

Les Portes du Temps - Destins Croisés

Ecrit par Eboorifée

Avant-propos

Afin de clarifier les choses, je tiens à m'exprimer avant le début du récit. Cette fan fiction est une envie personnelle de rendre hommage et fêter, à ma façon, les 25 ans de Zelda. Après avoir fini Skyward Sword, j'ai pris la plume pour rédiger un scénario valable. Mais pour qu'il soit tout aussi juste à vos yeux, il faut apporter quelques précisions.

Ces précisions peuvent constituer quelques spoilers, si elles vous dérangent, passez-les directement.

Je mélange trois univers : Skyward Sword, Ocarina Of Time et Twilight Princess. On y retrouve des personnages et des lieux mais je ne m'appuie pas vraiment sur les véritables scénarios des jeux, ce qui aurait pu passer pour une incohérence n'est donc alors qu'une liberté prise.

Je me suis fiée à la chronologie d'Hyrule Historia pour établir le présent de l'histoire. Il est dit que bien après l'histoire de Skyward Sword, Hyrule connaît une longue ère de paix. J'ai voulu partir de cette base, puisqu'il s'agit de la création d'Hyrule. Assez éloignée de tous les jeux, j'ai pu choisir ma géographie et les peuples que je souhaitais y incorporer.

D'autres précisions pourront s'ajouter au fil des chapitres, en attendant, bonne lecture !

Prologue : Le Prélude d'une Ere prospère

De nombreuses légendes content le tumultueux récit du royaume d'Hyrule, terre bénie par les saintes déesses. Mais beaucoup ont erroné l'histoire. Si je suis ici aujourd'hui, ce n'est que pour rétablir la vérité et la lumière sur des faits obscurs.

Il y a fort longtemps, bien avant notre ère de prospérité et la fondation même de notre beau royaume, le mal à l'état pur fit son apparition. Les hommes moururent par milliers sans pouvoir lutter. La terre fut saccagée en tout lieu. Ce mal était à la recherche du pouvoir suprême qu'avaient laissé les déesses créatrices après leur passage sur terre. Une sainte relique formée de trois triangles d'or réalisant les rêves de quiconque la posséderait. La Triforce. Mais les hommes n'étaient pas seuls, une déesse demeurait toujours, la déesse Hylia, qui prenant pitié de son peuple l'envoya dans les cieux auprès du pouvoir suprême. Là où le mal ne pourrait jamais atteindre. Peu à peu les humains se préparèrent à la lutte finale... et quand ils eurent le courage, la sagesse et la force de réagir, bien des siècles plus tard... leur déesse choisit de se réincarner parmi eux et décida d'un élu au coeur pur. Un chevalier qui combattrait en son nom le terrible avatar du néant, le mal incarné, qui auparavant, avait tant tourmenté les hommes. Le combat fut rude, et les péripéties nombreuses... mais le héros réussit sa quête. Armé de l'épée de légende, il prit possession de la sainte relique, emprisonnée dans le Saint Royaume et l'utilisa contre le mal. L'avatar du néant disparut à jamais de la terre des déesses, et l'élu d'Hylia put enfin prétendre au repos. Il scella son épée à l'endroit même où s'était déroulée la terrible bataille, afin que cette arme puisse être à la portée des hommes, si un danger plus grand encore venait à les menacer. Alors le temps s'écoula paisiblement, les humains redescendirent sur terre et bâtirent le royaume d'Hyrule. L'ère de la déesse Hylia était enfin achevée, le Saint Royaume et sa relique, scellés. Les hommes devinrent Hyliens, choisirent une reine en l'hommage de leur déesse pour les gouverner et un chevalier pour les protéger. Le royaume fut baptisé Hyrule.

La légende du Héros de la déesse traversa les âges. Et le monde aspira à la paix. Nul pourtant n'aurait pu prévoir la sombre menace qui planait sur le royaume... tandis que dans l'ombre... le mal préparait sa vengeance.

PARTIE 1 : Skyward Sword ou l'ancien Monde

Chapitre 1 : Le quotidien d'un soldat

La bataille faisait rage ce jour-là, tandis que le crépuscule osait déjà s'avancer, le soleil déclinant lentement. Les ténèbres s'emparaient peu à peu du temple. Les ennemis étaient nombreux, et j'avais peu d'alliés dans cette terrible lutte. Alors que nous pensions avoir enfin gagné la guerre, le mal s'était révélé être encore là. Par un miracle que je n'expliquais guère. Mais je n'avais pas vraiment le temps de ressasser mes souvenirs pour trouver l'erreur qui avait enraillé la machine. Le temps semblait lui-même capricieux. Nous perdîmes de nombreux

soldats cette nuit-là, les cadavres jonchaient le sol du temple... et toute cette violence me révoltait. Moi qui pensais que nous n'aurions plus jamais à reprendre les armes. Je ne préférais pas m'apitoyer sur mon sort, ma lame pourfendit deux de mes adversaires. Nous réussîmes à maintenir un blocus quelques heures avec le peu de camarades restant. Les coups pleuvaient, et les rangs ennemis tombaient, pourtant, ils paraissaient toujours aussi nombreux. Nous avions bien plus de force qu'eux, mais leur nombre impressionnant nous jouait des tours. Je me sentais le devoir de remonter le moral de mes coéquipiers désemparés, aussi je m'élançais seul dans la bataille un instant, décimant bien des adversaires sans oser montrer de signe de faiblesse. Mes camarades furent éblouis par mon courage et finirent par m'imiter.

Bien avant l'aube, nous remportâmes la victoire, définitive, je l'espérais. Je fus acclamé en héros, bien que confus de tous ces honneurs dont je n'avais que faire. Je m'éclipsai dès que possible de cette petite fête improvisée pour enfourcher mon Célestrier vermeil, qui m'avait attendu non loin du champ de bataille, toujours aussi fidèle. Je m'élançai dans les airs et bien vite le temple ne fut qu'un minuscule point à l'horizon. Je profitais ainsi de la brise fraîche pendant des heures durant, ne faisant qu'un avec ma monture. Mon Célestrier sentit mon besoin d'évasion et ne protesta pas contre cette ballade imprévue. C'était ma façon à moi de fêter la victoire, et je n'allais laisser personne me déranger.

J'ordonnais finalement à mon oiseau vermeil d'atterrir non loin de la forêt, dans la plaine. Nous allions camper à cet endroit même, le temps étant suffisamment clément pour le permettre. Après avoir pris soin de nourrir mon Célestrier et d'allumer un feu de camp, je partis prendre l'air, m'éloignant du campement. Un étrange bruit peu discret attira mon attention quelques instants avant que je ne me rende compte qu'il ne s'agissait que du vent agitant les quelques feuilles d'un buisson peu touffu. C'est ce que j'avais pensé... c'est ce que j'aurais aimé. Mon monde devint flou, le bruit n'attirait plus du tout mon attention. Une douleur énorme envahit mon dos et mon torse. Quelques gouttes de sang tombèrent sur l'herbe de la plaine. Le souffle coupé, je regardais quelques instants l'énorme épée qui m'avait transpercée. Je venais d'être victime d'un meurtre odieux, dont je ne savais que penser. Qui aurait bien pu souhaiter ma mort ? La lame se retira de mon corps d'un coup sec et je m'écroulai sur le sol. Je ne pouvais plus respirer, plus parler. J'étais désormais inerte... et sans vie... à regretter ce que je n'aurais jamais pu deviner...

"Link ! Réveille-toi ! Tu dors depuis bien trop longtemps ! Tu n'es vraiment qu'un paresseux... encore à faire de doux rêves j'imagine..."

Le jeune garçon bouffi de sommeil ouvrit timidement les yeux. Le soleil était déjà haut, mais cet horrible cauchemar l'avait empêché de s'éveiller plus tôt. A la fois fascinant et terrifiant. Link s'étira et se leva sans grande conviction, encore sous les draps.

"Je suis désolé, Zelda. Je crois que je me suis couché un peu trop tard... j'avais un manque de sommeil à combler ! inventa-t-il ne préférant pas raconter, que lui, futur chevalier, faisait des cauchemars de mort à vous en glacer les sangs.

- Tu es toujours comme ça ! je ne te reproche rien bien sûr... je sais que tu n'as pas vraiment un programme très chargé avant la cérémonie mais... commença-t-elle toute joyeuse, en s'asseyant sur le modeste lit de son ami.

- Quoi ? Tu sais quelque chose sur la cérémonie ? ! s'éberlua le jeune homme ayant bien vite retrouvé toute sa vitalité, je vais enfin devenir un chevalier ??? ajouta-t-il.

- Je savais bien que cette nouvelle te réveillerait ! Eh bien oui, j'ai parlé à mon père qui m'a avoué y penser depuis quelques temps déjà. Dans une semaine tout au plus, tu seras le plus brillant des chevaliers à notre service ! Hyrule peut être fier de t'avoir ! complimenta Zelda joueuse, en donnant un léger coup de coude à son interlocuteur.

- Tu exagères... comme d'habitude... ce n'est pas des manières de princesse... souffla-t-il les joues rosies, ne sachant jamais comment prendre les éloges de son amie qu'elle sortait habituellement par pur provocation et taquinerie.

- Ça m'apprendra à vouloir te féliciter ! s'exclama-t-elle faussement vexée, prenant une pause contrariée, du moins aurait-elle aimé. Mais la posture n'était pas vraiment convaincante.

- Tu n'es pas venu me réveiller juste pour ça ? N'est-ce pas ? Ce genre de nouvelles peuvent parfaitement attendre... je te connais... fit remarquer Link bien loin d'être idiot. Zelda agissait toujours ainsi.

- Oui... bon... peut-être que je suis venue te lever parce qu'une réunion du conseil des plus ennuyantes et forcément obligatoire a lieu cette après-midi. J'avais pensé que tu aurais pu m'accompagner... si bien sûr tu acceptes... ce n'est en rien un ordre... expliqua-t-elle en balançant ses épaules, mal à l'aise. Elle ne savait jamais comment convaincre son ami, ne souhaitant certainement pas user de son rang pour obtenir son approbation.

- Encore une de ces conférences qui ne font que nous apprendre ce que nous savons déjà ? Oh, pourquoi dois-je encore revivre ça ! Zelda, tu es si cruelle... plaisanta-t-il comprenant parfaitement que son amie ait besoin de compagnie parfois.

- Alors... tu es d'accord pour m'accompagner ? interrogea la princesse que la réponse de Link n'avait pas vraiment éclairée sur ses intentions...
- Si le conseil ne voit pas d'inconvénient à ce que le roturier que je suis accompagne la princesse de ce royaume... j'en serai ravi ! Je n'avais vraiment rien de prévu aujourd'hui en plus alors... c'est une occupation comme une autre... accepta le jeune soldat ne préférant pas taquiner plus son amie.
- Oh, merci Link ! Dépêche-toi de t'habiller et de manger quelque chose alors ! La réunion est prévue dans un peu plus d'une heure ! conclut Zelda en osant afficher un franc et large sourire embellissant son visage satiné."

Link regarda la princesse s'éloigner avant toute action. Elle lui fit un bref clin d'oeil avant de refermer la porte. Probablement le signe qu'elle l'attendait avec impatience. Zelda n'avait guère plus de dix-huit ans et pourtant on la considérait déjà comme une des plus belles filles du royaume, et ce n'était pas seulement son rang qui donnait droit à de telles flatteries. Elle portait souvent des robes d'apparat couvert des symboles royaux ou bien simplement une robe blanche en soie qui laissait apparaître ses courbes de jeune fille. Blonde aux yeux bleus, les cheveux assez longs voletant bien souvent au vent, elle n'avait vraiment rien à envier aux autres Hyliennes. Beaucoup d'hommes des quatre coins du royaume allaient et venaient dans l'espoir de pouvoir lui faire la cour. Ce qu'elle refusait automatiquement, ne se déclarant pas encore faite pour ce genre d'enfantillages. Beaucoup de soldats enviaient et jalouaient Link, qui était ami d'enfance avec Zelda depuis fort longtemps. Ils s'étaient toujours entendus à merveille et c'est à la suite de cette amitié que le jeune soldat avait souhaité devenir chevalier pour Hyrule. Très peu d'hommes se voyaient accorder un tel privilège, mais dans quelques jours, son rêve pourrait enfin se réaliser. Il allait devenir un protecteur de la famille royale.

Link bondit hors de son lit après avoir à peine dissimulé un bâillement et se revêtit d'une tunique verte et un pantalon de toile beige. Cet habit était réservé aux apprentis chevaliers. Lors de la cérémonie qui achèverait sa formation, il recevrait un bonnet allant de pair avec son vêtement et une arme ornée du blason d'Hyrule... Une fois prêt, il sortit de sa modeste chambre de soldat et quitta l'aile de la garde pour se diriger aux cuisines où il put pleinement se remplir l'estomac. L'heure tourna bien vite et le jeune Hylien se dirigea en hâte vers la salle du conseil, quelques minutes de trop s'étant déjà écoulées.

Après quelques couloirs de pierres aux multiples fenêtres, donnant ainsi vue sur les jardins royaux, Link arriva auprès de Zelda qui lui fit un regard de reproche quelques secondes avant de bien vite se radoucir. Les conseillers finissaient de s'installer à une table lorsque les deux amis pénétrèrent dans la gigantesque salle. L'endroit était un petit amphithéâtre, après deux ou trois rangées de places assises, le centre se composait seulement d'une large table ovale où le roi aimait s'installer. Mais aujourd'hui, la réunion était un peu spéciale. La plupart des conseillers siégeaient à leur tour dans les gradins, tout comme Link et Zelda, et suivaient la conférence en bavassant tranquillement. Le roi prit la parole en premier, d'une voix chaleureuse mais aussi auguste que le souhaitait son statut. Il imposait immédiatement le respect et nul n'aurait osé le contester. "Nous sommes aujourd'hui réunis en ces lieux, ouverts à tous, afin de rappeler à chacun la chance qui nous est offerte de vivre en ces terres promises où il fait bon vivre depuis des siècles et des siècles. Nous nous devons d'être éternellement reconnaissants envers les déesses créatrices : Din, Nayru et Farore, présenta le roi à la barbe blanche en se levant de son siège, à la table du conseil. Il poursuivit en montrant d'une main un inconnu à sa droite, l'homme ici présent, éminent professeur de l'académie de Célesbourg a accepté de faire le déplacement. Je laisse la parole à Arfan, je vous demanderai de faire silence dans les gradins s'il vous plaît.

- ... l'homme élané aux longs cheveux d'un blanc total et somptueux commença son discours, se levant bien droit tandis que le roi s'asseyait, il parla en ces termes, je suis ravi de pouvoir m'adresser à vous, peuple d'Hyrule. Comme vous le savez, cela fait des siècles que Célesbourg, dernier vestige du ciel, et le royaume d'Hyrule s'échangent régulièrement les dernières nouvelles, depuis la fin de l'ère d'Hylia. Notre belle terre connaît la paix malgré bien des guerres passées et les peuples nombreux qui la composent. Nous avons su cohabiter tous ensemble et... commença le professeur captivant la salle tandis que des curieux prenaient place à leur tour dans les gradins.
- Il ne nous apprend absolument rien de nouveau... souffla Link à l'adresse de Zelda. Il se trouvait avachi sur son siège et ne semblait pas franchement intéressé par le sujet.
- Je t'avais prévenu ! Se justifia Zelda qui ne voulait certainement pas subir des reproches de son ami. Elle ajouta, c'est important de maintenir la paix dans le royaume en rappelant à tous la beauté de notre monde. Même si, en tant que soldat, tu dois probablement connaître ce genre de discours par coeur... une petite piqure de rappel ne fait pas de mal à certains.
- Oui oui... je sais bien, murmura le jeune garçon souriant, son visage à lui seul montrait à Zelda que sa remarque n'était pas le moins du monde un reproche. Elle se détendit et focalisa à nouveau son attention sur Arfan qui ne semblait guère plus avoir avancé depuis tout à l'heure.
- ... Les Tikwis, ces adorables animaux se camouflant parfois en plantes pour survivre, et le vénérable Arbre Mojo, leur protecteur, nous ont depuis bien longtemps accordé leur confiance et se sont toujours montrés

conciliants avec nous autres Hyliens. Il y a aussi bien sûr le peuple des Zoras, une nouvelle espèce très intelligente possédant un système similaire au notre, une monarchie, qui sont apparus depuis peu au lac Faroria. Nous commerçons avec eux et entretenons d'excellentes relations. Il ne faut bien entendu pas oublier de mentionner le village des Gorons au coeur de la Montagne de la Mort, qui offre toujours l'hospitalité aux Hyliens qui ont eu la bien mauvaise idée de se perdre durant une expédition. Leur caractère pacifique nous a longtemps rendu service, et nous leur témoignons toute notre gratitude en les laissant réaliser les cartes officielles du royaume. Car, si bien sûr vous ne le savez pas, les Gorons sont d'excellents explorateurs, ils connaissaient précisément les terres d'Hyrule bien avant nous ! Énuméra Arfan n'hésitant pas à vanter du mieux possible tous les peuples existant. Il était venu dans ce but après tout, et il accomplissait sa mission avec beaucoup de zèle.

- ... Ça on le savait déjà... bailla Link qui se sentait bien finir sa nuit ici même, si ce professeur de Célesbourg continuait ainsi à ne parler que d'évidences.

- Oui... cette conférence est vraiment la plus ennuyeuse à laquelle j'aie assisté... mais visiblement, nous sommes les seuls à la trouver particulièrement longue... fit-elle remarquer dans un discret chuchotement. Effectivement, la salle continuait de se remplir et personne ne venait contredire les dires de l'Hylien.

- ... Même s'ils ne sont pas issus de la nature, nous ne pouvons pas omettre de mentionner les fidèles robots, fonctionnant à la Chronolithe, qui accompagnent au quotidien les Hyliens de la vallée de Lanelle, le grand dragon de la foudre. Cet ancien désert est redevenu les belles, luxuriantes et attrayantes landes d'autrefois. Notre monde peut se targuer d'être, j'en suis certain, l'un des plus beaux qu'il puisse exister. N'oublions pas de remercier nos ancêtres, qui jadis redescendirent des cieux pour bâtir le premier village qui donna naissance à Hyrule et sa belle capitale. Je veux bien sûr parler du Village du Sceau, au coeur de la forêt de Firone, poursuivit Arfan qui en affichant ainsi ses connaissances, ressemblait plus à une encyclopédie ambulante qu'autre chose.

- Il doit avoir terminé là... non ? On peut partir maintenant... j'ai l'étrange sensation de perdre mon après-midi... je crois ! chuchota Link qui ne comprenait pas l'intérêt d'être forcé à assister à un pareil postulat...

- Malheureusement non... Arfan a bel et bien achevé son discours, mais il doit maintenant répondre aux questions de la salle, expliqua la princesse bien droite sur son siège.

- En tout cas, je ne savais pas que notre peuple avait d'abord fondé le Village du Sceau avant de conquérir la belle plaine d'Hyrule et y installer toute une cité fortifiée, avoua Link tandis que le roi faisait ses remerciements à la salle pour son silence exemplaire.

- C'est pourtant écrit noir sur blanc à la bibliothèque du château, mais je comprendrais aisément qu'un apprenti chevalier ne s'y rende pas très souvent ! Tu as des choses bien plus importantes à faire, comme par exemple escorter une princesse à une conférence barbante où tu t'avachiras dans les gradins ! fit-elle remarquer, un petit sourire narquois se peignant sur ses traits doux et fins.

- Ou... oui ! Tu as raison ! Je devrais me tenir mieux ! concéda l'interlocuteur confus, s'empourprant déjà. Zelda ne put s'empêcher un rire discret, grand guerrier ou non, Link se montrait parfois très timide et facilement mal à l'aise en public. La spontanéité de son amie lui avait permis de s'exprimer avec beaucoup plus d'éloquence et d'aisance.

- Ce n'est pas grave, personne n'est là pour regarder comment tu te tiens ! sourit Zelda amusée tandis que dans la salle, les questions pour Arfan fusaient.

- Bien sûr... mais je ne voudrais pas faire mauvaise figure, surtout aux côtés de la famille royale ! Et puis... même si je bougonne un peu, je reconnais l'importance de cette conférence. Ce professeur sait s'y prendre avec les foules, accorda Link se montrant plus assidu qu'au tout début de la réunion.

- Sieur Arfan, intervint un homme la quarantaine, dans les gradins. Il posa bien vite sa question après consentement de l'intéressé, que pouvez-vous nous dire sur les trois déesses de la création et leurs messagers respectifs ?

- Oh... la légende. Les trois déesses, après avoir créé la terre et le pouvoir suprême, comme vous le savez tous, choisirent trois messagers et protecteurs. Le dragon de l'eau, Firone se chargea de la forêt et du fragile peuple des Tikwis. Le dragon de feu, Ordinn, eut pour mission de protéger la Montagne de la Mort et son écosystème unique. Enfin, le dragon de la foudre, Lanelle, dont j'ai mentionné l'existence un peu plus tôt, créa son propre peuple et prit soin de lui, non loin de l'océan. Mais de nos jours... les choses ont quelques peu changé... expliqua le professeur de Célesbourg, marquant une brève pause, voyant que son public buvait ses paroles, il reprit bien vite, il n'existe plus qu'un seul dragon à ce jour, Lanelle... les deux autres se sont mystérieusement envolés... Firone s'est simplement volatilisé tandis qu'Ordinn donna sa force au soleil des cieux, soutenu par le grand Narisha, ancien protecteur de Célesbourg, afin qu'il brille plus intensément et dissipe ainsi la Mer de Nuages qui coupait notre belle cité volante de la terre d'Hyrule...

- Je ne savais même pas qu'Ordinn avait participé à l'unification de notre monde... souffla Zelda dans un murmure de surprise totale. La salle était en pleine effervescence.

- Les Hyliens de Célesbourg possèdent vraiment un grand savoir, renchérit Link tout aussi stupéfait des connaissances d'Arfan. Puis un détail lui revint en tête, il en fit part à son amie d'enfance, mais... j'avais toujours

cru que Lanelle avait succombé à une maladie peu après la fondation d'Hyrule et la dislocation de la Mer de Nuages... or il semble bien être le seul survivant... constata le jeune homme un peu perdu.

- Tu as raison, mais sa maladie remonte à des temps fort anciens. A cette époque, un fruit de l'arbre de vie lui fut offert pour repousser l'échéance létale... peut-être que ce don lui permit une guérison complète, proposa Zelda qui visiblement n'avait pas du tout songé à cette éventualité. Elle se réjouit de la curiosité de son ami.

- C'est probablement ça alors ! conclut le jeune guerrier qui, le visage illuminé, ajouta, le roi salue Arfan ! Et ils quittent la salle ! Alors... la conférence s'achève finalement ?

- Moi qui croyais que cette réunion avait fini par te plaire... chuchota la princesse faussement déçue.

- Oui, bien sûr... mais avec ce temps si clément, j'avais pensé pouvoir faire un tour en ville avant le dîner prévu à la salle commune ! se justifia l'apprenti chevalier qui ne désirait offenser personne. Tout deux finirent par se lever afin de suivre la foule et sortir de l'amphithéâtre.

- Je te comprends parfaitement ! Merci d'avoir accepté de m'accompagner et à ce soir alors ! Je reviendrai te donner la date exacte pour la cérémonie ! conclut-elle avec une infinie reconnaissance.

- Oh... c'était vraiment rien tu sais..."

La princesse Zelda observa son ami s'enfuir à toute vitesse de ce lieu clos pour aller vaquer à quelques occupations futiles ou simplement profiter d'un peu de temps libre. Ce n'était certainement pas à elle de critiquer ce que la plupart jugerait un manque de responsabilités total ! Elle le savait prudent et toujours très juste dans ces choix. Et puis après tout... s'il ne profitait pas un peu de cette vie au calme avant la cérémonie...

Oui... cette cérémonie allait changer sa vie et son destin à tout jamais... alors à quoi bon lui en parler maintenant ?

Chapitre 2 : La cérémonie du Sceau

Le loup bondit par-delà un ruisseau débordant sur la végétation avoisinante, résultat de la dernière pluie torrentielle. Mais le loup n'avait pas pu l'apercevoir, et cela ne le concernait pas vraiment. Il avait beaucoup plus important à penser. Il courait à en perdre haleine. Il courait dans l'espoir de rattraper son terrible retard. Oui, il courait contre le temps, défiant les lois même de ce monde. Et malgré un tel geste... il avait peur. Cette peur le dévorait de l'intérieur depuis maintenant quelques heures. Il avait simplement fallu qu'une poignée d'images brumeuses lui reviennent en tête... et désormais il ne pouvait plus s'empêcher d'y penser, encore et encore. Le loup ignorait sa fatigue, il ignorait tout de son corps pour se concentrer sur sa course fulgurante. Elle était la seule et unique chance qu'il lui restait. L'animal furtif courait au coeur d'une forêt. Bois recelant des secrets les plus inavouables. Il en était lui même un, et malgré son caractère unique, il continuait d'avoir peur. Rien ne pouvait plus l'effrayer que ce qu'il était en train de vivre, encore et encore. Il n'en pouvait plus, il aurait aimé simplement disparaître, être oublié des dieux qui d'en haut devaient bien rire du si piètre destin qu'ils lui avaient choisi. Mais malgré sa peur grandissante et son moral d'acier devenu simple fil si facilement coupable, il continuait sa course. Ces images dans sa tête lui faisaient mal. Cette douleur ne venait pas du corps mais de l'esprit uniquement. Liée à son angoisse, elle en devenait insupportable. Cette épreuve était insupportable. Et bien que sa cause était des plus nobles, bien qu'il disposait de toute la témérité du monde, il savait que tout était condamné déjà. Il avait réagi trop tard et le temps reprenait déjà ses droits. Il aurait tant aimé que tout se passe différemment... mais qui pouvait bien se soucier des désirs d'un nuisible tel que lui. Alors il n'avait pas d'autre choix que courir et poursuivre son destin. Finirait-il par le devancer ? Trop tard.

Un vent glacial soufflait sur l'étendue morne et sans vie du désert. Bien des hommes trouvaient ce genre de paysages des plus rassurants mais une telle quiétude ne pouvait être positive... pas avec ce vide. Nulle empreinte de pas se dessinant sur le sol, aucun bruit hormis le claquement sec des bourrasques qui venaient à intervalles réguliers soulever la poussière d'or. L'eau se faisait rare et quiconque osait s'aventurer en de tels lieux connaissait une mort lente et douloureuse, devenant à son tour sable du désert. Pourtant, une lumière se dessinait au loin, telle un phare dans l'obscurité. Une imposante tour, dernier vestige d'une civilisation décimée et depuis fort longtemps oubliée. Un fétu de paille vint s'écraser contre le rempart des hommes. Oui, cette construction était probablement la plus rassurante de toutes, elle laissait entrevoir l'espoir de vie... et pourtant en son sein se déroulaient des faits que nul être ne saurait jamais... et qu'aucun n'avait besoin de savoir.

L'homme était solidement enchaîné et jamais ses liens ne se rompraient. Il était le prisonnier de cette tour. Ces deux bourreaux, d'une apparence fébrile, de simples gobelins, en témoignaient. Mais ils n'étaient pas les coupables de ce sombre dessein, de cette absence totale de justice. Faibles, ils obéissaient. L'homme se trouvait au coeur d'une cour au sol de sable, sur une estrade de pierres grossières. Face à lui, se trouvait son propre reflet, traître présent que lui renvoyait cet assassin miroir à la beauté insolente. Il le connaissait, il avait participé à sa reconstitution dans les moindres détails. Quelle belle ironie, qu'aujourd'hui, son oeuvre achevée vienne lui voler sa vie. L'homme ne ressentait absolument plus rien, si ce n'est ce sentiment de dégoût ... cette impression d'une

victoire volée qu'il escomptait tant. Il n'avait plus envie de se battre, le monde entier l'abandonnait, se dérobait sous ses pieds. Il avait conscience de cette condamnation répétée. Il aurait beau la contester et protester, elle continuerait de se répéter, sans fin. Le cours du temps était immuable et son destin, tout tracé. Un individu au loin fit un signe de tête aux deux monstres qui comprirent immédiatement le signal. Ils placèrent l'homme à genoux et se saisirent de son bras droit d'où jaillissait une incommensurable lumière. Elle éclairait d'une pâle lueur les ténèbres grandissants de la nuit, qui peu à peu, prenaient possession de la tour. La main de l'homme effleura à peine la surface du miroir et son cri déchira le crépuscule, alors que plus jamais il ne verrait l'aube. Le miroir étincela et une formidable explosion de lumière aveugla les rares témoins de la scène. Durant quelques courts instants, l'éclatante illumination dissipa l'obscurité, le jour semblait être revenu. Mais cette pulsation de vie s'éteint bien vite. L'homme et les deux monstres furent projetés contre un des murs de l'enceinte intérieure. Il savait qu'on venait de lui voler ce qu'il possédait de plus précieux, et pourtant, cette explosion lui avait redonné le courage et l'espoir quelques secondes. Bien trop brèves secondes. L'écoulement dans ce désert, de simplement quelques grains de sable. L'homme cru voir un nouvel individu par-delà le miroir, qui souriait fièrement tandis que lui, à l'inverse, il n'était plus rien. Cette vision le hanta et il se tourna vers son bourreau, en haut des gradins. "Tu peux me voler mon âme autant de fois que tu veux, mais tu ne pourras pas toujours tromper la mort ! Tôt ou tard, toi aussi, le temps te rattrapera !"

Une voix tonitruante envahit la cour et la réponse à cette insolence ne tarda pas.

"Je me fiche bien de tes mises en garde ! Une vermine dans ton genre a eu ce qu'elle méritait. Tu es libre désormais. Libre de mourir dans cette belle étendue d'or, le soleil couchant sera ton dernier allié."

L'homme reperdit tout l'espoir qu'il avait osé amasser en ces quelques mots. Tout était perdu.

Cette nuit-là, il marcha dans le désert, sans trop s'accrocher à sa vie, il savait pertinemment que cela ne changerait rien. La faible lumière qu'il était devenu s'éteint et son corps sans vie tomba mollement tout contre le sable. Le seul confort dont il disposerait désormais. Mais cela n'avait plus d'importance... là il allait. Là où il disparaissait.

Link se réveilla en sueur, une main sur le cœur. Encore choqué de ce qu'il venait de vivre. Un cauchemar des plus terribles, dont il aurait volontiers aimé se passer, où tout du moins de cette netteté rendant le rêve plus vrai. Ces songes n'avaient de cesse de se répéter et il ne savait plus quoi penser. Cette situation l'étouffait, tout cela avait débuté, ce jour précis où Zelda était venue lui annoncer la date de la cérémonie qui parachèverait son apprentissage. Les jours suivants s'écoulèrent lentement mais son attente prenait fin dès aujourd'hui. Il allait se rendre au Temple du Sceau et deviendrait enfin un grand chevalier. Cette nouvelle lui mettait du baume au cœur et ne pouvait l'empêcher de le rendre si fier de tout ce qu'il avait accompli jusqu'ici. Malgré tout, des souvenirs bien précis ne cessaient de tourbillonner dans son esprit. Son rêve s'encait peu à peu en lui. Le jeune Hylien resta ainsi, sans bouger, quelques heures, les yeux dans le vague tandis que le soleil commençait sa lente ascension. Il songea un bref instant, que l'homme de son cauchemar n'aurait plus jamais le droit à un tel spectacle. Cette pensée lui arracha un frisson et il préféra se focaliser sur le fait qu'un rêve n'était pas la réalité, et que jamais il ne pourrait se produire de tels faits.

C'est ainsi que Zelda découvrit Link, les yeux fixant désespérément le vide, sans la moindre expression de visage. Elle ne prit pas peine de s'en inquiéter d'abord, elle ouvrit franchement la porte de la chambre et d'un bond, s'assit sur le lit de son ami. Elle lui déclara toute joyeuse, après s'être excusé de probablement lui avoir broyé les côtes.

"Lève-toi vite ! Une longue route nous attend ! Enfin... à dos de Célestrier nous n'en aurons que pour quelques heures... mais là n'est pas la question ! Tu dois vite t'habiller ! Mon père m'a confirmé, qu'au Village du Sceau, on préparait déjà la cérémonie ! Tu ne peux pas t'autoriser à arriver en retard ! Nous serons donc en avance."

Son rire cristallin envahit la chambre mais le silence de son ami d'enfance lui indiqua que quelque chose le perturbait. Ne voulant certainement pas voir le héros du jour à la mine sombre, elle entama la conversation, bien décidée à lui tirer les vers du nez !

"Quelque chose ne va pas, Link ? questionna-t-elle le plus simplement du monde, appuyant son menton sur son bras pour exagérer son interrogation.

- ... le jeune Hylien ne prit même pas peine de répondre, le regard toujours aussi morne ne pouvant rien fixer en particulier.

- Eh, oh ! Tu m'entends, oui ? poursuivit Zelda sur sa lancée, qui ne supportait pas un tel silence. Cela ne présageait rien de bon ! Elle donna une légère tape sur la tête de son ami qui sursauta. La bulle de rêveries se brisa brutalement, il retournait à son quotidien, bien plus heureux.

- Oh... oh... euh ! Je... Zelda ? Tu es là depuis longtemps ? répondit l'apprenti chevalier sortant de sa bien étrange transe. Il se racla la gorge et s'excusa poliment pour son absence.

- Et moi qui m'inquiétais pour toi... tu ne faisais que dormir les yeux ouverts oui ! Mais tu ne peux pas t'autoriser

à être dans la Lune pour le jour le plus important de ta vie ! reprocha la princesse, les bras croisés, à genou sur le lit, regardant fixement Link de plus en plus gêné.

- Oui, je sais... souffla-t-il timidement en baissant honteusement la tête. Ce comportement n'était pas normal et Zelda l'avait senti.

- Link... je vois bien qu'il y a quelque chose qui te tracasse... tu ne veux pas en parler ? questionna-t-elle en prenant une voix douce et fragile. Elle avait toujours été douée pour exagérer ses gestes et ainsi attendrir tout Hylien lambda du royaume, Link ne faisant pas vraiment exception à la règle.

-Je suis désolé... ce n'est presque rien tu sais... je... je fais juste quelques cauchemars en ce moment... c'est assez récurrent et à la longue... très perturbant... balbutia le jeune soldat n'osant toujours pas relever la tête. Il trouvait ce genre de situation vraiment gênante. On aurait dit un enfant de 7 ans qui n'arrivait pas à dormir.

- Oh... je comprends ! Tu viens de te lever, c'est normal de ressasser tout ça ! Mais tu verras, dans quelques heures, tout ira mieux ! Tu seras celui que tu as toujours voulu être, peut-être que tu es simplement un peu angoissé par tout ce côté officiel... proposa la jeune fille, une main sur l'épaule de son ami, le regard adouci et les yeux en amandes. Link rougit d'une telle attention, peu habitué à ce que l'on prenne autant soin de lui pour une telle brouille.

- Je sais mais... je ne les oublie jamais totalement. Je ne comprends pas... j'ai l'étrange impression, oui vraiment bizarre et tu vas me prendre pour un fou ! Mais... c'est comme si je me sentais mourir peu à peu, à petit feu... sans pouvoir lutter ni même comprendre pourquoi, avoua-t-il en se tournant vers la fenêtre de sa chambre. Le soleil levant était un spectacle dont il se contenterait aujourd'hui pour panser les blessures de son coeur.

- Je... je n'oserais pas te prendre pour un fou, tu le sais bien... souffla la princesse compatissante. En replaçant correctement sa robe de soie, elle ajouta, je ne sais pas quoi te dire pour que tu ailles mieux... mais je crois vraiment que tu ne devrais pas te laisser tracasser par les mécanismes tortueux de ton esprit.

- Oui, ce que tu dis là est vrai, j'espère pouvoir l'appliquer... attends-moi dans le jardin ! Si je comprends bien, nous partons ensemble à dos de mon Célestrier. Je ne tarderai pas, promis, tu n'auras pas froid trop longtemps, sourit le jeune homme sentant déjà revenir en lui l'excitation et la légère appréhension du jour tant redouté.

- Il fait doux ce matin tu sais, prends ton temps ! Je peux t'appeler seule, moi, ton corbeau ! taquina-t-elle en sortant de la pièce avec cette insouciance et cette bonne humeur qui la caractérisaient tant."

Link laissa ses sombres pensées derrière lui et adopta l'attitude de Zelda, le coeur léger. Il n'allait pas cauchemarder en pleine journée et encore moins s'autoriser à s'inquiéter pour une cérémonie en son honneur. Il sortit péniblement de son lit et s'habilla après quelques étirements matinaux qui se chargèrent d'achever son réveil. Il se décida ensuite à ouvrir la fenêtre de sa chambre et s'accoua ainsi. Profitant des premiers rayons du soleil, il admira, rêveur, la rosée matinale se dissiper sans même laisser une fine brume. Respirant le bon air frais les yeux clos, il se concentra sur les bruits alentours. Link ne put s'empêcher d'esquisser un sourire serein et si peu moqueur. Au loin, un peu plus bas, Zelda tentait de siffler le Célestrier vermeil sans qu'elle n'obtienne la moindre réponse. Elle ne se décourageait pas et continuait malgré tout. Link rouvrit les yeux, observant son amie de plus près. Elle avait déjà eu le temps de se changer, fin prête au voyage. Elle s'était munie d'une robe magenta foncé et plus courte qu'à l'habitude, la laissant entièrement libre de ses mouvements. Elle avait noué un châle autour de ses épaules afin de se protéger du vent. A sa ceinture, une sacoche de cuir. Une paire de bottines et quelques accessoires superposés de-ci de-là achevaient son équipement et la rendaient prête à se rendre au bout du monde ! Le futur chevalier ne voulut pas faire durer plus longtemps le calvaire de son amie, reniée par un vulgaire volatile. Aussi, il se dépêcha de sortir du palais après s'être muni de provisions pour la route. Il n'allait certainement pas voler sans avoir un minimum mangé au préalable !

Zelda se retourna auprès de Link et lui déclara, visiblement vexée :

"Que ton oiseau est lunatique ! Il refuse de venir me voir ! Il ne répond vraiment qu'à toi... quel malpoli !"

Son ton se voulait hautain mais elle ne réussit guère à le conserver très longtemps. Le jeune Hylien lui sourit et siffla à son tour. La réaction du Célestrier fut quasi immédiate, ce qui acheva Zelda, trouvant là une bonne raison d'en vouloir à cette créature un peu trop fidèle ! L'animal piqua et redressant sa trajectoire au dernier moment, il atterrit en douceur sur le sol, faisant voler quelques brins d'herbe ici et là. Link flatta l'encolure de l'imposant volatile tandis que la princesse s'approchait lentement dans l'espoir de caresser à son tour cet animal ingrat. Le Célestrier ne rechigna pas et accepta docilement cette présence, qui ne l'avait jamais dérangé. Avec entrain, les gestes vifs, Link enfourcha l'animal aux plumes de feu et aida Zelda à le rejoindre. Le jeune Hylien se pencha délicatement en avant et glissa quelques mots au Célestrier commençant déjà à prendre de l'élan. Il parlait d'un ton doux témoignant de l'affection qu'il portait à sa monture. La créature agissait avec la même douceur que son maître, et le décollage se déroula sans la moindre turbulence. L'oiseau vermeil devint point rouge dans le ciel, le voyage commençait enfin... dans quelques heures à peine, Link serait chevalier. Le Chevaucheur Céleste se concentra davantage sur la trajectoire de sa monture, préférant ainsi faire abstraction de son ventre noué.

Le ciel clair laissa entrer en son sein, parfaitement dégagé, le duo et l'oiseau vermeil. Il n'y avait guère de nuages téméraires pour oser cacher la beauté du paysage. Volant le long de la plaine, Link et Zelda se trouvaient très proches du sol, l'ombre du Célestrier se reflétant sur l'herbe grasse et humide d'un printemps clément. Zelda, se tenant à Link, lâcha une main, appréciant le vent lui filant du bout des doigts avec un plaisir non feint. Elle s'autorisait parfois à hurler pendant la filée de l'oiseau, elle ne voyageait que très rarement par la voie des airs, et pourtant, le Célestrier était de loin le moyen de transport qu'elle considérait le plus confortable ! Il ne présentait que des avantages à ses yeux. Un cheval ne pourrait jamais égaler une telle impression de vitesse. Elle se sentait libre, loin de la terre ferme et de toutes ses responsabilités, qui lui empêchaient la moindre évasion. Link sourit à l'hystérie de son amie, toujours aussi spontanée. Après tout, elle n'avait pas à craindre du regard du jeune Hylien et savait pertinemment qu'il ne dirait rien de ses instants de pur bonheur. Les ailes du Célestrier battaient à un rythme régulier, la vitesse qu'il avait atteinte lui permettait de planer en toute aisance sans que ses passagers ne souffrent d'un voyage trop rapide. Link et Zelda n'étaient pas vraiment du genre à refuser les sensations fortes, l'oiseau en avait conscience. Il effectuait le trajet, se laissant parfois dériver au gré du vent. La créature se rapprochait parfois tellement du sol qu'il aurait presque été possible de le toucher si la vitesse ne l'avait pas empêché, une brûlure pouvait si vite arriver. Et le plus bêtement du monde. Zelda se rapprocha de Link en lui criant :

"J'adore voler comme ça ! Je veux revivre ça encore et encore !"

Le jeune garçon sourit, et reprenant légèrement de l'altitude, déclara en se tournant vers son amie :

"Tu m'avais pourtant demandé une fois de t'emmener à Célesbourg ! Ce n'est pas la première fois que tu vois le ciel !"

Il ne cherchait pas le moins du monde à contester la princesse, mais simplement à la comprendre. Elle éclata de rire et se hâta de répondre, tandis que la forêt de Firone était en vue :

"Oui, mais c'est différent ! Nous sommes si proches de la terre ! Nous balayons la plaine de fortes rafales, nous sommes le vent ! La tête dans les nuages et les pieds sur terre... ou presque !"

Elle hurla à nouveau se laissant porter par l'air un bref instant. Link aurait aimé l'imiter, mais ils étaient déjà en vue du Village du sceau. Ils n'avaient plus qu'à se poser.

"Nous vous attendions Votre Majesté ! Apprenti, heureux de vous rencontrer" salua un garde du Village du Sceau, une lance à la main, en tenue officielle. Les deux amis quittèrent bien vite le Célestrier, pour s'en éloigner sur une courte distance. Ils se trouvaient sur la place principale, entièrement dégagée et pavée. En son centre était gravé le symbole de Firone d'un vert convenant parfaitement à l'environnement. Le village dans un milieu ainsi boisé dégageait une atmosphère très reposante, on se sentait immédiatement à l'écart de l'agitation de la grande ville d'Hyrule. Le ciel s'éclipsait parfois au profit de la nature, et quelques habitations étaient recouvertes de lierres. Le village s'organisait en plusieurs allées ayant pour point de rencontre la place centrale, servant aussi de piste d'atterrissage. Le Célestrier de Link fut conduit dans une plaine, à l'écart du village où il pourrait se reposer tandis que son maître connaîtrait probablement le jour le plus angoissant de sa vie, pour une simple question de protocole et des honneurs récoltés sans raison valable. Le garde n'eut guère besoin d'escorter les deux amis au Temple du Sceau, la porte principale donnait directement sur la grande place. L'ancienne bâtisse jadis tombant en ruines avait été entièrement rénovée. Elle semblait désormais briller au soleil, des pierres d'un blanc aveuglant empêchaient de contempler le temple pendant une durée trop longue. Zelda fit un clin d'oeil à son ami et lui déclara :

"Je dois aider à préparer la cérémonie, c'est ta journée aujourd'hui, alors tu ne peux pas rentrer tout de suite ! Je viendrai te chercher quand tout sera prêt pour toi. Nous ne devrions pas en avoir pour bien longtemps, tout le monde ici semble réveillé depuis des heures. Ils sont très ponctuels, tout le contraire de toi !"

Link bredouilla une réponse tentant de contrer son amie mais il n'en eut ni le temps, ni l'envie. Les portes du temple se refermèrent sur elle et l'apprenti chevalier plus que nerveux se décida à rester sur la place. Il s'assit sur un banc de pierre et attendit un modeste temps qui lui parut une éternité. Son seul loisir fut de contempler le vent dans le feuillage des arbres. La verdure voletait en tout sens, alternant ombre et lumière, le soleil s'autorisant un passionnant jeu de cache-cache d'un branchage à un autre. Les Hyliens allaient et venaient, le saluant aimablement, s'intéressant à sa condition et tentant parfois même de le rassurer sur cette cérémonie à laquelle la plupart avait déjà assisté. Elle n'avait vraiment rien de bien compliqué. Le guerrier ne devant qu'avancer pour y recevoir le témoignage de son nouveau titre. Link se détendit un peu, trouvant les villageois tous très accueillants, il n'aurait jamais pu penser découvrir des gens aussi conciliants et à l'écoute des problèmes des visiteurs. L'inconnu ne semblait vraiment pas les surprendre. Ils étaient habitués. Des milliers de touristes allaient et venaient en quelques mois à peine afin d'observer de plus près le Temple du Sceau, figure de légendes. Là où tout avait commencé avec la déesse Hylia et ses fidèles. Là où tout s'était achevé.

Zelda ressortit discrètement du temple une demi-heure plus tard, toujours aussi rayonnante. Ses bruits de pas résonnaient tout contre la pierre fraîche du village boisé et sa sacoche, accrochée à sa ceinture, tressautait au rythme de ses pas. Elle lui tendit une main et l'invita à entrer à l'intérieur. Sa voix douce ressemblait à un appel.

Écho tendre et suave.

"C'est ton heure, n'angoisse pas, tu n'as rien à prouver aux gens. Et puis, je suis là pour t'épauler. Nous allons marcher ensemble jusqu'à l'autel ! Garde la tête haute surtout ! Tu es un chevalier, tu n'es pas n'importe qui. Ne l'oublie pas."

Link hochait de la tête, inspira et pénétra dans l'enceinte du temple, à la même cadence que son amie d'enfance. Elle était toujours là, au bon moment.

Les portes s'ouvrirent d'elles-mêmes, Link et Zelda traversèrent un long couloir désert, où un tapis rouge avait été installé au préalable. Le jeune Hylien ne s'autorisa pas à en faire la remarque à son amie, qui fixait la porte non loin, suivant le chemin bien droit. Ouverte, elle donnait sur une salle circulaire où une foule applaudissait le futur chevalier qui aurait préféré s'enfuir immédiatement. Lorsque Link et Zelda arrivèrent là où régnait l'agitation, le soldat s'aperçut, avec un grand soulagement, que la salle était en réalité peu remplie. Seul un comité assez restreint avait été admis. Le roi d'Hyrule lui-même l'attendait, se trouvant non loin d'une imposante porte. Il était là, juste pour lui. Devant lui, quelques marches plus haut, une épée plantée à même un socle de pierre semblait l'attendre. Une fine lame au tranchant acéré, sculptée à divers endroits, légèrement grisée... ornée d'incompréhensibles symboles et possédant une forme pour le moins étrange. Le fil de l'épée n'était pas droit, mais comportait quelques pics à certains endroits, qui bien aiguisés, devaient faire très mal à l'adversaire. Il avait entendu parler de cet honneur fait aux chevaliers. Avant leur prise de fonction, ils avaient le droit de tenter d'extraire la lame sacrée, qui, d'après les légendes avait vaincu le mal, pourfendant et triomphant des ténèbres. Link fixait la lame, sans pouvoir en ôter son regard. Il y avait quelque chose qu'il ne parvenait pas à définir, son corps semblait, lui, avoir compris puisqu'un frisson parcourut son échine. Comme une alarme. Le roi d'Hyrule entama son discours solennel en l'honneur de Link, mais le jeune Hylien l'entendait à peine. Il préférait se concentrer sur l'épée. Une voix l'appelait au loin, elle lui suppliait de la libérer de son sommeil. Link en eut presque pitié, et s'avança de lui-même jusqu'au socle. Le roi venait à ce même instant, de lui autoriser un bref essai. Nul ne croyait réellement en ses capacités, bien avant, des plus costauds que lui avaient tenté d'extraire la lame sans qu'elle ne bronche. Mais l'espoir d'un miracle les faisait vivre et attirait leur curiosité : était-ce vraiment possible ? Zelda vint se placer à la gauche de son père et sourit à Link qui ne semblait pas en avoir conscience. L'épée lui parlait ! A quoi bon alors s'intéresser au reste ! Il en était certain désormais ! Et c'était complètement fou ! Quelque chose ou quelqu'un avait été scellé, et l'âme appelait à sa force, son courage ! Il oublia la foule, il oublia le roi, il oublia la porte du fond, il oublia la salle. Il posa ses mains sur le pommeau, sentant le bonheur de la voix. Il allait libérer cette âme qui avait tant besoin d'un sauveur ! D'un coup sec il retira l'épée qui sortit de la roche sans la moindre difficulté. Le raclement de la lame contre le socle se fit entendre de tous. Le public retint sa respiration, Zelda semblait jubiler et le roi, incrédule. Nul n'avait envisagé l'imprévisible, nul n'aurait pensé autant regretter d'assister à un tel spectacle...

Une gerbe de lumière vint se placer aux côtés de Link, tandis que la foule prenait la fuite, consciente que ce fait n'avait absolument rien de normal ! Il était exclu de tout scénario. Peu à peu, une silhouette se dessina, elle prit forme, tourbillonnant, entre ombre et lumière. Le silence revint et Zelda poussa un cri. Un homme se tenait désormais derrière Link, lui ayant placé une lame juste sous la gorge. Une bien belle mise en scène à laquelle le guerrier ne s'était certainement pas attendu !

"Tu m'a appelé à l'aide ! Je n'ai fait que te libérer ! protesta le jeune garçon remuant à peine les lèvres et ne s'autorisant aucun déplacement. Un seul faux pas et son assaillant n'hésiterait pas à lui laisser une belle marque sur son cou nu.

- Oui, et j'admire la naïveté de ton peuple ! Vous m'avez retenu des années et des années durant ! Tous vous avez tenté de me libérer, vous attendant à un miracle ! Tu as entendu le son de ma voix avant tous les autres, tu m'as compris et grâce à ton courage, j'ai trouvé la force de me libérer ! C'est un plaisir de faire ta connaissance jeune homme, comment t'appelles-tu ? questionna l'étrange individu à la peau mate, les yeux blancs sans la moindre pupille. Un tel portrait avait de quoi sérieusement vous déranger.

- Je m'appelle Link, souffla l'Hylien d'un ton posé et calme, probablement contrarié aussi. Il n'aimait pas du tout la tournure que prenaient les événements, et la famille royale était en danger !

- Vous n'êtes pas l'épée de légende ! C'est impossible ! s'horrifia Zelda les yeux écarquillés, craignant pour son ami. Et pourtant, elle était terriblement impuissante et ne pouvait rien faire pour lui. Elle déglutit péniblement.

- Je ne parlais pas A TOI ! s'emporta l'inconnu se saisissant de Link plus fermement, relevant sa fine lame pour la jeter contre la princesse. Celle-ci ne se montra pas impressionnée et se décala d'un pas. L'individu aux cheveux blancs et fins comme la soie haussa les épaules. Il ne resta pas sans arme bien longtemps, faisant léviter la lame qu'avait extraite Link et perdue après l'explosion de lumière. Il l'amena à lui et replaça le chevalier en situation critique, l'homme reprit, je me nomme Ghirahim. Si vous appreniez tous correctement votre Histoire, vous auriez immédiatement reconnu le merveilleux et splendide personnage que je suis ! Link, je suis enchanté de faire ta connaissance, nous allons bien nous entendre, je crois. Ton prénom est court, il me va. Mais si tu acceptes de me rendre un tout petit service, nous deviendrions vraiment de grands amis. Pourrais-tu gentiment

avancer jusqu'à la porte du fond ? Et au pas s'il te plaît ! JE NE VEUX PAS TE VOIR DESOBEIR ! rugit subitement Ghirahim forçant son captif à avancer. Link sursauta mais se mit en marche, ne supportant les jacassements de son interlocuteur.

- Vous êtes ridicule, vous feriez mieux de me lâcher maintenant, vous ne faites peur à personne... fit remarquer le chevalier ne craignant pas les repréailles de son ennemi.

- Je n'aime pas vraiment ton insolence. Tu viens de baisser dans mon estime, c'est dommage... souffla Ghirahim qui pour seule réponse appuya le tranchant de la lame sur le cou de Link jusqu'à ce que la peau se déchire et que le sang s'écoule. Ils continuèrent d'avancer.

- Je ne vous laisserai pas passer ! Vous n'avez pas le droit de faire du mal à Link comme ça ! intervint Zelda se plaçant sur la trajectoire du scellé qui se contenta de soupirer, déçu. Le roi quant à lui ne semblait pas franchement disposé à réagir, bien trop stupéfait.

- Toi, je te déteste déjà ! CA FAIT LA DEUXIEME FOIS QUE TU ME COUPES ! tonna Ghirahim visiblement facilement irritable."

Il lâcha son épée et leva sa main libre en l'air. Quelques brefs instants de concentration lui suffirent à formuler une invocation. Des épées se mirent à flotter autour de lui. Pour la plupart, des lames courtes. Link se décida à agir, ne souhaitant pas voir son amie embrochée vive. Ce n'était pas à elle de payer son erreur. Le jeune garçon se baissa et ramassa l'épée sur le sol, vif et alerte. Il se releva en un éclair et chargea son adversaire. Ghirahim ricana et disparut soudainement, dans un éclatement de losanges blancs et oranges. Link en fut immédiatement déséquilibré et l'épée se retrouva dans son dos à nouveau, lui donnant un grand coup de pied. L'Hylien s'écroula sur le sol, le souffle coupé.

"Vous êtes vraiment tous insupportables finalement... mais je ne suis pas ici pour jouer ! Je vais me venger, et faire preuve d'intelligence ! Ce dont... vous manquez tous visiblement !" se moqua Ghirahim, se téléportant à nouveau, cette fois-ci devant la porte qu'il visait depuis tout à l'heure. Il la franchit en adressant un geste d'adieu. Link se releva en se frottant le dos, reprit sa lame et s'empressa de suivre le fuyard. Zelda ordonna à son père de l'attendre et elle se joignit à Link.

La salle finale du temple ne semblait guère très intéressante. Ce cul-de-sac ne contenait que quelques vieux objets sur lesquels on avait disposé un drap afin d'éviter qu'ils ne prennent la poussière. Le ménage n'avait probablement pas été fait depuis des siècles... Lorsque Zelda et Link arrivèrent, Ghirahim se saisissait d'un énorme drap et le retirait avec lenteur et satisfaction, dévoilant un bien étrange objet, qui au contact de la lumière, s'illumina d'une lueur verte. Quelques engrenages d'un noir absolu apparurent, faisant tourner à un rythme régulier, la machine branlante. L'épée frôla la surface et un voile se dissipa, révélant un couloir formé d'engrenages. Il était impossible d'en distinguer la fin, aucune lumière ne semblait se répandre. Il se retourna, reculant de quelques pas, criant à qui aimerait l'entendre :

"Nous nous reverrons peut-être ! Mais osez-vous me suivre ? Restez-vous là à regarder ma vengeance s'accomplir ? Vos petites vies risquent de bien vite disparaître, je suis navré... mais je suis contraint d'aller tuer tous vos ancêtres ! Vous avez hérité de leur acharnement borné... adieu, je vous aimais bien quand même... je crois... !" conclut-il avant de disparaître dans l'obscurité de la porte-rouge.

Oui, lorsque l'on devenait chevalier... les choses se compliquaient et les responsabilités s'accumulaient. Mais était-il vraiment nécessaire de mettre le royaume en danger pour une poignée d'honneur ? Link regretta amèrement la cérémonie, comprenant, un peu tard, pourquoi le Village du Sceau portait si bien son nom...

Chapitre 3 : Une menace passée

"Nous devons rentrer au palais." Le roi s'était adressé au duo qui approuva, déçu de s'être laissé aussi facilement duper. Ils avaient libéré un monstre. Un homme qui n'aspirait qu'à se venger et à ravager leur beau monde...

Le roi repartit, entouré d'une troupe de gardes, après une brève discussion avec sa fille. Zelda rejoignit bien vite son ami qui s'était rendu à la clairière, à l'écart du village, où dormait paisiblement son Célestrier. Ne sachant guère que dire à la princesse, il se décida à lui dire quelques banalités, encore honteux de ce qu'il venait de vivre. Il avait été en position de faiblesse ! Et il n'avait pas le droit dans de telles conditions d'être nommé chevalier ! Il n'avait même pas réussi à se défendre lui-même !

"Tu savais que le Célestrier était une espèce en voie de disparition ? C'est vraiment dommage... souffla Link caressant l'animal, le réveillant en douceur de son sommeil insouciant. Il n'avait pas conscience, lui, de ce qui venait de se passer.

- Link... ce n'est pas grave... tu sais... répondit Zelda allant droit au but, elle n'allait certainement pas tourner autour du pot pendant des heures comme en était parfois capable son ami. Mais il était excusable, avec ce qu'il venait de vivre. On préparait les chevaliers à n'importe quelle situation... mais jamais à l'échec...

- Je crois qu'il me manquerait, je ne lui ai jamais donné de nom, c'est vrai, mais il reste un ami. Ce n'est pas à

moi de décider pour lui après tout. Oui, vraiment dommage... poursuivit Link dans sa lancée, préférant ignorer les dires de Zelda.

- Tu ne veux pas m'écouter on dirait... soupira-t-elle, finissant par sourire pour, taquine, ajouter, tu ne veux pas m'écouter, mais tu peux toujours m'entendre. Après tout, je peux bien parler sans toi ! A haute voix, juste comme ça, pour le plaisir ! Donc, je disais... ce n'est pas grave, tu ne pouvais pas savoir et ce... Ghirahim m'a l'air plus d'un phénomène que d'un réel danger, il faut le neutraliser, bien sûr... mais... en tout cas, ça ne remet pas en doute ton titre de chevalier. La cérémonie a été interrompue, oui, mais tu en es tout de même devenu un.

- Je n'aimerais pas spécialement t'entendre non plus... tu sais... fit-il remarquer se sentant coupable à chaque mot que prononçait Zelda. Son Célestrier sembla ressentir sa peine, il se leva, s'ébroua et se colla contre son maître, le suivant dans le moindre de ses gestes.

- Je suis là pour en parler malgré tout ! On ne peut pas ignorer ce qu'il vient de se passer parce que tu es honteux d'avoir produit un miracle ! Réveille-toi un peu ! Tu es le seul à être parvenu à retirer l'épée, ce n'est pas le hasard ! Link, tu mérites plus qu'aucun autre ce que tu es devenu aujourd'hui ! Et ce n'est pas Ghirahim qui y changera quelque chose, tonna la princesse, intransigeante. Elle ne souhaitait certainement pas voir son ami se refermer sur lui même, chose qu'il adorait faire, à son grand désespoir, quand il se sentait mal.

- Une épée maudite, je ne sais pas vraiment si je dois m'en réjouir ! Je me suis laissé surprendre, il m'a eu ! J'y ai peut-être gagné une fine lame mais... commença Link n'osant toujours pas regarder Zelda. Cela n'aurait fait qu'augmenter sa culpabilité. Le Célestrier se plaça sous la main de son maître, l'invitant à une caresse que l'intéressé déclina immédiatement. Le jeune Hylien, d'une voix brisée, reprit, en plus... je n'ai même pas réussi à te protéger, toi et ton père. Il a tenté de te tuer et je ne pouvais rien faire ! se mortifia-t-il terriblement honteux. Il était à blâmer, il le savait.

- C'est exactement ça, oui, approuva Zelda, les bras croisés, le regardant avec froideur bien qu'une lueur de tendresse éclairait faiblement ses yeux aux reflets aigue-marine.

- Pardon ? s'offusqua Link qui ne s'attendait visiblement pas à trouver la princesse d'accord sur son manque de compétences.

- Tu ne pouvais rien faire, tu le dis toi-même ! Tu ne dois pas te condamner pour une chose qui ne dépendait strictement pas de toi ! Tu as presque failli l'arrêter, mais tu ne pouvais pas prévoir qu'il possédait un don de téléportation assez déstabilisant ! Quant à ma protection... eh bien je n'avais qu'à pas le contredire ! Mais bon... il était vraiment trop insupportable, et je ne voulais pas que tu te laisses faire par ce tyran. Je n'étais pas dans une position délicate, toi si, alors... c'était à moi en quelques sortes de te protéger en détournant son attention... expliqua-t-elle tentant au mieux de rassurer son ami parfois trop à cheval sur l'honneur. Elle se rapprocha de lui, se saisit de sa main et la plaqua sur le plumage du Célestrier ravi.

- Oui, je sais que tu as raison... mais je veux m'améliorer ! Je ne veux plus que cet original soit une menace ! Dès l'instant où il a commencé à représenter un danger pour la famille royale, il est devenu mon ennemi ! Je me chargerai personnellement de lui régler son compte ! jura Link en se saisissant de sa nouvelle lame, en position d'attaque. Ghirahim n'était pas le seul à réclamer une vengeance.

- Je préfère cet état d'esprit ! Nous allons lui faire ravalier sa fierté à cet idiot ! On ne peut pas ainsi provoquer Hyrule sans en subir les conséquences ! approuva le jeune fille le poing bien haut, prête à tout pour convaincre Link et lui prouver qu'elle était belle et bien de son côté. Puis elle se mit à faire les cent pas, songeuse... elle se tourna vers son ami et lui déclara perturbée, cette porte... nous ne pouvons pas laisser les choses ainsi... j'en ai entendu parler, mais je ne pensais pas vraiment la voir activée un jour. Sa particularité est de retourner dans le temps, à une date bien précise ! Mais ce n'est pas tout, une fois en marche, la porte ne renvoie plus à la même époque, mais avance peu à peu dans le temps, au même rythme que notre ère.

- Co... Comment ça ? Nous pouvons aller dans le passé ! Mais c'est impossible de pouvoir ainsi changer la trame du temps ! s'exclama Link refusant d'adhérer à une telle hypothèse. Elle pourrait avoir des conséquences désastreuses sur Hyrule, Ghirahim pourrait avoir des conséquences désastreuses sur Hyrule...

- Je ne te dis que la vérité ! Notre destin n'est pas scellé ! Et que crois-tu que compte faire Ghirahim si la porte l'a renvoyé très loin dans le temps ? demanda-t-elle sans attendre de réponse. Elle savait pertinemment ce qu'il se passerait.

- Il va vouloir démanteler Hyrule ! s'horrifia Link, lâchant son épée tellement il fut stupéfait d'une telle nouvelle. Il ajouta sur le qui vive, on ne peut pas le laisser faire ! Qui sait le temps qu'il nous reste ! Nous devons agir au plus vite !

- Évidemment, mais au palais, tout risque d'être ralenti... mon père m'a expliqué rentrer pour tenir une assemblée où se réuniraient toutes les personnes les plus importantes d'Hyrule. Ils débattront par la suite de ce qu'il faut faire... expliqua Zelda d'un ton blasé. Un petit oiseau bleu vint se poser à leurs pieds, arrachant un peu de mousse au sol, sans un bruit, le plus discret possible.

- Ça risque de prendre des jours connaissant ton père et le conseil... sans vouloir bien sûr les dégrader ! Ou les décrédibiliser ! Mais... enfin... balbutia le jeune homme se reprenant bien vite, pensant avoir parlé un peu vite. Il se focalisa sur l'oiseau azur, évitant de croiser le regard de Zelda.

- Non, non, tu n'as pas à regretter ce que tu viens de dire. Je suis de ton avis. Personne n'osera jamais traverser la Porte du Temps ! Personne n'ira suivre Ghirahim ! insista la jeune fille sûre d'elle, plantant son regard dans celui de Link. Elle s'avança d'un pas décidé et l'oiseau s'envola.

- Mais... que proposes-tu ? Tu voudrais que nous partions, nous ? Ça serait de la folie et ton père me tuerait de t'exposer à pareil danger ! désapprouva le jeune Hylien qui ne s'enflammait pas aussi vite que la princesse. Sa raison dirigeait pour l'instant toutes ses réflexions. Il croisa les bras tandis que le Célestrier, ennuyé par le manque total d'action, s'allongea à nouveau.

- Il n'oserait certainement pas contester un chevalier, tu sais... poursuivit-elle ne lâchant pas prise sur son idée.

- Ce que je ne suis pas ! Je te signale que la cérémonie ne s'est pas achevée ! contesta le jeune garçon préférant éviter de penser aux raisons de l'interruption.

- Le roi t'a donné sa bénédiction ! Il ne te manquait plus qu'à recevoir une arme, ce que tu as déjà et le reste de ta tunique ! Nous pouvons encore achever cette cérémonie, si tu y tiens tant ! fit remarquer Zelda défendant ses opinions avec conviction et ardeur. Link finit par céder.

- D'accord, d'accord ! Retournons au Village du Sceau... nous ne pouvons pas laisser Ghirahim s'en sortir comme ça... accepta le jeune homme affichant un sourire désabusé. Zelda éclata de rire. Il s'était encore fait avoir."

Se saisissant de sa nouvelle épée, la plaçant dans son dos, Link se résolut à suivre Zelda. Le duo rebroussa chemin, laissant le Célestrier profiter d'une nouvelle sieste au soleil. Le retour jusqu'au village parut durer une éternité. Et lorsqu'après quelques minutes de course, ils s'étonnèrent de ne toujours pas arriver, ils commencèrent à s'inquiéter. "Link ! Je n'ai jamais vu la forêt aussi épaisse ! Il y a quelque chose d'anormal ! Nous avons pourtant pris la bonne route ! Nous devrions déjà être arrivés !" s'égosilla la jeune fille, reculant, chancelante. Le jeune homme haussa les épaules, guère impressionné par un peu de verdure. Il lui déclara, d'un ton blasé "Nous ne sommes pas perdus, ne t'inquiètes pas. Nous allons bientôt arriver." Zelda lui fit volte-face, visiblement paniquée et agacée "Mais tu ne comprends pas ! Nous sommes *déjà* arrivés !" Link la regarda sans comprendre. Pensif, il se mit à courir jusqu'au Temple du Sceau, il était certain de l'avoir aperçu, par-delà l'épais feuillage des arbres en fleurs. Il s'arrêta en poussant un cri de surprise. Il n'y avait plus de village ! Aucun banc de pierre, aucune maison couverte de lierre, aucun villageois pour venir le saluer sur la grande place ! Seul demeurait le temple, en piteux état pour ne pas dire en ruines. Il se mordit les lèvres, conscient de ce qui venait de se produire. La simple arrivée de Ghirahim dans le passé avait tout chamboulé. Il avait changé le cours du temps ! Zelda finit par le rejoindre et lui adressa un regard accusateur, joueuse "Tu crois toujours que c'est une mauvaise idée de franchir la porte ?" Link fit quelques pas, écrasant une herbe qui n'aurait jamais dû pousser là où se trouvaient autrefois des pavés blancs rutilants. Il leva les yeux, regarda le ciel, inspirant profondément et hocha de la tête "Oui, nous allons traverser et neutraliser Ghirahim au plus vite ! On ne peut pas le laisser faire ça, je suis certain que ces villageois ne lui avaient rien fait, ni même leurs descendants !" Zelda approuva et tous deux coururent jusqu'à l'intérieur du temple.

Tout n'était que poussière et Link ne put réprimer un éternuement à son arrivée. L'endroit était assez sombre, la lumière parvenant à se répandre seulement par le plafond, qui ne semblait plus vraiment tenir debout et menaçait de s'écrouler à tout moment. Il n'y avait plus aucun meuble, aucun chandelier et surtout pas âme qui vive. Les deux amis d'enfance se regardèrent un bref instant et d'un commun d'accord avancèrent jusqu'au socle, où, une dizaine d'heures auparavant, une bien belle épée reposait. Link sortit sa lame de son fourreau pour l'observer quelques instants, avant de la ranger, dépité. Tout avait commencé par la faute de cette arme, qui n'avait décidément vraiment rien d'une bénédiction. Le jeune Hylien voulu se hâter jusqu'à la Porte du Temps, mais Zelda, le retint, rieuse "Tu as oublié que nous devons achever la cérémonie ?" lui rappela-t-elle, faussement boudeuse. Link se retourna, avançant jusqu'à la princesse. Il se contenta de secouer la tête, les bras croisés en répondant "Il n'y a plus personne ici, comment veux-tu achever la cérémonie ? En plus, tu ne pourras jamais retrouver le bonnet qui devait achever ma tenue et faire de moi un chevalier d'Hyrule." Zelda se mit face à Link, tous deux séparés par le socle de pierre. Dos à l'entrée, elle prit un air solennel.

"Erreur ! A genou devant ton roi maintenant, ordonna-t-elle hautaine en sortant le vêtement qu'elle gardait précieusement dans sa sacoche, elle ajouta, j'étais chargée de l'emmener... je suis contente de voir qu'il n'a pas disparu.

- C'est ça que tu transportais dans ce sac depuis le début ! Et... je suis désolé de te décevoir, mais le roi d'Hyrule n'est pas vraiment présent, je vais avoir quelques difficultés à me mettre à genoux devant lui... objecta l'apprenti chevalier en s'autorisant un sourire devant les efforts de Zelda pour reconstituer le cadre exact de la cérémonie.

- Eh bien... tu n'as qu'à te mettre devant moi ! Je fais partie de la famille royale, oui ou non ? Tu es vraiment rabat-joie, tu sais ! Moi qui voulais commencer un discours... se plaignit-elle sur le ton de la plaisanterie.

- Bon d'accord, d'accord. Après tout, j'ai autant de comptes à rendre à toi qu'au roi, approuva Link, un genou à terre, plaçant une main sur le coeur et baissant la tête, signe d'obéissance totale à la souveraineté d'Hyrule.

- Je préfère ça ! Hum... donc euh... par les pouvoirs qui me sont conférés et par la déesse Hyliia, Link, je te fais

chevalier et protecteur de la famille royale. Enfin, si bien sûr tu acceptes de combattre les forces du mal qui pourraient attenter à notre bonheur. Et j'espère bien te voir accepter ! Il est de ton devoir de préserver la paix en Hyrule et... c'est déjà bien, déclara Zelda d'un ton monocorde sans trop de sérieux.

- Je ne pense pas me tromper en affirmant que la véritable cérémonie devrait être un peu plus... comment dire... formelle... mais oui, évidemment que j'accepte ! Et je vais jouer un rôle dès aujourd'hui ! accorda le jeune Hylien à la fois pressé d'en finir et amusé par ce qu'il avait jugé tellement angoissant bien avant. Zelda savait toujours comment lui remonter le moral, mais elle avait aussi conscience que cette cérémonie comptait pour lui.

- Ben... je fais de mon mieux... c'est la première fois que j'improviser un discours, comme ça ! Je te trouve vraiment trop sévère ! Mais bon, on va imaginer que c'est le fait de devenir chevalier qui te donne la grosse tête... taquina la jeune Hylienne en plaçant de ses mains le bonnet vert, à quelques centimètres au dessus de la tête de Link.

- Moi je prends la grosse tête ? Je me demande vraiment qui est le plus ingrat de nous deux ! s'offusqua le jeune homme, les joues rosies.

- Je disais ça comme ça, je ne pensais pas que tu marcherais aussi bien ! Enfin bref, je rappelle que nous ne sommes pas vraiment là pour ça. Donc, je disais... je t'offre ce bonnet qui témoigne de ton statut et de la fin de ton apprentissage. Jeune chevalier, tu peux désormais te relever, tu es digne de t'élever aux côtés de moi, ton roi... enfin non, je ne suis pas... mais... je crois que c'est comme ça... se reprit la jeune fille en déposant la coiffe sur la tête de Link, se relevant fièrement et replaçant à loisir son bonnet afin de trouver la position idéale.

- Je ne dirai rien, c'était pas mal, approuva le chevalier en éclatant de rire.

- Attends ! Attends ! Je n'ai pas fini ! Je dois encore te donner ton épée ! remémora-t-elle, le menton bien haut, très soucieuse de tenir son rôle à la perfection.

- Mais... je l'ai déjà puisque j'ai retiré l'épée du socle... fit remarquer Link en haussant les épaules. Devant le regard de son amie, il n'insista pas.

- Je n'y peux rien moi, ce n'est pas prévu par la cérémonie ! Tu devais échouer, je te signale ! déclara-t-elle tentant de se souvenir au mieux des discours de son père, les yeux au ciel pour mieux se concentrer.

- Oui bon... ça fait toujours plaisir... répondit le jeune Hylien en fronçant les sourcils, sceptique et perplexe, un brin vexé probablement.

- On doit faire jusqu'au bout ! C'est important ! rappela Zelda carrant ses épaules, elle reprit voyant que Link s'était calmé mais pas pour autant devenu sérieux, je te remets cette épée, qu'elle puisse t'offrir courage et force dans les moments difficiles. Avec elle, tu défendras le royaume, son alliage est unique, jamais elle ne se brisera, jamais elle ne t'abandonnera. Elle est l'allégorie même de ton mental d'acier.

- Elle m'offre courage et force ? Je ne suis pas censé l'avoir un minimum acquis pendant l'apprentissage ? contesta-t-il faussement outré, tandis que Zelda tendait l'épée invisible.

- Mouais... je me demande si tu as vraiment retenu quelque chose des dernières années... en ce qui concerne l'obéissance à l'autorité en tout cas... soupira-t-elle en ajoutant, fatiguée de tendre ainsi les bras pour rien, bon... dis le clairement si tu ne veux pas de mon épée !

- J'ai appris à être ton égal, tu l'as dit toi-même ! Alors si tu fais des erreurs, je dois te le dire ! se défendit Link en prenant une attitude soupçonneuse.

- ... oui bon d'accord... mais prends au moins l'épée qu'on en finisse ! s'exaspéra Zelda en secouant la tête de droite à gauche.

- C'est un honneur, Votre Altesse, ironisa Link en insistant sur ses gestes. Il prit délicatement l'épée inexistante, la brandit et la rangea dans son fourreau où résidait déjà une lame.

- La cérémonie est close, jeune ami, conclut la princesse l'air mutin, insistant sur les mots.

- Oui bon, n'en arrivons pas à un tel langage, tu n'es plus le roi... enfin tu ne l'as jamais été... mais... son rôle... bref ! Allons-y maintenant ! s'emmêla Link ne sachant plus quoi dire après une si étrange cérémonie.

- Je devrais noter ce discours ! Je suis sûre qu'il plairait ! Je suis vraiment digne de monter sur le trône, plaisanta la princesse en franchissant la porte du fond en compagnie de son ami, tout aussi hilare qu'elle.

- C'était vraiment n'importe quoi quand même, sourit-il en prenant un air des plus innocents après une telle critique.

- Tu rigoles ! Si après ça tu ne bats pas Ghirahim, je serais vraiment vexée ! poursuivit-elle ne pouvant plus s'empêcher de rire.

- Oui, je vais l'avoir, tu verras ! Je suis chevalier d'Hyrule après tout !"

Après cette cérémonie quelque peu improvisée et au protocole unique en son genre, les deux amis avancèrent à pas lents jusqu'à la porte cliquetant toujours. Le passé les attendait. Ils allaient supprimer Ghirahim de la réalité et sauver le Village du Sceau ! Avec ou sans l'accord du roi. Link sourit à Zelda, Zelda sourit à Link et le duo s'élança en courant, franchissant la Porte du Temps. L'obscurité les absorba, et le Vallon du Sceau redevint campagne paisible où nul Hylien n'osait s'aventurer.

Les deux amis freinèrent bien vite leur trajectoire, complètement désorientés par le voyage dans le temps. Link marcha jusqu'à un pilier de pierre, y prenant appui d'une main, il secoua vivement la tête. Celle-ci arrêta de tourner d'elle-même. Zelda se contenta de se laisser prendre par les vertiges quelques instants et reprit ses esprits. Tout autour d'eux avait changé. Ils savaient qu'ils se trouvaient toujours dans le Temple du Sceau, dans un état de conservation tout à fait respectable. Les deux amis auraient beaucoup aimé se réjouir du nouvel espoir qu'ils représentaient mais ils n'en eurent pas le temps. Au sol, à même le carrelage, des dizaines de cadavres gisaient à terre, dans leur propre sang. Pour la plupart, il s'agissait de monstres en tout genre, mais quelques humains semblaient avoir péri dans la bataille. Sans s'autoriser le moindre commentaire, Link et Zelda dénombrèrent les victimes, s'assurant de n'avoir affaire qu'à des morts et non des êtres encore doués de paroles, qui auraient peut-être pu expliquer la situation. Zelda finit par héler Link en lui faisant un grand signe de main. Franchement dégoûté, le jeune Hylien se hâta de la rejoindre. La jeune fille tenait fermement une femme à qui il manquait le bras gauche. Le chevalier fut stupéfait de voir son amie si bien cacher son dégoût et ainsi prendre sur elle. Link s'agenouilla, sous le choc. Elle vivait encore, probablement plus pour très longtemps et dans des souffrances insupportables. Il n'était pas humain d'ainsi la laisser vivre mais le duo n'avait pas le choix. Link prononça distinctement une phrase courte pour demander ce qui avait bien pu se passer, la femme, après quelques longues inspirations, leur répondit "Le démon ! Il est venu par... cette porte... il nous a tout pris... et maintenant... il va tuer le Héros... vous devez l'en empêcher ! Je vous en supplie !" hurla-t-elle de toute ses forces complètement démunie. Link hocha la tête, lui promettant de stopper un tel carnage. Il ordonna à Zelda de se retourner en sortant l'épée de son fourreau. La jeune fille se cacha les yeux et obéit. Dans geste vif et rapide, le chevalier acheva la femme sans oser s'apitoyer sur son sort. Ils sortirent au plus vite du temple, ne supportant plus la vue des cadavres.

Une fois à l'air libre, Link regarda fixement Zelda dans les yeux, en lui demandant "Tu es sûre que ça ira ? Nous savons pourquoi un village ne s'est pas formé ici... mais à quel prix..." Elle lui sourit tristement, regrettant déjà de ne plus être à nouveau à la cérémonie, adoubant Link dans la joie et la bonne humeur. "Oui, je sais que si nous arrêtons Ghirahim, plus personne n'aura à souffrir et il ne pourra pas empêcher les Hyliens de s'installer sur terre. Cela me suffit." Le jeune homme approuva et ils avancèrent jusqu'à une clairière entièrement dégagée. Ils entendirent des lames s'entrechoquer et filèrent, plus vite que le vent, un peu plus bas, là où le bruit trouvait sa source. Quelques hommes semblaient affronter une poignée de Gobelins armés de masses. Link stoppa net la progression de Zelda, lui interdisant de prendre part au combat et il s'élança jusqu'au lieu du conflit, dans une course effrénée. La princesse n'osa pas protester, consciente du danger et se demandant si sa présence était vraiment utile. Elle se rassura songeant que Link n'aurait probablement pas supporté la solitude. Il n'aurait certainement rien dit, accomplissant son devoir, ne se plaignant jamais. Il n'en serait pas moins demeuré malheureux.

Link se saisit de l'épée du socle, bien décidé à laver sa honte. Il avait déclenché un tel cataclysme, avait imposé des visions d'horreurs à Zelda, il allait réparer tout ça ! Le présent redeviendrait ce qu'il avait toujours été. Les hommes semblaient faiblir et ne furent pas contre l'arrivée d'un allié. Ils ne possédaient que des lames émoussées ce qui expliquait que ce combat contre des monstres aussi fragiles s'éternise tant. Le chevalier tenta quelques coups net et précis, appréciant la légèreté de son arme. Il enchaîna les estocades, parant à merveilles les attaques grossières que les gobelins tentaient désespérément de placer. Ils n'eurent guère le temps de réaliser leur échec, que déjà Link rangeait sa lame. Le combat n'avait pas duré plus d'une minute. Les Hyliens encore sous le choc observèrent leur sauveur sans oser crier victoire. L'un d'eux, visiblement le chef, remercia le jeune homme d'être ainsi intervenu avec brio. Zelda, voyant le danger passé, descendit la colline d'où elle se tenait et félicita Link. Il en faisait probablement trop, mais elle ne pouvait pas lui en vouloir. Il ne se sentait pas vraiment prêt à en découdre face à Ghirahim, il se rassurait du mieux qu'il pouvait. Par le biais des voyageurs, le duo apprit que le temple s'était fait attaquer tandis que des hommes et femmes de Célesbourg entreprenaient un pèlerinage, pour prier les déesses et remercier Hylia d'avoir été aussi clémente avec eux. Ils indiquèrent la direction où semblait être parti Ghirahim et allèrent même jusqu'à offrir un Célestrier à Link, afin de leur permettre de retrouver leur ennemi. Une fois loin du groupe, Zelda s'adressa à son ami.

"Tu as vraiment fait un très beau combat, je ne t'avais jamais vu aussi sûr de toi. Tu ne vas faire qu'une bouchée de Ghirahim ! Tu es notre sauveur ! complimenta-t-elle en ajoutant, je suis vraiment navrée que les événements prennent une telle tournure. Si tu savais comme j'ai eu peur quand tu t'es retrouvé une lame sous la gorge, à la cérémonie.

- N'exagère pas, ce n'étaient que des gobelins. Mais, je suis bien décidé à lui montrer que je ne suis pas devenu chevalier pour rien ! Ne t'inquiètes pas pour moi et ne sois pas désolée, tu ne pouvais pas savoir non plus où nous mènerait la Porte du Temps, rassura Link souriant, le regard sincère.

- Il n'empêche que je suis contente de te voir indemne. Ghirahim a probablement dû être scellé par le Héros de la légende d'Hylia. Il cherche aujourd'hui à se venger de lui, nous devons à tout prix l'en empêcher ! résuma Zelda toujours aussi encouragée à poursuivre son voyage.

- Ne te mets pas en danger tout de même, et prépare toi au décollage ! conclut Link, bondissant sur le Célestrier au plumage noir. Zelda lui sourit et le rejoignit, prête au combat.

- Je ne serai pas un poids chevalier, promis !"

L'oiseau décolla, contrarié d'avoir été ainsi laissé à un autre maître dont il n'avait que faire. Link et Zelda regardèrent une dernière fois derrière eux où les quelques Hyliens venant d'installer un feu les saluaient, confiants. Le duo s'élançait au coeur du passé, dans l'espoir de transformer le présent et protéger le futur.

Chapitre 4 : Quand le mal crie vengeance

Le Célestrier fendait l'air à vive allure, traversant le ciel calme sans le moindre vent pour agiter le voyage de Link et Zelda. Ils volaient juste en dessous de la Mer de Nuages, qui en ces temps lointains ne s'était pas encore disloquée. Le duo quittait peu à peu la forêt pour se diriger vers la plaine, tandis que deux ou trois îles flottantes, de-ci de-là, pigmentaient le ciel aux teintes pastel, la nuit se faisait de plus en plus sombre. Voler dans de telles conditions ne promettait pas d'être chose facile, les deux amis ne possédant pas le moindre objet pour éclairer la route, sans compter que la constellation ne pourrait leur venir en aide. Link et Zelda s'occupèrent à bavasser tranquillement tout en faisant preuve de prudence, Ghirahim n'allait pas être simple à retrouver...

Pourtant, le mal vint lui-même à la rencontre du bien, comme deux aimants sans cesse opposés et qui malgré tout, ne peuvent jamais bien se trouver très loin l'un de l'autre. Dans les ténèbres, un éclair zébra le ciel. Mais cette soudaine lumière n'était pas due au mauvais temps, qui d'ailleurs, se trouvait vraiment très clément, sans aucun sombre nuage gorgé de pluie. Ghirahim lui-même venait de passer à vive allure, stoppant immédiatement la course du Célestrier paniqué. Link tempéra l'animal, tandis que Zelda se saisit d'une meilleure prise sur l'oiseau afin de ne pas tomber, la suite promettait d'être mouvementée et les turbulences entraveraient probablement le vol jusqu'alors tranquille. Flottant sans le moindre mal, Ghirahim semblait patiner dans le ciel, contrôlant sa direction sans trop de mal malgré les vitesses qu'il pouvait atteindre. Mais ayant retrouvé ses deux ennemis restants, il s'était stoppé, en pleine lévitation. Link s'autorisa une grimace, prêt à bondir sur son épée en cas de problème. Cette agitateur de première aux goûts vestimentaires pour le moins singuliers n'allait certainement pas se contenter d'un bref salut. Il avait beau posséder un caractère imprévisible, certaines choses sonnaient comme une évidence pour le duo s'étant préparé mentalement depuis longtemps au combat.

"J'ai horreur d'être suivi ! Surtout par des petits gêneurs qui osent venir jusqu'en mon monde me déranger ! invectiva Ghirahim facilement rancunier.

- Comment nous avez-vous retrouvé si vite ? C'est impossible ! Mais nous allons vous empêcher de détruire notre monde maintenant que vous osez vous montrer à nouveau ! Si nous sommes ici, c'est pour vous arrêter, et nous n'échouerons pas ! lança Link une main sur le Célestrier, l'autre empoignant sa lame.

- Moi qui pensais que vous prendriez le temps de vous informer sur ma magnifique histoire ! Je suis très célèbre et vous ne vous êtes même pas donné cette peine ! Vous me décevez vraiment beaucoup... se scandalisa le scellé une main sur le coeur pour appuyer l'outrage qu'avaient osé commettre Link et Zelda.

- Nous avons préféré venir immédiatement, vous qui pensiez qu'aucun Hylien, si faibles et lâches que nous sommes, ne s'aventurerait par-delà la Porte du Temps, poursuivit le chevalier qui allait faire regretter à cet exubérant de tels propos.

- Puisque vous semblez tant tenir à votre histoire, vous pourriez nous la raconter et nous sauver de notre ignorance ! fit remarquer la princesse sur un ton méprisant, le regard mauvais.

- Vous êtes tellement inintéressants... néanmoins, si le petit soldat qui s'amuse à suivre docilement la famille royale réussissait à se battre, ainsi dans les airs, tout en suivant mon passionnant récit, alors peut-être remonteriez-vous dans mon estime ! Mais je doute de vos compétences, mes adorables larves, ironisa Ghirahim plutôt fier de sa proposition, s'armant d'une rapière dont la couleur réussissait à se faire encore plus sombre que les ténèbres de la nuit.

- Je n'ai vraiment que faire de ce que vous pouvez penser de nous ! Mais bien évidemment, j'accepte, je ne suis pas venu me défilier, accorda Link faisant prendre de l'altitude au Célestrier, que la perspective de combattre n'effrayait pas vraiment.

- Oui, mais tu ne crois pas que ta princesse va nous gêner ? Tu peux compter sur moi, je suis si gentil, je m'occupe d'elle tout de suite ! Susurra le scellé en prenant une voix mielleuse, ce qui malheureusement pour lui, ne le rendait pas vraiment plus agréable."

Le jeune Hylien s'appêtait à refuser une proposition aussi douteuse mais Ghirahim ne lui laissa pas vraiment le choix, il se saisit de Zelda pour l'emmener sur une île volante non loin du combat. Link s'étonna d'une telle partialité : ainsi placée, la princesse aurait tout le loisir de voir les deux rivaux combattre et écouter le discours de Ghirahim qui promettait d'être d'un ennui...

Link précipita le Célestrier en direction de son adversaire afin de le tacler au plus vite et lui asséner un coup d'épée transversal bien placé. Ghirahim fit une roulade à une vitesse extrêmement lente comme s'il s'était

soudain retrouvé dans un milieu aquatique. Ce manque de vitesse surprenant fit voir à Link la scène au ralenti, le phénomène écartant grand les bras, telle une prouesse acrobatique. Il en profita pour commencer son histoire et retomber dos à dos avec Link, sur le Célestrier protestant contre un tel brutal changement de poids. "Je dois te dire, je n'ai pas été très franc. Je n'ai jamais été scellé dans l'épée..." fit-il en se retournant, tentant de placer un coup de pied latéral que Link eut l'excellent réflexe d'éviter juste à temps. Ghirahim s'accrocha à son ennemi, de la même manière que Zelda. "C'est ainsi que vous voyagez ? C'est vraiment inconfortable ! Sans vouloir te vexer, TU ES PATHETIQUE" rugit-il soudain en resserrant sa prise sur Link, souhaitant lui couper le souffle. Le chevalier ne se laissa pas vraiment faire bien longtemps, il asséna un violent coup de coude à son adversaire désarçonné. Profitant de ces quelques secondes de répit, le jeune Hylien s'accrocha à sa monture et lui ordonna de partir en vrille. Ghirahim fut éjecté de l'animal. Il ne tarda pas à reprendre ses esprits, sur la pointe des pieds. "CA CE N'ETAIT VRAIMENT PAS LOYAL !" accusa-t-il, se stabilisant dans le ciel pour prendre de la vitesse et charger le Célestrier qui lui faisait désormais volte-face. Link prévint le coup, et malgré la rapidité des choses, bloqua l'épée de Ghirahim avec la sienne dans une pluie d'étincelles et un bruit strident. Les lames ne restèrent pas bien longtemps accrochées, aucun des deux combattants ne lâcha son arme, en proie à la vitesse fulgurante. L'ennemi de l'Hylien approuva d'un air satisfait, puis se décida à poursuivre son récit qu'il avait à peine débuté "En réalité, je n'ai jamais vraiment été humain, cette forme matérielle est plus un jeu pour moi." Il piqua dans le ciel à ces mots, se redressant au dernier moment pour viser le Célestrier de Link, rapière en avant. Le jeune chevalier donna ses ordres à l'oiseau, blasé, malgré la dangerosité de ce qu'il entreprenait. Ghirahim arrivait à toute allure. L'Hylien se leva sur son oiseau, se saisit de sa lame et plongea dans le ciel, sans le moindre amortisseur. Le Célestrier suivit de loin la lente descente des deux adversaires, lame contre lame. Link frappa de toutes ses forces, exécutant pratiquement un coup circulaire. Il parvenait à parer avec quelques difficultés, les frottements de l'air étant comparables à une intense brûlure à une telle altitude. Ghirahim secoua la tête, désapprouvateur "Tu as vraiment un sens du risque exacerbé ! Je vais te passer l'envie de planer, petit idiot !" La longue parade continuait, sans fin, jusqu'à ce que le sol se rapproche, menaçant. L'adversaire de Link lui donna un violent coup de poing auquel il ne s'attendait pas le moins du monde et lui faucha son épée au passage. Très fier de son coup bas, Ghirahim reprit de l'altitude. Link siffla et l'oiseau plongea à son secours, obéissant au doigt et à l'Oeil de son maître provisoire. Le Célestrier de jais récupéra l'Hylien qui se remit bien vite de ses émotions, grinçant des dents. Tandis que le chevalier reprenait de l'altitude, Ghirahim l'appela au loin "Je crois qu'il te manque quelque chose ! C'est vraiment dommage !" Il caressa la lame de l'épée et ajouta, continuant son histoire "Je suis lié à cette lame, à un point tel que tu ne pourrais pas le deviner. La vérité est que cette épée possède une véritable âme... et que cette âme... c'est moi !" Ghirahim se rapprocha de Link, les deux lames en main, tentant d'attaquer pendant que son ennemi se trouvait sans défense. Le jeune Hylien dut s'en remettre à ses réflexes et à la docilité de l'animal. Malgré des esquives dignes d'un maître de l'escrime, le phénomène parvint à lui asséner des coups plus ou moins forts, ne causant que des coupures superficielles. Link fit un geste à sa monture qui se mit à filer en zigzag, prenant de la distance avec Ghirahim. L'âme de la copie de l'épée de légende lécha le sang sur son épée et chargea à nouveau son rival. Link ne resta pas bien longtemps sans arme. Il quitta encore le Célestrier, piquant vers le sol, pour plaquer son adversaire, lui arrachant son épée des mains et se séparant de lui d'un violent coup de pied. L'oiseau revint immédiatement chercher son maître une fois les deux rivaux séparés. Le combat se rapprochait peu à peu de la princesse qui tentait tant bien que mal de suivre la progression de Link, encore estomaquée par les propos de Ghirahim.

Le combat commença à s'essouffler légèrement sans que les adversaires ne semblent réellement fatigués. Ils se contentaient de se regarder droit dans les yeux. Ghirahim déclara, provocateur et usant sans cesse d'un ton ironique et méprisant "Tu sais maintenant, que où que tu ailles avec cette épée, je serai en mesure de te trouver et te traquer ! Mais pour le moment, nous devrions un peu pimenter ce duel... le ciel me lasse, pas toi ? Ne fais pas ton timide, voyons..." Link ne dit mot, se contentant d'un regard haineux. Ghirahim se posa sur une île circulaire, non loin de l'îlot où Zelda observait toute la scène. L'âme errante fit un clin d'Oeil à Link, l'invitant à le rejoindre. Celui-ci finit par accepter, comprenant que le combat ne se poursuivrait guère sinon. Les deux adversaires allaient désormais devoir s'affronter en un face à face direct, sur la terre. Le Célestrier se mit à planer autour de l'aire de combat, attendant le retour de son maître provisoire.

"En garde !" lança Ghirahim, marchant lentement, l'air insolent, vers son adversaire. L'âme maudite fit disparaître sa rapière noire pour se saisir d'une énorme épée qu'il réussissait à manier d'une main malgré la taille imposante et la forme peu ergonomique. Link s'avança d'un pas décidé, épée en avant, s'en servant comme d'un bouclier. Avec une arme aussi imposante, la garde de Ghirahim comportait peu de défauts, si ce n'est qu'il se trouvait un peu ralenti. Les rivaux se retrouvèrent bientôt à une distance approximative de trois pas, jaugeant l'adversaire, prêt à en découdre dès qu'une faille se présenterait où qu'un combattant tenterait une estocade. Ce fut Link le premier qui osa un coup horizontal, Ghirahim tenant sa lame à la verticale. Celui-ci ne parvint à parer qu'au dernier moment, déstabilisé. Profitant de sa percée, Link voulut tenter un coup d'estoc. Ghirahim se recula groggy, lorsqu'il reprit ses esprits, il était furieux "Je ne suis pas humain, c'est vrai ! MAIS SI TU TOUCHES

ENCORE AU JOYAU SUR MA POITRINE, JE T'ECLATE TOI ET TA COPINE !" Il s'approcha de Link, faisant pleuvoir les coups. Le jeune Hylien parvint à éviter les premiers sans trop de peine, mais son adversaire gagnait peu à peu en vitesse, porté par l'adrénaline et la rage. Bien vite, le chevalier tomba à terre. Ghirahim tenta une botte latérale dans l'espoir de rompre le cou de cet insolent qu'il ne supportait pas. Link eu l'excellent réflexe de se glisser sur le côté puis d'enchaîner avec une roulade. Il se leva d'un bond, en profitant pour frapper l'âme dans le dos qui se retourna, excédé de ne pouvoir pas vite en finir avec cet avorton. Il était l'esprit même d'une épée et se faisait battre par le premier escrimeur venu ! Link se souvint de l'aveu de son ennemi sur son point faible et tenta un coup vers la poitrine de Ghirahim, malheureusement, sa garde à cet endroit était irréprochable. L'âme maudite le repoussa, entrechoquant sa lame avec celle de Link et lui déclara, hautain "Si tu crois que je suis vraiment assez bête pour ne pas te parer ! Je sais ce que tu essayes de faire, mais c'est toi qui agis comme un imbécile ! Misérable insecte," ironisa Ghirahim d'un ton moqueur. Le jeune garçon ne se découragea pas, se sentant proche du but. Il essaya de percer la garde de son rival, en vain, celui-ci était de plus en plus prudent et prévoyait les coups de son ennemi. Si Link voulait s'en sortir, il allait devoir ruser pour tromper l'épéiste. L'Hylien fit mine de commencer un coup latéral par la droite pour finalement changer de position au dernier moment et frapper Ghirahim sur son flanc gauche exposé. L'escrimeur en fut déstabilisé ne parvenant pas à refréner les coups de son adversaire le débordant complètement. Après quelques enchaînements, Link finit par un coup d'estoc en plein sur le joyau de Ghirahim qui se tint la poitrine, en lâchant son arme, haletant. Le jeune homme n'osa pas baisser sa garde tandis que son adversaire ne parvenait plus à articuler correctement. L'âme maudite recula, ivre de douleur et se remit à voler dans le ciel. Il déclara, le plus calmement et distinctement possible qu'il put "Très bien, je reconnais que tu as quelques capacités, mais c'est uniquement parce que le sceau vient tout juste d'être brisé ! Je ne suis pas au summum de ma forme ! Je suis désolé, mais... NOUS NE POURRONS JAMAIS ETRE AMIS TOUS LES DEUX ! C'est de ta faute, tu n'en fais qu'à ta tête ! Si seulement tu pouvais être un peu moins passionné pendant tes combats, TU PRENDS TOUT TROP A COEUR !" rugit Ghirahim ses yeux blancs injectés de sang, serrant des poings et grinçant des dents. Il s'envola sur l'îlot où se trouvait Zelda et la déposa négligemment sur l'île flottante avec Link. Il se rapprocha du jeune Hylien, toujours flottant et provocateur tandis que la princesse le regardait d'un air méprisant, il n'acceptait pas sa défaite... "Je me fiche pas mal de demeurer ici ou non ! Je connais cette terre bien mieux que vous ! Je sais notamment qu'il existe deux autres Portes du Temps en votre Hyrule, donc deux nouvelles manières de vous éliminer ! Et je n'hésiterai pas à les trouver avant vous..." souffla-t-il à l'oreille de Link qui se contentait de prendre un air dégoûté. Zelda intervint, sous l'effet de surprise "C'est impossible ! Nous en aurions eu connaissance tôt ou tard ! Vous bluffez pour tenter de nous effrayer ! Cela ne prendra pas sur nous !" Sa mise en garde était claire, mais Ghirahim insista. "Vous n'avez vraiment aucun sens de la politesse. J'accepterai peut-être de vous épargner si vous ne vous mettez plus en travers de mon chemin ! CES PORTES SONT A MOI ! Allez, adieu mes petits manchots préférés, comme je suis vraiment très gentil, et pour vous montrer combien je ne vous en veux pas après ce lamentable combat, j'ai un petit cadeau pour vous !" susurra-t-il d'une voix suave, tandis qu'il avait mis ses bras autour de Link et Zelda qui se défirent bien vite, ne supportant pas les manières de cet original. Ghirahim leur fit un signe de main et s'envola à toute vitesse. Link rangea son épée et constata l'air désolé que le Célestrier de jais avait fini par repartir vers son vrai maître. Zelda poussa un cri quand elle vit le scellé revenir à toute vitesse en direction de l'île, sans avoir bien l'air décidé à freiner sa course. Le jeune Hylien plongea sur le sol avec Zelda afin de la protéger, mais le coup de Ghirahim ne les visait pas directement eux, mais l'île, qui sous l'énorme impact commença à se fissurer pour éclater en morceaux. Le duo hurla dans sa chute, tentant d'appeler le Célestrier, en vain. Il était déjà loin.

Les deux amis filaient à une vitesse peu probable du sol, tandis que Ghirahim éclatait de rire. Un bien triste présent, mais l'âme anciennement scellée avait enfin sa vengeance. Rien n'aurait pu le rendre plus heureux.

Chapitre 5 : L'élue de la déesse Hylia

Link se sentait très mal, il ne voulait pas finir ainsi. Pas s'écraser lamentablement sur le sol et entraîner la princesse dans sa chute. Il aurait volontiers prié les déesses pour qu'elles acceptent de le tirer de ce faux pas, mais il n'arrivait plus du tout à contrôler ses gestes et ses pensées. Zelda semblait dans le même état que lui, ne s'étant jamais attendue à pareil retournement de situation. Elle avait toujours songé que Ghirahim n'avait vraiment rien de bien méchant et qu'il ne pourrait jamais constituer une réelle menace, mais elle s'était bien trompée ! Non seulement il parvenait à annuler l'existence de certains peuples mais en plus il menait elle et Link droit à la mort ! Les deux amis parvinrent à se tenir la main, préférant mourir ensemble plutôt que dans la solitude. Le jeune Hylien hurla contre le vent "Je suis vraiment désolé pour tout ça ! Je n'ai pas réussi à vaincre Ghirahim, le lâche s'est enfui !" pesta-t-il accablé par les remords. Zelda lui répondit, confiante mais peu patiente "Arrête enfin, on ne va pas mourir ! C'est impossible, pas comme ça !" Link aurait aimé acquiescer, mais il se tut, confus, dévisageant la princesse, l'air désolé.

Pourtant, leur heure n'était effectivement pas venue. Quelqu'un semblait avoir été attiré par l'explosion car un sifflement se fit entendre. Une personne au loin appelait un Célestrier ! Un oiseau aux plumes de feu, comparable à celui que Link utilisait pour voler passa non loin d'eux et revint par la suite, les rattrapant au vol avec maîtrise et douceur. Zelda serra l'animal, lui confiant toute sa gratitude tandis que Link soupirait d'aise, souhaitant vite connaître le maître d'une telle créature pour le remercier au plus vite. Le Célestrier vola en rase-motte, ravi que les deux Hyliens à son bord lui montrent une telle reconnaissance et atterrit dans la plaine d'Hyrule. La nuit était désormais bien avancée, et l'aube ne tarderait pas. L'oiseau s'était posé non loin d'un feu de camp, probablement son repère. Le sauvetage avait été brillamment réussi et le Célestrier Vermeil n'en était que plus fier. Il s'aplatit sur le sol, laissant le loisir à Link et Zelda de descendre. Les deux amis ne se firent pas prier, bien trop heureux de rejoindre la terre ferme. Mais plus important, ils allaient enfin pouvoir remercier leur sauveur à qui ils devaient tout.

Au coin du feu, assis à même le sol, un inconnu muni d'une lyre jouait quelques notes. Tantôt graves tantôt aigues, de ses doigts agiles il embellissait l'atmosphère. Les deux amis n'osèrent dire mot et s'approchèrent en silence, constatant que dans la pénombre, l'homme chantait, d'un ton serein et radieux. Link et Zelda écoutèrent confus d'ainsi empiéter sur la vie privée de l'inconnu mais sachant très bien qu'ils ne pourraient partir sans le remercier. L'air se teinta d'éternité, la mélodie volant au gré du timbre déclamant les vers sans une fausse note. Un hommage, l'homme semblait chanter pour rendre hommage aux dieux.

*"En mon coeur ravagé, le temps immuable j'ai trouvé
~
Aspirant au bonheur d'une vie nouvelle teintée de paix
~
Les échos du mal, plus jamais ne chanteront sur Terre
~
Il ne reste que ma voix, effaçant cette ère
~
Sonnant la fin de la guerre
~
Offrant à Hylia le repos éternel...
~
... La récompense suprême, de l'âme d'une mortelle"*

L'homme se stoppa lorsqu'il prit conscience qu'il ne se trouvait pas seul. Le son de sa lyre cessa et la scène reprit de sa normalité. Le sacré s'en était allé. Link et Zelda cessèrent de respirer un instant, ce simple chant venait de leur faire prendre conscience qu'ils ne se trouvaient pas devant n'importe quel sauveur. Il s'agissait du Héros de la légende, l'élu de la déesse Hylia, qui semblait lui témoigner sa gratitude à sa façon. Le temps d'une chanson. Zelda s'approcha la première, timidement, les mains jointes, ne sachant guère comment parler à une telle personnalité.

"Votre Célestrier... nous a vraiment sauvé la vie. Sans vous, nous étions perdus, nous tenons à vous exprimer toute notre gratitude pour votre geste salvateur, Héros, souffla la princesse très solennelle. Link et Zelda s'inclinèrent, tous penauds.

- Mais enfin, relevez-vous ! N'importe qui à ma place l'aurait fait, je ne vois pas le problème ! Je ne suis pas vraiment très attaché à mon titre si c'est pour que vous en soyez gênés ! Considérez-moi comme quelqu'un de normal et faites fi des convenances. Le royaume est en paix, fêtons plutôt ça ! sourit l'élu de la déesse Hylia, amusé par les manières de ces deux jeunes Hyliens plutôt timides.

- Peut-être, mais il n'empêche que vous n'êtes pas n'importe qui ! C'est un honneur de pouvoir vous rencontrer ! renchérit Link du point de vue de Zelda, bien qu'il pouvait comprendre que cette homme aspire à une vie normale après tout ce qu'il avait pu vivre.

- Eh bien, on dirait que je ne pourrai pas vous faire changer d'avis. De rien en tout cas, j'ai tout vu, mon Célestrier m'a prévenu, vous êtes tombés de cette île brisée... Elle a été comme... frappée par la foudre... hésita le Héros posant sa harpe non loin du feu pour prendre une pause méditative. Link observa qu'il possédait une tenue de chevalier lui aussi et se sentit soudain fier de porter des vêtements rappelant une telle figure de légende.

- Nous n'avons pas vraiment pris l'orage vous savez... mon ami Link et moi-même étions à la poursuite d'un véritable démon qui a fait un véritable carnage au Temple du Sceau ! expliqua Zelda n'osant pas encore avouer qu'elle n'appartenait pas vraiment à cette dimension.

- Vous vous êtes rendus au temple vous aussi... J'ai participé à cette bataille, tout s'est passé si vite, je croyais rêver ! C'était comme retrouver mon pire ennemi alors que je venais de le vaincre ! s'exclama le Héros l'air sombre, ne supportant pas que l'on vienne troubler la paix pour laquelle il s'était battu.

- Oui... c'est un peu compliqué... commença la princesse ne sachant pas vraiment si elle devait la jouer franc jeu.

Un regard de Link suffit à la convaincre, elle poursuivit, nous ne venons pas d'ici. Vous connaissez probablement la Porte du Temps du sceau. Dans notre époque, elle existe toujours et renvoie à votre ère ! Nous avons été contraints de la franchir car Ghirahim a été descellé ! Il ne cherche qu'à se venger de vous et de Célesbourg ! Nous étions en train de le combattre lorsqu'il nous a fait tomber de l'île pour s'enfuir lâchement ! A l'heure qu'il est, il est probablement parti de cette dimension, mais sans vous, il aurait gagné... résuma Zelda une main sur le cœur, prenant un air désolé.

- Je vois... Ghirahim est de retour alors... pour moi, notre combat me donne l'impression qu'il remonte à hier mais... vous... vous venez du futur... je comprends mieux maintenant. Toi... Link, tu es un chevalier, n'est-ce pas ? demanda le Héros amusé de voir le jeune Hylien arborer la même tenue que lui.

- C'est exact ! Et je vais me charger personnellement de lui faire payer ses crimes ! Il va regretter le jour où il a osé sortir de son sceau ! jura Link déterminé ne préférant pas avouer que c'était lui, le coupable ayant descellé Ghirahim.

- Je suis heureux de voir que le futur et nos descendants ont conservé tout le courage de leurs ancêtres, sourit l'Élu de la déesse Hylia plus détendu en ajoutant, la paix ici va durer alors... tant mieux, nous ne nous serons pas battus pour rien alors... Ghirahim aime faire son intéressant, mais il existe bien plus puissant que lui, un chevalier tel que toi, avec ta volonté, devrait parfaitement pouvoir en venir à bout.

- Héros... ce chant tout à l'heure, il contait votre vie, n'est-ce pas ? Hylia s'est réincarnée en humaine et vous a choisi comme Élu pour éradiquer le mal... Nous, personne ne nous a vraiment choisi, nous sommes partis de nous-mêmes à la poursuite du mal qui ronge notre terre... révéla Zelda confuse.

- N'allez donc pas tergiverser avec tout ça. Vous avez parfaitement bien agi, vous étiez sur le point de le vaincre ! Vous devez poursuivre votre voyage et rentrer à votre époque. Je n'ai pas ma place parmi vous, mon rôle est terminé, tout comme votre rôle ici prend probablement fin, fit remarquer le Héros au regard d'un bleu intense, les flammes du feu de camp dansaient dans ses yeux.

- Vous avez certainement raison, merci beaucoup pour cette conversation, nous tâcherons de suivre vos conseils, conclut Link ne pouvant s'empêcher de s'incliner pour cet adieu. Il n'était que trop fier d'une telle rencontre qu'il n'aurait jamais crue possible.

- Et encore merci pour votre sauvetage in extremis, nous étions perdus sans vous ! sourit Zelda reculant de quelques pas. L'heure du départ approchait.

- Je vous souhaite de réussir et par conséquent j'espère dans cette optique ne plus jamais vous rencontrer... le cours du temps est parfois si capricieux... fit observer l'Élu de la déesse se saisissant à nouveau de sa lyre pour en jouer quelques notes. La plaine qui accueillait le royaume d'Hyrule redevint terre sacrée et éternelle sur laquelle le Héros de la légende exprimait ses méditations par quelques notes trop parfaites."

Link et Zelda échangèrent bien des mots tandis qu'ils se dirigeaient d'un pas sûr vers le Temple du Sceau, vers leur ère. Quittant là un ancien monde tant rêvé. Le duo était encore subjugué par ce qu'il venait de vivre. Voilà qu'ils se remettaient à peine de leur rencontre et combat contre Ghirahim qu'ils venaient tous deux de rencontrer l'Élu de la déesse Hylia en personne ! Les deux amis avançaient bon train, le cœur léger, tandis que le soleil commençait à peine sa lente ascension vers le ciel matinal. Puis Link freina peu à peu, ses pensées se bousculant dans sa tête, comme si quelque chose en lui devait refaire surface. Zelda s'approcha lentement, inquiète, une main sur son épaule. Le jeune Hylien ne bougeait désormais plus, perdu dans ses pensées. Il avait cette étrange impression, comme si tout cela, il l'avait vécu. Du moins en partie, du moins différemment. Il erra dans ses souvenirs à la recherche de ce qui continuait à le tourmenter ainsi. Zelda lui demanda si tout allait bien, devant son silence, elle n'osa poser sa question et se contenta d'attendre. Ils n'étaient pas vraiment pressés par le temps après tout. Link baissa les yeux, confus assemblant peu à peu la solution à son problème. Il se souvenait... il se souvenait de cette plaine... de ce massacre au temple... et de ce meurtre... mais... quel meurtre ? Le chevalier sursauta brusquement. Ses rêves ! Ses rêves prenaient forme ! C'était exactement comme dans son tout premier cauchemar, le jour de la conférence avec Zelda ! Il avait rêvé du Héros, de la résurrection de Ghirahim, descellé. Il savait tout ! Comme si ce destin avait toujours été prévu ! Si tel était le cas, il devait faire demi-tour ! Il ne pouvait pas rester ainsi ! Le Héros de la légende courrait un grave danger !

"On doit faire demi-tour ! On doit retourner voir le Héros ! On ne peut pas laisser faire ça ! Zelda, je t'en supplie ! déclara Link complètement affolé à la princesse, la voix tremblante.

- Mais... qu'est ce que tu racontes, enfin ? Si c'est un de tes stratagèmes pour le revoir, hors de question ! plaisanta-t-elle tentant de détendre l'atmosphère. Devant la peur grandissante de son ami, elle cessa immédiatement pour se pencher sur son problème. Link ne pouvait plus s'arrêter de trembler, elle ne comprenait pas.

- C'est... c'est... tu sais... mes rêves ! C'est comme dans mes rêves ! gémit le jeune chevalier électrique, bougeant sans cesse, complètement perdu. Il ne savait même plus quel chemin il venait d'emprunter, ce qui n'arrangeait en rien sa peur.

- Comment ça ? Tu as peur comme dans tes cauchemars ? interpréta Zelda qui se perdait de plus en plus dans les

explications de son ami, vu son agitation, tout cela devait vraiment être sérieux. Elle ne l'avait jamais vu aussi soumis à sa propre peur sans raison valable.

- Non ! Non ! Je... je ne sais plus par où nous sommes partis... s'il te plaît, rebroussons vite chemin ! Je dois le prévenir, avant qu'il ne soit trop tard ! Zelda ! implora Link en proie au désespoir. La jeune Hylienne ne sut plus quoi dire, et lui indiqua par quel côté ils venaient de quitter le Héros."

Link courut à en perdre haleine, à tel point que Zelda peinait à le suivre, il était vraiment devenu incontrôlable en quelques secondes, simplement en proie à une peur monstrueuse. Peur de quoi, ça, elle l'ignorait. Le jeune Hylien ne tarda pas à arriver au campement, désert, bien que le feu continuait de toujours brûler. Le Héros et sa monture n'étaient plus là. Le jeune chevalier tenta tant bien que mal de se souvenir de son rêve brumeux, certain que l'élu de la déesse Hylia ne pouvait se trouver bien loin. Un cri perçant et répété, telle une plainte, d'un Célestrier non loin de là le mena sur la piste. Lorsque Zelda parvint au campement à son tour, vidée de ses forces, Link avait repris son chemin. La peur au ventre, il se dirigea vers la forme rouge lointaine qui continuait de gémir, ne pouvant plus se stopper. Le chevalier ralentit peu à peu sa course, arrivant à destination. Le Célestrier se retourna pour voir l'arrivant, et reconnaissant une vague forme familière, se précipita à sa rencontre, ne pouvant cesser sa plainte. Link ne lui apporta malheureusement pas le moindre réconfort, bien trop occupé à chercher à confirmer ses doutes qui le rongeaient de l'intérieur. L'oiseau se décala alors, s'aplatissant au sol, confus et le jeune Hylien put découvrir ce qui alarmait tant le Célestrier. Le Héros se trouvait à terre, baignant dans son propre sang. La terre en était rouge. L'hémorragie provenait de son dos, une plaie béante dans laquelle se trouvait une énorme épée gris foncée ornée de symboles inconnus. Dans les mains de l'élu, se trouvait une poignée de grains de sable, qu'il avait du serrer très fort, comme s'il s'agissait de la seule chose à laquelle il avait pu se raccrocher. Link tomba à terre et hurla, prenant sa tête au creux de ses mains. Zelda accourut auprès de lui et s'arrêta, comme frappée par la foudre devant une telle scène. Elle porta ses mains à sa bouche, elle ne pourrait jamais se remettre d'un tel spectacle. Link sanglotait au sol, complètement recroquevillé sur lui-même. Il aurait préféré avoir tort, il aurait aimé faire des rêves comme tout le monde. Qu'il s'agisse ou non de son état d'esprit. Mais pour rien au monde il n'aurait souhaité rêver du futur... cauchemarder d'un monde apocalyptique, songer à la mort... à la mort de la légende d'Hyrule. Le Héros avait été attaqué par derrière, une fin déloyale qui ne lui avait même pas permis de se battre. S'il avait eu à choisir, nul doute qu'il aurait combattu pour vivre, prêt à tout pour ça... après tous les sacrifices qu'il avait connus, la paix elle, jamais il n'aurait le loisir de la découvrir. En même temps que la mort de l'élu, Link sentit une partie de lui-même mourir. Cette existence ne lui donnait plus du tout envie. Tout courage le quitta soudain, à cet instant, il aurait aimé rester à jamais auprès du corps du Héros. Mais ce qu'il aurait voulu n'avait plus vraiment d'importance désormais. Il se leva, essuyant ses larmes, en vain. Ce spectacle qu'il n'avait pu que deviner, qu'il vivait aujourd'hui même, l'empêchait de sourire. La vie du Héros avait été souillée. Et lui, on venait de lui arracher son âme. Jamais plus il ne serait en mesure de réaliser le conseil que lui avait prescrit l'élu. Jamais il ne pourrait vivre le cœur léger et profiter d'une paix si durement gagnée. Le prix était bien trop fort.

Les vers d'une nouvelle aube au loin se déclinaient. Le Héros était mort, le soleil levant accueillait l'âme damnée. Son chant... déjà s'achevait...

*"Et cette mort, effaçant cette ère
~
Sonnant la fin de la guerre
~
Offrant à Hylia le repos éternel...
~
... La récompense suprême, de l'âme d'une mortelle
~
Le sacrifice de l'élu des temps anciens accompli,
~
Hyrule se formera, sur les ruines de sa vie...
~
Et la prospérité renaîtra, le chant du Héros, aboli"*

Chapitre 6 : Un royaume Immuable

Link et Zelda repartirent de la plaine quelques heures après, profitant du feu de camp et se remettant de leurs émotions. Le Célestrier Vermeil accepta de les mener au Temple du Sceau, voler un peu ne pourrait que lui faire le plus grand bien. La matinée qu'il venait de vivre, pour lui aussi, avait été très éprouvante. Plus jamais il ne reverrait son maître, une blessure qui ne pourrait guère guérir avec le temps. Le Célestrier était un animal

vraiment très fidèle, il choisissait son maître afin de l'accompagner jusqu'au bout du monde... et jusqu'à la fin... mais maintenant, il n'avait plus rien à faire. Le duo ne s'échangea pas un mot durant le vol, ils ne savaient pas quoi dire pour détendre l'atmosphère, les derniers événements étaient bien trop marquants pour s'oublier aussi facilement. L'oiseau les déposa bien vite et repartit se changer les idées en l'air, il rentrerait probablement à Célesbourg. Les deux amis pénétrèrent dans le temple qui avait été nettoyé par les aventuriers, plus un seul corps de monstre ou d'Hyllien ne jonchait le dallage au sol. L'endroit était désert, Link et Zelda se rendirent sans trop tarder à la Porte du Temps, puis s'échangeant un bref signe de tête, ils traversèrent ensemble, main dans la main, unis contre les épreuves qui jalonnaient leur route.

Lorsqu'ils arrivèrent au Temple du Sceau de leur époque, une foule les attendait. Les Hyliens du village semblaient revenus à la vie, comme par magie. Ghirahim était bel et bien parti. Le Village du Sceau tout entier les applaudit et les acclama, conscient du changement qui avait bien failli se produire si Link et Zelda n'avaient pas fait preuve d'un minimum de courage, là où tous les autres avaient échoué. Le roi d'Hyrule s'avança lentement, à ses côtés, Arfan souriait. Tout le monde semblait là, ils avaient tous attendu leur retour.

"Mes chers enfants, je suis heureux de vous retrouver parmi nous. Votre geste salvateur, bien que téméraire mérite tous les remerciements du royaume. Vous êtes nos héros ! Vous avez bravement combattu Ghirahim dans cet autre monde. En cela, nous vous sommes tous redevables, déclara le roi solennel en s'inclinant devant sa fille et son nouveau chevalier. Les Hyliens du Village du Sceau et Arfan l'imitèrent, posant tous un genou à terre, baissant le visage en direction de la terre. Link rougit devant tant d'honneurs et laissa la princesse répondre.

- Merci à vous pour tous ses honneurs, mais il y a quelque chose que vous devez savoir. Nous ne nous sommes pas vraiment débarrassés de Ghirahim. Link le chevalier a combattu vaillamment contre ce démon, mais au moment de le terrasser, le lâche s'est enfui ! Il a probablement franchi à nouveau la Porte du Temps et continue d'agir dans l'ombre, en Hyrule ! expliqua Zelda d'une voix forte et audible pour tous les habitants. Link ne sut plus quoi dire devant le résumé de son amie, qu'il trouvait enjolivé.

- Je vois... le scélérat court toujours... souffla le roi que cette nouvelle ne rassurait pas franchement, il ajouta, face à son peuple, nous le rattraperons et lui ferons payer ses méfaits ! Tous les chevaliers d'Hyrule et la garde seront mobilisés pour ratisser le royaume à sa recherche ! Nous finirons bien vite par le mettre hors d'état de nuire ! Le peuple peut compter sur la royauté pour guérir les maux qui ravagent notre belle terre ! exagéra le souverain tandis que ses fidèles sujets l'acclamaient, bien heureux que l'on prenne leurs craintes en considération.

- Père, vous pouvez être sûr que nous ferons tout pour vous indiquer les points faibles de l'ennemi et les divers endroits où il aurait pu se rendre. Il ne cherche que vengeance envers le passé, et désormais envers nous. Le peuple peut dormir sur ses deux oreilles, le plus gros danger est passé ! renchérit la princesse ravie de constater que le roi et le peuple partageaient leur point de vue. Ils ne leur en voulaient pas pour avoir franchi la Porte du Temps sans le moindre accord.

- Retournons au palais, nous prendrons toutes les mesures nécessaires contre Ghirahim. Et puis, nos deux nouveaux héros ont bien mérité de se reposer ! sourit le roi en se saisissant des mains de Link et Zelda pour les lever bien haut dans le ciel. La foule continuait d'applaudir à tout rompre."

Les deux amis arrivèrent au palais en fin d'après-midi, auprès du roi, d'Arfan et de quelques gardes. Link et Zelda s'isolèrent à la bibliothèque quelques instants afin de récupérer des derniers événements et de pouvoir enfin en parler, sans que personne ne les gêne.

"C'est un peu bizarre, cette foule qui nous acclame... alors qu'avant tout avait disparu... et puis... tout était si différent là-bas... au cœur de l'ancien monde... commença-t-elle hésitante. Link sourit, heureux de constater que de tels honneurs mettaient Zelda tout aussi mal à l'aise que lui.

- Oui, depuis que nous sommes revenus, je suis un peu perdu. Nous méritons probablement tout cela mais... l'élu de la déesse lui... il... souffla le jeune Hyllien ne pouvant achever sa phrase, la blessure était encore trop récente.

- Ce qui est étrange... c'est que rien n'a changé ici. La plupart des gens descendent pourtant du Héros. La famille royale par exemple... nous ne devrions... plus être là... fit-elle remarquer en baissant la tête, sacrément perturbée par une telle possibilité. Link se rendit alors compte qu'il n'était pas le seul à souffrir d'une telle situation et se sentit coupable d'avoir un instant imaginé le contraire. Zelda vivait tout autant que lui les événements. Pourtant elle faisait preuve d'une telle force.

- Oh, je n'y avais pas du tout pensé ! Ne t'inquiètes pas, tu ne vas pas disparaître comme ça voyons, le changement se serait déjà produit sur ton père. Tu ne dois vraiment pas tergiverser pour ça. Nous allons retrouver Ghirahim et lui faire payer ! promit Link, qui, animé par le désir de reconforter son amie oublia ses soucis.

- Attend, nous ne sommes même pas sûr que se soit lui, le tueur ! Il était parti dans la direction opposée ! Certes il est capable de se déplacer à une vitesse folle, mais je crois que tirer des conclusions hâtives ne mènerait à rien de bon. Nous devons mettre un terme à ses agissements quoiqu'il advienne de toutes manières ! fit remarquer Zelda toujours aussi sage, utilisant sa raison plutôt que ses sentiments pour ce genre de problèmes. Elle ajouta

sur le ton de la confiance, merci Link, je n'ai pas peur de disparaître, je crains seulement pour ma famille et Hyrule. Et puis... je crois que si on m'oubliait... je... enfin je n'aimerais pas...

- Oui tu as raison... mais je lui en veux malgré tout... et cette lame dans le corps du... enfin bref, elle ressemblait à celle que maniait Ghirahim vers la fin de notre duel. J'ai peut-être fait le rapprochement un peu vite, mais j'ai bien peur qu'il ait accompli sa vengeance de la pire manière qui soit ! pesta le chevalier le poing serré, rageant devant sa propre impuissance. Il ajouta tout sourire, on ne peut pas t'oublier voyons ! Regarde, je vais te le prouver ! conclut le jeune garçon tandis que Zelda le regardait sans comprendre."

Link partit en courant, s'enfonçant dans la bibliothèque, il revint bien vite, une plume à la main et un peu d'encre. Il se saisit du premier livre venu et écrit à la va-vite "Zelda était ici et a lu ce livre".

"Voilà, on ne pourra pas t'oublier comme ça, il suffit de retomber sur ce vieux grimoire et !

- Link, on ne doit pas écrire sur les livres royaux ! Et puis, je ne l'ai même pas lu en plus... sourit-elle ne parvenant pas vraiment à conserver son ton de reproche.

- Oh, je pensais que tu avais lu tous les livres qui se trouvaient ici... désolé, se reprit Link en se saisissant à nouveau du livre pour barrer le "et a lu ce livre". Zelda en fut à la fois encore plus furieuse et amusée.

- Hum... cet ouvrage... ce ne serait pas l'histoire d'Hyrule ? Pourquoi on ne regarderait pas dessus ? Peut-être que la mort de l'Élu d'Hylia y est écrite ! Et son assassin en prime a peut-être été démasqué ! proposa la princesse curieuse, que cette proposition agita plus que tout.

- Oui, tu as raison ! Trouvons vite le repère chronologique pour l'ère d'Hylia ! approuva Link feuilletant les pages du livre à la va-vite.

- Regarde d'abord dans le sommaire... tu n'as jamais consulté un manuel d'histoire ? Ah vraiment ! souffla Zelda se retenant de rire. Elle se saisit du grimoire et trouva le passage en quelques minutes. Elle fit part de sa trouvaille à son ami, regarde, c'est écrit là pour la quête de l'Élu ! Il a tout un chapitre pour lui !

- Je ne vois pas d'ici, je ne parviens pas à lire à l'envers, qu'est-ce que ça dit ? questionna Link avec impatience, tentant de déchiffrer l'ancien Hylien. Avec une si faible lumière, c'était peine perdue.

- Laisse-moi donc le temps de lire ! Mais... c'est étrange... le livre ne mentionne pas la mort du Héros de la légende ! "L'Élu de la déesse coula des jours heureux sur la terre de ses ancêtres et laissa derrière lui une descendance qui eut pour rôle d'assurer le bon développement d'Hyrule : la famille royale", lut la princesse en ajoutant interloquée, le passé n'a pas changé !

- Mais c'est impossible ! Nous n'avons pas rêvé ! Il est bien mort pourtant ! Il était dans la plaine avec son Célestrier et sa harpe... et puis... commença Link perturbé par le manuel.

- Et ça ne vient pas du livre ! Ils disent tous la même chose ! confirma Zelda en se saisissant d'un autre ouvrage, elle poursuivit, non vraiment, le temps n'a pas changé, le passé n'a eu aucune influence sur le futur ! C'est impossible ! Il doit bien y avoir une explication !

- Peut-être que nous devrions... commença le jeune Hylien hésitant.

- Oui ? demanda Zelda reprenant ses esprits et osant un sourire. Elle invita son ami à poursuivre, que proposes-tu ?

- Eh bien... nous devrions partir à la recherche des autres Portes du Temps, non ? Ghirahim ne semble pas avoir menti sur leur existence ! Peut-être que quelqu'un a franchi ces autres portes et aurait alors rétabli le passé, devenant ainsi à nouveau conforme au présent ! proposa le chevalier que l'idée d'un voyage ne déplaisait pas.

- C'est une bonne initiative ! Mais nous n'avons aucune idée d'où elles peuvent être... peut-être devrions nous demander à Arfan tant qu'il est au palais ? Il a l'air d'en connaître un bon rayon... approuva la jeune Hylienne qui après un signe de tête de Link, partit avec lui retrouver le professeur avisé et armé de si bons conseils."

Link et Zelda se rendirent à la salle du conseil où le roi semblait fêter les dernières nouvelles avec la plus grande réjouissance qui lui fut permise. Arfan attendait à l'entrée, il avait beau aider la famille royale, il venait de Célesbourg, et ne se voyait donc pas admis à la salle du conseil, contraint d'attendre à l'extérieur que le roi daigne sortir. Probablement ne tarderait-il guère pour rejoindre son peuple. C'était le moment idéal pour susciter son écoute et ses connaissances.

"Arfan, j'aurais à vous parler, si bien sûr cela ne vous pose aucun problème. Je pense que vous ne pouvez demeurer bien longtemps au palais... mais... commença Zelda en s'inclinant poliment, suivie de son jeune ami chevalier qui n'hésita pas à l'imiter.

- Oh, connaissant votre père, princesse, nous avons jusqu'à la nuit ! plaisanta l'homme de Célesbourg en s'asseyant au premier banc en bois venu dans le long couloir de marbre. Il ajouta, je suis tout ouï, je me souviens parfaitement de vous, vous êtes venue à la conférence avec votre ami alors que vous aviez probablement déjà appris toutes mes vieilles histoires...

- Très mal je dois dire, cette leçon d'histoire m'a fait le plus grand bien ! Mais j'ai justement quelques questions sur la Légende. Que savez-vous des Portes du Temps ? Ghirahim ne parlait que de ça, et semblait en savoir bien plus que nous tous réunis... expliqua Zelda tandis que Link n'osait dire mot devant la prestance d'Arfan. La royauté et autres nobles d'Hyrule... ce monde... n'était vraiment pas fait pour lui.

- Oh, malheureusement, hormis la Porte du Village du Sceau, anciennement vallon, je ne sais strictement rien. C'est un sujet sur lequel je n'ai pas cru bon de m'informer... à ma connaissance, il n'existe qu'une seule porte, qui renvoie à la brillante ère où le Héros de la Légende terrassa le vil Avatar du Néant, un monstre sans précédent. Mais pour le reste... je suis désolée princesse, souffla Arfan présentant ses plus plates excuses, il aurait beaucoup aimé se montrer utile.

- Ce n'est rien, professeur... intervint Link qui comprenait et ressentait lui aussi ce même désir qu'Arfan.

- Notre ennemi a cru bon de nous préciser l'existence de deux autres Portes du Temps, il les recherche dans le but de poursuivre sa vengeance, bien que je la considère déjà en partie accomplie... expliqua Zelda la mine sombre, n'aimant pas vraiment repenser à Ghirahim et à son combat au sommet.

- S'il les recherche avidement, c'est qu'elles perdurent depuis son ère... vous devriez repartir de zéro, au village et vous rendre dans la forêt, peut-être pourriez-vous trouver des informations là-bas... je ne puis rien vous apporter encore une fois, et je m'en excuse, mais bien d'autres personnes possèdent une grande sagesse et un infini savoir, fit remarquer Arfan les bras croisés dans le dos, la mine songeuse.

- ... le roi sortit de sa réunion et jaugea du regard le groupe quelques instants avant d'ajouter l'air grave, Zelda, tu ne peux pas repartir comme ça. Accompagner Link où qu'il aille est bien trop dangereux. C'est un chevalier aguerri, il n'a strictement pas besoin de ta compagnie ! Je refuse que tu te mettes en danger encore une fois !

- Mais père ! Je ne suis pas une enfant, et aux côtés d'un chevalier, je ne risque strictement rien ! Tu ne peux pas le laisser seul mener ce voyage ! Certes, il doit retrouver Ghirahim... mais pas seul ! protesta la princesse, qui poursuivit, outrée, tu as écouté notre conversation ! Ce sont des choses qui ne se font tout simplement pas !

- Ce n'était point mon intention, je voulais proposer à Arfan de nous rejoindre afin d'assister à une réunion du conseil ! Mais savoir que vous complotez dans mon dos ! C'est insupportable ! s'énerma le roi en ajoutant, désignant Zelda l'air menaçant, si tu ne m'obéis pas, attend toi à en payer les conséquences ! Je ne suis pas n'importe qui, toi de même, tu ne peux te permettre ce genre de frivolité ! conclut-il claquant la porte au nez refusant qu'Arfan entre.

- Je... je suis désolée... par ma faute le roi ne veut plus vous laisser entrer au conseil... nous parlions juste mais il y a eu terrible méprise... souffla la princesse baissant les yeux, ne supportant pas se faire reprendre devant son ami qui paraissait compatissant.

- Ce n'est rien, je viens de Célesbourg, c'est probablement une bonne chose si je n'ai pas un oeil dans les affaires d'Hyrule... je crois que... le roi a tout simplement eu tort. Vous pouvez compter sur moi pour lui faire entendre raison ! promit Arfan de bonne humeur, osant un clin d'oeil à la princesse.

- C'est gentil à vous, mais je doute qu'il daigne vous écouter... soupira Zelda abattue, elle aurait tant aimé poursuivre son voyage avec Link...

- Vous savez, votre ancêtre, la réincarnation de la déesse Hylia... elle est décrite comme une femme avec beaucoup de caractère. Elle était probablement fragile et son corps d'humaine n'aurait certainement pas du être exposé. Mais elle n'en faisait qu'à sa tête, elle voyageait malgré tout, et c'est son courage qui a permis au Héros de vaincre le mal absolu... raconta Arfan toujours bien au courant des légendes, même les détails les plus insignifiants.

- Qu'est-ce que vous essayez de me dire, professeur ? demanda la princesse perdue tandis que Link semblait s'affoler.

- Vous lui demandez de désobéir à son père ? C'est une bien mauvaise idée ! Qui oserait proposer un tel projet à la princesse ? Ce sont des choses qui ne se font pas, nous n'avons pas le droit d'interférer dans des histoires de familles ! D'autant plus royales ! répondit le jeune Hylien hors de lui, il ne souhaitait pas causer de tort à son amie d'enfance.

- Si je parle au roi, cela ne sera plus du tout un acte intolérable. Je n'aime pas que l'on vous ôte votre jeunesse et vos amis, simplement parce que votre rang est important. Zelda, faites ce que bon vous semble, je me charge de le calmer, je vous en fais le serment ! Partez pour la Forêt de Firone et je vous souhaite de vite arrêter Ghirahim avant qu'il ne découvre d'autres portes ! conclut Arfan souriant en rentrant dans la salle du conseil malgré tout. Il avait un sacré caractère, mais c'était loin d'être un véritable défaut... au contraire... il défendait des valeurs justes et se battait pour ce qui comptait le plus à ses yeux."

Link et Zelda se regardèrent quelques instants et acquiescèrent l'un l'autre, en souriant. Leur aventure ne faisait que commencer, mais ils étaient prêts à tout. Ils ne seraient pas seuls cette fois-ci. Chacun de leur côté. Non, ils combattraient ensemble et retrouveraient les Portes du Temps avant Ghirahim !

Ils lui montreraient qu'il aurait à regretter ce sceau brisé. On ne s'en prenait pas à la belle terre d'Hyrule sans payer d'amères représailles et de graves conséquences. Link et Zelda jetèrent un dernier coup d'oeil à Arfan qui hocha la tête, confiant. Ils s'envolèrent pour le Village du Sceau, à la recherche d'un nouvel indice.

PARTIE 2 : Twilight Princess, le Futur possible

Chapitre 7 : Les visions de l'arbre Mojo

Le feu se propageait à une vitesse folle. Tout était arrivé si vite, et le monde en pâtissait déjà. Je me retins de hurler devant pareille abomination, les flammes dévoraient les habitants, les constructions... La capitale entière disparaissait sous mes yeux. L'incendie semblait avoir débuté au palais, le château n'était plus que cendres sur ruines. Un empire tout entier venait de connaître sa fin. La chute de notre beau royaume ne faisait que commencer. Je tentais de me frayer un chemin au coeur de la citadelle assiégée, mon but était simple. Je désirais me rendre au plus vite au palais afin de soutenir la famille royale. Mais... était-il déjà trop tard ? Les monstres affluaient de toutes parts, ils encerclaient la plupart des habitants qui peu à peu devenaient cadavres inertes puis cendres. Je résistais tant bien que mal, me basant sur l'espoir de retrouver la royauté indemne. Malgré tout, je ne savais guère comment repousser une telle attaque. Les créatures étaient si nombreuses, leur nombre ne semblait pas diminuer, leur force non plus. Les cris et les pleurs se faisaient entendre, la mort était présente à chaque coin de rue. Autrefois empli de vie, mon monde bascula dans la terreur. Le déclin du royaume ne faisait que commencer, et ce n'était pas quelques coups d'épée qui guériraient les maux et plaies de la capitale. Je parvins finalement à me frayer un chemin, je regrettais de ne même pas avoir assez de temps pour regrouper les morts et les enterrer dignement. Tous ses gens qui m'avaient soutenu et tant aidé, ils venaient de mourir, tous, dans d'atroces souffrances. Par les flammes ou les lames. Je priaï pour qu'il ne soit rien arrivé à la famille royale.

Lorsque j'atteignis finalement le coeur du palais, je fus bien vite déçu. L'atmosphère de mort et de désespoir était tout aussi présente, le roi introuvable. J'accourrai à la chambre de sa fille, sachant pertinemment qu'elle ne pourrait que s'y trouver. C'était un excellent refuge. Je montai les marches de la haute tour, les flammes avaient ravagé le palais, mais beaucoup moins que la capitale toute entière où fleurissaient charpentes en bois. Aucun monstre ne s'y trouvait, ils étaient déjà tous partis en ville, cela me laissait probablement un peu d'espoir. Je toquai à la porte de la princesse sans qu'aucune réponse ne me fût permise. Je m'autorisai à rentrer, la peur au ventre. Je ne pris même pas peine de fermer la porte. Le spectacle fut saisissant et ma lame que je tenais bien fermement tomba mollement sur le sol. J'étais sous le choc, ébahi, hébété. La jeune fille reposait sur son lit, bras écartés et chevelure d'or froissée. Je portais une main à mes yeux humides, la princesse se trouvait au coeur d'un bain de sang, une plaie béante recouvrait désormais sa poitrine, ses vêtements et les draps du lit étaient pourpres. Elle avait perdu énormément de sang. Je m'approchais pour m'écrouler sur son corps et pleurer. Que le monde pouvait être injuste... Je sentais encore la chaleur qui émanait autrefois d'elle, sa mort avait dû être lente et douloureuse, nulle bonne âme pour achever ce supplice. Je calai ma main dans la sienne, fou de malheur et haineux devant celui qui avait osé commettre tel massacre. Mais je ne pouvais plus aspirer à la vengeance, il était trop tard. Toute détermination n'était plus. Je glissais au creux de l'oreille de la jeune fille, souhaitant que mes mots la suivent jusque dans l'au-delà "Je suis désolé pour tout, je t'aime, tu sais, je t'aimerai toujours... jamais personne ne pourra prendre cette place tant prisée en mon coeur" Une larme roula sur ma joue et je me relevai, soudain vidé de mes forces. Je sortis du palais à pas lent.

Mon fidèle destrier me mena bien vite là où je souhaitais me rendre. Je savais pertinemment que mon temps était compté, après sa mort à elle, il ne me restait plus le moindre fragment de liberté. J'aurais fait n'importe quoi pour elle, mais aujourd'hui, j'étais impuissant. Je le savais pertinemment. J'aurais tant voulu arrêter le fou qui avait provoqué cet incendie, mais c'était impossible. Il savait tout de moi, je ne connaissais rien de lui. Il était mon ennemi et plus jamais mon temps ne serait sous mon contrôle. Les jours filèrent, je crois. Mon cheval me déposa à l'orée des bois. Je n'avais qu'une envie, errer, errer sans fin. Encore et encore. Je me mis à marcher sans prendre le temps de noter le passage, tandis que je m'enfonçais dans la forêt dense. Jusqu'au tout dernier instant de ma vie, je repensais sans cesse à elle. Je me revois encore m'écrouler, une main sur le coeur, le visage sombre. J'avais perdu. J'étais perdu. Le royaume était perdu. Tout était fini... malheureusement...

Le Célestrier Vermeil déposa Link et Zelda au Village du Sceau, insouciant et empli de bonne volonté. Lorsque ses passagers descendirent, il s'ébroua et s'éloigna en quête d'un coin tranquille pour une sieste. Son sommeil serait léger, afin de pouvoir reconnaître entre mille le sifflement de son maître, où qu'il se trouve. Le duo revint au temple avec une joie non feinte. C'était tellement agréable de retrouver tous ces gens, comme si rien n'avait jamais changé. Les deux amis passèrent la plupart de leur temps sur la grande place du village à quérir les habitants s'y rendant. Ils étaient tous d'une excellente humeur après l'intervention du roi. Link et Zelda étaient vus comme des sauveurs aux yeux de tous et les villageois auraient donné leur vie pour eux. Malheureusement, la plupart de leurs questions restèrent sans réponse. Nul n'avait entendu parler des Portes du Temps jusqu'à la cérémonie catastrophique. Après quelques heures des plus agréables au Village du Sceau, le duo se décida à partir en forêt dans l'espoir de trouver quelque indice. Arfan avait été très encourageant, Link et Zelda ne

renonceraient pas facilement ! Les deux amis s'engouffrèrent au coeur de la forêt de Firone, en des terres peu pratiquées, sous le regard d'une foule admirative.

"Link... je crois que nous sommes perdus ! Les lieux sont pourtant très variés mais... les arbres se ressemblent tous bien trop ! Je ne m'y retrouve plus ! s'écria la princesse un brin effrayée piétinant nerveusement le sable clair d'une clairière d'où l'on pouvait apercevoir un magnifique ciel bleu.

- J'ai pourtant l'impression de ne pas encore avoir été ici... mais je ne sais pas si nous trouverons une porte aussi facilement... comme ça, dans la nature... et qui pourrait nous renseigner si Arfan lui-même ne le sait pas ? questionna le jeune Hylien songeur en prenant une pose dubitative des plus ridicules qui arracha un bref sourire à Zelda.

- Oui, je m'affole peut-être un peu vite... je le reconnais ! Mais bon... tu dois avouer que passer une nuit en forêt ne nous ferait pas vraiment plaisir... On dit que le crépuscule passé, les monstres deviennent les maîtres des lieux ! fit remarquer la jeune fille légèrement soucieuse, s'asseyant sur un rocher pour tortiller une mèche de ses cheveux nerveusement.

- Ce n'est pas un problème, comme tu me l'as si bien dit, mon Célestrier est un des plus fidèles au monde, il viendra nous chercher à ma demande où que nous soyons ! Nous pouvons avancer sans la moindre crainte, rassura le chevalier tout sourire en marchant l'air de rien le long de la petite clairière.

- Link... merci d'avoir accepté de m'embarquer dans toute cette aventure. Je sais que tu as facilement peur pour moi, ma condition... pour le royaume et tout le reste. Mais tu n'auras pas à le regretter ! Je te le promets ! Et puis... mes connaissances d'Hyrule pourraient se révéler utiles, qui sait... proposa Zelda bien plus détendue maintenant qu'elle se savait hors de danger. Aucun monstre de la forêt n'oserait s'en prendre à un Célestrier.

- Ce n'est rien, enfin ! Tu sais bien que sans ton soutien et avec les derniers événements... j'irais au plus mal ! Tous ces rêves me tuent... ils reviennent chaque nuit sans interruption ! Comme si le destin était sans fin... interchangeable... se répétant à l'infini ! s'horrifia Link la mine abattue, il ajouta néanmoins, les yeux clos et le sourire aux lèvres, voulant se montrer insouciant, ce n'est pas seulement parce que tu es la future reine de notre beau royaume, c'est aussi, et avant tout même, parce que tu es mon amie d'enfance... et que... je tiens à toi, avoua-t-il les mains dans le dos, frappant négligemment quelques buissons sauvages pour se changer les idées et ne pas rougir, ce qu'il faisait si aisément en de telles situations.

- Merci Link... je ferai tout pour te venir en aide moi aussi... commença Zelda avant d'être interrompue par un événement plus qu'imprévu et incongru.

- ... un buisson se mit à remuer, tout tremblant, marchant gauchement de-ci de-là. Une petite voix fluette retentit, oignon ! Ne me faites pas de mal ! Je passais simplement par là ! Je vous assure que je ne voulais pas écouter votre conversation ! J'en ai les racines qui flagellent, pitié ! Se défendit une toute petite créature blottit contre un tronc d'arbre. A la fois marron et beige, elle tenait fermement l'arbre de ces petites pattes et cachait son visage.

- Link, c'est un Tikwi ! Arfan en avait brièvement parlé pendant sa conférence. Ils vivent dans ces bois. Ces animaux peuvent parfaitement se camoufler et se confondre avec la végétation environnante ! expliqua Zelda ébahie, c'était bien la première fois qu'elle rencontrait et témoignait d'un pareil phénomène. Elle ajouta souriante à l'adresse de la petite créature effrayée, tu n'as rien à craindre de nous, tu sais. Loin de nous l'idée de chasser les Tikwis de leurs terres ! Nous cherchons simplement quelques informations précieuses... mais nous nous sommes aussi perdus...

- Waouh ! Ca me déracine tout ça ! Le vénérable Lorion et le grand Arbre Mojo nous ont toujours dit de nous méfier des Hyliens ! Surtout Lorion je crois même... mais vous n'avez pas l'air si méchant que ça... réalisa le petit Tikwi songeur osant se présenter, je m'appelle Basil ! J'ai l'habitude de rouler ma mousse dans le coin, j'aime me cacher près de cet arbre, les amis ne m'y retrouvent jamais, confia l'animal à l'aise, il passait d'une émotion à l'autre en un clin d'oeil.

- Vous êtes donc plusieurs à vivre ici ? Questionna Link stupéfait que des êtres aussi fragiles aient pu résister à l'invasion des Moblins, toujours plus nombreux. Il se pencha légèrement, à mi-hauteur, afin de paraître bien moins imposant pour son interlocuteur facilement apeuré.

- Bien sûr ! Ils doivent encore me chercher ! Je les appelle immédiatement, déclara Basil en sautillant en tous sens, fou de joie. Il se mit à hurler d'une voix suraiguë le nom de ses compagnons, Pirsal ! Jasmi ! Ramenez votre mousse ici ! Venez vite voir ce que j'ai découvert, ça va vous déraciner sur le coup !

- Je suis sûr que ça ne vaut pas un radis, te connaissant ! se lamenta un Tikwi en arrivant, bouche grande ouverte. Il semblait bailler d'ennui.

- Tu ne vaud pas un radis, Link, plaisanta Zelda devant le comportement atypique des petites créatures.

- Toi aussi je te signale ! riposta le chevalier moqueur prenant un ton blasé.

- Ail ! Tu nous cherches des radis à nous attirer de tels ennuis ? Le vénérable Lorion en aurait une crise cardiaque ! Nous qui avons pourtant une espérance de vie quasi-infinie ! pesta le Tikwi, qui, à la vue du duo se camoufla immédiatement parmi les herbes hautes.

- Jasmi, ne raconte pas des choux ! Ces Hyliens se sont perdus ! Nous ne pouvons pas les laisser prendre racine

comme ça ! contra Basil en se gonflant le ventre et le torse, tentant de paraître imposant. Malheureusement pour lui, c'était plutôt raté.

- Vous êtes perdus ? intervint le dernier des Tikwis venant d'arriver qui s'empressa d'ajouter, ah mais nous pouvons nous aider, nous ! Suivez-nous jusqu'au grand Arbre Mojo, les monstres ne vont jamais jusque là ! Le vénérable Lorion pourra probablement vous aider à retourner chez vous ! Ramassez votre mousse et allons-y ! proposa Pirsal, une vieille branche en main. Il la tenait bien haut pour être facilement repérable, marchant au pas, invitant ainsi les deux amis à le suivre.

- Tu crois qu'on attend pour leur dire qu'on peut rentrer quand on veut au Village du Sceau ? pouffa de rire Link, une main sur la bouche. Les mimiques des Tikwis étaient vraiment amusantes.

- Nous devons les suivre, ils ont peut-être l'air joueur mais ils connaissent la forêt mieux que personne, ils sauront nous renseigner sur les portes ! Et par certains côtés, ils sont bien plus matures que toi, taquina la princesse en donnant un coup de coude à son ami faussement révolté.

- Eh ! Tu n'es pas sympa ! En plus, ils ont dit avoir une espérance de vie exagérée... ils doivent être bien plus vieux que nous ! se défendit Link les joues rosies, l'air boudeur. Pendant ce temps, les trois petites créatures se mirent au même rythme de marche pour guider le duo, qui les suivait à pas lents et modérés.

- Quelle mauvaise langue et bien piètre joueur tu fais ! Nous n'avons qu'à leur demander après tout, proposa la jeune fille les bras croisés ne s'adressant qu'à son ami. Elle poursuivit d'une voix claire et forte afin que les Tikwis l'entendent, quel âge avez-vous ?

- Moi, je suis le plus jeune ! J'ai seulement 4332 ans ! répondit Basil stoppant sa marche en un éclair.

- Alors que moi, à l'inverse, je suis bien plus vieux qu'eux ! J'approche des 4500 ans à grand pas ! se vanta Pirsal l'air hautain.

- Et moi ben j'ai amassé ma mousse pendant 4334 ans, deux ans de plus que le petit Basil, se moqua Jasmi joueur. Les deux amis se regardèrent les yeux écarquillés et n'osèrent plus dire un mot. Il n'était plus l'heure de se taquiner, mais plutôt d'être étonnés."

Le voyage ne dura pas plus d'une heure malgré le rythme ralenti des trois petits Tikwis. Ils traversèrent quelques clairières toutes plus jolies les unes que les autres. Certaines, ils en étaient sûrs, ils les avaient déjà franchies lorsqu'ils s'étaient égarés. Les guides étaient plutôt bavards et n'hésitaient pas à décrire le paysage, lui prêtant maints éloges. Il fallait avouer qu'il était difficile de résister au charme et à la beauté d'une campagne si fleurissante. Le soleil s'entrapercevait entre les feuillages touffus des hauts arbres verts déjà en fleurs. Entre ombre et lumière, les plantes poussaient au coeur de ce paysage clairsemé sans la moindre aide humaine. Les bois de Firone savaient se parer d'une beauté sauvage et indomptable. La cachette idéale pour des créatures fragiles telles que les Tikwis mais aussi pour les monstres... qui établissaient parfois leur campement en pleine nuit, non loin d'un cours d'eau à l'eau fraîche et limpide. Les guides de Link et Zelda les menèrent jusqu'à une clairière séparée d'un large fossé du reste de la forêt. Un Tikwi nettement plus gros et grand siégeait, imposant, sur une butte de terre circulaire. Face à lui se tenait un gigantesque arbre possédant, à la surprise des deux amis, un visage. Ils avaient de larges sourcils foncés et herbus sur lesquelles aimaient se poser les oiseaux. Un nez cylindrique fait d'une petite branche très solide et juste en dessous, une moustache naissante ressemblant plus à un petit buisson qu'autre chose. Le gros Tikwi les accueillit, non sans dissimuler une certaine crainte.

"Basil... tu nous as donc ramené des Hyliens ! Jusqu'à notre territoire, tu sais pertinemment que ce n'est pas sérieux, ils pourraient attirer des monstres jusqu'ici ! fulmina le vénérable Lorion en descendant de sa butte.

- Fenouil ! Je ne voulais pas causer du tort à notre peuple ! Ils ne sont pas méchants, ils disent juste chercher des informations ! Des informations très importantes ! insista le petit Tikwi tout affolé. Il n'était plus un enfant, et il n'avait strictement rien à se faire reprocher !

- Ne vous en faites pas, nous sommes pacifiques, nous ne cherchons pas à vous nuire, nous partirons si vous nous le demandez, déclara poliment Zelda en s'inclinant. Il valait mieux agir avec beaucoup de tact pour des êtres aussi craintifs.

- Vous ne semblez pas vraiment nous vouloir du mal, c'est vrai. Veuillez excuser notre méfiance, la plupart des Hyliens qui se rendent en nos bois sont ici pour braconner où simplement en tant que collectionneurs cherchant un peu de nouveautés ! Ces gens-là ne sont vraiment pas aimables, ils ont pris l'un des nôtres il y a fort longtemps ! expliqua Lorion sur ses gardes.

- Tu exagères tes dires, ton peuple est sous ma protection. Quand au Tikwi parti dans les cieus, il s'en est allé consentant. Laisse-moi donc seul avec ces jeunes Hyliens, tonna une voix sage et posée. Le chef des Tikwis s'inclina immédiatement tandis que Basil, Pirsal et Jasmi s'enfuyaient en courant.

- Ô grand Arbre Mojo, pardonnez mon impudence ! Je ne voulais pas manquer de respect à un quelconque peuple d'Hyrule... s'excusa Lorion en s'éloignant, confus.

- Ils n'avaient rien fait ! Vous n'avez pas à réprimander un peuple si aimable pour quelques broutilles ! s'offusqua Zelda ne pouvant supporter l'injustice.

- Je suis navré, mais les Tikwis n'avaient pas à écouter cette conversation, je préfère les préserver, tout du moins

un minimum... Malgré leur grand âge et leur bonne volonté, ce sont des animaux immatures et craintifs... souffla l'arbre dans un long soupir fatigué.

- Vous désiriez nous parler ? questionna Link intrigué, il sourit lorsqu'il s'aperçut que Pirsal se camouflait au loin pour tenter d'épier leur conversation.

- Oui... Je crois connaître la raison de votre venue ici. J'ai beau avoir poussé et fleuri loin de vos tracas et votre quotidien, je sais tout de votre monde. Le beau dragon d'eau Firone a déserté, et je ne lui reproche rien, mais je suis le nouveau gardien des bois. J'ai acquis un grand pouvoir et une infinie sagesse au fil des années, expliqua l'Arbre Mojo bavard se perdant presque dans son récit, les yeux rêveurs. Il ajouta, ému, je suis ravi de faire votre connaissance, Link, Zelda. J'aimerais sincèrement, si j'en avais la possibilité, vous tirer ma révérence.

- Que voulez-vous dire par pouvoir ? demanda la princesse suspicieuse, s'asseyant sur la butte circulaire du vénérable Lorion.

- Vous nous connaissez ? Pourquoi tant d'honneur ? Notre quête est bien loin d'être achevée... fit remarquer le chevalier toujours aussi gêné par de telles flatteries dont il ne se sentait pas digne.

- Je vois l'avenir... par visions... quelques secondes parfois, tel un flash ! C'est un phénomène des plus désorientant, et c'est bien loin d'être un don agréable. Mais je sais que mon fardeau peut vous être utile. Je vous ai vus venir à moi depuis fort longtemps, en quête des Portes du Temps. Vous les trouverez, soyez-en certains et je puis vous faire gagner un temps précieux... en vous révélant précocement leurs emplacements, dévoila le vieil arbre en énigme. Il semblait troublé par l'arrivée du duo.

- Qu'avez-vous vu ? Vous devez absolument nous en dire plus concernant les portes ! Nous devons les trouver et les franchir afin de devancer notre ennemi ! Nous sommes ici pour stopper les actes insidieux de Ghirahim ! Je vous en supplie, dites-nous en plus ! Implora la princesse les mains jointes, se relevant d'un bond. Une telle vivacité apeura Pirsal bien caché au loin dans un buisson.

- Oh mais je ne souhaite pas vous retenir ici pour vous cacher la vérité, je suis votre allié, mes très chers héros. Ces visions me hantent et je suis soulagé de pouvoir enfin vous en parler. Je suis enraciné ici, et c'est parfois un bien triste sort que de ne pouvoir se mouvoir comme vous autres, Hyléens. J'aime observer, c'est vrai... mais je n'ai rien contre un brin de compagnie, avoua le vieil arbre fort dépité. Toute cette solitude semblait lui peser malgré le fait qu'il s'agissait là d'un sort qu'il avait fini par accepter de bonne grâce, allégé par les conversations régulières qu'il entretenait avec le vénérable Lorion.

- Nous comprenons... mais je vous en prie, venons-en aux Portes du Temps et à vos si terribles visions... supplia Zelda ne préférant pas s'éloigner du sujet principal et surtout primordial. Link n'osa pas ajouter quelconque demande pour appuyer les dires de la princesse mais posa une main réconfortante sur l'épaule de son amie, témoignant de son soutien.

- Hyrule est menacé... Je rêve souvent d'un monde désert, chaotique, au bord du gouffre. La terre est carbonisée, tout n'est plus que cendres, la vie... devenue rare... et malgré tout, cette vision d'horreur est le plaisir de quelque homme... Je ne crois guère me tromper en affirmant que Ghirahim n'est, hélas, pas votre seul ennemi... Il n'oserait pareille abomination, car il a vécu en ces terres et les a chéries. Non, la menace est bien plus grande... elle n'épargne personne ! Mais il demeure un espoir... au sommet d'un volcan... au coeur d'une forêt... ancienne vallée désertique... En ces lieux, demeure de trois temples... et y sommeillant sagement, trois portes. Les Portes du Temps sont les clés qui permettront à Hyrule de subsister, conta l'Arbre Mojo, comme en transe, le regard vague et la voix monocorde.

- Vous voulez dire que les portes sont donc éparpillées un peu partout ? Nous qui cherchions dans la forêt... mais c'était tellement superflu... soupira Zelda désolée d'avoir perdu tout ce temps.

- Ce n'est pas en vain, vous êtes venus à moi grâce aux Tikwis. Vous avez gagné bien des jours d'infructueuses recherches, croyez-moi, apaisa le vieil arbre sage en regardant les deux amis. Il ajouta, ces deux dernières portes sont spéciales, je le sens. Je crois que vous ne courrez plus après le passé, mais plutôt le futur... Si vous partez dès maintenant à dos de Célestrier pour le Volcan d'Ordinn, vous arriverez au crépuscule. Vous craignez probablement pour les monstres, j'en ai conscience, mais le temple où vous vous apprêtez à aller en sera probablement infesté. Si vous avez le moindre problème, la moindre question, je reste à votre entière disposition. Sachez que les Gorons qui ont élu domicile au coeur de la montagne seront, je pense, ravis de vous venir en aide. Un peu de courage, héros, et plus rien alors ne vous sera impossible...

- Nous suivrons vos conseils, grand Arbre Mojo. Encore merci pour tout. Dites-moi, ces temples, pourquoi jamais personne ne s'y rend ? Pourquoi nul homme n'ose s'y arrêter prier ? Pourquoi les avoir laissées à l'abandon ? questionna la princesse songeuse, de nouveau assise sur la butte circulaire du vénérable Lorion. Link l'avait depuis longtemps imitée.

- Ils avaient été bâtis, il y fort longtemps, bien avant notre ère en mémoire des trois dragons protecteurs. Mais Firone et Ordinn ont disparu... et le dragon de la foudre n'a jamais voulu d'un tel honneur et refusa de s'y installer, préférant vivre avec ses créations et les Hyléens de sa vallée. Les temples sont donc restés à l'abandon. Le Temple du Sceau est bien le seul qui fut conservé dans un état décent... sans compter que son utilité première n'était pas de rendre hommage à Firone, expliqua l'Arbre Mojo avec patience, sans la moindre émotion dans la

voix. Il aimait raconter les légendes, il se devait d'être le plus neutre possible.

- Je comprends... souffla Zelda baissant les yeux sans oser commenter le récit du sage. Elle ajouta, à l'adresse de son ami, si ton Célestrier est prêt à venir nous chercher, hâtons-nous ! Enfin bien sûr... avec ton accord... sourit-elle insouciant.

- C'est le mieux à faire, j'en suis certain. Encore merci pour vos révélations vénérable Arbre Mojo. Remerciez les Tikwis pour nous et j'espère que vos visions s'apaiseront... conclut Link en s'inclinant poliment."

Après un sifflement et des remerciements sans fin, le Célestrier Vermeil de Link atterrit dans la clairière.

L'Arbre Mojo n'eut guère le temps de cligner des yeux que le duo s'était déjà envolé au loin, en direction de la Montagne de la Mort.

Le voyage aurait pu s'annoncer des plus calmes si un orage n'avait pas décidé de brutalement éclater sur le royaume. La pluie empêchait une visibilité correcte et le vent agitait le Célestrier de toute part. Link n'était plus le maître de sa monture. Lorsqu'il avoua à son amie que l'atterrissage allait être compliqué et qu'ils risquaient de tomber d'une hauteur non négligeable, Zelda s'accrocha à son ami et à l'oiseau. Le duo était pratiquement plaqué sur l'animal, tentant de réduire leur prise au vent. Mais c'était peine perdue, la pluie s'abattit, torrentielle et quelques bourrasques violentes suffirent à l'animal pour s'écraser au coeur de la Montagne de la Mort. Link et Zelda eurent tout le loisir de hurler de peur, le coeur au bord des lèvres. Le mauvais temps ne suffisait guère à couvrir leur voix. Après quelques instants, un bruit effroyable se fit entendre et ce fut le néant. Plus le moindre cri. Seul le déchirement du vent contre les abruptes falaises était audible.

Chapitre 8 : Le temple de la montagne

Ce fut la forte odeur d'une literie propre qui tira Link de son sommeil de plomb. S'en suivit alors un sentiment de désorientation des plus totales. Il se souvenait simplement être tombé à dos de Célestrier avec Zelda. Zelda ! Le jeune chevalier ouvrit brusquement les yeux, se redressant de suite. Il se calma bien vite lorsqu'il se rendit compte que son amie dormait paisiblement dans un lit plaqué contre le mur d'en face. Le duo se trouvait dans une salle à la forme des plus aléatoires, la pièce s'était construite à partir d'une caverne, respectant son irrégularité. Non loin des deux lits, une large table sur laquelle reposaient tout l'équipement de Link et des vêtements propres. On avait pris soin de le changer et de le vêtir simplement d'une longue chemise de nuit blanche, Zelda semblait avoir subi le même traitement. Le jeune Hylien soupira, malgré la situation des plus mystérieuses, son problème actuel concernait la princesse qu'il ne savait guère comment réveiller afin de s'assurer de sa pleine santé. Il lança quelques appels, en vain et se résigna bien vite. Il finit par se lever, et alla s'agenouiller jusqu'à la couche confortable de son amie. Gêné, il lui tint une épaule pour la bouger et elle ouvrit les yeux en baillant. Il s'était visiblement inquiété pour rien.

"Link ? Tu es réveillé ? Où... sommes-nous ? J'ai l'impression d'avoir passé une vie entière à dormir... ce lit est vraiment confortable, souffla la jeune fille encore endormie en tirant les couvertures pour se protéger de la lumière qui émanait de quelques torches.

- Attends ! Ne te rends pas... alors que nous ne savons même pas où nous avons atterri ! fit remarquer Link atterré par les manières de son amie. Elle savait profiter de ce qui venait à elle sans en chercher la source.

- Roh... Voyons, nous ne pouvons pas être n'importe où ! Ton Célestrier à la noix nous a menés... difficilement au volcan ! Pour ne pas dire abandonnés... mais ce n'est pas la question, je m'égare. Quoiqu'il en soit, je doute fort de la bonté des monstres attendant notre rétablissement et laissant tout notre équipement à portée de main. Non, nous avons probablement été récupérés par le peuple Goron. L'Arbre Mojo nous en avait parlé, et Arfan aussi pendant sa conférence, rappela Zelda tandis que Link restait abasourdi devant son sens de l'observation. Cherchant à s'assurer de la santé de son amie, il n'avait pas le moins du monde réfléchi à cela.

- Mon Célestrier à la noix... Il a quand même bien résisté à la tempête... bouda le jeune chevalier les bras croisés. Il ajouta songeur, ne préférant pas jouer les rancuniers trop longtemps, je ne suis jamais allé chez les Gorons. Mais cette halte est plutôt à notre avantage, nous devons profiter de leur hospitalité pour nous informer sur le temple ! proposa-t-il les yeux emplis d'espoir, il semblait de nouveau gorgé de courage et de détermination.

- Oui, nous ne pouvons pas rester ici éternellement, nous devons partir à la recherche de la Porte du Temps. Habillons-nous vite et sortons de cette chambre paradisiaque, conclut Zelda qui aurait visiblement souhaité entamer une nouvelle sieste si le devoir n'avait pas frappé à leur porte."

Les deux amis s'équipèrent chacun de leur côté, se réjouissant d'avoir été lavés pendant leur séjour. Les Gorons ne semblaient pas manquer de manières afin de combler leurs invités, ils agissaient en parfaits hôtes.

Link et Zelda quittèrent bien vite la caverne déserte sans leur présence et découvrirent le village des Gorons. Il s'agissait d'une gigantesque vallée atteignant des hauteurs inimaginables, les deux amis, bien que connaissant fort peu la géographie de la Montagne de la Mort ne s'étaient certainement pas attendu à trouver un tel lieu. Les habitants de pierres avaient aménagé la vallée sur plusieurs étages, diverses plate-formes en anneaux de métal

brut et de bois soigneusement vernis remplissaient l'espace. Une gigantesque plate-forme en chêne massif circulaire ornée du célèbre symbole d'Ordinn, trois légères vaguelettes rouges feu, servait visiblement de place principale, tenue en hauteur par quelques chaînes de fer. Au fin fond de la vallée, quelques Gorons s'épanouissaient dans une herbe grasse et une source thermale, se gavant en continu de pierres de lave. Le ciel ambre indiqua aux deux amis la lente descente du soleil quasi-achevée. Ils en déduisirent qu'ils avaient probablement dormi une journée entière après avoir sombré dans l'inconscience. Ne souhaitant pas s'attarder sur les merveilleuses teintes du crépuscule, Link et Zelda s'empressèrent de chercher âme qui vive afin d'enquêter sur la Porte du Temps du Volcan d'Ordinn. Il régnait dans les rues, ou anneaux circulaires, un calme plat, aussi le duo entreprit une longue descente jusqu'aux sources thermales. Ils n'eurent pour cela qu'à emprunter, sans trop se perdre, quelques galeries et escaliers creusés à même la roche tendre de la vallée volcanique. Tout en descendant, Zelda fit part de ses observations à son compagnon "Je crois que les Gorons vivent dans un des nombreux anciens cratères du volcan, qui s'est effondré. Cette caldera est luxuriante, la terre permet une végétation dense et des bains chauds. C'est le lieu idéal pour un tel peuple, tant qu'aucune éruption n'est prévue sur ce site. Mais connaissant les Gorons et leur prudence, ils sauront sûrement prévenir un tel danger..." souffla-t-elle impressionnée par un tel village. Elle n'aurait jamais osé exposer les Hyliens à pareille folie, mais le peuple montagnard et son passé d'explorateur n'avait certainement pas la même vision des choses.

Arrivés en bas, non sans reprendre leur souffle, Link et Zelda furent agréablement accueillis par les Gorons, qui d'un geste, leur désignèrent le Célestrier vermeil du jeune chevalier qui reposait à l'ombre de la vallée, sans la moindre égratignure. Un des Gorons sortit de son bain, vue son imposante carrure dépassant tous ses camarades, il y avait fort à parier que ce descendant d'anciens explorateurs fut le chef du village. Il salua ses deux invités et engagea la conversation en bon hôte qu'il se targuait d'être.

"Je suis ravi de vous revoir si tôt sur pied. Lorsque notre équipe de nuit vous a trouvés, vous étiez dans un sale état, surtout votre pauvre monture qui ne parvenait même plus à marcher correctement... souffla le Goron en désignant le Célestrier vermeil, qui comprenant qu'on parlait de lui, s'ébroua joyeusement. Il poursuivit amusé mais solennel, je me présente, je suis le chef des Gorons, descendant direct de Marpo et Venturo, deux célèbres aventuriers de notre peuple qui s'installèrent les premiers dans ce véritable paradis pour notre espèce ! Je suis Venturo, troisième du nom.

- Merci beaucoup d'avoir pris soin de mon Célestrier, je me suis beaucoup inquiété pour lui, il n'aurait pas résisté à une attaque de Gobelins à terre ! Sans vous, il était perdu... confia Link affichant une mine des plus rassurées. Il s'approcha de l'oiseau et le caressa délicatement.

- Oh, je vois parfaitement qui vous êtes ! Vos ancêtres ont croisé la route du Héros de la Légende d'Hylia et l'ont parfois guidé. Vous avez toujours été pour nous, une lumière dans les ténèbres, peuple Goron, remercia la princesse tout aussi solennelle et officielle que son hôte.

- J'ai peut-être un peu trop insisté sur le protocole, mais ne nous embarrassons pas avec celui-ci. Vous êtes ici chez vous, pour la durée qu'il vous plaira. Et bien sûr, ce n'était rien pour le Célestrier. L'eau de notre source thermale guérit tous les maux ! C'est grâce à elle que vous êtes déjà remis et que votre petit oiseau de compagnie n'en tire aucune séquelle ! vanta Venturo III en bombant le torse.

- Oh, c'est incroyable les vertus que possède votre source ! Je n'avais encore jamais entendu parler d'un pareil phénomène... s'émerveilla le chevalier le plus curieux du monde. Il alla plonger sa main dans un des bains et afficha un large sourire de béatitude totale. Cette source était remplie d'une eau agréable et rassurante, qui de sa chaleur, vous enveloppait de bonheur. Rien d'étonnant à ce que les Gorons soient tous d'excellente humeur !

- Il existe bien des miracles en Hyrule ! Notre source thermale en est probablement un ! loua le Goron non sans une once de modestie. Il ajouta soudain, troublé, oh ! Pardonnez donc mon impolitesse mais... je n'ai même pas pris le temps de vous demander vos noms ! Je ne sais même pas qui vous êtes... C'est tout moi ça, je me perds en explications et contemplations et j'oublie tout le reste...

- Ce n'est rien, Venturo, excusa la princesse souriante en ajoutant, je suis Zelda et le chevalier à mes côtés se nomme Link. Nous ne sommes pas venus ici couler des jours heureux et tranquilles. Nous sommes en mission pour le royaume.

- J'aurais pu me présenter moi-même, soupira Link à l'adresse de son amie toujours aussi spontanée et directe. Il n'allait certainement pas lui en vouloir pour si peu néanmoins.

- Tu n'aurais jamais précisé ta condition, tu n'aimes pas les honneurs ! J'ai bien agi, plaisanta-t-elle sournoisement tandis que Venturo III demeurait abasourdi.

- La princesse elle-même et sa garde personnelle se déplace en nos terres ! La situation doit être grave ! s'horrifia le Goron en affichant une expression de stupeur des plus totales.

- Oh, non ! Ne vous inquiétez pas pour cela, nous enquêtons en réalité sur les Portes du Temps. Nous n'avons jamais pris peine d'utiliser celle qui demeure au Temple du Sceau. Mais nous savons désormais qu'une autre porte existe au sommet de ce volcan. Savez-vous quelque chose à son sujet ? questionna la jeune Hylienne souriante, calmant son interlocuteur. Il n'était vraiment pas nécessaire d'évoquer Ghirahim et ses projets de

vengeance à un peuple qui n'en pâtirait certainement pas.

- Je comprends mieux... Vous m'avez vraiment fait peur ! J'ai bien cru qu'il était arrivé quelque chose au roi pour que sa fille se déplace en personne, souffla Venturo III soulagé, une main sur le coeur. Il reprit avec sérieux, nous savons effectivement de quoi vous parlez. Il existe un temple au sommet, la route est toute tracée et vous n'aurez probablement aucun souci à atteindre l'endroit. Nous aimions y aller autrefois pour chercher nos pierres de lave, elles étaient simplement délicieuses ! Mais depuis peu, un éboulement bloque l'entrée, et nous n'avons jamais pris peine de remédier à ce problème... Pour tout vous dire, nous sommes un peu superstitieux... et nous sommes persuadés que le temple est devenu inaccessible pour une bonne raison... raconta le chef du village songeur les yeux clos. Il semblait en pleine méditation.

- Mais enfin, nous ne pouvons pas renoncer à notre enquête simplement pour des doutes infondés ! Oseriez-vous nous interdire l'entrée et ce voyage ? demanda Link interloqué se rapprochant de son amie. Le Célestrier s'étala de tout son long, visiblement déçu de ne plus recevoir la moindre caresse.

- Non, non, bien sûr que non ! Il s'agissait juste d'une explication ! Nos croyances ne sont certainement pas là pour importuner les voyageurs ! Non, vraiment, je tenais simplement à vous faire part de cela, débayer ne sera pas facile. Mais nous pouvons probablement vous venir en aide, un petit coup de pouce de Goron ! proposa Venturo III de bonne humeur, n'hésitant pas à afficher allègrement son expression.

- Que nous suggérez-vous alors ? interrogea Zelda les bras croisés dans le dos, se balançant nerveusement de droite à gauche. Sa robe voletant au gré du mouvement.

- J'ai remarqué que, Link, tu n'as pas la moindre bombe dans ton équipement. Tu n'as probablement jamais eu à t'en servir, où elles ont peut-être fini dans la poche d'un Gobelin passant par là avant notre arrivée... Quoiqu'il en soit, notre technicien en chef serait probablement ravi de vous offrir sa toute dernière invention ! se justifia le chef du village en présentant le Goron venant tout juste d'arriver, un sac rempli à ras bord sur l'épaule.

- Nos bombes sont d'excellentes qualités et vous permettraient de faire exploser avec facilité les rochers bloquant l'accès au temple ! En plus de cela, j'ai ajouté une nouvelle fonction toute récente ! Vous voyez ce bouton sur votre sac et sur la bombe ? montra le nouvel arrivant en désignant une bombe noire. Il ajouta, il vous suffit d'appuyer sur les deux en même temps pour qu'elle explose ! Ce qui vous donne un temps infini d'action ! Vous déclenchez la minuterie quand vous le désirez, ayant ainsi la possibilité de largement vous mettre à l'abri pendant ce temps ! Poursuivit le technicien n'hésitant pas à vanter les mérites de son oeuvre.

- Merci beaucoup Venturo, et à vous aussi pour nous confier votre travail, vous n'aurez pas à le regretter, promit Zelda en s'inclinant auprès du technicien en chef.

- Nous allons vous débarrasser de toutes ces roches qui bloquent l'entrée du temple ! Vous pourrez à nouveau y chercher quelques pierres de lave et vous en gaver comme bon vous semble, conclut le jeune chevalier, ravi, s'emparant de son cadeau. Venturo troisième du nom sourit et d'un signe de main, invita ses deux invités à le suivre jusqu'à une des sorties du village."

Le chemin fut tortueux mais court, Venturo les fit uniquement passer par les escaliers et autres galeries jusqu'à atterrir sur l'anneau le plus haut. De là, il ne fut pas bien dur d'apercevoir la sortie principale. Le chef du village sourit et expliqua "Vous n'aurez qu'à suivre ce chemin, il vous conduira au coeur de la montagne, directement jusqu'au temple ! Vous pouvez considérer que vous êtes déjà arrivés ! Bon courage à vous pour la suite de votre quête, et n'hésitez pas à venir vous reposer au sein de notre communauté, les Hyliens seront toujours les bienvenus ! Princesse, saluez le roi pour moi !" Link et Zelda répondirent vivement, avec beaucoup d'entrain et saluèrent longuement leur hôte. Venturo finit par retourner en bas, assurant qu'il prendrait soin du Célestrier tant que son maître ne l'appellerait pas à bien d'autres occupations. Un dernier remerciement, et le duo disparut le long du chemin sinueux du Volcan d'Ordinn.

Le voyage ne dura pas plus d'une petite demi-heure, la route était parfaitement bien balisée et il aurait été difficile de se perdre. Malgré tout, la Montagne de la Mort n'était pas des plus accueillantes, il fallut venir à bout de quelques Gobelins se tenant là en embuscade et de quelques araignées quasi semblables à des Skulltulas. Link n'en fit qu'une bouchée et Zelda n'eut guère le temps de se reprocher d'être un poids pour son ami. Ils arrivèrent bien vite, le long du chemin de pierres grossièrement taillées devant l'entrée du temple où avait eu lieu l'éboulement. La porte principale aurait pu être magnifique sans ces immondes gravats dont les Gorons notamment se seraient volontiers passés. Link demanda à Zelda de s'écarter et déposa une bombe noire du technicien du village en appuyant sur le bouton. Il la rejoignit un peu plus loin et appuya sur le bouton du sac, non sans une once d'excitation. La porte du temple explosa, le souffle destructeur emporta les débris au loin. La terre en trembla presque et la fumée épaisse mit une bonne minute à se dissiper. Les deux amis sortirent de leur cachette sans une égratignure et observèrent, comblés, combien l'oeuvre du Goron avait été efficace. La porte du temple n'existait plus vraiment, mais il était simple désormais d'apercevoir au-delà. Link s'approcha le premier, Zelda sur ses talons. L'endroit n'était pas d'une pure beauté en lui-même, il n'en restait pas moins fascinant. Un gigantesque couloir pourvu de quelques barrières donnant vue sur un magnifique lac de lave. Le long de ce trajet parfaitement droit, la Porte du Temps tant recherchée était visible. Inactivée, elle ne brillait pas et semblait

totallement dépourvue de vie. On aurait pu croire à un vieux tas de ruines. Il n'était guère étonnant que personne n'y ait vraiment prêté attention. Les murs de la salle étaient couverts de lichens malgré la chaleur insupportable, une brume naissant du magma en fusion peu dense empêchait de discerner parfaitement chaque détail. Hormis cet aspect de ruine, la pièce semblait vaste et décorée de milles et une couleurs des plus joyeuses, ajoutant à cela quelques pierres précieuses aux tailles variables. La richesse des lieux montrait la grandeur d'une ère d'autrefois, achevée bien trop tôt. Les bâtisseurs avaient réalisé un magnifique travail. Sans la moindre peur, Link s'avançait en direction de la porte. Un tremblement de terre le surprit et se redressant sans souci, il se saisit de son épée, sur ses gardes. Zelda ne le rejoignit pas, lui criant "Attention ! Je crois qu'il y a un monstre ici ! Il est probablement responsable de l'éboulement devant le temple... Les superstitions des Gorons étaient fondées !" Elle s'horrifia, se tenant la tête, priant les déesses pour que son ami ne trébuche pas. Un bain de lave ne lui ferait guère de bien.

Un gigantesque serpent sortit de la lave quelques brefs instants avant d'y retourner, traversant élégamment le chemin de Link en faisant la roue, même si ce chemin vu sous cet angle, ressemblait plus à un pont de pierre. Le monstre semblait lui-même fait de magma, le toucher ne serait pas une tâche aisée. Les coups d'estoc seraient proscrits, le chevalier ne souhaitait pas faire fondre son arme, bien qu'il se doutait que l'épée de Ghirahim devait être incassable, ensorcelée. Le jeune Hylien rangea sa lame dans son fourreau, la main sur son sac de bombes, prêt à agir au moindre mouvement de son ennemi. Le serpent ressortit à nouveau de la lave, le liquide en feu recouvrant toujours son corps. Les deux adversaires se jaugèrent mutuellement. Link vit ainsi plus en détails le serpent. Une longue crinière de magma solidifié parcourait son corps de lave, cette partie semblait pouvoir s'enflammer au bon vouloir de la bête. Le monstre rugit, dévoilant une mâchoire bien pourvue de dizaines et dizaines de grosses dents affûtées. Deux yeux blancs lumineux trônaient au-dessus de narines en fente. Ici et là, des fils de lave semblaient jaillir, le long de l'animal. Il rugit de nouveau, et son cri ressembla à une voix au creux de l'esprit de Link. La voix déclama à peu près ces mots "*Je suis Yougan, serpent de lave, et nul n'est autorisé à fouler mon domaine. Peu m'importe la raison de votre visite, je vais vous faire regretter votre insolence !*" Le jeune chevalier se mit à courir, évitant de justesse les crocs de la bête enragée. Elle n'avait rien d'amical et refusait tout geste pacifique, même simplement pour passer une porte. Link allait devoir tuer l'étrange créature. Il attendit que le monstre ressorte de son lac en feu pour un nouvel assaut afin de donner quelques coups d'épée, en vain. Le métal se déformait au contact du serpent pour ensuite se reformer normalement. Son arme, avec une telle chaleur, était inutile. Zelda poussa un cri au loin, prenant peur, elle ne distinguait que la vague forme du reptile à sang chaud, Link, à ses yeux, était introuvable. Le jeune chevalier s'écarta rapidement de son adversaire tentant de l'encercler à l'aide de son corps pour l'étouffer et le brûler. Quelques roulades lui permirent de rejoindre le bord du pont, du côté de l'autel et la Porte du Temps inactivée. Ne pouvant plus attaquer de sa lame, l'Hylien se décida à utiliser le cadeau des Gorons. Il activa une bombe et la fit exploser sur le serpent occupé à rugir, visiblement hors de lui, il n'aimait pas les repas qui se débattaient autant. Le souffle de l'explosion fut d'une telle violence qu'il eut pour conséquence de provoquer une légère cristallisation du corps du serpent. Il devenait roche à peine formée, encore en fusion, beaucoup moins chaude et s'effritant au moindre contact. Plongé en pleine confusion, ne pouvant s'enfuir dans le lac, Yougan cessa tout mouvement. Link s'approcha, épée à la main, souriant, lisant la terreur de son ennemi. Une attaque circulaire coupa le serpent en deux qui s'écroula. Se débattant dans un dernier sursaut de vie, le serpent tomba dans le lac de lave et n'en ressortit pas.

Link rangea son épée dans son fourreau une fois que celle-ci retrouva une température normale qui ne risquerait pas de lui brûler le dos. Zelda le rejoignit prudemment, la structure du pont se trouvant légèrement endommagée par les assauts répétés de Yougan. Elle le prit dans ses bras quelques instants et bondit, folle de joie, les bras levés. Link sourit face à un tel comportement.

"Tu es vraiment fort à l'épée ! Tu as vaincu cette horrible créature tout seul ! Alors qu'elle faisait au moins vingt fois ta taille ! exagéra Zelda subjuguée par une telle victoire.

- Tu en fais vraiment trop, ne vas pas me faire prendre la grosse tête ! plaisanta Link gêné par de tels compliments, une main derrière la tête, se frottant le crâne.

- Oui tu as raison, c'est sûr que c'est tout à fait ton genre ! Et après tout, nous aurions vraiment été mal sans les bombes du technicien en chef des Gorons ! fit remarquer la princesse n'hésitant pas à taquiner son ami. D'abord exagérer sa victoire pour ensuite la lui retirer, passant d'un extrême à l'autre.

- Non mais, je n'ai même pas le droit à un brin de mérite ! Tu es vraiment cruelle ! bouda le chevalier les bras croisés, osant une moue désapprobatrice. Il se calma bien vite, déclarant simplement, nous devrions activer la Porte du Temps. Nous avons été si loin pour ce vieux tas de ruine après tout.

- Oui, tu as raison, approchons nous, cela devrait suffire à éveiller la magie qui anime la porte, proposa la princesse s'avançant de quelques pas.

- Je vous suis, conclut Link sur le ton typique d'un chevalier servant, garde rapprochée de la famille royale. Il

jouait son rôle à merveille malgré le fait qu'il s'agisse là d'une amie proche. Zelda sourit et haussa les épaules, prenant un air dépassé."

Les deux amis gravirent les marches de l'autel jusqu'à l'estrade caractéristique de chaque porte. Le vieux tas de ruines réagit à leur présence, sentant leur envie de traverser les âges, franchir les époques. La Porte du Temps s'activa, comme lorsque Ghirahim avait souhaité passer celle du Temple du Sceau. La pièce entière sembla faire écho à l'animation soudaine de la machine emplie de rouages. La lumière devint tamisée, quelques lucioles rouges et poussières se donnèrent pour mission de transmettre une douce lumière. L'ambiance se chargeait d'une essence mystique et divine. Comme si la porte elle-même était oeuvre des Déesses. Les engrenages s'activèrent et une vive lumière à la fois rouge et orange marqua les roues pleines de vie. La porte était désormais entièrement animée. "Il semblerait que nous ayons à préserver le futur désormais ! De Ghirahim où qui que ce soit d'autre, nous ne pouvons pas échouer ! Nous n'avons que des alliés. Si tu ne te dépêches pas, je vais partir seule !" plaisanta la princesse de son plus beau sourire. Elle s'élança la première dans la porte, devenant bien vite une forme vague aspirée par le noir et les ténèbres de la machine. Link ne se fit pas prier et courut à la suite de son amie, disparaissant à son tour. Si ses rêves continuaient de prendre forme, il devait tout faire pour les empêcher ! C'était le meilleur moyen de vaincre ses peurs. Il affronterait directement la source de son mal être, sans faillir !

La grande salle du Temple d'Ordinn retrouva son caractère austère, dépourvue de toute vie. On entendait seulement, au loin, le frottement des rouages effectuant leur dur labeur. La fissure du temps pouvait s'agrandir et le choc des époques débutait à peine. La Porte du Temps de la Montagne de la Mort tournait, sans fin, boucle infinie du cours du temps. Le temps figé d'une ère commença lentement à s'écouler. Futur et présent avançaient ensemble, sans jamais réellement se croiser.

Chapitre 9 : Les Esprits de lumière

Avancer le long des rouages, franchissant le cours du temps, était comparable à une longue chute. Un cri retentit, tandis que Link tentait de rattraper Zelda, main en avant, cette impression de tomber sans fin ne lui faisait pas peur, elle si. Une forte lumière aveugla les deux amis, les séparant l'instant d'après. "Link ! Link ! A l'aide ! Link !" s'écria la princesse au loin, elle disparaissait peu à peu de la vue de son ami empruntant un tout autre chemin. "Zelda, non ! Je te retrouverai, je te le promets ! Attends-moi, je cours à ta recherche ! J'y passerai ma vie entière s'il le faut !" rugit le jeune Hylien qui tendait désespérément le bras, rien à faire, elle avait complètement disparu. La lumière vint au bout du tunnel, les rouages disparaissaient peu à peu, le voyage de Link prenait fin. Si seulement il avait pensé à franchir la Porte du Temps en même temps que Zelda ! Quelques turbulences le dévièrent de sa trajectoire première à son tour. Le chevalier eut l'impression d'heurter durement le sol tête la première. Il s'évanouit, quelqu'un riait au loin, il en était certain. Tout devint noir et vide dans son esprit. Sa dernière pensée ne manqua pas d'être pour Zelda, seule, quelque part...

"Père, il ne se réveille toujours pas, j'ai peur qu'il ne lui soit arrivé quelque chose à la source..." Ses quelques paroles parvinrent aux oreilles de Link, bien mal en point. Sa tête lui faisait horriblement mal et son corps était soit engourdi, soit courbaturé. La Porte du Temps avait bien mal rempli sa mission et le voyage avait été plus que mouvementé. Mais le jeune Hylien ne voulut pas se plaindre de sa condition, peut-être que Zelda vivait encore pire ! Face à une telle pensée, Link ouvrit brutalement les yeux et se leva en se tenant la tête, ne pouvant réprimer un petit cri de douleur. La lumière était plus forte qu'il ne l'aurait imaginé, le soleil devait être à son Zénith. Une jeune fille portant une tunique en tissu blanche sans manches s'approcha du jeune homme. Link se rendit compte qu'il dormait dans un lit et qu'il n'avait absolument aucune idée d'où il pouvait se trouver. Il aurait largement préféré se retrouver à nouveau chez les Gorons en compagnie de son amie d'enfance, ce souvenir amer lui fit un pincement au coeur. Il préféra oublier cette pensée et se concentrer sur les lieux. Il se trouvait dans une maison en bois, décorée assez simplement. À côté du lit, une petite chaise où la jeune fille aux yeux verts et à la chevelure d'un beau blond cendré vint s'asseoir.

"Finalement, tu t'es décidé à ouvrir les yeux, commenta-t-elle en souriant, osant à peine regarder Link.

- Je... où suis-je exactement ? Je ne me rappelle de rien... souffla le chevalier confus continuant de balayer la pièce du regard.

- Tu te trouves au village de Toal, dans la forêt de Firone. Mon père, Bohdan, t'a trouvé inconscient à la source où nous venons puiser de l'eau pure pour soigner les bêtes. Je m'appelle Iria, j'ai veillé sur toi les quelques heures que tu as passé ici. Tu as eu un sommeil agité, mais je suis heureuse de te voir déjà remis, expliqua patiemment et gentiment la jeune fille d'une voix calme et posée, tournant la tête à sa droite pour admirer l'extérieur d'une fenêtre sans verre mais pourvue de volets non-clos.

- Alors un nouveau village a fait son apparition dans la forêt... je suis bel et bien dans le futur alors... marmonna

le jeune Hylien d'une manière totalement inaudible, et, c'était probablement mieux ainsi. Il ajouta, une source ? J'ai simplement été trouvé dans une source ? demanda-t-il inquiet qu'Iria ne mentionne nullement la Porte du Temps qu'il avait franchie, n'était-elle pas au même endroit ?

- Hum oui... cette source est vraiment magique, elle appartient à un puissant esprit de lumière selon la légende. Qui se montre aux plus valeureux ! Il nous a visiblement amené quelqu'un qui vient de loin, sourit la jeune fille sans la moindre curiosité malsaine, elle semblait simplement très intéressée par Link et son statut de voyageur le rendait intrigant.

- Oui, je ne suis vraiment pas de la région et je n'ai aucune idée de comment diable j'ai pu arriver là. Vous auriez une carte à me donner, quelque chose qui me permette de me retrouver ? questionna poliment le chevalier confus de devoir ainsi abuser de la bonté de ses sauveurs.

- Oh, bien sûr ! Mais nos cartes ne sont pas ici, nous en avons quelques unes au Chat-pharnaüm, la seule échoppe de tout Toal ! souffla-t-elle en se levant d'un bond. Elle ajouta, si tu n'es pas trop fatigué, je peux t'y conduire ! Notre village n'est pas très bien grand, mais je suis sûre que tu vas t'y plaire ! Et entre nous, j'espère que tu n'as pas tenté de me vouvoyer, oublie immédiatement ! rit-elle amusée par tant de politesse et de tact.

- Je... je te suis alors, souffla Link dépassé par un comportement aussi léger et joyeux. Cette Iria ne le connaissait même pas mais n'en était visiblement pas gênée et encore moins craintive. Par certains côtés, elle lui rappelait Zelda, mais ce rapprochement d'une inconnue à son amie disparue lui fit trop de mal pour qu'il s'y attache."

Après avoir salué le père d'Iria le plus courtoisement possible, Link s'étonna de ne pas retrouver son équipement. La jeune fille lui rendit ses bottes et l'invita à se rendre à l'extérieur. Se chaussant en vitesse, l'Hylien la rejoignit sans oser lui poser la question. Il aurait tout le temps une fois la carte de ce nouveau monde acquise.

"Regarde, ne trouves-tu pas Toal magnifique ? Il fait si beau aujourd'hui en plus ! Tu nous as probablement apporté le soleil !" sourit Iria en contemplant le ciel, utilisant une de ses mains comme pare-soleil. Link osa avancer de quelques pas, lançant des coups d'oeil à tout va, pris d'une émotion vive. Ce village était effectivement assez petit, encore bien plus que le Village du Sceau, mais il dégagait une telle atmosphère de paix et de sérénité qu'on outrepassait bien vite ce léger détail. Toal se composait d'une dizaine de maisonnettes tout au plus. Bien loin d'être des palaces, la plupart ne contenait qu'une grande pièce, gigantesque salle à vivre. La nature était omniprésente, le lierre avait envahi la plupart des habitations faites de pierres rondes et de bois. Les toits en tuiles semblaient exister en multiples teintes se reflétant gracieusement au soleil. Tantôt bleu marine, tantôt fuchsia sombre. Quelques champs de potirons poussaient ici et là, un chemin principal fait en terre battue et en gravats semblait se diriger tout droit vers la sortie la plus proche, menant à la forêt de Firone. Un léger cours d'eau traversait le village qui s'agrémentait par conséquent de quelques ponts en bois pour les frileux qui ne souhaitaient pas se tremper. "Effectivement, cet endroit est magnifique..." confia Link le souffle coupé par tant de charme. Iria sourit, ravie et s'engagea sur le chemin de terre battue en déclarant "Le chat-Pharnaüm se trouve juste avant la sortie du village, de l'autre côté. Non loin de ma maison, ce n'est pas une seconde porte de sortie mais l'entrée vers la bergerie. Nous possédons bien des animaux tels que des poules, des chevaux ou encore des chèvres ! Entre nos élevages et nos cultures, nous avons de quoi amplement nous nourrir ! Nous vendons chaque année en automne le surplus de nos récoltes à la capitale ! La citadelle d'Hyrule !" expliqua la jeune fille ravie de servir de guide. Link écoutait, le plus assidu possible et fut heureux de constater que visiblement Hyrule était toujours un royaume prospère. Le jeune chevalier et son hôte arrivèrent bien vite au Chat-Pharnaüm, la maisonnette au toit fuchsia. Iria y rentra la première puis invita Link à la suivre, qui obéit, ne sachant guère quoi faire d'autre.

Quand Link pénétra dans le Chat-Pharnaüm, refermant délicatement la porte en bois derrière lui, Iria parlait à une dame affalée sur une table faisant office de comptoir. Elle semblait passer son temps à caresser son chat occupé à boire du lait. L'endroit était assez spacieux et malgré le bazar qu'il pouvait y régner, on s'y sentait étrangement en confiance. Des caisses étaient empilées ici et là et quelques étagères contenaient divers produits tous à vendre. Link vint aux côtés d'Iria qui papotait tranquillement avec la gérante.

"Oui, voilà, une carte d'Hyrule, c'est ça ! C'est pour le jeune homme qui est à côté de moi, c'est un vrai voyageur ! Mais... il ne sait pas vraiment où il se trouve, expliqua Iria qui semblait admirative, les yeux emplis d'étoiles, les mains jointes non loin du coeur. Link la regardait confus, cette jeune fille semblait un peu idéaliser sa condition, mais il ne pouvait certainement pas lui reprocher de vouloir lui venir en aide.

- Oh bien sûr, mes cartes sont faites sur un parchemin d'excellente facture ! Il m'en reste bien des exemplaires invendus puisque les aventuriers sont plutôt rares à Toal... mais je suis ravie de pouvoir enfin en vendre une ! Elles sont exportées de la capitale, de la qualité, je vous l'assure ! Pour seulement 40 rubis ! clama la vendeuse visiblement habituée à vanter les mérites de ses produits pour inciter à la vente. Elle disparut quelques instants dans l'arrière boutique à la recherche de la précieuse carte.

- Iria, je n'ai pas de quoi payer sur moi ! Je n'ai pas mon équipement... souffla le jeune Hylien qui ne désirait pas

briser tous les espoirs de la gérante du magasin souhaitant écouler son stock de cartes.

- Je sais, ne t'inquiètes pas, 40 rubis, ce n'est vraiment rien ici, je vais te payer tout ça ! Négocia en fait vraiment trop quand elle voit un client, j'aurais du lui demander à part, et pas face à son comptoir... elle me l'aurait donnée gratuitement, mais ce n'est pas grave, soupira la jeune fille les bras croisés en prenant un air résigné. Elle ajouta en tendant l'argent à Link, tiens, fais mine que c'est toi qui paye, elle sera contente.

- Mais... Attends, ça ne se fait pas de te prendre des rubis comme ça ! Je me doute bien que c'est une certaine valeur malgré tout... Tu sais où est mon équipement ? Je pourrais te rembourser ainsi, chuchota Link à la fois gêné et contrarié qui en profitait ainsi pour se renseigner sur ses armes introuvables.

- Oui, oui, nous verrons ça plus tard, murmura la jeune fille restant dans le vague en ajoutant, chut, elle revient ! Contente-toi de payer !

- Voilà votre carte, regardez, elle est vraiment belle, non ? demanda Négocia en gloussant. Elle poussa légèrement la gamelle du chat et déplia le parchemin souple. Toutes sortes d'inscriptions venaient compléter le plan fait à l'encre noire.

- Merci beaucoup, je la prends, elle est parfaite, répondit Link qui tendit les 40 rubis à la gérante en jetant un bref regard de reproche à Iria qui fit mine de ne pas s'en apercevoir, insouciant.

- Vous ne le regretterez pas, jeune homme ! conclut la vendeuse très commerciale en ajoutant à l'adresse de son chat glouton, ah, qui va avoir le droit à du lait en plus ce soir ? Oui c'est toi ! Je vais t'en donner encore plus, sourit-elle en caressant son petit animal dans le cou. Il ne put s'empêcher de ronronner. Link sourit devant cette scène puis fut tiré par Iria jusqu'à l'extérieur sans pouvoir lutter. Il soupira mais se laissa faire."

Link et son hôte s'avancèrent jusqu'à la rivière et le jeune Hylien observa le cours d'eau, songeur. Il jetait parfois quelques coups d'oeil en direction de la sortie du village. La source devait probablement se trouver un peu plus loin. Il lui fallait absolument reprendre son équipement et s'y rendre à tout prix, bien qu'Iria ne semblait pas vraiment coopérative sur ce point là. Le coeur serré et n'osant pas sourire, le chevalier songeait à Zelda, espérant qu'il n'avait pas perdu trop de temps. Elle devait être elle aussi dans cet Hyrule prospère, mais où ? Il déplia sa carte, ne pouvant s'empêcher de penser à son amie et de s'imaginer le pire pour elle. Iria vit la mine soucieuse de Link et tenta d'attirer l'attention pour le sortir de ses sombres pensées. "Regarde, c'est vraiment grand ici, non ? Tu vois, nous sommes dans la forêt de Firone, qui comporte deux sources, elles sont indiquées sur la carte ! Mon père t'a trouvé à celle de Latouane, juste ici" montra-t-elle pointant du doigt la source en question. Link l'observa et rangea brusquement sa carte.

"Je dois absolument m'y rendre, il me faut mon équipement ! déclara-t-il sans la moindre amabilité, les bras croisés, insistant.

- Mais enfin, tu es vraiment pressé, toi ! Tu ne préfères pas attendre demain au moins ? Tu n'es pas bien ici ? questionna-t-elle en penchant légèrement la tête, scrutant attentivement la moindre expression de visage, même fugitive de Link.

- Je n'ai malheureusement pas le temps ! Oui, c'est très joli ici, mais je dois absolument m'y rendre ! répéta le chevalier contrarié par le comportement d'Iria. Il ne pouvait pas passer sa vie ici alors que Zelda était peut-être en danger ! Il avait juré de la retrouver !

- Je ne te dirai pas où se trouvent tes affaires, bouda la jeune fille en croisant les bras, baissant la tête. Elle ne préférerait probablement pas affronter le regard de Link.

- Mais... mais... pourquoi ?? Tu dois absolument me le dire, ne serait-ce que pour te rembourser ! fit remarquer le jeune Hylien surpris, il ne s'était certainement pas attendu à une telle réponse de la part d'une jeune fille qui s'était montrée bienveillante jusque là à son égard.

- Je m'en fiche de l'argent ! Je ne veux pas que tu me rembourses pour si peu ! Considère que c'est un cadeau ! répondit-elle sur le qui-vive, ne levant toujours pas la tête pour montrer son visage.

- Tu dois quand même me rendre mes affaires ! Je ne peux pas faire sans, maintint Link plus que têtue. Malheureusement pour lui, son interlocutrice l'était aussi.

- Je ne le ferai pas ! Ici, tu n'en as pas besoin ! Que veux-tu faire d'une épée dans un village aussi pacifique ? s'exaspéra-t-elle en plantant finalement son regard dans celui de Link qui fut effrayé par une telle détermination.

- Mais je ne peux pas rester ! Je n'ai pas le temps, je te l'ai dit ! s'obstina l'Hylien prêt à tout pour retrouver Zelda.

- Tu es vraiment trop bête, voilà que tu veux déjà partir, souffla-t-elle soudain beaucoup plus calme. Elle se retourna, contemplant la rivière plutôt que Link.

- Iria, je ne peux pas rester indéfiniment. Tu l'as dit toi-même, je suis un voyageur. Et j'ai bien des tâches qui m'attendent à l'extérieur de ce village. Des gens aussi, signala le jeune homme rêveur, les pensées tournées vers son amie. Il espérait de tout coeur qu'elle l'attende vraiment...

- ... la jeune fille s'assit sur un petit ponton en bois, laissant ses pieds dans l'eau. Elle déclara finalement, les yeux dans le vague, l'air triste, j'avais un ami, avant. Il vivait ici, enfin, un peu plus loin, à l'extérieur du village, juste à côté de la source...

- Iria, je ne vois pas le rapport... coupa Link s'impatientant de plus en plus.

- Il était exactement comme toi. Il était très gentil, il aidait toujours au village, surtout à la bergerie. Tout le monde l'adorait... conta-t-elle souriante en ajoutant, il s'est mis à porter une tunique verte, oui... il était vraiment comme toi.

- J'ai cet habit parce que là où j'habite, je suis chevalier... C'est en souvenir d'un héros, qui, il y a fort longtemps, terrassa le mal en Hyrule. Il a probablement dû accomplir de grandes choses pour obtenir ce vêtement, expliqua Link finalement décidé à écouter l'histoire de la jeune fille. Cet homme était peut-être lui aussi un héros, tout comme l'élue de la déesse Hylia. Il devait absolument en savoir plus.

- Oui... c'est peut-être ça, il n'a jamais voulu vraiment en parler... confia-t-elle songeuse, la voix brisée. Elle poursuivit son récit, mais... il ne tenait pas en place lui aussi. Il est parti, y a quelques temps de ça. Je ne l'ai jamais revu. Même pas un au revoir, rien. Je sais qu'il doit accomplir de grandes choses à l'heure qu'il est, comme tu le dis si bien. Mais il est parti malgré tout, alors qu'Hyrule me paraît relativement en paix. Tout va on ne peut mieux. Alors qu'il y a tout ici, il s'en est allé sans le moindre regard en arrière. Il a dit paraît-il à mon père qu'il reviendrait... mais je me demande si papa n'a pas juste dit ça pour me rassurer... souffla-t-elle les yeux humides continuant de remuer les pieds dans l'eau. Elle paraissait nerveuse, sur le point d'éclater en larmes. Elle ajouta, vous êtes vraiment tous des idiots à vouloir partir comme ça...

- Hum... en ce qui me concerne, je n'ai vraiment pas le choix, tu sais. Je suis persuadé qu'il en va de même pour lui. Et puis, ce n'est pas parce que je porte cette tunique que je suis lui. C'est lui que tu aimerais retenir comme ça, pas moi. Tu ne me connais même pas. S'il te plaît, une amie qui m'est chère est perdue, quelque part en Hyrule, il me faut mon équipement... reprit Link en s'abaissant, un genou à terre, à la hauteur d'Iria. Il était compatissant mais n'irait certainement pas jusqu'à renoncer.

- Je ne veux pas que tu partes ! Je m'en fiche si tu n'es pas lui, tu lui ressembles tellement ! Je suis sûre que ce n'est pas un hasard si mon père t'a amené à notre village ! hoqueta la jeune fille en laissant échapper quelques larmes. Elle se jeta dans les bras de Link pour pleurer de plus belle. Il n'y apposa aucune objection, ne sachant guère comment agir dans de telles conditions. Iria se serra fort contre le chevalier attendri.

- Hé, murmura-t-il à son oreille en souriant, j'ai entrepris quelque chose, alors je dois le finir. Moi, je ne suis pas un ingrat comme ton ami qui est parti comme un voleur. Je suis sûr qu'il reviendra, il t'aurait fait ses adieux sinon. Ne t'inquiète pas, ne perd pas espoir. Attend-le simplement. Ne me fais pas endosser un rôle que je ne pourrais pas tenir. Ne me fais pas devenir ce que je ne suis pas et laisse-moi être ce que je suis réellement. Lui, il a beaucoup de chance d'être aussi bien attendu. J'espère l'être tout autant. Merci pour ton accueil, mais je ne peux pas être ton ami. Ce ne serait pas être franc avec toi... fit-il remarquer avec sincérité, tentant d'expliquer doucement les choses.

- J'imagine que tu as raison... Je n'ai pas le droit de te retenir continuellement ici simplement en souvenir de quelqu'un qui... n'est même pas toi en plus. Je l'attendrai alors, éternellement, je ne baisserai pas les bras, comme toi ! Je ne peux pas croire qu'il me laisse tomber comme ça... Sache en tout cas que tu es le bienvenu ici. Si jamais tu as le moindre problème, tu peux revenir. Je prendrai soin de tout pour toi... souffla-t-elle en séchant timidement ses larmes à l'aide de son bras. Elle desserra légèrement son emprise sur Link.

- Je ne promets rien, dis-toi que si je ne reviens pas, c'est bon signe. Cela voudra dire que j'aurais retrouvé mon amie. Toi aussi ça finira bien par t'arriver, sourit le jeune homme aidant Iria à se relever. Elle semblait aller un peu mieux.

- Merci d'avoir pris le temps de m'écouter. Je crois que j'avais bien besoin de me confier. Mais, je ne vais pas te retenir ici plus longtemps alors, toute cette histoire m'a l'air très importante. Je suis désolée de ne pas avoir voulu te rendre ton équipement... s'excusa-t-elle en baissant les yeux au sol, confuse et honteuse. Elle finit par avouer, gênée, tes affaires sont chez Moï, le maître d'armes. Il était parti avec mon père à la source afin de veiller sur lui au cas où un monstre déciderait de faire son malin. Quand il a vu ton épée, il a été très intéressé, alors Bohdan lui a confié ce que tu portais... Je vais de ce pas chez lui, attend moi à la sortie, près de la maison... de mon ami... conclut-elle en s'éloignant sans oser écouter la réponse de Link, qui pourtant ne souhaitait que la remercier."

Le chevalier se dirigea à pas lents vers la sortie, compatissant pour Iria et peiné de ne toujours rien savoir concernant Zelda. Il franchit la sortie de Toal et s'arrêta devant la première maison qu'il vit. Il s'agissait d'une charmante maisonnette construite en cercle au large toit. Elle comportait visiblement un étage et se trouvait en haut d'une butte. Accessible depuis une échelle, elle avait été construite avec des matériaux semblables aux autres habitations de Toal. Link contempla quelques instants la bâtisse abandonnée, Iria vint bien vite à sa rencontre.

"Voilà, tout est là. Moï est vraiment impressionné par ton épée, je ne comprends pas bien pourquoi mais bon. Il m'a dit qu'elle était très équilibrée et qu'elle ressemblait beaucoup aux portraits qu'il a pu apercevoir de l'épée de légende. Je ne poserai pas de questions, qu'importe. Voilà donc ta sacoche. Le maître d'arme te conseille en revanche de t'équiper d'un bouclier ! C'est inconscient de voyager sans la moindre défense ! reprocha la jeune

fille moralisatrice. Link s'empara vite de ses affaires sans oser la contredire.

- C'est vrai qu'un bouclier ne me ferait pas de mal, un chevalier en a toujours besoin après tout ! approuva le jeune homme en s'inclinant, solennel. Il se tourna par la suite en direction de la maison abandonnée et déclara, il vivait ici, n'est-ce pas ? C'est un très bel endroit en tout cas...

- Oui... c'est là. La source n'est vraiment pas loin, tu n'as qu'à continuer ton chemin, tu ne peux pas la rater ! Si tu voyages, tu ne veux pas un cheval ? Nous pouvons t'en prêter un, nous n'en manquons pas... souffla-t-elle en rougissant sans que Link ne sache trop pourquoi.

- Non, ça ira. C'est vraiment très gentil mais... je ne préfère pas, déclina l'Hylien n'osant pas avouer qu'il n'avait jamais monté à cheval puisqu'il préférait se contenter de son fidèle Célestrier.

- Bon très bien, je n'insisterai pas... Tu peux me donner ta carte quelques instants ? demanda-t-elle d'une voix douce et délicate. Link accéda sans problème à sa requête, ne comprenant pas vraiment ce qu'elle cherchait à faire. Iria retira l'élastique qui permettait au plan de demeurer enroulé et y mit à la place un bracelet de cuir assez simple et fin, orné de quelques perles de bois multicolores. Elle conclut, l'air un peu triste, comme ça, tu penseras à moi à chaque fois que tu voudras savoir où tu es. Je te souhaite de faire bon voyage !

- Merci, je n'oublierai pas Toal, ne t'inquiètes pas pour ça, salua Link en reprenant sa carte. Il s'éloigna en direction de la source de Latouane sous le regard attentif d'Iria, souhaitant paraître forte et pas le moins du monde peinée. Le jeune chevalier sourit une dernière fois et s'enfonça au coeur de la forêt."

Link n'eut effectivement pas beaucoup à marcher pour parvenir à la source. Une cinquantaine de mètres séparait la source de Toal. Le jeune chevalier s'y rendit, y trouvant un portail portant l'insigne du village, ouvert. Une petite plage sablonneuse entourait la source peu profonde. Au loin, l'eau cascada sur des roches couvertes de mousses. La clairière était entourée d'arbres, dégageant une impression de sûreté. Le soleil haut dans le ciel faisait briller la surface de l'étang clair et limpide, d'un bleu très doux. On apercevait sans le moindre mal le fond de la source. Le jeune homme inspecta les lieux, se demanda comment il pourrait bien trouver l'esprit Latouane. Il avança jusqu'au milieu de la source, les pieds dans l'eau et appela. Il allait même jusqu'à l'implorer, cet esprit de lumière était sa seule piste ! Il lui permettrait peut-être de retrouver Zelda. De plus, il ne savait toujours pas pourquoi ils avaient été séparés et visiblement jetés loin de la Porte du Temps plutôt que d'en sortir sans le moindre problème, comme on traverserait un long couloir obscur. Ses appels ne restèrent pas bien longtemps sans nulle réponse. Le ciel prit subitement les teintes du crépuscule, les pierres d'où jaillissait l'eau s'illuminèrent, formant des symboles inconnus au jeune homme. L'eau se teinta elle-même de la lumière des roches, devenant un bien complexe dessin clair-obscur. La source entière prit les couleurs orangées du coucher du soleil. Une boule de lumière jaillit hors de l'eau, se répandant un peu partout dans la clairière, produisant un son strident, émettant des rayons blancs et purs. Link se cacha les yeux tandis qu'une vague forme se dessinait peu à peu. Une étrange chèvre faite de lumière apparut, semblant flotter dans les airs. Sans avoir nul besoin d'ouvrir la gueule, elle se mit à parler, le son se propagea dans toute la source, jusqu'aux oreilles de l'Hylien subjugué.

"Tu es le jeune homme que j'ai sauvé, je ne m'attendais pas à te revoir de sitôt. Tu sembles pressé pour m'appeler ainsi, peut-être aussi apeuré. Tu es seul, dans un monde que tu ne connais pas, salua la chèvre lumineuse effectuant des mouvements d'une grâce et d'une beauté incomparable, même pour un animal que l'on pourrait juger pour son physique ingrat.

- C'est exact, le temps m'est compté ! Je n'ai pas peur pour moi, mais pour mon amie ! Lorsque vous m'avez secouru, avez-vous aussi senti sa présence ? Elle a été détournée du flot de la Porte du Temps bien avant moi ! Et justement... cette porte... où est-elle ? Pourquoi suis-je si loin de tout ? questionna Link n'hésitant pas à tarauder son interlocuteur, bon nombre de questions lui brûlaient les lèvres depuis trop longtemps.

- *J'ai senti une grande lumière franchir le portail des âges jusqu'à notre terre. Vous deux je suppose. Mais une présence maléfique s'est immiscée ! Elle vous a séparés, tentant ainsi d'éteindre la lumière, maintenant, qu'en deux fragments, elle brille bien moins fort ! Ta quête est noble tu dois retrouver cette jeune fille... Zelda, n'est-ce pas ? Vos noms sont déjà légendes pour moi, vous brillez tellement au coeur du mal. Les ténèbres vous ont bien vite repérés...* expliqua Latouane fixant le ciel aux teintes de feu. Il ajouta afin de répondre plus amplement à Link, *la Porte du Temps est loin, très loin. Là où le mal peut la repérer, tandis que moi, j'en suis incapable. Mais va, pars à la recherche de ton amie, je suis persuadé que le portail se montrera de lui-même en temps voulu.*

- Des forces maléfiques vivent donc en cet Hyrule-ci ? interrogea Link qui pensait jusque là se trouver sur un territoire prospère.

- *Oui, mais elles sont faibles. Le Héros de la Légende appartenant à cette ère les a repoussées. Je suis gardien de la lumière, et si j'existe encore, c'est grâce à cet homme, qui n'hésita pas à redonner vie à Hyrule, autrefois dévasté par les ténèbres du mal,* conta l'animal céleste. Son ton se voulait des plus respectueux envers un Héros qu'il jugeait parfait, proche des dieux, les surpassant, là où ils avaient échoué.

- Il me faut à tout prix rencontrer cet Hylien alors ! Mais... je dois penser à Zelda avant toute chose. Avez-vous

une piste à me conseiller ? demanda poliment le chevalier tentant d'y mettre les formes pour que Latouane accepte.

- *Ton destin est mêlé au sien, tu finiras par le rencontrer, c'est certain. La jeune fille aux cheveux d'or est probablement sous la protection de Firone, un tout autre esprit de lumière régissant toute une partie des bois. Je ne suis qu'un simple observateur, mais la distance n'est pas bien longue. Si tu le souhaites, je peux aisément t'y téléporter de ce pas. Tu gagneras un temps précieux que tes recherches pourraient bien vite te faire perdre, qui sait,* déclara l'esprit de la source d'un ton apaisant et rassurant. Il mettait vraiment en confiance, tout en imposant le respect.

- Je ne pourrai jamais assez vous remercier pour ce fier service que vous me rendez. Merci, Latouane. Je ne l'oublierai pas. Je suis prêt à partir, j'en ai fini de mes questions lancinantes. Je vous promets de retrouver Zelda au plus vite ! conclut Link en saluant l'esprit, n'hésitant pas à s'incliner chaleureusement. Le protecteur de la lumière sourit et enclencha le processus de téléportation."

En quelques instants, la vue de Link se troubla, la lumière devint aveuglante, d'un blanc encore jamais vu. Le chevalier songea aux derniers événements et pria pour que ses retrouvailles avec Zelda fassent parti de leurs destins entremêlés.

Chapitre 10 : Le guide de l'ombre

Link fut déposé en douceur au coeur de la forêt, où il s'autorisa à ouvrir les yeux après quelques secondes d'appréhension. La fulgurante lumière qui l'avait emporté n'était plus là, devant lui, une plage sablonneuse semblable à la précédente source. Une source malheureusement déserte... si Zelda avait passé quelques heures en ces lieux, elle n'y était plus, c'était certain. Le jeune chevalier s'approcha d'un pas hésitant, appelant Firone sans qu'aucune réponse ne lui parvienne. L'esprit ne souhaitait visiblement pas se manifester. Plus têtu que jamais, l'Hylien continua de hâler le dieu de lumière. Un vague écho menaçant lui parvint finalement après maintes tentatives :

"Va-t-en étranger, et retourne d'où tu viens !"

La voix s'éteint aussitôt sans que nulle apparition ne vienne envahir la source. Link était outré. Il lui répondit, les bras croisés "Je cherche la jeune fille que vous avez récupéré, Zelda. Je suis envoyé par Latouane ! Vous ne pouvez pas me repousser aussi facilement !" Un temps relativement court s'écoula à nouveau, l'esprit semblait rassembler ses mots, ou bien hésiter. Chaque seconde devint minute pour Link qui aurait tant aimé partir au plus vite à la recherche de son amie d'enfance disparue.

"Ta place est déjà prise, abandonne et rentre chez toi ! Je n'ai rien à te dire, cette frêle lumière a trouvé son destin."

tonna la voix sévère ne désirant laisser nulle chance au jeune chevalier. Mais Link n'était pas vraiment du genre à se laisser faire pour des sujets aussi importants. Il répondit sur le qui-vive "Comment ça ma place est prise ? Dites-moi au moins par où mon amie est partie ! Vous ne me verrez plus ainsi, considérez ça comme une piètre récompense !" Son ton ironique se voulait assez cassant pour tenter de faire réagir l'esprit. C'était visiblement peine perdue, conservant son calme, il déclara

"Je n'ai rien à te cacher. Je ne suis pas comme Latouane, mais je sais que tu es un fragment de lumière toi aussi. Tu as été remplacé par le Héros de la Légende. Il est venu il y a plus tôt, et la jeune fille aux cheveux d'or est partie avec lui. Elle suit son destin."

commenta Firone fier de l'homme qui avait ramené la lumière sur ses terres. Link hocha la tête, il n'aimait pas vraiment le comportement de cet esprit, mais il était au moins sûr désormais que Zelda était en sécurité. Il devait maintenant savoir par où ils étaient partis, leur direction précise. "Et où allait-il exactement ? Vous ne me l'avez toujours pas dit !" fit remarquer le chevalier impatient de se mettre en route. Il aurait beaucoup aimé planter son regard dans celui de son interlocuteur, mais l'esprit restait terré dans sa source. Que c'était lâche. Firone finit par daigner lui répondre après un long silence "Je n'ai rien à te dire, ils n'ont que faire d'un chien les suivant partout !" Link s'exaspéra, marmonnant un juron devant le refus catégorique du dieu de lumière. N'abandonnant pas pour autant, l'Hylien reprit "Je dois aussi retrouver la Porte du Temps pour rentrer chez moi ! Je ne peux pas rester ici à jamais, j'ai une importante mission à remplir !" se lamenta le chevalier boudeur. La voix demeura muette pendant de longues minutes. Link commençait vraiment à perdre patience. Il l'aurait probablement fait si un événement n'était pas venu perturber ce dialogue de sourds à sens unique.

Un bruit de pas retentit. Il n'était pas particulièrement prononcé. Il aurait pu n'éveiller la curiosité de personne. Mais le silence de la source rendait le moindre bruit oppressant et mystérieux. Link se retourna de suite, observant attentivement les feuillages touffus des arbres. Il lui semblait apercevoir une silhouette au loin, une silhouette d'homme. Il lui ressemblait étrangement... il portait une tunique. L'inconnu le fixait au loin, il en était certain. Il fit un pas, tendant une main vers lui "Êtes-vous le Héros de ce monde ? C'est vous, n'est-ce pas ? Attendez !" s'écria Link paniqué à l'idée que l'homme puisse s'enfuir. Il le vit rire au loin et lui faire un signe de

main. Le jeune chevalier continua d'hurler sa question sans fin sans que l'inconnu ne daigne répondre. Tandis que Link s'approchait, l'homme s'éloignait, vif et rapide. À une distance raisonnable néanmoins. Il ne fuyait pas ! Il lui proposait de le suivre ! Si cet homme était bien le Héros de la légende de cet Hyrule du futur, il pourrait le renseigner sur Zelda ! Et peut-être même sur la Porte du Temps ! Au loin, l'inconnu à la silhouette noire continuait de rire, se mouvant avec aisance. La course poursuite allait être longue...

"Suis moi, par-delà l'allée rocheuse, continuons dans la grotte, il y fait noir, observe bien mes mouvements, où tu pourrais t'y perdre..."

La voix chantait, résonnant dans le crâne de Link, qui courrait, sans fin. Il ne prenait même pas peine d'observer le paysage, la forêt était probablement magnifique, mais il ne pouvait pas se risquer à perdre le Héros de la légende ! Le jeune Hylien traversa un petit tunnel déboulant sur un vieux portail en bois ouvert, où, ici et là, poussaient des hautes herbes. Pour le moment, la route était toute tracée, il ne pouvait se perdre. Son guide ne ralentit pas un seul instant et pénétra dans la sombre caverne par-delà le portail. Link le suivit, ne ressentant pas la moindre trace de fatigue. Il était bien trop obnubilé par l'illustre inconnu qu'il suivait. Une aura émanait de cet homme, il n'aurait guère su dire quoi. Mais il était intrigant, mystérieux. On gagnait à le rencontrer. Link s'enfonça dans la grotte tandis qu'il imaginait la fin du voyage, à pouvoir enfin lui parler. La caverne était sinieuse et très humide. Il y faisait très sombre, le sol était fait de gravats, d'herbes et un peu de terre sablonneuse. Seul les mauvaises plantes poussaient ici, si loin de la lumière. La distance avec le Héros se fit moins grande. Au fur et à mesure qu'il avançait, des lanternes s'allumaient d'elles-mêmes, permettant d'éclairer les environs d'une faible lumière blafarde. Link se demandait si son inconnu était magicien. Quelques chauves-souris voletaient parfois le long des parois de la caverne, la lumière les rendait grincheuses. Elles étaient fort heureusement inoffensives. Des stalactites pendaient au plafond, laissant tomber quelques froides gouttes sur le sol. Le bruit n'avait vraiment rien de rassurant, mais il fallait suivre l'homme, c'était là le plus important. Après un trajet en coude, Le jeune chevalier parvint à une intersection où des toiles d'araignées recouvraient les deux issues. Le Héros prit le chemin de droite, semblant passer au travers des toiles, et Link le suivit sans hésiter un seul instant. Il fut légèrement ralenti Mais apercevant la fin du parcours, il se mit à courir comme un fou, haletant bruyamment. L'inconnu sourit et poursuivit son chemin, imperturbable.

"Les marais sont traîtres dans ce monde, suis-moi, je dissiperai les vapeurs toxiques, sois assez près sinon tu sombreras dans l'inconscience, à la portée de n'importe quel monstre..."

L'inconnu le mettait en garde... tandis que Link s'étonnait du brouillard perpétuel sur l'endroit. Il devenait difficile de suivre son guide, mais ce n'était pas le moment de flancher. Le Héros ne l'attendrait pas, il le mettait probablement à l'épreuve. Le chevalier parvint à un vieux ponton en bois, au loin, il apercevait les vapeurs toxiques dont avait parlé la sombre silhouette. Link n'apercevait plus son guide, mais distinguait les lieux non atteints par le poison un peu plus bas. Sautant du ponton, il suivit le chemin tout tracé. Diverses épaves en bois jonchaient le sol, il fallait redoubler de prudence. Ne pas être ralenti et discerner le bon chemin, sinon, c'était la mort assurée. Link, l'esprit embrumé et commençant à montrer des traces de fatigues, suivit son guide sans vraiment s'assurer du chemin. Il agissait sans réflexion, tel un corps sans vie guidé par l'instinct. Lorsqu'il aperçut un nouveau ponton en bois sur une butte loin des vapeurs toxiques du marais, il s'y précipita. Une erreur qu'il n'aurait pas dû commettre, le chemin n'avait pas encore été dégagé. Se rendant compte de sa témérité, le chevalier tenta de retenir sa respiration tant bien que mal. Il pouvait compter les mètres qui le séparait de la sortie, 10. Il les comptait dans sa tête tout en tentant de ne pas inspirer longuement, ce qu'il aurait tant désiré. Les cinq premiers mètres furent les plus faciles, après, le jeune Hylien sentit son cœur s'engourdir peu à peu. Le phénomène était probablement magique et influençait aussi l'esprit, il ne devait pas céder et continuer son chemin. Le huitième mètre fut le plus traître. Se prenant le pied dans une racine, Link s'écroula, s'étalant au pied de la butte. Il poussa un cri et eut le réflexe d'inspirer à la suite de son étonnement. Ses yeux se fermèrent et son corps cessa de répondre. Il sombra dans une lente paralysie.

"Tu es pressé, et le temps est compté, j'en ai conscience. Mais tu aurais du me laisser faire. Viens, je ne souhaite pas ta mort !"

Une main fantomatique se saisit de celle de Link, le hissant en haut de la butte. Le contact semblait inexistant, et pourtant l'homme le tirait, d'une force parfaitement contrôlée. Link toussa et reprit vie, se relevant en tremblant. Ses muscles allaient déjà mieux. Il était beaucoup moins fatigué, l'aura néfaste du marais se trouvant loin derrière lui. Il aurait aimé remercier son sauveur mais celui-ci avait déjà repris la route. Link reprit sa course, quelque peu ralenti sur les premières foulées. Son guide en avait conscience, il s'adaptait. Ils traversèrent quelques clairières jusqu'à parvenir à un gouffre.

"Observe mes gestes et reproduis-les. Saute comme je saute, le vent t'aidera et constituera ton seul allié. Fait preuve de courage, imite moi et n'aie pas peur où tu tomberas au fond de ce gouffre, sans le moindre retour

possible. L'endroit où nous nous rendons est sous haute protection, quelques pièges pourraient jalonner notre route. Suis-moi !"

La voix incitait à la prudence tandis que le soleil déclinait lentement, dans quelques heures, le crépuscule viendrait. L'inconnu vêtu de noir marcha lentement jusqu'à un vieux tronc d'arbre pourri. De là, il se recula et s'élança dans les airs, il semblait flotter avec grâce, réalisant une roulade en l'air pour planer plus longtemps. Il atterrit sur ses jambes et invita Link à faire le même saut. Le jeune chevalier n'avait pas beaucoup de tendances suicidaires mais accepta malgré tout. Il prit de l'élan et reproduisit sans la moindre peur le saut de son guide. Il avait confiance en lui, il ne le trompait pas, le vent lui permettait de planer. Il n'avait rien inventé. Il atterrit sur un tronc d'arbre, ne préférant pas se demander comment celui-ci avait bien pu pousser. Il distingua le Héros réaliser le même saut au loin, encore et encore. Allant de branches en branches, de parois en parois, traversant le gouffre avec aisance. Link l'imita du mieux que possible et arriva sans grand problème apparent au même point que son guide. Ils se trouvaient désormais face à un vieux pont en bois. Ils le traversèrent et le Héros lui fit mine de s'arrêter à la moitié. Ils attendirent dans le silence, sans que le jeune chevalier ne comprenne les gestes de l'inconnu. Un souffle de vent envahit les lieux et le pont se mit à tourner lentement jusqu'à former le lien avec une avancée rocheuse. Le duo s'y rendit immédiatement, sans attendre que le pont ne se décide à reprendre sa position originelle. Face à eux, se balançaient deux vieux troncs d'arbres reliés à une liane. Il s'agissait probablement des pièges dont avait parlé le guide. L'inconnu bondit, d'une telle force et vitesse que Link le perdit de vue. Quand il le retrouva, balayant la scène du regard. Les deux troncs avaient cessé de se balancer, et le chemin était tout tracé. Ils arrivèrent face à une allée rocheuse et le Héros en noir déclara :

"Nos chemins se séparent ici. Tu es à l'entrée des bois perdus, tâche de retrouver ta route et nos destins s'entremêleront à nouveau. Tu es sur la bonne voie pour retrouver ton amie."

Link aurait aimé lui parler encore, mais l'homme avait déjà disparu en un battement de cil. Le jeune chevalier s'engouffra dans les bois perdus sans un mot, le plus prudemment possible. Il ne devait pas se soucier de ces douleurs dans les jambes et le dos. Si seulement il n'avait pas respiré de ce maudit gaz toxique !

Subjugué par la beauté de la nature, Link avança lentement, contemplant les alentours. Il se trouvait dans une petite clairière. Au sol, mousses et feuilles vertes couvraient et parsemaient le sol terreux. Quelques grands arbres recouvraient le tout, imposants et sages. La lumière était ainsi filtrée par le feuillage, émettant de doux rayons qu'il était possible de distinguer en s'y attardant. Un bruit l'attira. Une mélodie était jouée par un instrument grossier, déformant les notes mais les portant loin. Un étrange petit être que Link n'avait encore jamais vu jouait en sautillant, dos à une sortie menant à une autre clairière. Lorsqu'il vit l'Hylien, l'étrange créature stoppa immédiatement la musique. Il était habillé étrangement, portant un chapeau pointu et des vêtements oranges rappelant les feuilles de la forêt. Son corps était fait de bois. Il ressemblait à une petite poupée.

"Tu veux aller au sanctuaire de la forêt ? N'est-ce pas ? Un homme vient tout juste de passer, refusant mes services. Il s'y rendait, pauvre fou, il va se perdre, tout seul ! s'exclama la poupée de bois en sautillant. Elle semblait heureuse d'un tel sort funeste.

- Tes services ? Mais qui es-tu donc ? Tu parles l'hylien qui plus est ! Tu es vraiment intrigant, répondit Link n'osant pas bouger, se contentant d'observer l'inconnu, bien heureux qu'il ait entamé la conversation.

- Je vis ici depuis toujours. A l'origine, j'étais un enfant, j'allais fièrement dans cette forêt. Mais un jour, je me suis perdu, et ces bois sont ensorcelés ! La forêt transforme tes angoisses, elle s'en fait reine et change les apparences ! J'ai commencé à avoir peur, seul, la nuit. Et mon corps s'est changé. Je suis devenu un Skull Kid. La solitude ne m'a pas aidé, mais je me propose de guider les passants qui viennent ici depuis à trouver leur chemin dans les bois perdus. Afin qu'ils ne connaissent pas mon triste sort, expliqua le petit pantin les yeux dans la vague. Il semblait d'une période très lointaine, esseulé depuis bien longtemps... mais prenait son rôle très au sérieux.

- Tu pourrais me conduire jusqu'au sanctuaire de la forêt ? Je dois rejoindre l'homme qui est parti seul, quémanda Link prêt à supplier l'enfant perdu s'il ne désirait pas lui prodiguer de conseils.

- Bien sûr ! Ce n'est pas difficile ! Il existe un chemin très rapide ! Et un autre beaucoup plus long, qui ravirait les yeux des passants tant la nature est belle ! accepta le Skull Kid en vantant les lieux. Link ne doutait pas de la beauté des bois perdus.

- Serait-il possible d'emprunter l'itinéraire le plus court ? Je suis pressé, je dois absolument rejoindre l'homme au plus vite, celui qui a refusé tes services ! précisa Link un peu paniqué. Il ne voulait pas perdre son temps. Mais il ne voulait pas non plus se perdre tout court...

- Je refuse catégoriquement ! Si tu acceptes ma proposition, tu dois me suivre ! Je passe toujours par le plus long chemin ! Il est bien plus beau ! Tous les hommes qui viennent ici courent après le temps et ne reviennent jamais par la suite. Aucun n'est là pour admirer la flore locale ! C'est un véritable gâchis ! Je refuse que nous empruntions l'itinéraire le plus court ! C'est d'une facilité affligeante, je n'aime pas ce qui est simple. Je préfère

jouer, s'énerma le petit pantin furibond. Link n'osa pas insister devant une telle colère enfantine.

- Beaucoup de monde vient te rendre visite alors ? interrogea le chevalier intrigué. Les lieux semblaient loin de tout, il fallait une grande détermination pour s'y rendre.

- Non je le reconnais, j'exagère les faits. Mais aujourd'hui beaucoup de monde est venu. Toi, l'homme en noir et un excentrique qui était accompagné d'une bien jolie jeune fille. Je les ai guidés jusqu'au sanctuaire, il disait vouloir s'emparer de l'épée de légende... avoua le Skull Kid en reprenant son instrument pour en jouer quelques notes.

- Je vois... alors partons dès maintenant, je suis prêt à te suivre ! conclut Link perdu dans ses pensées. Zelda était toujours avec le Héros de ce monde, l'homme qui l'avait guidé n'avait donc strictement rien à voir avec le duo. Il le reverrait au sanctuaire après tout, il aurait tout le temps de lui poser des questions.

- Maints chemins s'offriront à toi, suis le son de mon instrument pour ne pas te perdre ! Je te montrerai la voie, tout en musique !"

L'enfant perdu sautilla sur place et commença à jouer un air mélancolique et redondant. A l'aide de quelques bonds, il se déplaça en direction de la seule entrée possible dans la forêt. Link le suivit sans le moindre problème. Ils arrivèrent à une clairière emplie d'une eau pure et limpide, le reflet du soleil lui conférant de magnifiques reflets or. Le Skull Kid ne franchit pas l'eau et poursuivit sa route. Elle était pour le moment toute indiquée, Link ne peinait pas à se repérer. Ils arrivèrent à nouveau face à un cours d'eau ou le chemin bifurquait en deux. Le chevalier s'arrêta un instant. Son guide avait pris de l'avance, il ne savait plus du tout où celui-ci se trouvait ! Ne préférant pas céder à la panique, Link tendit l'oreille et tenta de discerner d'où pouvait provenir le son de l'instrument du Skull Kid. Après un long soupir soulagé, il se rendit compte qu'il n'avait simplement qu'à continuer tout droit, le musicien l'attendait à l'orée d'une nouvelle clairière. Il reprit ses sauts lorsqu'il vit Link revenir. Il clama "On est bientôt arrivés ! N'aie pas peur !" Portant ses lèvres à son instrument, l'air se fit plus doux et joyeux. Ils prirent un nouveau chemin plus que précaire. Link se retrouva à escalader un arbre pour pouvoir poursuivre son voyage. La mélodie continuait sans interruption. Le Skull Kid bondit d'une branche de l'arbre, imité par Link qui retomba sur les fesses et grinça des dents, sa douleur au dos s'étant immédiatement amplifiée. Mais le jeune Hylien aperçut une arcade en pierre et son cœur fit un bond. Son guide n'avait pas menti ! Leur voyage n'avait pas duré plus de trente minutes. Franchissant la voûte, Link fut conduit à une nouvelle arche en piteux état. Le pantin de bois sautilla sur place, fou de joie "Regarde en bas ! Notre coopération s'achève !" Le chevalier obéit et découvrit une clairière, ruine d'un ancien temple probablement magnifique autrefois. Link sourit, se demandant si ce lieu aurait pu être l'ancien Temple du Sceau. Il ne put guère y penser bien longtemps, le Skull Kid lui fit un clin d'oeil et lui donna une tape dans le dos d'une incroyable force pour un enfant. Déstabilisé, Link tomba dans la clairière en contrebas, poussant un cri de surprise. Il se releva en maudissant le manque de communication certain, et constatant que la poupée de bois était déjà partie, il poursuivit sa route.

Link s'arrêta subjugué par tant de grandeur. Il imaginait aisément ce qu'avait pu être ce temple autrefois, nul doute que sa beauté avait été légendaire. Poussant négligemment du pied quelques feuilles, le chevalier découvrit le symbole de la Triforce, toujours aussi doré. Face à lui, deux imposantes statues en pierre se tenaient bien droite, un sceptre en main. Leur forme assez arrondie intrigua quelques instants Link qui s'autorisa finalement à poursuivre sa route. Il jeta un rapide coup d'oeil et constatant l'escalier en ruine, il ne regretta pas de ne pas explorer les lieux, il ne pouvait tout simplement pas ! Gravissant des marches envahies par la mousse, Link retint un soupir d'extase. Le socle de pierre, semblable à celui au Village du Sceau ! Il était toujours là, dans un lieu certes recouvert de mousse, mais peu lui importait. Malheureusement, nulle épée n'y résidait. Le Héros et Zelda semblaient déjà avoir quitté les lieux depuis quelques temps. Il jura, convaincu que le Skull Kid lui avait probablement fait faire un bien trop grand détour puis finit par se raviser. Cette pauvre âme n'y était sans doute pas pour grand-chose. Link préféra observer les lieux avec émotion, songeant que son amie n'était pas loin. Il en était certain, il pouvait presque sentir son odeur. Les derniers rayons crépusculaires du soleil vinrent flatter son visage. Il s'assit à même le sol, observant le piédestal sans oser toucher et attendit. Un écho finit par retentir au loin.

"Tu n'es pas au bon endroit, il reste un espoir."

Le cœur de Link fit un bon, surpris de cette visite. Il l'attendait mais il ne pensait pourtant pas le retrouver, là, comme ça, dans cette gigantesque forêt. Son guide, l'ayant soutenu sans la moindre raison apparente. L'aidant à franchir la forêt de Firone, et le sauvant des marais. Le jeune homme s'étonna de ne pas réussir à se souvenir précisément de l'apparence de l'inconnu. Il se tenait devant lui, en pleine lumière orangée, et pourtant, il demeurait flou dans sa conscience. Se demandant s'il ne s'agissait pas là de magie ou de fatigue, il entreprit d'observer chaque détail pour mieux se souvenir de lui. Il portait une tunique, une tunique noire et un bonnet de la même couleur. Ses bottes marrons et sa cote de maille montraient qu'il appartenait probablement à l'ordre des chevaliers, où alors qu'il imitait simplement le Héros de la légende de cet univers futur. Ses cheveux étaient

blonds cendrés, quelques reflets d'argents venaient s'y ajouter lui prodiguant une teinte grise. Il portait une épée dans son dos, il était donc aussi épéiste. Le plus flagrant demeurait sa peau et son visage. La couleur était cendrée, très terne. Il aurait put se rouler des heures durant dans le charbon pour avoir une couleur aussi surprenante, mais c'était sa teinte naturelle. Ses yeux étaient bleus, et son expression sincère. Il ne semblait vraiment pas vouloir de mal à Link, qui reprenant ses esprits, l'interrogea "Un espoir ? Zelda est peut-être encore là ?" Son interlocuteur hocha les yeux et lui tendit une main, de l'autre il désigna l'escalier en ruine,

"J'espère que tu as encore la force de le gravir ! Viens !"

Le jeune chevalier ne dit mot et suivit son guide docilement, ignorant ses courbatures encore douloureuses.

Parvenus au sommet, l'inconnu vêtu de noir se posta devant une large porte en pierre.

"L'épée n'était pas dans le socle que tu as vu, elle a été enlevée dans le passé. Mais elle était encore là il y a quelques heures. Comprends-tu ce que je dis ? Cela signifie qu'ils ont ôté l'épée dans le passé ! Ton amie et le Héros ont profité d'un champ de force qui permet de révéler la splendeur d'antan de ce temple. Aide-moi à ouvrir cette porte, tu comprendras bien mieux ce que je raconte..."

Link accepta et tira la lourde porte en pierre sans aucune aide de son guide. Un halo de lumière blanche éclaira les environs. Ce n'était plus le temple en ruine ! Il apercevait nettement un bâtiment bien plus beau, en marbre blanc au loin, au toit et vitraux intacts ! L'homme à la peau cendrée sourit, un brin provocateur et franchit la porte, disparaissant comme happé par le passé. Link se hâta de le rejoindre, ses jambes acceptant de courir.

"Je les vois, là-bas ! Cours ! Arrête-les ! Ils veulent se téléporter !"

tonna le guide de Link en désignant une arche entièrement conservée, la même que celle du futur. Le jeune chevalier descendit les marches rutilantes, traversa le carrelage aux motifs divers provenant des majestueux vitraux, passant même par-delà le symbole de la Triforce et les deux statues de pierres. Il gravit les marches tandis qu'une vive lumière commençait à apparaître plus loin. "Zelda !" hurla Link freinant sa course effrénée lorsqu'il arriva face au piédestal de nouveau sans épée. Son guide n'avait pas mentit, ils étaient bien là, un homme à la carrure imposante et son amie toujours aussi souriante, en valeur dans ses vêtements de voyage. Le jeune Hylien en avait les larmes aux yeux, il aurait aimé pousser un soupir de soulagement, un cri, mais rien ne sortit de sa bouche. Ses lèvres se crispèrent et sa voix se brisa. La lumière avalait son amie et le Héros, devenant particules et disparaissant. Ils avaient déjà entamés la téléportation ! Zelda se retourna immédiatement, tendant une main vers Link, elle déclara aussi longtemps qu'elle put "Ne t'inquiètes pas pour moi ! Link, nous allons au désert ! La Porte du Temps s'y trouve par la suite ! Rejoins-nous là-bas, tout se passera bien ! Je suis en sécurité. Link, pardonne-moi cette séparation... Tu me man..." commença-t-elle se perdant dans les explications. Le jeune homme tenta d'attraper la main de son amie, souhaitant lui aussi profiter de la téléportation. Il ne voulait plus la quitter ! Il avait juré de la protéger ! Il avait juré de la retrouver ! Ce n'était pas à un Héros lambda de prendre soin d'elle ! Sa main se referma sur celle de son amie. Du moins aurait-il aimé, lorsqu'il s'en saisit, elle était devenue transparente; se décomposant peu à peu pour se reformer en un tout autre lieu. Zelda et son allié disparurent, Link s'écroula sur le sol, continuant de son geste. Il avait échoué, il n'avait pas réussi à les retenir. Il retint ses larmes lorsqu'il se rendit compte que l'inconnu qui l'avait tant aidé se trouvait juste derrière lui, à la sortie de la voûte en marbre.

"Tu n'as pas l'air bien fin comme ça, tu sais, fit remarquer l'homme en souriant, les bras croisés, appuyé contre le mur. Une once de moquerie passa furtivement dans son regard.

- J'ai échoué... elle est partie... J'aurais aimé la retenir... J'avais juré de la retrouver... mais c'est trop tard... souffla Link complètement démoralisé, se relevant, à quatre pattes, tapant du poing contre le sol. Son interlocuteur haussa les épaules, complètement dépassé.

- *Elle t'a donné rendez-vous au désert, pourquoi te morfondre alors qu'elle n'a visiblement pas oublié ta promesse ? Si tu dois la retrouver, vas-y ! Et puis entre-nous, ils y a des filles bien plus jolies,* ricana l'homme en levant les yeux au ciel. Link ne voulut pas savoir à quoi il pensait.

- Par... pardon ? Tu me proposes de l'abandonner maintenant ! Et je ne recherche pas de fille, que racontes-tu ??? rugit le chevalier hors de lui et surtout gêné. Link se retourna immédiatement, relevant un genou et une main pour pester contre l'inconnu.

- *Quoi, tu n'avais pas des vues sur elle ? Ah... je croyais... j'ai pourtant l'impression que j'ai heurté un point sensible...* sourit l'homme en fixant Link bouillonnant de colère et rouge de honte.

- Tu racontes n'importe quoi ! C'est une princesse, je suis censée l'escorter ! Ce n'est pas du tout ce que tu crois ! Qui es-tu pour me dire pareilles âneries ! Mêles-toi de ce qui te regarde ! Je préférerais quand tu prenais tes distances, à simplement me prodiguer des conseils ! rugit Link en menaçant son guide d'un doigt rageur. L'intéressé fronça les sourcils.

- *En attendant, aussi agaçant que je puisse être, j'ai réussi à te bousculer un peu. Tu serais resté à te*

morfondre toute la soirée si je n'étais pas intervenu, allons au désert ! Tu es bien mieux quand tu fais preuve de courage que de lâcheté, à te lamenter comme un enfant ! reprocha sagement l'homme sans la moindre méchanceté. Il ajouta mystérieusement, *je suis ce que je suis. Ombre parmi les ombres, je n'ai d'autres noms que les ténèbres dont je suis issu. Sans origine, j'aurais probablement mieux fait de ne jamais exister. Mais qu'importe désormais...*

- Je... je vois... je comprends, tu as raison, je dois retrouver Zelda, elle n'approuverait pas mon comportement. En réalité, elle agirait exactement comme toi je crois... souffla Link en levant les yeux en direction de son interlocuteur, le dévisageant d'un oeil neuf. Son allié devenait de plus en plus intrigant, tout en lui rappelant vaguement quelque chose.

- *Allez viens, tu vois quand tu veux*, sourit l'ombre en tendant une main à Link qui l'accepta gentiment. Son guide l'aïda à se relever et ils sortirent du temple. Laissant le passé en ruine, ils avaient l'avenir à construire désormais. Et un désert à trouver."

Link et son guide retrouvèrent leur temps et se dirigèrent vers la sortie des bois perdus. Ils n'avaient plus rien à faire ici désormais, Zelda était partie. Quelque chose fit lentement ralentir Link et accélérer les battements de son coeur. Un détail lui revenait peu à peu en tête, comme un éclair de lucidité. Ses yeux devinrent vides, il n'avancait plus du tout. Son allié se retourna et le regarda, sans la moindre pitié, comme s'il savait déjà ce qui allait se dérouler sous ses yeux. Les événements s'assemblaient dans la tête de l'Hylien. La forêt. Le Héros. Le désert. La Tour. Le Miroir. Oui, le Héros... le Héros... et sa mort. Link prit sa tête entre ses mains, une douleur intense lui vrillant le crâne. C'était encore comme dans son rêve ! S'il n'agissait pas à temps, il allait mourir ! Il était condamné. Son coeur continua de s'accélérer. La peur envahit peu à peu son esprit. Il était terrifié à l'idée que l'histoire se répète. Une mort qui pourrait mettre en danger Zelda ! Et si jamais il n'arrivait pas à temps ? Link se souvint, la peur au ventre, des paroles de l'enfant perdu, "La forêt transforme tes angoisses, elle s'en fait reine et change les apparences !" Le jeune homme aurait beaucoup aimé oublier ses paroles, mais il était trop tard. Il hurla de douleur, tombant à terre, se débattant en vain. Il ne pouvait plus lutter. Tandis que la lune dévoilait ses pâles rayons parmi les feuillages d'été, l'homme devint loup, hurlant à la mort. Privé de langage, incompris de tous, le charme prenait forme. La forêt l'avait maudit, Link était perdu. Cette nouvelle forme ne fit que renforcer ses peurs dévorantes. Qu'allait-il devenir. L'ombre lui servant de guide s'approcha, le regardant d'un air légèrement méprisant, souriant presque.

"Voilà désormais ce que tes craintes ont fait de toi. Elles te révèlent au grand jour et t'emprisonne, là où je t'ai toujours connu, là où j'ai toujours su que tu finirais. Au coeur des ténèbres !"

Chapitre 11 : Mémoires de loup

"Je suis un loup ! J'ai été changé en loup !"

Link s'ébroua, tourna en tous sens, ne pouvant pas croire à l'impossible. Il chercha son épée du regard, sa tunique et ses bottes. Il ne constata qu'une épaisse fourrure noire et blanche et des pattes l'empêchant de saisir un quelconque objet. Il tenta de formuler une phrase, en vain, elle se déforma et apparut comme un grondement sourd à peine audible. Il ne pouvait même plus parler ! Ce don des plus banals devenait maintenant un luxe dont on l'avait injustement privé ! Personne ne pourrait plus le comprendre désormais et encore moins prendre au sérieux un loup. Qu'allait-il faire ? Comment retrouver Zelda et la rejoindre dans un corps qu'il ne maîtrisait même pas ! Link sentit son angoisse s'amplifier sans parvenir à la canaliser. Un rire se fit entendre, méprisant et moqueur. L'ombre était toujours là. Son guide n'avait pas fui malgré l'étonnante transformation de Link au clair de lune.

"Tu dois terriblement te sentir seul ainsi. Tu es rongé par la peur, tant que tes craintes seront là, bien ancrées en toi, il te faudra vivre avec ce corps... tu risques de te pavaner ainsi un long moment, j'en ai bien peur... hum... la peur, pardonne mon égarement, je ne la ressens pas comme toi, ah ah ! Pourquoi es-tu devenu si subitement terrifié, je t'avais prévenu !"

Link commença à s'agiter, furibond. De quel droit cet homme se permettait-il de le juger ? Le loup gronda, dévoilant une bien belle mâchoire. Il aboya, tentant de formuler ses pensées dans ce nouveau langage qu'il découvrait pas à pas sans grand espoir de réponse. Pourtant, et contre toute attente, l'ombre le comprit.

"Tu ne m'avais rien dit ! Tu ne m'auras pas avec tes belles paroles ! Tu ne peux pas comprendre ce que je ressens, il va mourir ! Le Héros appartenant à votre Hyrule va mourir ! Pourquoi restes-tu ainsi auprès de moi, aimes-tu tant que ça rire d'un pauvre animal branlant ?"

"Si je parlais, tu n'aurais plus un seul allié. Veux-tu vraiment que je m'en aille ? Tu ne sais même pas où se trouve le désert ! Où veux-tu aller sans le moindre repère ?"

"Alors... tu veux m'aider à sauver le Héros ?"

"Non, je savais déjà qu'il mourrait. Pour moi, c'est un fait admis, qui ne me déplaît pas vraiment... mais je suis curieux de savoir comment tu comptes te débrouiller !"

"Si tu sais qu'il va mourir, pourquoi ne l'as-tu pas prévenu ? Tu es un monstre de te réjouir d'un tel avenir ! C'est une lumière au coeur des ténèbres, un espoir pour tous les habitants de ce monde ! Qui va bientôt partir en fumée..."

"Je ne crois pas que tu sois vraiment à ton avantage pour me traiter de la sorte... et j'ai mes raisons. Si tu cherches encore à m'accuser de ce que je ne suis pas, tu pourras continuer ton chemin seul ! Sans personne pour te comprendre ! Sans personne pour te guider !"

Link n'osa guère répondre à une telle mise en garde. Malgré le sale caractère épisodique de son guide, le loup avait besoin de lui, il en avait conscience. Les deux alliés se mirent à observer chacun de leur côté la forêt, sans qu'aucun n'ose ajouter de commentaire. Link préférait se concentrer sur sa peur, tentant de la faire disparaître pour redevenir humain, c'était peine perdue, il allait devoir se débrouiller ainsi jusqu'à ce qu'il sauve le Héros. Le duo avançait paisiblement, sortant peu à peu des bois perdus. Etant devenu loup, Link avait bien plus de facilité à se repérer, il comprenait alors le Skull Kid, qui sous sa nouvelle forme, ne risquait plus de se perdre. Sans un mot, les deux compagnons de fortune parvinrent à la sortie, le chevalier devenu canin s'étonna du sens de l'orientation de son guide, qui bien qu'humain, ne semblait avoir aucune difficulté pour se repérer dans cette traître forêt où chaque clairière ressemblait à la précédente. La nature se parait d'une étrange beauté, la nuit n'incommodait plus le loup. Il distinguait parfaitement la route, la végétation, et même les animaux qui auraient pu lui servir de dîner. Leur odeur se sentait à des kilomètres. Mais Link n'était pas vraiment là pour aimer son nouveau corps, tout du moins pas au point de se mettre à chasser des lapins. Lorsqu'ils rejoignirent la forêt de Firone, dans le silence de la nuit, seule la Lune guidant leur pas, l'ombre osa briser l'absence de conversation.

"Si nous sortons de la forêt et donc du plus grand champ d'action de Firone, je pourrais peut-être nous téléporter à une autre source, celle du lac Hylia. Si nous parvenons à ce lieu, qui est probablement là où sont partis ton amie et le Héros, nous atteindrons bien vite le désert. Le traverser sous cette forme ne sera pas le plus simple pour toi, mais il faudra t'y faire."

Link ne répondit pas immédiatement, il se contenta simplement d'un hochement de tête. Après réflexion, son guide était vraiment bien loin d'être un ingrat, il cherchait réellement à l'aider, mais pas forcément à sauver le Héros. Peut-être que les personnes appartenant à ce monde ne pouvaient tout simplement pas sauver le destin de leur propre univers. Link se persuada de cette hypothèse, ne pouvant accepter de considérer son guide comme sans coeur et marcha le coeur un peu plus léger à son propos. Il songea alors que malgré la peur qui lui tirait le ventre, le rêve n'était pas vraiment fidèle, il n'y avait jamais eu l'ombre dans ses songes. Il s'agissait là d'une innovation qu'il ne rechignait pas à aimer. Commencant à se plaindre d'une marche aussi lente, l'humain à la peau cendrée déclara,

"Nous n'arriverons jamais à temps à ce rythme, je sais que tu connais mal les lieux, malgré tes sens décuplés. Mais je peux te guider, comme pour l'aller. Contente-toi simplement de te focaliser sur moi, comme un loup chasserait sa proie. Et ne cherche pas à mémoriser l'itinéraire nous irons beaucoup plus vite !"

"Si tu veux, mais je doute qu'un humain dépasse aisément un loup à la course !"

Link aboya sans la moindre haine dans sa voix. L'ombre éclata de rire, prétextant que le loup serait bien trop rouillé pour constituer une réelle menace. Le canin ne préféra pas répondre aux pics de celui qu'il pouvait considérer comme son ami. Ils se mirent en route, à une vitesse peu probable. La forêt ne devenait plus qu'un long fil vert et marron, tant la vitesse était grisante. Link sentit ses pattes le propulser au-delà de ses limites, la peur n'enrayait plus du tout ses mouvements. Il était libre de profiter des avantages de ce corps-ci. Le loup fut surpris de constater que son guide se mouvait bien plus vite que lui. Il agissait avec beaucoup de grâce, à un point tel qu'il ne semblait pas réellement toucher le sol. Il évitait chaque branche, chaque pierre, ne trébuchait jamais. Rien ne pouvait stopper sa prise de vitesse. Link, obéissant à son allié, se mit à le suivre scrupuleusement, comme un loup suivrait sa proie. Tout devenait plus simple ainsi. Il oubliait tout de la forêt et de ses obstacles, qui vue à une telle vitesse faisait froid dans le dos. En se focalisant ainsi sur l'ombre, il gagnait en vitesse. Son instinct prenait le pas sur sa raison pour sauter au bon moment et s'autoriser une pointe de vitesse à un autre. Il sentit à peine l'eau froide l'éclabousser lorsqu'il passa un ruisseau. La nature semblait sortir de sa cachette pour jeter un coup d'oeil aux deux nouveaux venus se mouvant avec une telle aisance. Un homme sans la moindre odeur, et un loup n'inspirant pas vraiment la crainte, deux phénomènes rares. La forêt elle-même semblait encourager les voyageurs à poursuivre leur chemin sans encombre. Peu à peu, la route s'élargissait, un chemin sablonneux se dessinait sur le sol. Link et l'ombre passèrent une habitation au coeur d'une clairière, le loup s'en aperçut à peine, bien trop grisé par la course et la vitesse. Le monde ainsi vu était nouveau et croulait sous un sens neuf. Mais la forêt disparut bientôt sous leur pas, le canin anciennement humain s'en aperçut, son guide finit par ralentir pour s'arrêter sans perdre sa grâce naturelle. Ils étaient suffisamment loin de la forêt, du

moins l'avait ainsi jugé l'ombre. Link prit plus de temps à calmer son instinct, à lui assurer que l'homme qu'il poursuivait depuis un bon moment n'avait rien d'une proie. Exténué, le loup se rapprocha de son allié en boitillant et en expirant bruyamment. Il était brûlant, il n'avait jamais couru aussi vite. Sur l'instant, ce n'était que bonheur mêlé à une légère anxiété. Mais désormais, son corps n'était plus que douleur, et l'idée de ne plus pouvoir mettre une patte devant l'autre l'effrayait. Il se demandait comment atteindre le désert sans la moindre force dans ses muscles. Son guide ne semblait pas le moins du monde fatigué et Link s'en étonna. Il préféra taire cette découverte, l'ombre semblait en pleine méditation. Après avoir laissé le temps au loup de répondre son souffle, l'homme aux cheveux d'ors et d'argents lui déclara, ravi

"Nous sommes assez loin de la forêt, cette plaine est encore le territoire de Firone, mais son action y est bien moins forte. Je vais tenter d'interpeller Lanelle, esprit du lac pour qu'il nous offre repos jusqu'à sa source. Tu n'écumeras pas bien longtemps, je crains ne pas t'avoir ménagé."

Link s'apprêtait à répondre afin de ne pas inquiéter son allié, mais il n'en eut guère le temps. L'ombre se mit à fixer le ciel, appelant les dieux de sa voix frêle et pure. Le loup se sentit nostalgique à contempler ainsi l'homme. Les notes dansaient délicatement, le vent apportait sa mélodie. Et l'ombre se mit à chanter, prière tel un écho du tintement des eaux calmes. Il rappelait à Link, le Héros et sa Harpe, sa sagesse et sa pureté, son courage et son innocence. Pourtant... son guide n'était rien de tout ça. Les yeux clos, l'être chantait une main sur le coeur suivant la mesure du vent, le loup écoutait, comme hypnotisé. Une légende semblait naître de ses lèvres, pour s'échouer dans la plaine et disparaître en pleine jeunesse. La mort avant la vie.

*"Lumière sur la voix des ombres
Hyrule, dans les ténèbres, sombre*

*Purifie les eaux troubles bordant nos coeurs
Accepte notre repos en ta demeure*

~ ~ ~

*Que Firone cède sa place à Lanelle
Que Lanelle recueille le repentir de notre appel*

~ ~ ~

*Esprit de lumière, pardonne au Héros déchu
Confère sagesse aux âmes perdues*

*Fait des ténèbres en ta volonté
Lumière sur l'ondée*

~ ~ ~

*Que Firone cède sa place à Lanelle
Que Lanelle recueille le repentir de notre appel"*

Les notes s'éteignirent en douceur, le vent terminant son ode et l'ombre cessant de réciter les vers de son coeur. Link le regarda quelques instants sans réellement comprendre les paroles. Sa sensibilité de loup était peut-être trop limitée pour ce genre de choses. Quelle importance pouvait avoir un chant. Quoiqu'il en soit, l'appel fut entendu. Le loup et l'ombre disparurent de la plaine, comme s'ils n'avaient jamais existé ici-bas. Lanelle leur réservait un bien meilleur sort, acceptant leur quête, offrant l'hospitalité.

"Vous êtes les bienvenus ici, prenez le temps nécessaire pour guérir de vos blessures. Allez au-devant de vos peurs" déclara une voix sage donc l'écho se répercuta dans toute la grotte. Link rouvrit les yeux, se trouvant au coeur de la source de Lanelle, tentant de ne pas se noyer dans l'eau pure. Il rejoignit difficilement la rive où l'attendait déjà l'homme vêtu de noir, ayant visiblement ouvert les yeux plus tôt que son ami, peu habitué des téléportations. Link aboya quelques mots de reproches, tout en s'ébrouant, répugné d'être ainsi trempé. Son guide haussa les épaules, rétorquant que Lanelle conduisait toujours ses invités dans l'eau. Le loup se dirigea vers un endroit en hauteur, suivant l'arrondi de la caverne afin de mieux observer les lieux. L'eau était très profonde, contrairement aux deux autres sources qu'ils avaient eu le loisir d'explorer. Ici et là, sur les murs de pierres, étaient sculptées des statues de serpent, forme originelle de l'esprit de lumière Lanelle.

"On remercie les gens qui acceptent de nous héberger, ce n'est pas parce que tu es un loup que tu peux tout te permettre. Viens, Lanelle peut comprendre les bêtes, si tu as des questions auxquelles je ne peux pas répondre, c'est le moment."

Link aboya en guise de réponse et se dirigea en courant jusqu'à l'endroit indiqué par son guide, le suivant, à pas lents. Il s'agissait simplement d'une avancée rocheuse permettant ainsi de parlementer avec Lanelle. Link appela son hôte, afin de montrer à l'ombre qu'il n'avait rien oublié de la politesse. Tout comme pour la source de

Latouane, l'eau se mit à briller et les éléments du décor alentours produisirent de splendides reflets sur les parois de la caverne. Un gigantesque serpent de mer sortit de l'eau lumineuse. Il était d'une blancheur stupéfiante et aveuglante. Son regard déterminé le rendait presque dangereux. Pourtant, il n'était pas le moins du monde armé de mauvaises intentions. "Merci d'avoir accepté de nous mener directement au lac, vous nous faites gagner un temps précieux, que ce corps me vole tant il m'apparaît si peu pratique !" remercia le loup essayant de ne pas montrer sa peur et n'hésitant pas à se plaindre de cette mauvaise condition. Le serpent de mer approcha son visage de celui de Link, lui frôlant le museau et déclarant sans avoir besoin de remuer la mâchoire, *"Te voilà victime de tes propres peurs. Je sens le mal se réjouir d'ainsi étouffer ta lumière. Tu disparais au profit des ténèbres, mais tu dois prouver ta valeur. Je sais que tu as en toi, la force de lever la malédiction. Je sais combien ton acte est noble et ton cœur pur. Ce que Firone n'a guère prit le temps d'observer. Il a commis une erreur de jugement, et je m'excuse en son nom."*

Le serpent de près émettait une lumière rassurante et apaisante. Link en aurait presque oublié tous ses soucis. Mais il répondit néanmoins :

"Comment ça ? Cette forme est là pour m'affaiblir ? Pourrait-elle me provoquer la mort ? Rassurez-vous, je comprends la réticence de Firone, je ne suis pas rancunier, et de toutes manières, je ne peux pas me le permettre. Le temps est compté, vous en avez conscience j'imagine..."

Le loup se mit à fixer la source, préférant fuir le regard de l'esprit compatissant. L'homme à la peau sombre demeurait contre la paroi, ne préférant pas interférer. Ne se sentait-il donc pas à sa place ici ?

"Tu ne risques rien, mais si tu n'agis pas vite contre ce qui te ronge, tu resteras sous cette forme ainsi, pour l'éternité. Et alors, les ténèbres auront remporté leur combat sur la lumière. Repose-toi ici, jusqu'à l'aube, et rends-toi au plus vite au désert. Je ne peux t'en dire plus, mais je sens que la fille que tu recherches est en sécurité, elle t'attend. Elle croit en toi, tu le sais."

L'esprit confiant expliquait du mieux que possible la situation se voulant rassurant, en jetant un coup d'oeil rapide à son autre invité qui ne prit même pas peine de le saluer. Link mit un certain temps à analyser les paroles de l'esprit. Mais sa réponse ne tarda pas, légèrement anxieux, "Comment faire ? Aurais-je le temps nécessaire pour retrouver le Héros et ma forme humaine ? Et si la malédiction ne pouvait plus se briser ?" Le loup se mit à tourner sur lui-même, tout apeuré d'une telle solution. Il se stoppa lorsqu'il vit l'esprit se rapprocher. Lanelle répondit en riant :

"Montrons au mal alors qu'il peut encore te craindre, ne serait-ce que quelques secondes."

L'esprit effleura Link. Transmettant sa lumière, sa chaleur et tout son calme au loup. Qui se mit à briller, passant brièvement du canin à l'homme, sans la moindre douleur. Link se contempla quelques instants, il était redevenu humain par ce simple contact ! Malheureusement, lorsque Lanelle se recula, le charme se rompit et le chevalier redevint loup, le regard triste. L'esprit s'aperçut de sa mélancolie et justifia son acte,

"Tu as brillé plus fort que jamais pendant un bref moment, tu témoignes ainsi de ta pleine force. Les ténèbres savent que tu es toujours en vie désormais, et que tu ne renonceras pas aussi facilement."

Link hochait doucement la tête et se retira de l'avancée rocheuse pour filer rejoindre son guide. Lanelle les observa quelques instants et faisant une révérence, il conclut à l'adresse du guide du loup à l'écart depuis un moment,

"Tu te vois comme ombre, le cœur enténébré. Mais tu sais que les lumières ne donnent que des lumières. Aussi faible soit la tienne, elle existe. Tu ne montres qu'un aspect de ce que tu es vraiment, mais tu n'es pas un Héros déchu. Tu as ton rôle, comme chaque être en ce monde. Je sens un grand pouvoir en toi, qui n'est pas à ignorer. Aide Link à lever sa malédiction, continue ton dur labeur et sauve le monde, à ta façon."

L'esprit disparut aussitôt après ses paroles plus que mystérieuses pour l'ancien chevalier qui n'aspirait qu'à trouver le sommeil. La source s'éteint et les reflets cessèrent. La nuit refit son apparition, plus noire que jamais. L'ombre souhaita une bonne nuit à Link et sortit prendre l'air, loin de la source. Le loup aurait beaucoup aimé lui poser des questions, mais le moment semblait bien mal choisi. Link laissa son guide à ses pensées tandis que lui, perdit le fil des siennes pour s'endormir, bien heureux de trouver repos après une si rude journée.

Le lendemain, le loup se réveilla dès les premiers rayons du soleil qu'il entraperçut par le biais de la sortie de la caverne. L'ombre semblait être déjà sortie. Link jeta donc un dernier regard à la source, nostalgique, et partit à l'extérieur, découvrir le lac Hylia. Il plissa les yeux dès qu'il fut à l'extérieur, son regard de loup semblait bien plus sensible que celui d'homme. Il pouvait voir bien plus loin et distinguait très nettement les choses en mouvements. De ses pattes, il sentait avec précision la dureté du sol de pierre sur lequel il se trouvait. La source de Lanelle était clairement indiquée, tel un lieu de recueillement et de paix. Deux serpents bien polis encadraient l'entrée. Le loup distinguait mille et une formes par-delà le lac. Quelques îlots ici et là ou bien une maison au toit criard en tuiles roses, oranges et bleues. Malgré l'originalité de la bâtisse, elle s'intégrait parfaitement au paysage, bien qu'il s'agissait là d'une question de point de vue. On pouvait y accéder avec facilité grâce à une suite de ponts en bois qui zigzaguaient entre les îlots plus ou moins surélevés. Les poissons semblaient nombreux au cœur du lac, et les oiseaux voletaient insouciantes. L'aube touchait à sa fin, et le ciel se faisait plus

bleu que jamais. Plus haut, le lac niché au creux d'une vallée verdoyante, on apercevait un pont en ruine reliant probablement la plaine d'Hyrule d'un point à l'autre. Le loup s'émerveilla devant le futur de son royaume qui ne lésinait pas sur la beauté. Le temps était clément, et Link découvrit son guide absorbé dans la contemplation des lieux. Vu sa posture, il avait passé la nuit à observer les étoiles. Le loup ne dit mot et l'ombre se retourna en souriant, sans la moindre trace de fatigue. A se demander s'il était réellement vivant.

"Je dois te montrer quelque chose, suis-moi. Nous sommes juste à côté."

L'homme s'engagea sur le pont sans attendre de réponse de la part du loup qui le suivit docilement, sans se poser de questions. Ils arrivèrent à un large îlot herbu se séparant en deux chemins. L'un allait vers la maison multicolore, l'autre, poursuivait un peu plus loin dans la nature, menant plus haut. L'ombre choisit le chemin le plus sauvage, escaladant les hauteurs sans trop de difficultés. En tant que loup, Link n'était pas vraiment un spécialiste en escalade, mais avec un peu d'élan, il parvint à rejoindre l'ombre qui l'attendait, en l'observant sagement. Quelques pas plus tard, sans trop oser regarder le lac, la hauteur étant suffisante pour laisser pantois n'importe qui, le duo parvint à une vieille tour en pierres taillées mais usées par le temps. Il ne s'agissait pas vraiment d'un bâtiment, simplement pourvu d'une échelle en bois clair, elle permettait d'avoir une vue imprenable sur les environs. Elle avait jadis dû servir pour l'observation.

"Je doute que tu saches monter à une échelle, laisse-moi te porter, tu n'as pas l'air bien lourd. Nous atteindrons vite le sommet."

Link s'avança, jugeant l'homme du regard et montrant les crocs, signe que son guide n'avait pas intérêt à le lâcher en cours de route. Il ferait une chute dont il se souviendrait dans le cas contraire. L'ombre haussa les épaules, nullement impressionné et se saisit de l'animal qui poussa un petit cri de surprise. L'homme à la peau cendrée s'était saisi de lui avec une facilité déconcertante, le tenant désormais d'un bras seulement, comme on tiendrait un sac de pommes de terre. Le loup grogna tout le long du voyage, ne supportant pas d'être ainsi transporté sans pouvoir toucher sol. Le guide gravit les échelons un à un sans se soucier des états d'âme de son allié. Il le posa sans la moindre délicatesse sur le sol dès qu'ils furent parvenus au sommet. Link allait le lui reprocher mais la beauté des lieux était bien plus intéressante. Le lac sous un soleil matinal, baigné d'une chaleur indolente, les rayons encore timides frôlant la surface limpide étaient un spectacle splendide. L'ombre donna une tape au loup qui gémit aussitôt.

"Pourquoi tu me frappes ? Tu m'as bien amené ici pour observer le lac, non ?"

"Pas du tout, tu n'as absolument rien compris. Relève un peu la tête, tu as l'air de renifler quelque chose comme ça, pour un ancien être humain, tu fais peine à voir..."

L'ombre se retint de rire, content de voir le loup réagir à la moquerie. Link releva aussitôt la tête, un brin fier et hautain lorsqu'il s'aperçut qu'on pouvait voir bien plus que le lac de cette tour d'observation. On distinguait parfaitement un désert de sable, dangereux, aux crevasses abruptes et à la chaleur cuisante. Un peu plus loin, une imposante tour à l'architecture assez innovante était visible. Il devait s'agir de la fameuse Tour du Jugement qu'il avait aperçue dans son rêve et dont parlait si souvent son guide. Link s'étonna de constater ainsi sa destination dans de telles hauteurs. Il pensait pouvoir se déplacer facilement jusqu'à Zelda une fois au lac, mais la tâche semblait plus compliquée.

"Oui, je vois à ton regard que tu as compris. C'est là-bas que nous nous rendons. Beaucoup d'hommes craignent le désert, d'autres au contraire, le trouve fascinant. Pour moi, ce n'est ni plus ni moins qu'un lieu de vie et de mort. C'est là-bas que s'échangent l'un et l'autre. Il s'y produit des événements plus que malvenus. Comme la mort du Héros d'Hyrule..."

"Je ne pourrais jamais aller là-bas... comment Zelda a-t-elle bien pu s'y prendre ? Et je vais avoir du mal à demander autour de moi des renseignements..."

"Tu devrais continuer par-delà le pont en bois, vers la maison qui... tranche quelque peu avec le reste. Nous nous reverrons au désert, je ne vais quand même pas entièrement te mâcher le travail !"

"Lanelle t'a demandé de continuer à me guider ! Tu ne peux pas me laisser maintenant !"

"Disons alors que je t'aide en te laissant ainsi. Tu vas finir par te rouiller si tu ne te débrouilles pas un peu seul..."

Link fulmina, tentant de sauter sur son guide, qu'il, à sa grande stupeur, traversa comme un fantôme. L'ombre était déjà en train de se téléporter.

"Non, non ! Ne pars pas ! Arrête !"

"On se retrouve au désert, devant la tour, arrête de geindre de la sorte, tu n'es plus un enfant ! Et puis... je sais que tu es pratiquement guéri de ta peur... peut-être que cela t'aidera à détruire ta malédiction. Je n'ai pas

réussi à combattre les ténèbres, mais toi, je sais que tu as la force de le faire... allez ! Je t'ai donné ma confiance, ne me fais pas regretter mon geste, tout de même !"

À ces mots obscurs, l'homme disparut en adressant un dernier clin d'oeil à Link franchement désabusé de la situation. Il aurait largement préféré obtenir plus d'indices avant de se faire aussi lâchement abandonner. Il poussa un soupir et réussit à redescendre la tour en quelques bonds. Il s'étonna lui-même de son agilité avant de se rappeler le comportement honteux de son guide. Il ne savait franchement pas s'il devait l'apprécier ou non, cet homme était franchement lunatique. Malgré tout, il suivit son dernier conseil et s'engagea sur un nouveau pont, en direction de la maison. Il se demanda, dubitatif, ce qu'avait bien voulu lui dire l'ombre. Sur le ton de la confiance, souriant l'air triste, comme nostalgique. Surnommé Héros déchu, désormais cette révélation sur les ténèbres qu'il ne pouvait combattre. Qui était-il réellement ? Que voulait-il vraiment ? Link se promit de tenter d'en savoir plus, mais il souhaitait aussi le rassurer. Malgré son caractère assez posé et parfois même joueur, l'homme semblait cruellement manquer de confiance en lui, alors que tout le monde semblait prêt à lui donner une seconde chance. Se retrouvant pour la première fois seul depuis un certain temps, il regarda le ciel, entrapercevant le désert, et songea à Zelda. La simple pensée qu'il allait bientôt la retrouver et pouvoir sauver le Héros lui redonnait espoir. Il finit par franchir le pont en relevant la tête. Animal fier au pelage brillant au soleil. Il était un peu plus lumière, ainsi. Il était ce qu'avait toujours souhaité l'ombre pour lui.

"Tu ne me fais pas peur, prédateur ! Je suis prêt au combat ! Prêt à mourir dignement !" cria une voix dans le ciel. Link sursauta ne s'attendant pas à ce que l'on s'adresse à lui. Il leva la tête, tentant d'apercevoir la chose qui avait parlé avec autant de témérité. Il vit seulement un éclair rose aux reflets verts, bleus et jaunes le frapper. Il se mit à se débattre avant de s'apercevoir qu'il s'agissait d'un vulgaire volatile, espèce proche des perroquets au plumage soyeux et édulcoré. Link le laissa faire, jusqu'à ce que l'oiseau finisse par se calmer. Il se plaça face à lui, le regardant droit dans les yeux "Eh ben alors ? Tu ne me manges pas ? Quelle poule mouillée tu fais !" Le loup ouvrit la gueule avant de décider de se taire, hésitant. Puis se demandant s'il pouvait être compris par l'étrange créature, il se décida à parler :

"Je ne suis pas un loup, je suis un être humain, je ne vais pas te manger, tenta timidement Link en regardant l'oiseau se débattre dans les airs, il ne semblait pas bien fin.

- Et moi je suis un perroquet ! ironisa l'oiseau bien que Link n'ait pas vraiment saisi la nuance.

- Euh... oui... je ne vois pas le problème, tu es effectivement un perroquet..., fit remarquer le loup septique mais néanmoins heureux de pouvoir être compris. Même s'il s'agissait d'un oiseau pas très fin.

- Hum, là n'est pas la question, se rattrapa l'oiseau en tentant de montrer que tout était parfaitement normal, il ajouta en battant des ailes de plus belle, tu es au régime ? Ou alors tu préfères peut-être les poissons ? Je ne suis pas appétissant ? Tu sais que tu peux être vexant quand tu veux !

- Je ne comprends pas, je croyais que tu ne voulais pas être mangé, je te permets de survivre, où est le problème ? questionna Link de plus en plus perdu par le volatile qui ne semblait pas non plus vraiment suivre le fil de la conversation.

- Je suis Prune, enchanté "humain" ! Tu as un nom, prédateur végétarien ? demanda l'oiseau moqueur. Le loup ne comprit pas pourquoi la bête était aussi fière de le ridiculiser, mais il décida de ne pas s'y attarder.

- Je m'appelle Link et je voudrais me rendre dans le désert, se présenta l'ancien chevalier fatigué des allers et retours de l'oiseau.

- Alors là, tu es vraiment un phénomène ! Tu ne trouveras aucun succulent poisson dans le désert, j'espère que tu en as conscience ! pesta Prune en se posant sur le sol, bombant le torse, mettant en valeur ses plumes roses.

- Je ne suis pas venu chercher à manger... poursuivit Link se demandant comment sortir de cette conversation inintéressante. Son interlocuteur ne comprenait strictement rien à ses désirs d'être humain.

- Hum... c'est vrai que voir un loup au lac, ce n'est pas commun. Ta meute est donc au Désert Gerudo ! Je crois que je peux t'aider, déclara Prune hochant fièrement la tête, le bec jaune se reflétant au soleil.

- Tu comptes me rendre service comment ? M'apprendre à voler peut-être ? soupira le loup en montrant les dents. Le perroquet ne prit pas vraiment bien les choses.

- Ça ne va pas de me montrer ta mâchoire comme ça ! Disons que je te rends service pour m'assurer que tu ne me mangeras pas, ça te va ? Tu me parais avoir un caractère de mandragore, mais ce n'est pas grave, on va faire bonne équipe toi et moi ! proposa l'oiseau en s'envolant, ivre de bonheur. Link ne préférant pas savoir pourquoi le volatile s'agitait ainsi.

- Un caractère de mandragore ? demanda le loup en fronçant les sourcils, du moins aurait-il aimé. Il songea à une expression locale.

- Ben oui, tu veux être humain, tu n'es pas vraiment une plante, mais si on oublie ce détail, le surnom de mandragore te va plutôt bien ! Tu acceptes mon aide, oui ou non ? répondit l'oiseau plus têtue qu'une mule.

- Tu ne m'as toujours pas dit comment tu comptes m'aider à me rendre au désert, fit remarquer Link toujours aussi septique. Il regretta son guide, qui lui au moins avait le mérite de réfléchir avant de s'exprimer.

- Je connais la langue des humains, ça peut être utile, raconta le perroquet totalement hors sujet.

- Je ne vois pas le rapport avec mon moyen de transport jusqu'au désert... fulmina Link commençant à perdre patience.
- Ah tu veux aller au désert, oui, c'est vrai ! Eh bien, tu vois la maison là-bas ? Mon maître la contrôle, elle emmène les humains au désert ! Par la voie des airs ! expliqua Prune, qui pour une rare fois, clamait quelque chose d'intéressant.
- Oh, parfait ! Alors fais en sorte que nous puissions y aller ! conclut Link désabusé de voir que le perroquet avait déjà oublié sa quête. Prune hocha la tête et se dirigea vers la maison en tuiles usées. Le loup le suivit, las du vol complètement aléatoire de son nouvel allié."

En s'approchant de plus près, Link se rendit compte que la maison était des plus grossières et disproportionnées. Son toit faisait au moins deux fois la taille des murs. Tout en haut, le loup aperçut une étrange cheminée, se demandant à quoi diable cela pouvait servir. Un homme se tenait devant le bâtiment en tôle et en bois. Link marcha timidement, mal à l'aise sur les ponts munis de flotteurs, tandis que Prune hurlait à plein poumons "Tobi ! Tobi !" Le loup en déduisit aisément que Tobi devait être le propriétaire de l'étrange demeure. Il portait un petit chapeau jaune et vert, un pantalon orné de coeurs, des sandales et un haut rose à carreau laissant son ventre à l'air libre mais pas ses bras. Lorsque l'homme s'aperçut du loup, il se colla contre sa maison qui n'avait visiblement pas de porte, effrayé. Mais Prune arriva, l'air guilleret, et déclarant dans la langue des humains "Vol pour l'oasis ! Vol pour l'oasis ! 10 rubis, 10 rubis ! Loup et moi, loup et moi !" Link soupira devant le langage rudimentaire de l'oiseau, mais il reconnut qu'il faisait néanmoins des efforts, il ne lui avait pas menti. Le perroquet sorti de son bec un rubis jaune et le laissa tomber dans les mains de Tobi, le visage barbouillé de peinture. Le maître de Prune le regarda sans comprendre et l'oiseau poursuivit "Moi et le loup ! Payé, maintenant, voler !" Tobi le regarda en soupirant, puis répondit à son animal de compagnie "Une nouvelle de tes lubies, tu crois pouvoir tout faire comme les humains... Je ne sais pas comment tu as trouvé l'argent nécessaire mais..." Link était prêt à s'éloigner, voyant qu'il ne tirerait rien de ce vieux bougre. Pourtant Prune ne semblait pas voir les choses de la même façon, il répondit d'une voix criarde et suraigüe "Pas lubie ! Pas lubie ! Important ! Important !" Pour appuyer ces dires, le perroquet commença à donner quelques coups de bec à l'homme qui cria sous la surprise. S'éloignant de sa maison pour se rendre à un appareil étrange et tout aussi coloré que la maison. Tobi cria "Si tu as une envie soudaine d'aventure, pars ! Et emmène cette sale bête loin ! Mais ne reviens pas te plaindre ! Le désert n'est pas fait pour les perroquets !" Link aurait volontiers approuvé cette remarque mais Prune avait tenu sa promesse, il allait devoir effectuer une partie du voyage avec lui. L'oiseau fit signe au loup d'entrer dans la maison, visiblement très fier de lui. Link et son compagnon de fortune se rendirent dans l'étrange bâtisse tandis que l'homme se mettait à tourner la manivelle sur son appareil, délivrant une musique atroce pour des oreilles sensibles de loup. La porte se referma brusquement sur eux et Link commença à s'inquiéter, ainsi dans le noir total. Il en fit part à Prune qui répondit "Ah, mais, ce n'est pas une maison voyons ! Tu crois vraiment qu'on irait dormir dans ce truc miteux ? Non, ça, c'est un canon ! Il emmène les humains jusqu'au désert sans le moindre mal ! Tiens, figure-toi qu'hier, un couple a tenu à partir au Désert Gerudo lui aussi, ils ont utilisé le canon pour ça !" expliqua Prune en se posant au sol, confiant. Link déglutit péniblement, n'étant pas vraiment d'accord pour apprendre à voler dès maintenant. "Mais on va s'écraser !" aboya le loup paniqué tandis que le canon commençait à trembler, se tournant légèrement pour obtenir les coordonnées parfaites. Link se plaqua au sol et Prune éclata de rire, ivre de bonheur. La maison s'ouvrit, dévoilant un canon dans lequel furent propulsés les deux amis. Ballotés en tous sens, la musique finit par s'arrêter et la détonation se fit entendre. Une explosion s'accompagna du hurlement du loup envoyé dans les airs sans pouvoir remuer la moindre patte. Prune continuait de s'exprimer fou de joie. Sous la vitesse, ses paroles ne formèrent plus qu'un simple "Hiiiiyou !" Link n'eut guère le temps d'apprécier le voyage ou encore le paysage, tout allait bien trop vite. A peine eut-il un haut-le-coeur qu'il atterrit, après un beau vol en cloche, dans le désert, sans la moindre égratignure, le sable étant malléable à cet endroit précisément.

"On est arrivés ! On est arrivés ! Alors, où est ta meute ?" demanda Prune tout heureux devant le paysage changeant du tout au tout. Link mit quelques instants à s'habituer à la luminosité traîtresse et finit par apercevoir la tour, par-delà bien des crevasses. Il allait falloir traverser tout le désert sans geindre. Le loup soupira, se demandant si son guide de fortune serait capable d'une telle chose. Link, marchant tranquillement afin d'éviter de se brûler les pattes sur le sable jaune, déclara "Nous devons aller jusqu'à la tour là-bas, tu t'en sens capable ? J'ai rendez-vous à l'entrée !" expliqua le Loup conciliant ne préférant pas révéler qu'il n'était pas vraiment attendu par des loups, mais plutôt par des êtres humains. "Oh bah ça sera facile ! Enfin moi, je peux voler, toi tu vas peut-être un peu te fatiguer..." constata le perroquet n'évaluant pas vraiment les distances. Link tenta un haussement d'épaule qui, sous cette forme, échoua complètement. Il se mit en marche puis bien vite, opta pour la course.

Le voyage fut long, Prune voulant servir de guide mais oubliant parfois que son compagnon ne pouvait pas franchir les crevasses du désert. Link dut redoubler de prudence pour de ne pas faire une chute mortelle. Il se fia

à son propre instinct pour atteindre la tour, accélérant quand le tout était dégagé. Il mourrait de chaud mais préférait l'oublier, ses muscles ne se plaignant pas encore de l'effort. Prune et Link durent parfois s'arrêter en chemin, d'étranges vers de sables d'une taille respectable bondissant parfois hors du sable pour les attaquer. Ce fut dans de tels instants que Link ne regretta pas d'avoir une mâchoire aussi bien pourvue, quelques morsures suffirent à les mettre hors d'état de nuire. Prune félicitait son compagnon à chaque créature vaincue. Le loup n'aimait pas les honneurs mais se laissait faire, ce n'était qu'un perroquet simple d'esprit après tout. Lorsqu'une heure s'écoula et qu'il leur restait bien la moitié du chemin à parcourir, Prune commença à se plaindre. Voyager dans de telles conditions était insupportable, mais Link se gardait bien de lui répondre, il économisait ses forces pour courir. "Tu n'aurais pas pu donner rendez-vous ailleurs ? C'est tout à l'autre bout !" criait le volatile éreinté, il poursuivait alors "Ou bien Tobi nous a roulés et nous a fait atterrir plus loin qu'à l'ordinaire ! Il mériterait des coups de bec !" Link eut aussi le droit au traditionnel "On arrive quand ? Je meurs de chaud ! Et j'ai soif ! Ma gorge est toute sèche à force de parler à un mur !" Mais Link demeurait silencieux, préférant prendre les choses avec philosophie et optimisme. Sa peur commençait peu à peu à diminuer, le Héros n'était plus bien loin, il aurait largement le temps de le sauver ! Prune ne comprenait pas vraiment pourquoi son compagnon était de bonne humeur, et son silence était une raison de plus pour se plaindre. Le duo poursuivit son chemin sans avoir à craindre d'une tempête de sable, le vent était assez doux. Il faisait une chaleur torride, mais au moins, aucun danger n'était à l'horizon.

Finalement, bien des heures s'écoulèrent, mais Link ne vit pas le temps passer. Il se souvint seulement qu'à un moment, Prune vint se mettre sur sa tête pour se reposer, à bout de souffle. Le loup, lui, continuait de courir, laissant quelques empreintes dans le sable. Il dégoulinait de sueur et aurait adoré se plonger dans de l'eau bien fraîche. Mais il savait qu'il était désormais proche de Zelda. Elle l'attendait probablement à la tour, leur voyage touchait à sa fin désormais. Lorsque Prune vit les remparts délimitant la tour du Jugement, il poussa un soupir de soulagement et sembla retrouver toutes ces forces en un instant. Ils traversèrent à pas lents une allée de colonnes, la plupart en ruines et s'arrêtèrent devant des marches qui achevaient définitivement leur traversée du désert. Prune poussa un cri lorsqu'il s'aperçut qu'un homme attendait patiemment devant les marches, les bras croisés, souriant au loup. Il semblait aller mieux contrairement à ce matin où son air mélancolique n'avait pas franchement rassuré son ami. Link se sentit soudain fier d'avoir rempli sa mission. Quelques coups de becs lui rappelèrent qu'il n'était désormais plus seul et que les honneurs étaient à partager. Tout allait pour le mieux, Hyrule n'avait jamais été aussi belle contrée. "Ça, ta meute ? Tu es définitivement le loup le plus étrange que je connaisse ! Tu m'as roulé, mandragore !" Mais une voix sage s'exprimait à son tour, d'un langage que seul le loup put comprendre. Un langage de légende...

"Je suis heureux de te retrouver en si bonne forme, tu es bien plus digne que moi du titre de Héros. Viens, viens et change le destin..."

Chapitre 12 : La Tour du Jugement

"Tu t'es entiché d'un bien étrange compagnon..."

L'ombre descendit des quelques marches sur lesquelles ils reposaient, allant observer de plus près Prune qui s'envola, se reculant. Sa phobie pour les êtres humains semblait bel et bien réelle. L'oiseau resta assez éloigné de Link tandis que l'homme lui proposait de rentrer à l'intérieur. Le loup s'approcha du perroquet méfiant en lui déclarant "Cet être humain veut m'emmener à l'intérieur. Tu attendras mon retour ici ?" Prune voleta, l'air hautain et finit par daigner répondre, visiblement vexé "Oui, va ! Mais tu as intérêt à vite revenir ! Si tu me plantes là, je te poursuivrai pour te donner une belle paire de coups de becs dont tu te souviendras toute ta vie !" menaçait l'oiseau acceptant de se séparer de son nouvel ami quelques instants. Link le remercia, insistant bien afin de s'assurer que la rancune du perroquet n'était pas sérieuse. L'ombre soupira devant tant de mise en scène pour un simple animal mais ne dit mot. Link s'étonna de ne pas le voir lancer de pique et finit par gravir les marches, avec aisance malgré son corps de loup. Le duo ainsi reformé pénétra au sein de la Tour du Jugement. Prune s'ennuyait déjà à en mourir.

Le loup traversa de nombreuses pièces qu'il ne prit guère peine de mémoriser, l'ombre se livrait à nouveau à une course poursuite afin de parvenir au plus vite au sommet de la tour. Sous cet angle, Link ne trouva pas le chemin très long. Il eut quand même un choc lorsqu'il se retrouva à l'extérieur et que sa vue dut s'habituer à la lumière extérieure, le soleil proche du crépuscule. Lui et son guide se trouvaient à gauche d'un escalier en colimaçon longeant la tour. Le sommet semblait proche. L'endroit où ils se trouvaient étaient ouverts sur l'extérieur, Link aperçut entre des barreaux en fer noirs, Prune, attendant sagement à l'entrée, n'ayant guère pris peine de se cacher des rayons du soleil déclinant lentement. La vue était splendide, le désert semblait minuscule d'aussi haut. Le loup en vint même à se demander comment diable il avait pu mettre autant de temps pour le traverser.

L'étendue de sable n'était néanmoins pas totalement visible, une chaîne de montagne enserrait la tour, tel un anneau de feu, une couleur évoquant la chaleur des lieux. L'ombre se posta devant le loup, la mine grave,

"Nous ne sommes pas venus ici pour observer le désert."

"Peut-être, oui, nous devrions nous hâter de gravir les marches..."

"Non, toi, tu vas au sommet. Moi, je ne viens pas avec toi."

"Quoi ? Mais pourquoi ? Tu es venu jusqu'ici, alors pourquoi tu ne continuerais pas jusqu'au bout ?"

"Je sens que ta malédiction, bientôt se brisera, tu n'auras alors plus besoin de moi."

"Je ne suis pas venu avec toi simplement par intérêt tu sais..."

"Pour quoi d'autre alors ? Je t'ai permis d'atteindre le désert en un temps record, ne m'enlève pas ce mérite !"

"Bien sûr, et c'est grâce à toi, qu'aujourd'hui, je m'en vais retrouver Zelda ! Il est vrai que tu as été un excellent guide, mais je pensais que nous étions amis... nous avons partagé des moments ensemble, bien trop pour que tu sois vu comme un simple moyen d'accéder à mon but !"

"Ami avec toi ? Qu'est-ce qui te fait croire que j'aimerais ça ?"

"Pourquoi m'as-tu aidé alors ?"

"J'avais pitié..."

"Je ne te crois pas ! Qu'importe si je fais pitié sous cette forme, tu viens toi-même de dire que sous peu, tout serait fini."

"Non, pitié de moi-même..."

"Quoi ? Mais..."

"Tu m'as pris pour le Héros, tu m'as rappelé combien mon existence était inutile, non, même pire que ça, elle entrave la vie des autres."

"Je ne comprends pas pourquoi tu dis ça enfin ! En quoi tu gâches la vie d'autrui ? Tu m'as aidé !"

"Tu ne peux pas juger ce que je suis à un acte parmi tant d'autres."

"Qu'importe, le passé a pour qualité d'être terminé, alors je ne vois pas en quoi je devrais te juger. Allez viens, gravissons les marches ensemble !"

"Je ne retournerai pas là-bas, je ne peux pas !"

"Est-ce que cela aurait un rapport avec ce que t'a dit Lanelle ?"

"Pas le moins du monde, il ne peut pas comprendre ce que je suis, pour lui aussi, il manque bien des données."

Un court silence laissa place à une étrange voix, comme accompagnée par le vent.

"Moi, je peux..."

La voix s'éteignit aussitôt, rendant Link septique et surpris.

"Qu'est-ce que c'était ?"

"Ça ne te regarde pas."

"Mais..."

"Je dois y aller maintenant, j'ai le sentiment que nous nous reverrons... malheureusement pour toi..."

"Non, ne pars pas ! Attends !"

L'ombre adressa un dernier sourire avant de se retourner, commençant à réciter une incantation pour se téléporter, loin du désert. Link ne put empêcher cette décision, il n'osa même pas bouger, l'air triste. Le guide déclara tout en disparaissant peu à peu,

"Merci d'avoir voulu un peu me redonner vie. Je n'oublierai jamais. Mais j'espère que ton coeur sera assez grand pour me pardonner tout le mal que je t'inflige... Adieu, du moins ainsi..."

L'image de l'homme vêtu de noir, ainsi de dos s'effaça complètement. Link resta quelques instants à se morfondre avant d'entreprendre de monter les marches, ne comprenant définitivement pas le caractère de cet étrange personnage dont il ne savait rien même pas le nom. Et qui pourtant n'avait cessé de l'intriguer... Link avança d'un pas confus. Il ne se sentait pas trahi mais son coeur se serra néanmoins devant cette séparation imprévue. Certes, il aurait fini par retourner à son époque quoiqu'il arrive, mais la disparition de l'ombre s'était faite dans la douleur du déchirement, tournée au drame. Le loup gravit les marches, un escalier et un désert qu'il avait vu en rêve. Chaque détail avait son importance. Link sursauta lorsqu'il se rappela que dans son rêve, la mort du Héros se déroulait peu après le crépuscule. Il n'y avait plus une seconde à perdre !

Link parvint en haut, sans trop de difficulté, malgré l'escalier quelque peu en ruine à certaines marches de pierres. Il traversa une arche et parvint à l'endroit précis de son rêve. Tout était exactement comme il l'avait imaginé. La cour sablonneuse et l'estrade. Le miroir et les tribunes. Les personnages aussi étaient à l'identique. Le Héros était là, enchaîné, les gobelins et l'homme admirant la scène du haut. Le ciel orangé rendait l'atmosphère d'autant plus mélancolique. Néanmoins, Zelda n'était pas là. Link tenta de s'approcher afin de

réglé le compte de ses gobelins téméraires mais un mur invisible le tint hors de tout cela. L'individu dans les tribunes le regarda quelques instants avant de se désintéresser totalement de lui. Link essaya encore et encore, pensant pour franchir le mur, mais rien n'y fit. Une puissante magie semblait empêcher toute intrusion. Il ne put qu'observer la scène avec horreur, aussi impuissant que lors de son rêve prémonitoire. Mais un détail cette fois-ci le marqua. Lorsque le Héros frôla le miroir et qu'une explosion de lumière en jaillit, Link eut tôt fait de faire le rapprochement. Un individu en sortit, la peau cendrée, les cheveux d'ors et d'argents. Portrait du Héros et portrait fidèle... de son guide. Les chaînes de l'innocent furent brisées tandis qu'il prononçait à nouveau ces paroles que le loup avait maintes fois entendues, "Tu peux me voler mon âme autant de fois que tu veux, mais tu ne pourras pas toujours tromper la mort ! Tôt ou tard, toi aussi, le temps te rattrapera !" Link hurla à la mort, impuissant tandis que l'homme machiavélique prononçait sa sentence : celle de laisser le Héros mourir dans le désert. L'innocent fut conduit à une porte dérobée que n'avait pas aperçue le loup, elle semblait mener directement au désert. Le Héros n'eut même pas un regard pour son sauveur, qui se tenait là, sans savoir quoi faire pour raviver en lui la flamme de combattre. Il aboya en vain. La salle finit par être quasi-déserte, ne restant plus que le corps des deux gobelins, gisant mort, le souffle de l'explosion ayant été colossal. Son guide était là aussi, inconscient, mais néanmoins vivant. Faible, il semblait lutter pour survivre, quelques gouttes de sang avaient tâché les pavés ici et là. La barrière mentale se rompit lorsque l'homme machiavélique fut assez loin. Link en profita pour se ruer à leur suite, promettant à son guide de revenir le chercher, bien que ne comprenant pas vraiment les événements. Il était là, alors que l'instant d'avant, il s'était téléporté en faisant ses adieux... Le loup secoua la tête, il ne pouvait pas songer à cela maintenant, il devait absolument venir en aide au Héros ! La peur au ventre, comparable à celle qui l'avait assailli au cœur des bois perdus, Link descendit en trombe par le même chemin que son ennemi et le Héros. Seule la pulsion de vie de l'ombre demeurait et sa haine pour son existence n'en semblait que plus grande.

"Attends-moi ! Je viens pour te sauver !" aboya Link en s'élançant, en direction du désert. Prune le vit passer, telle une flèche et tenta de le suivre, avant de le maudire, ne comprenant pas pourquoi il se découvrait soudain une passion pour la course ! Mais le loup n'avait que faire des états d'âme du perroquet qui ne pouvait comprendre la gravité de la situation. L'homme qui avait organisé la condamnation repartit en direction de la tour. Il passa devant Link sans vraiment faire attention à lui. Le loup tenta une charge mais à nouveau un champ de protection se forma. L'homme rit un long moment du ridicule de Link puis remonta au sommet, d'un pas lent. Il ne semblait vraiment craindre rien ni personne et certainement pas le héros qui se trouvait un peu plus loin, échoué dans le sable, à quatre pattes. Le loup s'approcha et s'aperçut qu'il pleurait à chaudes larmes, sans un bruit. Le soleil quant à lui partait, laissant la terre dans les ténèbres, aspirant à un repos bien mérité. Link tenta de se faire remarquer du Héros qui ne réagissait pas. Il parlait seul parfois, pensant tout haut. "Alors je vais mourir comme ça ? Sans pouvoir lutter ? Tout est tellement injuste ! Que me reste-t-il de liberté ? Rien ! Tout vient de m'être volé !" Il pleura de plus belle, tenant sa tête dans ses bras, le visage trempé. Link vint se poster devant lui en lui donnant quelques coups de tête, essayant de le relever sans le moindre succès. Le Héros se laissa faire et observa sans comprendre la scène, "Qu'essayes-tu de faire ? Chercheras-tu à me dévorer une fois mort ? C'est la dure loi de la nature, puisque désormais, je ne sers plus à rien..." Link hurla quelques mots qui ne furent perçus que comme des aboiements inoffensifs par le Héros démoralisé. Le loup tenta quelques cabrioles afin de montrer qu'il ne venait pas le moins du monde pour remplir son estomac. Il tira la manche du Héros qui préférait se lamenter plutôt que de réagir. Link ne comprit pas pourquoi l'homme avait aussi vite renoncé, il continuait de lui insuffler toute la détermination dont il faisait preuve. Une légère réaction fut obtenue. Le Héros sourit, navré et déclara "Ça ne sert à rien, qui que tu sois, je vais mourir. C'est un fait que je ne peux malheureusement pas changer. Ma vie n'est plus qu'un fil, je le sens se rompre. Je sens mon existence s'enfuir, s'échapper de mon corps. Comme si j'avais retenu cette énergie trop longtemps... comme si je n'avais pas le droit de continuer dans ce monde... comme si mon âme devait simplement... disparaître..." Link fulmina, continuant de tirer le Héros par la manche, à lui en arracher un bout de tunique. Il ne voulait pas renoncer ! Peut-être que lui l'avait fait, mais le loup ne se laisserait pas aussi facilement faire ! La vie n'était pas juste une affaire de circonstances ! Il pouvait encore choisir ! Link en était certain ! Et il allait le lui prouver ! Le Héros reprit, de plus en plus faible, peinant à articuler, ses yeux humides devenus incapables de pleurer, même cet effort lui coûtait trop, "Tu ne comprends pas, je meurs pendant qu'une vie naît. C'est comme ça, je ne l'ai jamais voulu, si je pouvais, je lutterais... mais... je me suis su condamné dès que ma main a touché le miroir. C'est comme... c'est comme un sablier dont le sable restant peu à peu se déverserait dans l'autre réceptacle..." Le Héros se saisit d'un peu de sable pour appuyer ses dires et le fit lentement couler jusqu'à n'en garder que quelques grains qu'il serra fermement dans sa main. Il commença à tousser, crachant du sang. Link affolé ne savait plus quoi faire, il soutint le Héros prêt à s'écrouler. L'homme s'exprimait encore, le loup se demandant s'il ne divaguait pas, "Voilà tout ce qu'il reste pour moi... ce sable... malheureusement... guère suffisant pour survivre... Mais... au moins... je sais que j'ai... accompli ma destinée... en accompagnant la... princesse jusqu'au... miroir... pour qu'elle le... traverse..." souffla le Héros devenant peu à peu un poids mort. Link fut ravi d'apprendre Zelda en sécurité, mais

il était un peu occupé à autre chose pour réellement s'en réjouir. L'homme sourit en contemplant le sable, comme le plus inestimable des trésors. Une dernière larme roula sur sa joue et ce fut le mot de la fin qui bondit hors de ces lèvres, s'écroulant, inerte.

"Adieu... vie..." disait-il... faisant écho à son contraire, se formant peu à peu, absorbant ce qui restait du Héros, de son existence erronée. L'ombre se leva, jetant un regard sur le monde et observant son maître **"Adieu... mort..."**

Link resta devant le corps sans vie quelques instants, le regard vide. En tant que loup, il n'avait pas réussi à redonner courage au Héros. Et toutes ces divagations, comme s'il ne contrôlait pas lui-même sa vie ! Un lien se rompit dans le coeur de l'Hylien, comme si cette mort continuait peu à peu de le détruire. Une partie de lui mourrait à son tour, comme lors de ces rêves et lors de la mort... de l' élu d'Hylia. La nuit s'installa dans le désert, la lune pleine et un vent glacial balayant le sable or. Les cheveux du Héros dansaient, son visage froid respirait l'innocence, les yeux clos ainsi, reposant sur le sol. Le loup hurla à la lune, devant le corps encore tiède, quelques taches de sang sur des grains de sables. L'ère du désespoir commençait pour Hyrule, le dénouement tragique d'un monde privé de lumière. La peur quitta le corps de Link lentement, à quoi bon craindre un événement désormais réalisé et passé ? La malédiction se rompit, sous la stupeur du jeune chevalier qui laissa son apparence de loup disparaître dans un fracas de lumière. La forme humaine de Link revint, comme si elle ne l'avait jamais lâché, sa tunique verte impeccable, son équipement ou encore la carte d'Iria. Link observa ses mains comme s'il les voyait pour la première fois, se contemplant d'un oeil neuf, appréciant ses libres mouvements ou encore de pouvoir saisir des choses. Des gestes qu'il avait appris à oublier pendant le court temps qu'avait duré la malédiction. Link resta un long moment avachi sur le corps du Héros, à le serrer le plus fort possible, ne pouvant pas l'accepter comme inerte et mort. Il lui aurait volontiers prêté sa force s'il avait pu ! Un long moment après, tandis qu'il ne pouvait toujours pas songer à se relever, le temps paraissant éternité, un battement d'aile le tira de ses remords. Prune se tenait devant lui, en lui faisant de gros yeux. Link prit un air désolé qui ne put qu'être appuyé par sa mine ravagée, un cadavre dans les bras. "Trahison ! Trahison ! Toi, humain ! Toi ! Toi ! Avant loup ! Loup ! Trahison ! Mandragore !" pesta Prune ne préférant pas atterrir sur le sol. L'ancien canin tenta de se défendre, confus "Mais je t'avais prévenu ! Tu ne m'as simplement pas cru ! Tu ne dois pas me le reprocher ! Tu disais détester les humains, et pourtant, tu t'es allié avec l'un d'eux..." Il fixa le volatile visiblement vexé et n'osa pas ajouter un mot de plus, Prune semblait suffisamment contrarié. Qu'importe ce que le jeune Hylien pourrait bien dire, l'oiseau rangeait les gens dans une case. La case de Link était réservée aux humains, donc négative. "Je repars ! Je repars ! Déteste encore humain ! Déteste !" tonna Prune, hautain en s'éloignant. Link sourit devant son acharnement et lui déclara "Bon voyage alors, et bon retour chez toi !" Le perroquet le regarda quelques instants, l'air soupçonneux et finit par dire "Merci ! Merci ! Mais t'apprécie toujours pas ! Toujours pas !" Le ton ne semblait pas bien sincère mais Link hocha docilement la tête, laissant l'oiseau disparaître avec honneur. L'ancien loup espéra de tout coeur que le gigantesque désert n'aurait pas raison de lui. Link se releva, le souvenir de son guide et ses adieux mystérieux lui revenant en tête. Était-il encore inconscient ? Et l'homme maléfique responsable de tous ces malheurs et de la mort du Héros, était-il resté dans la tour ? Ne pensant qu'à la vengeance, Link gravit les marches d'un pas décidé.

Il se fit plus discret lorsqu'il entendit deux voix parler au sommet de la tour, non loin du miroir ayant causé la perte du Héros. L'une des voix fut aisément reconnaissable, Link l'avait maintes fois entendue depuis son arrivée dans ce monde du futur. L'ombre parlait avec son créateur, l'être maléfique qui répugnait tant l'Hylien sous le choc. Nulle dispute, au contraire, son ancien guide semblait approuver les propos de l'inconnu emmitoufflé dans une tige beige, une protection probable contre une tempête de sable éventuelle.

"Je vous reconnais comme l'homme m'ayant insufflé la vie, me tirant de cette mort perpétuelle et cyclique. En cela, je vous suis redevable..."

Link faillit s'étrangler mais devant un tel comportement lunatique, il préféra se taire pour écouter la réponse de l'homme, qui ne tarda pas.

"Accepterais-tu de me rejoindre pour payer ta dette ? Ta vie m'appartient désormais. Tu me dois tout et tu as un énorme potentiel. Ta simple création a déjà détruit l'espoir d'un homme. Mais nous n'avons pas encore fini..."

L'ombre, le regard vide, contempla l'homme quelques instants. Il hocha gravement la tête avant de répondre, une réponse qui faillit achever Link, terré dans son coin d'ombre.

"Je ferai n'importe quoi, je suis à votre service. Demandez, j'obéirai..."

Le sourire de l'homme mystérieux fut nettement visible, même pour Link qui ne pouvait qu'épier la conversation. Il ne savait plus comment prendre les choses, et savait encore moins qui pouvait être cette ombre qu'il ne connaissait pas ainsi.

"Tu es bien un fils des ténèbres, aide-moi à étouffer la lumière. Agenouille-toi, ton rôle prend forme dès aujourd'hui. Je mettrai ta fidélité à l'épreuve, prouve-moi ta valeur, création. Je suis ton maître, il n'y a plus que moi, maintenant !"

L'ombre acquiesça, son expression de visage demeurant neutre. Il hocha la tête et posa un genou à terre, l'air soumis. Il baissa la tête et tendit une main à l'homme qui la saisit très solennellement. Link commençait à se demander s'il devait agir, la situation devenait de plus en plus incompréhensible ! Pourquoi son ancien guide agirait-il ainsi ?

"Je vous suis, je suis prêt... maître..."

Link hurla et sortit brutalement au grand jour, s'interposant entre les deux personnages qui observèrent le jeune Hylien sans comprendre. L'ancien canin déclara, les yeux plein d'espoirs, espérant convaincre son ami,

"Ne fais pas ça ! Arrête ! Tu as perdu la tête ! Ne lui donne pas ta vie ! Pourquoi agis-tu ainsi !? Je ne te reconnais plus ! Je t'en supplie, tu ne peux pas me laisser maintenant ! La malédiction est brisée, tu disais que je t'abandonnerais ! Mais je suis toujours là, tu peux croire en moi, plutôt qu'en lui ! Il est infâme, il a tué un innocent ! Il a tué le Héros !"

L'ombre tourna négligemment la tête, ne lâchant pas la main de son maître, comme si Link n'en valait même pas la peine. Il prit néanmoins le temps de formuler une réponse, l'air détaché, tandis que l'homme lui demandait s'il connaissait le chevalier. Il riait visiblement, très discrètement, mais cela n'échappa guère à Link.

"Non, je ne sais pas qui est ce gamin... il a beaucoup d'audace mais qu'importe. Cet innocent qui est mort, cela ne m'affecte pas ! Je m'en réjouis d'une part, c'est sa vie qui a nourri la mienne..."

Link s'effondra sur place, les mains au sol. Son allié ne le reconnaissait même plus, ou préférait l'ignorer ! Quel monstre ! Le cœur du jeune Hylien se mit à battre douloureusement dans sa poitrine, le souffle devint plus court. La surprise était trop forte. Il tapa du poing, grimaçant et regardant le sol, comme s'il s'agissait de la seule chose pour laquelle il se trouvait encore digne après une telle trahison. L'homme dans sa toge sourit à nouveau et glissa un "Allons-y alors..." à l'adresse de l'ombre toujours dans une position de soumission totale. Link n'eut même pas la force de les retenir. Ils disparurent sans un bruit, sans un regard en sa direction. Pourtant lui, n'avait cessé d'observer l'ombre lors de son départ. Il était désormais son ennemi. L'Hylien se releva, songeant que l'homme maléfique responsable de la mort du Héros venait de lui ruiner sa vie. Il lui prenait désormais un de ses alliés, Ghirahim n'était peut-être pas si détestable que ça au final... il avait des principes et des lois. Cet homme n'avait rien, agissait selon sa volonté et se fichait pas mal des autres. Il se réjouissait même de leur malheur. Un passe-temps terrible. En se dirigeant vers le miroir, Link songea à nouveau aux adieux de son ami, chaque phrase prenant désormais tout son sens. Pourquoi s'excuser pour ensuite trahir ? C'était tellement incompréhensible... Cette nuit-là, Link ne prit même pas peine de verser une larme pour l'ombre. Voler la lumière pour ensuite devenir ténèbres...

Non, il ne pleura pas, il sentit simplement son cœur se déchirer peu à peu. Tout était si simple auparavant, auprès de Zelda, dans le présent. Tout avait été si beau en loup, la nostalgie était un bien terrible sentiment qui l'empêcherait d'oublier l'homme ayant trahi la confiance des dieux...

Héros déchu... à jamais...

Chapitre 13 : La princesse de la Destinée

Le miroir brillait d'une lumière angélique dans le noir, produisant une douce illumination tamisée, éclairant presque la totalité du sommet de la tour du Jugement. Link se tourna vers le désert tandis qu'il gravissait les quelques marches de l'estrade. La vue lui laissait une étrange mélancolie, sachant qu'au loin, Lanelle veillait sur le lac Hylia, que Prune rentrait chez lui. Ce fut lorsqu'il eut une pensée pour le Héros déchu que se produisit l'événement contraire à celui l'ayant rendu si morne. Il comprenait le manque de courage du Héros défunt. L'ombre et son nouveau maître réapparaissaient déjà, leurs méfaits accomplis. L'homme maléfique glissa quelques mots à l'oreille de sa création que Link analysa comme un classique "Agis tel que nous l'avons décidé." L'ombre se rapprocha du miroir et donc de son ancien allié dont il s'était jadis entiché. Il lui jeta un regard méprisant, comme si Link ne valait pas la peine qu'on prête attention à lui. Le jeune Hylien se contenta de l'observer sans comprendre, la gorge serrée et les yeux rouges. Il demeura immobile et stoïque, ne sachant que faire à cet homme l'ayant maintes fois guidé et servi. L'ombre n'attendit pas en revanche pour se décider à bouger. Elle empoigna Link, tétanisé par le nouveau personnage devant lui, et se rapprocha de son visage, le regardant droit dans les yeux. Un regard vide d'expression, si ce n'est d'une légère haine, un dégoût et de l'indifférence. Ils étaient si près que leurs souffles se mêlaient. L'ancien guide de Link lui déclara, l'air suffisant,

"Tu n'es absolument rien pour moi."

À ces mots, il relâcha sa proie et lui infligea un sérieux coup de poing dans le torse. Link chancela, surpris et déstabilisé. Il dégringola des marches, ses épaules et son cou répandant une atroce douleur le long de sa colonne vertébrale. Il était bien mal retombé dans sa chute, il en avait conscience. Le geste de son ancien allié était bien loin d'être amical. Il devenait peu à peu hostile désormais, obéissant au doigt et à l'oeil à son nouveau maître. L'homme en question se tenait un peu plus loin, les bras croisés, souriant devant la scène et les capacités de sa nouvelle recrue. Elle ne flanchait jamais. L'ombre était froide et distante, mais elle obéissait, il ne lui en demandait guère plus.

"Tu peux prétendre ce que bon te semble à mon sujet, mais je n'oublie pas ce que tu m'as dit, avant de disparaître comme un voleur ! Je ne me battrais pas contre toi, le plaisir de ton maître m'importe peu ! Il n'est pas trop tard !"

L'ombre ne broncha pas, mais ses yeux se teintèrent de haine. Il descendit des marches d'un pas mesuré avec une lenteur qu'il savoura quelques instants. Link ne bougea pas mais commença néanmoins à s'inquiéter du comportement de son ancien guide. Il semblait vraiment sérieux. Ne redeviendrait-il jamais sympathique ? Agirait-il sans le moindre remord... sans souvenir ? Link recula d'un pas, hésitant. L'ombre sortit son épée de son fourreau. Le bruit fit sursauter l'Hyllien ne pouvant décidément pas accepter la situation telle quelle. Son ancien ami ne pouvait être que manipulé ! Était-ce vraiment le même être ? Il lui ressemblait trait pour trait, mais son comportement était tout autre. Link prit le temps d'observer la lame, constatant avec effarement qu'elle était identique à l'épée de légende, celle du Héros mort dans le désert. L'ombre était sa copie parfaite jusque dans les moindres détails.

"J'ai l'impression que tu sais beaucoup trop de choses sur moi ! Tu parles comme si tu connaissais tout de moi, et je déteste cette familiarité ! Personne ne peut me comprendre, je vais te tuer et ainsi régler la question !"

Un coup d'épée fendit l'air, Link s'écarta à temps et courut un peu plus loin. Il observa l'ombre marcher lentement jusqu'à lui. Serait-il prêt à le suivre jusqu'au bout ainsi ? La patience de l'homme étonna le jeune Hylien. Pour un tueur, il agissait avec beaucoup de sérieux. L'individu encapuchonné c'était installé un peu plus haut dans les tribunes, semblant attendre un combat. Il serait déçu.

"Je ne me battrais pas ! Abandonne, je ne lèverai pas mon épée sur toi ! Je refuse !"

Link hurlait pour se faire entendre. Telle une furie, l'ombre se rapprocha en vitesse et chargea son adversaire. Le chevalier fut contraint de dégainer pour parer le coup plutôt violent. Il repoussa difficilement son ancien guide, sa chute dans les escaliers continuant de s'exprimer par son dos.

"Je vaudrais donc si peu à tes yeux pour que tu daignes m'affronter ? Qu'ai-je fait pour mériter cela ? Je te déteste !"

Le petit jeu dura quelques instants, Link fuyant les coups de son adversaire qu'il ne s'autorisait pas à contrer. Pourtant, la garde de son pseudo-ennemi n'était vraiment pas dure à percer. Il agissait en bien piètre escrimeur, il avait perdu toute cette grâce qui l'animait lors de leur première rencontre. Le jeune Hylien reprit son souffle et après une longue inspiration, il prit le temps de répondre à son assaillant.

"Bien sûr que non ! Je ne veux pas te blesser ! On ne résout pas tout par la violence, pourquoi refuses-tu de comprendre cela ? Tu es bien trop borné !"

L'ombre ne réagit pas pendant quelques instants. Il réfléchit et secoua négligemment la tête, reprenant son assaut impitoyable. Le sable de la cour était désormais en piteux état, piétiné par le fugitif et son poursuivant. Link dut reconnaître que la persévérance de son adversaire forçait le respect. Il continuait, sans fatiguer, d'attaquer encore et encore. L'ombre semblait de plus en plus exaspérée, comme si le comportement de Link était incompréhensible. Comme si pour lui, il n'avait jamais existé. Comme s'il... naissait à nouveau. Mais son innocence se teintait de violence, son ignorance devenait haine et jalousie. Le mal s'emparait peu à peu de lui, dans cette colère incontrôlable. Link percevait le changement, et s'inquiétait de l'état de l'homme. Il ne paraissait pas bien stable et très dangereux.

"Je vais te faire ravalier ta fierté ! Tu finiras par te battre, tu n'auras plus le choix ! Tu ne peux pas me fuir, tu ne peux que combattre ! Tout n'est qu'une question de temps ! Et moi, le temps, j'en ai, toi, tu ne fais que fatiguer..."

Les remarques de l'adversaire étaient pertinentes, Link commençait effectivement à défaillir. L'acharnement de l'ombre était trop intense pour lutter éternellement contre. De plus, il ne semblait pas fatiguer très facilement. Il

semblait gorgé d'énergie pour l'éternité. Malgré les mauvaises bottes et les coups bien mal placés, l'escrimeur parvint à acculer le fuyard contre un mur de la tour. L'assassin du Héros se tenait tout juste un peu plus haut. Link se sentit en position de faiblesse et pourtant refusa de dégainer pour se défendre. Il tomba à terre, fermant les yeux, prêt à recevoir le coup si son ennemi en jugeait ainsi. L'ombre ne se découragea pas et levant le bras bien haut, il abattit la lame sur le cou exposé de l'Hylien en pleine panique. Puis alors, rien ne se passa et Link attendit quelques instants avant de rouvrir les yeux. Il n'était pas mort. L'épée s'était arrêtée à quelques millimètres de son cou. Net. L'ombre pesta et dans sa furie recommença encore et encore : le même effet se produisit. Le chevalier se releva éberlué, intrigué, il se mit à avancer en direction de l'adversaire complètement dépassé. Link n'évitait pas les coups, en réalité, l'épée déviait toujours au dernier instant, ne le blessant pas, ne lui laissant pas la moindre égratignure. L'ombre observa son arme et la lâcha sous l'effet de la surprise. Quel genre de maléfice pouvait produire et fournir une telle protection ? Link jeta un coup d'oeil à l'homme dans les gradins qui ne semblait plus rire du tout. La scène n'avait pas le moins du monde été prévue. L'ombre tapa du pied, furibonde en geignant comme un enfant.

"L'épée ne m'obéit pas ! C'est impossible ! Pourquoi refuse-t-elle de te blesser ?"

Link n'avait pas la moindre réponse. La création s'élança, donnant quelques coups de poing au chevalier qui évita la fureur de son ancien ami de peu. L'épée ne tarda pas à se manifester, à terre. Une lumière jaillit de la lame et une silhouette se forma. Une femme se tint aux côtés de l'ombre, la regardant avec pitié. Elle semblait faite entièrement de cristal bleu, une cape violette l'enserrant. Elle voletait paisiblement dans les airs. L'homme dans les gradins commença à devenir rouge de colère mais tenta de se temporiser pour écouter ce que cette insolente pouvait bien avoir à dire.

"Je ne blesserai jamais les lumières qui brillent en ce monde. Qu'importe mon porteur, je refuse d'obéir à ce genre d'ineptie. Je suis désolée si je vous ai fait peur, lumière. La flamme parfois vacille, mais jamais ne doit s'éteindre, déclara posément la femme sans que ses lèvres n'aient besoin de bouger. Elle pouvait se faire comprendre sans réellement parler.

- Qui êtes-vous ? Seriez-vous un esprit ? questionna Link intrigué pensant immédiatement à Ghirahim, lui-même âme scellée au coeur d'une épée.

- Je m'appelle Fay, je suis effectivement ce que tu décris. J'ai longuement dormi, contre mon gré dans un sommeil scellant mes pouvoirs. Jamais personne n'a pu me libérer. Mais lorsque j'ai traversé le miroir, tout comme la vie de mon ancien maître, le charme s'est rompu et m'a redonné vie et plein pouvoir sur l'épée de légende. Je suis un esprit, je suis son âme et je décide de ce qui est juste et bon. Ce n'est pas à un nouveau-né de se charger de cela, reprocha la femme de cristal en contemplant sans le moindre jugement son nouveau détenteur.

- Je suis plus sage que tu le crois ! Tu me dois obéissance, tu n'as pas à t'interposer entre moi et cet homme ! rugit l'ombre sur un ton haineux, il ressemblait à un enfant gâté ainsi. Un enfant que l'on ne prend guère le temps d'écouter...

- Calme-toi, ou plus jamais tu ne pourras me soulever. Tu découvres tout juste les sentiments, tout est embrumé dans ta tête. Tu dois faire taire cette violence en toi, je ne l'assouvirai pas, répondit Fay le regard dur. Son visage se tourna à nouveau vers Link, elle lui sourit, l'air sincère.

- Il... il vient de naître ? C'est... impossible... il existait déjà avant... avança le jeune Hylien surpris. Il dévisagea l'ombre d'un oeil neuf, comme si jamais encore il ne l'avait vu. Tout recommençait. Link baissa la tête comprenant qu'il ne reverrait probablement jamais son guide. Cette personne était tout autre...

- Oui, sa création vient tout juste de s'achever, en même temps que mon éveil. Je suis liée à lui et malgré le chemin qu'il a entrepris, je me dois de le suivre. Mais toi, tu dois partir. Traverse le miroir tant qu'il en est encore temps. Rejoins vite la lumière que tu suivais, elle est désormais proche. Tu n'as pas fait tous ces efforts pour rien, n'est-ce-pas ? Cette Porte du Temps ne vous apportera plus rien désormais, vous devez retourner à votre monde. Le mal s'active et agit bien plus vite que vous ne l'imaginez. Alors pars maintenant, avant qu'il ne soit trop tard. L'homme que tu as connu n'es pas perdu... rassura l'esprit de l'épée de légende en tournant son regard vers l'ombre, qui gisait à terre, les yeux dans le vague. Cette impuissance dont il avait fait preuve et cet échec le détruisaient. Les mots de la femme de cristal flottaient innocemment dans l'air du sommet de la tour tandis que la nuit profonde faisait briller sa peau claire opaque. Link hocha la tête et s'inclina devant Fay.

- Je ne sais pas comment vous pouvez avoir conscience de toutes ces choses, mais je vais suivre vos conseils... vous avez ma parole ! Merci beaucoup, Fay, je me hâte, accepta le jeune Hylien devenu tout aussi calme que son interlocutrice. Ils s'échangèrent un dernier regard, la conversation cessa.

Link gravit à nouveau les marches de l'estrade avec la plus grande hâte. Il posa sa main sur le miroir non sans quelques appréhensions. Celui-ci se mit à briller et projeta contre le mur du fond un bien étrange motif. Un escalier translucide et une porte noire et blanche l'attendaient. Le jeune Hylien se stoppa quelques instants quand il vit l'assassin encapuchonné bondir des gradins pour se diriger à vive allure vers lui. Le chevalier eut un hoquet

de surprise et traversa sans un regard en arrière. Fay voleta jusqu'au miroir, s'interposant devant l'homme. Il souhaitait visiblement poursuivre Link, la colère ayant envahi tous ses traits. Il prononça une incantation que nul ne put retenir contre l'esprit téméraire. Fay fit voler l'épée jusqu'au miroir, le faisant partir en éclat. Tandis que Link disparaissait, la porte se brisa. L'âme de cristal disparut, victime du sort de l'homme mais ne sembla pas se plaindre de sa condition. L'ombre demeurait toujours inconsciente. L'assassin piétina les fragments restant du miroir en jurant. Il finit par observer sa création en ramassant l'épée inerte.

"Il est certes obéissant... mais encore trop faible... j'aurais dû prévoir cette éventualité..."

Link descendit des marches, les portes se refermant derrière lui de suite. Il savait pertinemment ce qui venait de se passer. Le miroir était en mille morceaux, Fay avait agi ainsi afin d'empêcher l'homme maléfique de traverser à son tour. Il sourit en repensant au courage de la femme de cristal, elle prendrait certainement bien soin de l'ombre. Link osa un sourire, et se décida à observer les environs. Ce monde ne ressemblait en rien à Hyrule. Jour et nuit ne se succédaient plus, tout était figé dans un éternel crépuscule mi-pourpre mi-orange. Link marcha longuement, jusqu'à un palais obscur après avoir franchi une terre aride couleur cendre. Il se stoppa un instant quand il vit deux silhouettes discutant au loin. Deux femmes, dont l'une drapée d'une longue toge noire. Link sentit son cœur battre à tout rompre lorsqu'il reconnut le rire de Zelda. Elle semblait se porter à ravir ! Le jeune Hylien se mit à courir comme un fou, son amie se tourna en sa direction en un instant. Elle oublia tout de sa conversation et se rapprocha à pas lent, sans oser accélérer, se sentant coupable. Link lui sourit timidement, lui montrant qu'elle n'avait pas à s'inquiéter. Il s'était écoulé beaucoup de temps, mais enfin, le chevalier avait tenu sa promesse. C'est tout ce qui comptait pour lui, jamais ne lui viendrait l'idée d'accuser la princesse pour un acte dont elle n'était pas coupable. Zelda fila dans les bras de Link en lui clamant mille et une excuses. Ils finirent par rire, les larmes aux yeux, heureux de ne plus être séparés. Le chevalier relâcha son étreinte et la jeune fille se mit à parler, laissant au loin son ancienne interlocutrice n'ayant pas l'air de protester à ce revirement de situation.

"Link ! Tu as réussi à me retrouver ! Tu es vraiment le meilleur, je savais que je pouvais compter sur toi. J'espère que le voyage s'est déroulé à la perfection pour toi. Je suis désolée de t'avoir contraint de voyager ainsi, seul, souffla Zelda en baissant timidement la tête, les joues rosies. Tout était comme avant, excepté l'étrange paysage, l'amie de Link était toujours aussi joyeuse et spontanée, la venue du chevalier n'arrangeant pas son état. - J'avais promis, je ne pouvais pas me défilier. Ne t'inquiètes pas, tout s'est plutôt bien passé pour moi je dois dire. Je conserverai de ce monde d'excellents souvenirs. Un Hyrule que Ghirahim n'a pas encore pu envahir, nous avons de l'avance sur lui ! se réjouit Link en levant le poing au ciel pour encourager Zelda. Il n'afficha pas un large sourire mais se contenta d'un regard très doux et un ton apaisant. Il songea quelques instants à son ancien guide qu'il ne pourrait jamais oublier. Il ajouta pour conclure, tu n'as vraiment pas à t'excuser, c'est bien normal de ne pas pouvoir toujours voyager ensemble.

- Bien sûr, et j'ai vécu des choses tout aussi incroyables que toi, j'en suis certaine. Tu m'as vu avec le Héros n'est-ce-pas. Je ne sais pas si tu as pu lui parler quelques instants, mais c'est un homme formidable et d'une grande sagesse ! Il m'a beaucoup appris je dois dire... souffla la princesse se tortillant nerveusement une mèche de ses cheveux.

- A propos de ça... tu sais... mes rêves de mort, commença le jeune Hylien préférant agir lentement pour ne pas brusquer son amie. Elle n'était pourtant pas aussi fragile qu'il le pensait, mais c'était là son rôle de la protéger.

- Le Héros est mort exactement comme tu l'avais prédit, c'est cela ? questionna Zelda devinant juste. Elle plaça une main consolatrice sur l'épaule de Link, comme elle avait toujours eu l'habitude de le faire.

- Oui, c'est exact. Je n'ai rien pu faire, il s'est dit condamné. Il avait perdu toute foi en la vie, je ne comprends pas pourquoi un tel homme a fini par abandonner, expliqua l'Hylien encore perturbé de cette mort plus que prévisible. Il songea au dernier rêve qu'il faisait souvent et frissonna.

- Probablement parce qu'il l'était. Nous avons beaucoup parlé, lui et moi. Il semblait tout connaître du destin. Du sien, du mien, du tien. Avec clairvoyance, il m'a exposé le sien. Son temps ne lui appartient plus, répondit Zelda avec sagesse, la mine grave et sérieuse.

- Comment ça ? interrogea Link ne bougeant plus d'un millimètre. Il retira la main de son amie de son épaule et poursuivit, quel est notre rôle, alors ?

- J'ai dû suivre le Héros et surmonter les épreuves avec lui. Ce voyage m'a forgé une nouvelle conscience. Je ne suis pas seulement ton amie, la princesse de l'Hyrule du présent. Il m'a vaguement exposé mon destin, m'a déclaré que les périples seraient nombreux. Les peines et les joies, aussi. Mais je suis prête à affronter tout cela, raconta Zelda, une main sur le cœur, fermant les yeux. Elle paraissait plus noble que jamais, ses vêtements de voyage lui procurant un tout autre visage.

- Mais que veux-tu dire par là ? poursuivit Link tarabudé de questions. Son amie n'avait jamais vraiment agi ainsi avec lui. Elle prenait les choses avec un sérieux et une sagesse qui l'étonnèrent.

- Link, sourit la princesse tristement avant de reprendre, je sais aujourd'hui ce que tu vis. Tous ces cauchemars

qui te hantent. Je les ressens au plus profond de moi. Et cela me ronge, tout comme toi. Je veux me battre à mon tour contre de telles visions d'horreur. Je veux sauver Hyrule. Pas notre Hyrule, mais notre terre de légende, à l'épreuve du temps. Je ne peux pas supporter de la voir ainsi rongée par le mal. Que ce soit pendant notre ère ou bien des siècles plus tard. Hyrule est intemporelle, je suis sa princesse et je dois veiller sur ce monde, en faire une terre éternelle. En cela, je deviens à mon tour intemporelle. C'est ma mission, expliqua Zelda en avançant de quelques pas, contemplant le ciel aux teintes inhabituelles.

- Le monde irait si mal que ça ? En quoi mes rêves deviennent si importants ? Je ne comprends pas pourquoi ton rôle serait de t'occuper d'Hyrule quoiqu'il advienne plus tard. Le futur est changeant, nul ne le décide, ce n'est pas à nous de changer cela. Nous ne sommes pas des dieux ! fit remarquer Link un peu perdu, croisant les bras pour montrer son désaccord. Il avait visiblement encore beaucoup à apprendre.

- Tu as probablement vu l'homme qui a ainsi décidé de la mort du Héros, comme dans ton rêve. Cet homme se prend pour un dieu. Il veut faire d'Hyrule ce qu'il a toujours voulu, et cela ne correspond pas vraiment à notre idéal, crois-moi. Il agit pour maîtriser le temps et changer les choses comme bon lui semble. Nous ne pouvons pas lui laisser faire. Malgré tout ce que tu crois, j'ai été choisie pour interférer contre les sombres projets de cet homme. Et pour cela, nous devons empêcher tes rêves de se réaliser. Je ne sais pas tout, je ne peux guère t'en dire plus. Je ne peux te parler que d'évidences, déclara la princesse en prenant un air désolé, soupirant.

- Je m'attendais à des nouvelles plus réjouissantes, c'est vrai. Mais je crois que je comprends mieux. Et puis cela ne change en rien notre mission de départ. Néanmoins, que devons-nous faire de Ghirahim ? Il ne constitue pas à lui seul une véritable menace pour Hyrule ? demanda le jeune Hylien n'oubliant d'omettre aucun détail.

- Non, il faut bien entendu à tout prix le neutraliser. Mais il n'est pas notre seul ennemi, et encore moins le plus puissant. Nous devons être prudents, l'arbre Mojo lui-même nous en avait parlé. Mais, j'ai confiance en toi. Tu n'es pas devenu chevalier pour rien, tu es plus digne que quiconque d'arborer cette tunique ! Nous parviendrons à rétablir la paix, ce n'est pas qu'une utopie pour Hyrule, répondit Zelda ne pouvant s'empêcher de sourire délicatement face à son ami.

- Je n'ai plus de question, je crois... conclut le chevalier en s'excusant par ailleurs d'avoir ainsi monopolisé le temps de la jeune fille.

- Link... je ne sais pas ce qu'il en est pour toi. Mais pour ma part, désormais, j'en sais beaucoup plus. Je vois tout et chaque destin m'est offert comme choix. On ne pourra jamais contrôler mon temps. Simplement parce que je suis la Princesse de la Destinée. Et que mon amour pour Hyrule et les déesses est bien trop fort pour m'ôter toute la sagesse dont je tiens à faire preuve, révéla Zelda en s'inclinant.

- Je ne pensais pas que te laisser quelques instants avec un autre chevalier te rendrait ainsi, plaisanta Link un peu confus avant d'ajouter, si ton destin n'est soumis qu'à tes choix, espérons que cela suffira à sauver le dernier Héros et préserver Hyrule de la destruction. Sinon... commença l'Hylien sans oser terminer sa phrase. Il ne souriait plus et un éclair de désespoir passa furtivement dans ses yeux. Zelda savait désormais combien ces morts le touchaient et ne pouvait que compatir.

- Gardons espoir ! Si nous, nous ne le faisons pas, qui pourra croire en un futur meilleur ? Sourit la princesse. Elle devint un peu plus joueuse, oubliant l'importance de son rôle pour rassurer son ami. Elle ajouta en riant, nous ne pouvons plus nous séparer on dirait. Ce qui tombe plutôt bien, puisque je n'ai pas l'intention de te laisser tomber ! Allez, ne fais pas cette tête d'enterrement ! taquina-t-elle en donnant un coup de coude à Link qui s'autorisa un sourire.

- Tu pourras toujours compter sur moi, déclara finalement le chevalier après quelques hésitations non feintes.

- Je préfère ça, allez, viens. Nous devons rentrer chez nous ! acheva la princesse en invitant Link à la suivre. Celui-ci ne fit aucune objection."

Le jeune Hylien suivit son amie, bien trop heureux de la retrouver. La vie en reprenait presque un cours normal. Les révélations de Zelda ne l'avaient guère inquiété, cela ne faisait que confirmer ce qu'il avait vécu et ce qu'il ressentait au plus profond de lui. La Princesse de la Destinée conduisit Link jusqu'à l'étrange femme vêtue de noir ayant attendu patiemment que les retrouvailles s'achèvent. Non loin d'elle, le cliquetis d'une Porte du Temps se faisait entendre. L'entrée se trouvait donc ici. Link grimaça quand il se rendit compte qu'il avait été encore plus détourné de sa voie qu'il ne l'aurait imaginé. La femme, peau blafarde, voire bleutée et cheveux roux s'avança en souriant.

"Je suis enchantée de faire ta connaissance, jeune homme. Zelda m'a beaucoup parlé de toi, et je tiens à vous dire, en tant qu'amie, que vous serez toujours les bienvenus en mon royaume. Je me nomme Midona, et je gouverne le monde du Crépuscule. J'appartiens au peuple des Twilis, bien mal jugé. J'espère que tu n'agiras alors pas comme tes ancêtres... Enfin... tes descendants serait en réalité plus juste, se présenta la femme à la silhouette élancée. Link s'inclina respectueusement.

- Bien sûr, je n'ai aucun préjugé et je ne connais guère votre histoire. J'imagine qu'il en va de même pour Zelda, et je suis ravie de faire votre connaissance. Merci de nous avoir accueillis en votre monde et pardonnez pour les désagréments, salua Link un peu gêné par la situation.

- Tu veux probablement parler du miroir, ne t'inquiète pas pour cela, je m'occupe personnellement de régler ce problème. Je sais qu'il a été brisé pour empêcher le mal d'entrer en nos terres. Ce geste est bien plus salvateur que tu ne peux l'imaginer, répondit Midona toujours aussi souriante. Pourtant, même lorsqu'elle rayonnait, une lueur de tristesse se répandait sur son visage.
- Merci, cette réponse me rassure. Nous n'avons agi que par nécessité, sans nous douter que cela pourrait souffrir à un peuple entier, expliqua Link préférant justifier l'acte de Fay. Elle avait agi à temps et à la perfection, il en était certain.
- Bien sûr, je n'en doute pas un seul instant. Et pour cela, je vous souhaite bien du courage dans votre quête. Que sais-tu du Héros, jeune homme, l'as-tu rencontré ? demanda la princesse du Crépuscule n'arborant plus son air serein.
- Midona, tu sais pertinemment que... commença Zelda qui fut coupée nette d'un geste par la femme. Elle n'ajouta alors rien, laissant à Link le libre choix de la réponse.
- Je le connais très mal en réalité. Je n'ai pu assister qu'à ses dernières heures, échoué dans le désert. Frappé par le même mal qui a tenté de franchir le miroir, résuma Link qui ne préféra pas faire part de toute l'histoire concernant son corps de loup et l'ombre.
- ... Midona fut frappée de stupeur, n'osant plus bouger. Elle se calma, se reprenant bien vite et ajouta simplement, je vois. Vous devriez rentrer chez vous désormais.
- Oui, nous avons encore beaucoup à faire, approuva Zelda en ajoutant, encore merci pour tout. Si nous avons le moindre problème, nous n'hésiterons pas à revenir trouver refuge en votre royaume.
- Vous verrez, nous ferons d'Hyrule une terre encore plus belle qu'elle n'est déjà. Ne craignez pas le futur, ni même votre passé, conclut Link préférant donner espoir aux gens. Un chevalier devait aussi servir à cela."

Midona salua ses invités et se retira peu de temps après. Link et Zelda se regardèrent quelques instants avant d'hocher la tête, n'ayant pas besoin de se parler pour se comprendre. Main dans la main, ils franchirent la Porte du Temps, retournant à leur ère sans que rien ne puisse les séparer. Le futur se dessinait obscur à l'horizon, il fallait désormais agir, et vite. Contre un mal bien plus grand qui s'attaquait à Hyrule, qu'importe le siècle. L'antan faisait écho au présent pour faire naître souffrance et espoir au sein du futur.

PARTIE 3 : Ocarina of Time, Terre de Légendes

Chapitre 14 : Semblants au lac Faroria

"Retournons auprès de mon père au plus vite ! Je dois m'assurer de son accord pour la suite de notre voyage. Je ne tiens pas à l'inquiéter, mais j'ai confiance en Arfan, il a probablement réussi à calmer les choses !" rugit Zelda contre le vent, se tenant à Link. Le Célestrier vermeil volait paisiblement dans les airs, permettant au duo de quitter les environs du Volcan d'Ordinn sans trop de peine. Il semblait en grande forme et ravi de revoir son maître. Ses longues journées de repos auprès des Gorons l'avaient rendu d'excellente humeur. Il voletait de manière imprévisible, accélérant au gré de ses envies. Le duo ne protestait pas, acceptant de bonne grâce la petite ballade jusqu'à la capitale. L'oiseau volait assez haut dans le ciel, la plaine d'Hyrule ne devenant qu'une minuscule partie du monde à cette hauteur. Link sourit, ne pouvant s'empêcher de respirer l'air à plein poumon. L'Hyrule du présent lui avait manqué, bien plus qu'il ne l'aurait imaginé. Le voyage ne dura pas bien longtemps, très vite le Célestrier se posa au coeur du jardin royal qu'il affectionnait le plus. Link et Zelda descendirent bien vite, se rendant à la salle du trône. Une fois arrivés, ils se rendirent compte que la piste était mauvaise puisqu'un écriteau indiquait que le roi s'était retiré dans ses quartiers pour méditer. La princesse s'étonna d'un tel comportement et hâta Link pour retrouver son père au plus vite. Le chevalier comprit l'inquiétude de son amie tentant pourtant de la dissimuler. Ils gravirent bien des marches pour trouver la demeure privilégiée du roi. Un long couloir de pierre finissait droit sur une lourde porte en chêne. Zelda s'approcha la première en toqua le plus délicatement à la porte. Une voix étouffée l'autorisa à entrer. La princesse fit un signe de main à Link qui s'empressa de la suivre, honoré d'avoir accès à cette partie du palais.

La pièce était peu éclairée, et les rideaux tirés. Juste quelques bougies se chargeaient de la lumière. Une moquette bordeaux recouvrait la pièce qui menait à bien d'autres. Il s'agissait d'un bureau entouré de-ci de-là de quelques bibliothèques soigneusement rangées. Link s'étonna d'un tel agencement au coeur des appartements royaux. Le chevalier n'aurait certainement pas commencé une suite par un bureau, mais les goûts du roi n'étaient pas à critiquer. Il s'apprêtait à en faire part à son amie pour la détendre un peu lorsqu'il s'aperçut que le père de Zelda lisait, accoudé à une table en bois. Il se trouvait au centre de la pièce, dans un fauteuil des plus confortables muni de velours et de soie. Il avait un peu perdu des couleurs et vu le froissement du papier qu'il tenait, il avait dû lire de nombreuses fois le contenu de ce qui semblait être une lettre. La princesse s'approcha en s'inclinant. "Je suis de retour, père." déclara-t-elle sur un ton très officiel et courtois. Le roi daigna lever ses

yeux vers sa fille et en tomba de son fauteuil. Link sursauta en voyons le vieil homme s'écrouler à terre, il se hâta de venir l'aider à se relever. Une fois debout, le roi serra fort le chevalier qui rougit, ne comprenant pas ce qu'il avait fait pour mériter telle familiarité avec cet illustre personnage. Puis l'homme s'approcha de la princesse et fit de même avec elle. Un silence gêné s'installa entre eux. Reprenant des couleurs, le roi se justifia de lui-même :

"Je ne pensais jamais vous revoir vivants ! Comment avez-vous fait pour vous échapper ? Moi qui pensais avoir perdu mon meilleur chevalier et ma très chère fille, souffla le roi une main sur le coeur. La surprise semblait bien réelle et pourtant Link et Zelda ne comprenaient pas ce que pouvait signifier un tel comportement.

- De quoi parlez-vous père ? Nous allons très bien ! Nous revenons de notre mission, à la recherche de Ghirahim et des Portes du Temps, expliqua la princesse en prenant un air interrogateur, la mine soucieuse.

- Ne me cachez pas votre enlèvement, j'ai reçu la lettre tôt ce matin. Tout va au plus mal depuis dans le palais, je n'ai mis au courant que les conseillers, ils seront ravis de vous retrouver en bonne santé ! Je suis si heureux que vous soyez sains et saufs ! Ma chérie, si tu savais combien j'ai eu peur, ajouta le vieil homme à l'adresse de Zelda qui compatit à la douleur de son père sans bien comprendre le contexte.

- Sauf votre respect Votre Majesté, je peux vous assurer que nous n'avons pas la moindre idée de l'affaire dont vous nous parlez. Nous avons découvert une Porte du Temps en Ordinn, mais nous n'avons pas pris connaissance de cette lettre et encore moins de cet enlèvement. Accepteriez-vous de nous expliquer correctement la situation ? questionna Link le plus poliment possible, ne sachant pas s'il avait réellement le droit à la parole ou non.

- Si c'est bien là la vérité, alors évidemment. Il s'agit du Roi Zora, vivant au lac Faroria, il prétend vous retenir prisonniers et demande une rançon assez élevée. De plus, il menace de couper tout accord commercial si le délai de paiement, qui est de deux jours, n'a pas respecté. Vous vous doutez de la panique si cela arrive ! De nombreux poissons et autres produits frais nous sont fournis exclusivement par les Zoras. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre une si belle alliance ! Mais si vous ne vous êtes effectivement pas faits enlevés, je me demande bien qui est retenu prisonnier auprès des Zoras... expliqua le roi la mine soucieuse. La paix du royaume semblait compromise par la faute d'une simple lettre.

- Les Zoras ? Mais enfin, ils sont pourtant assez calmes habituellement ! Quel avantage auraient-ils à se rebeller et se séparer d'Hyrule ? demanda la princesse ne pouvant se résoudre à voir les Zoras comme des êtres vils et maléfiques.

- Nous devons absolument nous rendre sur place pour avoir le fin mot de l'histoire, proposa Link toujours prêt à l'action. Les portes du temps attendraient, il fallait remettre Hyrule sur les rails avant toute chose.

- Ce serait bien trop dangereux... Les Zoras se chargeraient immédiatement de vous ! Ils étaient calmes et aspiraient à la paix jusqu'ici... fit remarquer le roi soucieux pour son royaume.

- Mais ils ne nous ont jamais enlevés, il s'agit peut-être d'un canular, nous devons y aller absolument ! Ce litige ne peut plus durer ! Tout cela est bien trop précieux pour être réel ! poursuivit Link sur le qui-vive, pas question d'éviter la région, il fallait régler le malentendu.

- Si vous insistez, lisez au moins la lettre qui m'a été envoyée il y a peu. Vous aurez ainsi plus ample connaissance des faits... céda le roi en tendant un bout de papier encore humide et frais. Le duo s'empressa de s'informer ravis de trouver leur souverain si coopératif. La discussion avec Arfan semblait lui avoir fait le plus grand bien.

"Mon très cher roi d'Hyrule,

Je vous écris depuis ma salle royale du domaine Zora afin de vous faire part d'une nouvelle qui ne vous réjouira pas. En effet, les taxes sur mon peuple et l'exportation du poisson ne cessant d'augmenter, nous songeons sérieusement à nous retirer du royaume. Bien entendu, j'ai en ma possession des arguments de taille. Votre fille et son chevalier se trouvaient sur mes terres il n'y a pas si longtemps, mon armée est venue à leur rencontre. Et je tiens à vous dire, en toute amitié, que si vous n'envoyez pas une rançon de 500 000 rubis (et je trouve cette proposition honnête pour un roi gérant un tel royaume), Link et Zelda resteront à croupir dans mes geôles éternellement jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Je ne désire pas vous voir répondre à ma lettre. Envoyez simplement l'argent d'ici deux jours où il vous sera impossible de revoir votre fille.

Plus ou moins amicalement,
Un roi soucieux du bien-être de son peuple"

Link et Zelda échangèrent quelques regards quelque peu surpris du contenu de la lettre. Le roi avait parfaitement résumé la situation et n'avait omis aucun détail, mais l'encre et l'écriture semblaient officielles. Ils saluèrent le souverain cachant son mal-être et le rassurèrent du mieux qu'ils le purent. Cela ne pouvait être une réelle crise, il

fallait avoir confiance en la nature pacifique des Zoras. Lorsque le roi s'autorisa un sourire, Link et Zelda s'envolèrent à nouveau, le Célestrier approuvant la nouvelle balade. Dans quelques heures seulement, le soleil serait à son Zénith. La matinée déclinait lentement, au rythme des battements d'ailes de l'oiseau. Qui aurait pu imaginer qu'une si belle journée commencerait aussi mal ?

Le lac Faroria faisait partie intégrante de la forêt de Firone, par-delà la clairière de l'arbre Mojo. Un écosystème à la végétation unique coupé du reste des bois. Autrefois, la route était longue mais un chemin avait désormais été installé facilitant le trajet. En suivant la longue ligne à dos de Célestrier, une heure de voyage suffisait amplement. Zelda se tenait à Link songeuse, se demandant comment son père affronterait une réponse négative des Zoras. Le chevalier se tourna un instant en lui souriant, elle se mit à sourire malgré elle pour le rassurer. Il échangea quelques mots tentant tant bien que mal de lui enlever les idées noires lui brouillant le cerveau.

"Tout ira bien tu verras, les Zoras ne sont pas comme ça, tu le sais, n'est-ce pas ? Ton père s'inquiète toujours pour un rien, ce n'est pas simple d'assumer toute la gérance d'un royaume ! Souffla Link tandis que le Célestrier continuait de filer dans le ciel sans l'aide de son maître.

- ... Zelda acquiesça et se serra contre son ami qui ne dit mot, elle reprit, merci... chuchota-t-elle avant d'oser ajouter, nous avons été longtemps séparés, mais tu es resté le même, et tu ne m'en veux pas. Merci...

- C'est normal, voyons, ce n'était pas de ta faute ! Cette aventure nous as rendu plus forts, c'est une bonne chose, non ? Sourit Link en posant sa question qui se voulait rhétorique, il attendait néanmoins une réponse de son amie tourmentée.

- Bien sûr, mais j'aurais pu refuser de suivre le Héros et t'attendre. Où bien ne pas me téléporter avec lui alors que tu étais juste derrière ! J'ai agi avec beaucoup d'égoïsme à ton égard... se mortifia la princesse prête à se ronger les ongles d'inquiétude.

- Non, tu as bien fait. Ton destin n'allait pas t'attendre, désormais tu comprends mieux ce que je ressens... Alors, ne t'en veux pas pour si peu. Et puis, moi, je dois t'avouer que je n'ai vraiment pas eu le temps de m'ennuyer ! N'aie pas peur, sourit le chevalier compréhensif, le regard mélancolique. Un temps passé lui rappelait un vieil ami oublié... Un ami que Fay n'oublierait pas de sauver.

- Merci Link, je me sens mieux. Si tu es aussi sincère alors je n'ai effectivement pas à m'en vouloir pour si peu ! De toutes façons, on reste ensemble maintenant... la priorité est mon père, mais je sais que tu feras de ton mieux pour l'aider, alors, tu sais, je n'ai pas peur. Encore merci, approuva la princesse en se tenant mieux à l'oiseau, l'air sereine, les cheveux au vent.

Link se contenta d'un sourire et le duo atterrit non loin du lac, cachant le Célestrier vermeil parmi les feuillages et la végétation. Si les Zoras étaient vraiment devenus hostiles, il fallait agir avec la plus grande prudence."

Link et Zelda s'avancèrent jusqu'au lac. Vaste étendue bleutée, claire et limpide. Le soleil se reflétait à la surface témoignant d'une profondeur extrême. Au loin, une gigantesque cascade s'écoulait paisiblement, porte d'entrée du monde des Zoras. Un îlot ou deux semblaient flotter sur la face miroitante du lac Faroria. Lorsque Link s'approcha, demandant à Zelda de n'avancer qu'une fois qu'il aurait vérifié le chemin, la réponse aux faux semblants se montra enfin. Un homme jaillit hors de l'eau, éclaboussant le chevalier nullement impressionné. La princesse ne put s'empêcher de s'approcher. "Link ! Ce n'est pas un Zora !" fit-elle remarquer sur le qui-vive. L'Hylien sortit sa lame en hochant lentement la tête. Lorsque l'eau se calma enfin, l'homme voleta à la surface, frôlant la surface de ses jambes adroites. "Vous êtes tombés dans mon piège ! Vous n'êtes vraiment pas bien malins ! Comment avez-vous pu m'oublier aussi facilement ? Je dois vous avouer être vraiment vexé..." Le duo sursauta en reconnaissant la voix. Ghirahim se tenait devant eux, visiblement bien remis de son dernier combat contre Link. L'Hylien avança d'un pas, épée en avant,

"Nous n'avons pas peur de vous ! Si vous cherchez un adversaire à votre taille, venez chercher votre défaite qu'on en finisse ! lança le chevalier tentant d'attiser la colère de Ghirahim pour en savoir plus sur ce qu'il leur réservait.

- Vous êtes toujours aussi chaleureux. Aussi aimables qu'une porte ! Mais moi, je suis heureux de vous revoir. Vous allez gentiment m'indiquer où se situe la dernière porte ! Je sais que vous avez franchi la deuxième, je l'ai senti ! Mon lien avec l'épée s'est rompu quand vous avez changé de temps, vous ne pourrez pas me duper ! rugit Ghirahim en s'approchant, marchant sur l'eau. Il se tenait à un mètre de Link et Zelda l'observant sans la moindre crainte.

- Vous nous avez attiré ici simplement pour ça ? Vous ne pouviez pas simplement chercher par vous-même... s'offusqua le chevalier en fronçant les sourcils. La paresse de son ennemi était surprenante.

- C'est vous qui avez envoyé la lettre ? Mon père ne méritait pas cela ! contesta Zelda comprenant bien vite la situation.

- Oh lala, vous n'avez pas apprécié ma petite blague ? Vous me paraissez sur les nerfs en ce moment, la deuxième porte a dû vous causer quelques problèmes j'imagine. Alors ne perdez pas de temps avec la dernière, votre vieil ami peut s'en occuper à lui tout seul... proposa Ghirahim en s'autorisant un clin d'oeil, tendant une main à Zelda qui ne daigna le regarder et accepter pareille proposition.

- Le roi se ronge les sangs par votre faute ! Les Zoras n'ont pas à payer si c'est nous que vous cherchez ! contra la princesse furibonde ne supportant pas qu'on s'en prenne à autrui sans raisons valables.

- Il est tellement sensible, pauvre homme ! La vieillese n'est vraiment pas une qualité... soupira Ghirahim en prenant un air désabusé, levant les yeux au ciel. Il reprit avec le plus grand sérieux malgré un large sourire, si vous appreniez cela de la bouche même du roi, je savais pertinemment que vous accouriez ici. Je vous ai attendus longtemps vous savez, les facteurs sont vraiment lents en Hyrule. De mon temps, ils allaient bien plus vite...

- Nous sommes venus, mais si vous croyez que nous allons vous révéler l'emplacement de la dernière porte, vous pouvez toujours rêver ! envoya le jeune Hylien faisant face à Ghirahim, séparés l'un l'autre d'un pas seulement. L'épée de Link se tenait fièrement entre eux.

- Que de fioritures, vous pouvez me tutoyer vous savez ! Vous avez toujours cet air si dramatique quand vous parlez ! Détendez-vous voyons ! La vie est juste un long jeu, que je me dois de gagner ! Vous refusez visiblement de coopérer, et je déteste ça ! **POURQUOI VOUS FAITES TOUJOURS TOUT POUR M'ENERVER ?** tonna l'esprit rouge de rage. Il était toujours aussi changeant et imprévisible. Il s'approcha un peu plus de Link et lui donna une claque. Celui-ci s'attendait absolument à tout, sauf à ça, il se prit la gifle sans comprendre. La douleur n'était pas bien forte.

- Non mais vous avez perdu la tête visiblement ! invectiva Link furieux d'un tel comportement.

- Tu ferais mieux de venir te battre au lieu de geindre, allez, un petit effort ! Le chevalier va se rouiller s'il n'utilise plus son épée ! Ne me déçois pas et donne-moi la réponse ! Zelda fera partie du public, elle ne peut pas comprendre les querelles des hommes après tout... se mortifia faussement Ghirahim en secouant la tête, comme peiné. Il revint se positionner au-dessus du lac en ajoutant, j'ai lancé un sort pour que l'eau se foule. Cette arène sera parfaite, je t'attends. Ne m'enlève pas ce doux plaisir ! **ACTIVE-TOI !**

Link et Zelda sursautèrent à nouveau tandis que leur ennemi s'éloigna pour se positionner au centre du lac Faroria, attendant avec impatience. "Je n'en ai pas pour longtemps, il en raconte beaucoup mais il ne semble guère plus fort que la dernière fois. Nous avons connu bien pire, ne t'inquiètes pas pour moi ! Tout ira bien" promis le jeune Hylien en souriant à Zelda qui acquiesça désolée de ne pouvoir agir. Link avait échoué pour sauver le Héros du futur, Ghirahim serait le défouloir parfait. Hésitant il s'avança sur l'eau, la surface était lisse et le liquide ne s'accrochait pas à ses bottes. Ghirahim attendit patiemment, sans la moindre lame, l'air satisfait.

"Tu devrais vraiment réfléchir parfois !" fit remarquer l'esprit anciennement scellé en éclatant de rire. Link se mit en position de défense, inquiet d'une telle tirade. Ghirahim s'approcha en marchant tranquillement et clama fièrement "Je contrôle ces lieux et tu es sur mon territoire... Je peux faire ce que je veux de toi !" Il frappa deux fois dans ses mains et l'eau se gela aux environs de son adversaire, Link se retrouva les pieds figés dans la glace. Le jeune Hylien du parer quelques coups sans avoir la moindre mobilité. Il s'exclama, paniqué, "Ce n'est pas du jeu ! Nous devons nous battre à la loyale !" Contesta l'Hylien qui aurait volontiers tapé du pied si le gel n'entourait pas si brutalement ses jambes. Ghirahim éclata de rire, se saisissant d'une rapière noire pour frapper encore et encore son ennemi qui paraît difficilement les coups sur le côté. "Mais non voyons, si j'étais vraiment injuste, j'irais te frapper dans le dos ! Hum... je vais peut-être faire ça d'ailleurs. Allez, sans rancune mon ami !" sourit l'esprit savourant lentement sa victoire volée. Link bouillonnait intérieurement. Le chevalier se débattit, en vain, une douleur vint transpercer son dos en diagonale. Il hurla, Ghirahim venait de le frapper violemment sans la moindre retenue. Zelda poussa un cri au loin. L'esprit revint se poster devant son ennemi et lui déclara avec la plus grande gentillesse dont il pouvait faire preuve "Si tu me dis où se trouve la dernière porte, tu ne subiras rien de plus et tout se passera bien pour toi ! Sinon, nous allons continuer notre petit jeu. Ne m'en veux pas, au moins, je reconnais que ta force est supérieure à la mienne. Tu es un excellent épéiste, et si je veux gagner... Je suis obligé de tricher..." souffla-t-il en prenant un air désolé comme s'il était contraint d'agir ainsi. Cet air faux déplut fortement un Link qui continuait de tenter de se soustraire à la glace sans le moindre résultat. Plus il tentait de se mouvoir, et plus sa blessure le faisait énormément souffrir. Ghirahim s'en donna à coeur joie et frappa son adversaire à plusieurs reprises. Link se défendait plutôt bien de face mais ne pouvait rien faire pour son dos. L'esprit fit disparaître sa lame et se mit à rire. Lorsqu'il eut fini il donna coup de poing et coup de pied à Link, appuyant sur sa blessure béante. Du sang s'écoulait et laissait une auréole sombre sur sa tunique. Zelda hésitait à se lancer au secours de son ami, ne sachant pas si le Lac était aussi praticable pour elle ou si elle sombrerait dans l'eau glaciale. Ghirahim revint face à Link en piteux état et reprit son discours, passablement ennuyé "Bon... Aucun de vous n'est coopératif. Je crois qu'il va falloir profiter de la tristesse de l'un pour que vous vous décidiez à parler ! Ma très chère Zelda, dans quelques instants, je tuerai Link si tu n'agis pas... quelque chose à ajouter ? Un itinéraire pour la Porte du Temps par exemple ?" Demanda le phénomène en souriant, le sourire aussi blanc que ses yeux vides. Plusieurs épées se mirent à flotter autour de Ghirahim trop heureux de maîtriser la situation. Link pesta et supplia Zelda de ne pas répondre. Mais la jeune fille ne dit mot, se décidant plutôt à agir. L'heure n'était pas à la lâcheté !

Elle se mit à marcher sur la surface du lac, confiante et se posta aux côtés de Link. Ghirahim tenta de la geler à son tour mais n'y parvint pas et jura. "Visiblement je ne suis pas le seul à connaître la magie ici ! Je ne sais vraiment pas ce que vous avez fait en traversant la deuxième porte mais vous êtes de plus en plus insupportables ! J'en ai assez, VOUS ALLEZ MOURIR !" menaçait Ghirahim lançant ses multiples épées à l'assaut. Link eut une soudaine poussée d'adrénaline et pesta de ne pouvoir s'en servir pour fuir avec Zelda. La princesse resta bien droite et sourit. Les épées se brisèrent contre un mur invisible, champ protecteur mis en place par la jeune fille. "Je ne te laisserai pas tomber, Link. Ne sois pas étonné si je maîtrise la magie. Le Héros m'a appris bien des choses sur mon rôle, les déesses veillent sur nous..." Ghirahim excédé libéra Link sous le coup de la rage. Le jeune chevalier s'écroula, contre la surface de l'eau, incapable de tenir debout. "Nous avons fini de jouer. Si vous commencez à recourir à la magie des déesses, je ne m'amuse plus du tout. Je vais être sérieux maintenant et dangereux ! Je t'aimais bien Zelda, mais visiblement, il faut passer par Link pour obtenir une réponse intéressante..." soupira l'adversaire en croisant des bras, contrarié. Il ajouta en s'approchant du duo "La surprise est la meilleure arme dans de telles situations. Nous allons immédiatement agir !" Il passa son bras autour de Link et l'aida à se relever, l'Hylien ne réussit à protester. Zelda allait agir quand le sol se déroba sous ses pieds. Elle plongea sans trop le vouloir dans les profondeurs du lac, l'eau glaciale lui produisant un choc qui faillit l'évanouir sur le coup tant la douleur était inattendue. Ghirahim posa une main à la surface, tout en soutenant Link inquiet, et prononça un dialecte inconnu aux deux amis. La surface se gela instantanément. L'esprit se posta face à Link tandis que Zelda paniquée tapait du poing sous l'eau, affolée. Tenir en apnée dans une eau glaciale sous une couche de givre n'était pas vraiment sa spécialité. Le chevalier commença à s'agiter, Ghirahim le tint fermement et lui dit gentiment "Dis-moi où est la porte si tu veux que ta petite princesse vive. Elle n'en a pas pour longtemps, alors réfléchis vite mais bien. Je me demande si elle va mourir de froid ou d'asphyxie en premier..." Link baissa la tête, les larmes aux yeux et finit par répondre, ne supportant pas un tel spectacle "Dans la vallée du dragon, il y a un ancien temple en l'honneur de la porte... Libérez-la maintenant, je vous en supplie..." Ghirahim sourit l'air compatissant et relâcha Link qui s'écroula, tremblotant, la douleur lui vrillait bien trop le dos pour qu'il puisse se tenir debout. Zelda continuait de frapper sous l'eau, regardant Link tristement, simplement séparée de quelques centimètres de son ami d'enfance. L'esprit se pencha quelques instants et voleta dans les airs. "Tes larmes sont touchantes, je les aime bien. Zelda pose trop de problème, et puis le lac est vraiment joli ainsi. J'ai des choses urgentes à faire, je dois vraiment y aller ! Désolé mon petit Link mais nous serons entre hommes désormais..." Link héla Ghirahim, le suppliant encore et encore, mais il n'obtint pas la moindre réponse. L'homme s'envola en direction des cieux et disparut, laissant le charme en action. Le duo avait sous-estimé les pouvoirs de leur adversaire... et le payait très cher...

Link tapait du poing, tentait de briser la glace avec son épée et le peu de force qu'il lui restait. "Non, non, ne meurs pas je t'en supplie, tiens encore un peu ! Je vais te sauver, je vais te sauver ! Zelda !" Des larmes tièdes et salées roulèrent le long de ses joues déjà humides. Il continuait d'attaquer la glace sans le moindre succès. L'espoir le quittait peu à peu pourtant il n'abandonnait pas, oubliant toute douleur pour se concentrer sur son amie. Zelda devenait de plus en plus pâle, retenant sa respiration depuis trop longtemps. Si rien ne se passait, tout serait fini en quelques secondes. L'Hylien hurla, implorant les déesses et appelant à l'aide sans savoir qui pourrait lui venir en aide dans de telles conditions. Les yeux de Zelda se fermèrent lentement, elle sourit à Link en posant une main délicate sous la glace, comme pour le rassurer. Mais rien ne pourrait jamais soigner pareille blessure. Si son amie d'enfance venait à disparaître, la vie elle-même s'en irait. Il ne pouvait se résoudre à continuer sa mission sans elle. Il continua d'assister à l'agonie de la princesse, maudissant Ghirahim, continuant d'hurler et de probablement effrayer la faune lointaine. Le désespoir envahissait peu à peu son cœur ne pouvant plus cesser de battre à tout rompre. Il hoquetait comme un enfant, s'acharnant sur la glace bien trop épaisse. Tout était fini désormais... Il ne pourrait jamais combattre sans Zelda. Il ne pourrait jamais surmonter les épreuves sans elle. L'Élu de la déesse Hylia avait toujours eu le soutien de la réincarnation de la divinité. Pourquoi le privait-on alors de ce qui lui était le plus cher ? Pourquoi lui ? Pourquoi lui voler son bonheur ? Hyrule ne valait pas autant de sacrifice...

Un silence de mort régnait sur le lac Faroria, sauf pour un homme que les larmes ne suffisaient pas à consoler. Le silence l'oppressait. Le silence était oppressant. La mort le suivrait partout où il irait désormais...

Chapitre 15 : Sommeil de Givre

"Zelda ! Non ! Zelda, par pitié !" rugit Link tentant de briser la glace tant bien que mal. Ses forces s'amointraient et de multiples égratignures ornaient ses mains. Il n'abandonnerait pas son amie. Il lui avait toujours promis cela, il ne pouvait pas se résoudre maintenant. Il se mit à pleurer, échoué sur la pseudo-banquise lorsqu'une voix, royale, se fit entendre "Le Lac Faroria ne doit jamais geler !" Link ne prit même pas peine de rouvrir les yeux et de se tourner vers la personne ayant prononcé ces mots. Quand il observa la glace dans un dernier soupçon d'énergie, il remarqua que la princesse avait disparu et son cœur se mit à battre fort dans sa

poitrine. Des veloutes de vapeur s'échappaient du givre qui peu à peu disparaissait du Lac. L'étendue reprenait sa température tiède et normale. Le contrôle de Ghirahim disparaissait finalement. Link aurait beaucoup aimé s'en réjouir si l'état de Zelda ne l'inquiétait pas. Il ne savait plus où elle était maintenant ! Ses questions ne le taraudèrent pas bien longtemps, la glace acheva de fondre et il tomba dans l'eau. Le choc lui fit perdre connaissance, il aurait bien eu besoin d'un peu de repos. Mais tout cela n'avait plus d'importance...

Lorsqu'il rouvrit les yeux, il se trouvait dans une chambre dont la taille équivalait presque à celle d'un placard. Il y avait là tout juste la place d'y mettre un petit lit une place et une table de nuit. Face à lui, une porte en bois verni. Les murs ressemblaient à ceux d'une grotte faite en corail, d'une douceur inégalable. Le nouvel univers était bleuté et la décoration particulière, chaque élément rappelant la mer. Link se releva, encore meurtri, son dos avait bien mal cicatrisé et le faisait encore souffrir. Il ne savait pas combien de temps il avait dormi, il n'y avait aucune fenêtre pour lui montrer un soleil levant ou couchant. Il se ressaisit, ne songeant qu'à l'état de Zelda, il lui fallait absolument la retrouver. Il franchit la porte sans songer un seul instant à où il pouvait bien se trouver. Il commença à paniquer quand il se rendit compte que la chambre menait droit à un lieu immergé. Link commença à retenir sa respiration paniqué, il ne parvenait pas à distinguer la sortie plus loin. Il se hâta de revenir à sa chambre toujours aussi sèche, comme si l'eau n'était jamais parvenue à rentrer. Les lieux étaient habités, il se trouvait très certainement chez les Zoras. Une bonne chose qu'ils se soient ainsi occupés de lui, cela témoignait de leur gentillesse, et non d'une certaine hostilité à l'égard d'Hyrule. Le père de Zelda serait probablement ravi de l'apprendre... en revanche, où pouvait bien se trouver la princesse ? Link balaya l'idée d'une possible mort, préférant rester optimiste. Il retint sa respiration à pleins poumons et sortit en vitesse, tentant d'atteindre l'air le plus vite possible. Le chevalier distingua quelque Zoras au loin qui le regardaient avec le plus grand intérêt sans la moindre méchanceté. Malheureusement, l'eau était partout et il ne voyait plus la fin de ce monde injuste. Seul le liquide habituellement si précieux pour la vie l'entourait. Il se voyait déjà mourir tandis qu'un Zora s'approchait de lui, l'air nonchalant. Il s'agissait très probablement d'un garde, il portait un casque et une lance semblable à un sceptre dans la forme, en corail rose et rouge. "N'allez pas vous étouffer bêtement, vous pouvez respirer sous l'eau." l'informa le poisson, nageant serein tout autour de Link qui avait les poumons en feu. Il dévisagea quelques instants son interlocuteur se demandant s'il pouvait réellement lui faire confiance. Il finit par obtempérer, ayant atteint un seuil critique pour son corps. Il osa avaler de l'eau et se rendit compte que celle-ci se changeait en air dès qu'elle entra dans son corps. Il s'observa sans comprendre le miracle. "Vous ne voyez rien de nouveau sur vous ?" insista le Zora amusé par la situation. Les autres amphibiens curieux avaient fini par reprendre leurs activités. Link n'était plus un phénomène de foire. Le jeune Hylien s'observa, il portait toujours les mêmes habits mais se rendit compte que ceux-ci ne se mouillaient pas et n'ajoutaient pas plus de poids que d'habitude. Il aurait pu se croire dans l'air, bien qu'il flottât sans la moindre difficulté, non loin de la surface. Le Zora soupira et finit par lui indiquer son cou. Le chevalier y posa sa main et sentit le contact lisse d'une écaille. "Nous t'avons confié notre pouvoir, tu peux désormais respirer et te mouvoir sans la moindre difficulté dans l'eau. Tu es comme l'un des nôtres. Tu possèdes l'écaille Zora." expliqua l'homme se mouvant avec grâce. Link ouvrit grand la bouche pour exprimer sa surprise, l'eau ne tentant même pas de s'y infiltrer. Les Zoras étaient vraiment de parfaits hôtes. Le chevalier réfléchit quelques instants, l'air songeur. Il héla le garde qui s'apprêtait à partir afin de lui demander conseil "Où puis-je trouver la salle du roi ? J'aimerais le remercier et m'entretenir avec lui. Je suis un émissaire du seigneur d'Hyrule." Link exagéra son statut et le garde hocha docilement la tête, comme si tout était parfaitement logique. "Va à la surface, c'est tout droit, tu allais dans la bonne direction tout à l'heure. Il ne doit pas voir grand monde en ce moment, profite-en" accorda le garde en pointant en direction du ciel. Le chevalier le remercia et se hâta de sortir de l'eau. Il devait à tout prix en savoir plus. Peut-être le roi savait-il où se trouvait Zelda. Peut-être n'était-il pas trop tard ! Le cœur de l'Hylien se mit à battre fort dans sa poitrine, l'espoir lui redonnait le moral. Le monde d'Hyrule était beau dans ce présent-ci, il devait tout faire pour le préserver tel quel. Et cela commençait par sauver la Princesse de la Destinée choisie par les déesses.

Link sortit du bassin dans lequel il s'était réveillé. Un couloir de pierre de corail se poursuivait droit devant dans la grotte, menant très probablement au roi. Une bifurcation était possible, mais un panneau stipulait qu'il s'agissait de la sortie. Le jeune Hylien marcha donc jusqu'à se trouver face à une grille de métal parfaitement entretenue. Il distinguait au loin un petit jardin exotique, les plantes ressemblant à celles tapissant le fond des océans. Deux gardes surveillaient farouchement l'entrée du palais. Le couloir de la grotte n'était pas bien grand, on distinguait une nette coupure entre corail sauvage et travaillé. Les murs extérieurs du palais étaient à motifs de briques et du lierre semblable à du cristal grimpaient le long de l'armature. Le chevalier déclina son identité en s'inclinant respectueusement. Les Zoras ouvrirent la grille sans la moindre méfiance, reconnaissant l'homme inconscient qu'ils avaient ramené jusque dans le bassin principal. Link se retrouva dans le jardin royal, avançant lentement. L'endroit était d'une taille modeste, paraissant presque petit vu qu'un large étang aux couleurs

attrayantes de l'eau pure occupait un bon tiers de l'endroit. Droite et gauche étaient explorables, mais il ne s'agissait pas de la salle du trône et le roi ne s'y trouvait pas. Les deux pseudo-tours devaient servir à d'autres Zoras. Le jeune garçon observa quelques instants le bassin alimenté par une cascade et constata une ouverture un peu plus basse. Il plongea tête la première et passa dans un tunnel faiblement éclairé par des plantes aquatiques lumineuses. Lorsqu'il émergea à nouveau hors de l'eau, il se dépêcha de se relever, constatant qu'il était arrivé à destination. La salle du trône était magnifique malgré sa petite taille et une hauteur vertigineuse. Les murs étaient en pierres bleues assez foncées, ornées de saphirs, turquoises, aigues-marines et cristaux. Des cascades serpentaient dans les lieux et deux petits bassins rectangulaires s'étendaient sur les côtés. Le sol n'était quant à lui pas vraiment travaillé, l'eau y allant et venant l'ayant grandement érodé. Face à lui, le roi Zora, imposante créature aux yeux globuleux se tenait bien haut sur son trône, entouré de toute une cour prête à réaliser ses moindres caprices. Link s'inclina à nouveau subjugué par la beauté et après autorisation du roi, il prit la parole :

"Je suis un chevalier sous ordre du souverain d'Hyrule et de la princesse. J'ai été envoyé aux côtés de cette dernière pour vous supplier de ne pas rompre vos accords commerciaux avec notre royaume, se présenta l'Hylien préférant immédiatement tirer les choses au clair. Ghirahim avait probablement tout inventé, mais il valait mieux se montrer prudent.

- Je vois parfaitement qui tu es, la princesse elle aussi a été récupérée au sein du domaine Zora suite à votre affligeante bataille contre cet étrange démon. Nous n'avons osé agir que lorsqu'il s'en est allé, il semblait armé d'une telle cruauté... expliqua le roi avec le plus de franchise possible. Il poursuivit afin de répondre à son invité, nous n'avons jamais tenu à rompre contact avec le roi d'Hyrule ! Ces accords sont parfaitement justes et notre commerce n'a jamais été aussi florissant ! Je crains qu'il n'y ait là un malentendu si c'est dans ce but que vous avez demandé audience...

- Le roi a reçu une lettre de votre part, où vous menaciez de cesser tout marchandage avec nous. Je suis heureux de constater qu'il ne s'agissait là que d'une mauvaise plaisanterie. La princesse Zelda se doutait du malentendu... où est-elle désormais ? demanda Link qui ne pouvait attendre plus, brûlant d'impatience !

- Je vois, vous avez bien fait de venir au lac Faroria. Je vais immédiatement prévenir le roi pour le rassurer et lui confirmer notre alliance. Merci d'avoir risqué jusqu'à vos vies simplement pour de mauvaises rumeurs... La princesse... ne s'est toujours pas réveillée. J'ai peur qu'elle ne soit tombée dans le coma, le traumatisme a été trop fort et son organisme en souffre encore. Les meilleurs médecins du domaine sont à son chevet, dans la tour est du palais, celle à votre droite lorsque vous pénétrez dans le jardin... indiqua le roi Zora compréhensif animé par la compassion. Une pitié que Link n'appréciait pas trop, mais il la savait sincère alors il ne prit peine de l'indiquer à sa souveraineté.

- L'homme que vous avez vu et qui a gelé le lac est le mal qui ronge Hyrule, il est probablement l'auteur de cette lettre et son but premier devait être de nous attirer au lac pour supprimer la princesse ! Nous devons à tout prix la sauver ! Si elle venait à mourir, il aurait gagné, vous comprenez ? souffla le jeune homme une main sur le coeur, enjolivant ses paroles pour mettre le roi Zora de son côté. Zelda n'avait pas le droit de mourir ! Non seulement pour le royaume... mais aussi pour lui.

- Vous pouvez compter sur notre soutien, bien entendu. Je dirai au roi que vous vous reposez chez nous, je ne lui préciserai pas l'état de sa fille, cela ne ferait que l'inquiéter en vain. Avec un chevalier aussi dévoué, il serait surprenant qu'elle ne se décide pas à rouvrir les yeux, sourit le roi compréhensif et amusé par le comportement de l'Hylien protecteur. Link se mit à rougir.

- Je... je vous remercie de votre confiance ! Je vais de ce pas retrouver la princesse et tout faire pour son bon rétablissement ! Vous pouvez compter sur moi, conclut le chevalier rouge en hâte. Il repartit en courant, ne préférant pas attirer l'attention. Le roi le salua et l'observa partir avec un oeil rieur. La jeunesse se passionnait et s'enflammait toujours si vite et pour si peu, alors que la vieillesse montrait les choses sous un angle tellement différent... et plus calme."

Link courait à en perdre haleine, ignorant son dos douloureux tentant de lui rappeler la réalité des choses. Le jeune Hylien n'en avait que faire, seule Zelda comptait. Elle était en vie, c'est le plus important. Et tant qu'elle ne souffrait pas, le chevalier était comblé. Après avoir franchi le bassin du jardin royal, il se rendit immédiatement à la tour est sans prendre le moindre détour. Il n'avait pas le temps, Zelda endurait peut-être bien plus dur que lui. Il passa en trombe et gravit les marches sans prendre soin de demander son chemin à quelconque serviteur. La tour en question était assez petite et l'Hylien parvint bien vite à sa destination. Il se trouvait désormais dans une chambre ronde uniquement pourvue d'un large lit et d'une moustiquaire faite d'eau. Etrange impression que ce doux flot protégeant la princesse, les Zoras usaient probablement de leur magie. Un médecin et son infirmier se trouvaient présent à son chevet, sans réellement agir. Ils étaient dans l'attente, tout comme Link s'approchant à pas lent. Son regard se teinta d'une légère tristesse appuyé par la compassion qui l'envahissait soudain. La princesse ne souriait plus, les yeux clos, elle semblait dormir à jamais. Sa peau était pale et son teint à lui seul indiquait sa mauvaise mine. Elle n'était pourtant pas malade mais cela paraissait tout comme. Une maladie

dangereuse et mortelle pour plonger la Princesse de la Destinée dans un sommeil éternel. "Elle faiblit..." soupira le médecin impuissant. Il secoua la tête, l'air désolé "Elle n'a aucune raison de mourir, d'un point de vue médical, tout est parfaitement normal. Pourtant... elle ne se réveille pas, elle semble rêver pour l'éternité, comme si une quelconque douleur l'avait frappée. Je ne peux rien faire, je suis désolé. Il en va de sa volonté..." Le médecin se releva et s'inclina devant un Link guère rassuré pour ne pas dire apeuré devant de tels propos défaitistes. Le Zora lui dit gentiment "Ne vous rongez pas trop les sangs, vous ne pouvez rien faire. Je me retire et vous laisse seul avec elle. Je reste un étage en dessous si vous avez besoin de mon aide..." proposa le médecin se dirigeant vers les marches de l'escalier cristallin. Link ne daigna même pas le regarder s'en aller, lui et son assistant. Il avait bien d'autres maux auxquels penser.

"Je suis désolé, Zelda. Si seulement tu n'étais pas intervenue ! Tout est ma faute ! Pardonne-moi..." Les yeux humides, le jeune Hylien se retint de pleurer pour se jeter à genoux, au chevet de la jeune fille. Le mince filet d'eau disparut au contact du chevalier avachi. Il se saisit de la main de son amie sans un mot, n'osant plus bouger. Il se sentait plus que jamais coupable et sa culpabilité lui déchirait le coeur. Il s'agissait de son amie d'enfance, princesse de surcroît... Ce n'était vraiment pas la personne qu'il souhaitait voir disparaître. Il resta un long moment à contempler la main frêle de la jeune fille pâle. Son pouls était faible et cet état ne fit que plus alarmer Link. "S'il te plaît, ne meurs pas, ne renonce pas ! Ne m'abandonne pas, je ne pourrai pas me battre seul, pas sans toi..." Des minutes filèrent ainsi, les larmes vinrent perler sur le visage de l'Hylien qui ne s'en rendit même pas compte. Il ne pensait qu'à Zelda et oubliait tout de lui-même. Après un long moment, il se releva en essuyant ses larmes et lança sur un air de défi emprunt de douleur "Je me fiche pas mal si tu renonces à vivre ! Moi, je vais trouver un moyen de te ramener ! Que tu le veuilles ou non !" Il partit en courant ne supportant plus la vision d'horreur. Il avait besoin d'air de toute urgence. Le médecin Zora ne prit peine de le retenir et l'observa simplement descendre les marches en furie. Refusant l'inacceptable, Link se rendit à l'intersection et bifurqua pour aller au bassin extérieur. Il se fichait pas mal des regards se tournant à son passage. Plus rien n'avait d'importance tant que Zelda serait ainsi.

Link alla s'échouer non loin de l'entrée, sur une petite plage sablonneuse. Il s'agissait toujours de la caverne et d'un lieu sans issue mais nul plafond n'empêchait de voir le beau ciel bleu déclinant lentement. Les pieds dans l'eau, les bras croisés et la tête enfouie, le chevalier resta des heures les yeux dans le vague. Nulle solution ne lui venait à l'esprit et cela ne pouvait que d'autant plus l'enrager. Comment changer la volonté d'une personne si celle-ci s'était résignée ? Il songea longuement à son amie habituellement si souriante et enjouée. Renoncer ainsi à la vie ne lui allait pas, elle n'était pas comme ça ! Lorsque la nuit commença à assombrir le ciel de ses ténèbres obscures et dévorantes, une faible lueur s'approcha de l'Hylien se retenant d'hoqueter sans grand succès. La lumière vint se poser sur la tête de Link, aussi délicate que le souffle du vent. Percevant une présence, le chevalier se releva immédiatement, les sens en alerte. Lorsqu'il s'aperçut que la lueur était en réalité une petite fée battant difficilement des ailes, il se rassura. La lumière qu'elle émettait était d'un très beau rose, presque rouge. Le jeune homme en avait déjà entendu parler mais n'avait encore jamais vu pareille créature. Il mit ses mains en coupe au-dessus de la fée de peur que celle-ci ne tombe à terre. Mais la lueur ne daigna accepter tel réconfort et s'éloigna à l'opposé du domaine, en direction d'une caverne un peu plus loin. Une voie au loin l'appela "*Je puis soigner les blessures du coeur, viens à ma rencontre, suis mon messenger. Là où je vis, tu oublieras tous tes soucis. Ma lumière viendra accompagner la victoire et tes vœux les plus chers s'exauceront.*" Intrigué par de telles propositions, Link suivit la fée avec la plus grande prudence, se demandant si la situation pourrait si vite s'arranger. Il pénétra dans la grotte, le coeur battant, l'espoir réanimant ses forces endormies. La tristesse peignant ses traits attirait la compassion des grands esprits.

L'endroit n'était éclairé que par la faible lueur de la fée, continuant son chemin sans prendre peine de vérifier l'état de l'homme qu'elle guidait vers le fin fond de la caverne. Peu à peu, le sol irrégulier fit place à un carrelage aux allures royales. Des symboles de la Triforce ornaient de-ci de-là l'endroit mystique. Plus s'avavançait l'Hylien et plus l'atmosphère se teintait d'étranges poussières colorées d'où émanait une source de lumière assez faible. Les limites ne semblaient pas discernables, si ce n'est pas la poussière, qui, mélangée à de l'eau, cascadaient sans fin contre des murs quasi-invisibles. La fée arrivée à destination disparut sur le champ libérant une fumée rosâtre n'inspirant guère le chevalier réticent. Link buta contre une délimitation qu'il n'avait pas aperçue auparavant. En forme de demi-disque, une fontaine s'étendait, impétueuse et chaleureuse. Le mur du fond bien visible portait deux torches qui s'allumèrent brusquement. Deux flammes magenta achevèrent d'illuminer la pièce. Des colonnes s'élançaient jusqu'au plafond de la caverne, indiscernables du premier coup d'oeil tant l'endroit semblait spacieux. La surface de l'eau s'agita en douceur, une femme ailée et vêtue d'une longue robe translucide, tout comme sa peau faite de poussière rose, apparut. Elle était d'une beauté inégalable, un charme peu commun, transcendant tout être. Elle semblait appartenir au divin et sa vision enchanteresse fit oublier toute méfiance à Link ensorcelé. Ses traits fins dessinèrent sur son visage une expression complexe. Elle était attristée et pourtant, son sourire hésitant aurait pu rassurer n'importe quel être vivant en Hyrule. Le chevalier resta cloué

sur place sans oser formuler une seule phrase.

"Tu t'appelles Link, n'est-ce pas ? questionna la femme, une main sur le coeur en ajoutant, *je suis une grande fée. Je guide les âmes égarées jusqu'à moi et leur offre l'espoir qu'ils ont perdu. Je peux guérir toutes les douleurs qui te hantent et te rongent l'esprit. Je sens une énorme tourmente en toi.*

- Je... Je ne veux pas de votre guérison, en ce qui me concerne, je n'en ai pas besoin ! se défendit le chevalier en baissant tristement la tête. Il se fichait pas mal de retrouver le sourire si Zelda mourrait sans qu'il ne puisse agir.

- *Pourquoi refuser cette paix à laquelle tu aspirés tant ? Laisse-moi au moins guérir les blessures physiques qui handicapent ton corps,* proposa la grande fée navrée d'un refus aussi catégorique.

- Parce que je n'ai que faire de ce qui me revient sans le moindre effort. Je ne désire pas vivre ainsi. Je ne recherche pas la sérénité, fit remarquer Link espérant pouvoir dériver sur le cas de son amie d'enfance. Si cet esprit tenait vraiment à l'aider, alors il devait s'occuper de Zelda et non de lui.

- *Mais alors, pourquoi es-tu si endeuillé ? J'ai perçu ta peine sans pouvoir en déceler la source toute la journée. Quand la Lune est apparue plus lumineuse que jamais dans le ciel, je me suis décidée à agir. Tu parais pur et armé des plus belles intentions au monde, je ne pourrai refuser mes services à pareille innocence...* s'émerveilla la grande fée chamboulée par la définition de cet être boudeur. Link soupira devant un tel portrait et cela ne fit qu'augmenter son mal être.

- Vous ne comprenez effectivement pas, approuva Link s'armant d'un rire amer avant de reprendre, vous ne m'êtes d'aucun secours contre la mort ! Si vous me trouvez aussi pur alors vous devez ressentir la pureté d'une toute autre âme au sein du domaine ! Et le problème est tout là...

- *Oh. Parlerais-tu de cette jeune fille plongée dans un profond sommeil ? Son stade de dormance ne m'a guère inquiété. Telle que je la ressens, elle devrait s'éveiller en pleine forme dans quelques années, guérie du traumatisme qui semble la pousser au repos !* clama la femme ailée réjouie, en joignant ses mains.

- Tout est vraiment perdu alors... murmura Link les larmes aux yeux. Il ne pourrait jamais attendre des années, le mal se serait emparé d'Hyrule bien avant qui plus est. Zelda n'avait pas le droit de dormir ainsi et de le laisser seul ! Serrant les poings, l'Hylien ne dit mot, profondément meurtri.

- *Mais, je ne comprends pas, je viens de t'annoncer une bonne nouvelle ! Tu devrais être heureux !* contesta la grande Fée avec étonnement, se penchant un peu plus en avant, aux côtés de Link.

- Non, chaque heure poursuivant son sommeil est un poids en plus sur mes épaules. Ma culpabilité est telle que je ne pourrai jamais me relever. Son repos entraînera ma mort, insista l'Hylien au comble du désespoir, tentant de faire réagir la fée dans son sens.

- *Oh non, arrêtez ! Ne dites pas de telles choses ! Je peux sauver la fille chère à votre coeur, j'en suis persuadée. Je peux apaiser son esprit embrumé et la faire se relever ! Mon pouvoir de guérison est illimité mais comme toute chose il a un prix assez élevé...* expliqua la femme ravivant l'espoir du chevalier pour qui rien n'était impossible s'il s'agissait de sauver Zelda.

- Vous devez absolument lui venir en aide ! Dites-moi ce que je dois faire ! Je suis prêt à tout pour lui redonner vie, souffla Link faisant un pas en avant, se rapprochant de la grande fée pour lui montrer tout son courage et sa détermination.

- *Je me doutais que tu dirais ça, tout du moins je l'espérais. Qui est cette jeune fille pour toi ? Et que serais-tu prêt à faire pour elle ?* questionna la femme translucide d'une voix apaisante et ensorcelante.

- Elle est tout ce que j'ai ! La vie n'a plus grand intérêt, tout comme ma mission si je n'ai plus sa présence à mes côtés ! Je ne pourrai pas me battre avec conviction sans elle ! J'ai besoin d'elle, je serais prêt à n'importe quoi pour la sauver ! Je suis coupable, je pourrais braver la mort, juste pour la faire redevenir comme avant, juste pour son sourire ! répondit le chevalier déterminé. Il ne pouvait qu'avoir des pensées positives concernant Zelda, qu'importe ce que lui exigerait la fée, il se promit de le réaliser.

- *Une âme animée ainsi du désir de vie pour l'autre fait preuve d'une force rare. Cette force peut permettre de la sauver. Mais je doute que ton amour soit assez fort pour cela,* provoqua la grande fée se voulant méprisante.

- Je ne suis pas... commença Link devenu rouge en écoutant les paroles de la femme.

- *La mort doit advenir quoiqu'il advienne et chercher à l'éloigner de la vie en réveillant une personne d'un profond coma ne se fait pas sans mal. Oui, la mort appelle la vie, si l'énergie vitale n'est pas donnée alors un sacrifice doit être fait,* révéla la grande fée les paroles emplies de sagesse. Cette nouvelle fit oublier à Link sa gêne soudaine.

- Un sacrifice... Cela signifie... donner sa propre vie en échange de celle de la princesse alors... souffla Link les yeux dans le vide. Il ajouta décidé, je vous l'ai dit. Je ferai n'importe quoi pour son rétablissement. Faites de moi ce que vous voulez ! Je suis prêt à donner ma vie pour elle, ce ne sont pas des paroles en l'air ! C'est un serment !

- *Non, je n'allais pas jusqu'à de telles excès. Cette fontaine est remplie de vie et de mon pouvoir. Je dois pouvoir la soigner à l'aide de mes messagers. Mais si tu veux la voir revenir à toi, tu devras simplement me promettre plusieurs choses. Ton âme est vraiment pure, ne la gâche pas en sacrifice futile, tu n'y gagnerais rien. Et ce serait alors grande perte pour Hyrule. Je ne doute pas un seul instant de ta vaillance, oui, tu dis probablement*

vrai, tu pourrais faire n'importe quoi pour elle. Mais, ce n'est pas ça que je te demande, contredit la grande fée tout sourire.

- Très bien... Je... je vous en remercie alors. Dites-moi alors ce que vous attendez de moi, accepta Link sans un regard en arrière. Il sourit intérieurement, une main sur son coeur apaisé, il avait trouvé le moyen de sauver Zelda et de se faire pardonner. Il allait réparer ses erreurs.

- *Parfait. Alors, jure-moi de protéger cette fille jusqu'au bout, de ne pas faillir et de vivre pour elle. Sans toi, elle n'aurait plus de protection. Aussi, promets-moi de ne pas t'en vouloir. Tu as parfaitement agi, tu n'aurais pu faire mieux. Ma rencontre n'est pas un simple hasard, j'ai toujours su que tu viendrais. Attention, si tu ne respectes pas ton serment, tu auras affaire à mon pouvoir !* mit en garde la femme ailée qui malgré un regard dur continuait de paraître douce et surtout attendrie par un tel courage.

- Vous ne m'en demandez pas plus ? C'est déjà ce que je m'impose moi-même, ce que mon coeur me dicte de faire ! constata le jeune Hylien étonné d'une telle clémence. Il reprit bien vite son sérieux, c'était ainsi qu'il avait toujours imaginé les fées. Des créatures compatissantes toujours prêtes à aider et panser les blessures des mortels. Elles remplissaient le rôle que leur avaient soigneusement transmis les déesses.

- *Je ne suis ici que pour alléger ton âme et je pense ainsi réussir. T'en demander trop serait contraire à mes principes. Link, laisse-moi guérir ton dos puis amène-moi la fille qui t'est chère. Je lui ferai à nouveau revêtir ce visage que tu aimes tant.*"

Le chevalier s'inclina solennellement et accepta. Il ne pourrait porter Zelda jusqu'à la fontaine dans un tel état. Écoutant pour la première fois son corps meurtri, il plongea dans l'eau aux reflets d'argent. De multiples lueurs vinrent à lui et des fées refermèrent la plaie sans la moindre plainte. La plupart s'éteignirent, tombant mollement au fond de la fontaine. Remis sur pied et désolé pour les quelques fées, Link repartit au plus vite, en pleine forme. Il courut jusqu'au domaine remerciant mille fois la grande fée amusée.

Le chevalier arriva haletant à la tour est du palais du domaine Zora. Il ne prit peine d'expliquer au médecin la situation et fila à l'étage où reposait innocemment la princesse dans son sommeil réparateur. Il se saisit de Zelda, le plus délicatement possible et tout en la portant, les paroles de la grande fée résonnèrent en lui "*Une âme animée ainsi du désir de vie pour l'autre fait preuve d'une force rare. Cette force peut permettre de la sauver.*" Il marcha difficilement sans la moindre plainte jusqu'à la fontaine. Il songeait, perdu dans ses pensées, à la force dont avait parlé la femme. De l'amour, quelle étrange idée. Il s'était toujours refusé un sentiment aussi fort pour son amie d'enfance ne se jugeant pas du même monde qu'elle. Elle était bien trop inaccessible pour cela. Elle était princesse et même Princesse de la Destinée désormais. L'amour ne pourrait alors s'avérer être que souffrance, une maladie qu'il ne voulait pas reconnaître. Mais les mots de la grande fée demeuraient, comme si son coeur prenait un malin plaisir à les lui rappeler. Il observa la beauté du corps fragile qu'il tenait entre ses bras et se sentit tout chose. Se reprenant vite, il maudit la femme ailée quelques instants pour avoir ainsi déclaré évidence ce qui ne devait surtout pas l'être. Ainsi tourmenté, ne sachant guère si la chose s'avérerait ou non positive, il parvint à la fontaine où l'attendait encore la grande fée souriante et compatissante devant le corps faible de Zelda. "*Ses douleurs vont s'achever, n'aie crainte. Rejoins-moi au centre de la fontaine et reste auprès de ton amie. Son éveil est proche.*" L'Hylien acquiesça timidement et entra au coeur de l'eau tiède sans la moindre peur. Les petites fées se tinrent à bonne distance, n'osant pas approcher, leur maîtresse leur défendant tel acte. Link plongea la princesse au centre de la fontaine, prenant soin de tenir sa tête hors de l'eau. La grande fée observa son geste et sourit, le chevalier ne put s'empêcher de rougir, mal à l'aise. La femme n'y prêta guère attention. Elle se mit à chanter de sa voix cristalline et délicate. Zelda se mit à flotter à la surface sans que Link n'ait besoin de la porter. Il s'émerveilla lorsque la source s'illumina sous l'influence du chant de la femme. La fée se rapprocha de la princesse et fusionna avec elle, lui transmettant toute la force dont elle disposait. Un halo de lumière entourant Zelda reprenant immédiatement des couleurs. Link s'horrifia de voir ainsi la grande fée disparaître mais une voix s'éleva peu après "*N'aie crainte, je ne peux mourir. Je dois simplement recouvrir mes forces pour retrouver ma forme finale et humaine. J'ai besoin pour cela de sceller quelques semaines mon esprit. J'espère te revoir et souris, l'être qui t'es cher reprend vie. Elle s'éveille.*" Link leva les yeux au ciel et sourit, remerciant dans un frêle murmure la femme.

Zelda rouvrit lentement les yeux, cessant peu à peu de flotter à la surface de la fontaine. Link la rattrapa immédiatement pour lui faire éviter de plonger au fond, le centre étant l'endroit le plus profond. Il mena la princesse au bord tandis qu'elle achevait de se réveiller, égarée. La jeune fille sourit en apercevant le visage de Link, première chose qu'elle reconnut. Encore fébrile et hésitante, elle déclara dans un souffle "Je n'ai fait que rêver de toi..." Le chevalier lui rendit son sourire, la soutenant avec force et fierté. Attendri, il l'observa se lever et reprendre ses esprits. Elle était saine et sauve, sans la moindre séquelle. Son visage était toujours aussi rayonnant. La vie de Link reprit ainsi son cours normal. Il était enfin apaisé, le sourire de son amie lui indiquant qu'elle ne lui en voulait pas. Il s'était probablement inquiété pour rien. Link et Zelda restèrent longtemps ainsi, l'un dans les bras de l'autre, sans que cela n'ait grande importance. Non, l'essentiel était de retrouver l'autre. Ils s'unissaient à nouveau, les pires épreuves ne pouvant les séparer complètement. L'aventure pouvait se

poursuivre. Ghirahim périrait, Link s'en fit la promesse, il paierait pour son acte égoïste et sa soif de pouvoir. Ensemble, ils atteindraient la Porte du Temps avant leur ennemi. Rien n'était impossible à deux. Le jeune Hylien préféra enfermer sous clé les paroles teintées de vérité de la grande fée. Le moment était mal choisi pour y songer...

Chapitre 16 : La vallée du Dragon

"Link, je ne pourrai jamais assez te remercier pour m'avoir tiré de cet horrible coma. Je suis sincère, néanmoins, nous ne pouvons pas oublier l'essentiel. Nous devons immédiatement nous mettre à la poursuite de Ghirahim, nous avons perdu un temps précieux !" s'exclama la princesse tandis que le duo sortait tout juste de la caverne où reposait désormais la grande fée. Link s'étonna et protesta vivement devant un tel entrain, "Zelda ! Tu as besoin de repos ! Tu ne peux pas partir comme ça et faire comme si de rien n'était ! Tu te remets à peine des derniers événements !" La princesse continua de vivement protester à un point tel que le chevalier finit par accepter. Il ne pouvait jamais rien refuser à son amie, et cela s'avérait encore plus vrai maintenant qu'elle sortait tout juste d'une si terrible épreuve. Ils saluèrent donc une dernière fois le roi Zora, le remerciant pour son accueil chaleureux. Il fut ravi de voir Zelda en pleine forme et vanta les mérites de Link devenant bien vite rouge vif. Ils furent autorisés à conserver tous deux l'écaille Zora leur permettant de respirer sous l'eau, un présent qui ne manquerait pas de leur servir, ils en étaient certains ! "Je préviendrai votre père que vous partez directement pour la vallée du Dragon ! Il n'aura ainsi pas à s'inquiéter. Faites bon voyage et encore merci d'avoir pris la peine de nous prévenir de tous ces malentendus." Link plongea une dernière fois au coeur du bassin principal servant de place centrale au Zoras. Il alla jusqu'à sa chambre récupérer tout son équipement qu'il avait pris soin de laisser de peur d'effrayer la population locale. Il observa un dernier instant l'endroit magnifique semblant taillé dans le cristal et repartit avec Zelda. Le Célestrier de Link avait patiemment attendu à l'extérieur, fidèle quoiqu'il advienne. Les deux amis se sourirent et enfourchèrent l'animal prêt au décollage. La princesse tint fermement Link, la tête contre son épaule, préférant fuir la vue du lac Faroria. Le jeune Hylien ne sut pas quoi dire pour la rassurer, l'épreuve était terminée, certes, mais le souvenir se voulait éternellement présent...

"Nous n'en avons que pour deux heures environ de trajet ! Mon Célestrier nous déposera immédiatement au Village de Lanelle, nous pourrons nous renseigner sur place concernant la Porte du Temps." proposa Link flattant l'encolure de l'oiseau vermeil. Zelda approuva, heureuse de constater que son ami avait déjà prévu le moindre détail de l'expédition. Il filait dans le ciel, à une hauteur raisonnable, la lune émettait ses doux rayons d'argent. Ils arriveraient en fin de soirée, n'ayant guère pris la peine de se reposer auprès du peuple Zora. Link parvenait à guider sa monture sans trop de difficultés, le ciel parfaitement dégagé et sans le moindre ennemi offrait une balade calme et tranquille. Ils survolèrent bien vite la plaine d'Hyrule et les alentours de la citadelle, point le plus lumineux du royaume. La vie pulsait encore et l'effervescence ne semblait pas encore prête à s'achever malgré l'heure tardive. Zelda observa le palais, splendide en pleine nuit, avec un brin de nostalgie. Elle se ressaisit bien vite, accompagner son ami d'enfance dans ses maints périple n'avait pas de prix. Link ne disait mot et ne prenait guère la peine d'observer le paysage, trop occupé à conduire le Célestrier. Le voyage assez silencieux s'accompagna de quelques sourires et coups d'oeil entre les deux amis trop heureux de se retrouver. Lorsque la vallée du Dragon fut en vue et la nuit bien entamée, Link prit la parole "Je sais que tu veux retrouver Ghirahim au plus vite, et nous ne tarderons pas à arriver à destination... Mais je ne pourrai pas tenir ainsi longtemps, j'ai besoin de sommeil pour repartir de bon pied demain ! J'espère que tu ne m'en voudras pas, peut-être que notre ennemi prendra de l'avance cependant..." commença-t-il hésitant. Le Célestrier se tourna légèrement pour observer son maître, tentant de le rassurer. Le chevalier sourit en observant la créature agir ainsi. Zelda éclata de rire, ce qui ne manqua pas de surprendre Link. "Evidemment, nous dormirons dès que possible, je ne veux pas que tu perdes tes moyens face à Ghirahim ! Et puis, les balades en Célestrier doivent être éreintantes à mener. Ne t'inquiète pas pour ça !" L'Hylien remercia la princesse et les joues rosies, il invita sa monture à voler un peu plus bas. La vallée du Dragon était un magnifique lieu, où l'abondance semblait être reine. Quelques lacs et étangs parsemaient les champs d'herbes vertes. Quelques arbres ici et là s'étendaient, majestueux. Plus loin, bien au-delà de leur destination, la mer était visible, accompagnée d'une plage au sable fin. Il ne semblait pas exister plus bel endroit au monde, le village de Lanelle s'était construit au coeur de l'idylle, là où autrefois l'aride régnait pourtant. La nuit ne permettait pas de déceler l'entière beauté des lieux mais laissait fort heureusement le loisir d'apercevoir l'aimable bourgade, faiblement éclairée au loin par quelques torches. Link et Zelda retinrent leur souffle, subjugué de leur première visite des lieux. Le Célestrier se posa en douceur et laissa descendre ses maîtres. Le chevalier ne se préoccupa pas de l'oiseau, celui-ci avait très certainement déjà repéré un magnifique lac en vol et y passerait quelques jours en solitaire.

Le duo s'avança jusqu'au village, sans le moindre garde pour contrôler leur identité. Les Habitants de la vallée du Dragon semblaient peu méfiants et la petite cité ne s'était même pas pourvue de murailles, confiante. Link et Zelda se fondirent ainsi dans la masse, chacun de leur pas s'accompagnant de regards curieux étaient une raison

de s'émerveiller. Leurs yeux allaient et venaient des constructions bâties visiblement en un mélange de terre cuite, pierre de sables et autres roches bien plus solides encore. Le village était très espacé et s'étendait sur des centaines et centaines de mètres. Les maisons étaient toutes assez géométriques et faisaient gagner de la place puisque les jardins privés plus ou moins exotiques se trouvaient sur les toits. Les chemins étaient soigneusement dallés et assez sinueux, serpentant dans le village de part et d'autre. Deux ou trois bâtiments bien plus importants comportaient des différences d'architectures, innovant avec bois et autres matériaux abondants en ces lieux. La cité s'organisait d'une manière quelque peu surprenante. Elle ne suivait pas réellement de plan bien carré et parfaitement délimité, non, il s'agissait en réalité de rue s'étalant en rond. Le plus souvent en leur centre, on y découvrait de petits étangs parfaitement aménagés. Le dépaysement total n'eut de cesse de surprendre le duo cherchant simplement une auberge pour la nuit. La plupart des habitants du village de Lanelle semblaient être rentrés chez eux et nul ne put les renseigner. Fort heureusement pour les deux amis, la seule auberge du hameau se distinguait largement du reste et ils la repèrent bien vite sans doute possible. La pancarte installée au préalable indiquait d'une calligraphie soignée "Auberge du Galion des Sables". Amusé par le nom et assuré de se tenir devant un lieu où quémander repos, le duo rentra sans la moindre gêne et curieux de pouvoir admirer l'intérieur des bâtiments. Cela promettait si l'intérieur était aussi beau que l'extérieur.

Contrairement aux alentours plutôt déserts, l'auberge en elle-même était animée et une bonne vingtaine d'hommes et femmes du village bavassaient tranquillement. Quelques-uns sur des tables, d'autres au bar. Un étrange squelette ressemblant à un capitaine jouait difficilement du piano, l'endroit portait ainsi bien son nom. Le duo s'approcha du comptoir, observant les magnifiques fontaines jalonnant leur route. Ils obtinrent rapidement une chambre pour deux, à un prix tout à fait respectable. Ne préférant pas partir sans glaner quelques informations, les deux amis s'installèrent à une table au cœur de la cohue et de l'agitation. Un musicien errant portant une flûte, accompagné d'un étrange androïde volant se postèrent bien vite devant Link et Zelda. "Vous souhaitez probablement un verre avant d'aller dormir, je suis à votre écoute, proposa le robot d'une voix métallique.

- Et si les efforts de notre pianiste ne vous suffisent pas, je peux chanter pour vous. Je ne suis pas un barde bien cher vous savez, insista le musicien en montrant sa flûte en bois ornée de mille et un symboles.

- Les robots de la vallée de Lanelle, c'est la première fois que j'en vois ! Ils sont incroyables, s'extasia Link en observant l'étrange création voler bruyamment au-dessus de la table.

- Une tisane thé vert me suffira, je n'ai pas envie de plus, accepta la princesse constatant que son ami était bien trop occupé à contempler l'androïde pour commander.

- Bien mademoiselle, je reviens immédiatement ! Je laisse le temps à monsieur pour son choix, qu'il m'en fasse part à mon retour ! Je suis ravi d'attirer tant de curiosité à votre égard. Je me nomme DL-342, androïde de travaux domestiques depuis bien longtemps dans cette auberge. Si vous êtes intéressé par mon style de modèle, vous pourrez parler à mon maître, il vous dira où il m'a acheté ! répondit aimablement le robot en retournant au bar, occupé à remplir sa commande. Le barde attendait toujours une réponse du duo, patiemment.

- Link, peut-être pourrions-nous demander des renseignements à ce musicien ? Personnellement, je n'ai pas envie de l'écouter chanter mais... souffla Zelda à l'adresse du chevalier uniquement. L'Hylien approuva d'un hochement de tête.

- Nous ne sommes pas intéressés, je suis désolé. Néanmoins, nous aimerions beaucoup en apprendre plus sur la région, accepteriez-vous de bavasser tranquillement à notre table à nos côtés ? quémanda Link de l'avis de la princesse.

- J'aurais adoré telle proposition mais la nuit est le moment où je me fais le plus d'argent ! Je préfère refuser cette offre, demandez donc aux robots, ils sont là pour rendre service, refusa le musicien en s'éloignant sans plus d'amabilité. Les deux amis haussèrent les épaules et ne se formalisèrent pas pour autant. Le mode de vie semblait complètement différent dans ce village. Tout reposait sur les robots destinés à venir en aide aux humains. Tandis que le barde s'éloignait en empoignant fermement sa flûte, DL-342 revenait, portant soigneusement un plateau d'argent où se tenait la commande de Zelda.

- Voilà votre tisane, si cela vous convient, je reviendrai une fois la tasse terminée pour vous indiquer le montant. Les pourboires sont acceptés et seront reversés au village, les robots n'ont pas le droit d'accepter de l'argent, expliqua l'androïde volant en déposant la tisane avec le plus grand soin. Il semblait réciter un texte appris par cœur.

- Hum bien sûr... C'est très gentil à toi, tu as été rapide dans ton service, remercia la princesse en se saisissant de la tasse.

- Monsieur a-t-il fait un choix concernant notre menu ? Interrogea DL-342 en fixant Link. Le robot avait le corps doré et son visage scintillait de maintes couleurs. Deux bras étaient reliés à lui par un courant à forte tension émettant des arcs électriques bleus.

- Non merci, en revanche, si vous avez quelqu'un à nous recommander pour nous en apprendre plus sur les lieux, nous en serions ravis. Nous venons de loin et nous connaissons fort mal la région, raconta Link sans aller

jusqu'à mentionner leur quête ou révéler leur identité.

- Bien sûr ! Vous auriez dû m'en faire part bien avant ! Je vous appelle immédiatement DL-323 androïde spécialisé dans les relations Hyliennes. Il pourra vous aider, j'en suis certain, répondit le robot en repartant à vive allure. Sa voix volontaire et mécanique fit sourire les deux amis amusés par de telles rencontres.

- Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il a la pêche ce petit ! C'est un bon achat, vanta le chevalier ne quittant pas des yeux le petit robot se faufilant parmi la foule.

- Oui, je n'en avais encore jamais réellement vu. Ces robots doivent leur existence au dragon Lanelle, ils sont vraiment serviables et ne laisseront jamais tomber les êtres humains, accorda Zelda en avalant une gorgée de sa tisane. La tasse était à la température idéale.

- Je me demande combien proposent ainsi leur aide auprès des habitants dans le village. Ils nous évitent bien des peines sans pour autant remplacer ce que nous sommes, ajouta Link émerveillé.

- J'aurais peur d'en finir dépendante. Mais les villageois semblent avoir trouvé le juste équilibre. Ils vivent en harmonie depuis des siècles ! J'exagère peut-être les dates, c'est vrai mais tout de même... soupira la princesse en se tortillant nerveusement une mèche de cheveux. Sans plus de raisons valables, Link se mit à rougir et se calma rapidement. Un comportement que Zelda n'était pas habituée à voir.

- Heum euh, oui ! J'espère que nous aurons le loisir de rencontrer Lanelle un jour ! Sans lui, la région ne serait pas un tel paradis. Oh, voilà le nouveau robot. Il est du même modèle que le serveur visiblement... fit remarquer Link préférant changer de sujet et se concentrer sur le nouveau venu.

- DL-342 m'a dit que vous souhaitiez me voir. Que désirez-vous, nobles voyageurs ? Demanda poliment le robot plus agité que son camarade, il ne cessait de tourner autour de la table et ne pouvait rester sans bouger plus de dix secondes.

- Eh bien, nous aimerions en savoir un peu plus sur les alentours du village. Nous sommes à la recherche de la légendaire Porte du Temps. Un robot de votre âge doit certainement savoir quelque chose, déclara Link flatteur. Il cherchait simplement à complimenter l'androïde, se doutant bien que lui jeter des fleurs ne changerait rien. Il ne devait pas avoir beaucoup de sentiments humains mais après tout, les machines réservaient bien des surprises.

- Ah, j'en ai entendu parler effectivement ! Mais pas depuis très longtemps en réalité. Nous avons accueilli plusieurs voyageurs dernièrement, ils cherchaient tous cette fameuse porte. Malheureusement, je n'en sais guère plus. Cette information ne réside pas dans ma base de données. Certains individus parlaient d'un temple tout à l'ouest de la vallée. Ceci n'est qu'une rumeur, libre à vous de la vérifier, rétorqua DL-323, soigneux dans son type de réponse. Il continua de tourner en rond, semblant réfléchir.

- Probablement Ghirahim pour l'un d'entre eux mais les autres... Je ne comprends pas... hésita Zelda en affichant une mine soucieuse. Link prit la relève, ne souhaitant pas voir son amie se tourmenter pour si peu.

- Pouvez-vous nous montrer ces personnes ? Il nous faut absolument les rencontrer, elles pourront probablement nous aider ! s'exclama le chevalier prêt à supplier l'androïde pour tenter d'en apprendre plus. Il s'agissait là de la toute dernière porte et probablement de leur unique et dernière chance d'empêcher une mort injuste...

- Malheureusement, l'un est parti plus tôt dans l'après-midi, à dire vrai, elle n'a pas vraiment pris peine de s'arrêter au village. Elle me paraissait fort pressée, elle avait la peau noire, enfin marron, mais très jolie. On aurait dit une petite poupée ! Enfin, je m'égare. Les deux autres personnes m'ayant demandé leur chemin se sont rendus près d'un lac. Mais tout n'est pas perdu pour vous, ils ont réservé une chambre dans l'auberge, vous pourrez probablement les rencontrer demain. Mon camarade DL-242 se fera une joie de les prévenir si vous le désirez, proposa le robot en vrai moulin à paroles. Il semblait doté d'une excellente mémoire et aimait afficher ses connaissances afin d'aider. Il abusait peut-être un peu trop de cette faculté.

- Merci oui... Ça sera parfait ! Vous pouvez disposer. Nous ne voudrions pas abuser plus de votre temps, gratifia la princesse en terminant sa tasse.

- Je suis là pour ça, n'ayez crainte. Merci beaucoup néanmoins. J'espère vous avoir été utile, salua le robot en repartant à toute vitesse en direction du comptoir où l'aubergiste bavassait tranquillement avec un client.

- Nous ferions mieux de ne pas tarder et de profiter d'une bonne nuit de sommeil. Nous ne savons pas sur qui nous allons tomber demain, il se pourrait qu'il s'agisse d'ennemis... Je ne veux pas te faire courir de risque ! conseilla le chevalier avec prudence. Zelda en avait déjà bien assez vu comme ça.

- Tu as raison, je vais payer. Ne t'inquiète pas, j'ai confiance en toi, je sais qu'il ne nous arrivera rien, conclut la princesse en se levant pour rejoindre DL-242 et lui remettre le montant demandé."

Le duo ne tarda pas ensuite, éreinté tandis que l'heure tournait. Ils saluèrent l'auberge toute entière qui leur souhaita une bonne nuit dans un brouhaha assourdissant. La fête ne semblait pas prête de se finir en bas.

Le lendemain, le duo s'éveilla de bonne humeur. Link hésita à se plaindre de la qualité de matelas. Il avait cédé le lit deux places à Zelda et avait opté pour celui d'une place en bien mauvais état. Mais il était au service de son amie, il n'était certainement pas là pour exprimer ses caprices. L'aubergiste les remercia et s'enquit de leur nuit, voulant s'assurer que tout allait au mieux. Les deux amis répondirent positivement, sans trop entrer dans les

détails. Ils se virent offrir le petit déjeuner par l'homme, d'une excellente humeur. Ne préférant pas protester, ils s'assirent et dégustèrent nombreux petits plats. DL-242 vint immédiatement les voir dès qu'il s'aperçut de leur présence. "J'ai rencontré les deux personnes en question et j'ai pu obtenir un entretien pour vous avec elles. Je vous mènerai là-bas dès que vous le souhaitez. Nous avons rendez-vous au centre d'un quartier résidentiel tranquille, aux côtés d'un petit lac." expliqua le robot serviable en insistant sur le mouvement de ses bras pendant ses paroles pour bien se faire comprendre. Link et Zelda acquiescèrent et approuvèrent l'idée de partir de suite à leur rencontre. Si les inconnus acceptaient ainsi de les rencontrer, en plein village, il y avait de fortes chances pour qu'il s'agisse d'alliés fort sympathiques. Ou tout du moins, ils ne refusaient pas de coopérer. DL-242 s'inclina et les mena à l'endroit voulu. La ville de jour était encore plus belle que de nuit. Elle perdait peut-être un certain côté mystérieux et ville déserte mais gagnait en beauté. Les Hyliens discutaient tranquillement et les robots proposaient leurs services. Le duo contempla les lieux tout au long de la ballade. Lorsqu'ils arrivèrent à destination, l'androïde se posta devant une personne toute de noir vêtue. Un être fin et élancé que Link reconnut de suite en laissant échapper un cri de surprise. L'ombre ! L'homme qui l'avait trahi dans cet autre futur se tenait devant lui. Il aurait pu croire rêver, et pourtant. L'ancien guide ne riait pas, souriait encore moins. Il se contentait d'un regard vide, sans la moindre expression. Ni sympathique, ni antipathique. Link resta un long moment distant, sans oser agir. Zelda ne comprenait pas le comportement de son ami, elle qui n'avait jamais connu cet homme. Elle ne pouvait certainement pas imaginer telle trahison. Le chevalier finit par dégainer son épée et chargea son ancien allié qui ne broncha pas, une lueur de tristesse au fond de ses yeux brillait. La princesse tenta de le freiner, en vain. "Tu as le toupet de te montrer ici après ce que tu es devenu ! Retourne auprès de ton maître !" rugit Link en frappant de toutes ces forces, les larmes aux yeux. Il rencontra l'épée de l'ombre, comme dégainée par instinct. Comme s'il ne maîtrisait pas vraiment sa lame. Fay apparut aux côtés des deux combattants. Affolée, elle se plaça face à Link, souhaitant par son geste protéger l'ombre. Zelda finit par s'approcher lorsque les tensions s'apaisèrent. "Ne le frappe pas ! Arrête ! Ce n'est plus le même homme, il a changé ! J'y suis parvenue ! Il est... juste comme avant." Le visage de l'Hylien se métamorphosa et il lâcha son arme, stupéfait. Il sourit à l'esprit qui hocha la tête simplement. Le jeune chevalier n'en revenait pas, il n'osait plus dire un mot. La princesse préférait se taire afin d'analyser cette situation étrange. Mais Link n'en semblait pas spécialement malheureux, c'était le principal.

"Je suis désolé pour ce qu'il s'est passé à la tour. Je t'avais prévenu. Sache que ça ne se reproduira plus jamais. Je suis heureux de te retrouver, et j'espère que tu trouveras la force de me pardonner."

Link sourit en entendant à nouveau cette voix calme et posée. Il ne comprenait pas comment Fay avait pu réussir à le faire redevenir lui-même. De doux souvenirs enfouis revinrent peu à peu dans la mémoire du chevalier. Un bien étrange compagnon qu'il n'avait plus à renier désormais et ce uniquement grâce à une épée. Quelle étrange épée de légende. Zelda osa finalement intervenir, ayant la vague impression de passer à côté de quelque chose d'important,

"Link, qui sont ces gens exactement ? Tu les connais, non ?" questionna la princesse soucieuse d'en apprendre plus.

- Je ne savais pas que monsieur savait déjà qui étaient ces deux étrangers venus pour trouver la Porte du Temps, s'empressa d'ajouter DL-242 en commençant à s'agiter, de peur d'avoir mal agi.

- Je ne t'en ai jamais parlé, j'ai préféré oublier mon excursion dans cet Hyrule du futur. Mais lorsque j'étais seul, cet homme m'est venu en aide et m'a conduit jusqu'à toi résuma rapidement Link ne préférant pas s'aventurer dans les autres détails. Il ajouta sur un ton plus mystérieux, il est semblable au Héros, comme son reflet...

- Je trouve qu'il te ressemble beaucoup aussi, en plus sombre ! Toi en obscurité hum... songea Zelda rieuse ravie de trouver des alliés voyageant à leur tour entre les époques. Ils étaient bien plus attachants que Ghirahim...

- Je vois que tout se passe bien visiblement, je dois retourner travailler à l'auberge. Navré de devoir vous quitter si tôt, mais les affaires n'attendent pas ! Enfin, les clients surtout ! s'excusa l'androïde en s'inclinant, prêt à décoller.

- **Tu peux nous laisser, ce n'est rien**, assura l'ombre en osant un sourire à DL-242 qui s'envola de suite après avoir eu son autorisation.

- Alors comme ça, vous cherchez vous aussi à traverser le temps ? demanda Link curieux d'en apprendre plus sur l'étrange duo.

- *Pas exactement, disons plutôt que nous aimons voyager. Et puis, ne le répète pas, mais ce n'est pas moi qui ai insisté pour te revoir. Il voulait absolument prendre de tes nouvelles*, sourit Fay joueuse. L'ombre fulminait intérieurement tandis que la femme de cristal s'autorisait un clin d'oeil.

- Je vois, sourit Link en dévisageant son ancien guide qui fuyait son regard. Il était vraiment comme avant. Le chevalier ajouta détendu, vous devez bien avoir un but à poursuivre, n'est-ce pas ?

- **Bien sûr. Il existe une chose que j'aime par-dessus tout, tu sais**, souffla l'ombre en observant le ciel, énigmatique. Vu que nul ne lui répondit, il poursuivit, **je suis prêt à me battre pour le défendre. Notre monde et le vôtre tel qu'ils sont, sont très bien. Je ne supporte pas qu'on décide de nuire à notre destinée. Link, je me**

bats pour le libre arbitre des hommes. Je me bats pour que le temps reste à sa place ! Ce que tu vis n'est pas normal, et crois-moi, je ferais tout pour remettre les choses dans l'ordre ! s'emporta l'homme à la peau sombre, les cheveux d'argents brillant au soleil du matin. Son discours laissa place à un grand blanc dans la conversation. Fay hochait tranquillement de la tête, tandis que Link et Zelda tentaient de comprendre.

- Je ne vous suis pas vraiment tous les deux, mais vos buts me semblent parfaitement louables et légitimes. Ils sont même plus que ça, je suis persuadé que ce combat-là est important à vos yeux, et c'est l'essentiel, approuva le chevalier en souriant, le regard dans le vide, contemplant sans réellement le vouloir l'étang et sa clarté rare balayée par le vent.

- Link, je peux comprendre que tu sois content de retrouver cet homme... Dark Link et la femme qui l'accompagne. Mais n'oublie pas que le temps est compté, nous devons à tout prix retrouver Ghirahim, qui sait s'il n'a pas d'ors et déjà franchi la porte ! rappela Zelda en jetant des regards insistants auprès de son ami.

- Qu'est-ce que c'est que ce surnom ?! Je t'ai expliqué qui il est, il n'est pas mon reflet, tu le dévalorises !! S'invectiva le jeune Hylien visiblement de bonne humeur pour s'en faire pour si peu. Fay se permit un rire cristallin devant la scène. Le duo se chamaillait amicalement, comme toujours.

- *Moi je trouve que ça lui va bien, il porte lui aussi la tenue des chevaliers après tout. Et dans ce monde, c'est donc à toi qu'il ressemble le plus*, rit l'esprit de l'épée de légende tout sourire, une main devant la bouche. L'ombre ne semblait pas spécialement mal le prendre, au contraire.

- ***Je n'ai jamais eu de nom jusqu'à présent et je dois avouer ne jamais vraiment en avoir recherché. Mais, je crois que celui-ci m'ira bien. Il ne m'offense pas, tu ne dois pas craindre de me froisser. Donner un nom à quelqu'un c'est lui conférer une existence à part, une identité. Alors, en quelques sortes, merci, princesse***, déclara l'homme ses lèvres arborant fièrement un sourire en coin. Link croisa les bras en soupirant tandis que l'ombre s'inclinait respectueusement. Il ajouta n'oubliant pas la remarque de Zelda, ***ne craignez pas pour Ghirahim, là où mène la porte, il sera ralenti et vous aurez tout le loisir de le rattraper.***

- De rien, chevalier, plaisanta la Princesse de la Destinée à l'adresse de l'ombre. Elle parlait d'un ton si familier qu'elle aurait pu en rendre jaloux Link si celui-ci avait décidé de se rappeler ce qu'il avait si honteusement découvert chez les Zoras. Elle reprit avec sérieux, vous avez déjà franchi la porte tous les deux ?

- *Pas Dark Link, mais moi, oui en quelques sortes. Lorsque mon esprit était encore scellé, je ne pouvais agir mais j'avais conscience de chaque lieu et événement. La Porte du Temps de cette vallée vous ramènera en un Hyrule qui pour nous est le passé, mais pour vous, un futur. Un futur plus proche que le nôtre*, expliqua Fay ne préférant rien cacher à ses deux nouveaux alliés.

- ***Hâtez-vous malgré tout, poursuivez votre chemin par-delà la sortie ouest de la ville, que les dieux vous accompagnent et bénissent votre voyage. Link, nous nous reverrons encore, je le sens. Nos destins autrefois séparés ne cessent de se lier encore et encore***, salua solennellement l'ombre tandis que Fay s'effaçait peu à peu. Le duo partait déjà, sans exprimer le besoin de marcher...

- Attends ! Pourquoi as-tu tant changé à la tour du Jugement ? Que s'est-il passé ? Dis-le-moi ! Si tu sais quelque chose, dis-le-moi ! Supplia Link tandis que l'homme enclenchait précocement une téléportation.

- ***Mes révélations ne feraient que compromettre ta mission. Un jour, lorsque mon rôle s'achèvera, tu comprendras...***"

Zelda s'approcha de son ami pour seul réconfort. Elle comprenait désormais combien ce qu'il avait dû vivre en solitaire avait dû être dur. Elle posa une main sur son épaule tandis que Dark Link et Fay finissaient de disparaître. Devenant poussières, derniers grains de sables dans un ancien désert. Il ne restait à leur place, que l'étang et les habitants profitant de leur matinée indolente. Le geste de la princesse fit rougir le jeune Hylien qui pour oublier sa gêne, proposa de quitter le village de Lanelle. Zelda acquiesça, amusée. L'ombre avait fini par rompre ses engagements avec le mal, du moins semblait-il et c'était là le principal.

Le voyage en direction du temple à l'ouest s'effectua sans la moindre embûche. Le monde idyllique était sans moindre danger. La chaleur était suffisante pour ne pas craindre du froid mais n'empêchait pas de marcher à bonne allure. La campagne présentait tout son caractère exotique, un monde de sens, que de nuit, le duo n'avait pu apercevoir. Link et Zelda s'échangèrent quelques paroles, complimentant la région et ne cessant de rire à tout va. Le voyage s'effectuant dans de si bonnes conditions, ils ne virent pas le temps passer, flânant oisivement au cœur de la vallée. Ils arrivèrent en début d'après-midi en vue du temple. Le temps de la pause était désormais terminé. L'heure n'était plus au jeu et à la contemplation. Ghirahim se terrait non loin, et la vengeance de Link irait de pair avec d'amères retrouvailles ! La Princesse de la Destinée était prête à se révéler au grand jour, plus vivante que jamais ! Jamais leur ennemi n'aurait raison d'eux, seul le duo demeurerait après l'affrontement final.

Le vent soufflait dans la vallée. Le silence régnait en maître sur les lieux, comme règne le calme avant la tempête.

Chapitre 17 : La dernière Porte

Le duo s'avança timidement, cherchant l'entrée du temple. Ils franchirent une arche de pierre et se retrouvèrent au coeur d'un merveilleux jardin entretenu avec soin. Par qui, une question qui ne resta guère longtemps au sein des pensées des deux amis. L'endroit était entouré par de hauts murs recouverts de lierre et de fleurs bien plus exotiques et rares. Tout au bout du jardin, parsemé de colonnes de marbre et de calcaire, peintes avec soin, se trouvait la salle unique et principale du temple, à son tour construite en matériaux précieux. L'entrée était entrouverte mais ne permettait pas d'apercevoir la dernière Porte du Temps, qui se trouvait vraisemblablement en ces lieux mystiques. Les deux aventuriers firent quelques pas à la fois craintifs et apaisés. La beauté du temple, se tenant là, resplendissante sans que nul ne l'entretienne, était des plus rassurantes. Le silence en revanche, hormis quelques oiseaux picorant joyeusement dans les parterres de fleurs, avait quelque chose d'oppressant et d'anormal. Zelda, anxieuse, se rapprocha de Link, frissonnant légèrement. Celui-ci sortit son épée de son fourreau à une vitesse folle. Les précédents temples n'avaient pas été de tout repos, celui-ci ne ferait certainement pas exception à la règle. "Link, j'ai un mauvais pressentiment. Ce silence ne présage rien de bon !" Il lui adressa un regard confiant et balaya les lieux du regard, cherchant ce qui pouvait ainsi troubler la paix d'une si belle vallée. La réponse finit par se montrer d'elle-même, fière de sa culpabilité. Les oiseaux s'envolèrent rapidement en quelques battements d'ailes. Ghirahim atterrit avec grâce sur le sol, le touchant à peine. Sa peau foncée au soleil produisait des reflets ambrés du plus bel effet. Il sourit tristement en constatant la présence de la princesse.

"Tu as finalement décidé d'interférer dans des conflits d'hommes ? Les Zoras vous sont venus en aide, n'est-ce pas ? Admirez ma gentillesse, je vous ai permis de les trouver bien vite ! Sans moi, vous tourneriez encore en rond au coeur du lac Faroria ! Vous êtes si lents, j'ai eu le temps de me reposer et de me déplacer ici à pied, à pas lents. Je vous ai attendus des heures ! Quelle plaie ! s'exaspéra Ghirahim une main sur le coeur, son ton ironique passant de la joie à la tristesse ne trompait personne. Le regard de Link se teinta de haine tandis que Zelda restait de marbre devant de tels commentaires.

- Pourquoi nous avoir attendus si tu n'en pouvais plus ? N'étais-tu pas venu pour la porte ? Elle se trouve juste derrière toi ! Perdre du temps ainsi ne te ressemble pas... C'est pitoyable ! ragea le chevalier ne se ménageant pas dans son discours acerbe. Il ne portait pas le scellé dans son coeur et comptait bien le montrer.

- Ah, je vois que vous êtes ravis de me retrouver vous aussi. J'ai bien fait de vous attendre alors. Je n'aime pas le travail mal fait, ainsi, je n'aime pas les gens qui ne meurent pas là où je l'avais prévu ! La mise en scène était pourtant parfaite ! Vous me navrez tous les deux. Si je n'ai pas encore franchi la porte, c'est qu'il existe un gardien au sein de ce temple. Un gardien endormi que je viens de réveiller, juste pour vous mes amis ! Il m'a l'air d'une puissance extrême. Il est animé par la colère et n'attend plus que vous ! Je doute que deux insectes lui suffisent, mais bon... souffla Ghirahim en prenant une pose dubitative. Tournant autour du duo qui le jugeait du regard.

- Tu ne nous élimines même pas de toi-même ? Alors pourquoi tu n'es pas parti ? C'est idiot ! Tu n'avais pas besoin d'être là pour nous accueillir... contesta Link boudeur et têtu, en pointant son épée en direction de son ennemi premier. Il avait l'air menaçant mais n'effrayait pas le moins du monde Ghirahim.

- Link, calme-toi, tu sais bien qu'il agit toujours ainsi, il aime le sang et les combats, c'est dans sa nature ! C'est juste l'âme d'une épée, fit remarquer Zelda sans la moindre compassion. Elle n'allait certainement pas se taire malgré l'enfer que le scellé lui avait fait vivre.

- RAH VOUS NE COMPRENEZ RIEN ! C'est toujours la même chose avec vous ! JE NE SUIS PAS JUSTE UNE EPEE ! Vous ne savez absolument rien de ma vie et vous vous permettez de me juger ! Je vous ai attendus oui, parfaitement ! J'AVAIS PEUT-ETRE ENVIE DE VOUS VOIR JUSTE AVANT VOTRE MORT ! Ou bien... je voulais juste vous faire souffrir. Vous n'êtes qu'une bande d'incapables, vous détraquez le temps, vous ouvrez des portes et en fermez d'autres ! Je suis libre comme l'air et j'agis selon ma volonté. Vous n'y changerez rien ! pesta l'esprit les poings serrés, écrasant furibond la première mauvaise herbe venue pour exprimer sa frustration.

- Nous l'avons vraiment blessé ? C'est possible ? Ou n'est-ce encore qu'un de ses jeux ? questionna la Princesse de la Destinée soucieuse, elle ne souhaitait pas provoquer une colère trop forte chez leur adversaire. Sa perversion était telle qu'il serait alors capable de n'importe quelle folie.

- Vous avez raison, il est mieux de vous laisser à votre ignorance. Et dans les mains du gardien ! J'ai un emploi du temps chargé, je regrette. Je ne peux rester plus longtemps auprès de vous, ironisa l'âme en se dirigeant vers l'intérieur du temple. Il ajouta sans un regard en arrière, j'espère qu'il vous broiera les os." Link et Zelda se regardèrent quelques instants sans comprendre. Leur ennemi agissait de plus en plus étrangement et demeurerait toujours aussi lunatique. Le flot de ses paroles était discontinu et chaque conversation se voulait identique et pourtant si différente. Les deux amis auraient volontiers continué leur réflexion si le sol ne s'était pas brutalement mis à trembler.

Les alentours du temple devinrent une zone sismique dangereuse, les tremblements ne cessant de s'accroître. Le duo se mit à terre afin de garder quelque équilibre, des crevasses se formèrent un peu partout et des failles apparurent, fragilisant le temple et ses murets de pierres. Osant relever légèrement la tête, Link aperçut un gigantesque Golem de pierre et de terre jaillir d'une des crevasses, faisant dos à l'entrée. Il mesurait bien trois mètres de haut et sa stature était imposante. Après un "Groooah" sans réelle signification, le géant se tint bien droit, observant les deux intrus. La princesse constata la laideur de la créature et son caractère à la fois fragile et indestructible "Ghirahim ne s'est pas contenté d'éveiller le gardien du temple, il l'a réanimé ! A sa façon de bouger, cette force brute, il n'y a aucun doute possible, il sort tout droit du royaume des morts..." La princesse pesa ses mots pour ne pas effrayer le chevalier qui semblait plutôt en forme et déterminé. Link répondit peu après, une phrase typique qui lui seyait à la perfection "Il retournera vite d'où il vient, il n'aurait jamais dû quitter la mort, je me charge de la lui faire embrasser une nouvelle fois !" Zelda sourit et approuva d'un hochement de tête. Le Golem s'avança et rugit à nouveau, mais cette fois-ci, il était doué de conscience et son cri répandait des paroles compréhensibles. Exactement comme lors de leur affrontement avec Yougan, gardien de la Porte du Temps au sein des montagnes d'Ordinn. "Shin'saï est mon nom. Je suis votre épreuve. Vous désirez franchir la Porte et découvrir un futur incertain, mais vous devez tout d'abord vous mesurer à la force de la terre et à l'authenticité de la pierre. Je suis sans pitié, un faux pas et vous mourrez. Alors fuyez ou acceptez ce dur combat se plaçant sur vos vies." Link fit un pas, la copie de l'épée de légende en main. Il hocha la tête et consentit ainsi au combat. Le Golem sourit devant un tel courage et plongea à nouveau dans le sol. Le duo observa le sol, tentant de détecter la présence de leur ennemi pouvant apparaître à tout instant. La princesse redoubla d'attention, utilisant ses dons pour aider au mieux son camarade. "Link ! Juste derrière toi ! Il sort de la terre !" rugit Zelda en pointant du doigt un parterre de fleur se soulevant. D'une roulade, le chevalier évita un brutal coup de poing qui s'abattit sur le sol avec fureur. L'Hylien conserva son équilibre du mieux qu'il put et courut un peu plus loin en faisant exploser une bombe aux pieds du Golem. L'explosion n'eut aucun effet sur lui et Link pesta contre une telle injustice. Les bombes du technicien en chef Goron ne lui avaient pourtant jamais fait faux bond. Shin'saï fit trembler la terre fier de lui. Link en tomba sur le sol, déstabilisé. Le monstre se rapprocha peu à peu de lui, sans aucune pitié, il accomplissait juste son devoir. Il entreprit de lâcher un éboulement de pierres sur son adversaire. Link retint un hoquet d'horreur, ne sachant guère comment se protéger. Zelda arriva à une vitesse folle, prononçant quelques mots, incantation d'une douceur infinie "Amour de Nayru !" La princesse aida son ami à se relever tandis qu'il observait émerveillé l'étrange bouclier bleu, champ de force inhabituel, les protégeant des attaques extérieures. "Comment parviens-tu à réaliser un tel miracle ? C'est incroyable !" s'émerveilla le chevalier les yeux écarquillés. Le Golem tapait sans cesse, en vain. "Je ne tiendrai pas longtemps, Link. Nous devons changer de technique si nous voulons le toucher. Ton équipement semble inutile dans une telle situation. Ta force est nettement inférieure à une telle créature. C'est pourquoi, tu dois retourner sa force contre lui." Link observa Shin'saï et soupira. Il ne tarda pas à déclarer à son amie "Cela me semble une bonne idée, mais je ne vois pas comment je pourrais réaliser un tel miracle. Essayer de me défendre en parant avec mon épée ne suffirait pas, je ne parviendrais pas à renvoyer ses attaques." La princesse sourit face au chevalier et posa une main sur son épaule. "Je vais rompre le bouclier de Nayru et lancer un enchantement sur ton épée. Elle agira tel un miroir, profite en pour déstabiliser le géant. Un fois ceci fait, tu n'auras aucune difficulté à l'achever !" Link approuva et se releva fièrement, épée en avant, il avait confiance en son amie et en ce qu'elle incarnait désormais. La Princesse de la Destinée possédait de grands pouvoirs, elle faisait preuve d'une sagesse et d'une clairvoyance sans faille. Il lui sourit, se retenant de rougir juste à temps et la remercia de sa présence indispensable. Il était fort heureux que le roi d'Hyrule ait finalement accepté de laisser partir sa fille grâce à Arfan, sans elle, il n'aurait jamais pu autant poursuivre son voyage.

Link s'écarta juste à temps tandis que le Golem tentait de le plaquer pour briser le sortilège de Zelda. L'amour de Nayru s'effrita de lui-même ce qui ne fit qu'énerver davantage Shin'saï. Il rugit de plus belle et replongea à nouveau dans le sol. Le chevalier leva haut son épée tandis que la princesse prononçait une nouvelle incantation en direction de la lame de Link. Celle-ci se mit à briller d'une rare intensité, plus miroitante que jamais. L'Hylien ne prit malheureusement pas garde au Golem qui jaillit brutalement du sol peu après la fin du sort. Il se saisit du chevalier tentant de se libérer tant bien que mal. Ainsi capturé, bien loin du sol, le jeune bretteur ne pouvait pas agir, il était comme paralysé. Il préféra ne pas trop s'agiter et se concentra pour ne pas lâcher son arme, ce serait là, une erreur fatale qui romprait à coup sûr l'enchantement de Zelda. Shin'saï refermait peu à peu son étreinte sur l'Hylien, faisant preuve d'une poigne féroce. Link se mit à hurler de douleur, en mauvaise posture. La princesse ne put que regarder la scène sans réagir, elle ne pouvait sauver son ami, elle avait bien trop usé de sa magie pour l'utiliser à nouveau. Le souffle coupé, l'Hylien se mit à réfléchir à la vitesse de la lumière, il ne pouvait pas se laisser battre, pas si proche du but. Comme un réflexe, il inspira lentement et plaça sa lame à la verticale, rassemblant ses forces, oubliant tout de la douleur et espérant qu'il retrouverait toutes ses côtes après son geste. Il effectua une attaque tornade dévastatrice, tournant sur lui-même avec intensité. Le souffle trancha les doigts du géant qui se mit à rugir à nouveau, fou de rage. C'était désormais lui qui venait d'échouer si proche

du but. Link retomba sur le sol, prenant appui sur sa main libre et encore en bon état. Il dévisagea son adversaire et se releva sans penser à la douleur. L'adrénaline lui faisait perdre toute notion de souffrance en de tels instants. Il devait combattre. Il se tint prêt à parer, tandis que Shin'sai lançait à nouveau un éboulement sur son adversaire. Ce fut une nouvelle erreur de sa part. La lame miroitante de Link renvoya l'attaque sans broncher. Le Golem s'écroula, stupéfait d'un tel acte. Il n'avait rien vu de l'enchantement de Zelda et ne s'y était pas préparé. Il tomba à terre et les attaques du jeune chevalier achevèrent de le tailler en pièces. Link acheva son combat en plantant la copie de l'épée de légende au centre de la créature, là où un semblant de vie pareil à un cœur entretenait le Golem. Une étrange lumière aveugla le bretteur qui sembla oublier quelques instants où il se trouvait. Tout devint flou et le temps se stoppa.

L'espace était flou, les rayons de lumière avaient perdu leurs teintes jaunâtres, propres au soleil d'Hyrule à son Zénith, pour ne laisser paraître qu'un unique blanc très pur et ô combien aveuglant. Peu à peu, mes yeux se firent à ce nouvel environnement inconnu mais néanmoins agréable. Du moins me semblait-il. L'endroit paraissait vraiment charmant, paradisiaque et en même temps tellement hors de portée. Je ne pouvais me fier qu'à des émotions et des pressentiments, mes sens ne m'étaient d'aucune aide. Mon corps ne m'apparaissait plus accessible. J'étais tel un fantôme égaré en notre belle terre sacrée. Je ne possédais plus que pour maigre réconfort mes souvenirs. Ma première pensée vint à Zelda, chose que je ne pouvais empêcher. Je me confortais dans cette amitié datant de l'enfance pour oublier l'amour que je dissimulais au fin fond de mon âme. La princesse n'était pas à mes côtés mais je la sentais en sécurité. Je distinguais néanmoins une présence un peu vague. Je n'étais pas entièrement seul, une simple impression que mes sens, ou presque ne pouvait plus confirmer. Une voix féminine formula peu à peu quelques mots résonnant à même ma conscience. De quoi perdre toute notion d'intimité.

"J'ai besoin de ton aide. Je t'ai choisi."

Je tentai de répondre pour lui faire part de mon incompréhension mais je me trouvai privé de voix. Cette femme ne me voulait aucun mal, je le sentais au plus profond de mon être. Elle était bien trop douce, bien trop délicate pour ça. Et pourtant, sa volonté m'apparaissait inébranlable. J'imaginai un être à la beauté parfaite... un peu comme Zelda...

"Tu poursuis des voyages par-delà des portes au cœur du temps, pour des rêves et des chimères que je t'insuffle. Tu pars en vain en quête de ce que tu possèdes déjà. Tu veux empêcher l'inévitable par tes actes nobles. Mais la souffrance est un mal bien trop grand que parfois on ne peut stopper."

Je me perdais en de telles paroles. Ce discours au cœur de ma conscience n'était pas une bonne chose. Je me confondais avec cette si belle voix aux connotations sacrées, je faisais corps avec elle, tout du moins mon âme le faisait. Tout était si mélodieux avec elle. Je ne savais pas du tout comment retourner à la réalité, mais je ne pouvais pas m'en inquiéter. Chacune de ces paroles me semblait emplie de sens et de vérités tellement fondées. Cela me rappelait mes échecs cuisants auprès des deux dernières portes franchies. J'aurais souhaité prendre un air affligé témoignant de ce poids trop lourd à porter et à réaliser.

"Non, tu n'as pas à t'en blâmer. Ce que tu juges défaite possède néanmoins un impact. Tu t'éveilleras bientôt aux côtés de la Princesse de la Destinée. Mais sache que tes actions demeurent bénéfiques. Ne pense pas l'inverse, tu es bien plus salvateur que tu l'imagines. Tu es tel un grain de sable enrayant la machine du mal. Tu empêches le chaos de s'emparer du royaume d'Hyrule. Alors va en ce futur proche auprès de la princesse, là où te conduisent ta raison et ton destin. Mais perdure dans le flot du temps, constant et avide d'espoir."

Surpris, j'analysais ces douces paroles emplies de sagesse et retraçant une histoire ancienne. Cette femme répondait à mes craintes et lisait en moi comme dans un livre. Mais pourquoi diable quelques mots venant d'un être désincarné aurait dû me rendre fier et me restituer mon courage ? Comprenant que j'avais affaire à une bien étrange vision et sentant la voix féminine emplir à nouveau mon psychisme, je tus mes réflexions.

"Si j'ai pris la peine de venir à toi, profitant de cet éclat de victoire jalonnant ton destin, ce n'est que pour m'immiscer en tes pensées. Pour te rappeler. Pour te rappeler ce que tu ne cesses d'oublier. Tu as fait de tes rêves une longue quête à accomplir bravement sans jamais te demander comment tu pouvais si subitement prévenir l'avenir. D'une précision telle que chaque porte te mène là où vont tes songes. Pourquoi devrais-tu voir la mort de ces inconnus dont tu n'as que faire ? Qu'est-ce qui aurait pu te lier à eux pour en rêver si ardemment ? Tu te connais si mal, comment espères-tu alors démasquer ton ennemi et en apprendre plus sur lui ? La connaissance de soi est essentielle. Il se servira de tes faiblesses pour t'anéantir. Celles que tu n'as même pas pris la peine de comprendre et de découvrir..."

Ces réflexions réveillèrent mon esprit embrumé. Je n'avais jamais pris la peine de réfléchir à pareilles interrogations. J'avais jugé de tels détails plutôt futiles en réalité... Je me rendais compte alors d'une erreur possible...

"Entends cette prière que je te dédie chevalier. Moi, Hylia, déesse protectrice du Saint Royaume. Entends et éveille-toi. Un jour viendra où cet éveil n'en sera que plus vrai."

~~~~~  
*Flots du temps changeant  
Traversant les âges*

*Que le silence du Héros  
Accueille mon Adage*

*Echo chantant  
De l'éveil du sage*

*Viendra le jour  
où le ciel retrouvera lune  
où le désert deviendra oasis sans dunes  
où le temps du changement s'annoncera imminente fortune*

*Que ton éveil  
Sonne le glas de la défaite*

*Deviens lumière  
Effaçant nos lourdes dettes*

*Pour qu'enfin...  
Hyrule sans ténèbres...  
Puisse renaître...*

\*\*\*

"Hylia !" s'écria Link en reprenant possession de son corps et de sa voix. Ses yeux fonctionnant de nouveau, il se rendit compte que le golem Shin'saï semblait à terre depuis quelques minutes déjà. Bêtement et penaud il rangea son épée qu'il tenait fermement en l'air, probablement un signe de victoire resté inachevé, il ne se souvenait déjà plus. Zelda se jeta sur lui et le secoua en grimaçant. Link devait avoir cessé de bouger depuis un certain temps pour que la princesse ose pareille réaction. Le chevalier prit un air désolé comprenant qu'il avait dû rester figé pendant un long moment. C'est Zelda la première, qui, sur un ton de reproche peu mesuré, prit la parole :

"Que t'est-il arrivé, enfin ? Tu étais... ailleurs ! Comme en transe, le regard vide ! Les yeux rivés sur le Golem, ou du moins ce qu'il en reste ! J'avais beau t'appeler ou te toucher, tu ne réagissais pas. Tout va bien ? Je n'ai pas envie qu'un mort-vivant franchisse la Porte du Temps de Lanelle ! Tu es toujours là ? Tu comprends quand je parle au moins ? Tu es vraiment réveillé ? Questionna la princesse, les bras croisés, baissant légèrement la tête pour dévisager Link d'en bas. Ses cheveux ballotaient aux vents, une scène que le chevalier n'avait pas le temps d'observer. Il devait s'expliquer, malgré le ton de reproche, on sentait une profonde inquiétude de la part de Zelda envers son ami d'enfance.

- En transe... Oui... je crois bien que... l'expression est juste. Je n'étais plus vraiment là, comme happé par une force supérieure. Tu vas me prendre pour un fou, mais je t'assure que tout ce que je te dis là est pure vérité ! Mon âme a comme quitté mon corps pour rejoindre la grande et puissante déesse Hylia. Ce n'est pas une simple impression mais bel et bien une certitude ! Tu... Tu comprends ? répondit Link encore sous le choc de sa vision et des paroles de la déesse. Il venait de la rencontrer pour la première fois, preuve irréfutable de son existence. Et elle lui prodiguait conseils, pourquoi ? Mais pourquoi lui ? Il secoua la tête sous le soleil de plomb et reprit plus calmement, je suis désolé si je t'ai inquiétée. Mais je n'ai pas vraiment eu le choix...

- Hum... Si je te crois, tu n'as effectivement rien à te reprocher et moi non plus ! Et puis ça a duré quoi... une minute ou deux ? C'était rapide et pourtant si long... Enfin bref... souffla la princesse en se relevant confuse, portant une main à ses cheveux pour retenir une mèche rebelle. Elle dépoussiéra sa robe magenta et analysant la situation elle déclara finalement, je te crois. J'ai foi en la déesse et je suis persuadée qu'elle nous encourage à poursuivre notre route. Elle est venue à toi pour te transmettre pareil message, non ? Son intervention aurait été bien plus douloureuse et remarquable sinon. Mais là tu sembles afficher un étrange sourire rêveur... constata la princesse en osant un sourire taquin. Elle préférerait afficher un sourire radieux pour faire oublier son inquiétude passée. Link n'y prêta guère attention trop occupé à formuler une réponse convenable.

- Oui... On peut dire ça. Elle m'a expliqué que nos actions nous apparaissent comme des échecs, mais avec un certain recul, ce que nous accomplissons nuit à nos ennemis. J'imagine que c'est le principal... et de telles paroles incitent à poursuivre, souffla Link en détournant le regard. Il ne préférerait pas parler des réflexions que la



déesse lui imposait. Il aurait préféré simplement continuer son voyage. Zelda n'avait pas à savoir tout ça, il la chagrinait déjà assez souvent ainsi. Il soupira en contemplant le tas de boue, reste du Golem. La princesse n'y vit que du feu.

- Je vois, c'est une bonne chose alors ! Mon père, la déesse, Arfan, le grand Arbre Mojo... Ils sont tous de notre côté ! Même ce...Dark Link nous invite à continuer. Cette dernière porte est la clé de tout. Link, allons-y et voyons ce qui nous attend de l'autre côté, proposa la princesse profondément ravie. Si on oubliait les tragiques incidents concernant l'Élu et le Héros du futur Hyrule, tout allait bien. Le chevalier rendit à Zelda son sourire de bon cœur. Il aurait tout le temps de réfléchir aux dires d'Hylia, en attendant, il préférerait profiter de son amie et des moments complices qu'ils partageaient.

- Je suis prêt à partir, la vallée de Lanelle me manquera un peu, mais qui sait, nous allons peut-être atterrir en pareil paradis à la beauté sauvage et indomptable ! Quoiqu'il arrive, on ne se sépare pas ! Je suis là pour assurer ta protection et je ne suis pas contre un peu d'aide et de compagnie ! sourit le jeune Hylien les joues légèrement rosies, avançant l'air de rien et s'étirant face au soleil.

- Avoue que tu ne pourrais tout simplement pas te passer de moi ! Dire que tu n'avais même pas de bouclier contre ce terrifiant monstre. Je suis vraiment indispensable, plaisanta Zelda en suivant son ami qui ne pouvait s'empêcher de prendre une moue boudeuse à de telles affirmations.

- Comment oses-tu ?! Le combat n'aurait pas pu se dérouler sans moi je te signale ! riposta Link se voulant hautain dans ses paroles et sa démarche. La discussion ne tarda pas à virer au fou rire."

L'inséparable duo se lança donc à la poursuite de Ghirahim ayant violé l'entrée du temple quelques heures plus tôt. La salle n'était pas très grande et semblait avoir été bâtie uniquement pour la Porte du Temps, s'adaptant à ses dimensions gargantuesques. La Porte du Temps de Lanelle n'avait strictement rien à envier à ses soeurs. Construite sur le même modèle, elle s'animait néanmoins d'une toute autre couleur que les deux précédentes. Un bleu très pur brillait le long de l'édifice, reliant chaque symbole, tel le sang de la machine. Une prestance rare se dégageait de la Porte du Temps. Franchissant quelques dalles et marches touffues, les deux amis stoppèrent face à l'imposante façade. La porte en forme de rouage tournait insouciantement, raclant un sol en terre battue. Quelques rayons de soleil venaient éclairer l'endroit. Tel un halo, ils produisaient une lumière faible témoignant d'une quantité affolante de poussière. Le combat avec Shin'saï avait soulevé bien des particules et ravagé le temple. Face à la porte cliquetante, Link et Zelda s'adressèrent un regard complice avant de se prendre la main timidement. "L'ombre ne séparera plus la lumière." assura la Princesse de la Destinée en souriant. Le chevalier approuva et ils reprirent leur marche. La Porte du Temps les happa et ils disparurent de cet Hyrule prospère. Le plus important restait à faire. Dernier espace-temps en lequel Ghirahim pourrait assouvir sa vengeance. Une chose que le duo ne laisserait pas se produire. Ils mettraient un terme à ses ambitions diaboliques.

Au cœur de la vallée de Lanelle, le silence revint. La campagne pansait ses blessures éphémères, la terre remplissant peu à peu les crevasses nouvelles de Shin'saï. Le gardien reposait désormais en paix. Seuls les oiseaux chantaient. Et leur chant s'accompagnait du cliquetis incessant des rouages du temps. Grain de sable sur grain de sable, il perdurait.

## Chapitre 18 : Le désert des Illusions

Une lumière frappa le ciel, tel un flash d'une puissance démesurée. Link plissa des yeux et fit la grimace en avançant timidement en direction de ce nouveau monde. Il s'habitua progressivement à la chaleur caniculaire et au soleil brûlant. Il foulait un désert, très différent de celui qu'il avait parcouru en tant que loup. La princesse suivait, ne lâchant pas la main de son ami, un peu en arrière. Elle voulut ouvrir la bouche pour formuler son incompréhension mais trébucha en avant sur une pierre mal enfoncée parmi le sable chaud. Elle tenta de se tenir à Link mais le mal était fait, et ils tombèrent tous deux, face contre terre. La princesse sortit la tête du sable et soupira "Je crois que je n'aime déjà pas cet Hyrule-ci, au moins, chez nous, il n'y a pas de désert aussi chaud ! On risque une insolation à rester ici trop longtemps !" Link se releva et aida Zelda à faire de même. Il s'épousseta et toussa afin de recracher le sable qu'il avait eu le malheur d'avalé. Ainsi bien remis de sa chute, il prit peine de répondre à son amie, un brin taquin "Eh bien, si je n'étais pas tombé directement après avoir franchi la porte, je pense que j'apprécierais mieux les environs !" La princesse croisa les bras et fit mine de boudier. Un léger vent agitait sa robe et ses cheveux d'or. Un vent bien trop chaud malheureusement. Elle sourit fière, venant de trouver matière à répondre à son ami "Un chevalier digne de ce nom aurait aisément rattrapé sa princesse pour l'empêcher de choir ! Mais toi, tu es tombé avec moi !" Et sur ce, elle pouffa de rire. Link ne semblait pas du tout amusé. Ne souhaitant pas le vexer, elle changea immédiatement de sujet de conversation pour soulever un point bien plus important "Je... je me demande où nous nous trouvons. Un désert certes, dans un futur plus ou moins proche qui plus est, mais à part ça... Si nous pouvions en trouver la sortie ce serait... mieux." Link balaya l'étendue jaune des yeux. Ils n'étaient pas n'importe où dans ce désert. Le destin avait été avec eux plutôt clément. "Regarde là-bas, nos jours ne sont pas en danger. J'aperçois quelques palmiers avec de

l'eau fraîche, et ce n'est pas un mirage ! Nous nous trouvons dans une oasis. Profitons-en pour remplir nos gourdes avant de quitter les lieux." Zelda suivit le doigt de son ami pointé vers l'horizon et constata effectivement une source d'eau, qui par une telle chaleur, ne pouvait être que bienvenue. Elle releva ses manches et s'éventa avec son châle. "L'eau des oasis est réputée pour être très pure ! Je suis sûre d'avoir lu ça quelque part, allons immédiatement en chercher !" proposa-t-elle impatiente de se rafraîchir. Mais elle stoppa soudainement intriguée par ce qu'elle distinguait non loin de la source et de la Porte du Temps. Elle déclara en prenant une pose dubitative "L'endroit me paraît inhabité et désert... sans mauvais jeu de mots, malgré tout... tu as vu la belle sculpture à même la roche ? C'est impressionnant. Les personnes qui ont réalisé cet ouvrage avaient un grand courage et une patience surhumaine." Le chevalier se tourna en direction de l'ouvrage et constata la beauté de l'édifice. Une femme de pierre était taillée, elle paraissait d'une grande beauté et d'une grande sagesse. Néanmoins, une once de cruauté se décelait en son regard. La sculpture d'une bonne vingtaine de mètres était abîmée de-ci, de-là. Le chevalier distinguait nettement le serpent de pierre entourant sa taille, une bien étrange ceinture. Après avoir fait le tour de l'oasis des yeux, l'Hylien s'autorisa un bilan des lieux "L'oasis est cernée par la roche, ce qui explique la sculpture. Probablement une déesse d'une population disparue. Enfin, si ce peuple artiste existe toujours, il ne s'est certes pas établi ici ! Je crois qu'il y a une ouverture, comme une porte sous la statue. En face, il y a une petite arche sous laquelle s'abrite la Porte du Temps... Je ne distingue rien d'autre d'intéressant, l'oasis semble prendre fin un peu plus loin... On dirait même qu'une tempête de sable fait rage au coeur du désert... Heureusement, nous sommes à l'abri ici." Zelda observa à son tour l'endroit et tomba d'accord avec son ami. Ils bavassèrent dans la bonne humeur en remplissant leur gourde et en se rafraichissant à la source. Link voulut commencer à éclabousser son amie avant de se rappeler à l'ordre. L'eau était une denrée rare dans un désert. Le soleil matinal venait peu à peu à son Zénith, heure la plus propice à attraper une insolation. De peur de succomber à la chaleur, ils se réfugièrent à l'ombre des rochers, non loin de la statue. Lorsque la tempête de sable se calma à l'horizon, la Princesse de la Destinée prit la parole, elle se tenait bien droite, fière et sage.

"Nous ne pouvons pas rester ici indéfiniment. J'adorerais rentrer au coeur de... ce qui doit-être un temple mais je doute être ici pour faire du tourisme alors... commença la jeune fille hésitante. Elle semblait mal supporter la chaleur mais ne préférait pas se plaindre. Sans un bruit, elle s'attacha les cheveux, espérant moins transpirer.

- Tu as raison, oui. Et j'imagine que le temps nous est compté. Mon rêve prémonitoire concernant cette porte n'est pas des plus rassurants... approuva Link se souvenant de l'incendie. Des milliers de gens allaient périr, ils devaient agir au plus vite.

- Cette sculpture et ce temple, était-il dans ta vision ? Si non, nous ferions mieux de partir immédiatement tant que le vent nous le permet ! fit remarquer Zelda s'éventant de nouveau. Elle sourit à son ami, consciente que se remémorer ses songes était loin d'être agréable. Elle voulait lui montrer son soutien et n'avait de cesse de l'épauler et de se montrer tendre avec lui. Des gestes qui gênaient beaucoup le chevalier. Il aurait adoré lui rendre la pareille mais préférait s'abstenir d'un tel comportement indécent envers son nouveau rang.

- Non effectivement, et ce désert non plus. Je me rappelle d'une grande plaine et d'une ville. Je ne sais pas si c'est un bon début mais, c'est tout ce que nous avons, se souvint l'épéiste en retournant en plein soleil, en direction du désert sans nulle pitié. Il ajouta tout sourire, alors, tu viens ? Ne t'inquiètes pas, nous avons passé les heures les plus chaudes, tu n'as plus rien à craindre du soleil désormais.

- Oui... oui je... j'arrive, balbutia Zelda gênée de constater que Link avait immédiatement vu sa sensibilité à la chaleur. Elle tentait pourtant de la cacher. Des efforts en vain, son ami ne la connaissait que trop bien pour ne pas s'en rendre compte."

Le duo jeta un dernier coup d'oeil à l'oasis paraissant désormais comme unique objet de convoitise. Mais l'heure n'était plus au repos. Ils devaient reprendre leur route, même si celle-ci les menait au coeur du désert de ce royaume inconnu.

"J'ai l'impression de marcher depuis des heures..." souffla Zelda à bout de force. Elle suivait Link tant bien que mal mais ne supportait plus de s'enfoncer dans le sable. Ils n'avançaient pas, ou très peu. Tant d'efforts pour si peu ! La princesse s'arrêta non loin d'un poteau et s'y reposa pour reprendre sa respiration. "Nous allons ralentir la cadence..." concéda Link en rejoignant son amie. Il ne supportait pas de la voir ainsi en souffrance et ne savait absolument pas quoi faire pour l'aider. Il lui tendit sa gourde en désespoir de cause "Si ton eau ne te suffit pas, prend la mienne aussi, j'ai assez bu à la source. Il ne faudrait pas que tu te déshydrates." proposa-t-il le plus galant possible. C'était bien la moindre des choses. Zelda rougit, touchée par de telles attentions mais ne céda pas. Link n'avait pas le droit de se sacrifier. Elle lui déclara avec assurance, se relevant de son poteau, "Ne me fais pas croire que tu n'as pas chaud ! Tu dois être bien plus en nage que moi, tu portes une cotte de maille ! Garde donc ton eau, j'en ai bien assez de mon côté." Link sourit peu convaincu par les dires de Zelda mais fit comme si de rien n'était afin que son amie puisse conserver son honneur de princesse. Il la savait ainsi et loin de lui l'idée de la taquiner sur cela en de tels lieux. Il prit à son tour le temps de souffler tandis que la Princesse de la Destinée clamait fièrement "Je vais déjà beaucoup mieux ! Ce vent est agréable, même chaud." Les

battements du jeune homme s'accéléraient aussitôt. "Quoi ? Le vent se lève déjà ? On doit se dépêcher, nous allons être pris dans une tempête de sable !" Link se saisit de la main de son amie et l'entraîna avec lui dans sa course. Il courrait pour tenter de fuir le désert, mais il était déjà trop tard. Le vent devenait de plus en plus violent. Le sable se soulevait peu à peu pour voler en tous sens. Le chevalier se tourna vers la princesse par réflexe et détacha son châle qu'elle portait en ceinture. "Mais... mais que fais-tu ? Tu me déshabilles maintenant ?" demanda-t-elle surprise en observant Link qui rougit honteux et se vexa de la remarque. Lui couvrant délicatement le visage, il répondit "Mais non, pas du tout ! Le châle te protégera des grains de sable. Nous devons redoubler de prudence avec cette tempête ! Sinon, pour nous, ce futur d'Hyrule se résumera à un long désert sans fin..." expliqua le plus poliment possible le chevalier. Le ciel devint noir, un bien mauvais présage. Link et Zelda reprirent leur marche courageuse au coeur du désert maudit. Le duo avançait à grand peine mais parvenait à gérer tant bien que mal le sable cherchant à griffer leur visage. La princesse oublia immédiatement la chaleur pesante pour se concentrer sur cette nouvelle difficulté. Elle ne désirait pas être un poids pour Link qui avançait sans se plaindre. Elle en vint à admirer un tel courage lorsqu'un événement la stoppa immédiatement dans ses réflexions et contemplations. Tel un réflexe, elle hurla "Link ! Attention, à droite, un monstre, un énorme monstre !" Sur le qui-vive, le chevalier tira sa lame et se tourna en la direction indiquée pour se trouver nez à nez avec... rien. Mise à part la tempête, rien ne les attaquait vraiment. "Non, qu'est-ce que tu racontes, je n'ai rien vu. Tu as du confondre avec un rocher un peu plus loin, certains ont vraiment une forme atypique" sourit le chevalier tentant de plaisanter pour détendre l'atmosphère. Mais Zelda poursuivit sur sa lancée "Je suis pourtant certaine de l'avoir vu ! Tel que je te vois ! Il était gigantesque ! Plus grand que large d'ailleurs !" poursuivit-elle les mains jointes, preuve qu'elle n'était pas rassurée. Mais elle ne se laisserait pas décourager, elle était bien loin d'être sans défense. Link observa les environs minutieusement, sachant pertinemment que son amie n'était pas du genre à faire de mauvaises blagues. Surtout en plein désert. Il ne tarda pas à donner raison à la princesse. Il rugit, terrifié "Il est là, oui, je le vois ! Derrière-toi ! Ne bouge pas, je vais lui régler son compte... On dirait... Yougan, le dragon de lave !" Le guerrier s'élança, épée en main et réalisa quelques parades et estocs hors pair. La peur de voir Zelda blessée semblait lui donner des ailes. La Princesse de la Destinée se retourna de suite pour voir son agresseur et se calma bien vite puisqu'elle ne vit rien. "Mais... Link... Tu frappes du sable..." constata-t-elle sans comprendre. Pourquoi diable son ami s'abaissait-il à cela ? "Mais non, je te dis que je vais l'avoir, tu vas voir ! Nous pourrons reprendre la route au calme par la suite ! Je suis sûre qu'il contribue à la chaleur du désert !" L'amie de Link réfléchit quelques instants et finit par retenir son ami pour qu'il cesse de frapper son tas de sable. "Je crois comprendre ce qui nous arrive ! Link, nous sommes victimes de mirages ! Yougan est mort, tu l'as déjà vaincu, il ne peut pas revenir. Persuade-t-en et il disparaîtra !" conseilla-t-elle sans vraiment être certaine d'une telle solution. L'instinct du chevalier lui intimait de frapper encore et encore, de se défendre et de protéger son amie d'enfance qu'il chérissait tant. Néanmoins sa raison penchait pour la remarque de Zelda. "J'essaie de me focaliser sur sa mort mais je le vois toujours ! Ça ne change rien, ça ne peut pas être un mirage ! Les mirages... ne sont pas comme les illusions, c'est juste un effet d'optique dû au soleil qui nous fait voir de l'eau ! Aucun rapport avec Yougan !" La princesse souffla et s'autorisa un soupir en observant Link esquiver pour un rien. "Nous ne sommes pas frappés par les mêmes illusions, nous devons trouver un abri, si le phénomène s'aggrave, nous allons sombrer dans la folie !" rugit Zelda, ses mains en forme de porte-voix pour se faire entendre de son ami, qui têtue, continuait de combattre son mirage. Le chevalier soupira et rangea son arme, décontenancé. "Je te fais confiance alors, si tu choisis la fuite, alors partons. Ma logique est contre mes sens, c'est bien trop perturbant. Je suis d'accord avec toi, cette tempête de sable nous dupe, il est impossible d'avancer avec elle..." Zelda hocha la tête heureuse que son ami ait fini par la comprendre. Il n'était peut-être pas si têtue que ça finalement...

Cela faisait bien une heure que le duo marchait péniblement, luttant de toutes ses forces contre l'odieuse tempête de sable bien décidée à les enterrer vivants. Loin de tous, seuls, les illusions s'accumulaient et il devenait difficile d'y résister. De multiples monstres attaquaient, les lieux eux-mêmes changeaient. Le désert s'emparait de leurs souvenirs pour les transformer à sa guise. Une bien cruelle façon d'éloigner les visiteurs ! Ce fut le plus monstrueux mirage qui parvint à les ramener à leur point de départ. Une survie provisoire dans un petit coin de paradis. Cette vision était plus qu'étrange, elle avait la particularité de n'appartenir ni aux souvenirs de Link, ni à ceux de Zelda. "Attention, un homme nous bloque la route !" mit-en garde la princesse se demandant si elle devait vraiment y prêter attention. Une étrange figure humanoïde se tenait face à eux, ses cheveux n'étaient autres que flammes et son corps couleur cendres était couvert de balafres. "Je le vois aussi, à un endroit différent par rapport à toi, c'est encore une illusion !" souffla Link en rangeant son épée, il ne faisait que l'abimer ainsi. La princesse recula "C'est ton souvenir ? Je ne me rappelle pas connaître un homme aussi peu engageant..." demanda-t-elle peu rassurée par l'image terrifiante se tenant fièrement face à elle. Il se mit à avancer dans sa direction alors que Link lui assurait ne pas non plus connaître l'étrange création. Ils se mirent à courir à en perdre haleine, tentant de devancer l'immonde créature paraissant si cruelle. "Je crois en avoir entendu parler. Mon professeur d'histoire n'était autre qu'Arfan, il venait de temps en temps sur terre m'enseigner les légendes

d'Hyrule." commença Zelda à bout de souffle. Le chevalier la coupa "Mais... explique-toi, je ne vois pas le rapport !" répondit le chevalier à la respiration hachée, ne pouvant plus arrêter sa folle course. Il était poussé par l'adrénaline, sans trop savoir pourquoi. "Laisse-moi finir, enfin ! Je crois que nous avons vu Demise, aussi connu sous le nom de l'avatar du Néant. Il a jadis été vaincu par la réincarnation de la déesse Hyliia et son élu." raconta la jeune fille poursuivant avec son ultime hypothèse "Et si... et si Ghirahim s'était lui aussi perdu dans le désert ? Cette vision lui appartient probablement. L'avatar du Néant est son ancien maître... Il lui servait... d'épée."

"Nous voilà finalement revenus au point de départ. Et nous n'y avons gagné qu'une grosse frayeur et de la fatigue..." résuma Link plutôt content de retrouver l'oasis. Leur calvaire prenait fin, tout du moins pour le moment. Ils allaient pouvoir enfin aspirer au repos avant de reprendre la route. La princesse se défit de son châle et s'assit au bord de la pierre. Elle soupira, la mine dépitée "Nous n'avons fait que tourner en rond pendant des heures... Les illusions de ce désert ont brouillé toutes nos pistes... Que pouvons-nous bien y faire..." Link sourit tristement, éreinté. Zelda avait raison, s'ils ne trouvaient pas le moyen de remédier aux illusions, jamais ils ne pourraient empêcher l'incendie au cœur de la citadelle. Le duo d'un commun accord décida de se reposer à l'entrée du temple, ce qu'ils avaient déjà fait plus tôt. Ils s'assirent dos à l'édifice, contemplant la fureur du désert tandis que peu à peu le soleil déclinait. La chaleur ne diminuait pas pour le moment. Link songeur et n'oubliant guère son songe auprès d'Hyliia, se décida à parler à la princesse,

"Zelda, je me demandais, comment est-ce d'être la Princesse de la Destinée ? Je n'ai jamais pris la peine de me renseigner. Est-ce un poids ? Un honneur ? Tu peux te vanter d'être devenue la meilleure magicienne du royaume en tout cas ! sourit Link tentant de faire oublier à son amie le périple qui les attendait. Il n'osait pas la fixer du regard, ses yeux filaient vers l'horizon lointain.

- Hum... ce n'est ni l'un ni l'autre, bien que je me dois de tenir un rôle plus sage et de montrer l'exemple. C'est plus un état d'esprit. Je crois qu'il est très dur à définir mais je vais essayer quand même. En ce qui concerne la magie, je ne suis pas la seule à la pratiquer, et je possédais déjà ce don auparavant, mais les résultats n'étaient guère concluants. Bien que ce soit éreintant, je m'en sors bien mieux aujourd'hui, expliqua la jeune fille absorbée dans ses pensées. Elle ajouta en se tournant vers son ami, tout sourire, évidemment, ça ne change pas notre amitié ! Avec toi, je peux oublier le protocole et ma conduite irréprochable. En cela, voyager sans être connue, c'est agréable...

- Je suis heureux que tu perçoives notre quête ainsi. Nous nous en sommes chargés nous-même après tout, nul n'a à nous ordonner quoi que ce soit et encore moins d'agir de telle ou telle manière, renchérit le chevalier les jambes légèrement repliées, servant d'appuis à ses bras. Sa silhouette fine se découpait parfaitement de la pierre et accentuait une certaine beauté. Le jeune Hylien poursuivit, un état d'esprit alors ?

- Oui, enfin non. Ce n'est pas évident mais je suis certaine que tu peux comprendre. De tout temps en Hyrule, des élus ont été choisis pour assurer la paix en notre terre. La Princesse de la Destinée est le nom attribué à l'une de ces élues, tout comme le héros de la légende. Il a donc existé et il existera encore des gens promis à un tel destin, conta la jeune Hylienne confuse dans ses propos, elle ne savait pas vraiment par quoi commencer exactement.

- Que veux-tu dire par là ? En tout cas, pour le moment, eh bien, je n'ai pas de mal à comprendre ! sourit fièrement Link un brin taquin. La princesse s'autorisa un petit rire discret avant de reprendre.

- Je ne doute pas de tes capacités intellectuelles ! Enfin bref, la Princesse de la Destinée est un peu tel un rôle s'incarnant encore et encore. Alors, quand mon destin s'est révélé à moi, lorsque je me suis éveillée, je suis devenue une part de cette entité. Je ressens toutes les autres. Je suis liée au passé et au futur, aucun détail de chaque élue n'est oublié, résuma la princesse en posant ses mains sur le sol comme appuis pour s'asseoir plus confortablement.

- Un peu comme des esprits interconnectés ? proposa le chevalier indécis. Cela lui rappelait vaguement quelque chose... mais quoi ?

- Oui, c'est exactement ça ! Je savais que je pouvais te le dire sans que tu ne trouves ça bizarre ! S'exclama la jeune fille ayant retrouvé le moral. Elle penserait aux tracas provoqués par le désert plus tard.

- Oh, on se comprend toujours, on peut tout se dire, souffla Link tel un automatisme. Quand il se rendit compte de sa phrase, il rougit légèrement. Il espérait que son amour pour la princesse ne serait pas trop visible. Il ne voulait pas être une gêne.

- Tu as raison ! Approuva Zelda n'ayant visiblement pas vu la face rosie de son ami. Elle ajouta en se tortillant les cheveux, merci de m'avoir protégée dans le désert. Je ne voulais pas te gêner...

- C'est trois fois rien, on craint tous un peu la chaleur, je ne vais pas t'abandonner ici quand même ! Je serais un bien mauvais chevalier sinon ! Que sa majesté demande, je répondrai de suite, plaisanta Link la tête bien haute. S'en suivit un fou rire incontrôlable de la part des deux amis."

Leur conversation fut interrompue par une petite luciole dégageant un halo de lumière rose. Une fée apparut à leur côté. Se souvenant de sa rencontre avec la grande fée du domaine Zora, Link réagit le premier "Nous



devons la suivre ! Notre salut est peut-être enfin à notre portée ! Tu vas voir, tout va s'arranger ! Une fontaine des fées est non loin ! Là-bas, la caverne !" indiqua le chevalier les sens en alerte. Zelda sursauta devant tant d'enthousiasme et suivit de près son ami soudainement très motivé pour courir.

La caverne était sombre du premier coup d'oeil. Deux flammèches vertes brûlaient au loin. L'endroit n'était vraiment pas accueillant. Link ralentit sa course pour marcher à pas mesurés. Zelda tentait de percevoir les murs de la pièce mais rien n'y fit. L'obscurité était bien trop dense, seule la petite fée constituait une lumière valable. Lorsque le duo parvint à la fontaine, large bassin à l'eau pure et cristalline, les torches s'enflammèrent plus vivement et la lumière se répandit dans toute la salle. Le symbole de la Triforce était partout, Hyrule en cela, n'avait pas changé. Cette fontaine présentait de grandes ressemblances avec celle de leur temps. L'eau cascadaït sur les murs mais le sol était fait de sable, ou tout du moins de cette mystérieuse poussière voletant et aidant à la diffusion de la lumière. La petite fée plongea dans le bassin qui s'éclaira aussitôt, prenant une teinte verte. Une magnifique femme en toge, ailée telle une libellule, apparut. Ses cheveux étaient verts et noués en deux tresses, ils formaient une magnifique couronne sur sa tête, agrémentée de fleurs. Chose plutôt rare au coeur d'un désert. Elle sourit, amusée par le silence de ses deux invités. Link et Zelda se regardèrent, n'osant pas adresser la parole à la grande fée. Après tout, c'était elle qui était venu les chercher. C'est donc tout naturellement qu'elle prit la parole la première.

*"Traverser le Désert des Illusions sans prendre garde aux tempêtes de sables et aux mirages est un bien mauvais calcul. Bien entendu, vous ne pouviez pas savoir. Bien que vous apparteniez à Hyrule, en ce futur, vous êtes des étrangers et vous ignorez tout. Y compris ce que nous, nous jugeons savoir banal et quotidien. Les rumeurs considèrent ce désert maudit. Et cette oasis, peu d'Hyliens en ont connaissance. Nul n'ose s'y aventurer,* expliqua la femme les mains jointes, se tenant bien droite. Un regard tendre flottait sur son visage.

- Alors ces visions qui nous ont frappés durant notre traversée... il s'agissait bien de l'oeuvre du désert ?

Questionna la princesse en s'avançant d'un pas. Elle ajouta, poliment, je suis la princesse Zelda, et comme vous semblez déjà le savoir, je viens du passé avec mon ami Link, courageux chevalier. Comment passer la malédiction alors ?

- ... Link ne trouva nul mot à ajouter et préféra ne pas se formaliser de ne pas avoir pu se présenter lui-même. Zelda semblait aimer mener les discussions.

- *Je sais déjà ce que vous êtes. Je le sens en vous. Les illusions vont de pair avec le désert, vous ne pourrez inhiber cette puissante malédiction. Mais je puis vous aider à ne pas y succomber à l'aide de ma magie. Vous êtes armés de courage et de sagesse, vos buts sont nobles. Vous méritez ce que je tiens à vous proposer,* répondit la grande fée clémente. Link et Zelda n'allaient pas se faire prier.

- Pourquoi souhaitez-vous nous venir en aide ? Ne sommes-nous pas à vos yeux, de simples étrangers ? Nos vies ont tant d'importance selon vous ? demanda le chevalier intrigué par ce comportement. La gentillesse des fées était inouïe et infinie. Elles n'avaient de cesse de chercher à aider autrui.

- *Toutes les vies ont de l'importance. Je sais que vous avez rencontré une de mes soeurs, vous portez cette marque en vous, de ceux qui ont une reconnaissance éternelle pour une fée. Mais il s'agit là uniquement de notre rôle. Tout comme elle vous est venue en aide, je peux faire de même. Mais bien entendu, vous devez accepter,* expliqua la femme ailée en s'asseyant au bord de la fontaine. Bien que matérielle et réelle, elle paraissait fantomatique.

- Qui voudrait refuser un tel service ? Gratuit et empli de bonté qui plus est... fit remarquer la princesse intriguée que la grande fée insiste autant sur leur accord avant d'agir. Après tout, elle ne leur voulait pas de mal, bien au contraire.

- *Eh bien, je le croyais aussi. Mais il arrive que l'on refuse mon aide. Un homme est arrivé un peu avant vous. Je ne sais pas s'il s'agit de votre ami, mais il se pensait assez malin pour franchir seul le désert. Je sens son âme en détresse, quelque part. Il aurait dû accepter, j'ai peur qu'il ne perde la vie en contrepartie...* murmura la femme inquiète pour un parfait inconnu. Elle affichait une mine des plus soucieuses, n'importe qui se serait battu pour faire renaître un sourire sur un si beau visage.

- Elle parle de Ghirahim... Non ? Je ne pensais pas qu'on pouvait avoir pitié de lui... sourit Link amusé tout en se demandant si son ennemi se trouvait vraiment en difficulté. Quelle serait alors l'attitude à adopter ?

- Elle n'a pas conscience de ses actes, mais si elle nous offre son aide, tu sais, la moindre des choses, c'est de répondre à ses maigres exigences... Si la mort de Ghirahim la mine nous pouvons le sortir de cette galère... proposa la princesse hésitante. Le choix n'était pas des plus simples.

- À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire... récita Link dans un murmure, le code de chevalerie était très strict à ce sujet. Il était lâche de tuer un ennemi déjà à terre.

- Ma dame, nous acceptons bien entendu votre aide, et si nous croisons la route de l'homme égaré, nous nous enquerons de sa santé, n'ayez crainte. Mais sachez que dans notre monde, il s'agit d'un grand criminel sans coeur, prévint la princesse préférant être franche avec leur seule aide.

- *Mais ici, il n'a encore rien fait. Je comprendrais si vous refusiez néanmoins. Merci de m'avoir écoutée. Vous*

*pouvez partir l'esprit tranquille, je protégerai chacun de vos pas, et veillerai à ce que la tempête de sable et les illusions ne vous importunent pas ô nobles voyageurs. En attendant, permettez-moi de soigner vos blessures et faire disparaître votre fatigue,* conclut la femme ailée retrouvant le sourire. Elle s'était réellement inquiétée pour l'avenir de Ghirahim. Elle se trouvait dotée d'une compassion à toute épreuve. Il n'était pas certain que le duo ferait de même.

- Merci Grande fée, vous venez de sauver la vie de deux âmes égarées..."

Link et Zelda saluèrent l'esprit en se courbant. La femme leva les mains au ciel et une lueur s'empara du duo qui immédiatement reprit des forces. Leurs muscles avaient déjà oublié la précédente traversée du désert. Ils n'auraient jamais cru pareil miracle possible, mais aussitôt guéris, ils reprirent leur route assurés de regagner la sortie.

La tempête de sable faisait rage au coeur du Désert des Illusions. Et pourtant, elle se calma de suite dès qu'elle sentit Link et Zelda fouler son sol maudit. Le début de soirée approchant, le duo se trouvait dans le créneau idéal pour la température. Ni trop chaud, ni trop froid. Le soleil avait fini par se calmer. Les deux amis marchaient péniblement dans le sable, s'enfonçant toujours autant. Néanmoins, le temps dégagé laissait entrevoir le désert entier. Ils se sentaient sur la bonne voie en continuant ainsi, tout droit. Les spectres et mirages ne vinrent pas gêner le duo, la magie de la grande fée était bien trop puissante pour cela. Franchir ainsi la zone maudite fut au final des plus agréables. Le vent frais venait aider les deux amis sans pour autant les entraver en soulevant du sable. Les grains bien qu'insidieux et se glissant partout ne les dérangaient guère. Ils en auraient probablement dans leurs bottes à la sortie, mais si c'était là leur unique souci, ils en garderaient bon souvenir. La traversée passa beaucoup plus vite ainsi. Le crépuscule disparut en un clin d'oeil. Link et Zelda bavassaient tranquillement afin d'écourter le temps de traversée. Ils pouvaient enfin avancer sans avoir continuellement l'impression d'être observés. D'être traqués par leur souvenir du passé. Ressasser les mauvais moments et retomber dans les pires galères. Leur vie privée étalée dans le sable maudit. Le cauchemar de beaucoup d'hommes. Le chevalier quant à lui profitait de chaque instant avec la princesse. Cet amour qu'il avait découvert en lui n'était pas un poids, il le rendait plus heureux à chaque instant dès qu'il se trouvait aux côtés de l'être aimé. Voyageant avec Zelda, cet innocent souhait se révélait continuellement comblé. La tâche était aisée. Il n'en demandait guère plus. Il la trouvait elle aussi en pleine forme et c'était là la seule chose qui comptait à ces yeux désormais. Dans ce désert perdu et isolé, il savait se contenter de peu. L'eau ne manqua pas et après plusieurs heures de marche tout de même éreintantes, leur voyage au coeur du Désert des Illusions toucha à sa fin. Il leur restait alors une ultime épreuve à passer.

"Link ! Regarde, sur le sol ! C'est..." Zelda n'avait pas un mot de plus à ajouter pour que son ami comprenne. Elle semblait horrifiée, se souvenant de toutes les horreurs qu'un tel homme pouvait avoir commises. Et en même temps, terrifiée de le voir dans un pareil état, cela aurait très bien pu être eux sans le soutien de la grande fée. Ghirahim se trouvait à genou, les mains lâches, dos au duo. La bouche grande ouverte, ses yeux exprimaient une infinie tristesse et horreur. Il devait probablement revivre les pires instants de sa vie sans pouvoir lutter. Il n'en avait plus la force. Il avait néanmoins extrêmement bien résisté jusque-là, sa peau mate devant probablement le protéger du soleil. Ses pouvoirs avaient dû servir à braver les illusions quelques temps, jusqu'à ce que la fatigue le rattrape. Le Désert et sa malédiction étaient cruels, ils savaient être patients. Devant une telle vision, n'importe qui aurait eu de la compassion pour un homme paraissant ainsi, si fragile. Mais Link ne pouvait s'y résoudre. Il ne désirait pas l'achever, mais il se sentait parfaitement le coeur à l'abandonner. Zelda, elle, hésitait. "On n'a qu'à le laisser là ! Et voir s'il s'en sort tout seul !" pesta le chevalier les bras croisés constatant que Zelda était agenouillée, la mine soucieuse devant Ghirahim qui ne bougeait plus, ses yeux ne semblaient que douleur et étourdissement. "On ne peut certainement pas faire ça ! Je sais que tu lui en veux beaucoup ! Pour ce qu'il a fait à Hyrule, ce qu'il t'a fait, et surtout ce qu'il m'a fait. Mais ce n'est pas une mort honorable. Nous devons l'aider, juste pour cette fois. Tu dois le battre à l'épée, dans un combat loyal. Tu n'es pas déloyal, je sais qu'au fond de toi, tu ne peux pas le laisser comme ça. C'est juste la rancune qui t'en empêche. Qui t'empêche d'agir comme tu l'aimerais réellement." souffla la princesse compatissante. Link soupira et secoua la tête "Oui, bon, tu as raison. Il ne peut pas mourir comme ça. Nos souvenirs ne nous ont jamais mis dans un tel état, il doit probablement revivre des choses épouvantables. Mais dans notre Hyrule à nous, les choses ne se seraient certainement pas passées de même..." accepta le chevalier à découvert. Zelda avait pertinemment compris que sa plus grande rancune envers Ghirahim datait du jour où celui-ci avait tenté de mettre fin à la vie de la princesse, et qu'il avait bien failli réussir. Mais si son amie souhaitait le délivrer, elle devait avoir raison. Au fond d'elle, elle devait bien plus avoir subi un traumatisme suite à une telle expérience. Ghirahim quant à lui ne semblait être désormais plus qu'un simple pantin désarticulé par la peur. Il tentait parfois quelques mots qui avaient un sens limité pour le duo, "Non, maître, non..." Ce fut la princesse qui acheva la première la promenade dans le désert. "Link, nous devons nous hâter de le mener ailleurs ! Je pense qu'il est en plein délire avec l'Avatar du Néant à ses côtés, l'immonde créature que nous sommes parvenus à apercevoir !" Link hocha la tête finalement résolu. Zelda avait raison et faisait preuve d'une infinie sagesse. Son

rôle de Princesse de la Destinée l'avait décidément rendue très mûre. Le chevalier se saisit de Ghirahim pour le porter, sur son épaule, tel un sac. Le rival ne réagit même pas, il était dans un autre monde...

Ainsi se finit le périple du duo, désormais en compagnie de leur plus grand ennemi. Ce pourquoi ils se battaient depuis le début. Mais désormais, ils avaient bien d'autres buts en tête. D'une importance telle, que la vie de Ghirahim elle-même ne pouvait être ainsi gaspillée...

## Chapitre 19 : Prison et Complot

Ce fut lorsque le duo, portant Ghirahim, arriva devant une porte de pierre armée de grilles, comparables à celles d'une citadelle ou d'un château bien gardé, que la situation se compliqua. La nuit s'installait peu à peu et un froid glacial commençait à envahir les lieux. Comme tout désert, le Désert des Illusions savait se faire imprévisible. Les deux amis cherchèrent donc à interpeller le peuple qui devait probablement avoir élu domicile ici, afin qu'ils puissent franchir la herse abaissée. "Nous venons de l'oasis du désert, nous cherchons simplement à traverser votre citadelle pour enfin quitter ce lieu maudit. Pourriez-vous nous ouvrir ?" rugit Link suite à la demande de Zelda, il possédait une voix grave qui portait assez loin. Leur seule chance de se faire entendre. Ghirahim, quant à lui, semblait toujours perdu dans ses délires et parlait seul parfois. Sans un bruit autre que le sifflement du vent et son écho, la herse se leva, grinçante. Aucune réponse n'avait néanmoins été fournie aux voyageurs, se demandant ce qui pourrait bien leur arriver à l'intérieur. Ils passèrent donc la porte non sans une once d'appréhension. Pour des hôtes, ils paraissaient mal connaître la politesse. Il faudrait bien s'adapter aux moeurs et faire profil bas. Link et Zelda avancèrent paisiblement, découvrant les lieux plutôt austères. Ils ne se trouvaient pas le moins du monde dans une ville comme ils l'avaient espéré. Cela ressemblait en revanche à une gigantesque forteresse, nichée contre d'épaisses roches, probablement celles entourant le désert, comparables à un large canyon. Le sable était toujours légèrement présent, mais reposait sur une terre battue assez dure et sèche. Marcher demeurait très agréable. Un chemin sinueux serpentait dans l'étrange vallée, la forteresse se trouvant, elle, légèrement surélevée. Link et Zelda s'apprêtaient à emprunter le chemin pour s'en aller, ne trouvant pas âme qui vive lorsqu'ils furent stoppés par la pointe d'une lance sur leur gorge. Des centaines de femmes étaient apparues, plus vives que jamais pour les encercler. Toutes armées, elles les jaugeaient du regard. Plutôt hautaines et considérant les inconnus plus bas que terre, elles n'avaient strictement rien d'amical. La plupart maniaient des lances, d'autres se contentaient de sabres encore accrochés à leur ceinture, comme si elles n'avaient rien à craindre des nouveaux venus. Quelques-unes encore portaient des torches répandant une faible lumière tandis que la Lune commençait à devenir maîtresse du ciel. Elles possédaient toutes la peau mate et foncée, bien moins brillante que la teinte de Ghirahim cependant. Leurs cheveux roux étaient noués en queue de cheval afin de ne pas les gêner dans leurs mouvements. Cela leur conférait un bien étrange regard insistant. Elles étaient peu couvertes et se contentaient d'un pantalon de toile et d'un haut aux motifs en créneaux couvrant uniquement leur poitrine. Leur ventre et leurs bras étaient nus. Il s'agissait sans nul doute d'un peuple guerrier uniquement composé de femmes, comparables à des amazones. Malgré leurs moeurs résultant de la force, leur apparence semblait compter. La plupart portaient des bijoux, aux poignets, sur les bras, colliers, boucle d'oreilles. Etant donné les biens belles pierres précieuses, avec une majorité de rubis, elles n'étaient pas spécialement pauvres. "Haut les mains !" rugit l'une en rapprochant sa lance de Link. La princesse ne semblait pas spécialement visée par la phrase mais elle prit la peine néanmoins, par solidarité, de lever les mains avec son ami. "Nous venons en tant qu'all..." commença le chevalier avant d'être interrompu brutalement. "Tais-toi, homme. Vous n'êtes pas les bienvenus ici." Les deux amis se jetèrent des regards inquiets. Ils ne comprenaient pas ce qu'ils avaient fait de mal. Ghirahim ne se rendait absolument pas compte de ce qu'il se passait. Il paraissait encore en état de choc. Une guerrière s'approcha, elle semblait plus haut gradée que les autres. Ces femmes possédaient donc une hiérarchie certaine. Elle prit la parole haut et fort, de façon à ce que la foule l'entende.

"Vous êtes ici sur le territoire des Gerudos, au coeur de notre vallée. Vous souillez notre forteresse à venir ainsi. Qui plus est du désert, une zone sacrée seulement réservée aux membres de notre communauté. Vous n'avez clairement rien à faire ici. Je n'ai aucune idée de la façon dont vous êtes parvenus à entrer dans le désert et à y survive puisque nous avons libre accès à l'unique porte y menant.

- Nous n'en savions absolument rien ! Nous ne pensions pas à... tenta de formuler Link tandis qu'une guerrière Gerudo lui administrait un coup de poing pour le faire taire. Il n'avait visiblement pas le luxe de la parole en ces lieux.

- Tu n'as pas à parler ! Tu ne mérites que la mort où l'emprisonnement à vie pour avoir foulé notre lieu sacré. Et c'est probablement ce qui se passera, il n'y a pas besoin de débattre ! tonna la femme les bras croisés, la voix sèche et le regard dur.

- Zelda... implora Link reprenant son souffle suite au coup de poing qu'il avait reçu. Il fut forcé de conserver une position mains levées. Il avait pertinemment compris que le sexisme envers les hommes était une des règles

chez ces femmes guerrières. Seule la princesse pouvait l'aider.

- Nous souhaitons simplement rejoindre la plaine d'Hyrule ! Nous ne savons absolument rien de ce monde. Vous qui connaissez les pouvoirs du Désert des Illusions, vous le savez si imprévisible. Eh bien nous avons atterri ici sans y avoir vraiment été préparés ! Nous sommes chargés d'une importante quête, mais dans un royaume qui nous est totalement inconnu, expliqua Zelda impressionnée que les Gerudos écoutent toutes patiemment en hochant parfois la tête. Elles ne portaient vraiment pas les hommes dans leur cœur.

- Je comprends, vous n'êtes donc pas vraiment venus dans l'intention de nous nuire. Nous vous avons mal jugée, accepta la haut gradée des Gerudos. Cette phrase ne s'appliquait visiblement qu'à la Princesse de la Destinée étant donné que Link devait toujours se tenir les mains levées et que des regards haineux se posaient sans cesse sur lui. Il avait plus de peine à conserver une telle position avec Ghirahim sur l'épaule. Se contrefichant du chevalier, la guerrière ajouta à l'adresse de la jeune Hylienne, comment vous nommez-vous ?

- Je... suis Zelda, répondit la princesse guère rassurée, il régnait une atmosphère oppressante et la pression était forte. Surtout pour son camarade qu'elle aurait tant aimé aider.

- Très bien. Zelda, vous êtes libre. Vous pouvez partir et rejoindre la plaine pour accomplir votre mission. Nous ne sommes pas sans gêne, le voyage risque d'être long, aussi, vous êtes autorisée à prendre des provisions, conclut la chef sous l'approbation de toutes les guerrières. Plusieurs hallebardes s'abaissèrent autour de Zelda.

- Et en ce qui concerne mon ami... ? demanda la princesse hésitante en voyant tous les regards tournés dans sa direction. Elle se sentait vraiment mal à l'aise, elle qui pourtant avait toujours été habituée aux foules depuis sa plus tendre enfance.

- Vous voulez probablement savoir ce qu'il en adviendra. Nous l'enfermerons dans nos geôles, un homme ne doit certainement pas demeurer impuni et libre sur notre territoire ! Et pour l'autre homme qui semble avoir sombré dans la folie, il lui sera réservé le même sort, répondit la guerrière intransigeante. Elle paraissait dégoutée dès qu'elle osait poser son regard sur Link. Celui-ci baissa la tête, il ne voulait pas finir sa vie en prison ! Mais il était cerné, et Zelda aurait bien du mal à plaider sa cause pour sa remise en liberté. Pourtant, elle allait probablement essayer et se mettre en danger. Il devait lui dire.

- Zelda ! Ne cherche pas à me sauver ! Promets-le-moi ! Tu ne t'attirerais que des ennuis ! Ne t'inquiète pas pour moi ! S'écria le jeune Hylien se fichant pas mal des coups qu'on lui administrait pour le faire taire. Il devait s'assurer que sa princesse n'irait pas faire de bêtises pour lui. Seul comptait à ses yeux le fait qu'elle soit sauvée. Il trouverait bien une solution de son côté. Il s'en était toujours sorti.

- Tais-toi, idiot ! Tu n'as pas encore compris ta situation ici visiblement ! pesta une des Gerudos à ses côtés. Zelda se contenta de le regarder tristement pour toute réponse. Une femme sortit de la forteresse en apportant un sac en toile.

- Voici les provisions en question, tu es désormais libre de partir. Ne tente rien pour ce garçon où tu le regretteras bien. Nous ne serons pas aussi clémentes la prochaine fois. De toute façon, tu n'as rien à attendre des hommes. Souviens-t-en, mit en garde la haut gradée des Gerudos en jetant un regard méprisant sur Link qui se contenta d'afficher un air blasé.

- Link... Nous trouverons une solution... Je t'assure... murmura faiblement la princesse à l'adresse de son ami qui ne l'avait probablement pas entendue. De même que toutes les autres femmes armées jusqu'aux dents. Elle déclara pour faire bonne figure, je... merci. Je ferai attention."

La princesse fut conduite à l'entrée de la vallée Gerudo, par une guerrière plutôt aimable qui lui expliqua le contenu de son sac et comment manger chaque ingrédient ou le cuisiner. Aucun mot sur l'emprisonnement de Link ne fut prononcé et Zelda ne préféra pas en rajouter. Elle avait été suffisamment mise en garde pour comprendre qu'elle ne trouverait aucune compassion envers son ami. Tel un tabou, elle le garda au fond d'elle-même et n'hésita pas à remercier la femme pour ses maints conseils. Séparée de son meilleur ami, la princesse arriva face à un canyon franchissable par un pont. Un fleuve en furie semblait avoir dévoré les roches depuis fort longtemps et ne semblait s'arrêter d'éroder les profondeurs. Elle remarqua aussi une petite tente au loin, près de la falaise du canyon et se demanda bien qui pouvait habiter là. Ayant peur qu'il s'agisse encore d'une propriété Gerudo, elle n'y entra pas et fit un feu non loin, afin de se protéger de la fraîcheur de la nuit.

Link quant à lui, fut entraîné de force dans une geôle de la forteresse. Il tentait de se souvenir des divers couloirs qu'il avait empruntés, mais en vain, le territoire des Gerudos était un vrai labyrinthe. Il ne fut violenté qu'à quelques reprises, tandis qu'il tentait de fuir et n'osa pas recommencer. La force de ces femmes n'était pas hypothétique. Elles le désarmèrent bien vite, ne le sous-estimant pas. Il se retrouva privé de son épée et de ses bombes de facture Goron notamment. Ghirahim subit le même sort et se retrouva dans la même cellule que Link. Il ne possédait aucune arme sur lui, et paraissait avoir sombré dans le coma désormais. Connaissant le personnage, il ne tarderait pas à se réveiller. Malgré tout, il était de bonne constitution. La Gerudo chargée de surveiller les environs de la prison pris la peine de leur faire remarquer que les barreaux de la cellule étaient immunisés contre toute magie. Un luxe dont Link se serait volontiers privé. Il n'avait strictement aucune idée de



comment se libérer. Les prochains jours promettaient d'être difficiles. Il fixa les briques de pierre, uniques composants de la forteresse si ce n'était quelques poutres en bois, et soupira.

Zelda commença à s'aménager un endroit où dormir sans le moindre confort, si ce n'était le feu brûlant toujours lorsqu'elle constata, à sa grande stupeur, qu'un homme sortait de la tente qu'elle avait jugée aux Gerudos. Etant donné le sexisme en leur territoire, il aurait été fort étonnant qu'elles agissent différemment à l'extérieur. La princesse observa l'homme du coin de l'oeil sans oser l'interpeller. Celui-ci semblait être sorti simplement pour prendre l'air et s'étirer. Il marchait au clair de lune, l'air insouciant. Ne craignait-il donc pas les Gerudos ? Habillé d'un haut blanc, d'un pantalon jaune et d'une veste bleue, il avait l'air fort autoritaire mais néanmoins sympathique. La Princesse de la Destinée fut bien étonnée lorsqu'elle vit l'homme s'approcher vers elle et lui faire signe. Elle se leva et alla à sa rencontre afin d'en savoir plus.

"Eh bien, vous ne semblez pas du coin, jeune fille ! Vous ne devriez pas traîner dans les parages. La nuit, d'horribles créatures rôdent. Et flâner non loin du territoire des Gerudos n'est pas non plus une bonne idée. Nous comptons nous-même bientôt lever le camp. Je me présente, je suis Mutoh, chef de chantier. J'ai réalisé les plans et ai été chargé de construire le pont que vous voyez là. Je dispose seulement de quatre ouvriers un peu feignants. La tâche ne fut pas aisée, expliqua l'homme préférant montrer qu'il n'était pas venu par hasard. Zelda hocha de la tête, compréhensive.

- Vous êtes venus ici pour bâtir un tel édifice malgré la menace de ce peuple guerrier ? Cela n'a pas dû être facile... fit remarquer la princesse compatissante. Cet homme ne manquait visiblement pas de courage. Elle ajouta un peu surprise, je me nomme Zelda. Vous savez que le peuple Gerudo est uniquement composé de femmes non ? Et que j'en viens ? Malgré tout, vous n'avez pas peur de moi. Vous avez du cran.

- Ici, nous sommes encore en Hyrule, quoi que puissent dire ces femmes, nous avons parfaitement le droit de siéger ici. Elles ne s'en sont d'ailleurs pas plaintes. Juste une fois où mes hommes se sont fait attraper en s'aventurant trop loin... Mais l'histoire s'est bien vite réglée, sourit le chef de chantier les bras croisés. Son expression de bon vivant savait vous mettre à l'aise, son étrange goût vestimentaire, beaucoup moins. Il reprit après un bref rire, vous n'avez rien d'une Gerudo. Ces femmes sont typées, rousses, la peau foncée ! Tout le contraire de vous ! Bien content qu'elles ne vous aient rien fait.

- Je comprends. Vous avez raison, je n'ai absolument rien à voir avec ce peuple et je devrais partir. Mais je ne le peux pas. Je viens de loin en réalité, et je ne suis pas de ce royaume. Moi et un ami avons dû passer par le désert pour parvenir en Hyrule. Malheureusement, nous sommes tombés sur ces guerrières et leurs moeurs nous étaient totalement inconnues. Elles ont enfermé l'homme qui m'accompagnait et refusent de le libérer. Mais c'est un ami cher, je ne peux pas me passer de lui et reprendre mon chemin comme si rien ne s'était produit... expliqua longuement la Princesse de la Destinée préférant jouer franc jeu. Elle avait besoin d'aide, inutile de le nier. Et cet homme semblait digne de confiance. Elle n'avait pas le temps de chercher une autre aide, Link était peut-être en danger !

- Oh, tout s'explique alors. Inutile d'en dire plus, vous ne pouvez pas rester ici sans soutien ! Mon équipe et moi, on peut vous héberger si vous le souhaitez ! Par contre, ils sont encore traumatisés de leur capture, ne comptez pas sur nous pour vous aider à sauver votre ami. M'enfin... ce que nous vous proposons n'est déjà pas si mal, non ? suggéra Mutoh très accueillant. Il montra la tente éclairée et accueillante de sa main gauche. La princesse n'espérait pas tant. Elle sauta sur l'occasion.

- Vous feriez ça ?? Vraiment ?? C'est le summum de la gentillesse ! Je ne voudrais certainement pas vous déranger ! S'écria Zelda souhaitant vérifier de la solidité de cette offre, elle ne voulait certainement pas se retrouver sans toit du jour au lendemain, bien qu'elle désirait sauver son ami au plus vite. Elle exagéra son air étonné. Elle avait l'air d'une fragilité extrême et aurait fait fondre n'importe quel homme. Mutoh n'y fit pas exception.

- Bien sûr, vous êtes la bienvenue, je vous l'assure ! Nous ne comptons pas lever le camp immédiatement et nous avons largement assez de place pour vous, assura le chef de chantier en hochant la tête, il avait l'air plus qu'honnête.

- Alors, j'en serai ravie. Je ne pourrai jamais assez vous remercier, conclut la princesse en souriant les yeux clos. Elle fut bien vite conduite à l'intérieur de la tente. La nuit devenait de plus en plus fraîche."

Lorsque Zelda pénétra dans la tente, elle s'y sentit immédiatement bien. Quatre hommes y demeuraient déjà, aspirant au repos. Elle était effectivement bien fatiguée aussi, mais préféra taire sa fatigue un instant pour entendre les présentations. Mutoh se chargea de prendre la parole pour ses hommes. "Ils sont tous les quatre frères, et malgré une certaine tendance à la paresse, ils ont bon coeur. Vous pouvez compter sur eux en cas de problème. Les gars, nous accueillerons Zelda quelques temps, pour qu'elle puisse délivrer son ami des Gerudos. Je vous demande de faire preuve de compréhension ! Elle a bien plus de courage que vous quatre réunis ! COMPRIS ?" Le rugissement du chef de chantier acheva de parfaitement réveiller la troupe qui répondit positivement. Mutoh se plaça devant un homme portant comme tous une veste bleue, un haut blanc et un pantalon fuchsia de mauvais gout. "Voici Hiro, il est probablement le plus froussard de la fratrie, mais il est

aussi celui qui reste à l'écoute de tous. C'est une bonne épaule pour pleurer d'après ses frères. Bref, tu peux compter sur lui pour t'accepter." Il se tourna ensuite vers un homme coiffé de deux piques. "Cet ouvrier est Julio, il est un peu poète sur les bords et est très sensible. Il est aussi diplomate et sait trouver les bons mots. Il s'y connaît en menuiserie; s'il ne passait pas son temps à dormir, il pourrait gérer sa propre équipe !" poursuivit Mutoh dans ses descriptions neutres. Il ne tarissait pas d'éloges sur ses ouvriers et leur travail, néanmoins, il les complimentait parfois. Reprenant les présentations, il se plaça aux côtés du troisième frère, un homme coiffé d'une coupe au bol "Cet énergumène se nomme Jiro. Il est sacrément plaisantin, toujours à rigoler et bavasser. Je dois sans cesse le recadrer, mais au moins, avec lui, l'ambiance de travail est agréable et détendue." Enfin, il se chargea d'introduire le dernier ouvrier à peu près normalement peigné si on oubliait quelques bouclettes rebelles "Enfin, voici Nico l'ouvrier. C'est le plus sérieux et le plus joyeux des quatre frères. Son caractère optimiste lui permet de voir le bon côté des choses, il se contente de peu et sait se satisfaire de peu. Si seulement il pouvait comprendre que sa qualité de travail laisse à désirer..." Zelda fit plus ample connaissance avec la joyeuse troupe et s'endormit ce soir-là, pleine d'espoir. Link ne patienterait pas bien longtemps, elle le libérerait bien avant ! Elle s'en fit la promesse. Il ne méritait pas tous ces mauvais traitements, si seulement les Gerudos pouvaient reconnaître la valeur d'un tel homme... Il n'était pas devenu chevalier pour rien...

\*\*\*

La princesse passa bien des jours à étudier la vallée Gerudo sans jamais que nulle guerrière ne la prenne en faute. Dès le premier jour, elle parvint à établir un plan, extérieur, des lieux. Elle ne pouvait pénétrer au cœur de la forteresse, bien trop gardée. Le deuxième jour, elle interrogea ses compagnons qui lui expliquèrent qu'il existait quatre prisons indépendantes plus une autre pour les adversaires vraiment coriaces, quasiment au sommet de la vallée. Le troisième jour, elle en apprit plus sur les coutumes des guerrières. Comme notamment le fait qu'un mâle naisse tous les cent ans et devienne chef des Gerudos. Le seul homme qu'elles toléreraient à jamais. Celui-ci serait alors élevé par des sorcières protectrices aux immenses pouvoirs. La magie était donc elle aussi connue au sein de ce peuple, Zelda avait imaginé pouvoir tirer profit de leur ignorance. Mais elle se rendait compte que celle-ci était très faible. Fort heureusement pour elle, en cas de coup dur, ses nouveaux amis se chargeaient de lui remonter le moral pendant que Mutoh se chargeait du repas ou bien s'affairait à un nouveau plan de construction. Jiro détendait tout d'abord l'atmosphère avec quelques blagues, puis Hiro l'écoutait attentivement, Nico voyait tout du bon côté et Julio s'occupait de la reconforter par quelques mots. Les quatre frères se complétaient en réalité, ensemble, ils étaient capables de beaucoup. Séparé, ils ne valaient pas grand-chose. Zelda se disait elle-même que sans Link, elle ne valait pas tellement. Tout comme ces ouvriers, le chevalier et la princesse formaient un duo qui se complétait à merveille. Cela s'était révélé encore plus vrai tout au long de leur quête. Elle le confiait sans gêne au groupe, et Julio le plus sensible s'en émerveillait souvent. Le cinquième et le sixième jour, Zelda tenta l'assaut de la forteresse à plusieurs reprises, mais elles se soldèrent toutes par des échecs. Le soir venu, elle se confia à nouveau auprès du groupe qui se chargea de lui remonter le moral. Mais cette nuit-là, la bonne ambiance de la tente ne suffit pas à lui redonner courage. Une semaine s'était déjà presque écoulée depuis leur arrivée et elle ne pouvait s'empêcher de culpabiliser pour Link, toujours enfermé et probablement bien mal traité par les guerrières. De plus, la vision de son ami s'était peut-être déjà réalisée, tout ce pour quoi ils étaient venus n'avait-il déjà plus lieu d'être ? Ce soir-là, elle ne partagea pas le repas avec la joyeuse troupe, elle préféra sortir et se retrouver à l'écart. Elle ne songeait qu'à son ami et se demandait s'il se portait bien.

Elle refit un feu comme le premier jour où elle avait débarqué ici et s'y réchauffa, pensive. Elle avait eu l'occasion d'en faire bien d'autres et de griller divers gibiers avec les quadruplets et Mutoh. Leur vie à côté de la sienne semblait bien plus simple. Ils avaient eu leurs moments difficiles, mais tout était enfin fini. Pour elle, les ennuis ne faisaient que commencer. Songeant à Link et à ce nouveau quotidien, perdue dans ses pensées, elle ne sentit pas la présence qui approchait près d'elle. Une voix s'éleva, moqueuse. Une voix que la princesse reconnut immédiatement tellement elle était atypique.

***"Voilà une princesse bien en difficulté. Nous pourrions l'aider, c'est vrai. Mais en avons-nous vraiment envie ? Et elle ? Elle ne veut peut-être pas nous voir !"***

Elle se releva d'un bond et chercha d'où provenait la voix chantante et moqueuse. Un homme était adossé contre un rebord rocheux délimitant le territoire des Gerudos. Vêtu de noir, il disparaissait presque dans la nuit. Sa peau cendrée et ses cheveux d'argents n'allaient pas le rendre plus visible. La princesse sourit en le voyant et en eut presque les larmes aux yeux. Elle trouvait finalement du soutien et une personne qu'elle connaissait, venant de son monde ! De son monde à elle. Zelda se jeta sur lui et le serra fort en lui déclarant "Oh, Dark Link ! Si tu savais comme je suis heureuse de te voir ! Enfin, pourquoi je n'accepterais pas ton aide !!" L'homme sourit, de son air narquois. S'il avait eu la peau plus pâle, il aurait probablement rougi. Mais là, il demeurait de marbre, toujours très calme, ne laissant pas paraître ses émotions.

***"Je n'ai pas signé pour ça ! Je vois que tu me nommes encore ainsi. Ce n'est pas le moment de pleurer, nous allons nous battre, tu peux sécher tes larmes."***

Zelda s'écarta légèrement de l'homme qu'elle considérait comme un véritable ami sans pourtant le connaître depuis très longtemps. Elle se frotta les yeux et prit un air décidé. Fay apparut aux côtés de l'ombre, souriante. Elle semblait briller par elle-même sans nul besoin du feu pour éclairer sa voie. Une conversation s'imposait. Dark Link commença,

***"Je sais que Link est enfermé. Ne me demande pas comment, tu sais bien que ma mission auprès de Fay est toute autre. Nous sommes venus en ce monde sans réellement vous suivre en réalité. Mais, tu comprends, quand nous avons compris pour votre capture... Fay a insisté pour que nous intervenions. Moi j'étais pour que tu te débrouilles seule,*** commença l'homme cendré un brin hautain de sa voix neutre. Mais il était surtout piètre menteur. La femme de cristal lui jeta un regard amusé.

- *Tu vas rire, Zelda, mais c'est lui qui a insisté pour que nous venions ici. Il s'inquiétait pour Link. Mais il est comme ça, Dark Link, il ne le reconnaîtra jamais,* souffla Fay dans un murmure moqueur à peine audible. Elle voletait insouciant, se déplaçant légèrement pour éviter les réprimandes de son ami. Ces deux-là semblaient bien s'entendre et ils se portaient bien, encore mieux qu'au coeur des terres de Lanelle.

- ***Enfin, comme si je pouvais m'inquiéter pour lui. Link est assez grand pour se débrouiller seul, c'est un chevalier confirmé. Il me l'a prouvé,*** se corrigea l'ancien guide du jeune Hylien en souriant, l'air énigmatique. Il était devenu si difficile de comprendre ce qu'il songeait. Mais Zelda se doutait bien que Fay disait vrai. Dark Link ajouta, le regard tourné vers la forteresse Gerudo, ***nous pouvons les vaincre. Tu ne dois pas perdre espoir. Je t'ai observée, tenter de les approcher, comprendre leur mode de pensée. Tu as bien agi, et de mon côté, j'ai fait de même.***

- Vous souhaitez réellement m'aider à délivrer Link... Merci, sans vous, je ne sais pas si j'aurais eu la force de continuer. Savez-vous si la capitale de ce monde se porte bien ? Moi et Link nous sommes ici pour... commença la princesse stoppant net. Elle ne savait pas vraiment si elle devait leur en parler. Mais la tentation était trop forte, elle devait savoir si le futur prédit par son ami s'était oui ou non réalisé. Elle espérait de tout coeur que la réponse serait négative.

- ***Nous savons pourquoi vous combattez, n'aie crainte. Link a tenté d'empêcher la mort du Héros lorsque je l'ai connu, je le sais,*** répondit l'homme de l'ombre le regard fuyant. Zelda crut percevoir un bref instant, un éclat de tristesse dans les yeux du guide. Comme une ancienne fureur, une ancienne douleur qui faisait à nouveau surface. Elle ne chercha pas plus loin, le passé de son sauveur n'avait strictement rien à voir ici.

- *Nous venons justement de la citadelle d'Hyrule, c'est un peu le paradis là-bas. Alors j'imagine que tout est normal et que les gens se portent bien. Tu n'as pas à t'en faire pour ça, la priorité est Link !* sourit la femme de cristal rassurant Zelda. Elle flottait désormais aux côtés de la princesse.

- Je vois, parfait alors ! Se contenta de répondre la Princesse de la Destinée sans savoir quoi dire aux nouveaux arrivants. Ils semblaient l'observer depuis longtemps, cela n'avait de cesse de la gêner. Elle reprit, tu as toi aussi étudié la forteresse ? Tu as pu découvrir des éléments importants ? Pourrons-nous libérer Link alors ? questionna Zelda tarabouée de maintes interrogations. Elle gardait en elle la plupart de celle-ci. Elle ne voulait pas importuner Dark Link et Fay.

- ***Oui, on peut dire ça effectivement. J'ai réussi à établir le plan des galeries intérieures de la forteresse. C'est un véritable labyrinthe. Heureusement, Fay sait se faire invisible, grâce à elle, je connais aussi l'emplacement de Link ainsi que de ses armes et son équipement. Les deux sont pratiquement à l'opposé, la tâche ne sera pas aisée, mais nous pouvons y parvenir. Nous sommes là pour t'aider, nos pouvoirs aussi,*** expliqua l'homme en posant une épaisse feuille en tissu sur le sol. Le plan y avait été inscrit avec soin. L'écriture de Dark Link était douce et régulière. La princesse ne put s'empêcher de s'émerveiller à cette découverte, son visage devint radieux. L'homme à la peau sombre sourit.

- C'est incroyable ! Vous êtes parvenus à tout cela en si peu de temps ! Il m'aurait fallu au moins un mois tout entier pour réussir à faire un plan complet et déterminer les positions des prisons ! Merci Fay, cela a dû te demander beaucoup d'efforts et de discrétion, tu n'auras pas à le regretter, promit Zelda de nouveau combattive et courageuse. Elle ne pouvait plus se laisser abattre. La solution se trouvait désormais devant elle. Auprès de Dark Link et l'esprit de l'épée de légende, elle avait toutes les chances de parvenir à ses fins.

- *Ce n'était vraiment rien, l'essentiel est désormais d'établir une stratégie. Nous ne pouvons pas nous diriger à l'aveuglette, même avec un plan aussi précis,* mit en garde Fay le ton plus sérieux. Son expression de visage en revanche n'avait guère changé.

- ***Et ce plan d'action, nous l'avons déjà. Tu dois savoir que lorsque nous délivrerons Link, une alarme préviendra très probablement la forteresse. Nous aurons donc toute une partie d'infiltration et ensuite, nous devons nous enfuir au plus vite sans nous perdre ! C'est pourquoi, nous devons aussi récupérer l'équipement de ton ami avant. Ces armes pourront lui être utiles pendant la fuite !*** Résuma Dark Link en montrant les lieux sur la carte. La jeune Hylienne hochait la tête régulièrement. L'homme de l'ombre reprit,

attribuant les rôles, *toi et moi, Zelda, nous nous chargerons d'infiltrer et de sauver Link. Fay, nous balisera le chemin par la suite et nous indiquera par où nous diriger pour semer les guerrières.*

- Je comprends oui, tout ça me semble une bonne idée ! Mais... j'ai cru comprendre que la magie était hors d'usage au coeur de la forteresse, des enchantements la protège... Je risque d'être un poids pour toi, Dark Link, fit remarquer Zelda en affichant une mine soucieuse, gênée.

- *Je sais que tu as des qualités. Les Gerudos effectivement, privilégient le maniement des armes à la magie qu'elles jugent un recours bien trop simple. Les sorts d'attaques sont donc inutilisables, c'est exact. Mais, si je ne m'abuse, tu sais manier les armes, non ?* Demanda l'homme aux cheveux d'argent en dévisageant la princesse de plus en plus mal à l'aise.

- C'est impossible ! Link ne le sait lui-même pas ! Comment sais-tu cela ? J'ai effectivement appris les bases, et je me débrouille plutôt bien à l'arc. Long et court, avoua Zelda surprise d'être ainsi à découvert. Elle ne préféra pas en dire plus.

- *Ce n'est pas lui qui me l'a dit, ce n'est rien, n'aie crainte. Il se trouve que j'ai moi-même un arc court, et un carquois bien rempli. Tu t'en serviras, je me contenterai du maniement de ma lame pour me défendre en cas de problème. Je compte sur toi, tu sais probablement faire le sort de lumière et en imprégner tes flèches,* commença Dark Link marquant une pause le temps de reprendre son souffle. Il parlait bien vite en peu de temps.

- Je... je n'ai jamais pensé à le faire sur des flèches mais... oui... balbutia la princesse confuse d'un tel protocole. L'idée n'était néanmoins pas mauvaise.

- *Il s'agit des flèches de lumière, elles immobiliseront tes adversaires, et nous permettront de rentrer discrètement dans la forteresse Gerudo,* expliqua Fay avec sagesse, le regard doux.

- *Le temps presse princesse, navré si je parais pressé ! Mais nous devons agir cette nuit, Link ne restera pas une semaine de plus dans cet enfer !"*

Zelda hocha la tête d'un coup sec, l'air déterminé et attrapa l'arc de Dark Link au vol. Le chevalier allait être délivré par la princesse, un bien étrange revirement de situation.

"Link, tu avais promis de me retrouver, de me protéger comme il convient à ton rang de chevalier... Aujourd'hui, c'est à mon tour de te venir en aide. Je n'échouerai pas, je te sauverai."

## Chapitre 20 : Libération, l'ombre dans la lumière

Link soupira lorsqu'il constata la faible ration de nourriture que proposaient les Gerudos. Elles affaiblissaient peu à peu leurs prisonniers, afin que nul ne cherche à se libérer ou bien à protester. Le chevalier se cala mieux sur sa couche de paille et mangea en quelques minutes sans oser en redemander. Il avait déjà pris l'habitude d'une telle vie. Il dormait pour compenser sa carence en vitamines et nourritures. Contre le mur de la cellule, le jeune Hylien songeait souvent à Zelda, c'était là son plus beau loisir et le plus captivant que nul ne pouvait lui ôter sans le tuer. Il lui permettait de passer du bon temps malgré tout et de ne plus compter les heures. Il l'imaginait, se demandant sans cesse ce qu'elle pouvait bien faire. Il espérait qu'elle avait réussi à se faire à ce nouveau monde et que malgré leur amitié, elle ne fasse pas de bêtises. Il aurait adoré être libéré, évidemment. Mais ce désir se compensait aisément par la peur de voir Zelda capturée et tuée par les guerrières Gerudos sans aucune pitié. Il l'aimait, il n'avait plus à s'en cacher désormais. Dans sa cellule, l'imaginer heureuse était de loin ce qui le rassurait le plus. Il devait poursuivre sa quête bien sûr, mais pour cela, il attendrait qu'une occasion se montre à lui. Il ne mêlerait certainement pas la princesse à pareille folie. Les Gerudos étaient sexistes, mais c'était à lui de trouver la solution pour résoudre une telle injustice. Le chevalier cala mieux ses bottes sur la paille et jeta un coup d'oeil à Ghirahim. Même s'il n'avait pas la moindre affection pour lui, l'homme avait beaucoup de ressources. Il était peu à peu sorti du coma mais n'avait pas ouvert la bouche depuis qu'il avait découvert être enfermé en un territoire ennemi avec son rival. Lorsque l'âme vit que son adversaire le dévisageait sans penser bien à mal, il fit de même, croisant le regard de Link. Les souvenirs fusaient. Leurs divers combats leur revenaient en mémoire. La vengeance qu'il n'avait pu accomplir, les bâtons dans les roues qu'il avait infligés au chevalier. Et pourtant, il se souvenait du désert. Un pan de mémoire qu'il ne parvenait pas à oublier. Observant Link à moitié endormi, il ouvrit finalement ses lèvres et se décida à parler. "Je me souviens." se contenta-t-il de dire au chevalier qui se tourna en sa direction, sans comprendre. Ghirahim reprit sans se soucier du regard intrigué de Link, "Dans le désert, le... Désert des Illusions. Je me souviens d'absolument tout. Le déroulement m'est finalement revenu." L'Hylien ne répondit pas, il ne souhaitait pas savoir où voulait en venir Ghirahim. Il se contenta de lui dire, en prenant un air détaché, les yeux dans le vague "Tu m'as l'air bien calme pour une fois." De telles paroles se voulaient blessantes et provocatrices, mais l'âme anciennement scellée ne réagit même pas. Elle poursuivait sa découverte, obnubilée par ses souvenirs. Il souffla, en un murmure, dans un moment de stupeur totale visible sur son visage "Vous m'avez sauvé. Vous m'avez... sauvé..." Le chevalier le fixa longuement, il n'y avait ni haine ni compassion dans un tel regard. Il attendait



simplement. Il attendait ce que Ghirahim mettait tant de temps à lui dire. L'esprit semblait désarmé, il ne s'était pas attendu à un tel sauvetage. Il ferma les yeux et inspira. Puis planta son regard dans celui de son adversaire. "Je... vous auriez pu me laisser mourir. Ce n'était là que la bonne conduite à avoir avec un être tel que moi. Tout ce que je vous ai infligé et... Enfin bref. Je... je vous dois la vie. Alors eh bien... Merci. C'est idiot de faire ça, de dire ça mais... Merci. Sans vous, je ne serai déjà plus là, qu'un piètre souvenir abject dans vos consciences. Merci Link. Je vous remercie tous les deux, et c'est sincère. Je n'aurais pas forcément aimé le faire, et encore... mais ça me paraît nécessaire. Vous ne m'avez pas laissé tomber là ou n'importe qui, même mon maître, l'aurait fait. Vous... Vous êtes des gens bien..." avoua Ghirahim une lueur de tristesse au fond de son regard. Quels ténébreux souvenirs pouvaient ainsi le tourmenter ? Link ouvrit la bouche et se retint finalement. Il préféra garder le silence et détourna son regard. Il souriait. Ghirahim l'imita sans retenir un petit rictus amusé et insolent. Il demeurait ce qu'il était, et pourtant, il possédait un coeur.

\*\*\*

***"Immobilise ces guerrières à l'entrée ! Nous ne pourrions passer sans être vus dans le cas contraire. Je suis sûr que tu te débrouilles très bien."***

Zelda sourit à la remarque et banda son arc, dissimulée derrière un rocher. Les Gerudos étaient facilement visibles, elles portaient toutes une torche pour se repérer dans la nuit profonde. La princesse chuchota quelques incantations et lorsque la flèche fila dans les airs, elle s'illumina. Le spectacle était splendide, et très rapide. La seconde d'après, une guerrière gisait sur le sol, inconsciente. La jeune Hylienne répéta l'opération encore deux fois, jusqu'à ce que la vallée soit vidée des veilleurs. Il ne restait plus qu'à pénétrer au coeur de la forteresse désormais. Le plus difficile était à venir.

Zelda et son guide franchirent la porte au centre de la forteresse, plus en retrait par rapport à bien d'autres murs. L'ambiance était sombre et peu accueillante, les pas d'une Gerudo montant la garde s'entendaient déjà au loin. Ils franchirent un couloir montant tournant par la suite vers la droite. La forteresse de pierre était demeurée fraîche, même lorsque le soleil tentait de s'y infiltrer. Ce froid fit frissonner la princesse, terrorisée par l'idée de se faire attraper. Seule, elle n'aurait probablement jamais rien tenté. Heureusement que Dark Link et Fay étaient venus lui porter soutien. La femme de cristal était restée de son côté, préparant les solutions de replis possibles. Elle demeurait présente, par le biais de la lame de son compagnon. *"Une guerrière est au bout du couloir, elle marche en ligne droite, aller-retour. Vous pouvez avancer sans crainte néanmoins, des caisses sont présentes le long du chemin et vous dissimuleront."* expliqua Fay qui avait visiblement à disposition le plan de la forteresse réalisé minutieusement par Dark Link. Le guide approuva et avança en premier jusqu'à une première caisse. Zelda le suivit de près, n'hésitant pas à se baisser pour être indécélable. L'ombre sourit en observant la princesse agir le plus furtivement possible.

***"Nous devons aller aux prochaines caisses, face à la sortie que nous ne prendrons pas, notre chemin est plus loin. Lorsque nous arriverons face à la Gerudo, tu devras lui tirer une flèche à bout portant pour l'immobiliser. Tu t'en sens capable ?"***

Zelda écouta attentivement le chuchotement de son allié et hocha de la tête, combative. Ils se hâtèrent de rejoindre leur nouvelle cachette tandis que la guerrière poursuivait sa ronde, sans la moindre méfiance. Zelda leva légèrement la tête, à découvert jusqu'aux yeux et banda son arc, en pleine concentration. La femme revint et observa suspicieuse la princesse. "Eh vous ! Vous n'avez absolument rien à faire ici !" commença la femme en s'approchant de la cachette des deux amis. Une flèche de lumière fila dans l'air au même moment. La princesse avait réussi à conserver son sang-froid. La guerrière Gerudo gisait à présent sur le sol, inconsciente. Dark Link félicita la princesse lui assurant qu'ils ne craignaient absolument rien. Elle sourit mais n'en menait toujours pas large. La peur de l'échec était trop présente. Fay intervint afin de briser le silence et se mit à faire un rapport. *"Courage ! Le couloir suivant est hors de danger, une caisse en fin de parcours vous viendra en aide. Je sens la présence de deux Gerudos. Vous vous dirigerez vers une salle à manger assez austère où deux sorties s'offriront à vous. Dark Link, tu t'en souviens j'imagine, mais vous devrez prendre la deuxième, la plus éloignée par rapport au couloir."* Le duo paré à la suite du plan approuva et se dirigea furtivement jusqu'à sa prochaine cachette. Zelda se permit une remarque pour le moins pertinente "Heureusement que ces guerrières n'ont pas le sens du rangement et délaissent des caisses dans les couloirs..." Dark Link approuva en souriant et se retint de rire, le moment était mal venu. Il préféra au contraire mettre en garde la princesse.

***"Les deux guerrières n'avancent pas au même rythme, la première est facile à atteindre, la deuxième beaucoup moins. N'aie crainte, occupe-toi de la première, je me charge de la plus éloignée."***

Zelda hocha pensivement la tête se demandant comment son allié pourrait maîtriser la deuxième garde au corps à corps sans se faire repérer. Elle chassa l'idée de défaite de sa tête en bandant son arc, prête à frapper une fois que la guerrière reviendrait près d'elle, à la fin de sa ronde. Bien vite le moment arriva, et sans avoir eu le temps

de comprendre ce qui lui arrivait, la Gerudo tomba au sol. Sa camarade surprise s'approcha du corps et méfiante commença à observer les environs. Elle n'eut pas le temps de repérer Zelda que l'ombre, dissimulée sous la table centrale bondit et asséna un coup à la guerrière du pommeau de l'épée. Il ne désirait pas tuer une femme qui ne faisait que son travail. Il revint vers la princesse sortant de sa cachette pour observer la tenue des guerrières. Elles ne portaient pas les mêmes vêtements que lors de leur première rencontre. Elles étaient munies d'habits en toile et en soie violette couvrant tout le corps et voletant au moindre coup de vent. Des gantelets d'acier couvraient leurs avant-bras et un masque dissimulait légèrement leur visage. Elles étaient ainsi toutes méconnaissables. La contemplation stoppa par la suite; Dark Link invitait à poursuivre.

***"Nous arrivons à l'extérieur, tu dois faire tout ce que je te dirai. Mais nous n'aurons aucun problème à atteindre la prochaine porte, les Gerudos ne surveillent pas les toits."***

La Princesse de la Destinée ne dit mot et suivit son guide, son coeur battait à tout rompre. Elle espérait retrouver Link indemne, et en même temps, elle ne pouvait s'empêcher d'être anxieuse face à leurs retrouvailles prochaines. Il serait en droit de lui reprocher une attente interminable...

Le toit de la forteresse Gerudo était parfaitement plat, ce qui arrangeait grandement les deux furtifs. Ils se trouvaient à l'étage le plus haut. Zelda pouvait contempler tout le territoire des guerrières d'un seul coup d'oeil. Elle suivit son guide sans un mot. Des torches élevées telles des lampadaires étaient disposés un peu partout sur les différents toits. Elles étaient fort heureusement éteintes, permettant au duo de rester dans l'ombre. L'homme à la peau cendrée désigna l'étage du dessous et un toit en face du leur, proche de la montagne. Fay intervint pour tenir Zelda au courant de la suite des événements, *"Princesse, vous devez tous les deux atteindre le toit que montre Dark Link. Plus bas, il existe une entrée qui vous mènera tout droit au lieu où demeure l'équipement de ton ami. C'est le seul chemin possible, et il n'est pas gardé à l'extérieur."* La princesse déglutit péniblement et osa poser une question à son coéquipier tandis que la voix cristalline et Fay disparaissait peu à peu. "Comment allons-nous franchir ce vide... comparable à un gouffre ! Nous ne pourrions jamais sauter assez loin ! Et encore moins descendre à l'étage du dessous pour remonter ensuite..." Dark Link secoua la tête négativement et sourit à la princesse en se contentant de lui répondre,

***"Accroche-toi bien à moi, ça risque de secouer un peu ! Regarde bien la torche là-bas..."***

Zelda s'apprêtait à protester mais se contenta d'un soupir et se tint solidement à son allié, ses bras entourant sa taille. L'homme aux cheveux d'argent sortit un objet qu'il gardait dans sa sacoche et commença à viser la torche. La princesse observa la scène sans comprendre, elle n'avait jamais vu pareille chose. Son guide appuya sur un bouton et une chaîne se propulsa à l'endroit voulu, se fichant dans le bois dur et solide. Elle eut un mouvement de recul et se replaça immédiatement, confuse. L'ombre sourit et tira légèrement sur la chaîne afin de s'assurer de l'état de la torche. Elle était bien encastrée dans le sol et ne bougerait pas. Il appuya de nouveau sur un bouton et la chaîne se replia à une vitesse folle. Le duo fut propulsé à vive allure jusqu'à la torche. Zelda retint un hoquet de surprise lorsqu'elle passa en l'air. Elle déclara, rassurée, "Je vois, c'est un grappin... Je me demande bien où tu as pu trouver tel objet, mais... bravo !" Dark Link se contenta d'un sourire narquois et ajouta, au grand déplaisir de Zelda,

***"Pour atteindre la porte à l'étage du dessous, nous allons devoir sauter, allez, un peu de courage ! Je pars devant et je te rattraperai. Tu peux me faire confiance."***

Le guide de Zelda disparut immédiatement, s'élançant dans le ciel. Il agissait avec beaucoup de grâce, à tel point qu'il atterrit en douceur sur le sol, comme porté par le vent. Il ouvrit grand les bras, prêt à réceptionner la princesse. Celle-ci après une brève hésitation bondit à son tour et se retrouva dans les bras de son allié qui la déposa de suite. Désignant la porte, il déclara,

***"Nous passons par là, nous sommes bientôt arrivés à la première étape de l'évasion."***

A ces mots, ils franchirent tout deux l'entrée sans un regard en arrière.

La fraîcheur de la forteresse surprit une fois de plus la princesse tandis que son allié filait se dissimuler derrière une caisse. Zelda l'accompagna sans tarder. Ils attendirent patiemment les instructions de Fay. La voix s'éleva à nouveau pour eux seuls, *"Vous pouvez avancer au bout du couloir sans problème, une autre caisse vous attend, vous devez d'ailleurs normalement l'apercevoir. Deux Gerudos sont chargées de garder la pièce suivante. Les immobiliser ne devrait pas vous poser trop de problèmes, une seule effectue une ronde, deux flèches en une et elles ne constitueront plus qu'un mauvais souvenir."* Le duo acquiesça et se dirigea au bout du couloir assez rapidement. Leur bruit de pas sembla attirer la méfiance d'une Gerudo qui prévint sa camarade aussitôt. Dark Link invita la princesse à garder son calme tandis que les deux femmes approchaient. Zelda les mains tremblantes banda son arc et se munit de deux flèches. Elle respira un grand coup et tira. Seulement une guerrière s'écroula à terre, la deuxième s'approcha à toute vitesse. Terrorisée, la Princesse de la Destinée retint

son souffle, certaine d'être à découvert. "Dark Link !" appela-t-elle lorsqu'elle constata que son ami ne se trouvait plus derrière elle. Il n'avait pas eu besoin de Zelda et de son appel pour intervenir. Plus furtif qu'aucun autre homme, il se tenait déjà derrière la Gerudo, prêt à la frapper. La femme s'écroula sur le sol tandis qu'elle menaçait la princesse de sa hallebarde. La jeune Hylienne se releva et avança au coeur de la pièce qui n'était munie que d'une simple table en bois. A gauche du couloir qu'ils venaient de quitter, un autre, en montée, était visible. Leur destination. "Je... je suis désolée d'avoir raté ma cible..." minauda Zelda confuse en baissant honteusement son visage en direction du sol de pierre. Son guide lui releva immédiatement la tête avec tendresse.

***"Ce n'était vraiment rien. Je n'aurais pas dû t'en demander autant, il est dur de projeter deux flèches à la fois et de les enchanter toutes deux. Je suis aussi là pour t'aider, tu n'es pas seule, je n'ai pas agi parce que tu avais fait une erreur. C'était simplement aussi ma mission. Je ne suis pas là pour te juger."***

La princesse sourit et reprit confiance en elle. Dark Link savait parfaitement quoi dire pour lui remonter le moral. Il ajouta en riant,

***"La victoire est proche. Plus aucun garde ne viendra nous gêner, les armes de Link sont à nous ! Allez, viens."***

Le couloir fut rapidement franchi, hormis une brève fois où il fallut se servir du grappin pour poursuivre leur chemin. Ils arrivèrent par la suite à l'extérieur, au coeur de la montagne, sur une balustrade de pierre sous forme de briques. Ce lieu était le plus haut, et laissait une vue imprenable sur le Désert des Illusions. Une trappe était disposée au centre et fermement verrouillée. Dark Link apprit à Zelda qu'il s'agissait là de la prison où étaient emmenés les adversaires les plus dangereux. Link n'avait pas visiblement été considéré comme tel. La jeune Hylienne alla au bord du balcon, s'adossant à la barrière en métal. "C'est magnifique... ce désert à bien failli nous tuer moi et Link et pourtant il paraît si calme et inoffensif d'ici... La forteresse elle-même n'est pas si moche que ça finalement..." déclara la princesse admirative, ne se lassant pas d'une telle vue. Elle n'avait pas du tout le vertige et en profitait d'autant plus. Dark Link intervint, ne réprimandant pas son caractère distrait et pensif. Elle était anxieuse, cela se sentait.

***"C'est vrai, on se sent si petit quand on constate la grandeur du désert... La forteresse Gerudo est bien visible d'ici, sache que nous nous rendons tout au bout, l'entrée que l'on distingue à peine, pour libérer Link."***

La princesse hocha la tête, repérant les lieux. Aux mots de son allié, son coeur fit un bond, elle savait que la libération de son ami était proche. Et elle ne souhaitait que cela... finalement le revoir. Son guide attira son attention derrière elle, il venait de tomber sur l'équipement de Link. Zelda s'approcha et déclara : "Les bombes et l'épée sont à lui, bien évidemment... en revanche... je n'ai jamais vu se bouclier..." L'étrange objet ressemblait au bouclier Hylien conté par les légendes, le Héros de la déesse Hylia aurait eu besoin de cet illustre objet sacré et incassable pour vaincre l'avatar du néant. Il comportait néanmoins quelques différences en comparaison de l'original. Son bord était bleu et les motifs apparaissaient sur une surface comparable à un miroir. Face à la découverte, Dark Link s'en saisit et le rangea avec le reste de l'équipement de Link,

***"Il pourrait avoir besoin d'un tel bouclier un jour, retournons à la sortie précédente, nous allons devoir passer par un tout autre chemin."***

Zelda acquiesça et se laissa guider par son allié. Ils retournèrent donc à l'entrée, séparée d'un étage uniquement du sol. Fay intervint alors, au rapport, "J'ai localisé la prison et le chemin pour s'y rendre ne devrait pas être très compliqué, je vous incite à la prudence puisque vous êtes bien plus chargés qu'auparavant, enfin, surtout toi, Dark Link. Vous devez retourner par l'entrée principale et sortir à la première voie visible dans le couloir. Les gardiennes sont déjà immobilisées, vous devriez passer sans grande peine." Le duo écouta attentivement chaque parole de Fay. Dark Link hocha la tête, se souvenant du plan qu'il avait dessiné. Il se tourna vers Zelda qui tentait de se souvenir du parcours, rien de bien compliqué.

***"Nous allons devoir sauter à nouveau, les guerrières sont toujours évanouies, cela ne devrait pas poser de problème. Tiens-toi à moi, nous allons tomber ensemble pour plus de discrétion... Nous ne sommes jamais assez prudents après tout..."***

La Princesse de la Destinée se contenta d'un oui à peine audible pour toute réponse. Elle avait la tête ailleurs, ne songeant qu'à Link. Elle espérait de tout coeur qu'il se porte au mieux. Les Gerudos n'avaient pas l'air de violenter leurs prisonniers d'après Mutoh et ses ouvriers, mais si son ami avait tenté de fuir... comment aurait pu réagir ce peuple de guerrières ? Zelda secoua la tête, revenant à la réalité. Il n'était guère le moment d'imaginer le pire scénario qui soit. Elle se laissa porter par Dark Link, qui d'un bond discret et élégant atterrit sur le sol sablonneux en douceur. Ils commencèrent à marcher en direction de la première porte qu'ils avaient franchie il y a peu en prenant soin d'éviter les trois corps inconscients sur le chemin. Zelda poussa un cri lorsqu'une Gerudo

supposée endormie lui attrapa la cheville pour la faire trébucher. Elle tomba sans pouvoir se soustraire à la force de son adversaire. Elle tentait de rassembler ces pensées dispersées pour formuler un sort mais n'en eut pas le temps. Les deux autres guerrières se levèrent à leur tour en se frottant le crâne. Ils auraient dû agir plus vite ! La jeune Hylienne hurla à son ami lorsqu'elle le vit cerné "Attention ! Derrière toi ! Dark Link ! Les Gerudos sont de nouveau debout !" Le guide les regarda l'air déterminé et pourtant hésitant. Constatant la princesse en mauvaise posture, il leva la main au ciel et rugit de toutes ses forces un bref :

**"STOP !"**

Zelda sursauta en constatant une voix aussi puissante. Elle n'avait jamais vu Dark Link tonner de la sorte et elle n'en fut que plus surprise. L'instant d'après, elle comprit que les choses n'étaient pas normales. Les trois guerrières avaient cessé de bouger, nul bruit n'était audible. Le sifflement du vent et le crépitement des torches n'étaient plus. Elle se libéra de l'emprise de la Gerudo qui l'avait attaquée sans difficulté et rejoignit Dark Link sans comprendre. "Que s'est-il passé ?? Elles ne t'ont tout de même pas écouté ??" L'ombre tourna son regard de côté, fuyant celui de la princesse et prit la parole, à nouveau calme et posé.

***"Je sais que tu maîtrises toi-même la magie, mais probablement pas celle-ci. J'ai bloqué la trame du temps pour quelques instants, nous devons les assommer à nouveau et reprendre notre route. J'aurais pu figer ton temps à toi aussi, mais tu n'aurais probablement pas compris et nous ne sommes pas là pour nous cacher des choses. Néanmoins, je ne te demanderai à ce sujet aucune question. Je t'avais bien dit que nous ne risquions rien..."***

La jeune Hylienne s'apprêtait à protester mais se tut finalement, respectant la volonté de son coéquipier venant de lui sauver la vie. Ils assommèrent les trois guerrières et laissèrent le temps reprendre emprise sur les choses. Ils disparurent à l'intérieur du bâtiment qu'ils franchirent rapidement, la guerrière gardant cette aile de la forteresse ne s'étant pas réveillée. Ils approchaient du but et Zelda n'avait pas fini de se poser d'immuables questions...

\*\*\*

Link observait Ghirahim faisant semblant de dormir. Quelques heures avaient filé depuis son remerciement plus qu'inattendu et le chevalier n'en revenait toujours pas. Celui qu'il avait considéré comme son plus grand ennemi ne semblait pas faire de même. Il devait absolument en savoir plus. Cette nuit semblait propice aux confidences et le cadre bien assez dépaysant pour les deux rivaux pour qu'ils daignent se parler. Link tenta alors une approche, dans un souffle, reprenant la conversation que Ghirahim avait depuis bien longtemps cessé, "Tu ne nous dois rien, absolument rien." chuchota-t-il sans la moindre once d'hésitation dans le ton de sa voix. L'homme à la peau ambrée et sombre rouvrit doucement les yeux et releva la tête. Il n'affichait pas la moindre expression sur son visage, hormis une gêne mesurée. Il se tourna vers Link, s'apprêta à parler puis stoppa, cessant de le regarder. Alors seulement il répondit en regardant distraitement les barreaux de la cellule, "C'est... gentil, je crois. Mais c'est tout vous... ça..." Le chevalier ne décela nul reproche dans la réplique de Ghirahim. Non, simplement un léger amusement et une once de jalousie à peine perceptible. Le silence retomba au cœur de la prison et les deux ennemis n'osèrent poursuivre la conversation. Néanmoins, l'absence d'ambiance n'était pas oppressante contrairement à l'habitude ou le silence est synonyme de gêne. Non, il y avait dans ce soudain mutisme une certaine compréhension de l'autre. Link et Ghirahim ressentaient les mêmes émotions au même instant, ce qui ne pouvait que les rapprocher malgré leurs différents pourtant très présents. Leur mémoire les appelaient à combattre, à cesser d'aimer ce silence. Pourtant, il régnait une certaine quiétude au cœur de la cellule, comme un étranger seul ravi d'avoir trouvé un allié parmi un monde de haine. Ghirahim n'avait que Link au sein de la forteresse. Et Link n'avait que Ghirahim pour lui tenir compagnie. Le silence finit par se briser, et dans cette atmosphère pour le moins étrange, l'épéiste à la peau aux reflets bruns finit par déclarer, hésitant, "Tu sais... Link... Je... je crois que je ne vous déteste pas... finalement..." avoua Ghirahim en baissant la tête, confus. Il craignait la réponse de Link. Le chevalier dissimula sa surprise du mieux qu'il put mais ses yeux s'agrandirent face à la nouvelle. Il n'avait jamais songé à voir son ennemi comme... un allié. Malgré tout, touché par cette confiance, il l'invita à poursuivre en lui répondant, "J'imagine après tout que je n'ai pas de raison valable de t'en vouloir... puisque Zelda est toujours en vie. Alors, je te crois... J'ai le sentiment que tu es... vraiment sincère..." Link détourna immédiatement le regard, malgré l'ambiance détendue, la peur de la réaction de l'autre était encore présente. Ghirahim semblait, lui, avoir vaincu cette vaine frayeur. Il osa un sourire en ricanant quelques instants. Il répondit, amusé, toujours d'un ton faible, ne souhaitant pas être entendu par les guerrières protégeant l'entrée de leur cachot,

"J'ai cru qu'il me fallait vous tuer pour aspirer à la vengeance de votre ancêtre. Mais ce désert m'a rappelé ma vie d'antan, ma dévotion pour un maître qui n'avait que faire de moi et... j'ai compris... que je n'avais aucun désir de vengeance. Je suis libre, grâce à toi Link, et peut-être qu'au fond, pour ce privilège qui n'est réservé à nul



autre ennemi d'Hyrule, je te suis redevable. Tu m'as rendu la liberté. Je détestais le monde entier pour m'avoir ainsi privé de mon dû le plus légitime, mais vous n'avez pas à payer pour mes erreurs du passé. Je ne regrette rien de ma vie d'antan, mais je sais pertinemment que je n'aurais pas dû vous traquer de la sorte. Je cherchais le pouvoir... c'était pour moi le seul moyen de retrouver calme et sérénité. Mais j'avais tort. Je... je ne vous importunerai plus. Et je tiens sincèrement à m'excuser pour ce que j'ai infligé à Zelda, où même à toi, Link. J'ai eu beau m'en cacher tout le long de ma pseudo-rennaissance, je crois que je devrais te le dire néanmoins. Je... je m'excuse. J'ai voulu vous haïr tous les deux et vous juger mes ennemis. Mais la vérité est autre... oui... la vérité est que je... t'apprécie beaucoup Link."

acheva Ghirahim la gorge nouée par l'émotion. Sa culpabilité et son désir d'être pardonné étaient palpables et se sentaient dans chaque mot qu'il prononçait tant bien que mal. Le jeune Hylien se tourna vers son rival en lui souriant, l'air serein. Ghirahim ne préférait visiblement pas le fixer à son tour, il continuait de garder la tête basse, songeur, ses pupilles entièrement blanches malgré leur caractère inerte exprimaient foule d'émotions que Link n'avait pas à voir. Le chevalier attendit la fin du monologue de l'épéiste et déclara alors, tout sourire, les yeux rieurs, "Je crois que j'ai toujours su que tu avais bon fond. Je n'aurais pas dû rentrer dans ton jeu et te combattre, mais je suis assez impulsif parfois. Tu... enfin je... te pardonne. Si c'est ce que finalement tu recherches, sache que tu as mon pardon ainsi que celui de Zelda..." À ces mots, Ghirahim releva la tête et plongea son regard dans celui de Link. Oui, l'atmosphère de cette cellule avait été propice aux confidences, et aucun des deux rivaux ne semblaient le regretter. La conversation cessa, sur un sourire partagé.

\*\*\*

***"Décoche une flèche de lumière et immobilise la Gerudo sur le toit. Elle garde la cellule de Link, ce qui explique sa présence..."***

Zelda hocha la tête et visa la guerrière exécutant une ronde sur le toit de la forteresse. Elle tomba à terre dans un petit cri et laissa libre champ d'action au duo. Dark Link et Zelda ne se firent pas prier. Après le consentement de Fay leur annonçant qu'elle ne décelait pas d'ennemi dans la salle suivante, les deux alliés s'engouffrèrent vers leur destination finale.

Une fois à l'intérieur, seul le crépitement des torches se faisait entendre. Apercevant deux cachots l'un à côté de l'autre, la princesse accourut sans prêter attention à sa discrétion. Dark Link resta plus en retrait, afin de laisser Zelda pleinement profiter de ses retrouvailles avec son ami. "Link, c'est moi ! Je suis venu te libérer, j'ai réussi ! J'ai aussi récupéré ton équipement ! On ne va pas se laisser faire par un peuple de femmes qui ne reconnaît même pas ta valeur !" s'exclama-t-elle folle de joie de retrouver Link en bonne santé, sans la moindre marque de coup. Les Gerudos ne l'avaient pas violenté. Elle constata la présence de Ghirahim éveillé dans la même cellule mais ne dit mot. Le chevalier sursauta en apercevant son amie. Elle avait bravé bien des dangers, juste pour le délivrer ! Des peines qu'elle n'aurait pas dû affronter sans lui. Il lui avait pourtant demandé de ne pas venir. Il soupira sachant pertinemment que ces paroles n'avaient pas d'effets sur Zelda. Elle pouvait se montrer bien plus têtue que lui lorsqu'elle le souhaitait. Il sourit se demandant si ce sauvetage n'était pas une preuve d'une trop grande affection pour lui de la part de sa princesse. Il se corrigea bien vite, regrettant de songer ainsi envers Zelda. Il déclara finalement, jusque-là muet, "Tu n'aurais pas dû prendre pareils risques pour moi ! Les Gerudos savent se montrer cruelles ! Si elles te trouvent tu risques..." commença-t-il inquiet. Ghirahim observait la scène sans oser intervenir. Dark Link se décida à venir rejoindre le groupe à la grande stupeur du chevalier qui s'attendait à voir n'importe qui, sauf lui.

***"Elle n'était pas seule. Je suis venu avec Fay lui porter conseil et l'aider pour cette évasion. Nous allons vous sortir de là ! Savez-vous où nous pourrions trouver la clé de votre cellule ?"***

Link secoua la tête de gauche à droite pour montrer son absence de réponse. Ghirahim prit alors part à la conversation, jugeant sa remarque utile. "Dès que quelqu'un vient dans cette pièce, une guerrière se montre. Elle est bien armée, mais elle possède aussi la clé que vous recherchez..." A peine l'esprit descellé eut-il prononcé ces mots qu'une femme apparut, armées de deux sabres. Elle rugit, prenant une position d'attaque "Je vais vous faire regretter votre insolence, vous ne libérerez jamais nos prisonniers ! Vous deviendrez au contraire les nôtres ! Comment un homme ose-t-il ainsi s'infiltrer dans notre forteresse ?" Zelda s'apprêtait à sortir son arc pour venir en aide à Dark Link quand celui-ci la retint.

***"C'est un combat que je dois mener seul. Les Gerudos ont besoin de comprendre que la force et le courage existent aussi chez les hommes qu'elles dénigrent tant."***

La princesse acquiesça, peu rassurée. La magie ne fonctionnait pas à l'intérieur de la forteresse ou tout du moins nettement affaiblie. Si les choses tournaient mal, l'ombre n'aurait probablement pas la volonté nécessaire pour stopper le temps. Zelda espérait que son allié n'oublierait pas cet important détail.

Dark Link dégaina l'épée de légende, Fay l'accompagnant pour cette épreuve. Il se plaça en position défensive, sachant pertinemment que son ennemie ferait le premier pas pour ce duel, le sous-estimant probablement. C'était là la faiblesse du peuple Gerudo, trop imbu de sa personne. La guerrière tenta quelques simples coups de sabre, le tranchant de la lame à l'horizontale. L'ombre para sans trop de difficulté, tandis que son épée semblait luire d'une étrange lumière dans l'obscurité. Les assauts s'enchaînèrent, la Gerudo semblait déchaîner sa haine des hommes sur son adversaire. Ses esquives maîtrisées semblaient d'autant plus l'énerver. Elle finit par lui jeter, le regard mauvais, vociférant presque "Bats-toi ! Tu ne fais que te défendre ! Tu n'es qu'un lâche et un faible ! Tu ne vauds pas mieux qu'un animal qu'on emmène à l'abattoir !" Dark Link sourit face à la tentative de provocation de la guerrière. La guerrière s'enhardit d'avantage, folle de rage. Elle se mit à tourbillonner avec grâce, donnant des coups au rythme de sa tornade maîtrisée. Il s'agissait d'une pluie de coups dévastateurs, une version améliorée d'une attaque circulaire. L'épéiste parvint à la contrer et lui asséna un coup déséquilibrant tandis qu'elle montrait une faiblesse dans sa garde. Elle pesta, se maudissant d'avoir été aussi sotte et reprit l'assaut avec plus de fureur et force dans ses coups. L'ombre orna son visage d'un sourire narquois et lui déclara, l'air insolent,

***"Nous allons nous arrêter là, tu pourrais finir par blesser quelqu'un voyons..."***

La femme semblait hors d'elle et la remarque de son adversaire n'arrangeait absolument rien. Elle devint plus dangereuse mais aussi plus téméraire, ne se protégeant plus correctement. En quelques mouvements à peine que nul ne réussit à suivre correctement des yeux tant la vitesse était impressionnante, Dark Link remporta le combat. La guerrière était désarmée, l'épée de légende sous la gorge. Elle leva les mains balbutiant, "C'est incroyable ! Cette technique de combat... Elle ressemble trait pour trait à celle de mon maître ! Serais-tu un de ses sbires ? Qui es..." commença la Gerudo qui n'eut pas le temps d'achever sa phrase ayant laissé la salle perplexe. L'ombre assomma son adversaire, peu intéressée par une effusion de sang. Il fouilla la gardienne des prisons et trouva sans peine la clé de la cellule de Link et Ghirahim. Zelda s'était tue et observait son allié avec crainte et respect, se demandant bien ce qu'avait pu vouloir dire la femme avant de s'écrouler à terre. Les Gerudos étaient certes dirigées par un homme, mais elle n'avait aucune idée de l'identité de celui-ci et doutait fort que Dark Link face partie de ses amis proches...

***"Je te laisse libérer ton ami, tu l'as parfaitement mérité, après tout ce que tu as enduré. Link, j'ai tes armes sur moi, je te les rends de suite."***

La princesse approuva et ouvrit la porte de la cellule, libérant les deux hommes prisonniers. Le chevalier sortit, oubliant quelques instants Ghirahim hésitant, on ne venait pas pour sa libération à lui, il le savait pertinemment. Zelda fila dans les bras de son ami, les larmes aux yeux. "Tu es enfin libre, Link ! Nous allons pouvoir reprendre notre route ! Ne t'inquiète pas, Dark Link et Fay m'ont assuré que tout allait bien au sein de la capitale ! Ta vision ne s'est pas réalisée." Le jeune Hylien rougit légèrement, touché de voir que la princesse avait tout prévu. Lui qui ne voulait pas la mettre en danger, voilà qu'elle venait de réussir une infiltration exemplaire au coeur d'une forteresse infestée de guerrières armées jusqu'aux dents ! Zelda possédait maintes ressources, une découverte qu'il renouvelait sans cesse, subjugué par la force de caractère de son amie. Leurs émouvantes retrouvailles furent interrompues par Dark Link, se présentant à eux en désignant du doigt Ghirahim,

***"Que devons-nous faire de cet homme ? Il participe lui aussi à l'évasion ? Devons-nous le laisser emprisonné ?"***

Zelda semblait hésitante mais Link intervint avant qu'elle ne se décide à formuler une réponse négative. Sa voix était sûre et confiante, "Il vient avec nous évidemment." Il sourit à son rival qui hocha la tête, l'air serein. L'âme descellée se leva et sortit en remerciant son camarade de cellule. Il n'avait de cesse d'être surpris par la gentillesse de Link qu'il n'avait pourtant cessé de persécuter. La princesse n'émit aucune objection mais donna un discret coup de coude à son ami et un regard d'interrogation. Il lui promit de lui expliquer plus tard, l'heure n'était pas le moins du monde à la discussion. Il reprit son sac de bombes et son épée mais regarda le bouclier d'un drôle d'oeil "Il n'est pas à moi... Je... ne connais pas..." commença-t-il hésitant constatant la ligne parfaite de l'objet défensif. Sa surface miroitante le laissait rêveur. Dark Link sourit et lui répondit amusé,

***"Nous ne faisons que voler des voleuses. Je crains n'avoir aucun scrupule. Je te le confie, te promener sans bouclier, c'est vraiment de l'inconscience..."***

Link l'accepta confus, cette phrase lui rappelait Iria et le village de Toal, elle lui avait fait pareil reproche. Il réparait aujourd'hui son imprudence. S'armant de l'objet, il n'hésita pas à remercier son ancien guide. Des voix s'élevèrent au loin, des bruits de pas et un vacarme impossible se rapprochait. Ghirahim intervint, inquiet, "Les Gerudos ont finalement donné l'alerte, je ne sais pas depuis combien de temps vous vous promenez dans leur forteresse mais... si en plus vous volez leurs objets... Nous avons intérêt à filer, et vite. Elles nous réserveront un

sort bien pire que la prison à vie !" Le groupe entier acquiesça et Fay apparut, telle un fantôme. Elle se mit à voleter vers une des sorties. *"Suivez-moi, c'est là que commence mon rôle. Je vais vous guider au coeur de la forteresse en prenant soin d'éviter les guerrières. Ayez confiance et contentez-vous de courir... L'heure n'est plus à la discrétion."* Dark Link confirma les propos de la femme de cristal et le groupe se mit à suivre Fay parmi les couloirs trompeurs. Les lieux étaient tel un labyrinthe des plus trompeurs, mais l'esprit de l'épée de légende semblait parfaitement savoir où se diriger. Ils franchirent bien des salles, vides et ressortirent au petit matin de la forteresse, fuyant loin du territoire des guerrières. Au loin, elles aspiraient à la vengeance, mais il était trop tard pour une telle demande. Les prisonniers avaient recouvré leur liberté.

Le soleil caressa les joues de Link et Ghirahim ayant presque oublié l'éclat du soleil en une semaine de captivité. L'ombre et la lumière se confondaient désormais pour se concentrer envers un mal plus grand... Un mal menaçant Hyrule. Mais le duo n'était plus seul dans sa lutte... et l'un l'autre ne souhaitait plus jamais être séparé. Ce soleil était une promesse. Le serment que toute cette lutte touchait à sa fin et qu'Hyrule prospérerait à nouveau...

## Chapitre 21 : Ranch au clair de Lune

Lorsque Mutoh vit Zelda si bien entourée, il appela les quatre frères ouvriers et vint immédiatement à sa rencontre, soulagé. "Vous êtes partie libérer votre ami, nous en étions certains. Et vous avez réussi, bravo à vous pour ce courage que nul ne saurait égaler. Puisque vous avez accompli votre devoir, j'imagine qu'aujourd'hui votre quête reprend son cours normal. Pour nos adieux, mes ouvriers ont tenu à vous offrir chacun un cadeau. Enfin oubliez celui de Julio, ce n'est qu'un poème, qu'il refuse de montrer qui plus est..." Le groupe demeura silencieux face à la déclaration de l'homme. Il ne le connaissait pas et cette histoire faisait partie du passé de Zelda ; libre à elle de faire des adieux convenables. Link tint tout de même à saluer la joyeuse troupe et à la remercier pour tout ce qu'elle avait accompli en son absence dans l'intérêt de sa protégée. La princesse salua les hommes une dernière fois et ceux-ci commencèrent à présenter leurs quelques cadeaux. "Puisque tu viens de loin..." commença Hiro tandis que Nico prenait la suite "Nous avons pensé à te confier une carte d'Hyrule !" Jiro s'approcha et lui tendit une étrange sacoche de cuir renforcée dans laquelle venait se nicher un parchemin en excellent état enroulé sur lui-même. Elle remercia et Jiro poursuivit la phrase de ses frères "Tu ne te perdras pas comme ça ! Après... il est possible que tu veuilles faire du tourisme et t'aventurer un peu trop loin..." Julio le bouscula pour pouvoir réciter la suite, ils semblaient avoir préparé leur discours. "Comme nous avons un flacon en trop, nous avons pensé à toi. Il contient une potion rouge..." Hiro reprit finalement la parole tout sourire, "Elle guérira la plus coriace des blessures ! Avec ça, tu n'as vraiment rien à craindre !" Mutoh intervint alors coupant l'élan des quatre frères, "ton dernier cadeau est un peu plus... complexe. Nico l'a trouvé dans la forteresse Gerudo avant de se faire capturer. Les guerrières ne s'en sont jamais aperçues. C'est un pendentif assez simple mais qui a sûrement beaucoup de valeur. Et puis, il vient de l'ennemi, alors ce n'est pas n'importe quoi ! J'espère que tu sauras trouver une quelconque utilité à ce bibelot." La princesse acquiesça, ayant fini de ranger ses deux autres présents. Elle ne s'attendait pas à être aussi spoliée par ses amis. Le pendentif en question était muni d'une chaîne d'or sur laquelle pendait un étrange insigne rond et violet. Elle n'avait jamais vu pareil symbole, une larme suspendue à un oeil. En apercevant l'objet Dark Link intervint sans avoir le temps de terminer sa phrase.

***"Ce pendentif ! Où avez-vous trouvé ça ! C'est..."***

Ghirahim venait de lui donner un coup sans animosité aucune. Il le regarda et lui déclara calmement. "On dirait bien que toi et moi on a des choses à se faire pardonner. J'étais sûr que tu tramais quelque chose, tu as tout du traître." Dark Link haussa les épaules et préféra ne rien ajouter à cette étrange remarque. Zelda remercia une dernière fois ses compagnons d'antan en leur faisant ses adieux. Le groupe se dirigea vers la grande plaine d'Hyrule. Le chemin était tout indiqué...

La plaine d'Hyrule était réputée pour sa beauté, et semblait traverser les âges. Lorsque Link et Zelda parvinrent à l'entrée de celle-ci, ils ne purent s'empêcher de repenser à leur temps, où ils aimaient contempler leur plaine et voler non loin à l'aide du Célestrier vermeil du chevalier. Celle-ci avait su gagner en différence au fil du temps, certes, mais elle dégageait toujours cette prestance immuable. Une impression de grandeur et une étrange nostalgie les envahirent lorsqu'ils se mirent à observer les nuages à l'horizon. Le soleil se levait à peine et les teintes de l'aurore embellissaient le lieu sacré. La plaine possédait très peu d'arbres de de reliefs. Un cours d'eau la traversait et une immense colline se dessinait à peine au loin. Les deux amis avaient beau s'interroger, ils n'avaient aucune idée de ce dont il pouvait s'agir. Un vent léger et doux balayait l'endroit le rendant encore plus attrayant. La journée, les monstres ne se montraient pas, Zelda le savait. Ils arrivaient à l'heure parfaite pour poursuivre leur voyage. Ils savaient qu'ils profiteraient au mieux de cette nature et de cette si belle harmonie. Ce royaume d'Hyrule semblait en connaître un rayon sur la beauté. Une étrange aura de savoir, de mystère,

d'histoire et de légende semblait y régner. Comme si tout commençait ici. Link et Zelda proposèrent au reste du groupe de se lancer à l'assaut de la plaine d'Hyrule mais les réponses furent toutes négatives. Dark Link s'approcha le premier, Fay voletant non loin de lui et évitant Ghirahim, pâle copie de l'épée de légende qu'elle incarnait.

***"Je regrette mais nos chemins se séparent ici. Vous parviendrez très bientôt à votre but et la tâche sera aisée. Alors notre coopération s'achève ici, à l'orée de cette plaine mythique. Je dois retourner à mon devoir, rester en votre compagnie serait une chose agréable. Mais navré, je ne puis me laisser distraire. N'ayez crainte, nous nous reverrons, c'est certain, c'est écrit. Je vous souhaite un excellent voyage. Fay, nous nous téléportons."***

Link et Zelda hochèrent docilement la tête sans oser répondre aux adieux précaires de l'ombre. La lumière peu à peu l'enveloppa et il disparut fragment par fragment porté par une douce destinée. Fay les avaient téléportés sans un regard en arrière. Le duo sourit, reconnaissant et se tourna finalement vers Ghirahim. Celui-ci avait aussi refusé de les suivre. Link ne put s'empêcher, ému de repenser aux confidences dans leur cachot et sourit discrètement face à cet étrange nouvel allié. Mais sa réponse ne se voulait guère conforme aux espérances du chevalier. L'esprit scellé prit la parole après un long silence que nul ne vint troubler, "Link, Zelda. Je ne reste pas. Merci pour votre pardon, mais je préférerais oublier cet incident. Enfin pas exactement, puisque j'ai aimé trouver des alliés au coeur des lignes ennemies. Mais faire comme si tout cela n'avait jamais vraiment existé. Je ne recherche plus vengeance, je ne dirigerai plus d'attaque contre vous. Mais pour moi vous resterez toujours... mes éternels rivaux ! Link, je chercherai à rejoindre le mal car c'est là tout ce que je connais. Mais je vous considère désormais d'un autre oeil, je vous épargnerai et si un jour nous nous revoyons en terres interdites, je n'hésiterai pas. N'allez pas croire que je deviens docile et soudainement amical parce j'ai trouvé en vous ce que je n'aurai jamais imaginé possible. Simplement... ON NE SE JOUERA PLUS JAMAIS DE MOI ! En cela, je hais mon ancien maître ! Si je ne peux m'accorder avec un ennemi à cause de mon caractère jugé... imprévisible... J'agirai alors seul ! Dans les ténèbres ! Allez, à la revoyure ! LINK ! Un jour, on se fera un combat... à la loyale ! Je ne t'oublie pas, mon rival !" Le duo se regarda sans oser rien répliquer et finalement, Ghirahim s'en alla en trombe. Le chevalier ne pouvait s'empêcher de sourire, l'ancien scellé faisait tout pour affirmer qu'il n'avait pas changé en profondeur, mais Link aurait juré le contraire. Il n'était plus une menace, bien au contraire. Finalement, ils se retrouvaient tous les deux, en duo, comme auparavant, rien n'avait changé. Et ce n'étaient pas ces fichus Gerudos qui les contrediraient ! Ils avaient triomphé de leur forteresse et une de leur gardienne avait été brillamment vaincue par un homme. Leur façon de penser s'en trouverait très certainement ébranlée. Qui sait, peut-être finiraient-elles par apprendre la modestie.

Link s'apprêtait à partir, fin prêt pour l'aventure quand la princesse le retint. Ils devaient tout d'abord prévoir leur destination. Mutoh n'avait eu de cesse de lui intimer la prudence si jamais elle venait à traverser la grande plaine d'Hyrule. La route était longue, il fallait s'armer de patience. Elle déroula sa carte flambant neuve et la posa au sol. Elle s'aperçut qu'un quadrillage assez grossier permettait d'évaluer distance et temps de trajet, les ouvriers avaient passé bien du temps pour réaliser un si gros travail. "Voilà qui devrait nous aider dis donc ! Si on en croit les inscriptions réalisées par Mutoh et ses ouvriers, en coupant au plus court dans la plaine, nous avons deux ou trois jours de marche à réaliser, sans compter les nuits. Nous ne pouvons pas nous permettre de passer de nuit ici ! C'est un véritable calvaire !" expliqua la princesse affolée, elle n'avait pas imaginé qu'ils seraient amenés à autant marcher. Link conservant son sang-froid tenta d'analyser la situation. Il jeta un coup d'oeil à la carte, puis à l'environnement inconnu l'entourant. Il se replongea dans le parchemin et déclara, sûr de lui, "Nous pouvons nous arrêter au Ranch Lon Lon, ce n'est pas bien loin et c'est à la moitié du chemin. Ils ne refuseront pas d'héberger des voyageurs, c'est certain. Je doute que les propriétaires de ce ranch souhaitent avoir deux morts sur la conscience ! Je suis certain que la ferme est l'étrange colline montagneuse que l'on distingue mal. Nous avons toutes nos chances d'y parvenir !" La princesse observa ce que son ami désignait du doigt et approuva. Enroulant sa carte, elle lui déclara tout en observant le lever du jour "Alors en route Link ! Qu'attendons-nous ? Nous ne sommes plus que tous les deux après tout alors, profitons-en pour nous hâter ! Je suis sûre que les propriétaires du Ranch nous feront bon accueil, les gens ici me paraissent vraiment tous armés de bonnes intentions. Non, je ne suis pas naïve, je t'assure ! Pour avoir passé une semaine avec Mutoh et ses ouvriers !" Pour appuyer sa remarque elle donna un coup de parchemin roulé sur la tête de son ami qui se plaignit immédiatement d'être durement violenté. Ils éclatèrent de rire et il riposta "Pour avoir passé une semaine en prison au sein d'une forteresse bien gardée, je te conseillerai de rester prudente quand même ! Il n'y a pas que des saints sur cette terre !" Ils rirent à nouveau et se mirent en route, heureux de se retrouver et de voyager ensemble. Ils avaient sans cesse cette peur dévorante que l'un disparaisse et laisse l'autre seul. Mais leur séparation ne faisait que prouver l'inverse : il y avait toujours des retrouvailles. Et désormais, ils n'avaient plus peur.



Le voyage dans la plaine s'effectua sans la moindre difficulté, l'endroit se trouvait être des plus prospères tandis que le soleil montait peu à peu à son Zénith. Le duo franchit quelques collines et se retrouva bien vite à longer une muraille de pierre dans laquelle se trouvait le Ranch Lon Lon. Cette opération fut celle qui leur prit le plus de temps, le domaine semblait immense et le mur aussi infranchissable qu'une forteresse bien gardée. Aux alentours de midi, Link s'autorisa à chasser sur la plaine afin de se nourrir. Ils bivouaquèrent non loin d'un cours d'eau, grillant leur viande durement récoltée. Zelda avait été contrainte de rendre l'arc de Dark Link ; chasser à l'épée des animaux experts en fuite c'était révélé plus compliqué que prévu. Ils se remirent bien vite en marche, effaçant les traces de leur campement, ils avaient bien trop de respect pour la splendeur de la plaine d'Hyrule pour oser la souiller par quelque activité humaine. Les heures les plus chaudes passèrent bien vite. Les deux amis n'hésitant pas à agrémenter leur périple de pauses plus ou moins courtes. Cela les ralentissait certes, mais une insolation aurait été un problème de taille qu'ils n'auraient pu régler. Augmentant leur foulée, se sachant proches de l'arrivée, Link et Zelda parvinrent à l'entrée du Ranch Lon Lon au crépuscule. Partis à l'aurore, ils terminaient au crépuscule. Le duo prit la peine d'observer les environs avant de s'engager dans le domaine accueillant. L'endroit était ravissant. Face au ranch, on discernait sans grande peine la citadelle d'Hyrule, assez lointaine. Une étrange montagne entourée d'un halo de fumée constant se dessinait elle aussi à l'horizon. Il devait très certainement s'agir de l'actuelle montagne de la mort, bien qu'elle semblait avoir considérablement changé. Rien de bien étonnant après tout, son irrégularité au cours du temps venait aussi du fait qu'il s'agissait d'un volcan en haute activité. Le paysage pouvait changer du tout au tout en une éruption effusive. Sans perdre plus de temps à s'interroger sur les maints lieux entourant la plaine, les deux amis pénétrèrent au coeur du Ranch Lon Lon, espérant y trouver à l'intérieur des âmes compréhensives.

Le chemin de terre au coeur de la muraille de pierre les mena finalement au point culminant de la colline, là où vivaient les propriétaires du ranch. Un imposant bâtiment fait de torchis jaune et de bois se trouvait à leur gauche, niché contre le mur de pierre. Une inscription non loin de la porte d'entrée expliquait qu'il s'agissait de la maison principale du propriétaire et de sa fille. Non loin de la maison, juste en face, une large étable en bois servant à rentrer divers animaux avait été construite à l'aide de planches d'ébène sombre. L'herbe semblait soigneusement coupée et entretenue, un véritable plaisir de la fouler. Plus loin, par-delà une immense porte en colonnes de bois, on pouvait apercevoir un large parc grillagé où les animaux pouvaient se détendre sans s'échapper. Link et Zelda toquèrent à la porte du bâtiment principale et pénétrèrent à l'intérieur.

Ils se retrouvèrent dans un intérieur plutôt rustique, non loin d'un comptoir où siégeait un homme ayant tout d'un bon vivant. Un embonpoint certain, une moustache et de gros sourcils marrons et le visage un peu rouge, signe que l'on avait un peu trop forcé sur l'alcool. Il portait un habit de travail taillé en salopette bleue et un haut rouge laissant paraître des bras assez musclés et poilus. Il portait un étrange collier en or et sa coupe étrange lui laissait le haut du crane dégagé mais ses cheveux en arrière formaient une queue de cheval assez relevée. Derrière lui, un escalier menant à l'étage et devant, de la paille et quelques instruments de travaux dérangés par une dizaine de poules entièrement blanches piaillant à tout va. Le duo s'avança jusqu'au comptoir où l'homme les accueillit joyeusement en levant les bras au ciel, visiblement ravi de voir des clients. Il allait être déçu.

"Bienvenue à vous ! Vous êtes de sacrés veinards, nous allons fermer boutique, il se fait tard ! Ne me dites rien, vous avez bu du lait Lon Lon à la capitale et vous venez m'en redemander ? Je me présente, je suis Talon, propriétaire de ce ranch qui est toute ma fierté ! Une bouteille de lait se vend à 35 rubis ici, moins cher qu'au coeur de la citadelle ! Il faut bien inclure les frais de transports, expliqua l'homme en touchant sa moustache. Vu de si près, il avait un nez assez impressionnant et très...rond.

- Navré de vous décevoir, commença Link préférant se montrer immédiatement franc, il poursuivit, nous sommes des voyageurs cherchant refuge pour la nuit. On dit que la plaine est infestée de monstres une fois le coucher du soleil total, alors nous préférons agir prudemment... raconta le chevalier en jetant un coup d'oeil par une fenêtre. La moitié de l'astre enflammé avait disparu derrière collines et horizon en peu de temps.

- C'est pourquoi nous nous présentons à vous, dans l'espoir que vous acceptiez de nous recevoir. Si cela est nécessaire, nous avons un peu d'argent sur nous et pouvons toujours payer pour vos services, si vous nous le demandiez, ce serait parfaitement compréhensible, intervint Zelda poliment, précisant le motif de leur visite.

- Oh ! Il fallait le dire plus tôt ! On ne manque pas de place ici, et ce n'est pas rare de venir en aide aux voyageurs ! Nous n'avons jamais refusé d'héberger autrui. N'ayez crainte et rangez votre argent, vous n'êtes pas le moins du monde une gêne ! Je demanderai à Malon d'installer des couchettes ici, les poules iront ailleurs, ce n'est pas gênant, nous ne manquons pas vraiment de place ! accepta Talon en riant à gorge déployée. Les manières très polies de Link et Zelda semblaient l'amuser. On l'avait visiblement confronté à bien d'autres modes de langages.

- Merci beaucoup ! Vous nous sauvez la vie ! s'exclama la princesse les mains jointes en s'inclinant respectueusement.

- Si vous avez besoin de notre aide pour la soirée n'hésitez pas ! Nous serions ravis d'aider cette... ce... Malon à installer les lits si besoin ! proposa gentiment le jeune Hylien tout sourire, il n'était pas sans force et savait se

rendre utile quand on le lui quémandait.

- Ne vous inquiétez pas pour cela, nous nous débrouillerons. Puisque vous n'êtes pas du coin, visitez donc le ranch ! Et Malon, c'est ma fille, elle doit avoir dans vos âges, elle m'aide depuis toujours à la ferme. Nous avons aussi un employé hyperactif assez... sensible. Il s'agit d'Ingo, peut-être le rencontrerez-vous ! Il passe son temps à l'étable à me traiter de feignant. Mais il fait du bon boulot alors... mit au courant le propriétaire du ranch s'exprimant beaucoup avec les mains. Il n'hésitait pas à les bouger en tous sens pour amplifier son discours. C'était un homme très expressif.

- Encore merci pour votre aide, nous vous laissons fermer boutique et vous remercions mille fois pour votre accueil ! sourit Zelda visiblement impressionnée par la gentillesse du peuple d'Hyrule, tout du moins les gens qu'elle avait rencontrés. Ils se contentaient de peu et semblaient profiter de la vie comme elle venait, au jour le jour. Elle conclut, à l'adresse de son ami, allez Link ! Allons faire connaissance avec Ingo et Malon !" Elle le prit par la main et l'entraîna à l'extérieur, le chevalier sourit et se laissa faire devant tant de bonne humeur.

Ils se dirigèrent en premier vers l'étable où se trouvait Ingo et une douzaine de vaches chacune dans leur enclos. Elles mugissaient à intervalles réguliers, un bruit qui devait être énervant à entendre continuellement. Rien d'étonnant à ce que l'employé de Talon se trouvait la plupart du temps d'humeur grincheuse. Les deux amis s'amuserent à nourrir une vache et à la caresser. Bien vite les autres protestèrent contre le traitement de faveur et l'étable devint une véritable foire. Ingo vint bien vite réprimander les deux nouveaux venus, fourche à la main, il l'utilisait pour tasser le foin dans un coin. "Alors vous, vous ne connaissez visiblement pas les vaches du Ranch Lon Lon ! Toutes des jalouses ! Si vous vous occupez de l'une d'elles, les autres rappliqueront aussitôt ! Travailler dans ces conditions est vraiment insoutenable ! Alors arrêtez de les énerver, vous serez bien aimables !" s'énerva Ingo en bondissant en tous sens comme un enfant en colère. Mais il était armé d'une fourche, mieux valait l'écouter. Tout comme Talon, Ingo portait un bleu de travail blanc et un haut vert. Il avait les cheveux coupés courts, une moustache et d'étranges sourcils coupés en éventail. Link répondit le visage crispé, un sourire gêné et coupable animant ses traits "Bien monsieur, nous ne vous gênerons plus ! Bon courage à vous pour entretenir toutes ces belles bêtes !" De peur d'une nouvelle réprimande, le duo sortit immédiatement de l'étable tandis que Ingo soupirait, grommelant et marmonnant dans sa moustache "Ah ces jeunes, ils ne s'arrêtent donc jamais..."

Les deux amis se dirigèrent donc en direction du parc où trottaient librement de magnifiques chevaux aux robes variées. Ils en firent le tour, découvrant un autre bâtiment peu intéressant et délaissé. L'intérieur était rempli de matériel et de caisses en bois remplies de bouteilles de lait. Le stock paraissait bien s'écouler, les réserves étant peu nombreuses. Revenant sur leur pas, ils furent attirés par la voix d'une jeune fille chantant au clair de Lune. Elle avait de longs cheveux soyeux et roux lui descendant jusqu'au bassin. Elle portait un haut assez léger en toile blanche et une jupe rose munie d'un tablier accroché à sa ceinture en cuir. Elle portait élégamment un châle jaune sur ses épaules, noué devant et retenu par une petite bague en argent. D'une beauté pourtant quelconque, elle avait un charme réel et n'avait pas dû laisser indifférents bien des hommes. Elle ouvrit ses grands yeux bleus à l'arrivée du duo et stoppa sa douce mélodie qui semblait apaiser les chevaux.

"Qui êtes-vous donc ? Questionna la jeune fille surprise de découvrir de nouveaux visages.

- Je me nomme Zelda et mon compagnon de route, Link. Ton père a accepté de nous héberger pour cette nuit, nous tentons de franchir la plaine pour gagner la citadelle d'Hyrule, expliqua la princesse poliment se permettant de tutoyer Malon, elle savait qu'elle ne le prendrait pas mal.

- Je vois, c'est une tradition d'accueillir les voyageurs par chez nous ! Mettez-vous à l'aise, je vous conseille de rentrer dans le parc et de regarder la lune une fois à l'intérieur, c'est magnifique et ça incite à la discussion. J'aime y chanter le soir, entourée des chevaux que je dresse ! Sans moi, le Ranch Lon Lon ne posséderait aucun cheval ! Nous les louons pour des courses où des transporteurs, ils ne nous ont jamais fait faux bond, souffla la jeune fille captivée par son élevage. Elle semblait mettre du coeur à l'ouvrage et possédait une réelle passion pour ses montures.

- C'est vraiment très aimable à vous de nous accepter parmi vous quoiqu'il en soit, tradition ou non. Je n'ai jamais monté de cheval, je me demande comment c'est... commença Link tentant de s'intéresser à la passion de Malon ravie de pouvoir l'informer.

- C'est bien dommage ! Tu as probablement eu une expérience avec d'autres montures au moins ? Monter à cheval n'est pas bien difficile, surtout lorsqu'ils sont dociles et bien dressés comme les nôtres ! Le tout, c'est d'avoir confiance en son destrier, s'il sent ta peur, il finira par ne plus obéir. C'est une chose que la plupart des gens ne comprennent pas... soupira la fermière en se tournant en direction des chevaux dans le parc, l'air mélancolique.

- Hum... d'où nous venons, nous pratiquons l'élevage de gigantesques oiseaux qui deviennent nos montures à vie. Ce sont les Célestriers, de fidèles créatures en voie d'extinction. Peut-être que monter à cheval est similaire finalement... compara Link un peu réticent à avouer son mode de transport. Malon en fut totalement surprise,

l'Hyrule du futur ne connaissait plus les Célestriers...

- Ah oui... vraiment en voie d'extinction alors parce que je n'en ai jamais entendu parler ! Quoiqu'il en soit, je suis persuadée que tu te ferais parfaitement à nos chevaux ! Si vous voulez arriver plus vite à la citadelle, nous pourrions vous en prêter un, proposa la jeune fille tandis qu'au loin Talon l'appelait.

- Eh bien... nous devons encore y réfléchir mais c'est une proposition intéressante... déclara la princesse s'immisçant à nouveau dans la conversation. Ils devaient absolument gagner le plus de temps possible, en cela, un cheval leur serait d'une grande aide.

- Tenez-moi au courant ! Je suis désolée mais je vais devoir vous laisser, mon père insiste, probablement parce que pour le repas de ce soir, nous serons plus nombreux. Il lui faut de l'aide afin de tout préparer correctement ! Conclut la fermière saluant vivement Link et Zelda. Elle s'éloigna en courant, ses bottes produisant un son assez joli sur la terre battue et l'herbe grasse.

Les deux amis restèrent quelques instants, profitant du soleil couchant. Au loin, la demeure du gérant et de sa fille s'éclairait, se parant d'une douce lumière. Les bruits étaient divers, couverts s'entrechoquant, chaises déplacées à l'étage. Le Ranch Lon Lon s'investissait beaucoup pour ses invités qui n'avaient jamais demandé ou même espéré pareille attention. Le duo aurait volontiers entamé la conversation si Malon n'était pas venue interrompre leur tête à tête du crépuscule. Ils promirent de se trouver un moment à partager tous deux une fois le repas passé. Ils avaient beaucoup à échanger après la fin de ce voyage et les derniers événements. Les sujets à passer en revue se promettaient passionnants et surtout nombreux. Dark Link, Ghirahim, les Gerudos ou encore les quelques jours séparés l'un de l'autre. Le dîner traina en longueur sans la moindre gêne. Ingo ne semblait pas tenir à y participer et demeurait à l'étable, gérant quelques animaux récalcitrants. La famille du ranch était accueillante et continuellement rieuse. Talon en bon vivant invitait sans cesse Link et Zelda à se resservir. Les produits présents sur la table ronde à la nappe aux carreaux rouges et blancs étaient uniquement des biens de la ferme. Ils semblaient être très célèbres dans la région et vendaient un peu de tout. Le repas du soir se voulait simple, quelques poules en fin de vie avaient été servies, accompagnées de produits frais et de lait bien entendu, la spécialité de la maison. La conversation allait bon train et le duo ne vit guère le temps avancer et décliner. La fatigue semblait les avoir abandonnés, ils étaient en pleine forme, ravis de pouvoir partager avec les habitants d'un autre monde. Un futur radieux attendait leur Hyrule. A condition de régler ce pourquoi ils étaient venus. Après quelques fous rires incontrôlables et un dessert succulent, les deux amis parvinrent à s'éclipser.

Avant de laisser leurs convives les remerciant pour l'accueil et la nuit, Malon intervint, se levant, souriante, envoyant valser ses cheveux roux. "Si lorsque vous revenez, nous sommes déjà couchés, sachez que vous dormez tous les deux au rez-de-chaussée, dans ce lit. J'espère qu'aucun de vous ne présente d'allergies au foin ! J'ai fait de mon mieux pour nettoyer mais j'ai bien peur qu'il reste quelques brins au sol, cela fait une éternité que nous n'avons pas eu de convives !" Link et Zelda se regardèrent hésitant, la princesse finit par soulever une question qui n'avait de cesse de gêner son ami, "Nous dormons donc dans le même lit, en bas ?" Les deux amis avaient certes déjà réalisés les quatre cents coups ensemble mais les temps avaient changés, ils n'étaient plus des enfants. Malon réfléchit quelques instants avant d'oser avancer une évidence "Bien sûr... vous... n'êtes pas... ensemble ? Je... j'ai cru que deux voyageurs dans la plaine, ainsi, seraient forcément... en couple... non ?" La fermière affichait une mine des plus soucieuses désormais, consciente de son erreur et de son manque de jugement. La princesse reprit rapidement, rassurant leurs hôtes et cette nouvelle amie sensible "Ce n'est rien, ce n'est rien ! Nous voyageons depuis fort longtemps, cette proximité ne nous dérangera pas ! N'est-ce pas, Link ?" Zelda se retourna, radieuse, vers son ami. La situation semblait beaucoup l'amuser. Le chevalier se contenta de faire écho à sa bonne humeur, se retenant de justesse de rougir. Il était plutôt enclin à la nouvelle mais se contenta d'approuver aimablement, "Mais oui, ça ne change rien de toutes façons ! Tu n'as pas à t'en faire Malon !" Le malentendu dissipé, Link se hâta de sortir afin de rejoindre la pénombre, la nuit, monde obscur, dissimulerait sa gêne. La jeune Hylienne salua à nouveau la famille du Ranch Lon Lon et partit rejoindre son ami pressé.

Le duo vint s'adosser à la barrière, au coeur du pré où les observaient quelques chevaux, l'air amical. L'endroit idéal et idyllique, que leur avait conseillé Malon. Le clair de Lune était magnifique à cet endroit, l'astre de la nuit brillait de mille feux. Les ténèbres faisaient grise mine face à l'imposant cercle d'argent. La Lune était pleine et les étoiles s'apercevaient parfaitement. Le ciel dégagé offrait une vue imprenable sur un tel spectacle. La princesse entama la conversation la première, un vent frais soufflait tout autour d'eux, au coeur du ranch. "C'est un endroit magnifique, je suis heureuse de voir qu'Hyrule ne se limite pas uniquement à la cruauté et au sexisme de ces guerrières du désert, les Gerudos. C'est un futur... parfait, oui, souffla-t-elle enchantée par tant de beauté et de bonheur. Malon et Talon vivaient simplement, au jour le jour, et rien n'aurait pu les rendre plus heureux. La jeune fille ne pouvait que leur souhaiter de poursuivre dans cette voie sans que nul ne touche à leur propriété.

- Oui, tu as raison. Je ne comprends pas comment pareille vision cauchemardesque peut venir ternir un si beau

tableau. Hyrule ne semble connaître aucune guerre, aucun ennemi, et pourtant, je revois très clairement la capitale en feu. Malon et Talon ne sont au courant d'aucun complot envers la royauté. Mais la chute d'un si bel empire est pourtant proche. Le futur est beau, mais il est compromis... rappela douloureusement le jeune Hylien ne pouvant s'empêcher de ressasser ce maudit rêve hantant ses nuits. Tout était si fidèle à sa vision. Il n'imaginait rien, ce monde existait bel et bien.

- N'aie crainte, nous arriverons à temps cette fois-ci. Tout porte à croire que la citadelle à encore un bel avenir devant elle. Après tout, il n'existe pas une destinée que nul ne peut changer. Nous sommes les agents sabotant la machine ! Notre existence en ce royaume n'était pas prévue. En cela, les Portes du Temps sont une véritable délivrance. Tes visions ne sont pas un hasard. Elles demeurent et perdurent pour cesser, tout simplement. C'est un appel à l'aide, j'en suis convaincue ! insista Zelda tentant de rassurer son ami, la soirée qu'ils avaient passée invitait à l'optimisme. Elle ajouta, comme pour appuyer ses propos, et puis, nous ne sommes pas seuls ! Même Fay et Dark Link sont de notre côté, malgré tous leurs mystères et propos armés de non-sens.

- Tu ne m'as pas parlé de Ghirahim d'ailleurs, pourtant il nous a aidés pour notre évasion. Je l'avais mal jugé... ce qui n'était pas difficile puisque notre rencontre a débuté par de sévères vengeance et rien n'aurait laissé présager qu'il possédait certaines manières. Il nous remercie de l'avoir sauvé au coeur du désert des Illusions. Nous avons bien fait de réaliser le voeu de la grande fée. Désormais, nous n'avons plus qu'un seul ennemi, nous ne pouvons pas considérer Ghirahim comme tel. Il n'est pas de notre côté mais il ne se montrera plus jamais hostile sans raison valable tout du moins. C'est une bonne chose... une chose... que je n'aurais jamais pu envisager, concéda le chevalier le regard rivé vers la Lune, préférant ne pas trop fixer son amie.

- J'ai été étonnée, oui, mais au final, en y réfléchissant bien, tout cela avait une logique. En milieu hostile, vous ne pouviez que vous entraider, sans pareille situation, tu n'aurais jamais changé d'avis sur lui. Et il y avait de quoi, il était une menace pour Hyrule et pour nous ! Il est parvenu à changer le cours du temps et j'ai bien cru ma dernière heure arrivée chez les Zoras. Je suis heureuse que tout finisse pour le mieux, avoua la jeune fille en retenant une mèche de ses cheveux. Elle posa une main sur l'épaule de son ami et ajouta sur le ton de la confiance, je ne sais pas ce que j'aurai fait sans Dark Link, nous lui devons beaucoup. Tu n'aurais jamais pu sortir sans son aide.

- Tu as été exceptionnelle pourtant ! Je ne te savais pas si douée à l'arc, tu es parvenue à immobiliser un bon nombre de guerrières dans la panique ! Vous formiez un bon trio toi, Fay et son maître. Mais ça ne m'étonne même pas, tu sais t'adapter, sourit Link les yeux mi-clos bien décidé à finalement regarder l'élue des déesses droit dans les yeux. Il avait complimenté son amie sans trop y penser, un peu comme un automatisme.

- Voyons, tu en fait trop ! Tu plaisantes ! C'est Dark Link et Fay qui ont tout fait, ils sont vraiment gentils. On peut compter sur eux ! Même si je trouve ton ancien ami un peu ambigu. Je n'arrive pas toujours à le suivre. Il peut se mettre à rire et à sourire et l'instant d'après se renfermer sur lui-même. C'est intrigant. Tout comme son histoire que je ne peux qu'imaginer par ce que j'en entends... commença la princesse songeuse, accoudée à la barrière, son poing soutenant son visage plus pâle et brillant qu'à l'ordinaire. Les reflets de la Lune ne faisaient que l'embellir davantage.

- Je dois avouer que le peu de temps que j'ai passé en sa compagnie ne m'a pas plus aidé que toi. Tantôt un allié, tantôt un ennemi, je ne sais parfois guère quoi penser de son comportement. Mais par deux fois en peu de temps il se présente à nous en tant qu'ami, ainsi, je pense que nous pouvons le juger comme tel. Je lui fais confiance, accorda Link songeant à nouveau à son périple tandis qu'il tentait de rejoindre la princesse dans le corps d'un loup sauvage. Une aventure qu'il avait toujours tenue secrète et dont Zelda ne lui demandait aucun détail. Il reprit insistant sur les qualités de son amie d'enfance, en tout cas je te remercie pour être venue à mon secours. J'étais bien mal sans toi, Dark Link ou pas, tu es quand même venu à mon secours. On peut visiblement compter l'un sur l'autre en cas de coup dur ! Je le pense sincèrement, nous nous en sommes toujours sortis, pas question de nous arrêter. Notre avenir est prometteur, c'est certain.

- Je suis persuadée que nous reverrons cet homme et que nous finirons par en apprendre plus. Il réserve peut-être encore de bonnes surprises, qui sait ! Malgré tout, tu n'as pas à me remercier. J'ai plusieurs dettes envers toi, tu es toujours là pour me protéger et veiller sur moi. De plus, tu as accepté de voyager avec moi, ce n'est pas une tâche aisée pour un chevalier, un travail à plein temps ! fit remarquer Zelda ayant conscience des risques que prenait son ami.

- Vraiment, c'est trois fois rien, ce voyage à tes côtés est agréable, peut-être même la meilleure chose qui me soit arrivé, bien qu'il soit motivé par des buts dramatiques... Je... enfin bref, j'ai l'impression de raconter n'importe quoi, ne prend pas tout au sérieux hein. Mais je tiens beaucoup à toi, et ta présence est essentielle pour cette mission je crois. Je n'arriverais à rien sinon... Je... ferais mieux d'aller dormir... balbutia le jeune Hylien confus les joues rosies. Parler ainsi était délicat, il finissait toujours par s'emmêler. Zelda le connaissait bien, fort heureusement, mais pas assez pour se douter de ce qui provoquait une telle gêne.

- Tu m'as l'air fatigué effectivement, nous ferions mieux de rejoindre la famille Lon Lon avant que tu ne t'écroules de fatigue. La route devrait être bien plus tranquille demain, puisque nous aurons une monture pour nous mener à la capitale. Notre quête s'achève bientôt, je dois avouer que je suis chagrinée par pareille nouvelle,



souffla la jeune fille tentant de conclure joyeusement tout en s'admettant nostalgique.

- Oui, si tout se passe bien, demain, tout sera enfin terminé. Et mes rêves cesseront, mes visions n'auront plus lieu d'être puisque le Héros sera préservé de la mort. Lui et son royaume... répondit le jeune Hylien éprouvant à son tour un sentiment mitigé. Une grande délivrance et pourtant l'impression nette que les choses ne pourraient se réaliser avec tant de facilités. Le fait d'avoir vu Hylia récemment au coeur de son inconscient ne pouvait que le conforter dans pareille idée.

- Alors à la victoire ! Mais surtout... profitons de cette dernière soirée, je m'étais fait à notre existence nomade. Revoir le palais m'attristerait presque. C'est idiot, non ?

- Non c'est normal. Tu as raison. Restons encore un peu, ici, tous les deux."

Ils passèrent ainsi une grande partie de la nuit, seul à seul, sans éprouver nul besoin de rejoindre Malon et Talon probablement déjà endormis. Les sujets de conversations fusèrent, les remerciements et les confidences aussi. Leur aventure commune était un sujet inépuisable et le chevalier remerciait à chaque instant le ciel pour une telle promiscuité et un tel sentiment de partage. Le futur était encore à écrire, mais demain suffirait. Ce soir, seul leur amitié d'antan comptait.

Tiré tôt du lit par Malon, les deux amis partirent peu après, sans avoir guère le temps de saluer une dernière fois Talon, dormant profondément à l'étage supérieur. La jeune fille s'excusa de presser ainsi les voyageurs mais elle y semblait contrainte. Elle les mena au pré où broutaient les chevaux insouciantes. Au loin, Ingo travaillait déjà au coeur de l'étable, seul le patron profitait encore de quelques heures de sommeil supplémentaires. Malon se posta devant un étalon en excellente forme à la robe obscure et soyeuse. Il semblait largement assez résistant pour deux passagers. "Je suis désolée, mais je préfère garder ce prêt secret, mon père pourrait s'y opposer sans raison valable ! Je vous confie cette monture, elle est déjà sellée et sera parfaite pour des débutants comme vous. Sa carrosserie est prévue pour plusieurs passagers. Lorsque vous n'aurez plus besoin d'elle, lâchez-la simplement au coeur de la plaine d'Hyrule, elle retrouvera seule son chemin et sans embûches. N'ayez crainte et surtout je vous souhaite d'arriver vite à la capitale !" Link et Zelda remercièrent maintes fois la jeune fermière gênée par tant d'enthousiasme. Après avoir jeté un dernier regard au Ranch Lon Lon, ils enfourchèrent l'animal et partirent au trot, encore mal à l'aise face à ce type de sensations. Malon leur adressa un grand signe de la main, rayonnante. Elle leur faisait pleinement confiance, c'était pleinement agréable de pouvoir ainsi compter sur des villageois en cet Hyrule du futur.

Le voyage fut assez rapide, une pause à midi put s'effectuer sans le moindre problème. Ils dégustèrent quelques produits du Ranch que Malon avait discrètement glissés dans les sacs de la selle. Un cadeau d'adieu appréciable, à un point tel qu'ils dévorèrent les provisions en un repas. Un grand soulagement aurait pu accueillir leur arrivée en ville, signant la fin de leur lointain périple. Mais ce fut malheureusement tout sauf le cas. Le palais et ses environs furent visibles au duo en fin d'après-midi, le soleil embrassant d'ors et déjà la terre. Et malgré tant d'efforts, Link et Zelda ne purent constater qu'une chose : ils arrivaient trop tard. Oui, la vision du chevalier commençait à se réaliser ! Et c'est une capitale en proie aux flammes qu'ils découvrirent, la beauté ayant fui le paysage pour n'y laisser que désolation. Au loin les cris s'entrechoquaient et le crépitement des flammes semblait audible de là où ils se trouvaient.

Le destin était-il à ce point inenrayable ? La légende d'Hyrule était-elle ainsi seulement promise aux flammes et à la mort de son héros ? C'était donc ça, le si beau futur, que l'on réservait à un royaume en pleine expansion ? Une paix soufflée par un terrible désastre. Hyrule devenait désolation. Link ne put s'empêcher un hoquet de surprise et de terreur. Là où ses pas le guidaient, la mort le précédait.

## **Chapitre 22 : Ranch au clair de Lune**

"Link ! C'est horrible... la ville elle..." Zelda n'osa pas achever sa phrase, sachant pertinemment que son ami pensait tout autant, si ce n'est même pire. Leur cheval fut lancé au galop, une cadence qu'ils tinrent malgré leur inexpérience. Le chevalier était animé par la peur, en lui les souvenirs résonnaient et s'entrechoquaient. A côté de ça, une semaine emprisonné chez les Gerudos aurait pu apparaître comme douce consolation. Il ne pouvait s'empêcher de se sentir impuissant mais n'était pas décidé à baisser les bras. D'après les propriétaires du Ranch Lon Lon, la citadelle allait parfaitement bien hier encore, le feu venait probablement tout juste de s'être déclaré. En s'aidant de sa vision comme indication et protocole à suivre, Link avait toutes les chances de rétablir la situation, il en demeurait certain. Les sabots ferrés du cheval résonnèrent sur un pont levis fait d'un bois de bonne facture, très probablement du chêne. Ils étaient parvenus à l'entrée de la ville en moins d'une demi-heure. Ils jugèrent bon de laisser le cheval à l'extérieur de la citadelle, au cas où le feu aurait la bien mauvaise idée de lui chatouiller les narines. Ordonnant à leur monture de les attendre, ils pénétrèrent au coeur de l'incendie malgré la chaleur et la peur panique qui semblait avoir envahi le bourg d'Hyrule tout entier.

Si un tel contexte d'apocalypse ne présentait pas la ville sous son jour le plus néfaste, Link et Zelda lui auraient volontiers trouvé du charme. Mais tout n'était plus que cendres, la plupart des bâtiments ayant possédé une charpente en bois ne tenait plus vraiment debout. Le bourg s'articulait tout autour d'une place centrale où s'écoulait une fontaine, seul point d'eau au coeur du désastre. Des pavés manquaient sur le sol, résultat d'une panique désordonnée suite à la fuite des citoyens horrifiés. Link et Zelda allaient en sens inverse de la foule, ce qui n'arrangeait guère leur avancée. Au loin, quelques bâtiments étaient discernables : le fameux palais dont avait maintes fois rêvé Link et une construction faite de pierres, que les flammes ne parvenaient pas à atteindre. Il s'agissait très probablement d'un temple. L'architecture typique rappelait au duo le temple du sceau, ce qu'ils ne manquèrent pas de faire remarquer l'un l'autre. Les hurlements de la foule soumise à un stress anxiogène provoquaient un brouhaha incessant et inquiétant. Quelques bribes étaient parfois audibles, "Fuyez vite ! Hyrule est perdu !" était une des phrases types, d'autres se voulaient plus intéressantes et laissaient à méditer "C'est un coup d'état ! La famille royale est en danger !" et il restait évidemment les plus pessimistes "Ô grandes déesses, venez à notre secours !" Link et Zelda durent se battre pour réussir à traverser la foule et s'arrêtèrent un bref instant à l'entrée d'une ruelle entièrement délaissée. La ville était devenue quasi vide en très peu de temps, seule la place conservait quelques rescapés. Certains croyaient encore en la venue de leur Héros pour les sauver du mal qui rongait leur monde. Link et Zelda établirent un plan d'action assez rapide. Le jeune chevalier prit la parole le premier en jetant un coup d'oeil à la foule "Nous devons nous rendre au palais ! Tout se passe exactement comme dans mon rêve ! Et dans peu de temps, la princesse de ce royaume mourra. C'est un assassinat, nous pouvons encore l'empêcher ! Il nous faut juste atteindre le palais au plus vite..." expliqua l'Hylien ne s'attardant pas sur les détails. Il n'avait aucune idée de la façon dont elle pouvait bien mourir, il fallait simplement la sortir du palais avant qu'il ne devienne son tombeau. Zelda acquiesça et ils se faufilèrent parmi les bâtiments, en direction du château, bien visible au loin.

La route était jonchée de cadavres de gardes ayant succombé à l'assaut d'une horde de monstres ayant visiblement profité de l'incendie pour s'infiltrer. Le chemin en terre laissa bien vite place à une grille en fer qui ne bloquait absolument plus l'entrée. A moitié relevée, elle avait subi énormément de déformations. Les viles créatures avaient sûrement frappé jusqu'à ce que l'armature cède. Les deux amis avancèrent prudemment mais nul ennemi ne vint les gêner, ils étaient probablement tous au palais ou déjà repartis dans leur repaire. Ils suivirent le chemin principal, longeant une colline où l'herbe avait été piétinée avec rage ou avait simplement brûlé. Nul doute qu'auparavant l'endroit devait être magnifique. Mais ce temps était révolu, la nature souillée. Le duo franchit une légère muraille qui ne semblait plus vraiment protéger grand-chose et parvint face au palais à la beauté légendaire. Entièrement fait de pierre, il n'était pas encore devenu tas de ruines, et bien que les pierres blanches aient noirci, l'édifice restait de taille et un élément d'architecture rare. Composé de multiples toits bleus et de larges fenêtres, l'endroit semblait gigantesque. Le pont-levis servant d'entrée était abaissé et l'eau des douves contenait foule de cadavres. Link et Zelda poursuivirent leur chemin sans s'émouvoir, pressés par le temps. Se repérant du mieux qu'il leur était permis, ils parvinrent à la salle du trône d'où des voix s'élevaient. Discrètement, le duo se mit à épier la conversation afin de comprendre à qui ils avaient affaire.

"Le roi est mort, je sais que tu avais chargé Impa de protéger ton père, mais elle s'est avérée n'être qu'un simple contretemps ! Maintenant, tu es la seule personne qui rend le pouvoir de mon maître illégitime ! Tu es un élément à supprimer et je vais immédiatement procéder à la correction..." souffla une voix peu amicale et vide de tout sentiment. Elle parvenait à parler sans donner l'impression réelle de le faire, c'était plus qu'étrange.

- Comment ! Mais... Pour... pourquoi ! Nous étions en paix, nous n'avons strictement rien fait à votre maître ! Il n'a pas à nous voler ce qui nous est dû ! Moi vivante, vous n'aurez jamais le trône d'Hyrule, je ne me laisserai pas faire ! Je ne vous laisserai pas faire ! se défendit une autre voix, bien plus féminine et très expressive. Elle contenait parfaitement sa peur et paraissait calme et déterminée.

- Le maître se fiche bien de vous tous, Hyliens inutiles et faibles. Nous vous supprimerons tous et afficherons notre suprématie. Vous allez regretter de nous avoir sous-estimés ! Peut-être considèreriez-vous votre monde en paix, mais nous, nous avons toujours été en guerre contre vous ! Le maître est puissant, mais il désire une vengeance amplement méritée. Vous savez exactement ce dont je veux parler... poursuivit la voix sans nulle pitié. Des bruits de pas se faisaient entendre, la jeune fille avait reculé.

- Absolument pas, non ! Arrêtez de martyriser un peuple entier sans raison valable ! Votre maître se joue de nous, et ne cherche que notre souffrance ! Nous ne permettrons pas de telles impunités ! Vous paierez ! Poursuivit la jeune fille courageuse.

- Je ne te crois pas à ton avantage pour avancer de tels propos..."

Les bruits de pas retentirent à nouveau. La fugitive avait pris la fuite en direction de sa chambre, son ennemi à ses trousses. Link grinça des dents et dégainant sa lame, il intercepta le monstre qui tentait d'attenter à la vie de la princesse qu'il devait absolument secourir. Il s'agissait d'une forme humanoïde, l'air spectral et entièrement sombre. Une ombre. Comme Dark Link. Mais une ombre bien différente et qui ne pourrait jamais posséder sa classe. Elle portait une armure de fer et de cuir. Un casque coiffé de deux cornes empêchait de le discerner

complètement et lui donnait une apparence très squelettique. Sans être bien vivant, l'aura nébuleuse et maléfique était néanmoins matérielle et donc fragile. "Je ne vous laisserai pas faire de mal à cette jeune fille... Zelda, suit le plan à la lettre ! Ne t'inquiète pas pour moi ! Il en va de la vie du Héros !" La Princesse de la Destinée acquiesça non sans une once d'inquiétude et courut à la suite de la fugitive paniquée. L'individu pesta et rompit la parade de Link dans un entrechoquement de lames. L'épée de l'ennemi du chevalier était d'un noir profond sans le moindre reflet, elle semblait tout droit sortie d'un cauchemar. "Tu crois que j'ai le temps de jouer avec toi ? Tu rêves mon pauvre petit !" se moqua l'homme fantomatique en ne prenant même pas peine de dissimuler le rictus qui venait d'envahir son visage. Jouant sur l'effet de surprise du fait que son ennemi le sous-estimait, le chevalier engagea le combat sans prévenir, chargeant et entaillant son adversaire féroce. Il était prêt à tout pour protéger Hyrule, qu'importe l'époque. "Tu crois pouvoir me blesser ? Laisse-moi rire, cette épée de pacotille ne me touche même pas, elle me paraît être une légère brise ! Tu devrais la revendre, tu t'es bien fait avoir sur la marchandise..." Link regarda ébahi la plaie de son ennemi se refermer et compris bien vite qu'il n'était pas en bonne posture. Sur ses gardes, il surveilla l'homme n'ayant toujours pas engagé le combat. Il n'avait de cesse de se poser des questions le concernant et concernant l'épée de Ghirahim. Mais l'ombre rangea son arme et ricana sombrement en jetant à Link, sur un ton de défi "Fait ce que tu veux ! Essaie seulement d'empêcher la mort du Héros, tu en es incapable... Même si je te laisse libre de tes mouvements et actions... Essaie seulement... imbécile !" A ces mots, l'étrange monstre se volatilisa laissant le chevalier seul. Les paroles de la créature ne l'avaient pas franchement apeuré, il était prêt à tout pour relever le défi et sauver le Héros d'une mort certaine ! Sortant du palais en évitant soigneusement les flammes le plus nocives toujours vivaces, l'Hylien retrouva Zelda à la sortie. Elle ne semblait pas avoir eu la moindre difficulté à convaincre la princesse de la suivre puisqu'elle se trouvait à ses côtés. Plus exactement, la jeune Hylienne soutenait la femme affaiblie. Souhaitant s'assurer de son état, l'amie de Zelda accourut au plus vite,

"Comment allez-vous, princesse ? Je me présente, je suis Link, chevalier errant ! Je suis à votre service ! En constatant les dégâts faits en ville, je suis venu vous porter secours ! Vous êtes hors de danger, tout va bien ?" demanda l'Hylien préférant taire ses visions pour le moment, la jeune fille semblait en état de choc pour le moment, mieux valait qu'il se fasse passer pour quelqu'un de son monde. Elle hocha la tête péniblement et répondit bien vite mais d'une voix lente et saccadée.

- J'ai inhalé un peu trop de fumée... Le feu se calme tout juste... Tout va beaucoup mieux. Je ne vous remercierai jamais assez pour ce que vous venez de faire. Vous m'avez probablement entendue dans le palais. J'ai tenté de ne pas succomber à mes émotions face à cet horrible assassin mais la vérité est que je ne pouvais absolument pas me défendre contre lui... J'étais seule, et sans vous deux, j'y aurais laissé la vie, sourit-elle faiblement, embellissant un merveilleux visage. Ses longs cheveux blonds et lisses lui allaient jusque dans le haut du dos, coiffée d'un diadème d'or et de boucles d'oreilles qui n'était pas sans rappeler la Triforce, elle dégageait une telle prestance qu'elle imposait immédiatement le respect. Sa robe aux tons pastel portait les armoiries de la famille royale. Par certains aspects, elle rappelait Zelda, cette force, cette sagesse et pourtant cette infime petite part de fragilité en elle. Ce fut justement la Princesse de la Destinée qui lui répondit, tout sourire.

- Vous vous en êtes très bien sortie, nous n'avons pas beaucoup fait, croyez-nous. Avez-vous des proches à prévenir ? Des gens qui pourraient être en danger ? questionna la jeune fille qui n'était pas sans oublier la vision de son ami, le pire était à venir, et le Héros ne devait pas mourir. La jeune femme prit une mine sombre, baissant les yeux.

- Toute ma famille est morte... Je ne peux plus compter sur personne... souffla-t-elle tristement. Son regard se détourna de celui de ses interlocuteurs. Elle semblait porter un très lourd poids sur ses frêles épaules. Orpheline, le peuple désormais n'avait plus qu'elle.

- Vous n'aviez personne de proche autre que votre père et votre nourrice ? Insista Zelda qui semblait en avoir appris déjà plus que Link sur la jeune fille lorsqu'elle s'était retrouvée seule avec elle dans les couloirs du palais. Elle ajouta compatissante, je sais que la royauté ne peut pas se mêler au peuple, mais les interdits sont aussi fait pour être franchis...

- Il y a bien quelqu'un oui... Mais je n'ai pas eu de nouvelles de lui... Il est plutôt doué pour apparaître seulement quand tout va mal ! Mais il est possible oui, qu'il court un grave danger... Je... je veux parler du Héros du Temps. J'ai croisé son chemin à maintes reprises, et j'ai bien peur que ces monstres veuillent aussi s'en prendre à lui... avoua la princesse en tentant de se redresser légèrement et de cacher son désarroi. Elle faisait preuve d'une grande maîtrise de soi, mais son inquiétude était palpable. Se souvenant des sentiments que portait le Héros pour la jeune femme, Link intervint à son tour, rassurant.

- N'ayez crainte, il ne lui arrivera rien, nous allons le retrouver, vous pouvez compter sur nous, conclut le chevalier. Dans pareilles situations, la rescapée semblait croire à n'importe quoi et elle acquiesça visiblement apaisée."

Peu après, la princesse d'Hyrule put se relever sans trop de mal et le trio se dirigea lentement vers la capitale à feu et à sang. Le peu de villageois n'ayant pas fui acclamèrent leur souveraine, la reconnaissant immédiatement.

Sa présence illuminait bien des visages. Calmant la foule, elle se mit à observer les lieux horrifiées, "Tout n'est plus que ruine... c'est horrible... pas un seul bâtiment n'a été épargné... et le peuple a fui vers l'horizon..." Link hocha la tête lentement, soupirant devant un constat qui ne s'avérait que trop vrai. Le trio passa quelques heures ainsi en ville, jusqu'à ce que le lever du soleil arrive et réchauffe le cœur, redonnant espoir à tous. Le quotidien n'était plus, tout était à reconstruire. Mais le temps filait toujours, la vie continuait et le mal avait quitté la région. La paix était revenue, une paix fort dérisoire. La princesse et ses fidèles allaient devoir bâtir une nouvelle ville.

Puis tout se déroula soudain très vite. Link s'était éloigné de la princesse et Zelda bavassant de choses banales pour détendre l'atmosphère. Il ne pouvait se prêter à tel jeu, le point culminant de sa quête se découvrait à peine ! Ce fut alors qu'il songeait au Héros que le galop d'un cheval le tira de ses rêveries. Passant tel une flèche, plus rapide que l'éclair, un cavalier venait de fuir la capitale. Il n'avait pas fallu plus d'une seconde à Link pour le reconnaître et faire le rapprochement ! Le Héros ! C'était lui ! Il revenait du palais, comment avait-il pu ainsi le rater ? Son inattention pourrait lui coûter cher, il avait dû penser sa bien-aimée morte et son destin demeurait inchangé pour le moment. Il devait absolument le ramener à la réalité ! Sans prévenir son ami, le chevalier se mit à courir jusqu'à sa monture l'ayant sagement attendu. Malon avait finalement bien fait d'insister pour écouter leur voyage, ce cheval serait son plus précieux allié. Link mit la bête au galop, suivant la piste du Héros qu'il discernait au loin, malgré la brume matinale. "Non attendez ! Attendez !" rugit-il sans que nul écho ou réponse ne lui parvienne. Les cris de Zelda retentissaient au loin "Link ! Link ! Mais que fais-tu ? Link !" Elle s'inquiéterait probablement, mais il était trop tard, il ne pouvait plus faire demi-tour et risquer de perdre la piste de cet homme qu'il avait tant cherché.

Les heures et les jours défilèrent, peut-être. Mais le temps n'avait plus d'importance puisque son Héros lui faisait faux bond. Link ne pouvait le rattraper, son cheval était bien trop rapide et semblait connaître la plaine par cœur. Il devait se contenter de le suivre à une distance raisonnable. Sa monture ne ralentissait pas et ne montrait aucun signe de faiblesse. Elle-même avait compris la gravité de la situation et s'élançait aux côtés de son maître provisoire, défendant sa cause. Tout échappait au jeune chevalier, le fil de ses pensées était décousu. Il ne pouvait plus songer à Zelda et à la princesse, aux Gerudos, à Ghirahim, Dark Link et Fay. Ou encore tout ce qu'il avait appris en venant ici. Son esprit s'était focalisé sur cette course et sur le Héros. Sur cet échec qui s'annonçait et que tant bien que mal il voulait empêcher. A deux reprises il avait agi trop tard, aujourd'hui il anticipait avec la ferme intention de mettre un terme au joug du mal et de la mort. Les légendes n'étaient pas destinées à mourir, elles devaient perdurer, perdurer éternellement. Tout comme cet homme qui représentait l'espoir même d'un royaume. Tout comme ces deux autres Héros qui avaient pourtant accueilli la mort sans blêmir, presque blasés. Ils l'avaient embrassée sans rechigner, sans même se battre ! Et ça, Link ne pourrait jamais l'accepter ! C'était au-dessus de ses forces. Le passé l'avait conduit sur les lieux des crimes trop tard. Et pourtant, il avait parlé au Héros d'Hylia, à son élu sans pouvoir l'aider, sans réaliser ce qui l'attendait. Dans le futur, il en était allé de même. Il avait lutté tant bien que mal sous cette forme ingrate, malédiction des ombres. Mais le Héros s'était laissé faire, mourant sans que nul ne sache pourquoi. Simplement parce qu'il avait jugé son temps compté. Simplement parce que selon lui, les rouages du temps étaient immuables. Comme si son destin devait demeurer inchangé. Comme si ce héros-ci n'avait qu'une destinée : mourir. Mourir dans l'oubli, laissant ses proches souffrir et sa mission inachevée. Non ! Il possédait cet étrange don de vision, il ne pouvait pas ainsi accepter décevantement un tel accomplissement. Son pouvoir était en lui, le faisant souffrir, le rappelant chaque jour à l'ordre. Lui montrant ce qu'il n'avait pas réussi à changer, ce qui était encore à réaliser. Pourquoi le prédire s'il ne pouvait pas transformer ses visions ? Qu'est-ce qui l'empêcherait de réussir ? Il ne laisserait jamais le Héros mourir et s'éteindre. Chaque ère semblait posséder le sien, et devait le conserver ! Les bruits des sabots contre la terre sablonneuse de la plaine d'Hyrule devinrent ainsi le métronome de Link, lui donnant la mesure régulière, la vitesse à laquelle battait son cœur. Le temps fort capricieux était devenu éternité fragmentée. Il avait cessé de s'écouler un bref instant qui paraissait pour le chevalier s'allonger sans fin. Ses yeux étaient rouges, le vent lui sifflait dans les oreilles et ses membres étaient endoloris, mais il n'était guère le moment de penser à cela. Son corps n'était qu'un futile détail. Son esprit, lui, filait, plus vif que jamais. Le sommeil dans l'éternité du cours du temps avait perdu toute utilité. Il ne pouvait plus s'arrêter. Il poursuivait son but, sans que celui-ci jamais ne s'en aperçoive. Link traversa ainsi entièrement la plaine sans réellement s'en rendre compte, sans pouvoir compter les minutes, les heures. Son voyage le conduisait inexorablement vers sa vision. La forêt de sa vision plus exactement. Le cheval commençait à faiblir, mais peu importait, malgré l'arrêt du temps, le rôle de cette monture fidèle s'achevait à l'orée des bois. Il intima à son destrier de l'attendre à la sortie, celui-ci ne se fit guère prier, il avait besoin de repos. Jamais encore il n'avait autant couru, sur une distance aussi longue et un temps infini. Le Héros lui aussi avait abandonné sa monture, une bien jolie jument à la robe de feu. Elle ne semblait pas se contenter bêtement d'obéir et avait conscience des choses, non sans appréhension. Sans un regard en arrière ni-même une pensée pour lui-même et les autres, Link s'engouffra dans la forêt, sans trop



savoir où il se dirigeait. Il demeurait néanmoins sur la bonne piste, il le savait. Il était face au lieu de mort du Héros, là où tout se jouerait.

Le temps continuait de se figer, rendant l'atmosphère des lieux à la fois mystérieuse, enchanteresse et oppressante. Cette forêt, il ne la connaissait pas. Tout ce qu'il savait, il l'avait lu sur la carte de Zelda. L'endroit se nommait les Bois Perdus. Un lieu gardant prisonnier quiconque oserait y pénétrer. Ce lieu n'était pas sans rappeler la forêt semblable dans cet autre futur. Son rôle paraissait tout aussi essentiel. Une épaisse brume recouvrait les environs, mais Link ne se sentait pas particulièrement perdu. Il savait où il devait se rendre. Il le sentait au plus profond de lui, son instinct plus réveillé que jamais. Il avançait prudemment dans ce lieu étrange où rien ne semblait certain, tout était à vérifier. Prudence devenait mère de sureté sans pour autant l'assurer. Là où le temps fuyait, le coeur de Link s'accélérait. A chaque pas, le Héros devenait à sa portée et demeurait insaisissable pourtant. La course devint marche lente, le souffle court, le chevalier avançait à une allure peu soutenue. Il n'avait plus peur de perdre le Héros du Temps, il le savait bien là, tout près. Des rires retentirent au loin, il y aurait eu fort à parier que des Skull Kids vivaient ici. La fin d'une ère se dessinait, et la forêt toute entière l'avait compris. Son envoiante beauté devenait piège de tout instant. Et malgré tout, jamais le chemin n'avait été aussi simple et clair à comprendre et suivre. Le sentiment de mort en ces lieux était pesant et pourtant la vie était omniprésente, c'était à ne rien y comprendre. Le royaume perdait toute notion de réalité au coeur des Bois Perdus. L'envers devenait endroit et les inverses cohabitaient sans nul souci. La brume ne semblait guère vouloir cesser et nul vent ne viendrait l'ôter du chemin de l'Hylien. Bientôt, une vague forme se dessina à l'horizon. La quête ultime de Link et sa réussite ne tenait qu'à un fil. Dos à lui, le Héros était là. Trainant d'abord les pieds, il stoppa lorsqu'il se sentit épié. Il tourna légèrement la tête sans paraître offusqué de découvrir Link à ses trousses. Aucun sourire, aucun son ne sortit de sa bouche. Son regard parlait de lui-même et horrifia le chevalier. Dans de tels yeux, il n'y avait pas le moindre goût pour la vie. Une vie qui semblait avoir trahi un Héros promis pourtant à un radieux avenir. Le temps continuait de se stopper, comme choqué par ce qu'était devenu son Héros. Il n'était plus que l'ombre de lui-même. Il était l'élément qui faisait respirer la mort à la forêt. Il sentait son heure venue, Link le savait, mais il devait changer cela ! Plein d'espairs et encore muet d'admiration et de respect, le chevalier s'approcha d'un pas décidé. Contrairement à l'homme qu'il avait poursuivi sans relâche, il débordait de vie et comptait bien lui faire comprendre ! Il ouvrit la bouche, faisant un pas en avant. Ses mots se perdirent dans les branches des arbres, nul ne sortait de cette forêt, pas même les sons. Le Héros l'observa, devinant ce que souhaitait cet individu qui se permit malgré tout de le lui rappeler. "Vous ne pouvez pas mourir ! Pourquoi vouloir errer sans fin ? Pourquoi choisir un destin si sombre alors que la vie a encore tant à vous apporter ? Pourquoi cet air résigné ? Pourquoi refusez-vous de vous battre là ou tant d'autres ont la rage de vivre ! Vous avez votre rôle, essentiel dans cette légende ! C'est égoïste de s'enfuir au moment où l'on a le plus besoin de vous !" La mouvance de ses lèvres et ces belles phrases ne semblait pas émouvoir le Héros qui tira un triste sourire en guise d'unique réponse. Il ne bougeait toujours pas, dévisageant son interlocuteur. Son regard semblait traverser Link sans réellement s'arrêter sur lui. C'était très déstabilisant. Mais le chevalier poursuivit, inarrêtable "Vous n'avez pas échoué ! Je sais combien la princesse est importante pour vous ! Sachez qu'elle est vivante ! Et en parfaite santé ! Elle n'attend que vous, elle tient à vous revoir et espère qu'il ne vous arrivera rien de mal... Vous ne la laisseriez pas seule tout de même ?" Le visage du Héros changea légèrement d'expression face à la nouvelle. Il sourit beaucoup plus sincèrement et déclara apaisé "Je vois, c'est parfait alors. Elle est vivante. La malédiction ne touche donc pas une personne au coeur si pur et à la beauté si idyllique. Le mal ne pourrait se résoudre à supprimer pareil ange." Link écarquilla les yeux ne comprenant pas vraiment la réaction. Il s'était attendu à un véritable retournement de situation, mais absolument rien n'avait changé dans les yeux du Héros, si ce n'est une infinie tendresse. Tout cela n'avait de cesse de l'intriguer. "Vous ne comptez donc pas renoncer à la mort ?" demanda-t-il interloqué, il perdait pied. Le fil se rompait. L'homme le regarda droit dans les yeux, sa réponse se lisait d'elle-même sur son visage de légende. "C'est inévitable. Tu me parais être de bonne volonté, très courageux et valeureux. Mais c'est inutile. C'est inévitable." La voix de Link se brisa, ses yeux s'agrandirent sous la surprise. Il ne s'était pas le moins du monde attendu à une réponse aussi nette et précise. Il éclata, fou de rage et de tristesse, les larmes aux yeux, serrant les poings "Mais comment pouvez-vous l'accepter aussi facilement ? C'est impardonnable ! Vous n'avez pas le droit de renoncer ! Pas vous !" Le Héros le regarda et secoua la tête d'un air négatif et désapprobateur. Il semblait vouloir corriger deux trois points. "Je me battais avant. Je me battais sans relâche. Mais tout se déroule exactement comme prévu, quoique je fasse, quoiqu'il se passe. Le monde aura beau changer du tout au tout, ma mort, elle, demeure. Alors oui, j'accepte. J'ai conscience de la gravité des choses. Mais mon temps ne m'appartient plus." Ces paroles affolaient de plus en plus Link qui ne reconnaissait que trop bien ce discours. Ce même discours qu'avait tenu le Héros du Crépuscule dans cet autre futur. Link bouillonnait intérieurement, sentant son impuissance tout comme celle des Héros. C'était inadmissible ! Tellement injuste ! "Mais vous ne pouvez pas mourir ! Pourquoi y êtes-vous contraint ? Qu'est-ce qui vous pousse dans les bras de la mort ainsi ? Non vous..." s'horrifia le chevalier constatant que l'Hylien faiblissait. Il tremblait et ne parvenait plus à se soutenir sur ses deux jambes. Link tenta

de le soutenir tant bien que mal tandis que la lueur dans les yeux de l'homme faiblissait. "C'est... ainsi... Je suis maudis... Mes ancêtres sont... maudits, mes descendants... le sont aussi. Là où demeure un Héros, la mort suit. Il s'agit de la... malédiction... de Ganondorf... qui alors... conduit... le royaume d'Hyrule... à sa perte..." expliqua difficilement le Héros ne parvenant plus à articuler de manière correcte. "C'est... C'est un seul et même homme qui est derrière tout ça ! C'est lui qui vous... tue... tous..." réalisa le jeune Hylien les yeux écarquillés, devant la puissance terrifiante que devait posséder son ennemi. Quelques larmes roulèrent sur ses joues lorsque son nouvel allié commença à cracher du sang... et du sable. Il se saisit des grains, les contemplant d'un air mystérieux. "Ma... vie..." commença-t-il en serrant la poignée de sable. Il ferma doucement les yeux et s'éteignit l'instant d'après. Les larmes de Link et le sang du Héros abreuvèrent la terre. Il tomba au sol, mort. Tous morts. Tout était terminé.

Le voyage de retour fut simple, tout autant que le fut celui de la mort. Tout aussi rapide, à la même vitesse. Il retrouva Zelda et laissa une princesse inconsolable dans ce monde de larmes. Ils rentraient chez eux, les choses n'avaient fait qu'empirer. Et désormais, il n'y avait plus le moindre espoir. Link était perdu, le royaume d'Hyrule aussi. Privé de ses Héros. Privé d'une destinée libre. Qu'il était loin le temps où voyager, insouciant, était aussi simple et automatique que de respirer. Les ténèbres rongeaient l'âme de Link. Il n'avait plus le droit d'espérer, plus le droit d'améliorer les choses. Il ne lui restait plus qu'à sombrer. Là où tant d'autres l'avaient déjà fait. Trois Héros exactement.

## PARTIE 4 : La quête de la Triforce

### Chapitre 23 : Le messager des Déeses

"Link ! Link, sors de cette chambre, voyons, nous devons aller voir le roi ! Il a déjà repoussé notre rendez-vous pour toi, tu ne vas pas faire ta tête de mule quand même !" Zelda toqua encore une fois suite à son affirmation, sans la moindre réponse. Ils étaient revenus il y a une semaine de cela, et son ami n'était plus qu'une coquille vide, refusant la plupart des repas qu'on lui servait et les visites. Compatissant à la situation, le père de Zelda avait reporté l'importante réunion concernant leur retour. Il attendait d'eux un rapport, ne serait-ce que concernant Ghirahim. L'état de Link avait rendu l'ambiance morose dans le palais et ne faisait qu'inquiéter les conseillers du roi certains qu'un grand malheur allait s'abattre sur eux. Aucune réponse ne vint de la chambre de son ami. La jeune fille soupira, elle s'était attendue à se retrouver face au mutisme de Link. Il n'allait clairement pas bien. Soucieuse, elle finit par capituler, et lui déclara finalement "Je vais y aller seule. Nous reparlerons de tout cela plus tard, tu verras, tout finira par s'arranger !" Un léger grognement fut la seule réponse qui lui fut permise. Elle ne s'en plaignit pas et se dirigea vers le bureau de son père. Tout de même, refuser de voir le roi et lui faire faux bond à un rendez-vous, Link n'allait vraiment pas fort... Auparavant, son sens de la chevalerie et son profond respect pour la royauté l'aurait conduit immédiatement auprès de son souverain pour s'excuser de son retard. Mais tout avait changé...

La Princesse de la Destinée frappa à la porte de son père qui lui intima d'entrer, la hâtant presque. Il semblait attendre les nouvelles avec impatience. Il retint sa joie lorsqu'il constata que Link n'était pas auprès de son amie d'enfance. La conversation ne tarda pas.

"Il n'est finalement pas venu se présenter à tes côtés... Les informations ne doivent pas être bonnes. Un héros qui fait grise mine, serait-ce les prémices à une nouvelle ère ? questionna le roi inquiet. Son interrogation se voulait rhétorique, mais il avait néanmoins besoin d'en savoir plus. Il s'approcha de quelques pas de sa fille, croisant ses mains dans son dos. Cette posture le mettait en valeur.

- Non, de ce côté-là, notre Hyrule se porte comme un charme. Ghirahim ne viendra plus troubler les affaires du royaume. Mais une menace semble peser en un Hyrule lointain, là où les Portes du Temps nous ont conduits. C'est ce qui trouble profondément Link, nous revenons de bien dures épreuves, notre route a été jalonnée par la mort. La mort d'êtres qui bien que nous ne les connaissions que très peu, étaient chers en notre cœur, cela est d'autant plus vrai pour Link. Mais ne vous inquiétez pas, je veille, sourit la jeune Hylienne cherchant à rassurer son père. Peut-être aussi à se consoler elle-même. Elle n'avait pas la moindre idée de comment procéder.

- Je reconnais bien là notre bon vieux chevalier, toujours soucieux des autres, même hors de son temps. Mais seul compte le fait que nous soyons saufs désormais. Link demeure notre héros, qu'il le désire ou non, il a vaincu la menace qui pesait sur le royaume. Il avait descélé Ghirahim mais a résolu le problème de lui-même semblerait-il ! Parfait ! Nous organiserons un bal en son honneur ! Voilà qui devrait le requinquer, s'esclaffa le roi qui ne saisissait pas vraiment l'état de son chevalier.

- Je ne crois pas qu'il soit à la recherche de gloire et d'honneur, père. Laissez-moi faire, annoncez simplement au peuple la bonne nouvelle mais ne faites pas un bal en l'honneur de Link, il n'est vraiment pas d'humeur à supporter le regard de la foule. Qu'il soit positif ou non. Je dois régler le problème, seul à seul. J'ai vécu cette

aventure avec lui, je suis la plus à même de l'aider, répondit Zelda sûre d'elle. Elle aurait fait n'importe quoi dans l'intérêt de son ami. Il avait tant fait pour l'aider auparavant, toujours à veiller sur elle qu'importe la situation. Elle lui devait bien ça.

- Voyons, tu es une princesse, tu n'es pas une servante. Tu n'as pas à te plier en quatre pour un chevalier, tu n'as pas à le servir... Ce n'est pas de ton rang... rappela le souverain l'air sévère, sa fille avait parfois le coeur trop généreux à s'en oublier elle-même, elle et sa condition.

- Père... c'est avant tout un ami et si vous ne comprenez pas ça, je n'ai plus rien à vous dire. Laissez-moi simplement quelques jours ! Le temps de nous retourner ! Notre quête s'est achevée précocement, sans que nous ne puissions rien faire... Nous ne pouvons pas rester ainsi, nous devons à tout prix agir ! Je veux y croire, je suis persuadée qu'il reste de l'espoir en notre futur sombre ! Contesta la jeune Hylienne n'hésitant pas à tenir tête à son père. Cette expérience l'avait fait mûrir et son rang de princesse n'avait rien à faire là-dedans.

- Ah... souffla le roi d'un air pensif. Il afficha un léger sourire, le regard empli de sagesse et finit par poursuivre, impressionné par sa fille, tâche de ne pas t'oublier tout de même..."

Zelda s'autorisa un rire léger et promit à son père d'être prudente. Link prenait bien assez soin d'elle pour qu'elle ne s'oublie pas, du moins le voyait-elle ainsi. Elle s'inclina devant son roi en guise de salut et disparut en le remerciant à la volée pour sa clémence. Les derniers événements l'avaient changé, la conversation qu'il avait eue avec Arfan aussi.

Ayant accompli son devoir auprès de son père et surtout obtenu son accord afin de venir en aide à son ami le plus discrètement possible, loin du peuple, malgré son rang de princesse, Zelda accourut à la chambre du chevalier qui ne daignait toujours pas sortir. Il broyait du noir depuis trop longtemps selon elle. Elle tambourina à la porte, suppliant Link de lui ouvrir dans l'espoir d'une quelconque réaction "Link, laisse-moi t'aider, je suis sûre qu'à nous deux, nous pouvons trouver quelque chose, tu imagines des obstacles disproportionnés en comparaison de la réalité ! Link ! Ouvre moi tout de suite, je ne suis pas là pour te traîner hors de ta chambre, mais simplement pour te parler et t'éclairer la vue brouillée par des idées noires à mon goût !" Elle répéta l'opération à plusieurs reprises avec conviction, jusqu'à ce qu'elle entende son ami se lever dans sa direction. La jeune fille se calma et le chevalier lui ouvrit, sans grande conviction. Il faisait peine à voir. Il paraissait être devenu l'homme le plus fatigué au monde, pourtant il n'avait guère bougé et ses muscles se plaignaient de son manque d'exercice, il ne prenait même plus la peine de marcher ! Malgré tout, Zelda ne s'en effraya pas et rentra l'air de rien. Se postant face à son ami à l'allure cadavérique, elle commença à lui parler,

"Tu devrais vraiment faire un peu plus attention à toi quand même ! Pourquoi agis-tu ainsi ? Qu'est-ce qui te plonge dans un tel état ? Ici, tout va pour le mieux, non ? questionna Zelda tarabotée par ses maintes interrogations. Elle n'avait que peu vu Link depuis la chute de cet Hyrule du futur.

- Tout va parfaitement bien ici, oui, et je crois que c'est là le problème. Depuis le début de ce voyage, nous n'avons fait qu'échouer coup sur coup. A chaque fois, la raison de notre venue n'a été que soldée par une défaite amère et cuisante ! Et pourtant, notre monde se porte au mieux... Passé et futur sont chamboulés... et ici, rien n'a changé. Les gens agissent toujours aussi naïvement, toujours aussi... heureux... Ces Héros en lesquels je croyais... ont tous abandonné ! Quand la mort est venue les chercher, ils n'ont même pas protesté. Si du point culminant de nos légendes il n'y a plus d'espoir, je ne vois pas pourquoi j'en garderais moi-même, fit remarquer Link acerbe dans ses propos. Il n'y avait plus aucune confiance dans un tel ton. Il allait au plus mal et se fichait pas mal de son propre état, il continuait de penser à ce qu'il avait vu, vécu. Zelda soupira compatissante. Elle ne pouvait que faire cela, puisqu'elle n'avait pas le moins du monde assisté aux deux dernières morts des Héros. Elle avait vu la face la plus positive du futur, Link n'en avait tiré que noirceur et cruauté. Le monde n'était qu'injustice, Hyrule, un royaume ou le bien devenait faute.

- Qu'est-ce que tu racontes ! Tu devrais te réjouir au contraire ! Ta contrée natale se porte comme un charme et c'est grâce à toi ! Tu as fait changer d'avis Ghirahim, il a abandonné ses projets de vengeance ! Tu considères peut-être ça comme une défaite, mais pas moi ! Tu n'as peut-être plus la moindre estime de toi-même, mais pas moi ! Tu peux décider de perdre tout espoir si tu le désires, mais je ne te laisserai pas faire ! Malgré tout, je n'abandonne pas ! Et le fait de savoir qu'ici tout va au mieux, cela m'aide à relativiser ! Contra la princesse les mains serrées, posées contre son bassin se penchant en direction de son ami qui semblait l'écouter à demi-mots, grimaçant en permanence.

- Tu ne comprends pas... ils sont morts... mais mes rêves prémonitoires ne disparaissent pas ! Je continue de revivre en boucle ce que j'ai vécu là-bas ! Comme si leur mort n'était juste qu'un phénomène récurrent ! Je ne peux pas me battre contre ça, ils ont abandonné et moi aussi. Je ne suis qu'un simple spectateur de ma propre mort. Les voir ainsi, c'est presque refuser de les aider, et pourtant ils daignent accepter ce que je leur propose ! Une malédiction, voilà la seule justification que j'aie pu obtenir ! Les Héros... sont maudits... prisonniers d'un temps dont ils ne peuvent se défaire, dont ils ne sont pas maîtres... susurra avec difficulté Link dans un murmure plaintif. Il s'affaissa sur son lit, ainsi allongé, il paraissait vraiment fatigué et pâle.

- Peut-être que ce n'est pas là juste pour te torturer, peut-être que tu peux encore agir pour eux ! Les rêves

seraient alors là pour te rappeler un devoir que tu sembles négliger ! Je me fiche pas mal qu'une figure de légende abandonne personnellement. Tout le monde peut faire des erreurs, tes idéaux aussi, c'est à nous de leur montrer ! Tu n'es pas un suiveur Link, je le sais. Ton côté assez solitaire fait de toi un meneur, ne t'arrête pas là où le commun des mortels cesse de croire. Tu vauds plus que ça... poursuit Zelda persuadée de la justesse de son raisonnement, elle aurait beaucoup aimé que Link finisse par rejoindre ses idées, mais il ne semblait pas franchement motivé par une telle perspective...

- Si c'est simplement pour m'imposer ton point de vue, tu peux partir. Je ne dis pas ça pour te blesser, mais je ne changerai pas d'avis. Je sais ce que j'ai vu, je l'observe chaque nuit et je sais que nous n'avons aucune issue, quoique nous tentions. De plus, les Portes du Temps sont toutes activées, la mort des trois Héros est inscrite désormais dans le court du temps. Avant de venir me voir avec ton discours moralisateur armée de paroles banales et classiques, essaye de me comprendre. Je ne vois pas de solution, et pourtant habituellement je n'abandonne pas. Mais nous ne pouvons plus rien faire... j'ai échoué... Je ne suis pas un dieu... soupira le jeune Hylien fixant le plafond de sa chambre d'un oeil vitreux. Son coeur battait à tout rompre tandis qu'il se souvenait de ses efforts pour secourir chacun de ses alliés, ses mentors, ses idoles...

- Link... Je vais te laisser, tes propos sont trop acerbes pour que je les supporte plus longtemps. Tu me reproches des choses qui n'ont pas lieu d'être. Tu peux m'accuser de n'importe quoi, mais souhaiter t'aider n'est certainement pas une faute. Passe une bonne journée à broyer du noir, moi, je vais me battre pour nous et notre temps, conclut la jeune fille passablement irritée par les propos de son ami. Il ne la ménageait pas, avant, il ne se serait jamais permis pareille liberté, elle devait agir au plus vite."

La jeune princesse passa le restant de sa journée à tourner en rond au palais. Elle consultait de nombreux ouvrages sur le temps, mais aucun ne mentionnait leur problème. Le temps semblait immuable et une fois qu'il s'était écoulé, aucun retour en arrière ne paraissait possible... Elle ne pouvait s'y résoudre et continuait toujours ses lectures, en vain. En de tels moments, elle avait songé à interroger une personne sage telle qu'Arfan mais il était retourné il y a peu à Célesbourg et ne semblait pas décidé à revenir immédiatement. Elle devrait donc se passer de lui et de ses précieux conseils. Son père ne paraissait guère en savoir plus, il connaissait maintes légendes, mais rien sur une possibilité de changer le temps. Les Portes du Temps lui avait été inconnues jusque-là après tout, il n'était d'aucune aide valable malgré une bonne volonté certaine. Elle s'endormit ce soir-là plutôt dépitée, ressassant sans cesse les paroles de son ami, le revoyant déprimer, sans qu'elle ne soit d'aucun secours. Qu'aurait-elle pu faire ?

Elle se réveilla, guère plus motivée, ayant cauchemardé toute la nuit sur Link et son stade de dépression avancé. La jeune Hylienne continua ses lectures toute la matinée et se décida à porter le repas du midi à son ami, afin de prendre de ses nouvelles. Quand elle frappa pour entrer, le chevalier lui indiqua qu'il n'avait pas verrouillé la porte. Il lui tournait le dos, observant d'une large vitre la citadelle d'Hyrule. La princesse n'avait jamais pris peine de regarder de la fenêtre de son ami, la jugeant bien plus inintéressante que la sienne donnant notamment sur le jardin royal. Link aussi y avait vue, mais pas du côté où il observait, les yeux vides, la vie des citadins s'affairant en tous sens. "Je t'ai apporté ton repas, Link ! Les cuisinières semblent t'avoir réservé le meilleur, j'espère que tu feras honneur au plat, à ta place, je ne laisserais pas une miette !" Son sourire et ses paroles innocentes et naïves ne faisait plus rire son ami comme avant, néanmoins, elle avait renoncé pour le moment à lui parler de sujets fâcheux. Elle n'avait pas de solution à lui proposer, autant ne pas remuer le couteau dans la plaie inutilement. Il la remercia poliment et se contenta de picorer ici et là son déjeuner, qu'il s'agisse de l'entrée, du plat principal ou du dessert. Tous fort savoureux, mais Link n'était pas vraiment d'humeur à dévorer toute la nourriture qu'on lui offrait en ce moment. Il mangeait, oui, mais sans le moindre plaisir. Le voir agir ainsi continua d'attrister Zelda qui avait pensé pouvoir parler de choses banales et anodines. Elle tenta quelques échanges puis finit par s'en aller, plus dépitée qu'à l'aller. Elle devait agir et elle allait le faire.

Ses lectures ne lui en apprirent guère plus, le temps était une notion fort abstraite pour la plupart des auteurs, relevant du domaine divin. Ce qui n'aidait guère la Princesse de la Destinée. Elle possédait maints pouvoirs depuis sa prise de conscience, mais pas au point de pouvoir soutenir son ami, la magie qu'on lui avait permis de contrôler était extrêmement limitée. Trop à son goût puisque dans les pires situations elle ne pouvait que se sentir insignifiante, comme aujourd'hui. Elle s'endormit ce soir-là, tandis que la nuit se promettait d'être agitée, mais elle ne le savait pas encore.

\*\*\*

Ses rêves tumultueux et cauchemardesques laissèrent place un bref moment à un élan de lucidité. Ses pensées s'assemblaient, un puzzle complexe se formait et trouvait sa solution. Elle qui avait tant cherché, elle n'avait pas pensé à plus réfléchir au problème, à se pencher sur le passé pour s'aider. Pourtant, il le fallait. Elle se retrouva projetée dans un bien étrange rêve. Elle était agenouillée, s'aidant de ses bras pour se relever. L'herbe était humide mais c'était loin d'être désagréable, l'odeur rappelait le printemps. Le paysage quant à lui était assez



monotone : une immense plaine couverte d'herbes et autres rares plantes à perte de vue. Mais le plus impressionnant, était la femme se trouvant aux côtés de la Princesse de la Destinée : Hylia. Elle lui était venue en rêve, tout comme elle avait contacté Link, il y a longtemps de cela, après sa victoire contre Shin'sai le Golem. *"Je suis ici pour te montrer une voie inexplorée, dont ton compagnon ne t'a guère parlé. Lorsque je suis venue à lui, j'ai tenté, en vain, de lui apprendre que ses défaites résonnaient victoires en un futur lointain. Il ne l'a que trop vite oublié."*

La jeune fille s'apprêtait à répondre sur le qui-vive quand une vision vint à elle, l'empêchant de parler. Il lui fallait écouter.

*"Ce que tu juges défaite possède néanmoins un impact"*

*"Là où les divinités demeurent, les mortels suivront."*

*"Tu es un grain de sable enrayant la machine du mal."*

La jeune fille ne comprenait pas vraiment où Hylia souhaitait en venir. C'est pourquoi, celle-ci poursuivit.

*"La réponse que tu cherches, est depuis longtemps devenue mystère résolu. Et cette solution, c'est ton compagnon qui l'a évoquée. Par une simple phrase..."*

Zelda se tut, tandis que l'écho de la voix défaitiste de son ami lui revenait en mémoire. Apaisée, elle écoutait, elle écoutait la déesse, ne cherchant guère à se demander s'il s'agissait d'un véritable rêve ou d'une véritable apparition d'Hylia.

*"J'ai échoué... Je ne suis pas un dieu..."*

\*\*\*

La princesse poussa un cri, se réveillant brusquement. Elle savait désormais ce qu'il lui restait à faire ! Elle se leva déterminée, repoussant les multiples couvertures ayant servi à la border en début de soirée. Ses songes l'avaient guidée vers une solution qui, à coup sûr, parviendrait à aider son ami. Là où elle avait échoué, il existait une entité supérieure qui pouvait insuffler l'espoir en chaque être et ainsi transformer leur vie. Elle se hâta de rejoindre la chambre de Link et ne prit guère la peine de frapper à la porte. Elle se servit de ses pouvoirs pour déverrouiller l'entrée et se précipita à l'intérieur, réveillant avec fracas son ami aux sens affûtés. Le sommeil ainsi perturbé, le jeune Hylien déclara, perdu par le comportement de son amie plus qu'inopportun, "Zelda... Mais... Que fais-tu ici à cette heure ?" La princesse se contenta d'un regard déterminé dans sa direction puis alla à la fenêtre la plus proche qu'elle ouvrit avec force. Le bruit en fut colossal et Link était presque effrayé par tant d'énergie et de force. Elle paraissait animée par une nouvelle forme de courage et bravoure. Peut-être avait-il eu tort ? De s'enfermer ainsi pendant des jours à broyer du noir. "J'en appelle aux divinités d'Hyrule !" rugit-elle avec conviction. Sa voix se calma par la suite et les mots s'alignèrent comme par magie, tourbillonnant dans l'air. Sa voix chantante embellissait les lieux.

~ ~ ~ ~ ~

*Appel des dieux  
Bénédictio des cieux*

*Pour des Héros inaccomplis  
Contre des vices inassouvis*

*Là où se meurent nos coeurs  
Vos paroles deviennent espoir sans heurt*

*J'en appelle aux Saintes Déesses !*

*Que la création entende mon appel sans rituel  
Que la protection réponde à mon intemporelle supplique spirituelle*

*Notre monde sombre d'éreintage  
Privé de Sagesse, Force et Courage  
Donnez sens à cet adage*

*J'en appelle aux Saintes Déesses !*

*Accordez votre grâce en deux esprits miséricordieux*

*En perdition face au mal odieux  
Qui jamais ne cessera de hanter les lieux*

*Hyrule terre sacrée  
Doit être protégée*

*Din insuffle nous la force de poursuivre notre quête  
Farore donne nous le courage d'affranchir notre dette  
Nayru offre nous la sagesse d'un lendemain honnête*

*Hylia... Allégorie de l'espoir  
Confère-nous ce que commun des mortels jugerait dérisoire*

~ ~ ~ ~ ~

La jeune fille cessa de chanter, une main sur le coeur et attendit. Espérant de tout coeur que son appel ne resterait pas sans réponse. Elle observait le ciel sans trop savoir ce qu'elle pouvait attendre. Le soleil ne s'était pas encore levé et la lune assurait son rôle à merveille. Peu de nuages venaient troubler l'astre pâle délivrant une lumière tamisée et pourtant si claire. La jeune fille avait l'impression de parfaitement voir les lieux, cette citadelle et ce royaume qu'elle connaissait par coeur. L'air était pur et elle sentait au plus profond d'elle-même que sa prière avait été entendue. Mais la réponse se faisait attendre. En de tels instants, le temps était comme figé. Elle savait que tant qu'elle n'aurait pas eu de solution réelle, le jour ne se lèverait pas. Elle attendait des dieux une certaine compassion envers elle. Elle était leur élue et n'avait pas à en pâtir. Bien au contraire ! Un éclair zébra le ciel et fit sursauter le duo qui ne s'était guère préparé à une telle éventualité. Ils en furent aveuglés un court instant. Quelques secondes s'étaient à peine écoulées que quelque chose avait changé. Dans l'encadrement de la fenêtre, un oiseau se tenait, battant des ailes, serein, avec calme. Il s'agissait d'un hibou aux plumes soyeuses et de teintes marron et beige. Son visage était étrange et semblait réversible. Un côté sage et sévère et l'autre beaucoup plus joyeux voir naïf.

"Que... Qui êtes-vous ? Pourquoi avoir répondu à mon appel là où j'espérais quérir Hylia, souffla la jeune fille surprise que sa prière ait agi sur un étrange hibou. Il possédait une certaine prestance malgré cette forme animale. Le haut de son buste présentait d'étranges symboles, en adéquation avec la couleur de ses ailes. Ce volatile semblait bien plus important qu'il n'y paraissait au premier abord.

- Je me nomme Kaepora Gaebora. Je suis l'envoyé céleste des dieux. Leur messenger direct. Si j'ai pris peine de venir à toi, c'est que la déesse elle-même ne pouvait te voir en personne. Néanmoins, puisque par mon rôle m'incombe cette tâche, je me dois de vous délivrer un message des grandes déesses, expliqua le hibou l'air sage, ses paroles sortaient de son bec comme s'il s'agissait là de la chose la plus normale au monde. En Hyrule, il fallait être prêt à s'attendre à tout, mais nos deux compagnons n'en furent pas surpris. Link semblait suivre la conversation avec quelque intérêt. Son coeur palpitait, en lui, revenait l'espoir depuis bien trop longtemps éteint et malmené.

- Je n'avais jamais entendu parler d'un messenger à la forme animale, vous êtes bien mal traité dans les livres de légendes. Quoiqu'il en soit, je vous remercie d'être venu et d'avoir pris le temps. Nous sommes toute ouïe pour vous écouter donner votre si important message, accepta la jeune fille impatiente d'en savoir plus. Hylia avait donc bel et bien pensé à eux ! Et une solution existait bel et bien !

- Bien. Je me dois de vous rappeler avant tout quelques points essentiels. N'oubliez pas que là où les dieux peuvent parfois échouer, malgré leurs nombreux talents, il existe un pouvoir qui les dépasse. Un pouvoir qui donne aux Hyliens la foi et l'espoir quoiqu'il advienne. Et si vous vous mettez en quête de cet ultime pouvoir, alors je pourrai vous délivrer mon message. Qu'en dites-vous ? questionna Kaepora Gaebora en battant lascivement des ailes, mais ses yeux étaient rieurs et énigmatiques. Il semblait aimer parler sans immédiatement dévoiler ses intentions.

- Que voulez-vous dire ? Seriez-vous en train de parler de la Triforce ? Nous inciteriez-vous à nous en emparer ? s'exclama Zelda pour seule réponse à l'attente du hibou fort sage. Elle n'aurait jamais pensé à tel extrême. Mais il était vrai que là où échouaient les dieux, la Triforce réussissait à tous les coups. Son pouvoir dépassait complètement ses créateurs.

- Je parle effectivement du triangle d'or. Cette force dont jadis l'élue de la déesse Hylia s'empara pour vaincre le malin revenu sur terre. Il dut pour cela être mis à l'épreuve. Mais je ne doute pas de vos compétences à franchir une à une les étapes avec brio. Un seul voeu pourrait alors vous délivrer du mal qui vous ronge, insista l'oiseau se posant sur la barrière de la fenêtre afin de reposer ses ailes. Il était gigantesque, et mesurait bien un mètre soixante facilement. Mais il n'inspirait pas la crainte non plus, simplement le respect. Le ciel derrière lui était d'un bleu nuit immaculé.

- Les épreuves, qu'importe leur difficulté ne nous font pas peur, nous acceptons cette nouvelle quête, intervint

Link en s'approchant le regard sombre. La jeune fille lui sourit, heureuse de l'effort qu'il venait d'accomplir. Il semblait bien plus déterminé, la crainte d'une non-solution l'avait brisé, mais cette peur n'avait guère lieu d'être.

- Bien, je reconnais en vous de fiers et braves guerriers. Oui, même vous princesse, vous êtes une battante, cela se sent. Quoiqu'il en soit, je ne suis pas venu vous influencer mais seulement au nom d'Hylia. Voici ainsi pour vous son message, ce pour quoi je suis venu à vous, poursuivit Kaepora Gaebora en marquant une pause. Il reprit, la voix presque chantante, visiblement fier de son rôle qu'il prenait à coeur, là où les dieux se réunissent, vous êtes conviés. Au coeur du Saint Royaume, moi votre fidèle servante Hylia, je vous attends. Braver les épreuves, pour y parvenir vous devrez. Deux légendaires dragons en gardent farouchement l'accès. Pour venir à moi, les convaincre vous devrez. Je vous y attendrai éternellement. Le saint royaume est la clé propice à de nouveaux espoirs. Vous seuls pouvez le desceller et y accéder. Je vous attends...

- ... le duo marqua une pause, se concentra du regard un bref instant avant d'acquiescer d'un commun accord. Zelda prit la parole, soit, qu'il en soit ainsi alors. Nous nous rendrons au coeur du Saint Royaume. Kaepora Gaebora, encore merci.

- Ce n'est rien, je sais que vous en êtes capables. Le mal qui cherche à vous détruire nuit à tous, mais vous pourrez le vaincre. Je suis convaincu que le triangle sacré d'or vous donnera la solution, bon voyage, conclut l'oiseau s'envolant sans un regard en arrière. Il se voulait plus qu'encourageant et par certains côtés, il rappelait l'arbre Mojo, en peut-être moins sérieux."

Link et Zelda se regardèrent quelques instants sans dire mot. Nulle parole n'aurait pu servir à traduire leurs impressions. Une nouvelle ère était en place, mais une ère bien plus rassurante qu'il ne l'aurait imaginé. "Nous avons nos ordres..." souffla la jeune Hylienne tout sourire. Son ami hocha la tête l'air détendu. Il lui répondit, s'agenouillant, baissant les yeux, confus, "J'ai réalisé... qu'il est injuste que tu sois la seule à te battre. Et en cela je te demande pardon." La princesse l'invita à se relever, lui prenant la main en riant "Ce n'est rien, tu n'aimes pas rester sans mission, voilà tout ! Mais tout va aller mieux maintenant !" plaisanta-t-elle les yeux rieurs. Son ami osa esquisser un bref sourire et reprit, l'air sérieux et serein,

"J'ai beaucoup réfléchi ces derniers temps. Mes visions ne s'arrêtent plus. Mais s'il existe un espoir, là, quelque part en ce monde, alors je m'y accrocherai. Si mes nuits ne doivent être que cauchemars, je ferai du jour un rêve. Si nous pouvons tout stopper, alors je te suivrai jusqu'au Saint Royaume défier le court du temps... Princesse..."

## Chapitre 24 : Autrefois, Narisha

Link attendait depuis une heure déjà, flattant l'encolure de son Célestrier vermeil tout aussi impatient que son maître. Zelda était partie prévenir son père, il était essentiel que le roi soit tenu au courant de cet espoir non négligeable. Il ne se sentait certes pas vraiment concerné par la situation, néanmoins il devait être tenu au courant. Les deux jeunes amis retournaient en voyage, et ce n'était pas simplement par plaisir, bien qu'ils conservassent un grand sourire sur leur tête. Ils ne s'étaient pas encore mis d'accord sur leur point de départ dans leur recherche et c'est pourquoi Link ne pouvait s'empêcher de trépigner en attendant son amie. Mais elle ne tarda pas, après une heure de discussion, elle revenait, rayonnante, fidèle à elle-même, toujours dans cet appareil de voyage qui lui allait à ravir.

"J'ai apprêté mon Célestrier, nous sommes fin prêts à décoller ! Mais une question demeure, où devons-nous nous rendre ? demanda le jeune Hylien se souvenant des paroles de Kaepora Gaebora qui par quelques côtés se voulaient incompréhensibles.

- Oui tu as raison. Même si nous avons un problème. Dans nos textes d'histoires concernant notre ère, il est dit qu'il n'existe plus qu'un seul dragon, celui de la foudre, Lanelle. Or, le messenger d'Hylia nous a précisément dit l'inverse. Il a parlé de deux gardiens pour le Saint Royaume ! fit remarquer la princesse songeuse, cette affirmation avait de quoi surprendre effectivement. Elle remettait en cause tout ce qu'ils avaient appris jusque-là.

- Oui tu as raison, mais dans ce cas, devons-nous aller voir tout d'abord le dragon restant ? Ou as-tu une autre idée ? questionna le chevalier intrigué n'oubliant pas de calmer l'impatience de sa monture.

- Non, je pensais à autre chose. Je crois que nous ferions mieux d'aller demander à Arfan. Il nous doit des explications. Il est l'homme qui possède le plus grand savoir en ce monde, peut-être nous a-t-il caché des choses... et peut-être s'est-il contenté de lire un livre d'histoire... Mais la réalité ne semble pas appartenir à cette vérité. Nous pouvons compter sur lui, il nous aidera ! rétorqua la Princesse de la Destinée déterminée. Elle plongeait ses yeux dans ceux de son ami amusé par tant de convictions. Elle ajouta, c'est pourquoi, nous devons aller à Célesbourg ! Nous trouverons forcément de l'aide là-bas.

- Oh, je n'y suis jamais allé je crois... Ce sera l'occasion j'imagine. Le chemin sera rapide, après tout, c'est juste au-dessus de nos têtes ! Bon certes, assez haut mais... Puisque la mer de nuages est dissoute depuis bien longtemps, nous n'aurons aucun problème, conclut Link prévenant son compagnon de route qui s'ébroua avec entrain. Le voyage promettait, il se dirigeait là où vivaient ses semblables. Contrairement aux deux jeunes Hyliens, le Célestrier connaissait plutôt bien les lieux recherchés.

- Allez, en route, tu ne vas pas te plaindre du paysage que je te fais découvrir quand même ! Moi aussi je n'y suis jamais allée, alors hâtons-nous ! Je t'ai fait lever de bonne heure juste pour ça !"

Le chevalier s'apprêtait à riposter pour taquiner son amie mais se retint souriant et l'aida à monter sur l'animal absolument pas farouche. Il ne semblait plus pouvoir se passer de son maître et de Zelda, il ne les connaissait que trop bien."

Prenant son élan, l'animal se lança dans les airs sans un regard en arrière. Ils laissaient derrière eux la magnifique citadelle d'Hyrule plus sereine que jamais. Mais ils n'avaient pas le temps pour de telles considérations, leur mission était la plus importante. Du moins en avaient-ils l'impression et c'était ce qui les poussait chaque jour à avancer toujours plus loin. Cette idée qu'ils étaient uniques et que eux seuls étaient à bien de parvenir à rencontrer Hylia et changer le futur de leur si beau monde était une motivation dont ils ne pouvaient guère se passer. Link allait beaucoup mieux et s'était bien retrouvé. Il s'était maintes fois excusé auprès de Zelda qu'il n'avait cessé de remercier pour tant d'efforts. Elle avait été exemplaire, contrairement à lui. Mais elle insistait pour ne pas lui en tenir rigueur, et en cela, il lui devait beaucoup. Il était humain et l'oubliait parfois, il aurait tellement souhaité être parfait pour son amie. Il devait la protéger, être là pour elle, et non l'inverse. Mais elle ne se formalisait pas pour si peu. Ils discutèrent tranquillement pendant le voyage progressant à un rythme de croisière, le Célestrier planant avec grâce, profitant du vent allant dans leur sens. Leur conversation était avant tout centrée sur leur destination et Arfan mais ils dérivèrent parfois sur cet immense sentiment de liberté qui les envahissait à chaque fois qu'ils devaient s'envoler loin dans les airs. Ils étaient plus libres que jamais de voguer sur le vent, s'enfonçant un peu plus à chaque minute au coeur des cieux. Un royaume tant oublié où pourtant régnait une civilisation maintes fois idéalisée. Célesbourg était un village plus qu'une gigantesque citadelle. Loin de tout, elle se tenait peu informée des événements, et en cela, elle demeurait un véritable petit havre de paix. Les problèmes n'y étaient que mineurs là-bas, et bien qu'il soutenait le royaume d'Hyrule, le village n'en faisait pas réellement partie, il était hors de tout. En certains côtés, il rappelait la vallée de Lanelle, en un phénomène bien plus important encore. Les cheveux aux vents, le duo se laissait guider par leur fidèle monture décidée à leur montrer tout le potentiel qu'elle possédait en réserve. Bientôt, Hyrule devint lointaine, apparaissant comme une terre petite, et peu peuplée. Le ciel était orangé, le soleil levant embellissait les nuages flottant paresseusement dans le ciel par-delà des îlots de terre flottant de-ci de-là sans que nul ne les pousse à demeurer ainsi en l'air. Parmi ces îles célestes, il en existait une, bien plus grande que les autres. Célesbourg se dévoilait à Link et Zelda. Le souffle coupé, les deux amis observaient, émerveillés, le paysage proche de l'irréel et l'imaginaire. Voir ainsi tout un pan de terre flotter le plus innocemment et normalement possible était troublant mais réveillait en leurs coeurs de vieux songes d'enfants. Le Célestrier fit plusieurs fois le tour de la ville avant que d'un commun d'accord, ils demandent à être déposés à un point proche de l'académie de Célesbourg, là où se trouvait Arfan, revenu en son village natal depuis bien longtemps.

L'animal se posa sur un ponton en bois. Il servait visiblement au décollage des Célestins et de leurs montures. Les deux amis s'avancèrent timidement au sein de ce nouveau monde. La flore en elle-même se voulait proche d'Hyrule, mais en de telles hauteurs, il était étonnant de la retrouver aussi intacte ! L'herbe était verte, humide et grasse, comme lors d'un printemps doux et chaud. Un léger vent balayait continuellement le village et l'air semblait encore plus pur à une telle altitude. "Se dire que nous avons atterri au-dessus des nuages, dans un monde où il fait toujours beau, c'est incroyable ! Et ça réchauffe le coeur !" s'exclama la princesse en se penchant légèrement pour admirer les nuages plus bas. Elle retint une mèche de cheveux, tout sourire. Link se laissa prendre au jeu, le coeur battant, il n'avait jamais rien vu d'aussi étonnant, et de pourtant si beau. Il soupira néanmoins, reprenant son sérieux "Même si c'est magnifique ici, nous ne sommes pas venus faire du tourisme ! Hâtons-nous de tirer au clair toute cette affaire en allant quérir Arfan !" La princesse approuva et cessa de regarder les cieux. Un escalier se trouvait à leur gauche, menant à un imposant bâtiment qui devait probablement être leur destination, puisque le Célestrier avait tenu à s'arrêter là, alors que maints pontons en bois jonchaient le paysage. Plus loin, on pouvait atteindre la place du village, bien animée pour une bourgade aussi éloignée de tout. Des rires et conversations pouvaient s'entendre au loin, dans un joyeux capharnaüm. Des arbres avaient naturellement grandi malgré l'altitude. Ils étaient bien verts et des fruits poussaient continuellement. Quelques herbes étaient balayées par le vent et d'étranges fleurs en forme de coeur avaient envahi l'endroit. L'endroit laissait une impression de paix naïve, clémente et si tranquille. Il était rare de ressentir pareille quiétude, et pourtant, à Célesbourg, c'était ce sentiment qui prédominait sur tous les autres. Gravissant les marches, le duo franchit un portail pour arriver dans une cour fort bien aménagée. Ils n'avaient pas le temps de la visiter, ils se hâtèrent de rentrer dans ce qui semblait être l'académie, en poussant la lourde et imposante porte en chêne qui ne semblait que très rarement fermée à clé.

Ils atterrirent au coeur d'un lieu coloré et décoré avec beaucoup de goût. Il était fait de pierres au sol et de murs dont le matériau principal rappelait le torchis, en beaucoup plus lisse et peint en des couleurs joyeuses et osées.



Des tapis avaient été installés à l'entrée pour plus de convivialité. Face à eux, une cantine tournait à plein régime, quelques élèves mangeaient encore leur petit déjeuner et bavassaient tranquillement des derniers ragots en vogue au cœur de l'école. Ils semblaient tous bien heureux, même la cuisinière, une vieille dame un peu bourrue qui paraissait préparer de merveilleux mets. Les deux amis s'approchèrent d'un jeune homme tentant de porter un tonneau faisant au moins trois fois son poids. Ils n'avaient aucune idée d'où trouver Arfan, mais cet élève pourrait probablement les aider.

"Bonjour, excusez-nous, nous venons d'Hyrule et nous ne connaissons absolument rien de Célesbourg... pourriez-vous nous indiquer où trouver Arfan ? Nous avons besoin de lui, c'est assez urgent, expliqua la princesse sans vouloir non plus effrayer son interlocuteur. Un jeune garçon timide se tenait devant les deux amis. Il avait un visage fin, les cheveux blonds et d'étranges pommettes rondes et rouges sur ses joues. Malgré sa gêne, il paraissait serviable et ravi d'aider.

- Oh ! Des Hyliens ! Cela fait longtemps que nous n'avions pas vu de terriens. J'espère qu'ici, ce n'est pas trop dépaysant ! Pas la peine de me vouvoyer vous savez, ici, tout le monde se connaît et tout le monde tutoie tout le monde ! N'hésitez pas à faire de même, ce n'est pas un manque de politesse, nous agissons juste différemment ! Bref, je me présente, je suis Célestin et je suis élève dans cette école, résuma le jeune homme se retenant à plusieurs reprises pour ne pas bégayer. Il ajouta en s'inclinant, je vais vous mener chez Arfan de ce pas, son bureau est à l'étage, comme la plupart des professeurs. Les élèves ont généralement un dortoir plus bas, proche de la salle de classe ! Avec ça en tête, vous ne vous perdrez pas dans cette académie !

- Merci, c'est très aimable à toi d'accepter de nous y conduire. Nous tâcherons de nous souvenir de tes conseils, Célestin, promit Link amusé par un tel concentré de timidité et gentillesse. S'il n'avait pas connu Zelda aussi débordante de vitalité, il aurait parié finir comme ce garçon.

- J'espère que nous ne te dérangeons pas dans tes activités, intervint la princesse soucieuse de ne pas gêner. Elle croisa ses mains derrière son dos, ce qui accentuait son côté soucieux. Elle voulait bien faire sans trop déranger.

- Non ce n'est rien, j'aidais la dame de la cantine à ranger deux trois tonneaux, mais ils sont vraiment lourds ! Enfin bref, je vais lui dire que je m'absente, de toute façon, je n'en ai pas pour longtemps pour vous conduire chez Arfan, répondit-il le plus délicatement possible afin de montrer au duo qu'il ne dérangeait absolument pas. Il s'éclipsa quelques instants, on l'entendait jusque-là déclarer, Madame Galina, je dois conduire des Hyliens chez le professeur Arfan, je suis désolé, je m'occuperai immédiatement de vos tonneaux après ça ! Comptez sur moi !

- ... Link ne dit mot jusqu'à ce qu'il entende la cuisinière pousser des cris suraigus, elle se plaignait visiblement. Il commenta rieur, eh bien, elle n'a pas l'air vraiment aimable... Je me demande pourquoi Célestin fait tout pour l'aider s'il n'en tire aucun mérite !

- Ne te moque pas voyons, il y a beaucoup de personnes comme ça, qui ont parfois du mal à exprimer leur reconnaissance. Je suis sûre que les reproches qu'elle lui administre sont en réalité sa façon à elle de le remercier. Même si effectivement, on pourrait procéder autrement, concéda la jeune fille en souriant. Ils n'eurent pas le temps de continuer leur conversation, Célestin revenait déjà, tout sourire.

- C'est bon, tout est arrangé, allons à l'étage, je préférerais ne pas perdre trop de temps... conclut-il un peu pressé, les remontrances de Galina avaient dû être sévères. Les deux amis s'échangèrent un sourire complice et suivirent leur guide de fortune."

Ils suivirent le couloir principal, constatant effectivement que le dortoir se trouvait au rez-de-chaussée. Le duo s'amusait à lire les noms et s'imaginait les personnes qui pouvaient séjourner en de tels lieux. Ils gravirent les marches, déçus de ne pas s'arrêter à la salle de classe animée, un cours semblait avoir lieu avec un autre professeur. D'après Célestin, il s'agissait d'un certain Hulul spécialisé dans les cours théoriques. Sa chambre était non loin des escaliers, et proche du bureau du directeur de l'école, d'après Célestin. Il laissa Link et Zelda devant la porte d'Arfan, s'excusant encore de ne pouvoir plus rester avec eux. Les deux amis remercièrent le jeune garçon qui courut rejoindre la cantine pour achever son travail qui lui prendrait très certainement toute la matinée. Link frappa à la porte du professeur de l'académie. Une voix les invita à rentrer, sans leur demander de décliner leur identité. Ils se hâtèrent, se doutant bien qu'Arfan serait surpris de ne pas tomber sur un élève venu pour rattraper un devoir ou pour quémander des conseils.

La chambre d'Arfan était joliment agencée, toutes les chambres devaient probablement posséder leur propre caractère, mais ce fut celle du professeur qu'ils découvrirent en premier, et ils n'en furent pas déçus. Un tapis vert était au centre de la pièce ronde, assez petite. Un lit une place siégeait entre deux commodes. Sur les murs, beaucoup de photos de classes en fonction des années scolaires décoraient les lieux. Arfan possédait aussi un bureau sur lequel reposaient des plantes en pots, une armoire fermée à clé et une bibliothèque. Le professeur ayant séjourné dans le palais avait d'ailleurs toujours caché sa passion pour les plantes exotiques. Il possédait tout un pan de mur envahi par de multiples spécimens, apportant une fraîcheur non négligeable à la pièce. Il posa le livre qu'il avait saisi pour accueillir les nouveaux venus. Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir Link et Zelda à Célesbourg. Il leur souhaita la bienvenue, les bras grands ouverts.

"C'est incroyable ! Que faites-vous donc ici ? Vous souhaitez visiter le village ? Croyez-moi, vous ne le regretterez pas ! J'avais entendu Célestin dans le couloir, je ne m'attendais pas à tomber sur vous ! C'est incroyable, les Hyliens sont plutôt rares par ici, s'exclama-t-il ravi de voir des têtes qu'il ne connaissait que trop bien, il ajouta soucieux, tout va bien pour le roi, princesse ? Il est revenu sur vos devoirs et votre liberté, c'est toujours le cas, j'imagine. N'hésitez pas à me contacter sinon !

- Non... sieur Arfan, nous ne sommes pas venus vous voir pour vous parler du roi. Tout va pour le mieux en Hyrule. Nous souhaiterions simplement quelques approfondissements concernant l'histoire de notre royaume et nous savons que vous êtes le mieux placé pour répondre à de telles interrogations, expliqua Zelda préférant immédiatement rétablir la vérité, elle n'était pas venue poser des tabous. Elle savait qu'elle pouvait avoir confiance en Arfan pour les renseigner.

- Oh, bien sûr, demandez-moi ce que vous voulez, j'y répondrai avec plaisir ! Je suis flatté que vous pensiez à moi en premier, je ne me savais pas aussi célèbre, sourit-il les yeux clos. Il semblait d'excellente humeur.

- C'est probablement cette conférence au palais sur Hyrule qui a fait de vous une référence en matière de légende ! Vous êtes une véritable encyclopédie, intervint Link avec sérénité et tranquillité. Il parlait avec le coeur, ayant un profond respect pour cet homme toujours prêt à leur venir en aide.

- Oh oui, il est vrai que tu y avais assisté avec Zelda, je me souviens de toi, il y avait beaucoup de monde ce jour-là ! concéda l'homme tandis que la princesse se préparait à formuler sa question. Le ton de la conversation était vraiment détendu.

- Nous voudrions en savoir plus sur les dragons protecteurs qui jadis surveillaient les différentes régions d'Hyrule. Vous avez stipulé dans votre conférence que seul un dragon demeurerait en vie, Lanelle. Or, des événements ces derniers temps tendraient à prouver qu'en réalité, un deuxième dragon existerait toujours. Auriez-vous des éléments sur celui-ci ? questionna la jeune fille intriguée, ne pouvant oublier les propos de Kaepora Gaebora. Il était envoyé par Hylia et ne pouvait s'être trompé. L'erreur était ailleurs.

- Oh... Vous êtes venus pour les dragons messagers des déesses fondatrices... souffla Arfan le regard plus sombre. Il ne semblait pas aimer ce sujet, bien que Link et Zelda ne comprissent pas pourquoi. Il reprit, je vous ai malheureusement dit tout ce que je savais. J'ai tâché d'être le plus précis possible pendant la conférence. Lanelle est le seul en vie à l'heure actuelle. Firone pourrait être vivant mais il n'y a aucune certitude, le grand arbre Mojo en est la preuve. Un nouveau protecteur est né suite à la disparition de Firone. Quant à Ordinn, il est mort, en même temps que Narisha. Je vous l'ai dit, en prêtant sa force pour disloquer la mer des nuages. Ils ont tous accomplis leur mission mais ne sont plus de ce monde. Du moins c'est ainsi que je l'ai toujours lu et appris...

- Je comprends... Vous ne pouvez donc pas nous aider plus, nous avons pensé que peut-être seriez-vous tenu au courant de plus de choses. Des choses que vous n'auriez pas révélées lors de la conférence. Ne serait-ce que des rumeurs, insista la princesse visiblement déçue d'avoir fait ce voyage pour rien.

- Je suis désolé, mais malheureusement non, renchérit-il en secouant la tête désapprobateur. Il reprit en souriant, les rumeurs vont toujours bon train vous savez, même ici, à Célesbourg. Les Hyliens qu'ils soient des cieux ou de la terre gardent dans leur coeur le souvenir d'éloquents protecteurs prêts à risquer leurs vies pour eux. C'est pourquoi, beaucoup vous diront qu'ils croient encore à leur existence, poursuivit Arfan les mains croisées, hésitant.

- Oui, c'est évident... approuva Link les bras croisés en se posant sur le lit du professeur pour réfléchir.

- Attendez, ne faites pas des têtes pareilles voyons ! Célesbourg est une cité pleine de surprise, prenez le temps d'y faire un tour. Vous pourrez questionner les villageois si cela vous tient tant à coeur, mais n'hésitez pas à vous changer les idées, vous êtes au bon endroit ici ! proposa l'homme sage en souriant de plus belle. Il ne voulait pas décourager si vite ses petits protégés.

- Vous avez raison, c'est ce que nous allons faire, conclut la jeune princesse qui invita son coéquipier à sortir. Elle n'avait que sa mission en tête. Arfan les regarda s'éloigner, le sourire triste, le regard mélancolique. Il ne pouvait pas les aider, pas cette fois."

"Allons sur la place du village, nous aurons peut-être plus d'informations !" suggéra Zelda en tortillant nerveusement une de ses mèches blondes. Link lui sourit et accepta, tentant de la rassurer "Ne t'inquiète pas, on va forcément trouver, Arfan ne peut pas toujours tout savoir ! Et puis nous avons toujours la piste de Lanelle, il pourra forcément nous renseigner sur ses collègues d'autrefois ! Allez, on est aussi là pour passer du bon temps... Non ?" souffla-t-il compatissant, depuis leur retour, il savait pertinemment l'état dans lequel la princesse pouvait se mettre pour si peu. Il avait agi de même, et rien n'avait pu le sortir de ses idées noires, mais il ne laisserait pas son amie faire de même ! Surtout en un tel paradis ! Elle acquiesça, convaincue et ils sortirent tous deux de l'académie, n'oubliant pas de remercier Célestin au passage pour son aide précieuse. Le ciel avait pris une teinte bleue des plus aveuglantes, proche du turquoise. Les nuages au loin étaient d'un blanc pur, un temps pareil avait de quoi vous remonter le moral. Ils longèrent la route, le coeur léger et arrivèrent à la place principale, une dizaine de mètres plus tard. L'endroit se séparait en plusieurs niveaux. Au plus haut, un immense bâtiment d'où partaient quelques jolies guirlandes décoratives, et qui se révélait être le marché couvert, un

gigantesque bazar où il valait mieux venir la bourse remplie de rubis si l'on souhaitait réaliser quelques affaires. Plus bas, quelques maisons parsemaient la route jusqu'à un pont en pierre blanches éclatantes menant à un quartier plus résidentiel. Tout était relatif bien sûr, il ne s'agissait pas d'une gigantesque ville, et ce qui était appelé quartier résidentiel à Célesbourg ressemblait plus à une jolie campagne, un lotissement aéré où s'alternaient habitations et champs de citrouilles. Plus bas, une grande place entièrement pavée gardée par un gigantesque phare. Une rivière s'étendait paisiblement le long du chemin, menant à un large étang, s'écoulant dans les cieux en une cascade tumultueuse. Néanmoins, il n'était jamais à sec et toute cette eau était à l'origine d'une flore aussi foisonnante que fraîche. Les deux amis s'approchèrent du premier groupe de passants qu'ils virent afin d'en savoir plus. Deux personnes acceptèrent de les aider, une jeune fille aux cheveux longs châtiens et un homme d'apparence assez costaud, encore plus blond que Célestin.

"Bonjour, nous ne sommes pas d'ici, nous cherchons à en savoir plus sur les légendes concernant les dragons protecteurs d'Hyrule ! résuma Zelda qui ne désirait pas perdre son temps avec les explications.

- ... Je ne vois absolument pas de quoi vous voulez parler. Je ne sais même pas ce que vous appelez Hyrule...

Hum... Entendu parler, Hiron ? demanda la jeune fille en prenant une pose interrogative. Comment pouvait-elle ignorer quelque chose d'aussi essentiel ?

- Je suis comme toi soeurette, je ne vois pas de quoi ils veulent parler... Désolé, mais, nous ne sommes pas professeurs ou historiens, pour ce genre de chose, vous feriez mieux de demander à l'école de chevalerie ! conseilla l'homme visiblement peu intéressé par le sujet. Ils s'éloignèrent en reprenant leur discussion sur les Célestriers.

- Par...don ? Ils ne connaissent pas... Hyrule ? ! s'interloqua Link les yeux écarquillés. Ne pas se tenir au courant des affaires du royaume était une chose, en ignorer jusqu'à son existence en était une tout autre !

- Je savais qu'à Célesbourg on était loin de tout... mais à ce point-là... si la plupart des gens ici ne connaissent pas Hyrule, ne leur parlons pas du royaume... contentons-nous uniquement d'évoquer les dragons protecteurs... nous aurons peut-être plus de chance... soupira la jeune fille désabusée. Elle ne pensait pas être aussi transparente à Célesbourg.

- Oui... c'est probablement le plus sage... quand même... tout ignorer d'Hyrule... c'est..."

Préférant ne pas se formaliser, ils poursuivirent leurs recherches, se rendant dans le marché couvert. Les vendeurs qui s'y trouvaient devaient probablement avoir vu passer foule de voyageurs, certains pourraient alors détenir des informations essentielles concernant les deux dragons restant en Hyrule. Firone ou Ordinn ? Telle était la question...

Plusieurs portes menaient au même lieu s'étalant sur un long chemin ou diverses échoppes fleurissaient par leur variété. Le duo se trouvait sous un gigantesque bâtiment semblable à un chapiteau en ce qui concernait son toit. Les teintes prédominantes étaient dans l'ensemble pastelles mêlant avec beaucoup de goût et d'engouement du vert, du jaune, du violet et du rose. L'ambiance principale se voulait festive et les commerçants semblaient tous bien s'entendre entre eux et avec leurs nombreux clients, tous de Célesbourg. Link et Zelda ne savaient guère par quoi commencer, l'allée principale était assez occupée. Un homme à la peau métisse aux reflets d'ambre portait un casque de métal et paraissait affairé à réparer du matériel. Devant lui, des clients impatients le regardaient effectuer son travail. De l'autre côté du stand de réparation, se trouvait une terrasse où la plupart des habitants commandaient des cafés pour bavasser tranquillement dans la joie et la bonne humeur. Non loin de cette petite taverne improvisée et par-delà des tentures exposées pêle-mêle et autres bibelots plus étranges les uns que les autres, se trouvait une petite tente violette dont le tissu paraissait raffiné. Le magasin possédait sa propre enseigne, et le propriétaire se vantait de posséder le don de voyance. Un homme, la trentaine, bon vivant vêtu d'une toge marron était en conversation active sur le stand. Plus loin, le groupe ne parvenait pas à discerner tous les éléments tant l'endroit était grand, néanmoins, grâce aux affiches, ils savaient qu'il existait en cet endroit une consigne pour y déposer quelques affaires, un vendeur d'armes et un magasin de potions. Un endroit vraiment bien pourvu en tout matériel. Avec un tel lieu, nul doute que les habitants ne manquaient de rien ! Ne préférant pas déranger les vendeurs en pleines transactions, les deux amis d'un commun accord décidèrent d'interroger les gens de passage à la terrasse de la taverne. Ce fut Zelda, qui comme à son habitude, jugeant le fait coutumier, entama la conversation afin de se présenter et de glaner des informations. Un homme éclata de rire devant sa demande d'informations et lui indiqua un refus poli "Malheureusement, je ne croise pas les voyageurs qui passent parfois au marché couvert, vous êtes bien les seuls ! Alors je ne peux absolument pas vous renseigner ! Mais vous voyez le marchand là-bas ?" commença-t-il en désignant le vendeur d'armes au loin qui semblait s'ennuyer ferme sur son comptoir. La jeune fille et son compagnon de route acquiescèrent. L'homme poursuivit "Eh bien, il paraît qu'il en connaît un beaucoup plus grand rayon, il aurait même aidé l'élu de la déesse Hylia ! Si vous cherchez des informations, cet homme peut vous aider !" Link et Zelda se hâtèrent de se rendre au stand en question par l'allée principale devenu relativement déserte. L'homme les accueillit, hystérique d'enfin recevoir des clients. Il se leva immédiatement s'approchant d'eux et présentant ses produits "Vous avez frappé à la bonne porte ! Vous devez absolument vous équiper chez moi, il n'y a pas de meilleur

commerçant pour ce type de produit à Célesbourg ! Un bouclier pour le jeune homme pourrait l'aider dans sa quête, celui que vous possédez déjà est... étrange... Mais vous pouvez le garder bien sûr, la consigne est là pour ça ! Je possède aussi tout une armada de bombes pour les amoureux des explosifs ! Seriez-vous de ce genre-là ?" Link et Zelda se regardèrent décontenancés par la joie surfaite du vendeur qui ne pensait qu'à son profit. Poliment, le chevalier prit la peine de se montrer intéressé, "Vous n'auriez pas des bombes à retardement de facture Goronne ? Je suis partisan de ce modèle. Pour le bouclier non merci, celui que j'ai me convient parfaitement." Le vendeur dévisagea Link à ces mots, le regard quasi-assassin, puis se reprit aussitôt. Il s'inclina, confus "Oh je comprends, vous êtes déjà bien équipé ! Hum... des bombes de Gorons... c'est... Je ne connais pas, j'aurais peur qu'il s'agisse d'une arnaque pour vous, ce modèle doit être très expérimental !" Le jeune Hylien commença à s'impatienter, les sourcils froncés et bras croisés, il riposta "Absolument pas, voyons ! Là d'où je viens, le peuple Goron est le supposé créateur d'explosifs en tous genres ! Ils sont experts en la matière et possèdent toute une équipe de techniciens !" Link appuya son argument en posant le poing sur la table, il était passionné et prêt à défendre les gens qui l'avaient hébergé et lui avaient sauvé la vie au coeur de la Montagne de la Mort. L'atmosphère commençait à se tendre pour les deux parties, Zelda intervint afin de régler le litige en changeant net de sujet de conversation "Bref ! Ce que souhaite dire mon ami, c'est que nous ne sommes malheureusement pas venus pour acheter bien que vos produits sont alléchants ! En réalité, nous sommes en quête d'informations en ce qui concerne les dragons protecteurs de la légende ! Comme vous semblez être un fameux et célèbre commerçant, nous avons pensé que vous pourriez nous informer..." souffla la jeune fille tout sourire, n'hésitant pas à flatter son interlocuteur pour que celui-ci passe outre ses idées contraires à celles du chevalier. L'homme considéra Zelda du regard et lui déclara sur un ton un peu méprisant "Oh bien sûr, je sais énormément de choses, mais ici... Tout a un prix... Alors si vous désirez un quelconque renseignement, il faut payer ! Vendeur d'informations est un peu un second métier..." Le duo écarquilla grands les yeux, ne s'étant pas attendu à pareille réaction. Ils n'avaient jamais entendu parler d'un commerce semblable en Hyrule. "Mais... Mais..." commença Link en balbutiant, se préparant à rassembler ses économies. Combien pouvait coûter une information de ce type ? Alors que le vendeur s'appêtait à formuler son tarif, un homme vint interrompre son collègue, le réparateur de machines en tout genre. Le casque relevé, il avait le visage sévère envers l'homme qui n'en menait pas large. "Au bazar de Célesbourg, il n'a jamais été question de vendre des informations ! Nous reposons sur un principe de solidarité, et on ne facture pas le temps de paroles ! Vous semblez nouveau ici, mais ne cédez pas à la supercherie, allez donc plutôt consulter le stand de voyance, son instinct pourra peut-être surpasser ses connaissances et vous aider." Le duo remercia en chœur l'homme en s'inclinant. Il s'agissait apparemment d'un certain Dorco qui reconnaissait connaître le monde d'en bas, mais ne le croyait pas peuplé. Effectivement, il était le réparateur d'un ancien robot de la vallée de Lanelle qui avait bien mal fini à Célesbourg. Il l'avait baptisé Récupix et l'utilisait pour collecter toutes sortes de matériaux sur la terre. Par le biais de cet homme, Célesbourg pouvait mener une vie en autarcie en toute tranquillité. Cela n'était néanmoins pas une raison pour ne pas se tenir informé sur le royaume et ses affaires...

Link et Zelda poursuivirent donc leurs recherches auprès cette fois-ci du voyant qui les accueillit avec gentillesse et compréhension. La discussion s'entama immédiatement, l'homme blâmant le vendeur d'arme. "Ne faites pas attention à Arpignon, son commerce va mal en ce moment et il fait le coup à beaucoup de monde ! Ici, on s'entraide tous, et ce n'est pas parce que vous venez de loin qu'on doit vous vider vos poches ! sourit le voyant au visage joyeux mais ambigu. Il avait la particularité de ressembler à la fois à un homme avec sa petite moustache mais aussi à une femme avec son vêtement et son chignon strict dans ses cheveux châtain. Il regardait le duo avec de petits yeux engoutis par un visage rond et rebondi. Le plus aimablement possible, il poursuivit, je me nomme Pétronus, et je serai ravi de pouvoir vous aider, voyageurs.

- Merci à vous, nous pensions vraiment ce vendeur armé de bonnes intentions, Célesbourg est un vrai havre de paix, on se laisse prendre au jeu... souffla Link les yeux mi-clos, apaisé par l'atmosphère bénéfique des lieux.  
- Heureux de vous l'entendre dire ! Vous prétendez venir de la surface de la terre, n'est-ce-pas ? C'est assez impressionnant, si je puis me permettre, j'adorerais essayer de vous prédire votre avenir ! Au moins pour vous aider dans votre noble quête et votre soif de connaissance ! Le prix est de dix rubis, j'imagine qu'il est dans vos moyens, sinon, il y a toujours possibilité de payer par la suite, mais les voyageurs se permettent rarement ce genre de fantaisies... expliqua le voyant impatient de commencer la séance. Son métier semblait le captiver, une bonne chose, assurément.

- Ne vous inquiétez pas, nous pouvons tout à fait vous payer ! Ce n'est vraiment rien, merci beaucoup, vos services nous aideront probablement, nous sommes un peu perdus dans nos recherches... Nous ne connaissons rien ici... avoua Zelda en tendant le prix de la séance à l'homme qui laissa l'argent sur le comptoir, tant qu'il n'avait pas utilisé son don, il n'encaissait pas l'argent, ce qui était tout à son honneur.

- Alors commençons ! Les voyageurs tels que vous ont bien souvent un destin hors du commun difficile à prédire, et j'aime les défis ! Qui de vous va tenter la séance ? Jeune homme ou mademoiselle ? demanda le voyant fébrile d'excitation.



- Je veux bien me prêter à l'expérience, proposa Link qui souhaitait en savoir plus sur son destin et sur les capacités de cet homme androgyne et un peu perdu au fin fond de sa passion.

- Ooooh... murmura l'homme les yeux clos, perché sur sa boule de cristal dans une posture mettant en valeur son chignon. Sa concentration était telle que la salle principale du bazar s'assombrit légèrement, le voyant devenant seul point lumineux dans cet univers d'aveugles. Il poursuivit sa méditation, agitant ses bras en tous sens. Le duo finit par se demander si la scène à laquelle ils assistaient n'était pas simplement de la comédie bien placée pour attirer la foule. Pétronus rouvrit brusquement ses yeux, cessant tout mouvement. Il semblait finalement avoir trouvé quelque chose, comme possédé, il déclara sur un ton monocorde, Je sens... Je vois... La lumière ! Votre quête prend d'ors et déjà fin. N'ayant jamais existé, elle vous conduira là où tout a commencé. Célesbourg brille par son départ. Assez de recherches, la connaissance de toute chose n'est pas toujours détenue par l'homme... Tout être est faillible...

- C'est une prédiction vraiment compliquée ! Elle est tellement floue que je ne comprends pas l'idée principale et le point de départ dont nous parle cet homme, s'exaspéra Link en haussant les sourcils. Pétronus ne paraissait nullement plus avancé que les deux amis.

- Je ne sais pas... Nous finirons probablement par tirer toute cette affaire au clair... La prédiction est assez positive... je crois, hésita Zelda pensive. C'était la première fois qu'elle avait recours à ce genre de service, mais la réponse demeurerait brumeuse.

- ... Pétronus s'apprêtait à reprendre la parole, redevenu conscient lorsqu'un flash illumina sa boule de cristal, l'immobilisant. Une vision soudaine s'empara de son esprit... Des images si précises et pourtant ne le concernant pas..."

\*\*\*

Un homme avançait le long d'un sombre couloir aux teintes ambre et or, des veines rouges dans les murs pour seule lumière. Il avait le pas léger et semblait ravi de la journée qui se profilait à l'horizon. Pourtant, son regard inspirait la crainte, la terreur même. Son sourire était pourtant des plus francs mais témoignait d'une vengeance qu'il avait rêvé d'accomplir depuis tant d'années. Ce bonheur qu'on lui avait refusé, il l'avait repris aux dieux ! Il franchit une porte non verrouillée et stoppa sa marche joyeuse et pourtant si funèbre. La pièce était entièrement vide, à l'exception d'une table en marbre massif, promontoire des ténèbres. En son sommet, le corps d'un Hylien reposait, les traits de son visage étaient froissés. Il paraissait parfaitement calme et pourtant portait les marques d'une souffrance indescriptible, d'une douleur qu'on ne peut que porter au plus profond de son cœur tant elle se veut intense. L'homme se mit à rire, l'air méprisant, en passant une main gantée dans les cheveux or du jeune inconscient. Sa voix résonnait jusque dans le fond de la salle, où un autre Hylien observait la scène, posé contre un mur, il ressemblait trait pour trait au corps inanimé sur la table. Il était juste bien plus obscur, semblable à une ombre.

"Tu croyais vraiment pouvoir me tenir tête ? Voilà ce qu'il en coûte d'agir en toute témérité. Tu as payé ton imprudence de ta vie, et ce n'est pas pour me déplaire... Link, qui pensais-tu impressionner ? Tu n'as rien d'un héros, et cette défaite le prouve bien... Quelle erreur..."

L'homme acheva sa phrase par un rictus à peine dissimulé de pur plaisir. Son sourire était des plus sadiques et la pâleur du corps de l'Hylien dissimulait à peine des blessures plutôt mal cicatrisées. Mais tout cela n'avait plus vraiment d'importance... Puisqu'il était mort.

Link était mort, et rien ni personne n'aurait pu changer sa condition... Non, personne... Encore moins un traître.

\*\*\*

"Monsieur Pétronus ? Tout va bien ?" s'écria Zelda ce qui eut pour effet de faire sursauter l'homme non-préparé. Il balbutia, encore sous le choc de ce qu'il venait d'apercevoir "Oui... Oui, je vais très bien ! Voyons, pourquoi en serait-il autrement !" se défendit-il ne préférant pas avertir le chevalier de cette vision néfaste. Parfois, connaître le futur n'était pas un bon présage, si Link était mis au courant d'un fait aussi grave le concernant, il ne pourrait plus agir en toute liberté et ressasserait sans fin. Pétronus préféra contourner le sujet et faire comme s'il n'avait jamais vu pareille scène. "Vous ne bougiez plus depuis cinq bonnes minutes, nous n'avons pas cessé de vous appeler... Nous étions inquiets !" expliqua le jeune Hylien soucieux, il avait vu tant de gens souffrir et mourir, mais jamais d'homme se figer ainsi pour s'animer peu après l'air de rien. Pétronus prit l'initiative d'un mensonge mal assuré "Oh... Je vois... C'est... récurrent après une... vision dans ma boule de cristal. Ne vous inquiétez pas, c'est... suite à la séance ! Je vous assure que ça m'arrive très souvent !" Link et Zelda finirent par acquiescer après un court moment d'hésitation et le voyant se détendit enfin. Mal à l'aise et constatant l'argent sur le comptoir, il leur déclara "Reprenez vos rubis, ma vision n'était pas assez précise, alors à quoi bon vous faire payer pareille séance ! Et puis je l'ai avant tout faite par curiosité, alors..." Pétronus ne préférait pas indiquer son réel motif, après tout, peut-être que dix rubis suffirait à sauver l'âme de ce pauvre jeune garçon qui

reprit l'argent gêné. Link et Zelda remercièrent à deux fois le voyant et quittèrent le bazar, en quête d'une quelconque idée pour poursuivre leur importante mission.

"Je ne vois pas vraiment où nous pouvons nous rendre, tâchons de nous promener sans but précis, après tout, Arfan nous a conseillé de nous reposer et de visiter les lieux !" proposa Zelda tout sourire, les mains liées dans le dos, penchée en avant. Link approuva l'idée et ils flânèrent le restant de la journée, profitant du temps magnifique qui les inondait d'un soleil radieux et d'un vent doux. Le duo fit notamment une petite halte au quartier résidentiel, accessible par un pont non loin de la grande place de Célesbourg. De l'autre côté de la merveilleuse rivière aux reflets enchanteurs, le quartier n'avait rien à envier au reste du village. Ils suivirent le chemin principale en sable, préférant éviter de se perdre, ce qui malgré la petitesse des lieux, semblait tout à fait possible. La verdure et des habitations de toutes les couleurs défilaient devant leurs yeux rêveurs, en briques rouges, bleues, vertes ainsi que des arbres sans le moindre fruit. Le petit chemin les conduisit à un des points culminants du village, leur offrant une magnifique vue sur l'île céleste. Ils s'assirent sur un petit banc en bois, non loin d'un arbre et d'un immense champ de citrouilles, et commencèrent à observer le paysage sans s'en lasser. Ils furent bien vite dérangés par un des habitants, qui paraissait chercher quelque chose non loin de l'arbre où ils se trouvaient. Il était voûté à l'extrême mais malgré cela, semblait très grand. Il avait les cheveux courts blonds et un visage très allongé. Il était aussi habillé comme la plupart des élèves de l'académie où siégeait Arfan, ce qui ne paraissait pas bien étonnant puisqu'il était assez jeune au vu de son profil, probablement la vingtaine. Gênée par les recherches du garçon, Zelda s'enquit de son activité étrange, "Que fais-tu donc à regarder ainsi le sol depuis dix bonnes minutes ? C'est assez perturbant de t'avoir à nos côtés, silencieux et très occupé à une activité inconnue. Tu as perdu une chose importante ? Nous pouvons peut-être t'aider, non ? demanda poliment la princesse paraissant légèrement irritée. Mais ce villageois n'avait rien à se reprocher, elle s'en voulait surtout à elle-même, tellement déçue de cette nouvelle mission qui peinait à démarrer correctement et sans encombre.

- Oh pas du tout ! Vous deux, je ne sais pas comment vous avez fait pour ne pas être mis au courant ! Tout le monde le sait pourtant à Célesbourg ! Je suis un incondionnel passionné d'insectes ! J'ai repéré un grillon depuis hier qui se rend fréquemment non loin de cet arbre, et je suis bien décidé à enfin l'attraper ! En ce moment, je ne tombe que sur des papillons, j'aimerais un peu innover ! expliqua l'étudiant scrutant le sol avec minutie. Il ajouta confus, ah si vous ne me connaissez pas, alors vous ne connaîtrez pas mon nom ! Je suis Latruche, désolé, j'aurais dû vous le dire avant... Mais bon, je préfère largement parler d'insectes.

- Tu as une bien intéressante passion ! N'en parle pas trop à mon ami, il pourrait te suivre, rit la jeune fille en adressant un clin d'oeil complice au fanatique qui ne semblait pas franchement assez intéressé pour entrer dans la confiance. Elle ajouta gentiment, Célesbourg doit avoir de très beaux spécimens. Mais tu devrais te rendre sur la terre ferme un jour, tu y découvrirais certainement des insectes que tu n'aurais jamais vus.

- Zelda, je ne suis pas si influençable voyons... souffla Link en tirant légèrement la langue, exagérant sa moue boudeuse. Latruche n'en fit aucun commentaire.

- Hum... Probablement, mais je ne vois vraiment pas comment y aller, et c'est certainement un endroit très dangereux ! Vraiment, non merci ! Je ne suis pas fou d'insectes au point de vouloir franchir la Mer de Nuages, personne n'y est encore parvenu ! fit remarquer l'étudiant le plus sérieux possible, pourtant, il disait une chose absurde qui offusqua le duo.

- La... La Mer de Nuages ? Et puis quoi encore, tu ne vas pas me dire que tu y crois encore ? Tu penses aussi que Narisha est en vie peut-être, non ? s'exaspéra la princesse tentant de prendre un ton relativement calme pour ne pas effrayer ou froisser son interlocuteur.

- Bien sûr, tu es une petite blagueuse toi, à Célesbourg ça a toujours été ainsi. Mais tu as raison, peut-être que Narisha pourrait nous débarrasser de cette couche indésirable. Mais après... Qui sait ce que nous pourrions découvrir en bas... déclara Latruche sans le moindre complexe. Il n'était pas loin de la vérité, mais sa proposition c'était déjà réalisée... Il ne semblait pas en avoir conscience.

- Hum oui... oui... répondit abstraitement Link qui fit un regard à son amie qui en dit long. Ils étaient d'accord pour considérer la situation anormale. Ne pas être informé à ce point relevait de l'irréel !

- Allons voir à l'académie s'ils possèdent une bibliothèque ! Et vite ! accorda la jeune fille à l'adresse seule de son ami. Elle se tourna ensuite vers Latruche tout sourire, excuse-nous, mais nous ne pouvons pas rester plus longtemps ! Nous avons rendez-vous à l'académie, à la bibliothèque... Tu... ne sais pas où cela se trouve par hasard ?

- Ah, vous êtes bien pressés. Boh, la seule valable bibliothèque que nous possédons se trouve dans le bureau de M. Gaepora, vous êtes de nouveaux élèves ?

- Moui... On peut dire ça... conclurent en chœur Link et Zelda, leur hésitation à peine décelable."

Ils quittèrent en vitesse le quartier résidentiel, l'heure n'était plus à la contemplation, mais à la compréhension !

Tandis qu'ils étaient en route, Zelda fit une remarque qu'elle jugeait plus que pertinente, "Tu sais, la prédiction de Pétronus, elle nous disait de ne pas nous arrêter à la connaissance des hommes. Je crois qu'il voulait dire que

parler aux habitants ne suffisait pas ! Les livres de Célesbourg seront de meilleurs conseillers que ses villageois !" souffla-t-elle accélérant leur marche précipitée vers l'académie. Ils ne prenaient même plus peine au paysage, plongés dans leur réflexion unanime. Link hocha la tête et déclara en accord avec son amie "Oui, tu as raison, il y a quelque chose de louche ici ! Un véritable paradis n'est pas forcément un havre de paix ignorant ! La dislocation de la Mer de Nuages est un fait marquant, qui aurait dû solliciter la mémoire de tous les villageois ! Tout comme la mort de Narisha après cet exploit, or, ici, personne ne considère ce fait comme acquis ! Même les dernières générations ! Certains, c'est vrai, paraissent plus informés que d'autres... Mais pourquoi ne seraient-ils pas tous au même niveau d'informations ?" Ce fut sur de telles interrogations qu'ils franchirent la porte principale de l'académie de Célesbourg, impatients de tirer toute cette affaire au clair. Un étudiant les renseigna sur l'absence du directeur dans son bureau, ce qui arrangeait le duo préférant agir discrètement. Il ne valait mieux pas mêler M. Gaepora à toute cette histoire. Ils entrèrent malgré la porte verrouillée, un petit tour de passe-passe que Zelda n'hésitait pas à utiliser en cas de force majeure, comme pendant la dépression de son meilleur ami qui ne s'offusqua pas de la méthode. Elle récoltait ses fruits aujourd'hui. Après tout, sa gentille princesse n'aurait jamais agi uniquement pour troubler son intimité, ce qui n'aurait eu de cesse de le tourmenter, en y repensant.

Tirant la lourde porte, ils pénétrèrent dans un immense bureau fort bien éclairé par des fenêtres multicolores semblables à des vitraux. Deux grandes étagères remplies de livres entouraient le bureau du directeur sur lequel reposait uniquement un pot de fleurs ressemblant aux bois-jolis aux teintes roses. Les deux amis se séparèrent le travail, tout sourire. Link à gauche, et Zelda à droite. S'ensuivirent alors des heures de recherches plus ou moins passionnantes, tandis que le soleil laissait place à la lune. Zelda fit un constat affligeant sur ses recherches "Aucun livre ne parle de la dislocation de la Mer de Nuages ! Ils sont tous bien trop vieux pour cela... Il doit pourtant exister quelque chose..." Ne perdant pas espoir, Link proposa gentiment à la princesse de le rejoindre pour chercher de son côté. Ensemble, ils épluchaient les livres, Link épiant parfois son amie, assidue lectrice. Il l'était beaucoup moins qu'elle mais admirait la posture qu'elle prenait dès qu'elle ouvrait un manuscrit quelconque, son visage irradiant de bonheur. Alternant lecture et contemplation, il tomba finalement sur une étagère intéressante, probablement la seule de toute la bibliothèque. Elle se trouvait tout en bas et plusieurs volumes reliés de couvertures grises qui parlaient d'un même thème. "Zelda, regarde ça ! C'est intéressant ! Enfin peut-être glauque aussi par certain côté mais... !" La jeune Hylienne s'approcha de lui et se pencha sur le livre, utilisant la pointe des pieds et l'épaule robuste de son camarade. Elle observa l'ouvrage à son tour et finit par dire à Link "Hum... ce sont des archives recensant les décès et naissances de Célesbourg, je ne pensais pas trouver pareilles informations dans une école..." Les deux jeunes gens épluchèrent les différents volumes, intéressés. Lire un tel recensement, c'était un peu retracer l'histoire de ce peuple dont ils descendaient. Ce fut le tout dernier numéro qui les interpella, il était encore incomplet, quasi-vierge. Link en fit part à sa princesse, surpris "Depuis la dislocation de la Mer de Nuages, plus aucun habitant de Célesbourg n'est mort, il en va de même pour les naissances ! Mais... Cela fait des siècles ! Ce n'est pas possible !" Zelda se pencha stupéfaite vers les dernières lignes pour pousser un cri d'hébété total. Link se mit à les lire minutieusement pour comprendre et ne put se retenir d'écarquiller les yeux, sans comprendre. La jeune Hylienne, une main sur la bouche s'écria "Le... Le dernier mort à être noté dans le registre... il s'agit de... d'Arfan !" Link hocha tristement la tête, et le coeur battant se demanda à voix haute "Mais alors... si on suit ce registre, notre très cher professeur n'a jamais existé... Si Arfan est mort... Qui est à sa place ?" La princesse prit une mine mortifiée et soupira blessée "Cet homme... Un imposteur... cela m'apparaît si improbable et pourtant... c'est écrit noir sur blanc... Juste après la réunification de la terre et des cieux... c'est impensable..."

Comprendre que l'on s'est fait duper des années et des années durant est une bien dure nouvelle à encaisser, un choc qui vous ébranle inévitablement. Les deux amis posèrent le livre sur le bureau du directeur, s'y penchant encore et encore, mais l'inscription à la plume demeurait, inébranlable. Une vérité inacceptable. Comme si le coupable s'était senti démasqué, des bruits de pas se firent entendre dans le couloir en direction du bureau de M. Gaepora. La poignée de porte tourna légèrement sous le regard de Link et Zelda pétrifiés. Les deux amis déglutirent péniblement quand ils virent l'imposteur entrer et sursauter lorsqu'il vit les deux jeunes gens dans la pièce. La princesse jeta un regard assassin au pseudo-Arfan et Link le dévisagea d'un oeil neuf, il était désormais méconnaissable. L'homme s'approcha sans comprendre, ses longs cheveux blancs virevoltant à peine tant il se déplaçait avec grâce.

"Eh bien, je ne m'attendais pas à vous trouver ici, j'étais venu chercher le directeur pour m'entretenir avec lui, vous ne l'auriez pas vu ? Que se passe-t-il ? Vous en faites une de ces têtes ! Vous vous êtes perdus dans vos recherches, tout va bien ? questionna le professeur soucieux de la réussite de ses deux petits protégés. Mais qui était-il réellement, et que voulait-il à Hyrule ?

- Nous n'avons jamais été aussi proches du but, au contraire, trancha la princesse le regard dur, la voix sombre. Elle n'allait certainement pas sourire face à une telle supercherie.

- Eh bien, je ne pensais pas que vous seriez aussi dépités d'avoir trouvé une solution, que vous arrive-t-il ?

poursuivit le pseudo-Arfan dans l'ignorance la plus totale de la situation. Il ne semblait absolument pas se remettre en cause.

- Nous avons lu les archives. Jusqu'au bout, coupa brutalement Link en tapant du poing le regard noir, il ajouta sur le qui-vive, qui êtes-vous vraiment ?

- Mais qu'est-ce que... commença le professeur dans un mouvement de stupeur des plus totales, comme désarçonné par la nouvelle. Il perdait peu à peu sa crédibilité auprès des deux jeunes Hyliens, perdant jusqu'à son image. Eux qui autrefois l'admiraient.

- Ne faites pas l'innocent ! Sur ce document figure la date du décès d'Arfan, enseignant de l'académie de Célesbourg ! Osez prétendre que vous êtes cet homme défunt ! Les livres ne se trompent jamais, professeur, vous êtes bien placé pour le savoir, fit constater Link sombrant dans un état proche de la tristesse.

- ... l'homme se dirigea à pas lent et lourd vers la fenêtre principale et l'ouvrit, observant la splendeur de la nuit déjà bien avancée. Il commença, la voix peinée, baissant son regard, je n'ai jamais prétendu être parfait. Je n'y peux rien si la plupart des gens me voient ainsi.

- Il y a une grande différence entre perfection et imposture... répondit Zelda les bras croisés, toujours aussi dur envers l'enseignant les yeux dans le vague.

- Je me demande bien, ce que vous, vous auriez fait à ma place. Quand un ami vous demande une dernière volonté, vous n'avez guère d'autre choix que de la lui octroyer... Si au moins cela pouvait faire oublier sa mort ! Mais je n'ai pas le pouvoir de ramener les morts ! Je ne le peux pas ! rugit l'homme hors de lui, furieux contre lui-même et une injustice que lui seul semblait comprendre.

- De quoi parlez-vous ? Souffla Link sans la moindre amabilité dans le ton employé. Mais ce pseudo-Arfan avait quand même réussi à l'intriguer.

- Les dieux ont tous des faiblesses. Ils ont beau surpasser sur certains points les hommes, ils n'en restent pas moins limités, souffla l'homme aux cheveux blancs comme la neige. Il leva une main au ciel, dessinant sur le ciel un demi-cercle de sa paume. Ce mouvement eut pour effet de faire se lever le jour. Link et Zelda en furent aveuglés et surpris par un pouvoir aussi inattendu.

- Mais vous... Vous maîtrisez la magie ? s'interloqua la jeune fille retenant un hoquet de surprise. Elle avait beau connaître beaucoup de sortilèges, aucun ne pouvait ainsi faire se lever le jour.

- Oui, jeune Princesse de la Destinée, en certains côtés, il n'y a pas de limite à mon pouvoir. Ce qui est bien normal... pour un... dieu protecteur, avoua l'individu levant les yeux au ciel. Son regard se teinta d'une infinie tristesse. Dans l'embrasement du soleil à l'aurore, un souvenir faisait surface. Narisha volait dans le ciel, comme auparavant, comme il l'avait tant fait, avec son infinie sagesse et sa prestance. L'étrange personnage reprit, il l'avait toujours su. Il savait pertinemment que s'il démantelait la Mer de Nuages, il y passerait. Un tel effort aurait probablement fatigué la grande déesse Hylia. Mais Narisha lui, en cherchant à venir en aide aux hommes... Il y a laissé sa vie... Et il est ainsi devenu, un souvenir... Parmi tant d'autres...

- Narisha ! Comment faites-vous ça ! s'exclama Link en courant à la fenêtre admirer les mouvements gracieux de l'esprit semblables à une baleine en certains points.

- Pour connaître mon rôle, vous êtes sans nul doute un dieu. Ordinn n'est jamais mort, à l'inverse de Narisha, n'est-ce-pas ? Son grand ami s'est sacrifié entièrement pour lui permettre de vivre, là où il s'était résigné à la mort... comprit la princesse un peu tard, s'en mordant presque les doigts. Elle avait jugé trop vite !

- Oui, c'est exact. Mais je ne suis plus Ordinn, il est mort en même temps que Narisha, ce fameux jour-là qui ne fut qu'immense hystérie pour tout Célesbourg. Ce même jour où, pris d'un arrêt cardiaque, Arfan mourut. Seul M. Kaepora découvrit son cadavre et nota son décès un jour plus tard dans les archives. L'heure était à la fête, il aurait été malvenu de briser une telle utopie se réalisant enfin... expliqua l'esprit protecteur qui d'un clignement d'oeil fit apparaître la scène dans le ciel sous les yeux ébahis de Link et Zelda. Il reprit, toujours accoudé à la fenêtre l'air mélancolique, à croire que ces deux-là étaient liés. Mais Narisha ne pouvait pas mourir ainsi, il laissait bien des innocents derrière lui... Et c'était injuste pour Célesbourg de perdre ainsi son protecteur. Je n'ai pas eu d'autre choix... Avant de mourir, il m'a regardé droit dans les yeux, des yeux éteints mais si sages et encore emplis de détermination. Il ne partait pas malheureux..."

"Je sais que tu es là pour eux. Je compte sur toi Ordinn. Maintenant que je ne serai plus là, prends soin des habitants de Célesbourg comme s'il s'agissait de tes propres créations, comme si tu étais leur protecteur... Je sais que tu le feras... Ne me regrette pas... J'ai accompli ce pour quoi Hylia m'a créé..."

"Oui, il a dit cela, reprit Ordinn tandis que la voix provenant de son souvenir s'éteignait peu à peu. Il poursuivit une main sur le coeur, je n'ai jamais voulu me cacher. Et j'ai toujours accompli mon devoir. Mais ma nostalgie m'a aveuglé et c'est pourquoi je ne suis pas parfait. Je ne pouvais me résoudre à voir les gens d'ici peu à peu oublier Narisha et me vénérer à sa place ! C'était inacceptable ! Alors, j'ai pris la place d'Arfan, puisque tous ignoraient son décès, même le directeur a fini par l'oublier, je l'y ai aidé. J'ai fait en sorte que Célesbourg demeure à jamais un havre de paix, sans nulle tristesse. Je me suis servi de la quasi-totalité de mes pouvoirs pour geler le temps de cette île céleste et celui de ses habitants. Ici, Narisha et Arfan ne sont jamais morts. Tout



est comme il doit être. Ce merveilleux passé est aujourd'hui devenu présent, la preuve en est puisque vous existez. Je demeurais le lien mouvant et libre dans le temps entre Célesbourg et Hyrule, sinon le charme n'aurait jamais pu marcher. Je me suis fondu au coeur de ce monde et j'y ai appris à vivre. J'ai aimé chaque moment passé avec ces villageois ! Je ne pouvais me résoudre à les voir disparaître ! Je savais pertinemment que la dislocation de la Mer de Nuages conduirait à une évaporation complète de Célesbourg pour migrer en bas... expliqua Ordinn des sanglots dans la voix, le regard vers l'horizon, ses souvenirs défilant à une vitesse folle. Il ajouta avant de se faire couper par Zelda, ne me regardez pas ainsi. Je sais que j'ai eu tort, je n'ai pas à décider de ce qui doit vivre ou mourir, seul le temps est maître du destin de chacun. Mais j'en avais la capacité, alors je l'ai fait. Et je ne regrette rien...

- Mais enfin, ô grand Ordinn, vous ne pouvez pas laisser Célesbourg ainsi, ce n'est pas dans le cours logique des choses ! Le temps est immuable, vous l'avez appris à nos dépens, malgré toute votre affection pour ce monde, ce que nous comprenons aisément... Vous devez renoncer, souffla Link hésitant. Un tel paradis était voué à disparaître... Il en était ainsi et pas autrement. Un fait qu'Ordinn ne pouvait changer, seulement retarder.

- Bien sûr, bien sûr. Mais à qui cela nuit-il ? Est-ce mal de chercher à redonner vie à des choses qui ne sont plus ? Car oui, j'ai aussi conscience du véritable écoulement du temps, et à l'heure qu'il est, Célesbourg n'est plus, tout comme le souvenir de Narisha... se mortifia le dieu osant à peine dévisager Link et Zelda. Il ajouta, pardon de vous avoir trompés, je n'avais pas le droit, c'est vrai. Mais à mes yeux, Ordinn est réellement mort, et Arfan vivant... Je suis devenu cet homme, j'ai abandonné mon divin pour le commun des mortels.

- Mais le commun des mortels n'est justement pas immortel ! Ordinn, vous demeurez ce que vous êtes mais vos souvenirs aussi ! Narisha n'est pas mort en vain puisque vous continuez d'exister pour lui ! Cependant... vous n'avez pas respecté sa dernière volonté. Il voulait vous voir veiller sur Célesbourg. Il était pour un écoulement normal du temps ! Qu'importe ce que l'avenir réservait à son peuple, il l'avait accepté ! Vous deviez simplement accompagner ses protégés jusque dans l'au-delà ! A quoi bon vivre si c'est pour être privé de tout changement et d'évolution ? Célesbourg est une création de mortel, vous ne pouvez rien y changer ! Vous devez renoncer ! insista la princesse un léger pincement au coeur. Devant pareille beauté, elle comprenait le choix de ce dieu à la grande nostalgie.

- Vous avez raison... Je ne le sais que trop bien, mais vos paroles me confortent dans ce nouveau choix que je vais devoir prendre. En cela je vous remercie. Et je ne vous oublierai jamais. J'espère vous avoir été utile, et je ne compte pas m'arrêter là. Puisque je suis l'un des deux dragons restant en ce monde... commença Ordinn approuvant les idéaux de ses deux protégés."

La conversation marqua une brève pause. L'ancien esprit protecteur de la Montagne de la Mort rompit le sceau qui le maintenait dans le corps d'Arfan dans un éclat de lumière céleste. Le ciel s'illumina et dans celui-ci, apparut, un imposant dragon d'un beige cendré sulfureux et profond. Le devant de son corps était fait de lave et son visage sage imposait le respect. Ses yeux étaient tristes, d'un rouge morne et résignés. Il portait un habit rouge feu semblable à des flammes mouvantes, presque comme un long kimono. Il était splendide. Regardant de haut le duo, il déclara solennellement.

"Puisque je suis l'avant dernier dragon protecteur sur cette Terre. Link, Zelda, obtenez ma bénédiction pour pénétrer le Saint Royaume, à mes yeux, vous l'avez toujours eue, vous êtes de véritables héros. Et vos coeurs sont purs, vous êtes l'allégorie même de l'espoir. En cela, vous pouvez accéder à la sainte Triforce. Surtout, prenez bien soin de vous, sourit Ordinn les yeux emplis d'affection pour ses deux jeunes élèves.

- Tu... Tu ne restes pas ? questionna Link le souffle coupé, un précieux allié ne pouvait pas disparaître ainsi !  
- Mon heure est venue, il est temps, temps que je retourne auprès d'Hylia. Je vous attendrai dans ce monde qui n'est réservé qu'aux dieux. Tâchez de trouver le dernier dragon. Et n'oubliez pas, les apparences sont parfois trompeuses... conclut Ordinn en s'inclinant l'air serein, il poursuivit, ma montée au ciel dégèlera le temps de Célesbourg. Grâce à vous, je ne regrette plus rien, conservez longtemps au plus profond de votre coeur un beau souvenir de ce monde céleste si regretté...

- Adieu Ordinn... Et nous nous excusons de t'avoir mal jugé, répondirent en chœur les deux amis le coeur serré, observant l'image du dragon peu à peu s'estomper, tout comme sa vie..."

Là où tout avait commencé, tout finit. Célesbourg, capitale d'antan, joyaux à la beauté autarcique dans un ciel désert devint ruines. Fini les somptueux bâtiments et les villageois insouciantes. L'île demeura au coeur des cieux, comme seul souvenir de ce triomphe d'auparavant, une gigantesque statue représentant Hylia en parfait état. Intacte, tout comme la mémoire d'un dragon dont la voix résonnait encore...

"J'ai aimé passer du temps en votre compagnie, merci. Vous réussirez, je le sens et je le sais. Poursuivez, allez, mais jamais ne fléchissez..."

## Chapitre 25 : Renoncer à l'idyllique

Les ruines de Célesbourg laissèrent plus d'un Hylien pantois. Le roi tout particulièrement eut beaucoup de mal à accepter la nouvelle, comme si ce mirage ne pouvait être qu'une farce. Mais la réalité était bien là, sans Ordinn pour maintenir la cité dans un temps figé et lointain, elle n'était tout simplement plus. C'est sur cette triste révélation bien dure à avouer et à accepter que le duo reparti de suite, ne préférant pas s'attarder sur une mission, au final, plus que réussie. Beaucoup plus qu'ils ne l'auraient espéré, leur curiosité ayant porté ses fruits. Bien décidés à obtenir l'accord du deuxième dragon, à savoir Lanella, Link et Zelda apprêtèrent le Célestrier vermeil pour un nouveau voyage. Un voyage qu'ils avaient déjà réalisé, et qu'ils refaisaient avec un plaisir non feint et encore moins dissimulé. Leur monture les déposa en fin de matinée, suite à leur décision de venir quérir Lanella. Connaissant déjà le chemin à emprunter, la ballade fut un réel plaisir. La discussion n'eut guère le temps de s'installer puisqu'en une petite heure, le duo parvint au coeur de la vallée de Lanella. Le ciel clair et dégagé laissait une excellente prise au vent. Le paysage défila à une vitesse plus ou moins modérée. Quelques instants de silence furent comblés par une contemplation sans faille et admirative de la mer de Lanella brillant telle un saphir. Link et Zelda n'auraient pas pu éprouver plus de plaisir lors d'un voyage à refaire. Retourner au coeur de cette idylle, de ce rêve débordant de réalité, là où nul n'avait besoin de s'éveiller. Le Célestrier déposa les deux amis non loin du village qu'ils connaissaient par coeur, son architecture et organisation atypique ne pouvant pas s'oublier facilement. Ils franchirent rapidement la rue principale où siégeaient ici et là des Hyliens occupés à bavasser, leurs robots leurs tenant joyeusement compagnie dans un capharnaüm ambiant des plus maîtrisés. Les passants saluèrent parfois le duo qui s'empressa de répondre poliment. Ils ne connaissaient que très peu les villageois, mais leur amabilité demeurait. Link et Zelda se dirigèrent de suite vers le temple de Lanella, à l'écart du centre du village. Une rue soigneusement pavée menait à ce lieu sacré, par-delà des hauteurs rocheuses dominant la vallée. Ils gravirent quelques marches, s'arrêtant parfois pour admirer les pilastres en pierres de sable. Le bâtiment comportait une unique pièce servant d'entrée, dallée avec soin pour une construction semblant dater d'une lointaine époque. Elle menait par la suite à une petite cour où sommeillait le dragon de Lanella, avec la plus grande insouciance et une sagesse inégalable. Achevant de gravir les marches, le duo pénétra le temple, admirant les différentes fresques et multiples couleurs sur les murs. L'endroit était assez coloré, qu'il s'agisse de l'intérieur ou de l'extérieur, les mêmes teintes se retrouvaient sur les robots de la vallée, ce qui n'avait rien d'étonnant étant donné qu'il s'agissait là de la création même de Lanella. Sans s'attarder sur la splendeur des lieux immensément grands, Link et Zelda parvinrent dans la cour du dieu protecteur.

La vue était imprenable, la vallée d'aussi haut, paraissait une immense plaine. Les lacs et étangs étaient reliés entre eux et quelques cours d'eau allaient se jeter dans la mer. Un merveilleux mélange; la campagne était magnifique et le village, en osmose avec la nature, n'avait rien à lui envier. Lanella ne jurait pas avec le paysage. Son corps marron zébré ici et là de blanc allait à ravir avec son large et ample vêtement pareil à un kimono jaune et or. Un barbe blanche nuageuse et aussi presque vaporeuse cachait une grande partie de son visage. Ses yeux témoignaient d'une infinie bonté. Ainsi rassurés par un tel portrait d'un si grand dieu, Link et Zelda s'élançèrent dans la conversation,

"Ô grand protecteur Lanella, nous venons quérir votre infinie sagesse en espérant que vous nous accordiez un service d'une grande valeur, expliqua la princesse Zelda en se courbant poliment face à l'imposante créature.

- Si vous ressentez le besoin de nous mettre à l'épreuve, nous sommes tout ouïe et nous vaincrons tous les obstacles sans faillir, nous sommes prêts à vous prouver notre courage et notre détermination ! ajouta Link en se courbant à son tour. Il aida par la suite Zelda à se relever. Lui tenant délicatement la main. Elle lui jeta un bref regard puis focalisa son attention sur le dragon. Le jeune Hylien n'y fit guère attention.

- Mais de quoi parlez-vous, voyageurs ? Je ne vous ai jamais vus ici, ni même entendu parler de vous. Pourquoi venir me quérir ? Je vous aiderai du mieux que je peux si cela s'avère nécessaire, accepta le dragon ne sachant guère ce que ses deux étranges visiteurs pouvaient bien lui vouloir.

- Nous savons que vous êtes l'un des messagers de la déesse Hylia. Elle nous a chargés de venir la rejoindre au coeur du Saint Royaume, sur lequel elle règne sans injustice. Nous avons déjà obtenu l'autorisation d'Ordinn et sa bénédiction. Une fois la vôtre obtenue, nous aurons rendu visite à tous les messagers et la porte de la vérité nous sera enfin ouverte, expliqua la jeune princesse, suppliant presque le dieu qui analysait les paroles de la jeune fille en prenant une pose dubitative.

- Et la bénédiction de Firone ? Vous en avez bien besoin non pour poursuivre votre quête ? Le Saint Royaume est scellé, je le croyais pourtant libre d'accès à qui sait le mériter. Le triangle d'or n'apparaît pas à tous aussi facilement, il en est ainsi, répondit le dragon avec sagesse. Lanella semblait bien mal informé malgré tout. Link se permit de le lui faire remarquer, le plus poliment possible.

- Pardon mais... Si nos sources sont exactes, Firone est toujours porté disparu. Kaepora Gaebora, messenger intendant d'Hylia est venu à nous, nous fournir l'espoir dont nous manquions cruellement. Il n'a mentionné que deux dragons protecteurs. À savoir, donc, vous et Ordinn, corrigea le chevalier avec tact. Zelda à ses côtés

hochait la tête, les yeux clos, croisant les bras. Elle réfléchissait, atterrée d'une telle lacune de la part d'un pareil dieu.

- Ah, vous avez probablement raison alors. En vivant ici, j'ai perdu toute notion du temps, mes créations ne vieillissent pas, ce qui n'arrange pas, bien évidemment. Je sais que vos coeurs sont bons, vous êtes les deux jeunes gens venus plus tôt n'est-ce pas ? Mes androïdes m'ont parlé de vous me semble-t-il. Deux Hyliens, un joli petit couple, à la recherche des Portes du Temps, se souvint Lanelle en fixant l'horizon. Un si beau paysage dont il ne se lassait jamais. Jamais on ne pourrait connaître vallée plus verdoyante au coeur d'Hyrule. Il en demeurait certain.

- Oui... C'est bien de nous qu'il s'agit, nous nous sommes arrêtés à l'auberge du Galion des sables où nous avons rencontré deux trois de vos créations telles que DL-242 ou encore DL-323 et DL-342. Ils nous ont beaucoup aidés, mais les Portes du Temps ne nous ont malheureusement rien apporté de bon, résuma Link s'asseyant sur ses genoux en signe de respect, de plus, la fatigue commençait à le tirailler dans le bas des jambes, il avait dû guider son Célestrier tôt le matin, ses jambes s'en plaignaient déjà.

- Vous acceptez alors de nous ouvrir les portes du Saint Royaume ? quémanda la Princesse de la Destinée curieuse que le dragon accepte sans poser plus de questions.

- Etant donné qu'Ordinn vous a fait confiance, je n'y vois là aucun problème. Et je crois en Hylia, elle vous a choisis, elle a probablement ses raisons. Moi, Lanelle, je vous donne ma bénédiction, que le Saint Royaume vous soit autorisé, que son accès soit permis à ses deux Hyliens dénommés tels des Héros de légende ! s'exclama le dragon avec sérieux, sa voix résonnait jusque dans les hauteurs, un écho que le vent ne pourrait disperser. La réponse d'Hylia, quant à elle, se faisait attendre.

- Nous avons finalement réussi Link ! Nous allons pouvoir accéder au Saint Royaume et changer le cours du temps ! Hyrule n'aura plus à craindre un futur incertain ! Les légendes redeviendront ce qu'elles doivent être ! sourit la jeune Hylienne les mains jointes, débordante de joie et d'une vitalité rare. Link hocha la tête, contemplant la princesse comme s'il la redécouvrait à chaque coup d'oeil."

Le ciel se couvrit en un éclair, d'une rapidité surprenante. Les yeux rivés vers les cieux, les deux amis commençaient à se demander s'il s'agissait là de la procédure normale. Le dragon protecteur, Lanelle, gardait un visage ferme et clos, qui ne transmettait aucune émotion. Il semblait attendre lui aussi, calme et posé. Par la suite, le sol se mit à trembler brutalement, Link et Zelda déséquilibrés tombèrent à terre. Quelques minutes de calvaire s'écoulèrent ainsi, sans qu'il ne soit possible de se repérer, gauche et droite se mêlaient, les paysages se confondaient, leur coeur battait à tout rompre. Ils fermèrent les yeux et se retinrent d'hurler tant la secousse était violente. Leur hôte ne dit mot. Lorsque la terre cessa de trembler, les deux amis rouvrirent les yeux, le ciel devenait déjà de plus en plus clair. Intrigués, ils interrogèrent immédiatement Lanelle,

"Que s'est-il passé ? Pourquoi une telle secousse alors que rien n'a changé ici ! Le Saint Royaume nous aurait-il refusé ? questionnèrent les deux voyageurs en chœur. Ils n'auraient guère pu être plus surpris.

- N'ayez crainte, cela n'a malheureusement rien à voir. Ma bénédiction n'a eu aucun effet, je n'ai pas réussi à contacter Hylia lorsque je l'ai formulée, j'en suis navré, je croyais pourtant pouvoir vous aider. Mais puisque je considère la barrière du Saint Royaume inexistante, peut-être que je ne la contrôle pas... souffla le dragon songeur, les bras croisés.

- Que pouvons-nous faire alors ? Kaepora Gaebora ne s'est pourtant pas trompé dans son message, et Hylia ne nous laisserait pas de faux espoirs, nous faisant poursuivre une quête irréalisable ! s'écria Link choqué que la situation n'alarme pas plus Lanelle. Zelda semblait bien plus contenir ses émotions.

- Pourquoi la terre a-t-elle tremblé ? Savez-vous quelque chose à propos de cela ? demanda la princesse prenant à son tour la parole pour radicalement changer de sujet.

- Je n'en connais que les conséquences, pas la cause. Cela existe depuis un certain temps, ici même, en ma vallée. Mais les habitants viennent beaucoup s'en plaindre depuis une ou deux semaines. Selon eux, le phénomène se serait amplifié et il causerait bien des problèmes en ville. Je ne peux pas vous en dire plus, si ce n'est que les androïdes sont souvent déstabilisés lors du tremblement de terre et qu'ils ne peuvent plus bouger pendant quelques instants. Je les ai pourtant construits solides... raconta le dragon le regard tourné vers la mer. Il ajouta, l'épicentre du séisme se trouve au coeur de l'océan, si un tremblement venait à se produire vers les rivages non loin du village, les conséquences pourraient en être désastreuses !

- Ce n'est pas normal ! Link, nous devons absolument aider les gens d'ici ! Nous pouvons sûrement trouver des informations en mer ! S'il te plait ! quémanda Zelda les yeux rivés vers son ami. Son regard était doux et sincère, ses mains liées et ses cheveux au vent, il n'en fallait pas plus à Link pour se décider.

- Nous pouvons toujours essayer... souffla le chevalier en souriant timidement, il poursuivit, toujours sa quête en tête, et puis, peut-être qu'Hylia nous met une nouvelle fois à l'épreuve ! Si nous résolvons ce problème, la bénédiction de Lanelle sera plus que légitime ! Vous pouvez compter sur nous ! promit Link en levant le poing bien haut, l'air victorieux. La princesse l'aurait volontiers applaudit.

- Vous êtes bien aimables, il sera bien difficile de lutter contre un phénomène naturel vous savez, mais malgré tout merci et bonne chance. Vous êtes bien les premiers à vouloir tenter d'arranger les choses, sourit le dieu

protecteur les yeux emplis de tendresse et de bonté. Le soleil revenait dans le ciel et le rendait resplendissant, il rayonnait lui-même."

Link et Zelda partirent ainsi, investis d'une nouvelle mission. Il leur tardait d'en savoir plus. Ils interrogèrent quelques habitants qui ne savaient malheureusement rien de bien neuf. Ils étaient certes venus se plaindre à Lanelle, mais ils n'en savaient pas plus. Tous leur conseillèrent de se rendre au port, les marins et pêcheurs connaissaient la mer et en sauraient davantage. Ils étaient les premiers concernés par un tel phénomène. Pourtant, avant de s'y hâter, Zelda jeta un regard à Link et lui demanda, d'une toute petite voix "Dis, ça te dirait, qu'on reste un peu tous les deux dans le village ? Et qu'on se balade un peu ? J'y serais bien restée encore un peu, tout est si beau ici, le cadre est si parfait pour... Se promener..." proposa-t-elle les yeux dans la vague. Elle avait parfaitement raison, les environs étaient magnifiques. Et c'est pourquoi Link lui répondit sans plus attendre, "Bien sûr, moi aussi j'ai envie de redécouvrir tout ça ! Une fois que nous serons entrés dans le Saint Royaume, tout sera différent, c'est certain, alors profitons-en tant que nous passons par ici !" accepta Link en tendant la main à sa partenaire. Zelda sourit et rit délicatement de sa mélodieuse voix cristalline.

Ils quittèrent bien vite l'allée principale pavée avec tant de soin pour rejoindre quelques quartiers résidentiels. Ils longèrent quelques instants un magnifique étang d'un bleu profond, semblable à la beauté d'un lac, suivant l'arrondi du chemin. Le ciel à nouveau dégagé laissait miroiter à la surface de l'eau son doux reflet turquoise. La verdure omniprésente n'eut de cesse d'intriguer nos deux amis, qui s'arrêtaient sans cesse pour l'observer. Intéressés par un arbre bien touffu, ils s'assirent quelques instants sur un banc pour profiter du paysage. La conversation finit par s'installer, bien que le silence ne constituait pas une gêne en soi pour nos deux amis. Ils se connaissaient depuis bien longtemps et s'en étaient accoutumés autrefois.

"Je me demande ce qui nous attend, avec Hylia... Et la Triforce... On dit que son pouvoir est destructeur et incontrôlable. Les dieux eux-mêmes ne peuvent stopper une telle puissance. C'est peut-être terrifiant, mais au moins, ça montre que nous ne pouvons pas toujours compter uniquement sur des forces supérieures. Certaines choses les dépassent aussi, chacun possède le pouvoir de changer les choses. Et ça, c'est uniquement grâce à la Triforce, souffla la princesse balançant ses jambes longues et élancées, montrant que sa tenue de voyage lui saillait à ravir.

- Hum, bien sûr, mais utilisée à mauvais escient... Tu ne crois pas que ça pourrait nous nuire à tous ? Si les désirs se montraient égoïstes, au final, il en irait de notre liberté à tous ! fit remarquer Link un peu gêné de devoir contester son amie, il aimait aller dans son sens, il ne voulait pas lui causer de tort ou lui faire du mal avec un avis un peu trop tranché. Depuis qu'il avait réalisé ses sentiments, la moindre douleur ou moue triste sur le visage de sa princesse lui déchirait le coeur. Il ne connaissait que trop mal la raison du coeur et se demandait parfois si une telle compassion poussée à l'extrême était normale.

- Bien sûr, mais tu vois, bizarrement, j'ai confiance. Je suis certaine que cette force ne peut pas tomber entre de mauvaises mains. Les dieux veillent sur ce pouvoir incontrôlable, c'est la moindre des procédures j'imagine. Et puis, si notre ennemi possédait le triangle d'or, nous le saurions déjà, notre liberté de nous mouvoir, de nous exprimer ne serait certainement pas la même... répondit la princesse sensible aux arguments de son ami mais préférant néanmoins les réfuter.

- Oui, c'est sûr, il n'empêche qu'il influe sur le temps et ça, ce n'est pas rien... souffla Link se laissant tomber sur le banc, les yeux rivés vers le ciel. Il était détendu, il avait beau repenser à de mauvais souvenirs, il souriait.

- Peut-être, mais il a peur de nous ! C'est une véritable poule mouillée ! Mais bon, je le comprends et Ghirahim aussi l'a compris ! Il vaut mieux être de ton côté, tu es un si bon et fort chevalier, sourit la jeune fille, flatteuse. Link se redressa immédiatement, gêné du compliment.

- Qu'est-ce qui te fait dire ça, voyons ? demanda-t-il faussement outré, le teint rouge. Zelda ne lui fit pas remarquer, par politesse bien que l'envie de le taquiner était là.

- Réfléchis un peu, quand nous avons franchi la Porte du Temps de la Montagne de la Mort, nous avons été séparés. Le mal contre lequel nous luttons l'a fait parce qu'il craint notre force ! Il sait qu'ensemble nous pouvons accomplir beaucoup et que les dieux nous soutiennent. Il aura beau maîtriser je ne sais quel pouvoir, nous pourrons toujours l'arrêter ! Je suis la Princesse de la Destinée et tu es chevalier, alors je suis persuadée que nous pourrons l'arrêter ! poursuivit la jeune fille riieuse, tortillant une mèche, sa tête penchée vers la droite. Elle accentuait son air innocent et semblait faire exprès de vouloir paraître adorablement belle. Link ne craqua pas et finit par calmer son rose aux joues pourtant incontrôlable.

- Peut-être, voui, mais je pense qu'il a bien plus peur du rôle que tu incarnes toi ! Je ne suis rien pour lui, quand il a demandé à Dark Link de me tuer, il me l'a bien prouvé ! contesta le chevalier une main sur le coeur, il ne cherchait pas vraiment à se dénigrer, mais plutôt à vouloir protéger la princesse qu'il considérait comme la principale victime de son ennemi. Il ajouta déterminé, tu peux compter sur moi, je suis là pour te protéger ! S'il tente quoique ce soit, il va le regretter !

- Hi hi, tu vois, il peut avoir peur de toi dans de telles conditions ! Tu n'as pas à t'inquiéter pour moi, tu en fais trop ! Je ne risque pas plus que toi tu sais. Je risque peut-être moins même... Enfin, c'est ainsi que je vois les



choses, tu as un potentiel énorme, tu ne le réalises pas ! s'exclama Zelda se levant d'un bond pour faire volte-face à son ami persuadé du contraire concernant son potentiel. Elle se voulait imposante mais ne réussissait qu'à se rendre davantage mignonne et hilarante. L'intention était là, c'était le principal.

- Si tu le dis, néanmoins, un chevalier doit fidélité et protection à la famille royale, ça reste mon rôle ! Quoi que tu en penses ! Et je ferais tout pour le tenir vaillamment, souris Link très à cheval sur le protocole et sur sa principale mission avant toute chose bien qu'il n'avait pas besoin d'être chevalier pour souhaiter le bonheur et la vie sauve à sa camarade de voyage.

- Link enfin, je ne suis pas simplement une princesse à tes yeux quand même ? questionna Zelda visiblement outrée de la réponse de son ami. Celui-ci gêné ne sachant guère si elle plaisantait ou non tâcha de vite régler le malentendu.

- Bien... Bien sûr que non ! Tu es bien plus, tu le sais enfin, on se connaît depuis des années, ne m'accuse pas de ça voyons, souffla Link rectifiant d'une toute petite voix la situation.

- Je suis bien plus que ça ? Plus qu'une princesse à protéger puisqu'elle représente le pouvoir futur ? quémanda Zelda en se rapprochant de son ami, collant presque son visage à celui de Link. Celui n'osait pas regarder la jeune fille dans les yeux pour bredouiller son mensonge.

- Evidemment... Nous... sommes de si bons... amis ! Et cela... depuis toujours ! balbutia le jeune Hylien qui ne supportait pas quand Zelda le cuisinait ainsi. Il se leva donc, l'invitant à marcher le long des rives des différents quartiers résidentiels tous plus beaux les uns que les autres.

- Je ne pense pas qu'ami soit le bon terme, tu sais ! Tu es un si bon confident, tu es toujours là et on se comprend ! Nos voyages ont renforcé nos liens ! J'espère que nous ne serons pas amenés à nous séparer, parce que je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi gentil que toi. Après, tu es probablement le seul qui soit demeuré proche de moi, la plupart de nos anciens amis étaient là pour le pouvoir la richesse, mon statut... Pas pour ce que j'étais réellement... se remémora Zelda tenant le bras du chevalier pour avancer. Link la laissa faire, le contact se voulait amical. Son cœur avait beau battre, la discussion était trop importante et intéressante pour qu'il laisse ses sentiments tout gâcher. Elle disait très clairement et spontanément ce qu'elle pensait, cette foule de compliments ne pouvait laisser le chevalier de marbre qui se surprenait à se demander si son amour pouvait être réciproque et se reprenait aussitôt, se réprimandant d'avoir eu de telles pensées.

- L'appât du gain, c'est une chose triste, oui. Mais au moins, je t'ai pour moi tout seul ! Je n'aurais pas été à l'aise si nous avions voyagé avec des soldats ou... sourit Link osant rire de la situation. Il avait beau présenter la chose sur le ton de l'humour, la quête qu'ils menaient en solitaire lui plaisait réellement telle qu'elle était.

- Oui tu as raison, on est bien tous les deux, accorda la princesse observant les environs avec un charme indéniable. La campagne était tout aussi belle, dans un tout autre registre. Les robots avaient repris depuis longtemps leur service et animaient le village, l'embellissant ainsi.

- ... l'Hylien n'osa pas en ajouter plus, heureux de ce qu'il avait déjà appris. Un bruit sourd se fit entendre et commença à inquiéter le village entier.

- Link ? Tu entends ? On dirait que les secousses reprennent ! Ça promet d'être à forte intensité ! Eloignons-nous du bord de l'eau et des bâtiments ! Vite ! C'est incroyable, deux en une journée ! Nous n'en avons eu aucune la dernière fois ! s'écria Zelda se redressant immédiatement, jetant des coups d'oeil un peu partout, paniquée. La plupart des habitants semblaient savoir les consignes de sécurité et se mettaient en lieu sûr. Les robots commençaient à s'éteindre tandis que la terre s'ébranlait de plus en plus fort."

Les deux amis se dirigèrent donc légèrement à l'écart et perdirent peu à peu l'équilibre. Le tremblement se faisait de plus en plus fort, le brouhaha était énorme, leur vue se brouillait et il était impossible de se focaliser sur un objet en particulier. La nausée prit le duo qui se laissa choir sur le sol agité. Ayant peur pour la sécurité de son amie et aidé pour son élan par leur précédente conversation, il l'attrapa d'une main sûre, la serrant contre lui, de peur qu'elle ne soit blessée. Elle ne dit mot et se laissa faire, ne faisant aucun commentaire sur les battements de cœur de son ami s'accéléraient vitesse grand V. Elle mettait probablement cela sur le compte de l'événement inhabituel. "Li...nk... L'épicentre de ce séisme ! Il est comme le craignait Lanelle, il me paraît proche des côtes ! Le village est en danger !" constata la princesse horrifiée, et ces paroles ne rassurèrent guère le chevalier qui lui répondit, la voix tremblotante due aux secousses, "Que... que veux-tu dire par là ?" Zelda ne prit peine de lui répondre que par un seul mot qui traduisait à merveille le danger, "Tsunami." Ecarquillant grand ses yeux, le jeune Hylien parvint à se relever avec son amie. Il était abasourdi et chaque seconde comptait désormais, il fallait absolument prévenir les habitants et les obliger à se diriger vers le temple de Lanelle, point culminant de la vallée.

"Ecoutez-nous ! Vous devez tous vous diriger vers les hauteurs ! Le village court un grave danger et votre vie en dépend ! Le tremblement de terre n'est pas le seul mal qui vous frappera cette fois ! Les éléments se déchaînent !" rugit Link, ses mains en porte-voix, paniqué à l'idée de voir le village sous les flots. Nul ne semblait l'écouter, les robots reprenant tout juste leurs esprits, ou plutôt, leurs circuits. L'un d'eux se ralluma juste à leur côté, une vieille connaissance. L'androïde les observa quelques instants avant de déclarer

mécaniquement "DL-242, à votre service" Le duo tenta de se souvenir du robot qu'ils avaient rencontré il y quelques temps. Il les avait menés, à l'époque, jusqu'à Dark Link et Fay, des retrouvailles qu'ils n'étaient pas prêts d'oublier. La princesse expliqua la situation au petit robot ne semblant pas vraiment réaliser l'ampleur de l'événement futur, "Ecoute, nous devons prévenir absolument tous les Hyliens du village, ils risquent d'être engloutis par une gigantesque vague de plusieurs mètres ! Si tu peux nous aider, alors fais-le, je t'en supplie !" résuma-t-elle hâtivement sans s'attarder avec l'androïde. Elle tenta d'héler d'autres personnes et de les prévenir, en vain. "Je peux faire quelque chose alors, notre créateur a prévu ce genre de situation. Si je me mets en mode alerte, tous mes compères feront automatiquement de même et transmettront votre message. Souhaitez-vous que j'agisse ainsi ? Cette menace n'est pas une farce ?" demanda DL-242 qui ne pouvait pas se douter du fier service qu'il rendait au duo s'empressant d'accepter l'aide de l'androïde compréhensif. En moins d'une minute, le message fut perçu par tous les habitants, puisque les créations de Lanelle étaient omniprésentes au coeur de la vallée. La foule se dirigea en poussant des cris vers l'autel de leur dieu protecteur, affolé. Link et Zelda furent entraînés de force par le mouvement incontrôlable. La peur panique avait saisi la plupart des habitants et tous avaient délaissé leurs activités. Pas un n'avait cherché à ramasser ses affaires, la plupart ne comprenait pas vraiment l'urgence de la situation, qui aurait pu imaginer la folie furieuse de l'eau déchaînée ? Les villageois s'attroupèrent dans la pièce principale du temple, s'asseyant, anxieux. La plupart adressait des prières à Lanelle afin qu'il leur accorde sa protection et que la paix demeure en la vallée. Le duo ne pouvait rester sans rien faire, Link et Zelda se frayèrent un chemin, le chevalier devant serrant la main de son amie qu'il ne désirait pas perdre dans la foule inconsciente. Un bruit sourd se faisait entendre, différent de celui du séisme, il venait de la mer et pas un habitant de la vallée n'en ignorait la raison.

Quand Link et Zelda parvinrent aux côtés de Lanelle, celui-ci avait le regard tourné vers l'océan, l'air mélancolique. A la venue du duo, il déclara "Ce n'est vraiment pas normal, j'ai protégé cette vallée depuis si longtemps, jamais encore un tel cataclysme ne nous avait frappés. Si vous trouvez une solution, je vous en serais éternellement reconnaissant. Merci d'avoir conduit le village à l'abri, mes robots étaient là pour ça, mais vous avez agi à temps, grâce à vous, il n'y aura aucun blessé. Préparez-vous au choc de la vague contre le haut plateau..." conseilla le dragon le regard sage et la voix douce, comme s'il avait toujours su qu'un tel événement arriverait. La vague déferlait à une vitesse folle sur la terre, emportant tout sur son passage tant sa puissance et sa vitesse étaient inconsiderablement énormes. Elle paraissait rouler et rouler furieusement, n'épargnant rien. Les arbres en étaient déracinés. Lorsque le tsunami vint frapper le village, la plupart des habitants poussèrent des hurlements de terreur, constatant que leur maisons n'y survivraient que difficilement. Des toits s'arrachaient, la flore était la plus touchée, les constructions des Hyliens semblaient résister tant bien que mal en comparaison. Certains pavés des routes s'en détachèrent, allant rejoindre la vague bien décidée à attaquer le temple de Lanelle. Un premier choc sourd d'une puissance non-mesurable mais cataclysmique fit tomber à terre tous les Hyliens, le duo y comprit. L'eau se retira puis tenta quelques assauts, de moins en moins prononcés, contre la paroi. Le point culminant de la vallée tint bon, au soulagement de tous. Peu à peu, le tsunami ne devint plus qu'un mauvais souvenir, mais le pire était à venir. Les habitants allaient devoir tout reconstruire et chercher dans les ruines le peu de vie qu'il leur restait. Seul la nostalgie et leur infinie confiance en leur dieu leur permettaient de tenir. Même les plus inébranlables s'effondrèrent, en larmes. "N'ayez crainte, j'y mettrai toute ma force s'il est nécessaire, mais je les aiderai. Allez voir la mer désormais et tâchez de comprendre ce qui nous tourmente. Merci encore, Link, Zelda..." souffla Lanelle le visage sombre, observant ses protégés l'air compatissant tandis que la plupart des androïdes tentaient de rassurer leur maître. Le duo s'éloigna donc, traversant le village désert devenu ruines. Ils savaient qu'ils ne devaient pas s'y attarder, mais leurs coeurs ne purent s'empêcher de se serrer à la vie de l'horripilant spectacle...

"Ne t'inquiètes pas, nous allons neutraliser la source du problème et tout ira mieux pour le village de Lanelle, tu verras ! Il sera aussi beau qu'avant !" promit Link tentant de consoler Zelda qui ne disait mot depuis qu'ils s'étaient mis en marche, en direction de cette mer maudite. La jeune fille sourit face à l'effort de son ami et lui dit, se voulant rassurante "Bien sûr, nous les aideront beaucoup, j'en suis sûre. Mais je suis compatissante pour ces gens, dont tout un pan de leur vie vient de partir en fumée. Pour nous aussi, à moindre mesure bien sûr..." souffla-t-elle jetant un coup d'oeil en arrière. Link la força à s'en détourner et ne cessa pas de lui transmettre des pensées apaisantes, c'était le moins qu'il pouvait faire. Zelda avait été élevée ainsi, on lui avait appris à être à l'écoute du peuple, à répondre à ses besoins et sa sensibilité la rendait fragile lorsqu'elle ne pouvait réellement aider. Ce n'était pas la première fois que son ami la tirait de ses sombres pensées. Ils arrivèrent ainsi face à la mer de Lanelle, en début d'après-midi, alors que la matinée était devenu cauchemardesque, ils espéraient beaucoup pour la fin de journée... le Saint Royaume à la clé.

Lorsqu'ils aperçurent la vaste étendue d'eau, ils ne purent s'empêcher de s'extasier. L'endroit était magnifique et leurs sombres pensées pouvaient attendre. Ils se mirent à espérer à nouveau, le sourire aux lèvres, quasi invincibles. Quelques vaguelettes venaient s'échouer le long du rivage, elles semblaient tellement inoffensives

en comparaison du tsunami qui avait envahi le village de Lanelle. Un vent frais balayait la mer et quelques bateaux au loin, tout de bois vêtus, étaient visibles. La plupart étaient utilisés pour la pêche et l'exploration, les légendes sur les terrifiants pirates n'étaient pas vraiment d'actualité, malgré l'engouement que suscitait l'auberge du Galion des Sables, comptant les récits héroïques, certains soirs, d'un vieux marin accompagné de ses fidèles androïdes. S'approchant du port principal sévèrement amoché par la désastreuse vague, ils sentirent une légère secousse sous leurs pieds, à intervalles réguliers. Sous les flots, il semblait se passer bien des événements. Un androïde s'approcha du duo désarçonné par les tremblements, le robot semblait s'en accommoder à la perfection. "Gît sous un océan de larmes, une vérité que nul n'a à cacher..." souffla l'androïde d'une voix chantante. Les deux amis se tournèrent de suite dans sa direction quand ils entendirent les paroles de l'étrange créature. Il s'agissait bien d'une invention de Lanelle mais il agissait seul, sans l'aide d'un Hylien et portait un chapeau de corsaire noir sur lequel était épinglé un morceau de ferraille faisant office de symbole : une feuille aux teintes automnales. L'étrange personnage ajouta devant la stupéfaction de Link et Zelda "Je suis DL-301, androïde spécialisé dans la marine. Mais ici, tout le monde m'appelle Ycéo" se présenta le robot enjoué. D'un commun accord et après un silence quelque peu gênant, les deux voyageurs déclinerent leurs identités respectives, "Je suis la princesse Zelda, n'ayez crainte tout va pour le mieux à la citadelle, je suis ici en mission, venue aider un vieil ami, expliqua-t-elle hâtivement, souhaitant simplement en venir au plus vite aux faits.

- Et je suis Link, chevalier de la garde royale depuis peu. Nous sommes envoyés par Lanelle pour mettre un terme aux séismes inhabituels qui frappent la région, poursuivit le jeune Hylien en se courbant légèrement, par politesse.

- Eh bien eh bien, une fière équipe ! Notre dieu protecteur doit avoir beaucoup de respect et une infinie confiance en vous pour vous confier une requête aussi importante ! s'exclama le robot en faisant jouer ses mains, exagérant ses gestes. Il paraissait excentrique sur les bords et débordant d'une vitalité étonnante à laquelle s'ajoutait une bonne humeur contagieuse.

- Excusez-nous mais, que chantonniez-vous avant de commencer à nous adresser la parole ? souffla Zelda intriguée. Le robot prit une posture pensive et ne tarda pas à répondre.

- En réalité, c'est l'unique phrase que je connais de la chanson, qui est devenu vieil adage avec le temps, très utilisé par les matelots de votre espèce. Une légende de marins dit qu'un monstre gît dans la mer de Lanelle et qu'il détient un trésor d'une valeur inestimable ! Alors la plupart des explorateurs de la région sont à sa recherche, au loin. Nous n'avons que faire des séismes ici, mais je concède que c'est un réel problème, confia Ycéo bien bavard, on pouvait facilement lui extirper toutes sortes d'informations, même les plus capitales.

- Un monstre marin ? demanda Link à la fois septique et curieux. Les légendes en Hyrule s'annonçaient souvent bâties sur un fond de vérité.

- M'en demandez pas plus, j'chais pas ce que ça signifie et je ne l'ai jamais vu ! Mais il est vrai qu'on entend parfois des hurlements terrifiants venant du fin fond de la mer. Puisque Lanelle vous a choisis pour une noble quête et que vous possédez donc toute son estime, peut-être pouvez-vous dégoter l'animal ? se hasarda l'androïde hasardeux dans sa proposition. Constatant que l'aimable marin ne pouvait pas plus les aider, le duo ne s'attarda pas dans la conversation.

- Nous allons chercher à en savoir plus, merci beaucoup pour votre aide, conclut Zelda en se baissant au niveau du robot pour le coiffer de sa main un bref instant. DL-301 semblait parfaitement fier de la situation et s'éloigna en chantonnant à nouveau."

"Je ne sais pas vraiment ce que valent les dires de ce marin, mais nous avons une nouvelle piste. Si un véritable monstre gît sous les flots, il possède à coup sûr la force de provoquer séismes et raz-de-marée !" s'exclama Link à nouveau en pleine forme. Son amie acquiesça et ils décidèrent d'un commun accord de longer les côtes, dans l'espoir de trouver quelque chose. Les secousses continuaient de se produire, à des intervalles réguliers. Mais elles se firent vite oublier quand un rugissement se fit entendre, Ycéo au loin filait à toute vitesse, terrifié. Sa légende était donc véridique. Un nouveau hurlement surgissant des profondeurs de l'océan retentit, se répétant en écho. La terre trembla à nouveau, à faible intensité en comparaison des derniers événements matinaux. "La bête se trouve juste sous nos pieds ! Je suis sûr qu'en plongeant je peux la voir et surtout l'avoir !" rugit Link impatient, ne prenant guère le temps de réfléchir, il était dans l'instant. Zelda voyait néanmoins les choses d'un autre oeil, elle se pencha en direction des flots, tendant l'oreille pour écouter les rugissements de plus en plus nombreux. "Link, cette créature souffre, elle ne nous provoque pas, elle souffre !" constata la princesse horrifiée, elle ajouta incertaine mais plongée dans une douce rêverie, "c'est étrange, j'ai l'impression d'entendre une voix. Une voix très douce, très sage, armée de bonne volonté. Et pourtant, il en résulte des secousses, donc uniquement un aspect négatif. Je suis persuadée que ce monstre ne nous veut aucun mal ! Ce n'est pas son but premier ! Tu dois me croire Link ! Ne juge pas trop vite, tu pourrais le regretter !" mit en garde la Princesse de la Destinée soucieuse. Lui adressant un sourire confiant, Link plongea tête la première, soigneusement armé de l'écaille des Zoras ne quittant plus son cou. Zelda demeura au bord de l'eau, tentant de déchiffrer les suppliques de la créature...

Les profondeurs de la mer de Lanelle non loin du rivage n'excédaient pas 200 mètres et la luminosité était correcte. Algues et animaux marins se partageaient les lieux, la faune et la flore étaient variées, bien plus que sur la terre ferme, et possédaient un côté exotique. Link observait sans un mot, se rapprochant de l'élément perturbateur créant des secousses tout autour de lui. Le chevalier était plutôt adroit en nage et se mouvait avec aisance, comparable à un Zora. La première chose qui le frappa lorsqu'il commença à atteindre l'endroit recherché fut le relief du récif. Un immense mur irrégulier de roches étaient couvert de marques étranges, comme des chocs violents, jusqu'à en fissurer tout un pan de la côte. S'accompagnaient ici et là des traces de sang non loin des failles non naturelles. "Qu'est-ce que..." souffla Link stupéfait en s'approchant de la falaise marine. Il ne lui fallut pas longtemps pour comprendre la situation tandis que les secousses se poursuivaient. Le chevalier finit par trouver le monstre marin qui fonçait tête la première sur un pan de la falaise. Il rugit de douleur lorsque sa tête vint frapper les rochers, sa force était telle que les environs en tremblèrent. Il recommença immédiatement, un peu sonné, perdant légèrement du sang sans que cela ne l'affecte bien. "Mais pourquoi essaye-t-il de se blesser, il n'a aucune raison de... un instant sa forme elle me rappelle..." Le chevalier écarquilla grand les yeux et se rapprocha de l'animal dont les écailles aux teintes bleutées et violettes se distinguaient parfaitement dans la semi-obscurité des flots. Il s'étalait en longueur, son corps semblable à celui d'un serpent... ou d'un dragon... muni d'un large kimono azur. Il ne pouvait distinguer son visage mais il n'y avait aucun doute possible, la description correspondait parfaitement au dragon protecteur disparu depuis fort longtemps. Link s'écria subitement, dans l'incapacité totale de retenir le nom en son esprit tant la surprise était forte, "Firone !" Son cri fit marquer une pause à la créature qui l'observa un instant avant de recommencer à heurter avec violence les pierres tâchées de sang. Son hypothèse était correcte, puisque le dragon avait immédiatement réagi à l'appel du nom, il en était le porteur. Le chevalier s'approcha précautionneusement de la créature afin de pouvoir converser avec elle malgré tout. Elle souffrait et pourtant poursuivait, il devait comprendre et l'empêcher.

"Arrêtez ! Firone ! Vous allez vous tuer si vous continuez ! Vous déclenchez des séismes dans toute la région ! Des raz-de-marée ! C'est un désastre ! rugit Link espérant se faire correctement comprendre, l'eau déformant ses paroles et les amoindrissant.

- J'espère bien ! Déguerpi humain, tu n'as absolument rien à faire ici ! répondit sans compassion le dragon protecteur ne niant pas son fait. La créature ajouta surprise, ton aura est différente des habitants de Lanelle. Tu n'es pas d'ici, n'est-ce pas ?

- Vous cherchez à mourir ! Mais c'est insensé ! Et puis n'êtes-vous pas semi-immortel, à l'épreuve du temps ? questionna le jeune Hylien horrifié par la réponse que venait de lui transmettre son interlocuteur. Qu'est ce qui pouvait bien pousser un dieu à chercher la mort ? Link reprit, répondant à Firone, je ne suis effectivement pas d'ici, vous avez raison. Je viens de la capitale, investi d'une importante mission auprès de la princesse Zelda. Que... Mais ! Si vous êtes en vie, il existe alors trois dragons ! Pourquoi Kaepora Gaebora n'en a mentionné que deux pour la bénédiction ?

- Je suis bel et bien à l'épreuve du temps, allant même jusqu'à contrôler son cours, contre ma propre volonté. Ce que les humains jugent donc n'est que malédiction. Chose que vous ne comprenez pas. Pourtant tu as l'air différent, ton aura est hors du flux du temps. Serais-tu... ce pourquoi Hylia se bat ? souffla Firone soudainement intrigué. Le dragon dévisagea Link à nouveau, l'examinant sous toutes les coutures.

- J'ai franchi toutes les Portes du Temps, vous voulez probablement parler de ça... proposa le chevalier hésitant se souvenant de la grande déesse lui étant apparue dans une courte vision. Hylia lui accorderait donc tant d'importance ?

- Hum... Alors c'est bien toi... Je doute de pouvoir t'aider, seul le malheur ici est commun, la banalité étant devenue hors normes ! rugit soudainement la créature furieuse. Elle recommença à heurter la falaise à pleine puissance, telle une furie. Les secousses furent encore plus fortes. Link le supplia de cesser mais le dragon n'entendait rien.

- De quoi parlez-vous ? Mais arrêtez enfin ! Vous ne pensez pas sérieusement y laisser la vie ? C'est égoïste ! souffla le chevalier les yeux écarquillés, le cœur serré. A peine avait-il retrouvé le dragon disparu que celui-ci menaçait de se suicider purement et simplement.

- Mon âme demeurera, mais mon corps doit cesser d'exister. Crois-moi petit humain, c'est la seule solution qui permettra aux êtres de cette terre de vivre dans un quotidien réel, sans faux semblants, sans mensonges, sans illusions... Je ne suis pas désiré, j'apporte la ruine et le malheur où que j'aille. C'est là tout le mal de mon don... et personne pourtant ne s'en rend compte... résuma la créature les yeux dans le vague. Elle paraissait vraiment triste et atteinte. Elle parlait avec le cœur, sans que pourtant Link ne comprenne un traître mot de ce qu'elle expliquait.

- Que voulez-vous dire ? Si le monde vous savait de nouveau en vie, aucun doute que la plupart en serait fou de joie ! En quoi vos pouvoirs nous dérangerait outre mesure ? Voyons, vous vous compliquez la vie. Ne cherchez pas à la perdre pour si peu... fit remarquer Link pour qui le problème était inexistant. Pourtant Firone continuait de se mutiler inutilement.



- Très bien alors que sais-tu concernant l'histoire de la vallée de Lanelle, petit Hylien ? questionna le dieu protecteur changeant subitement de sujet. Link pris au dépourvu déclara instinctivement ce que lui avait appris Arfan, enfin Ordinn.

- Eh bien... Il y a fort longtemps, il s'agissait d'une vallée verdoyante qui peu à peu s'est dégradée. Les terres de Lanelle devinrent alors un vaste et large désert, s'y aventurer était synonyme de mort. Mais le temps passant, le dieu protecteur Lanelle sauvé d'une grave maladie, la vallée revint à la vie et les Hyliens s'y installèrent, épanouis dans ce havre de paix rimant avec idyllisme, conta le chevalier avec éloquence, se souvenant parfaitement de ses différents cours et des légendes accompagnant l'histoire. Il faut dire que Zelda l'avait fait travailler dur pour qu'il daigne s'en rappeler.

- Eh bien moi je connais une toute autre version, je me ferai un plaisir de te la raconter, ironisa sans la moindre méchanceté le dragon. Link lui intima de poursuivre et Firone se lança, la vallée verdoyante dépérit, c'est vrai. Mais elle entraîna dans sa chute son dieu protecteur Lanelle. Qui malgré un fruit guérisseur ne parvint à vaincre la fièvre qui l'avait conquis. Mort, la vallée continua de se dégrader encore et encore, devenant vallée lugubre. Les androïdes désactivés, la vie s'y fit inexistante à l'exception de quelques monstres. Puisque l'équilibre était brisé et que seul deux dieux protecteurs demeuraient, Hylia leur fit un don afin de combattre l'inégalité. Il leur était accordé de contrôler le temps, tout du moins certains fragments. Ordinn devint le geleur, pouvant stopper le temps selon ses désirs. Firone quant à lui, pouvait ramener les choses dans le passé. Le futur demeurant chose immuable à laquelle nulle ne devait toucher, révéla le dragon prenant soin de détailler chaque élément. Il marqua une courte pause afin que son interlocuteur puisse exprimer ses réactions.

- Que... Lanelle ! L'esprit protecteur est mort ! Mais vous... vous plaisantez ! Il est encore en ce monde, je l'ai vu de mes propres... commença Link se rendant compte des paroles de Firone. Il possédait le don de ramener les choses dans le passé... Il ajouta alors compréhensif, la vallée n'a jamais retrouvée sa splendeur d'antan, n'est-ce pas ? Il s'agit de vos pouvoirs... le dragon Lanelle est présent sans réellement l'être... c'est...

- Tu es plutôt doué, moi qui te croyais lent à comprendre ! Exactement. Mais je ne l'ai nullement choisi. Mon récit s'achève tristement malheureusement. Car à l'inverse du don d'Ordinn, Firone ne pouvait pas contrôler son don. En réalité, suite à l'apparition d'Hylia, ses écailles se transformèrent après une semaine de mue. Elles devinrent fragments de Chronolithe pure. Probablement ne connais-tu pas la force de la Chronolithe, mais en réalité, il s'agit d'une véritable malédiction. Cette pierre est l'énergie utilisée jadis par les androïdes de Lanelle, des mines existent d'ailleurs encore, dans lesquelles sont prélevées les roches. Actionnées, elles renvoient le monde dans le passé et c'est de là que le dragon protecteur tirait ses pouvoirs. La Chronolithe fonctionnait par le biais de son énergie vitale, constamment en fonction, il était impossible de l'arrêter. Partout où Firone allait... Il apportait la mort, un monde froid, inhabité. Il dut quitter sa forêt tant chérie et partit se réfugier en Lanelle, seule contrée où le passé rimait avec vie... expliqua le dragon levant les yeux au ciel, son regard traduisait une infinie tristesse que nul ne pouvait guérir et que toutes les blessures qu'il s'infligeait ne pourraient jamais atténuer...

- Je... Je comprends mieux désormais... A l'inverse d'Ordinn, vous n'avez pas choisi votre condition, la Chronolithe fut peut-être une bénédiction durant une courte période mais son âge d'or semble révolu. Vous aspirez alors à un Hyrule ne trompant pas avec le temps, pleinement dans le présent, là où il aurait toujours dû se trouver... comprit l'Hylien profondément touché par la situation de l'être divin. Il avait beau posséder maints pouvoirs, rien ne pouvait le libérer de son injuste châtement.

- Alors, c'est pourquoi, il en est ainsi jeune homme. Cet idéal pour lequel je me bats, si je désire y parvenir, je dois y laisser la vie. Mais je suis un dieu, je suis à l'épreuve du temps et mes blessures ne suffirent pas à me tuer. Toi qui as franchi les Portes du Temps, toi qu'Hylia a si longtemps attendu, tu peux m'aider. Tu es un épéiste, un seul coup de ta lame réussirait là où j'ai échoué. Débarrasse-moi de mon enveloppe corporelle, je t'en conjure... murmura d'une voix douce Firone sans éprouver la moindre nostalgie, sans regrets. Son choix avait été mûrement réfléchi, pourtant, pour Link, cet acte paraissait illégitime.

- Je... je ne peux pas vous tuer ! Voyons, vous êtes un dieu ! Je n'en ai pas le droit ! Je ne peux pas vous priver de ce monde, quand bien même vous le perturbez ! C'est... balbutia l'Hylien refusant, hésitant face à la douleur du dragon désespéré. S'il n'agissait pas, celui-ci continuerait inlassablement d'utiliser la falaise pour se blesser, dans l'espoir que la mer de Lanelle devienne son tombeau. N'était-il pas plus noble de lui autoriser digne mort ?

- Je suis immortel, je te demande simplement de m'ôter cette enveloppe charnelle dont je n'ai que faire. Mon esprit demeurera et je rejoindrai enfin la grande déesse Hylia. Elle sait le préjudice qu'elle a commis à mon égard, et ne souhaitait réellement pas cela. Le temps file mais ne m'atteint pas. Laisser ce monde ne me dérange pas, en simple observateur je resterai. N'aie crainte et ne retiens pas tes coups. Tu mérites de goûter à la victoire et à la liberté, jeune chevalier, clama le dragon en souriant. Link hocha timidement la tête ne supportant pas les éloges et la haute estime que semblait porter pour lui Firone, il n'avait pourtant rien fait ! Et encore moins des choses positives... Il ne faisait qu'apporter la mort..."

Souriant, le dragon lui apporta tout son soutien. Dégainant l'épée autrefois sceau retenant Ghirahim, il frappa sans hésitation, malgré le conflit moral régnant en lui et le taraudant de toutes parts. Le coup fut vif et précis, malgré la lenteur de l'eau, toute son énergie y passa tandis que la lame s'abattait sur le cou de la victime. Firone

ferma les yeux, sourire aux lèvres. Le dernier instant de vie qu'il lui fit permis en Hyrule, aussi fugace soit-il, le dragon s'adressa à son bourreau salvateur, lui déclarant "En ton acte courageux et valeureux, je reconnais un Héros méritant tout intérêt, toi et la Princesse de la Destinée, êtes dignes d'accéder au Saint royaume. Acceptez ma bénédiction et mon salut. Merci, ferme les yeux, Link. Lorsque tu les rouvriras, tu te retrouveras là où tu aurais dû être depuis toujours tant ton rôle se fait important..."

Tandis qu'une âme divine montait aux cieux, deux âmes pures rejoignaient à leur tour le lieu sacré. Fermant tous deux les yeux, ils disparurent... pour apparaître là où leurs questions trouveraient enfin réponses...

## Chapitre 26 : Le Héros du temps

Ses yeux s'ouvrirent délicatement, les souvenirs récents lui revenant peu à peu. A ses côtés, la Princesse de la Destinée s'éveillait en même temps que lui. Ils se trouvaient debout, face à une imposante porte légèrement bleutée. Une brume entourait les lieux à l'horizon et des murs disposés de manière hexagonale se distinguaient peu. Au centre, sur un dallage soigné en une matière inconnue mais brillante était dessinée la Triforce, non pas d'un or pur mais d'un bleu satiné rappelant la couleur de l'eau. L'endroit semblait à l'épreuve du temps, des marches indiquaient le chemin. Link reprit peu à peu ses esprits, constatant que Zelda avait changé. Ils étaient en des lieux saints qui mettaient en valeur son statut. Elle portait une longue robe blanche agrémentée d'accessoires ornés du blason d'Hyrule. Un serre-tête posé à même sa chevelure rappelait les anciennes couronnes que l'on conférait aux reines autrefois, d'une fragilité certaine mais d'une beauté exquise. Le chevalier s'observa et constata déçu que rien n'avait changé dans sa tenue. Il ne préféra pas en tenir rigueur à son amie et lui déclara sans nul commentaire sur ses vêtements "Nous voilà finalement au Saint Royaume, où tout du moins, à ses portes..." souffla le guerrier subjugué, le regard rivé sur l'immense porte, comme happé par son existence. Zelda sourit et tendit une main à son camarade, elle lui dit avec tendresse "Prends ma main, et allons découvrir ce qui nous attend derrière cette porte, ensemble !" Le jeune Hylien opina attendri et s'exécuta. Ils marchèrent à pas lents vers la porte scellée, leur bruit de pas résonnant jusqu'à se perdre dans l'infini, dans ce monde sans le moindre son. Lorsque le duo fut à une distance raisonnable de l'imposante porte, des inscriptions en ancien Hylien, quasi indéchiffrables s'illuminèrent. Un bruit sourd se fit entendre, et les voix de Firone et Ordinn se firent entendre, souvenir de leur réussite,

"Puisque je suis l'avant dernier dragon protecteur sur cette Terre. Link, Zelda, obtenez ma bénédiction pour pénétrer le saint royaume. Vos coeurs sont purs, vous êtes l'allégorie même de l'espoir. En cela, vous pouvez accéder à la sainte Triforce."

"En ton acte courageux et valeureux, je reconnais un Héros méritant tout intérêt, toi et la Princesse de la Destinée, êtes dignes d'accès au Saint royaume. Acceptez ma bénédiction et mon salut."

Suite à l'écho des deux protecteurs, la lumière de la porte devint de plus en plus forte jusqu'à n'être plus qu'un flash. Dans une explosion de lumière, l'entrée s'ouvrit sans que nul n'eut besoin de la pousser. Son rythme lent invitait à une allure mesurée et à des pas lents. Link et Zelda suivirent la cadence et s'engouffrèrent dans une nouvelle salle.

Une nouvelle pièce hexagone se découvrit peu à peu à eux. Nulle brume n'empêchait la visibilité, les lieux étaient entièrement à vue, dans un silence des plus complets. La lumière prédominante demeurait le bleu, comme si un soleil couleur ciel éclairait les environs, comme si ce monde était plongé dans un profond sommeil, que nul ne devait déranger. La salle était pavée de carreaux aux teintes similaires, des flammes bleutées contribuaient au caractère immuable de la pièce. Deux statues immenses de la grande déesse Hylia ornaient deux des six murs. Les lieux s'articulaient sur deux niveaux, et afin de poursuivre la visite, Link et Zelda se dirigèrent vers la scène hexagonale en hauteur, accessible par des marches de toutes parts, vers le fond de la salle. Leurs yeux croisèrent ceux d'une femme drapée d'un vêtement aéré et ample. Ses longs cheveux blonds glissaient le long de sa robe de soie. Des perles ici et là se perdaient dans sa chevelure et ses yeux bleus pénétrant ne cessaient de dévisager les nouveaux venus, le regard bienveillant, une harpe d'or à la main. Une lyre semblable à celle de son élu, jadis. L'ambiance bleutée des lieux lui allait à ravir et accentuait sa beauté. Hylia se dirigea à pas lents vers ses invités, les considérant avec douceur et bonté. Un autel prestigieux, derrière la déesse, laissait place à un piédestal renfermant la lame sainte, l'épée de maître, l'épée du Héros, celle que Link croyait avoir retirée alors qu'il n'avait fait que desceller Ghirahim. Plus loin encore, sous une immense sculpture représentant trois déesses portant la Triforce, un étrange cristal bleu remplissait l'espace. Un édifice qui n'eut de cesse d'intriguer Link. Mais pour le moment, ils devaient s'entretenir avec Hylia. La femme aux allures hyliennes ouvrit largement ses bras, souriante, comme pour accueillir les nouveaux venus,

"Je savais que vous parviendriez à moi sans difficulté. Vous portez en vous la marque du courage, de la force et de la sagesse. Et si vous êtes ici, ce n'est pas simplement parce que je l'ai souhaité, où que les dieux protecteurs

d'Hyrule vous ont tous accordé leurs bénédictions. Non, c'est aussi parce que ce lieu vous a choisi. Le Saint Royaume est une entité à part entière où les dieux ont choisi de siéger, mais cette porte ne s'est ouverte que parce que vous en étiez jugés dignes, expliqua Hylia laissant ses mains couler le long de ses vêtements, sa lyre disparut immédiatement, sous l'impulsion de sa volonté, jugeant qu'elle n'en aurait guère besoin pour le moment.

- Nous sommes honorés d'une telle considération. Nous n'avions jamais aspiré à pareil avènement. En mon nom est celui de Link, recevez, Déesse, tous nos remerciements. Ainsi que notre éternelle gratitude pour daigner considérer notre situation et nous autoriser à modifier le cours du temps, s'inclina Zelda suivie de près par son ami un peu timide face à une telle figure de légende.

- Vous devez savoir que si je vous ai menés en ces lieux, ce n'est pas simplement pour vous aider. Je suis chargée de vous faire prendre conscience de certaines choses. L'importance en est capitale et te concerne tout particulièrement, Link, souffla la femme en s'approchant du chevalier gêné. Elle posa une main sur son visage, le regard bienveillant, l'intéressé ne sachant plus où se mettre.

- Je... je vous écoute... je ferai tout ce que vous désirerez. Je suis votre plus fidèle serviteur, balbutia le jeune Hylien rougissant légèrement. L'éclairage néanmoins le mettait en valeur et effaçait le rose de ses joues avec brio.

- Je n'en doute pas un seul instant, et ce n'est pas ce que je te demande. Plus exactement, je ne te demande rien. Tout comme le Saint Royaume, je t'ai choisi. Dès ton plus jeune âge j'ai compris la destinée qui s'était liée à ton âme de valeureux guerrier. Tes actes n'ont fait que confirmer ton courage et ta valeur. C'est pourquoi, ce n'est pas à moi de t'implorer quelque aide. Je me dois de te rendre un service, que les mots ne suffiraient guère à expliquer, déclara-t-elle de sa voix cristalline sa main gauche désignant l'autel derrière elle.

- Que... que voulez-vous exactement dire ? murmura faiblement Link mal à l'aise. Son cœur battait, il se sentait attiré par ce cristal que la Déesse elle-même lui désignait.

- Rends-toi auprès de la sainte lame purificatrice. Sa conscience scellée, n'attend que toi pour l'éveiller. Je t'accompagnerai dans cette démarche. Mais nul ne doit t'interrompre. C'est pourquoi, Zelda, Princesse de la Destinée, je te remets dans les mains expertes de Kaepora Gaebora, sage de renom. Ton rôle est tout trouvé, mais il doit t'expliquer certaines choses concernant tes pouvoirs, qui très bientôt te serviront, résuma la femme attendant l'aval de la jeune fille pour la téléporter dans une salle annexe du Saint Royaume, une pièce où le messenger l'attendait. Elle ajouta voyant la mine hésitante de la princesse, Je sais que tu ne désires pas te séparer de ton ami, mais crois-moi, il ne lui arrivera rien de mal pendant cette cérémonie, je te le promets, sourit-elle sincère et bienveillante, plongeant son regard dans celui de cette jeune princesse, qui par bien des égards, lui ressemblait.

- Je... commença Zelda confuse, en baissant les yeux. Cette situation ne lui plaisait pas, elle aurait tant aimé suivre son ami jusqu'à l'accomplissement de sa destinée. Mais leurs deux destins parfois se séparaient. Elle hocha finalement la tête et l'air fier répondit, bien sûr. Je comprends parfaitement, Link, nous nous rejoindrons juste après, tu n'en as pas pour longtemps j'imagine ! rit-elle montrant à son ami sa parfaite acceptation de la situation. Celui-ci sourit le plus tendrement possible sans dire un mot. La situation le dépassait bien trop pour qu'il puisse parler.

- Bien, Princesse de la Destinée, je te remercie, conclut Hylia tandis que Zelda disparaissait en douceur, s'estompant légèrement. Hylia poursuivit en une brève phrase, c'est à toi, Link."

L'Hylien hocha la tête déterminé, il se devait de se montrer brave et valeureux, pour qu'une fois Zelda mise au courant, elle soit fière de son comportement irréprochable.

Link s'approcha de l'épée légendaire, Hylia le suivant en silence, légèrement en retrait. Il jeta un coup d'oeil au piédestal orné de la Triforce puis fit quelques pas de plus pour se retrouver face au cristal qui l'attirait tant. Peu à peu, sa surface se fit plus lisse, peu à peu, une vague forme apparut, au fur et à mesure de sa marche, se dessinant à l'intérieur de la pierre translucide. Comme pris dans la glace, dans un sommeil éternel, un homme gisait, dormant paisiblement, prisonnier du cristal et pourtant si serein. Le cœur du jeune chevalier fit un bond quand il comprit la figure qu'abritait cet étrange réceptacle. Posant sa main à la surface du cristal, il contempla l'homme. Il était comme il avait toujours imaginé, le plus fidèle portrait que l'on puisse faire du Héros de la Légende. Celui que maintes fois il avait rencontré, tous ces Héros qui s'étaient écroulés devant lui. Pourtant, lui, il était là. Il leur ressemblait tous, il était ce qu'ils étaient, leur essence même. Son visage satiné et fin, ses yeux clos mais que l'Hylien savait d'un bleu profond, cette figure innocente et pourtant si fière et juste. Animé d'une volonté sans faille, qui dormait paisiblement au fond de son être. Sa chevelure d'or, quelques mèches rebelles retenues par un bonnet vert cousu avec soin. Perfection semblable à celle de sa tunique, sa tunique verte...son pantalon de toile beige et ses bottes de cuir marron. Son ossature et sa musculature semblable à pareil autre Hylien, et pourtant il disposait d'une force incommensurable. Le Héros de la Légende sommeillait paisiblement, sa vie pulsait dans ses veines, Link le sentait. Et sans savoir très bien pourquoi, il se sentait proche de cet homme. Cet homme qui lui ressemblait en tout point, cet homme qui apparaissait si souvent dans ses rêves. Cet homme... que l'on tentait d'abattre. Link constata son reflet contre le cristal, son reflet qui se superposait à

merveille, au détail près, avec la figure de légende. Comprenant mais jugeant la chose inconcevable il s'éloigna immédiatement, groggy, frappé par cette évidence fausse. Il tenta de balbutier quelques mots à Hylia, sans succès. La déesse posa une main sur son épaule et le regarda avec tendresse "N'aie crainte. Tu vas comprendre, tôt ou tard. Désormais, puisque tu sais, libère cette épée qui est ton dû, brandis là et sois fier, car elle est tienne. Et tu en es plus digne que quiconque." Le chevalier acquiesça, confus. Il se retourna vers le piédestal, se plaçant correctement, ses mains sur le pommeau de la Lame Sainte. Il l'observa quelques instants avant de l'empoigner avec force pour la retirer sans hésitation. Il rugit comme pour témoigner de l'acte qu'il accomplissait, l'épée sortit sans le moindre souci du piédestal, comme si elle n'y avait jamais été correctement mise. Observant la lame qu'il possédait désormais, il sentit son coeur se serrer. Cette épée qui n'était faite que pour les Héros, qui choisissait son porteur en fonction de sa valeur, le désirait, lui. Lui qui n'avait pourtant rien de spécial. Hylia s'écarta légèrement, souriante, une main sur le coeur, s'inclinant presque. Un bruit cassant se fit entendre, le guerrier se retourna automatiquement. Un bruit semblable à une glace qui se brise en un éclat. Le jeune Hylien n'en croyait pas ses yeux, le cristal, peu à peu, se fissurait. Observant la scène sans comprendre, Link fut le premier à voir le verre voler en éclat, la pierre disparaissant en lumière et en bruit cristallin, sans toucher le sol. L'Hylien recula d'un pas, tandis que l'homme désormais libéré en fit un. Son torse se gonflait à intervalle régulier, il respirait, il était vivant comme l'avait pressenti le chevalier. Les yeux du Héros de la Légende s'ouvrirent peu à peu, pour se poser sur Link qui se sentait bien bête et petit, avec son épée et toute cette prestance qu'il ne possédait pas. Les lèvres de l'homme se mirent à bouger, et il déclara à Link,

"Alors, tu es finalement venu ? Tu m'as enfin réveillé ? Merci, je sais ce qu'il t'en a coûté, tout ton périple."

Le jeune Hylien demeura silencieux devant cette allégorie même du courage. Il ne savait plus ce qu'il devait faire. Et pourtant, son coeur et son âme semblaient comprendre de suite, comme attiré à lui. La bouche de Link s'anima d'elle-même, comme s'il l'avait toujours su.

"J'ai répondu à tes appels. J'ai tenté de te sauver où que tu sois, mais je n'y suis pas parvenu..."

L'homme secoua négligemment la tête pour protester.

"Non, tu y es parvenu, la preuve est là, tu as su te préserver. Et ce que tu juges impossible est finalement arrivé. Tu as enfin ouvert les yeux."

"Oui, je suis devenu l'un des vôtres. Cette cause pour laquelle je me bats, elle n'est que pour moi-même et mon royaume bien aimé."

"Nous traversons les âges, le Temps n'a pas d'emprise sur notre mémoire. Mais mortels, nous avons dû trouver une entrave à son pouvoir de mort sur nos vies. C'est pourquoi Hylia m'a créé pour tous nous protéger. Moi, allégorie du Héros de la Légende. Je suis ce que tu es, je suis... ta mémoire ! Cette mémoire que tu te dois de retrouver."

Une fois l'homme silencieux, Link hocha la tête et répondit simplement,

"Parfait."

L'Hylien s'approcha de l'homme qui lui tendit les deux mains l'air salubre. Link s'en saisit sans hésitation. Ses yeux se fermèrent immédiatement et son coeur se calma peu à peu. Le Héros de la Légende sourit à son nouvel élu et se fondit en lui, disparaissant du Saint Royaume. Animé à nouveau, là où Hyrule était menacé, le Héros répondait, son incarnation ne sachant tarder. Dans l'esprit de Link, tout devint clair et limpide.

\*\*\*

Héros de la légende je suis. Et c'est après moi que Ganondorf en a. Il m'a maintes fois maudit, passé, présent, futur. Il n'y a aucune limite à sa vengeance. Il m'a tué, encore et encore. Il m'a empêché d'accomplir ma destinée, repoussant l'échéance de sa mort. Il a acquis un pouvoir immense, qui ne saurait surpasser la Sainte Triforce. C'est mon devoir d'alors m'en emparer. Je sais où elle demeure, je l'ai toujours su. Il doit payer pour ce qu'il m'a infligé. Tous ces rêves ne visaient qu'à montrer mes souffrances passées et futures.

Tantôt immiscantes ténèbres là où la paix régnait. Là où j'avais vaincu le mal absolu, jamais je n'aurais pu me douter que l'Avatar du Néant chercherait tôt ou tard à se réincarner. Il m'a lâchement assassiné, usant d'une tromperie dont il est maître, une tromperie qui a une fin. Il payera.

Tantôt m'arrachant mon âme pour me dédoubler et dévoiler la face miroir de mon être, qui se veut tout aussi pure que ma nature. Une pureté que Ganondorf n'a su pervertir. Et dans cette ombre, traitée injustement, je suis. Elle fait partie intégrante de moi et pour toutes les souffrances qu'il lui a administrées, il payera.

Tantôt organisant la chute d'un monde qui m'était cher. Prenant le pouvoir sur un royaume de cendres et détruisant la vie qui faisait d'Hyrule une terre prospère. M'enlevant le droit d'aimer, m'ôtant toute raison. Me conduisant à errer, pour une éternité dont il fut maître, jusqu'à mon dernier soupir... Et pour tous ces innocents



ayant injustement péri... il payera.

Ganondorf, de ma lame, périra. Et toutes ses ruses ne suffiront à l'en protéger. Je le surpasserai. Qu'importe le temps qu'il me faudra, je l'éradiquerai entièrement d'Hyrule cette fois-ci. Cette fois, il ne m'échappera pas.

Hylia, tu chantes, Hylia je te remercie. Je me reconnais comme ton élu, c'est étrange, tu le sais déjà...

\*\*\*

Reflète du miroir céleste au cœur d'un songe de cristal  
Ténébreux paysage de l'antan dénué de cette mort, fatale hérésie du mal  
La lumière redore le blason de la pureté aux âmes blessées  
Enchevêtrée par les flots du temps là où pourtant réside le scellé

Il est ce que désirent les dieux eux-mêmes  
Il est ce que nul ne pourra jamais acquérir sans anathème  
Il est perfection et pureté inqualifiable  
Et pourtant, il est ce que je suis demeurant mon semblable

A l'impossible vient la force d'une lame sacrée toujours aussi délaissée  
Que seul un héros tourmenté saurait retirer  
Elle brise telle de la glace mon reflet dans le miroir cristallin  
Dévoilant ce que je ne saurais oublier de mon déclin

Il est l'avenir que j'ai encore à vivre  
Il est mon anamnèse que pourtant je n'ai jamais eu à poursuivre  
Il est l'infini de ma vie, de mes ancêtres et de mes descendants  
Je ne suis que quotidien immédiat franchissant les portes du Temps

Poussières par-delà déserts, mers, ciel et terre  
S'envole telle une nuée en la voie lactée l'oiseau d'une nouvelle ère  
Aspirant à l'avenir volage du temps  
Tandis qu'espérance fugace bloque les engrenages latents

Il est ce que je me dois d'incarner  
Il est l'espoir d'entières civilisations déshumanisées  
Je deviendrai élu tant désiré et adulé  
Il est... à mes côtés...

Il est l'avenir que j'ai encore à vivre  
Il est mon anamnèse que pourtant je n'ai jamais eu à poursuivre  
Il est l'infini de ma vie, de mes ancêtres et de mes descendants  
Je ne suis que quotidien immédiat franchissant les portes du Temps

Il est... à mes côtés... et nous ne formons qu'un... seul et même être...

L'élu de la Déesse Hylia

\*\*\*

Link s'éveilla, aux côtés de la déesse, retrouvant désormais tout son être. Tout comme Zelda avait changé au cœur du Saint Royaume, Link était différent. Son regard était animé de la flamme du Héros de la Légende, sa mémoire l'avait transformé tout en l'améliorant. Ses vêtements étaient quasi semblables aux précédents comportant néanmoins quelques différences. Ils étaient devenus un symbole, ornés d'or, comportant des inscriptions en plus. Une tenue qui jamais ne pourrait se faire plus belle. Une tenue qui ne pourrait jamais lui aller mieux. Elle était faite pour lui. L'Hylien observa la déesse qui prit un air grave tout en conservant un regard tendre. Elle lui déclara solennellement "Héros de la Légende, acceptes-tu de devenir mon serviteur ? Acceptes-tu de devenir élu ? Ayant retiré la sainte lame, il convient désormais de te poser la question." S'agenouillant, Link répondit avec bonté "C'est là mon seul souhait. Je suis honoré de pouvoir recouvrer mon statut. Je vous remercie du privilège que vous m'accordez. Si vous m'en jugez digne, j'accepte sans éprouver l'intérêt d'une pensée contraire visant à la réflexion." La femme sourit et se saisit de la main de son chevalier, l'épée de légende dans l'autre. "A partir de ce jour, Héros, tu seras mon élu. Elu de la Déesse Hylia. Ta quête se poursuivra ainsi, dans l'unique but d'éradiquer Ganondorf. Tu disposes de ma protection, tout comme je dispose de la tienne. Nous serons à jamais liés." récita-t-elle les yeux clos, adouant l'Hylien plus fier que jamais de la place qu'on lui conférait. Il se releva de suite et se tourna, dos à sa déesse. Zelda venait de réapparaître à son tour. Elle semblait

sereine et sourit à son ami, elle ne semblait pas surprise, comme si elle avait toujours su ce qu'il serait amené à devenir. Une nouvelle cérémonie venait de s'achever, et elle marquait le début d'une nouvelle ère.

## Chapitre 27 : La volonté d'Hylia

"- Désormais, vous avez tous les pouvoirs et connaissances nécessaires pour mener à bien votre quête, déclara la déesse Hylia en ajoutant, je me suis affranchie de la dette que j'avais envers vous. Ce service que je vous ai rendu, n'était que le juste accomplissement des choses.

- Mais enfin, sainte Déesse, vous oubliez la Triforce ! Nous sommes venus en ces lieux, dans l'espoir de changer le cours du temps. Et tous ces dons que vous nous avez conférés ne sauraient empêcher le besoin d'user du pouvoir de la Sainte Relique ! fit remarquer Zelda sachant pertinemment ce qu'il leur restait à faire. C'était le but premier de leur visite après tout.

- Vous avez pourtant toutes les clés en mains, souffla la femme en se tournant vers Link qui hocha la tête.

- Zelda, n'aie crainte ! Je sais où la trouver ! L'Élu de la Déesse Hylia, dans le passé, l'un de mes homologues, a acquis la Triforce par lui-même tant son cœur était pur et son âme dévouée. Il s'en est servi pour vaincre l'Avatar du Néant, tu le sais n'est-ce-pas ? Eh bien par la suite j'ai... enfin il a conservé la Sainte Relique et l'a mise à l'abri... A Célesbourg. Dans le seul monument qui de nos jours est toujours intact... expliqua Link se souvenant de la chose comme s'il l'avait vécue, comme si c'était hier.

- C'est exact, elle s'y trouve bel et bien... Pour avoir confirmé sa position il y a peu, je vous assure que nul n'est venu la subtiliser, il est de mon devoir de la protéger après tout. Qu'elle soit ou non dans le Saint Royaume, compléta Hylia d'une voix très calme. Etrangement, la nouvelle ne semblait pas vraiment la réjouir.

- C'est génial ! Merci Link ! Merci grande Déesse pour tout ce que vous avez fait pour nous ! Nous nous hâtons de ce pas de remplir la mission qui nous a été confiée, sourit la princesse ravie, frappant dans ses mains puis les laissant ainsi proches, victorieuse.

- Néanmoins... Si je je puis me permettre... Je vous mets en garde contre son utilisation. Votre voeu sera réalisé, aucun doute, votre pureté est telle que la Triforce n'y trouverait rien à y redire. Néanmoins... cette puissance pourrait se retourner contre vous... Je... Réfléchissez bien... mit en garde la jeune femme troublée. Son expression complexe semblait indiquer un problème apparent.

- Ne craignez pas pour nous, Hylia. Je vous assure que nous maîtriserons la situation, quelle qu'elle soit, et qu'importe la façon dont la Triforce désire exaucer notre voeu. Nous réussissons, souffla Zelda sûre d'elle, la conversation qu'elle avait eu avec Kaepora Gaebora y semblait pour quelque chose, assurément.

- Fort bien... comme vous le souhaitez... répondit mélancoliquement Hylia, baissant les yeux avec tristesse. Link ne comprenait plus du tout ce qu'il se passait mais il faisait confiance à son amie. Et à Hylia. La déesse ajouta, désirez partir du Saint Royaume et vous serez transportés là où tout a commencé, la chambre de Link. Votre Célestrier vous y attend, puisque la vallée de Lanelle est devenue aride désert, il s'est réfugié dans le jardin royal où il a ses habitudes. Et bien entendu, si vous voulez revenir ici, de même, souhaitez-le simplement. Je vous souhaite un bon voyage, et bien du courage..."

Quelques bruits de pas, deux nouveaux héros s'éloignant de leur avènement. Link et Zelda franchirent à nouveau les portes du Saint Royaume, les laissant closes derrière eux, ils y étaient les bienvenus, et c'était là le plus important. Se tenant la main, les yeux clos, ils souhaitèrent retourner sur terre. Un voeu immédiatement exaucé. Il ne leur restait plus beaucoup à faire, la victoire avançait à grands pas, ils en demeuraient certains.

Ils réapparurent instantanément au cœur de la chambre de Link, là où par deux fois, tout avait commencé. Leur quête à la recherche des Portes du Temps et l'espoir de conquérir la Triforce. Tout allait finalement prendre fin, le but ultime s'approchait. Sans oser parler de ce qu'ils avaient vécu, les deux amis se dirigèrent, pressés, vers le jardin royal que l'on apercevait de la fenêtre de la chambre de Link. Au cœur du lieu serein, sommeillant avec quiétude, le Célestrier vermeil les attendait. Il ne semblait guère surpris de se trouver là, et n'éprouvait aucune nostalgie envers un monde de verdure qu'il ne reverrait jamais. La vallée de Lanelle n'était plus, et après leur excursion à Célesbourg, il faudrait en faire part au roi. Link réveilla délicatement sa monture à l'aide de quelques caresses compatissantes et après avoir aidé Zelda pour grimper sur le dos de la créature, il l'enfourcha sans plus attendre. Il voyait le monde d'un œil neuf, foule de souvenirs se mêlant désormais à la réalité. Un précédent Héros avait volé sur un oiseau semblable, ses homologues futurs n'auraient plus ce luxe. Le Célestrier décolla en douceur, tout comme son maître le lui avait ordonné. Et lorsqu'ils furent élançés dans les airs, Zelda tint à engager la conversation, le silence avait fini par lui peser,

"- Link, tu ne crois pas que nous devrions parler de ce qu'il s'est passé au Saint Royaume ? Ton regard a changé, je ne suis pas dupe. Tu sembles avoir beaucoup appris en très peu de temps. Cela serait-il inconvenant de te demander plus de détails ? quémanda Zelda se faisant toute petite, ne sachant pas où se placer. Son amitié avec Link avait-elle changé lorsque lui-même avait changé ?

- ... le jeune Hylien sourit, l'air sage. Il finit par déclarer, se voulant rassurant, n'aie crainte, ça n'a rien changé. Et

je peux t'en parler, mais... j'espère que tu ne vas pas trouver ça trop étrange ! Enfin, tu as probablement vécu la même chose. Quand tu es devenue Princesse de la Destinée, et que j'ai cherché à en savoir plus. Tu m'as dit que c'était comme une immense entité, que tu étais liée à toutes celles qui, comme toi, avait vécu pareillement leur rôle. Eh bien, pour moi, c'est la même chose. Je suis devenu Héros par-delà le temps, Héros de la légende. Et par conséquent, et bien, je sais absolument tout ce qu'ils ont vécu. Tous ces Héros, qui sont morts, par la faute de Ganondorf, c'était comme s'il avait essayé de me tuer à chaque fois. Je suis eux, la distinction est parfois difficile à faire, c'est pourquoi, je dois les sauver, me sauver ! s'emporta le chevalier passionné par son récit, des étoiles dans les yeux. Dans son regard, défilait une foule d'événements que Zelda aurait beaucoup aimé comprendre.

- Alors toi aussi... Tu as fini par devenir un élu. Je l'ai toujours su au plus profond de moi. Quand je suis devenue Princesse de la Destinée, je savais qu'un sort tout aussi glorieux t'attendait, mais je ne pouvais pas t'en parler au risque de tout briser. Je suis heureuse que désormais, nous soyons de même. Nous pouvons encore mieux nous comprendre, souffla-t-elle rieuse en serrant fort son ami pour ne pas tomber du Célestrier et probablement aussi parce qu'elle avait envie de cette proximité.

- Je comprends, tu as pu t'éveiller avant moi, c'est incroyable. Moi, il m'a fallu tomber nez à nez avec moi-même pour que je finisse par comprendre... ce qu'Hylia attendait réellement de moi... expliqua le Héros souriant, il préféra se focaliser sur sa mission pour ne pas rougir du contact de Zelda l'enlaçant presque.

- Ma condition est différente de la tienne. Je suis une descendante directe de la Princesse de la Destinée et ma lignée sera à son tour promise à un grand avenir. Mais pour le Héros, on ne naît pas ainsi, on le devient. Tu t'es montré digne de ce titre par tes actes. Mon éveil a été progressif, mais pas le tien. Tu as beaucoup de mérite, déclara Zelda admirative de son ami qui cette fois ne put s'empêcher de rougir.

- Merci... mais... mais n'en fais pas trop non plus, balbutia le jeune Hylien, il avait beau avoir énormément mûri en un clin d'oeil, il demeurait incapable et maladroit quand ses sentiments refaisaient surface. Il changea discrètement de sujet tandis que le Célestrier ralentissait peu à peu, nous voilà bientôt arrivé... Que ce paysage est triste et morne en comparaison de ce qu'il était auparavant...

- Oui, tu as raison, mais il a un côté sacré quand on sait ce qu'il renferme. C'est un secret qui par le biais du pouvoir d'Ordinn fut conservé et scellé. Tant que Célesbourg demeurait dans son illusion perpétuelle, nul ne pouvait s'emparer de la Triforce. Tu es prêt, Link ? demanda la princesse en se penchant pour entrapercevoir le visage de son ami qui souriait. Elle ajouta sereine malgré l'ombre d'une tristesse se parant au coeur de son regard, quoiqu'il arrive, tu peux compter sur moi. Je serai toujours là pour t'aider et te soutenir !

- Ça vaut aussi pour moi, tu n'as pas à t'en faire. Je sais que tu fais tout au mieux pour moi, et sans toi, nous n'en serions pas là aujourd'hui. Merci, souffla Link touché par les propos de son amie. Il conclut posant le Célestrier sur une surface plane, allons-y, maintenant..."

Prenant délicatement la main de son amie, Link descendit de sa monture, lui ordonnant de voler au loin. Ils étaient finalement arrivés à destination.

Ils avancèrent silencieusement parmi les décombres et ruines de Célesbourg jusqu'à l'imposante statue qui les intéressait tant. Elle faisait bien trois mètres de haut, rendant hommage à Hylia de la plus belle façon. Elle était exactement comme ils l'avaient vue, drapée de son habit de soie blanche, une harpe à la main, ses cheveux d'or longs et lisses. Malgré le fait qu'elle n'était pas en couleur et ainsi figée, elle en demeurait vivante et magnifique, probablement parce qu'elle renfermait un bien lourd et inestimable trésor. Link quémenda à son amie sous le charme de la statue "Donne-moi ta main et pose l'autre sur la statue, je vais faire de même. Nous n'aurons qu'à appeler, souhaiter la Triforce pour la voir apparaître. Cela n'est possible que parce que nous sommes ce que nous sommes. C'est une relique protégée par d'innombrables sortilèges, qui plieront immédiatement sous le poids de nos statuts pratiquement divinisés. Fais-moi confiance, je sais ce que je dis" sourit le chevalier en tendant une main à son amie qui accepta immédiatement sans opposer de résistance. Elle sentait au plus profond d'elle que Link faisait plus que dire la vérité, c'était comme clamer une évidence. Main dans la main, les deux élus effleurèrent la statue et sa stèle du bout des doigts. Un contact empli de prestance, de respect et de sagesse. A peine s'éloignèrent-ils, impatients et le coeur rempli d'appréhension qu'un éclat de lumière jaillit de la statue. Un flash qui aurait pu par sa simple force éclairer le monde entier. Au lieu de cela, la lumière pure et blanche se condensa en trois fragments d'or. Trois triangles assemblés, tournant sur eux-mêmes. Link et Zelda en eurent le souffle coupé, devant eux, se tenait finalement la Triforce. Cette relique que tant d'autres avant eux avaient espéré frôler, approcher. Le coeur serré, les deux amis se regardèrent et ce fut la Princesse de la Destinée qui osa parler la première "Link, la Triforce est venue pour toi, et non pour moi. C'est à toi de formuler le voeu que tu désirais tant. Tu le mérites et tu es le plus concerné. En tant qu'élu et Héros, Link, la Triforce t'obéit et agira comme bon te semble." souffla la jeune fille maîtrisant parfaitement le sujet, elle l'avait lu et relu à la bibliothèque, passionnée par cette vieille légende. Elle savait aussi le coeur de son ami assez pur pour que la Triforce accepte son voeu dépourvu d'égoïsme. Le chevalier hocha la tête doucement et s'approcha de la relique, la tête brumeuse et remplie de questions. Il cherchait la meilleure façon de clamer son voeu, de sauver son futur

et son passé. Les mots s'assemblèrent peu à peu, tourbillonnèrent et lorsqu'il se sentit prêt, il posa une main sûre sur la Triforce qui se mit à briller avec force. Une incroyable vague d'énergie déferla sur tout Célesbourg, mais ce pouvoir ne détruisait en aucun cas les choses, il sondait le coeur de Link, comme pour s'assurer de la justesse de ses actes et de sa mémoire. La Triforce ne se déroba pas au contact du Héros et celui commença alors, chuchotant son voeu à la puissante relique, "Donne-nous les moyens de changer le cours du Temps. Empêche Ganondorf d'en être le seul garant égoïste. Permet-nous de... changer les choses... simplement... de lutter..." Les mots se gravèrent au sein de l'or pur qui réagit vivement à la déclaration du jeune Hylien. Une lumière pure et blanche envahit Hyrule et aveugla nos deux amis, lorsque tout redevint plus clair, la Triforce avait disparu. Le monde avait changé, les perspectives aussi...

Zelda rouvrit les yeux, Link se tenait devant la statue. Il regardait le ciel. Elle tenta de s'approcher de lui mais se sentit prise de lenteur. Un choc sourd se fit entendre pour eux seuls. Au loin, un sablier d'or contenant pouvoir inestimable se fissura. Le son se répercuta jusqu'aux oreilles des Hyliens le coeur au bord des lèvres. "Zelda ! Qu'est-ce qui nous arrive !? Mon voeu a pourtant été accepté !" s'exclama le Héros stupéfait tentant de regarder autour de lui. Lentement, il se tourna et le paysage étrangement devint terne. Le vent ne soufflait plus, plus rien ne bougeait. Le ciel commença à se fissurer, comme s'il n'était qu'un immense globe de verre. Le duo observait la scène abasourdi et effrayé. La Princesse de la Destinée se souvenait d'un pareil événement qu'elle avait vécu auparavant. Cette impression nette de choc dans l'espace-temps puis le néant total, le vide. Elle en fit immédiatement part à son ami "Link ! Le Temps... il... il est à l'arrêt ! Nous sommes les seuls à pouvoir encore nous mouvoir !" L'Hylien hocha la tête consentant mais ne put détacher son regard du ciel, qui continuait de se fissurer, comme un verre ayant reçu un choc trop important. "D'accord pour le Temps stoppé mais... ça... ça veut dire quoi au juste ? Le ciel il... il est en train de se fissurer et de disparaître ! Ce n'est pas normal !" Les yeux rivés vers la brisure légère, les deux amis n'osèrent plus bouger, comme si leurs mouvement allait aggraver l'état des cieux. Une lumière se mit à émaner de la statue d'Hylia, et la déesse elle-même vint à eux, le regard triste. Heureux de retrouver un visage familier, le duo s'empressa de quérir la jeune femme.

"- Hylia ! Que se passe-t-il ! Savez-vous pourquoi le Temps s'est arrêté ? Qu'est-il advenu de la Triforce ? demanda Link le souffle coupé.

- Je vous demande pardon, j'aurais dû vous prévenir, mais tout cela était nécessaire pour l'accomplissement de votre quête... souffla Hylia le regard triste, observant le ciel, tenant fermement sa lyre.

- Expliquez-nous calmement la situation, proposa Zelda le ton de sa voix plus posé que jamais. Elle sourit à son ami qui finit par se calmer légèrement. Si la princesse allait bien, il n'allait pas s'affoler pour rien. La déesse était de leur côté.

- Je vois que Kaepora Gaebora t'a bien appris, Princesse de la Destinée, répondit Hylia en s'inclinant, elle finit par ajouter, reprenant son air désolé, pour commencer, le Temps n'est pas tout à fait à l'arrêt, mais presque. Il est simplement extrêmement ralenti, s'il ne l'était pas, votre temps à vous aurait déjà volé en éclats. Au lieu de cela, il se fissure. Hyrule court à sa perte et tout est mon entière faute. La Triforce, en découvrant l'âme pure de Link a trouvé un nouvel idéal, le sien. Elle fera tout pour que vous puissiez arranger les choses... expliqua la déesse hésitante.

- Mais... ce n'est pas négatif, non ? Nous étions partis à la recherche de la relique dans ce but, rappela Link ne comprenant pas pourquoi la déesse continuait d'afficher une mine aussi ravagée.

- Bien sûr, mais en acceptant ton voeu, elle en a rejeté un autre, un ancien. En adhérant à ton idéal, elle a balayé celui qu'auparavant elle avait adopté. La Triforce ne peut accorder son pouvoir qu'à une unique personne, et en te choisissant toi, elle a ainsi oublié, ce que moi, je lui avais demandé... expliqua la jeune femme les larmes aux yeux, se laissant choir sur le sol, serrant fort sa lyre, comme s'il s'agissait là de son unique espoir.

- Vous aviez fait un voeu auprès de la Triforce ? Vous ? Grande déesse ? interrogea Zelda surprise de constater que même les dieux pouvaient avoir recours à une relique destinée à redonner foi et espoir aux humains.

- Oui, je n'avais pas d'autre solution que de mobiliser l'immense pouvoir de la Triforce pour contrer la folie de Ganondorf. Je sais absolument tout, vous le comprenez aisément j'imagine. Mon esprit est partout à la fois, en tous temps. Et je sais que pour s'emparer d'Hyrule, Ganondorf est prêt à détruire chaque Héros protégeant son propre temps. Et avant même que toi-même, Link, tu ne le saches, il savait qu'un jour tu deviendrais mon élu à ton tour. Il désirait ainsi mettre un terme à ta vie, comme pour tous les autres... résuma la déesse en baissant les yeux. Le duo lui intima de poursuivre et hochant tristement la tête, elle déclara, c'est pourquoi, afin d'empêcher Hyrule de sombrer, j'ai demandé à la Triforce, de protéger ton Temps, Link. Ganondorf n'a jamais pu utiliser ses pouvoirs démoniaques contre toi, la Triforce te protégeait. Jour et nuit, elle veillait à ce que jamais le mal ne vienne te chercher. Ne pouvant te blesser, il blessait alors encore et encore les autres Héros, parce qu'il savait pertinemment que cela te toucherait aussi. Mais désormais, la Triforce a trouvé une nouvelle cause, et elle ne te protège plus de Ganondorf...

- Qu... quoi ?? Hylia, Link ne va pas mourir quand même ! Pas après tout ce qu'il a accompli ! Ganondorf ne peut pas s'emparer de son Temps, comme ça ! C'est injuste, s'emporta Zelda refusant de laisser son ami dans les



griffes du mal.

- Malheureusement, je ne sais pas. J'ai tenté de vous mettre en garde, mais moi-même j'avais conscience que votre vœu était nécessaire pour déjouer Ganondorf. Vous êtes vulnérables, mais lui aussi. Mon vœu ne pouvait demeurer éternellement, car tant qu'il existait, la confrontation était impossible. Je ferai tout pour vous aider, je vous le promets, je ne vous laisserai pas tomber entre les mains de l'ennemi. Mon pouvoir n'égalera jamais celui de la Triforce, mais... souffla-t-elle peinée constatant son impuissance.

- Je possède l'Épée de Légende et une mémoire infailible concernant les points faibles de Ganondorf. N'ayez crainte et ne croyez pas avoir mal agi, votre Grâce. La Triforce reste dans notre camp, nous pouvons le vaincre, rassura Link confiant, Hylia ne devait certainement pas s'en vouloir. Sans elle, il n'aurait jamais pu aller aussi loin.

- Vos paroles sont sincères, je le sais, et je vous souhaite bien du courage. Dès que le temps reprendra son cours, le tien, Link, se brisera. J'en suis désolée, mais je ne peux pas tenir éternellement et laisser Hyrule dans un profond sommeil. J'ai confiance en vous et en votre force, je sais que vous pourrez triompher. J'espère simplement que vous saurez me pardonner de vous avoir dissimulé de telles vérités... conclut la jeune femme dont le contour s'estompait déjà."

Dès qu'Hylia disparut, le ciel acheva de se briser, en mille morceaux. Le monde dans lequel se tenait Link se déroba sous ses pieds et il hurla se protégeant tant bien que mal quand les éclats tombèrent dans le vide. Un rire malsain se fit entendre, il était seul et sentait deux présences. Zelda luttait pour le suivre, là où son ennemi le traînait de force. Un gigantesque sablier recouvrit une grande partie du champ de vision de Link qui observait l'objet avec terreur. La présence de Ganondorf se fit de plus en plus forte et imposante, il ne pouvait lutter contre elle. Il hurla de douleur sans savoir pourquoi et la voix tonitruante de l'homme déjà s'élevait jusqu'à lui, emplissant la moindre parcelle de son esprit "Tu croyais vraiment pouvoir m'échapper longtemps ? C'est ainsi... Ta vie m'appartient désormais... Regarde le sable qui se déverse et vois combien de temps il te reste à vivre... toi... et tous les autres..." Le jeune garçon tenta de se débattre, rugissant de douleur. Il était perdu, esseulé, ne comprenant pas ce qui lui arrivait. Tout cela était-il vraiment nécessaire pour changer le cours du Temps ?

C'est ainsi que les deux élus de la déesse rejoignirent la dimension chaotique de leur ennemi. Le futur d'Hyrule qu'il avait créé de toutes pièces. Un monde dépourvu de loi, sans le moindre espoir. Un monde... où seule la mort était permise...

\*\*\*

La jeune princesse arriva dans une salle semblable à celle qu'elle venait de quitter. Hylia l'avait prévenue, elle ne pouvait pas rester auprès de Link pour ce qu'il s'apprêtait à vivre. Mais elle le savait déjà, elle l'avait toujours su. Il avait le cœur et le courage, son âme pure était destinée à se mêler à celle du Héros de la Légende, bravant le temps et affrontant toutes ces morts traîtres qui souhaitaient avant tout le viser lui, une partie entière de son être. Aux côtés de Zelda, Kaepora Gaebora sous sa forme animale l'attendait. Elle se demandait ce que pouvait bien lui vouloir ainsi son hôte. Elle connaissait déjà son rôle et ses pouvoirs, à l'inverse de son ami. Le Saint Royaume, elle n'y avait jamais été et pourtant, c'était comme si elle en connaissait déjà chaque pièce et recoin. Chaque mot que prononça le messenger fut comme une révélation pour la jeune fille qui buvait ses paroles. Là où elle ne comprenait pas son rôle autrefois, tout devint limpide.

"Zelda... Je dois te mettre en garde... Lorsque Link effectuera son vœu auprès de la Triforce, le cours du Temps en sera bouleversé et votre vie sera en danger. Ecoute-moi bien, il est nécessaire néanmoins d'utiliser le pouvoir du triangle d'or. Si vous êtes amenés à demeurer au cœur du repaire de l'ennemi, il y a une chose que tu pourras faire. Une chose qui fera de toi la Princesse de la Destinée. Ton rôle est essentiel, et sans toi, la victoire est impossible... Alors... tu devras suivre ce que je vais te dire..."

## Chapitre 28 : Le palais du Mal

Un orage faisait fureur au loin, réduisant à néant la terre de cendres déjà dans un bien mauvais état. Le ciel avait la couleur du sang, et la mort était omniprésente. Il s'agissait bien d'Hyrule pourtant, de sa plaine autrefois luxuriante, de sa forêt dont les arbres aujourd'hui se mourraient, grisâtres. Mais ce paysage n'apparut pas en premier lieu au duo. Link arriva dans une salle richement décorée, avec un goût prononcé pour le rubis et les choses de valeurs, voire hors de prix. Le tout était assez sombre et sans torches sur les murs, il aurait été impossible de distinguer quoi que ce soit. Au lieu de ça, le chevalier savait pertinemment où il se trouvait: dans la salle du trône de l'usurpateur, qui y demeurerait assis sans le moindre complexe. Son air mauvais et son sourire sadique et satisfait avait de quoi mettre en rage. Aux côtés de Link, la princesse apparut peu après, luttant pour le suivre, là où le mal cherchait à l'isoler. Sa magie et sa détermination lui avaient permis pareil miracle. Le Héros dévisagea son ennemi et sortit l'Épée de Légende de son fourreau, ayant un geste protecteur pour son

amie. Sa gentillesse n'avait d'égale que sa témérité. Ganondorf, dans son armure aux teintes d'or et de jais ne put s'empêcher de rire. Il se leva, une main levée. Au creux de celle-ci, légèrement surélevé, flottant presque dans l'air, un sablier. Le sablier. Celui qui depuis le début contrôlait le temps des Héros qui luttèrent pour leur survie, une cause vaine tant qu'une telle relique serait en sa possession. "Tu crois vraiment pouvoir m'arrêter avec simplement ton air déterminé ? Tu sais pourtant qu'il me suffit de retourner ce sablier pour que ton cœur cesse de battre... Comme c'est dommage... et si pathétique." Link demeura sur la défensive, prêt à parer une éventuelle attaque. Il le sentait au plus profond de lui, son ennemi ne se contenterait pas de simplement utiliser la magie du sablier. Il souhaitait avoir son moment de gloire, maintenant que la Triforce ne protégeait plus le destin de l'élu. "Je n'ai pas peur, je suis armé de la lame sainte, qui purifiera cette terre meurtrie grâce à votre mort !"

Ganondorf s'approcha, il se stoppa à quelques pas du chevalier qui ne broncha pas. L'homme sourit, presque aimablement, tout du moins en surface. Il répondit, toujours aussi sûr de lui :

"- Tu crois vraiment encore à ces contes pour enfant ? Voyons, cette épée... est une lame normale, qui ne me fera pas plus mal qu'une autre arme, trancha le seigneur du mal affichant son air confiant et serein. Le sablier disparut de sa main sous son seul souhait, il paraissait vraiment sûr de lui.

- Vous ne pourrez pas diriger un Hyrule apocalyptique éternellement, nous vous en empêcherons ! Vous ne garderez pas éternellement le monopole du temps... intervint Zelda s'avançant aux côtés de son ami qui ne pouvait s'empêcher d'être inquiet pour elle. Peut-être à tort, puisque Ganondorf en voulait surtout aux Héros de la Légende...

- Je crois pouvoir parier l'inverse, je peux vous prouver que ma force ne repose pas sur un vulgaire sablier. Mon pouvoir n'est pas illégitime, et vous le comprendrez bien vite... se contenta de répondre l'homme, légèrement hautain, considérant à peine Zelda.

- Eh bien essayons alors, je ne cesserai jamais de me battre pour vous affirmer votre erreur ! Et ne déconsidérez pas la Princesse de la Destinée qui, elle, est reconnue par son peuple comme future reine, ce qui n'est vraiment pas votre cas, trancha Link plantant son regard dans celui de son ennemi, prêt à l'affrontement.

- Ta détermination est risible, mais elle me plaît. Tu es comme les autres, je vais te faire avaler cette fierté inutile, ragea Ganondorf en ajoutant, jetant un regard dédaigneux à Zelda, je n'ai que faire de ta princesse, ce n'est pas elle qui va m'arrêter..."

Sûr de lui, l'homme s'élança sur Link, et dès que leur lames s'entrechoquèrent, ils disparurent dans une toute autre dimension choisie par le seigneur du mal. Zelda demeura bouche bée, espérant que là où se trouvait Link, il résisterait aux assauts de son adversaire. Était-il prêt pour le combat final ? Elle en doutait fortement.

\*\*\*

"Montre-moi ce que tu vauds petit, peut-être me montrerai-je clément te concernant si tu en vauds la peine..."

Link fronça les sourcils, déterminé, resserrant sa prise sur sa lame qui semblait impatiente. Le Héros s'élança contre son adversaire qui éclata de rire, il para d'une main, sûr de lui. L'épée avait beau être des plus aiguisées, elle n'entama pas la chair de son ennemi. Ganondorf sourit, traitant son adversaire de débutant, "Je vois que tu as préféré te passer de la lame de Ghirahim, celle-ci te sied mieux, mais ce n'est pas encore suffisant... l'Épée de Maître... alors que tu es bien loin encore de convenir à un tel titre..." Le Héros de la Légende fit une grimace à peine visible, cette remarque n'avait absolument rien d'amicale. Son adversaire le provoquait dans l'espoir qu'il commette une erreur et rende sa garde faillible. Le chevalier conservait son calme néanmoins. "Je ne me laisserai pas avoir aussi facilement..." répondit Link d'un ton posé. Il tenta à nouveau quelques assauts, sans succès. Ganondorf s'élança à son tour, chargeant sans épée, comme si son ennemi n'en valait pas la peine. Il tenta un coup de poing, avec force, que Link esquiva de justesse. Son bonnet vola au loin, victime du coup puissant. L'Hylien se réceptionna sans difficulté, à l'aide de sa main droite et se releva, prêt à parer un nouvel assaut qui ne tarda pas. Cette fois, le jeune homme riposta assénant un coup précis et rapide. Mais malgré tout, il ne toucha pas réellement son adversaire comme il l'aurait souhaité. Il s'exclama stupéfait, "Mais comment est-ce possible ! L'Épée de Légende est la lame purificatrice, elle devrait augmenter son pouvoir dès qu'elle frôle le mal lui-même !" L'interpellé sourit, comme si l'erreur de Link était si enfantine qu'elle en devenait risible et drôle. Ganondorf se permit de le corriger poliment "Tes descendants héroïques tout comme tes ancêtres choisis par ta petite déesse se meurent. Chacun d'eux ont manié cette lame que tu brandis fièrement. Et tout cet échec pèse sur ta pauvre petite épée, ainsi esseulée, elle perd son pouvoir. Fini de jouer garçon, mais tu t'es bien défendu, tu me plais..." L'homme frappa le sol avec force bien qu'il ne s'agît que d'une gigantesque brume; déceler une terre en devenait difficile. Son acte eut pour effet de faire disparaître l'usurpateur, Link n'était pas tranquille avec la téléportation qui était si traître; Ghirahim la pratiquait aussi. Au loin, dans le ciel de brumes, le reflet d'un gigantesque sablier apparut, LE sablier qui le hantait tant. Le héros déglutit péniblement, le moment précis que choisit Ganondorf pour réapparaître, dans le dos de son adversaire et se saisir de lui. Il n'était pas vraiment menaçant, il se contentait de l'immobiliser. Link qui s'était pourtant attendu à un tel geste traître de la part de son ennemi ne parvint pas à se libérer. Il grommela ne supportant pas cette posture désavantageuse. Ghirahim s'était déjà joué de lui ainsi, cela n'allait tout de même pas devenir une habitude ! Presque amical, et

pourtant si froid, Ganondorf déclara à son prisonnier "Le sablier fantôme va te régler ton compte, il serait temps de le retourner... ou bien..." son sourire se fit glacial. D'un claquement de doigts, l'écoulement du sable se stoppa et Link en eut un haut-le-coeur. Il hurla de douleur et s'écroula par terre. Tout devint noir, tout comme la destinée de ce monde...

\*\*\*

"Tu es parvenu jusqu'à cette dimension hors du temps, je t'en félicite..."

Zelda se retourna interloquée par cette voix qu'elle ne connaissait que trop bien. Elle s'exclama immédiatement "Dark Link !" Un large sourire illuminait son visage, un espoir en des temps bien sombres. Fay était à ses côtés, toujours présente. Elle prit la parole, afin de clarifier la situation qui ne s'annonçait pas forcément bien bonne. "Link est en mauvaise posture. Ganondorf l'a isolé pour mieux le neutraliser, dans un monde dont il a l'entier contrôle. Nous pouvons encore lutter, mais pour cela, nous avons besoin de toi..." commença la femme de cristal allant droit au but. La Princesse de la Destinée acquiesça, comme si elle l'avait toujours su "Je sais." se contenta-t-elle d'ajouter pour unique précision. L'ombre esquissa un bref sourire avant de tendre sa main à Zelda qui l'accepta.

"Luttons pour notre survie, et surtout pour le libre arbitre des hommes, n'est-ce-pas ? Nul ne doit contrôler le Temps. Tu ne dois pas tomber dans les mains de l'ennemi, et pour te protéger, moi et Fay, sommes prêts à jouer un double rôle. Viens, tu ne peux pas rester comme ça. Viens, allons aider Link..."

Main dans la main, une nouvelle destinée commença à se tracer. Un destin où la chute du mal s'annonçait imminente. Un Temps où les élus de la Déesse Hylia seraient fins prêts au combat final...

## **PARTIE 5 : Le Guerrier Sanguinaire**

### **Chapitre 29 : Un passé éludé**

Le ciel bleu s'étendait à perte de vue vers l'horizon. Le temps était clément, le ciel dégagé. Les nuages d'un blanc laiteux et brumeux s'étiraient paresseusement, tranchant avec les teintes turquoise du ciel. Quelques oiseaux printaniers croassaient au loin, indiquant leur position à leurs partenaires. Sur cette terre à la belle saison, de multiples champs s'épanouissaient et des fleurs à la beauté rare commençaient tout juste à paraître. Un vent tiède venait agiter délicatement toute cette quiétude. C'est dans cette plaine verdoyante, cadre idyllique à souhait, qu'un homme était étendu, rêvassant paisiblement sur la forme assez grotesque des nuages de coton. Un Hylien profitait de son temps libre, un guerrier qui avait bien assez combattu et qui aspirait désormais à la paix. Il portait une tenue de chevalier, d'un vert qui lui seyait à ravir. Blond aux cheveux d'or, nul n'ignorait son nom dans le royaume d'Hyrule. Link se prélassait, à une centaine de mètres de la capitale. Les souvenirs du chevalier trottaient librement au coeur de ses pensées, tel le vent balayant la plaine d'Hyrule. Il se souvenait de tout. Même trois ans après, sa mémoire demeurait intacte, au détail près. Il était jugé Héros par les habitants d'Hyrule, et pourtant, une impression d'inachevé lui laissait un goût bien trop amer au fond de la gorge. Et puis, de tels propos étaient à nuancer malgré tout, ce prestige qu'il avait acquis était à partager avec Zelda, Princesse de la Destinée choisie par la déesse Hylia. Ils avaient été tous deux vecteurs de sa puissance, et avaient banni Ganondorf et son futur chaotique, destin bien trop funeste pour Hyrule. En mettant fin à son règne, les destinées des Héros de jadis et du futur s'en étaient trouvées bouleversées. Ils avaient retrouvé un foyer, une existence bien à eux, sans que nul ne contrôle leur temps, nul autre qu'eux-mêmes. Oui, une aventure mémorable, que Link se prenait à regretter parfois. Non pas pour tous ces événements trépidants, les Portes du Temps étaient bien mieux closes. Non. Ce qui lui manquait en de rares instants, était, la compagnie de son amie d'enfance, Zelda. Celle-ci n'y pouvait malheureusement pas grand-chose. A son retour, elle avait été choisie pour assister son père le roi, devenant trop vieux pour mener à bien les affaires du royaume. Zelda avait toujours su qu'un jour viendrait, un jour où son rang et son devoir prendraient le pas sur ses libertés. Tous deux avaient énormément partagé. Ensemble, ils avaient bravé la folle course du Temps en franchissant ses portes. Ensemble, ils s'étaient battus pour rétablir l'ordre. Même quand l'espoir s'amointrissait, ils étaient restés soudés et avaient franchi les épreuves une à une jusqu'à leur victoire finale. Link soupira, il avait beau y repenser, il n'avait pas à se plaindre de ce nouveau quotidien et de cette stabilité finalement retrouvée. Zelda faisait tout pour qu'ils puissent passer de bons moments ensemble, comme autrefois. Il assurait sa sécurité lors de représentations officielles au palais et était toujours nommé si la princesse devait partir pour un important déplacement. Ils avaient vraiment le temps de se retrouver alors et se rappeler foule de souvenirs. Mais le dernier voyage remontait déjà à quelques mois. La princesse s'était rendue à la cité des Gorons pour renouveler un contrat qu'ils avaient passé, elle et Link, après leurs aventures : la revente de bombes à facture Goronne dans la capitale. L'échange commercial s'était parfaitement bien déroulé, Link était venu pour protéger la princesse, mais avec les Gorons et leur

aimable sympathie, il n'y avait bien entendu pas le moindre risque. Il s'agissait plutôt là d'un prétexte. Le vent cessa de souffler un court instant et ce fut le moment précis où le chevalier prit la décision de rentrer au palais. La matinée touchait à sa fin, et la plaine d'Hyrule avait beau l'enchanter, il y avait beaucoup à faire aujourd'hui. Il était devenu un exemple pour tous les soldats du royaume, et un exemple se devait d'être à l'heure.

\*\*\*

Les larmes de la princesse étaient intarissables. Au cœur d'un château à la beauté éphémère pour tout point de vue étranger, elle observait le monde de sa tour rubis. Elle hantait mes rêves et mes cauchemars. Je désirais tellement comprendre d'où pouvait venir ses larmes, là où tout paraissait si serein et si embelli. Là où je demeurais, la beauté fleurissait. Mais de par ses yeux, seul un monde dévasté faisait surface. Que devais-je croire ? Mon rôle était de protéger la princesse et j'avais échoué. Son espoir rayonnait telle une étoile inatteignable. Elle ne s'éteindrait jamais sans lutter. M'ôtant un rôle d'une importance capitale. Une voix appela Zelda, je la sentais déjà s'éloigner de moi. Un homme lui rappelant ses devoirs, un homme qui la soutenait, là où j'avais cessé. J'avais rompu le contact d'une manière bien trop lâche. Elle suivit l'individu, ne pouvant s'empêcher de pleurer. Elle se déplaçait avec grâce et avec discrétion. Une porte s'ouvrit délicatement, concordant avec la plupart des visions de ce monde. Elle détourna le regard un instant puis reposa ses yeux avec rage et tristesse. "Pourquoi nous as-tu abandonné..." me soufflait-elle inconsolable. J'assistais à la scène sans pouvoir agir, pareil à un fantôme. J'hurlais mon nom, je criais ma présence, sans que rien n'y fasse. L'horreur me saisit quand sa main se figea dans le creux de la mienne. Dans le creux de mon corps. De mon corps sans vie.

Pourquoi mourir ? Pourquoi m'enlever tout futur ? Un cauchemar bien singulier, dont je souhaitais bien vite m'éveiller... Mon vœu serait-il enfin exaucé ?

\*\*\*

La citadelle d'Hyrule n'avait pas perdu en prestige, pourtant, elle avait bien changé en comparaison des souvenirs de Link. Elle ressemblait davantage à un petit village de campagne qu'à une ville fortifiée. La verdure y était omniprésente, et la pierre froide avait été remplacée par du bois chaleureux. Le palais lui-même arborait des couleurs chatoyantes. Quelques habitants saluèrent vivement l'Hylien qui répondit un grand sourire aux lèvres. Il préférait cet Hyrule à l'ancien. Tout le monde se connaissait et tous partageaient ensembles. Le chevalier traversa quelques ailes plus ou moins désertes du palais pour arriver dans la cour annexe, dédiée à l'entraînement des soldats. La plupart étaient déjà présents pour l'entraînement de l'après-midi. Link n'avait guère eu le temps de vraiment manger, mais il ne s'en inquiétait pas. Lorsqu'il appela les novices pour leur prodiguer des conseils concernant le maniement des armes, un soldat très jeune s'approcha de lui et annonça tout penaud, "La princesse Zelda, sa majesté, est venue il y a peu. Elle vous cherchait, et nous a chargés de vous dire qu'elle attendrait dans ses appartements royaux. L'entraînement est par conséquent suspendu, a-t-elle ajouté. Mais ne vous inquiétez pas, elle avait une mine radieuse, la situation ne semble pas grave..." expliqua le garde gêné d'être ainsi au centre des attentions; tous les soldats l'observaient en silence. Link ne put s'empêcher de sourire, c'était tout à fait le genre de Zelda. Elle profitait d'être haut placée, parfois, pour s'organiser des pauses dans la journée avec Link. Ce n'était pas ainsi que les soldats du royaume allaient s'améliorer, mais le chevalier ne s'en plaignait pas. Bien au contraire. Il remercia le novice pour lui avoir transmis ce message et ne se fit pas prier plus longtemps. Il souhaita du courage aux nouvelles recrues et s'éclipsa de l'entraînement, se hâtant de rejoindre son amie. Dans les couloirs chaleureux ornés de fresques et teintures arborant le signe de la Triforce, les servants s'agitaient, quelques nobles aussi se pavanaient l'air serein. L'heure des repas touchait à sa fin, les habitants du palais délaissaient cuisines et salons pour s'adonner à leurs activités de l'après-midi. Link prit des nouvelles de quelques vagues connaissances qui lui confièrent ne pas avoir aperçu la princesse ce midi, au repas royal de la cour. Ce n'était certes pas une obligation, mais cela demeurait surprenant de sa part. Elle n'était donc pas venue manger ? Elle mijotait sûrement quelque chose et Link soupira sans oser avouer que la situation l'amusait, comme toujours avec Zelda. Elle était si spontanée, un caractère qu'elle dissimulait pourtant à merveille lors des représentations officielles.

Le chevalier parvint à l'aile réservée à la princesse, elle possédait un espace gigantesque à elle seule. Traversant un couloir où l'on avait pris soin d'installer un tapis rouge tout le long pour un confort de marche non négligeable, Link finit par s'arrêter à une porte et toqua. La voix cristalline de son amie lui parvint immédiatement, elle avait l'air affairée à mille et une activités en même temps, "Heum... Attends ! Attends juste un instant ! J'arrive ! Euh... c'est bien toi Link au moins ?" s'écria-t-elle la voix pressée. Elle semblait prise au dépourvu, pourtant, c'était bien elle qui avait convenu du rendez-vous. Link confirma son identité et des bruits de pas retentirent un peu partout dans la pièce. Que pouvait-elle bien faire à une heure pareille ? Lorsqu'elle ouvrit enfin, le chevalier en oublia bien vite ses interrogations suspicieuses. Elle était ravissante, dans une robe d'apparat dénuée de la plupart des symboles royaux habituels. Une robe de soie qui la mettait parfaitement en valeur, elle et ses courbes de femme. Une constatation qui fit immédiatement rougir Link. Pour agrémenter sa



tenue, elle portait une fine couronne d'or témoignant de son statut et un pendentif muni du symbole d'Hyrule. "Alors ? Qu'est-ce que tu en penses ? Ne reste pas muet comme ça ! Elle ne te plaît pas, c'est ça ?" demanda-t-elle, riant délicatement en apercevant la mine stupéfaite de son ami. Le chevalier bredouilla un instant quelques compliments et finit par se reprendre, "Tu sais pertinemment que tu es magnifique ! Ce n'est pas gentil de te jouer de moi ainsi..." souffla Link en croisant les bras, faussement boudeur. La jeune fille se balançait nerveusement, gênée par le compliment. Link ajouta soudainement, changeant de sujet plus vite qu'il ne pouvait dégainer l'épée de légende, "Tu désirais me voir pour me montrer cette tenue... ?" questionna Link suspicieux. La jeune Hylienne le corrigea de suite en l'invitant à rentrer dans ses appartements somptueux. "Non ! Non ! Bien sûr que non ! Mais c'est tout de même important ! Ce soir, j'organise un bal, comme chaque année en souvenir de ton combat. Et voilà comment je serai vêtue ! Il y a encore beaucoup de préparatifs..." expliqua-t-elle souriante en faisant un tour sur elle-même pour que son ami l'observe sous toutes les coutures. Elle n'hésita pas à appuyer le fait qu'elle avait besoin d'aide pour les derniers préparatifs. Elle ajouta plus sérieuse, sur un ton de réprimande, "Tu n'es pas venu aux cuisines aujourd'hui, n'est-ce-pas ? Tu es vraiment incorrigible Link ! Tu n'as rien dans le ventre et tu continues d'être notre meilleur guerrier..." L'Hylien afficha un air coupable quelques instants, serrant les dents. Puis il trouva finalement de la répartie, "Hum... J'ai cru entendre que tu avais fait de même... La cour ne t'a pas vue ce midi, tu n'as pas déjeuné avec eux ?" s'enquit le chevalier sans chercher à lui montrer son tort. Ne pas manger lui importait peu, mais pour Zelda, c'était déjà une autre affaire. Elle lui tourna le dos et se dirigea dans une autre pièce de ses quartiers. Link la rejoignit, délaissant l'antichambre pour aller vers le petit salon. Lorsque l'Hylien remarqua le plateau chargé de nourriture sur la table basse en verre, non loin des somptueux sofas, il comprit. La jeune fille ajouta, sur un ton provocateur, "Non, je n'ai pas mangé ! Mais corrigeons ça ensemble, si tu le veux bien... Je ne te laisserai pas repartir sans avoir avalé la moitié de ce plateau ! Je veux que tu sois en forme pour ce soir !" Le chevalier haussa les épaules et s'avoua bien vite vaincu, son estomac lui faisait comprendre qu'il ne serait pas contre les mets se présentant à lui. Les deux amis s'assirent sur les sofas, se servant à manger. La conversation autour du déjeuner s'installa bien vite entre les deux camarades,

"- J'espère vraiment que tout sera au mieux pour ce soir... souffla Zelda soucieuse du bien-être de ses convives. Elle ajouta avec un petit clin d'oeil complice, mais avec ton aide, nous aurons vite fini la décoration !

- Ne me demande pas mon avis surtout !! M'enfin, tu sais pertinemment que je dirai oui... Mais... évite de couper chaque entraînement que je fais avec les soldats du royaume. Tu te plains souvent de leur manque de pratique, ce n'est pas ainsi qu'ils vont s'améliorer tu sais... fit remarquer le chevalier qui évoquait le sujet simplement, sans attendre de mesure particulière. Il se resservit en viande blanche sans avoir à le demander, son appétit prenait le dessus.

- Oui, je sais, mais je me suis dit qu'un repas tous les deux nous ferait du bien ! Depuis que je prépare le bal, je n'arrive plus à te voir ! Cela fait une semaine déjà, tu commençais à me manquer ! Tu seras là ce soir, j'espère, demanda Zelda qui n'attendait pas vraiment de réponse négative de la part de son ami.

- C'est vrai que c'est bien de pouvoir être tous les deux parfois, ce qui ne sera pas le cas ce soir au bal, certes.

Pourquoi je ne viendrais pas ? Je suis chevalier, je dois assurer ta protection quoiqu'il arrive, répondit Link souriant. Protéger Zelda était de loin son activité préférée, il pouvait l'admirer sans que nul ne considère la chose déplacée, officiellement, il ne faisait que la surveiller après tout...

- Non, cette fois, j'aimerais que tu viennes en tant qu'invité. Nous aurons largement assez de gardes pour assurer la protection de tout le monde. Tu as le droit de profiter un peu toi aussi, insista la jeune fille en se décidant à attaquer les fruits qui lui faisaient envie depuis le début du repas.

- Hum pourquoi pas... j'espère juste qu'on ne me le reprochera pas... se contenta d'ajouter le guerrier acceptant la proposition sans trop d'entrain.

- La seule personne qui aurait le droit de te faire des réprimandes n'est autre que moi-même, puisque j'assume actuellement la régence du royaume ! Et comme je suis aussi la personne qui te propose la chose, je pense que tu ne risques rien... expliqua la princesse un peu taquine sur les bords, tirant néanmoins les choses au clair. Link se détendit.

- Alors aucun problème ! Si tu veux, je peux même t'accompagner au bal et être ton partenaire de danse ! Comme autrefois quand nous étions plus jeunes ! proposa l'Hylien profitant d'une telle occasion en or. Depuis quelques temps, il avait beaucoup réfléchi, cela avait mis du temps à mûrir dans son esprit, mais il était prêt. Il voulait se déclarer à Zelda dès que possible ! Son absence lui pesait, il le reconnaissait. Il se sentait prêt à accepter la réponse de son amie, ne serait-ce que pour la retrouver un peu.

- J'en serais vraiment ravie, n'hésite pas à porter des habits qui te mettront en valeur ! Ou même, juste agrémenter ta tenue de chevalier ! Enfin... Je te conseille d'en changer, tu es couvert de terre dans le dos, toi, tu as encore traîné dans la plaine d'Hyrule... remarqua Zelda effarée que son ami préfère se dorer au soleil plutôt que manger. Sur de telles réflexions, ils passèrent au dessert. Enfin plutôt, aux desserts. La jeune fille avait tenu à goûter un échantillon de chaque plat qui serait présent ce soir à la réception, Link n'était pas déçu par les cuisiniers du royaume.

- Oui... Tu sais bien que j'ai besoin de m'aérer la tête, et comme il n'est plus là... soupira le jeune homme en affichant une mine soucieuse.

- C'est le cas pour tous. Plus aucun Célestrier ne vole en Hyrule, le tien a été le dernier à s'éteindre, je suis navrée que sa mort te pèse encore, mais il a bien vécu pour l'un des siens ! Au-dessus de la moyenne d'âge et largement ! tenta de le rassurer la princesse en arrêtant un instant de manger.

- Evidemment ! Ne t'inquiète pas ! J'y repense un peu parfois, parce que j'aimais bien voler dans les airs pour me changer les idées, mais... qu'importe ! On devrait retourner aux préparatifs, non ? Les autres risquent de t'attendre ! balbutia Link un instant, il ne désirait pas rendre triste ou même compatissante la princesse avec ses histoires, elle avait déjà beaucoup à penser.

- N'hésite pas à m'appeler si tu as besoin de te changer les idées différemment, je suis là pour ça aussi, et avoir un trou dans mon emploi du temps de ministre me ferait le plus grand bien parfois ! proposa la princesse riieuse. Elle était très compréhensive malgré tout et Link ne put s'empêcher d'en rougir légèrement. Il ressentait une certaine fierté face à pareil comportement, ou tout du moins lui semblait-il. Ses sentiments s'emmêlaient souvent quand il se trouvait en compagnie de Zelda. Elle conclut voyant son ami finir le dernier gâteau, tu as raison ! Nous allons achever les préparatifs et nous nous occuperons de ta tenue ensuite ! Je ne sais pas ce que tu en penses, mais le chef cuisinier s'est vraiment surpassé..."

La conversation continua ainsi, légère et insouciant, tandis que les deux amis se dirigeaient vers la salle de bal où aurait lieu la grande réception en souvenir du passé. D'un événement qu'ensembles ils avaient remporté, avec justesse, solidaires l'un envers l'autre.

Link traversa de multiples chemins, que seul il n'aurait jamais pris pour aller jusqu'à la salle de bal. Il avait beau connaître le château, Zelda était douée pour le perdre. Lorsqu'ils y parvinrent enfin, par une petite porte dérobée, le chevalier constata l'avancée du projet : il touchait à sa fin ! Sur tout le pan gauche de la salle, le long du mur en pierre s'étaient de multiples stands, de petits commerçants souhaitant se faire connaître pour la plupart. A droite, une gigantesque baie vitrée légèrement arrondie qui menait à un splendide et large balcon. Aux côtés de cette fenêtre, les tables prévues pour le buffet. Une légère scène de marbre tout au fond de la salle donnait un aspect cérémonieux et authentique au tout. Face à la scène, un parquet ciré prévu pour les danseurs, tout le reste n'était que carrelage de pierres lisses et brillantes. Zelda confia quelques décorations à installer au chevalier qui rejoignit un groupe de serviteurs pour les aider. L'après-midi passa à une vitesse folle. La princesse dirigeait les travaux de chacun et s'éclipsait parfois. Lorsque tout fut prêt, tout le monde se hâta aux cuisines afin de déposer les plats sur les différents buffets. Quelques bancs et tables furent installés en option, pour plus de confort. Obliger les convives à rester debout aurait été une faute de goût sans précédent. A un moment, en début de soirée, la princesse refit une brève irruption pour demander à Link de la rejoindre. Celui-ci cessa toute activité et la suivit de suite.

La jeune hylienne correctement vêtue mena le chevalier à un dressing prévu pour les hommes, il appartenait autrefois au roi, mais sa vieillesse et son tour de taille faisait qu'il n'y venait plus depuis un moment déjà. "Nous trouverons ici tout ce qui peut convenir pour la soirée. Je pense que tu as la bonne taille pour de tels habits d'apparat. Ta tunique verte doit être améliorée !" expliqua la jeune fille en s'emparant d'éléments d'armures en or, des gants en matière noble, du cuir quasi neuf et peu porté orné de pierres précieuses. Link rougit légèrement en s'emparant de si beaux vêtements qui ne lui appartenaient guère. Il les essaya aussitôt, par-dessus ses affaires actuelles, tandis que Zelda observait sans un mot, peut-être admirative, du moins l'espérait-il. Le chevalier essayait de multiples éléments dans un silence total, se sentant gêné par tant de richesse. Zelda le retint lorsqu'il tenta d'enlever des gantelets d'or ornés de rubis représentant la Triforce. Elle agrémenta son bonnet de bijoux dorés non loin de ses oreilles pointues, des ornements mettant en valeur ses cheveux blonds. Elle ajouta ainsi multiples accessoires et lorsqu'elle cessa, Link ne savait plus du tout où se mettre, "Enfin, je suis chevalier, pas le roi lui-même ! Arrête, tu me gênes avec tout ça ! Ce n'est pas à moi, je... Je dois être ridicule..." souffla le jeune Hylien les joues rosies. La jeune fille éclata de rire, une main devant sa bouche, "Tu racontes n'importe quoi ! Tu me disais magnifique dans cette robe, tu me surpasses largement dans un pareil vêtement ! Je ne suis pas là pour me moquer, allons à l'ouverture de la soirée et ne doute pas de toi ! Je dois partir devant pour annoncer le début, rejoins-moi vite, tu me dois une danse ! Mais prends le temps de te contempler dans le miroir !" sourit Zelda en s'éclipsant rapidement, ne perdant pas un instant, elle se devait d'être irréprochable aujourd'hui. Link soupira, il savait qu'elle ne lui avait pas menti et pourtant il en doutait. Il se posta face à la glace, trouvant qu'il était différent, et pas forcément en mal. Cette bataille l'avait fait mûrir, il n'était plus vraiment un jeune garçon, mais bien un homme. Il mit un drap rouge sur le miroir et sortit de la pièce, décidé à donner cette danse à la princesse, et peut-être lui avouer ce qui se terrait en son cœur.

"... Et c'est pourquoi, il est important de se souvenir. Cette réception, ce bal est en l'honneur de notre victoire et de ce monde en paix ! Que cette harmonie perdure, honorons le royaume d'Hyrule ! Et surtout, amusez-vous bien, et profitez de la nuit entière !" clama la princesse du haut de la scène de marbre, tandis qu'une foule de

gens, venus des quatre coins du royaume, applaudissaient sans fin. La jeune Hylienne descendit les quelques marches la séparant du parquet de danse avec une grâce peu commune. Elle possédait la robe la plus jolie et de loin en comparaison des convives. Elle se dirigea vers la grande baie vitrée où Link s'était servi un cocktail en écoutant son speech d'entrée. "Joli discours, je suis heureux que tu n'aies pas cherché à me citer comme héros, tu t'es contentée des faits, c'est bien mieux." approuva le chevalier qui n'aimait pas les grands honneurs. Après un petit éclat de rire et une coupe de champagne, la princesse répondit "Je savais qu'il valait mieux présenter les choses ainsi, je ne voulais pas faire de ce jour, ton jour. Tu n'aurais pas vraiment apprécié au final. Pourtant, un chevalier doit faire face aux foules, tu le sais bien !" Le sujet de conversation s'arrêta peu après, lorsque l'orchestre embauché pour l'occasion se mit en place sur scène et commença à jouer des airs entraînants, puis romantiques. Les gens dansaient, l'ambiance au rendez-vous. Link se courba devant sa princesse, l'invitant à danser une valse à trois temps. La jeune Hylienne sourit devant un protocole si soigné et accepta. Après quelques pas maladroits, ils étaient partis. La jeune fille avait beau être de haut rang, les gens du peuple ne s'arrêtaient pas pour l'observer; chacun profitait à sa façon de la soirée et elle en était ravie. Elle avait bien insisté pour que tout soit parfait et plus vivant qu'une fête de la cour où chacun utilise des codes pour faire la conversation. Link et Zelda dansèrent ainsi un long moment, jusqu'à ce qu'ils soient fatigués et lassés. Le chevalier aimait la danse, uniquement lorsqu'il avait pour cavalière Zelda, qu'il pouvait admirer, elle et ses pas parfaits, contrairement à lui qui se débrouillait au mieux pour bien paraître sans trop de succès. Ils se dirigèrent vers le balcon après avoir goûté à la plupart des plats. Ils en avaient eu un aperçu le midi et avaient su quoi choisir pour finir conquis et ravis. Les deux amis observaient la fête de l'extérieur, le temps doux et clément était agréable, même dans la nuit noire.

"- Tu as fait une soirée vraiment réussie, tu peux en être très fière, tu sais, sourit le chevalier cherchant ses mots pour avouer ce qu'il avait préparé depuis l'annonce de cette réception.

- Merci, je suis heureuse de voir que tout le monde s'amuse bien, ici. Même moi, je suis contente, nous avons passé une bonne journée ensemble, cela faisait si longtemps... Nous devons recommencer aussi souvent que nécessaire ! s'exclama la jeune Hylienne en liant ses mains, dévorant son ami des yeux. Le courage de Link fondait à vue d'œil devant tant de charme, mais il ne voulait pas renoncer pour autant.

- Oui, nous pourrions être plus souvent ensemble, j'affronterais les foules pour toi, je serais même prêt à t'aider pour gouverner ! Je veux alléger ce poids qui est sur tes épaules depuis la santé fragile de ton père ! s'élança le chevalier sans même rougir, il était confiant, il voulait simplement aider son amie, il souhaitait son bonheur.

- C'est très aimable de ta part, mais tu ne peux pas me voler mon travail comme ça ! sourit la princesse en observant les gens danser au loin, elle ajouta ensuite plus hésitante, et puis, il te faudrait un certain rang pour ça... prince... roi... Tu ne peux pas l'être comme ça...

- ... Pour ça... Il y a peut-être moyen de s'arranger... Enfin je veux dire... commença le chevalier perturbé par la situation, il commençait à s'emmêler, mais il ne pouvait désormais plus reculer, il ajouta sur sa lancée, Zelda, je devais te le dire, depuis que nous avons voyagé ensemble, tout ce temps passé à tes côtés, m'a fait réaliser que tu es pour moi, la chose, que dis-je la personne, la plus importante à mes yeux. Je désire te protéger, comme tout chevalier, c'est là mon devoir, mais je vais plus loin que tous les autres... Je... Je t'aime Zelda et... j'ai la folie de croire, que, peut-être, tu serais intéressée par une telle révélation. Mais... le contraire n'est pas grave bien sûr ! Je me suis fait une raison, je souhaite ton bonheur, pas mon égoïsme ! Tu n'es pas obligée de répondre, mais maintenant tu sais. J'ai commencé à me rendre compte de mes sentiments quand j'ai failli te perdre, au lac Faroria, puis chez les Zoras à chercher sans fin une solution pour te tirer des griffes de la mort... Je... Si tu es d'accord, je veux t'aider à porter le lourd fardeau que ton père t'a légué comme héritage ! Je suis prêt à... t'épouser s'il le faut, ma décision est prise... souffla d'une traite le jeune Hylien qui désormais perdait peu à peu face, il se sentait libéré mais sa timidité refaisait surface soudainement.

- Link... sourit la jeune fille attendrie, elle ajouta, ce n'était peut-être pas vraiment le moment, mais ce n'est pas grave... confia-t-elle compatissant à la peur grandissante de son camarade, pourtant, elle fut coupée dans son élan par un homme venant à son tour sur le balcon."

Les deux amis se regardèrent et d'un commun d'accord, décidèrent de retourner à l'intérieur. Il ne valait mieux pas que le peuple commence à faire ses suppositions sans l'accord premier de la princesse elle-même.

Une fois à l'intérieur, ils se dirigèrent vers les stands, un peu maladroits et confus. L'aveu de Link avait laissé la princesse hésitante et mystérieuse, pourtant, elle ne s'arrêtait pas de sourire, et pour le chevalier, c'était de loin le principal. Il avait eu peur de la blesser sur l'instant avec sa déclaration, une peur irrationnelle visiblement. Ils allaient poursuivre la conversation, loin des regards quand un des marchands vint stopper leur élan en les interpellant,

"- Eh ! Vous deux ! Venez donc voir mes marchandises ! Je suis vendeur de masque, et pour une si belle fête, vous devriez en garder un souvenir en choisissant pour cela, un de mes produits ! Certains sont réputés pour accroître la beauté, d'autre la puissance et le courage, pour vous monsieur peut-être ? hasarda le marchand habillé sobrement et sombrement, le visage souriant, peut-être un peu trop pour être juste bienveillant. Il avait

posé son regard sur Link et ne le détachait pas, ce qui avait de quoi mettre mal à l'aise le jeune homme, qui pourtant avait la singulière impression de reconnaître cette personne qu'il n'avait pourtant encore jamais vue.

- Nous ne cherchons pas particulièrement à marquer l'événement, mais c'est gentil de penser à nous... répondit la princesse stoppant le regard perçant de l'homme sur Link. L'inconnu semblait sortir d'un rêve.

- Oh, je vois. C'est fort dommage, l'ami qui vous accompagne pourrait pourtant faire bon usage d'un de mes masques, j'ai un don pour reconnaître un masque et son âme jumelle. Vous, monsieur, c'est ce masque qui vous conviendrait le mieux... expliqua le vendeur en débarrant une pièce de sa collection. Link avait beau ne pas être intéressé, il devait reconnaître le travail d'artiste sur ce masque. Il représentait un homme aux cheveux blancs, aux yeux absents, le teint de peau assez pâle et pourtant si lumineux. D'étranges marques ornaient le masque qui apparaissait comme un visage à part entière. Oui, ce masque semblait vivant et n'avait de cesse d'intriguer l'Hylien. Il avait comme un mauvais pressentiment, et pourtant il n'arrivait pas à déceler pourquoi.

- Hum... Je doute avoir de quoi me payer un pareil chef d'oeuvre, vous savez... fit remarquer le chevalier d'une voix monotone, observant l'objet, puis le vendeur. Tout était devenu subitement étrange, aussi flou qu'un rêve, il n'arrivait pas à replacer ce visage et ne comprenait pas pourquoi, plus il y réfléchissait, plus il se perdait. Tout comme ce masque lui faisait oublier le courant de ses pensées, ou semblait lui en rappeler d'autres.

- Hum, vous devriez l'essayer avant toute chose vous savez, si vraiment il vous convient comme je vous le prédis, je suis prêt à vous faire crédit, voir même une petite réduction ! Je débute en Hyrule, vous seriez mon premier client ! insista l'homme prêt à tout pour réaliser une vente. Plus il insistait pourtant, et moins il donnait l'envie d'acheter à Link et Zelda.

- Je... je ne préfère pas, ce masque reflète une image que je n'aime pas, il a l'air si froid... Non vraiment, même l'essayer ne me plait pas, désolé, mais je ne suis pas intéressé, réfuta Link préférant fuir l'objet animant sa curiosité, il était intrigué mais quelque chose de malsain se tramait. Mieux valait être prudent, il céderait à ses pulsions plus tard.

- Nous sommes assez occupés vous savez, nous ne comptons pas rester ici bien longtemps, merci de nous laisser tranquille. Je comprends que vous cherchiez à vous faire connaître, mais ce n'est pas ainsi que vous réaliserez des profits en Hyrule, coupa la princesse agacée par le caractère insistant de son interlocuteur.

- Bien, bien, je comprends, finit par déclarer l'homme passablement déçu de cette vente inachevée. Il ajouta, tout bas, à l'adresse de Link seul, nous nous reverrons. Tu ne m'as pas oublié et ton attrait pour ce masque est la preuve que ta lutte ne fait que commencer. Le Héros qui sommeille en toi s'éveille, et le combat ne s'achèvera pas aussi facilement..."

Le murmure retentit encore et encore en l'esprit de l'Hylien tourmenté. Il prit congé de la princesse, malgré la réponse qu'il attendait d'elle avec une impatience à peine contenue. Tout cela était trop pour lui, de vagues émotions fantômes qui avaient sommeillé durant trois années en lui s'éveillaient à nouveau. Une foule de sentiments qu'il ne comprenait pas. Comme si cette victoire contre le mal incarné n'avait jamais été achevée, comme si la lutte reprenait de plus belle... Cet homme avait-il raison ? Que devait-il alors faire de ce masque qui hantait ses songes ? L'acheter ? Le détruire ? Le porter ? Tout ce flou résonnait comme un vide en son âme, un vide, qu'il se devait de combler.

### **Chapitre 30 : Le masque des ténèbres**

Les rêves se troublent facilement. Ils sont semblables à la surface des eaux claires, qu'un insecte suffit à mouvoir. Il existe des rêves qui ne reposent pas. Celui-ci en fait probablement partie, puisque son but est tout autre.

Un volcan explosa au loin, il libérait une rage qu'il avait accumulée en quelques mois à peine. La terre était déjà bien trop carbonisée pour lui en tenir rigueur. De nombreuses montagnes s'enflammaient en ce lieu lointain, ce n'était pas chose rare. Mais même dans un monde de haine, dévasté au plus haut point, il demeurerait quelques merveilles endormies, qui sommeillaient dans l'espoir de rester telles quelles. Au coeur d'un volcan endormi, moi chevalier d'un temps, j'observais la vie. Je me sentais lié à lui, sans trop savoir pourquoi. L'eau s'écoulait lentement et devenait abondance sur cette planète desséchée. Je crois qu'il prenait soin de moi. Il connaissait les risques à vivre éveillé. Un gigantesque poisson qui à bien des égards ressemblait à une immense baleine se mouvait dans un sommeil éternel. Je dormais à ses côtés, persuadé qu'il s'agissait là, de la meilleure chose à faire, tout comme il me l'avait prédit. Il rêvait, il rêvait. Il rêvait de changer le monde, de remonter les âges pour redonner vie à l'espoir qui s'était tu depuis bien trop longtemps. Il m'avait éloigné de tous ces chagrins, et je nageais, que dis-je, je flottais à ses côtés. Je me laissais porter par le flot de sa pensée salvatrice. Le monde est triste disait-il, il est condamné. Puisque nul ne peut plus rien y changer, je vais t'offrir une nouvelle chance. Une occasion que tu te devras de saisir sans contester. Une occasion que j'ai saisie oui, et qu'il m'arrive parfois de regretter, sans que je sache bien pourquoi.



Un insecte vint troubler l'eau claire, une poussière même dans cet univers infini. Un duo inséparable cherchant à survivre dans cette hostilité amère.

"Link, Link, s'il te plaît, réveille-toi ! Link, ne me laisse pas !" murmurait sans fin la voix d'une princesse que je ne connaissais que trop bien. Tout était si loin, et pourtant, j'aurais voulu m'en rapprocher. Zelda pleurait, comme si elle me perdait, une fois encore. Elle semblait prier, quémander, supplier. Mais sa souffrance était incommensurable, une douleur que je ne parvenais pas à guérir. Rien ne semblait pouvoir épancher ses larmes qui venaient nourrir le bassin du poisson endormi. Ses rêves s'éloignaient des miens et se fondaient dans l'eau, semblable à un tourbillon. "Link... Link..." continuait-elle d'appeler sans fin, apportant son espoir au monde dépourvu d'émotion. Une main sur son épaule vint la rassurer, lui conseillant d'abdiquer. Et pourtant, elle refusait d'abandonner ce combat qui était sien.

L'insecte vint alors chambouler la face du monde.

\*\*\*

Link sursauta, éveillé par le chant du coq bien matinal. Il n'avait pas dormi comme il l'avait espéré. La nuit avait été agitée. Lorsque ses yeux s'étaient clos la veille, il l'avait vu encore et encore. Cet étrange masque, intimidant, attrayant. Il ne cessait de le hanter, pourtant, il n'y avait porté son regard qu'une simple fois. Et cet homme... il avait éveillé en lui un étrange sentiment de lutte, pas envers cet innocent vendeur un peu collant et invasif. Non, le Héros qui sommeillait en lui avait décidé de revenir à la vie. Une foule d'émotions avaient ressurgi des confins de son âme, des sentiments fantômes, qu'il avait presque oubliés. Presque. Il sentait au plus profond de lui que sa victoire sonnait inachevée, et il n'arrivait pas à comprendre pourquoi. Ce masque avait réanimé son envie de combattre, comme s'il était la preuve irréfutable, trois ans après, que rien n'était encore terminé. Quelqu'un vint toquer à sa porte et le tira de ses pensées tandis qu'il finissait d'arborer fièrement sa tunique verte sans ornements supplémentaires. Sa gorge se serra en resongeant aux événements d'hier, sa déclaration maladroite faite à la princesse... Elle venait certainement lui en parler... Pourtant, lorsqu'il ouvrit la porte, se fut un messager qui se tenait fièrement devant lui. Celui-ci lui tendit un parchemin et lui demanda une signature afin de confirmer la réception de la lettre. Link soupira, il s'était visiblement bien trompé, Zelda devait encore dormir à poings fermés. Il remercia l'homme qui s'éloigna en poussant la chansonnette, de quoi vous mettre de bonne humeur, ou vous énerver encore plus. Le chevalier s'empressa de dérouler le parchemin en question, curieux de ce qu'il pourrait bien y trouver. Il fut surpris de constater le message assez concis et l'expéditeur plutôt inattendu,

"Viens me trouver à la sortie ouest de la capitale, là où tu as l'habitude de te reposer, dans la plaine d'Hyrule.

Cordialement,  
Le Vendeur de Masques"

L'Hylien s'y prit à plusieurs fois pour relire le parchemin; ce masque qui hantait ses pensées depuis si peu de temps revenait déjà à la charge ! Le marchand souhaitait le voir ! Seul à seul ! Et il connaissait ses habitudes depuis la mort de son Célestrier ! Link aurait beaucoup aimé en parler avec son amie d'enfance avant de tenter quoique ce soit, mais il ne désirait pas la réveiller, qui plus est après la conversation délicate d'hier soir. Elle n'avait toujours pas donné de réponse. Non, il n'allait pas tout gâcher. Il était assez grand pour se défendre si les choses tournaient mal. Attiré par la curiosité, il se hâta de rejoindre le point de rencontre déterminé. Puisque l'homme n'avait pas précisé d'horaire, il fallait probablement s'y rendre le plus tôt possible.

Le chevalier traversa les rues de la capitale sans une hésitation, sa curiosité était trop forte. Cette homme le connaissait, c'était certain, et pourtant, il ne parvenait pas à le replacer. Dans la citadelle, les plus matinaux étaient les marchands, qui installaient leurs échoppes et rendaient leurs étals attrayants. Les clients les plus matinaux ne tarderaient pas. Ils furent plutôt surpris de voir Link debout au lever du soleil. Les ragots iraient sûrement bon train, mais il n'avait pas vraiment envie de s'en inquiéter, cela faisait partie intégrante du folklore de la ville, et de ses commères un peu trop nombreuses, aussi. Le chevalier parvint au point de rendez-vous en moins d'un quart d'heure. Ne voyant pas l'homme en question, il se décida à longer un cours d'eau en attendant le marchand. Il ne s'attendait certainement pas à entendre une voix lui crier au loin "Attrape !", il se retourna au dernier moment pour se prendre l'objet lancé en pleine figure. Il se ressaisit et tendit les mains pour recevoir la chose qui venait de lui faire un mal de chien au crâne. Il déglutit quand il se rendit compte qu'il s'agissait du masque, le-même que lui avait montré hier le marchand. Détachant difficilement son regard de l'objet, il releva la tête pour apercevoir l'homme, qui marchait paisiblement, à une allure proche de celle de l'escargot lui-même. Il semblait sorti de nulle part, une apparition, qui paraissait jouer avec le chevalier. Une fois assez proche de Link, le marchand dévisagea l'ancien Héros en le jaugeant.

"Alors... Tu ne te souviens vraiment plus de rien... Pourtant, ce n'est pas perdu... Je le sais mieux que quiconque... souffla l'homme en souriant, ce même sourire qu'il avait porté toute la veille, qui sonnait à la fois si

aimable et si faux.

- Je ne sais pas de quoi vous parlez, pourquoi m'avez-vous lancé ce masque ? Je ne l'ai pourtant pas acheté, je vous l'ai bien dit ! Il est hors de prix pour moi ! s'exclama Link préférant miser sur la prudence plutôt que de satisfaire sa curiosité immédiatement.

- Parce que tu le veux. Alors il est à toi. C'est aussi simple que cela. Il n'existe en ce monde que pour te faire prendre conscience de la réalité, dans ces conditions, je pense pouvoir te l'offrir, sans la moindre contrepartie, proposa l'homme que de telles paroles rendaient encore plus louche.

- Je ne comprends absolument pas l'argument de vente. Ceci n'est pas dans votre intérêt, je... je n'en veux pas ! refusa le chevalier bien trop méfiant pour accepter un pareil présent. Un cadeau qui lui paraissait empoisonné.

- Je ne suis pas vendeur. Ne te berne pas d'illusions, c'est un peu trop à la fois. De toute évidence, tu ne me reconnais pas, pas encore. Mais cette bataille que tu as commencée, tu ne l'as pas débutée seul ! Et j'en ai fait partie, que tu le veuilles ou non ! Tu n'as pas le droit de tout plaquer comme ça ! Ce masque, je te l'offre, parce qu'il n'a jamais été question de te le vendre ! Je suis un guerrier, comme toi, je me fiche pas mal de faire du profit. Contrairement à ce que tu crois, j'apparais selon mes désirs, et à qui bon me semble. Hier, je l'ai fait pour toi et ton amie. Mais personne d'autre ne m'a remarqué, n'avait même conscience de mon existence ! Ici, je suis irréel, intemporel, expliqua l'homme en humant l'air frais, l'air serein. Il ne faisait que perdre un peu plus Link dans les explications, mais il en avait l'air conscient.

- Quoi ? Pourquoi chercher à me donner absolument ce masque dans ce cas ? Je... votre visage me rappelle quelque chose oui, mais je n'arrive pas à me souvenir... à quelle occasion j'ai pu vous rencontrer... souffla Link réfléchissant difficilement. Fouiller dans sa mémoire était quasiment impossible, revenir en arrière, il n'y parvenait pas. Pourquoi ne se souvenait-il plus de cette lutte qu'il avait menée contre le mal ? Hier encore, il arrivait parfaitement à se rappeler tous ces moments qu'il avait vécu avec Zelda ! Mais cet homme... venait tout remettre en cause.

- Je n'ai pas envie que tu finisses comme un vulgaire trophée de chasse. C'est un peu bête, et je sais que tu penserais la même chose si tu étais à ma place. Ce masque, est pour toi, une libération. Il émet une présence maléfique, il émet quelque chose de différent de ce monde, et c'est pourquoi le porter te permettrait de redevenir ce que tu as toujours été. Tu ne te souviens donc plus de moi ? Tes différentes consciences ont-elles toutes été scellées ? Hylia n'a pas choisi son élu pour rien. Si tu es vraiment le Héros, les différentes mémoires de tes ancêtres et de tes descendants choisis par les dieux devraient être en toi. Alors ? Est-ce que tu les ressens toujours ? demanda le marchand cessant subitement de sourire pour observer le chevalier de son regard perçant. Link ne voyait absolument pas où il désirait en venir et cela commençait sérieusement à l'inquiéter. Il savait que cet homme n'avait pas tort. Mais alors... qu'est-ce qui clochait chez lui ?

- ... Non je... Pour être franc... Je sais la théorie, le Héros de la déesse et tous les autres, une âme unique pour des destinées multiples... Mais... Je... je ne sais pas qui ils sont, et je ne sais même pas si un jour je l'ai su... Je ne... me rappelle plus... avoua Link un peu chamboulé, une douleur commençait à vriller son crâne, comme à chaque fois quand il lui semblait se souvenir de quelque chose d'important. Il oublia aussitôt.

- Je ne suis pas là pour te redonner ton passé et tout ce temps perdu. Tu peux encore ouvrir les yeux, je suis simplement venu te le rappeler. Là où l'espoir se meurt, je demeure. J'insuffle seconde chance à ceux qui n'en ont jamais eu. Je me bats pour le libre arbitre des hommes, te souviens-tu au moins de cela ? Quand tu errais au fin fond d'une forêt, quand l'animal qui était en toi s'était emparé de l'homme que tu incarnais dès lors, j'étais là. Le seul à te comprendre. Toi qui pourtant croyais que je n'étais autre que toi. Que moi aussi j'étais un Héros. Je n'étais pourtant que l'ombre de moi-même et je n'aspirais à rien de tout cela. Cette vie, je ne la méritais même pas. T'aider était la moindre des choses que je pouvais faire. Et aujourd'hui, je considère l'espoir mort. Alors pour toi, j'agis à nouveau. Si tu veux bien, une fois encore m'accorder ta confiance, tout ce que tu as à faire, c'est porter ce masque...

- Je... je ne comprends pas tout... mais... cela me dit... vaguement quelque chose. Si réellement j'ai un problème de mémoire, est-ce vraiment un masque qui va m'éclairer sur mon passé perdu ? Sur l'antan que j'ai osé éluder au fil des ans ? Comment puis-je croire un homme qui a menti sur son identité pour m'approcher ? questionna le jeune Hylien sans le moindre reproche. Il était sincère. Sincèrement perdu. Le mal de tête grandissait en lui et il ne savait plus quoi faire pour lutter contre.

- Je n'ai jamais eu d'identité. Tu as eu la bonté de m'en offrir une, mais je ne suis qu'une ombre. Ton ombre... souffla l'homme en disparaissant, dissipé par le vent soudainement violent à son égard."

Link observa un instant le masque avant que son mal de tête ne prenne le dessus. La terre entière devint noire, privée de lumière, tout du moins en sa vision obscurcie. L'Hylien tomba à terre, serrant fort ce masque comme unique porte de secours...

"Link ! Link ! Tout va bien ? Je t'ai vu ouvrir les yeux ! Ne fais pas semblant de dormir encore !" La voix aigüe de la princesse tira le chevalier de son sommeil de plomb. Il se trouvait dans son lit, la matinée semblait s'achever. Son esprit était embrumé mais il se souvenait néanmoins de cette conversation qu'il savait plus qu'un

simple rêve. Par contre, Zelda ne semblait pas savoir qu'il avait quitté son lit tôt ce matin. Qui l'avait donc porté jusqu'à sa chambre ? Il avait sombré dans l'inconscience, cela aussi, il s'en souvenait. Il fit mine de bailler, préférant ne pas parler pour le moment du marchand de masque. Le masque ! Où était-il ? Il devait se trouver dans cette pièce ! Il désirait tant le contempler encore, l'observer, en connaître chaque aspect, et découvrir ce que réservait cette pièce de collection à l'air si malsain.

"Tu devais être sacrément fatigué après la fête pour être resté cloué au lit toute la matinée ! Pourtant, tu es parti tôt hier soir suite à l'entrevue avec ce vendeur... un peu... je ne saurais trouver de bon mot je crois, je me contenterai de particulier, fit remarquer la princesse dévisageant son ami s'apprêtant à lui mentir.

- Il faut croire, oui... je n'ai pas vu le temps passer... je n'ai fait que dormir. J'ai préféré partir... oui... ce vendeur ne m'inspirait pas confiance, et si j'étais resté, il n'aurait pas cessé de faire des commentaires, c'est certain. il s'est abstenu, et ma foi, c'est bien mieux ainsi, souffla le jeune Hylien trouvant son mensonge à la hauteur. Zelda semblait ne se douter de rien.

- Oh... Tu es parti par sa faute ? Et non la mienne ? interrogea la jeune femme apparemment soucieuse. Link se devait de vite rétablir la vérité, il ne souhaitait certainement pas blesser son amie pour un pareil malentendu.

- Bien sûr ! Qu'es-tu donc allée croire ? Ta présence ne me dérangeait pas, voyons, je t'interdis de te mettre de telles sottises en tête, contra le chevalier tout sourire, il penserait à sa timidité malade plus tard, la priorité, Zelda, s'imposait d'elle-même.

- Eh bien, avec la conversation d'hier, sur le balcon, j'ai cru t'avoir froissé alors qu'il n'y avait guère de raisons ! Ne doute pas de toi, une réponse, j'en ai toujours eu une à te donner, mais je n'ai pas pu la formuler hier...

expliqua la princesse aussi gênée que Link. Celui-ci n'aurait su dire si tout ceci se voulait positif ou l'inverse...

- Non, non, ça ne change rien pour moi ! C'est vraiment cet homme qui m'a donné à réfléchir. Bon... bien évidemment... je ne vais pas te mentir, pareille situation ne peut être que stressante dans les conditions actuelles, mais le principal pour le moment, c'est toi ! répondit le chevalier sur le qui-vive, il avait tant attendu et imaginé ce moment, qu'en était-il alors de la réponse mûrement réfléchie de son amie alors ?

- Eh bien... je pense que tu es capable sans difficulté aucune d'assurer la régence. Bien sûr, même si tu fais un bon roi, il ne s'agit pas de la seule variable mise en jeu, il en existe une autre, essentielle, penchant lourd dans la balance... n'est-ce-pas... souffla la jeune Hylienne hésitante. En cet instant, elle paraissait aussi timide que son ami, ce qui s'avérait être un cas plutôt rare. Malgré tout, tous deux s'observaient sans un mot, un seul, ils n'avaient pas peur. Une once de tendresse passa furtivement dans le regard de Zelda, comparable à une étoile filante. Elle ajouta finalement, une main sur le coeur, une autre donnait oui, qui n'est autre qu'amour. Et ce sentiment que tu éprouves, avec la sincérité qui est tienne, je n'ose en douter, je le ressens de même, avec égale force. Link, nous sommes plus que des amis et j'ose croire que cela ne date pas simplement d'aujourd'hui... c'est certain... et... je t'aime, accorda-t-elle en souriant, le plus sérieusement possible. Un sourire que le guerrier n'oublierait jamais. Il lui rendit la pareille et le temps fila à vitesse folle, juste pour lui et elle."

Le chevalier aurait volontiers demeuré dans un tel état d'euphorie si en se levant de son lit pour enlacer son amie, le masque de l'homme sombre n'était pas tombé à terre, attirant le regard des deux amis d'enfance devenus amant.

"Il te l'a finalement donné alors ? Il insistait tellement... je me demande pourquoi... s'interrogea la jeune fille en se saisissant de l'objet. A l'inverse de Link, elle n'éprouvait aucune attirance face à l'objet démoniaque. Un envoûtement qui semblait ne se saisir que du chevalier qui dévorait déjà l'objet du regard.

- Je... je ne sais pas... il a été si étrange... je ne comprendrai jamais pourquoi j'imagine, mais je sens au plus profond de moi que je dois le porter et que son présent est délivrance. Et pourtant, ombre noire sur le tableau, je sais que ce qui viendra par la suite ne sera pas positif. J'hésiterai probablement encore longtemps... mais qu'importe... le choix ne m'appartient plus vraiment, je crois qu'il me faut le porter, c'est là mon devoir... tenta d'expliquer le chevalier en vain, son état suscitait beaucoup d'incompréhension pour son amie.

- Pourquoi t'en sens-tu obligé ? En quoi porter un masque remettrait tout en cause ? demanda-t-elle simplement. Link se décida à lui avouer ses motivations.

- Eh bien... principalement pour toi. Je fais des rêves étranges, des visions qui me rongent et m'effrayent constamment. Et ce, depuis bien longtemps, en réalité, depuis notre victoire sur Ganondorf. Sans ce masque, le monde s'obscurcit. Je ne pourrais guère décrire le changement se produisant en moi, mais j'ai la nette impression que je dois agir. Pour toi. Au travers de ce masque, tu m'appelles, et tu es malheureuse. Je dois le porter pour t'éviter souffrance, malheur dont je me prive et qui pourtant incombe à ma tâche, à mon rôle. Afin d'éviter bien des attentes futiles... s'emmêla Link ne sachant que faire, personne ne pourrait le comprendre. Il le savait depuis bien longtemps. A part peut-être, ce prétendu vendeur de masque...

- Mais... je ne crains rien ici, ne sommes-nous pas heureux ? Je vais bien, je te l'assure, et je ne te cache rien... fit remarquer Zelda qui avait beau avancer des remarques entièrement vraies, ne parvenait pas à convaincre son ami. La porte s'ouvrit brusquement, alors qu'elle avait été soigneusement verrouillée.

- Il ne parle pas de toi... intervint le prétendu marchand de masque apparu par un mystère insolvable. Il avait suffi que Link en formule la pensée pour que l'homme vienne à sa suite.

- Pardon ?! s'interloqua la princesse choquée par l'irruption soudaine. Il était bien impoli de s'immiscer dans la conversation des gens, en ayant au préalable, écouté aux portes. Elle ajouta par ailleurs, comment osez-vous pénétrer les appartements du chevalier le plus réputé de tout le royaume sans même vous présenter ou prévenir de votre venue ? Pourquoi tourmentez-vous un homme dont vous n'avez que faire ?

- Zelda... il n'est pas si mauvais, je te l'assure, je suis convaincu que ses intentions demeurent sincères... tenta le chevalier face à son amie bien remontée contre celui qu'on pouvait qualifier de gêneur.

- Link, écoute-moi, je crois que tu as deviné ce que je n'ai osé te suggérer. Ce monde n'est pas le nôtre. Tout n'est ici que pâle copie. Un monde créé à ton image, pour palier au moindre de tes désirs. Suffisamment réaliste pour se muer hors du rêve... afin que plus jamais... tu n'aies à t'en réveiller. Voilà un châtiment bien pire que la mort... expliqua l'ombre souriant tristement en poursuivant, tu as même oublié jusqu'à mon existence... même ça... il y est parvenu. Mais peu m'importe, puisque je suis voué à l'éphémère. Ce qui n'est pas ton cas. Alors n'hésite pas désormais, n'hésite plus, ce masque est une clé à une intrigue qui te tient en haleine depuis bien trop longtemps...

- Ne crois pas de pareilles sottises ! Link ! Je t'aime ! Tu voudrais renoncer à notre idylle alors que depuis bien longtemps, le combat s'est achevé ? Trois ans après, tu penses pouvoir retourner en guerre ? C'est insensé ! contesta la jeune Hylienne les poings serrés, elle avait beau chercher à comprendre, la solution lui échappait.

- Que peux-tu craindre d'un masque ? Si tu penses effectivement que cet homme n'est qu'un beau parleur, porter le masque ne pourrait guère nous porter préjudice. Je ne désire pas rester plus longtemps dans ce doute permanent. Mes visions sont claires et limpides. Sans ce masque, tu es vouée à la souffrance et je serai confronté à l'échec, confirma Link, affichant très nettement sa position entre deux camps opposés. Son mal de tête commença à lui revenir, vrillant sa tête. Il ajouta dans un éclair de lucidité, je ne t'ai pas oublié, non, ma conscience est bloquée mais mes rêves me permettent une libération nocturne. Et dans ces songes, tu es auprès de Zelda, et elle te prénomme... Dark Link...

- Ne réfléchis pas trop Link, ce monde n'est pas fait pour que tu t'éveilles. Chaque fois que tu t'approcheras de la réalité, ton esprit sombrera et tu tomberas dans l'inconscience. Seul le masque peut t'affranchir de cette dimension. Je sais que tu peux te montrer hésitant. Mais cette Zelda, là, elle, ne me connaît pas. Car il s'agit là des lacunes de Ganondorf, ce qu'il n'aurait pu prévoir. Mais toi, tu peux te rappeler... une preuve est à fournir, je le concède, et je te la donne avec grand plaisir... conclut l'ombre faisant ainsi clore tout débat possible."

Il s'élança contre Zelda, le regard déterminé, dégainant une lame comparable à du jais. Le coup fusa bien vite sans que Link n'ait le temps de réagir, et combien même, il n'était pas sûr de le vouloir. La princesse ne perdit pas la moindre goutte de sang, et son souffle était intact. Elle n'était pas blessée, et pourtant une plaie béante d'un blanc aveuglant ornait désormais sa poitrine.

*"Il s'agit d'un futur qui n'a pas été envisagé par ta conscience, car il t'est inconcevable de tuer Zelda. Même s'il ne s'agit que d'un sosie..."*

La pièce commença à se disloquer et le mal de tête du chevalier se fit de plus en plus insistant. Le monde disparaissait-il vraiment ou s'agissait-il là uniquement de sa vue considérablement altérée par la douleur ? La lumière remplaçait la plupart du décor...

*"Le masque ! Si tu sombres maintenant, tu oublieras tout de mon intervention ! De mon existence ! Et tous nos efforts auront été faits en vain ! C'est une boucle infinie ! Brise-là !"*

Le Héros du Temps approuva, dans un dernier sursaut de vie, le masque vint épouser à la perfection la forme de son visage. L'Hylien se mit alors à hurler de douleur, s'écroulant à terre. Puis tout ne fut que néant, d'un blanc incommode et inhabituel. Lui qui imaginait pourtant les choses avec beaucoup plus de noirceur...

\*\*\*

Il s'éveilla peu après, l'esprit embrumé. Son corps ne lui répondait plus, seul son âme était encore disponible. Il se trouvait dans un lieu clos sans lumière, un endroit créé par son imagination, du moins lui semblait-il. La douleur que lui avait provoquée le masque avait finalement pris fin. Il n'était pas seul dans cette dimension reflétant ses pensées tortueuses. Un homme se tenait face à lui, d'une carrure impressionnante, légèrement plus grand que lui. Il avait la peau assez pâle, les cheveux d'argents, tranchant avec le blond de Link. Mais la coupe était semblable en revanche. Le visage de l'inconnu était orné de multiples peintures rouges et bleues le long de ses yeux et de son front. Elles symbolisaient probablement quelque chose, mais Link ne reconnaissait aucune figure en particulier. Le plus troublant demeurait ses yeux d'un blanc immaculé et total, sans le moindre iris et malgré cela, il ne paraissait pas aveugle. Il possédait un regard pénétrant, comme s'il était capable de voir par-delà toute chose. Il ne souriait pas et se contentait de dévisager le chevalier lui rendant la pareille. Il était vêtu d'une solide armure ayant pour principale teinte le bleu nuit, un bleu si sombre qu'on aurait pu le comparer aux ténèbres. Il semblait être un guerrier rodé puisque dans son dos brillait une étrange lame torsadée aux reflets émeraude et turquoise. Link chercha à détourner son regard de l'homme, il ne put pas. Se souvenant des derniers



événements, il porta une main à son visage et n'y trouva nul masque, ce qui eut tôt fait de le surprendre. Il réfléchit un court instant et un détail vint le frapper. Le visage de l'homme, ressemblait pour beaucoup au dessin réalisé avec le plus grand soin sur son masque. Celui-ci avait-il enfermé depuis toutes ses années cet homme ? Et si oui, pourquoi donc ? Le guerrier sourit un bref instant, un sourire semblable à un rictus, ne laissant transparaître aucune émotion. Il paraissait bien trop calculateur pour cela.

"Tu as choisi les ténèbres pour t'éveiller à la lumière. Tant que nos volontés seront communes, je partagerai ce corps à tes côtés et tu disposeras de ma force tandis que je disposerai de toi à ma libre convenance. Ne cherche pas à combattre l'entité qui m'a battu. Tant que je serai à tes côtés, tant que je serai toi, je me nommerai... Oni-Link..."

## Chapitre 31 : Le Poisson Rêve

"Link ! Tu es revenu à toi ! Je suis si heureuse, nous avons perdu tout espoir, ce masque est un véritable miracle, une bénédiction !" s'écria Zelda tandis que Link se levait, prenant peu à peu conscience de son nouveau corps et du monde l'entourant. Il ressemblait trait pour trait à cet homme qu'il avait entraperçu en portant le masque à son visage. Cet... Oni-Link. Zelda semblait en faire fi, Dark Link à ses côtés demeurait impassible, ne se prononçant pas sur ce soudain changement de physique. La jeune fille souriait sans fin, accompagnée par Fay qui flottait librement dans l'air. Le groupe se trouvait dans le palais de Ganondorf, un choc qui ramena durement Link à la réalité. Tout était si différent du rêve duquel il sortait ! Dark Link s'approcha de son ami, hochant tristement la tête.

*"Je crois qu'il est temps de t'expliquer les derniers événements... Tu as dormi trop longtemps. Commençons par le commencement, ton combat contre Ganondorf."*

\*\*\*

*"Link est en mauvaise posture. Ganondorf l'a isolé pour mieux le neutraliser, dans un monde dont il a l'entier contrôle. Nous pouvons encore lutter, mais pour cela, nous avons besoin de toi..."* expliqua Fay les mains liées, sereine malgré une situation plutôt critique telle qu'elle la clamait. La jeune fille hochait la tête, consciente de la puissance de l'ennemi "Le messenger d'Hylia m'a mise au courant d'un possible échec. Et puisque je suis la Princesse de la Destinée, c'est à moi de venir en aide à l'élu. Je ne dois pas tomber dans les mains de l'ennemi pour pouvoir plus tard, le secourir, n'est-ce pas ?" demanda-t-elle bien renseignée. Ses pouvoirs allaient enfin pouvoir lui servir, plus qu'elle ne l'imaginait.

*"Je vois que tu as été informée un minimum, cela simplifie grandement les choses. Te souviens-tu du présent offert par Mutoh et ses ouvriers ? Les quatre frères ?"*

Dark Link dévisagea Zelda sans la mettre mal à l'aise, son regard était perçant, mais puisqu'elle avait déjà combattu à ses côtés, elle ne le craignait nullement. Elle sourit, hochant timidement la tête, elle ne comprenait pas vraiment où voulait en venir ses deux amis. "Oui, une potion rouge et un pendentif. Une carte d'Hyrule aussi, mais j'imagine que ce n'est pas le plus important puisque les lieux sont... différents à présent. J'ai tout cela avec moi, pourquoi ?" Fay s'approcha lentement, tandis que la princesse sortait les cadeaux un à un. Le pendentif attira immédiatement l'oeil de l'épée. *"Un symbole Sheikah ! Zelda, la carte et la potion nous intéressent peu. Enfin, cela peut servir mais... Ce que Dark Link cherche à te faire comprendre, c'est que ce pendentif que tu détiens est spécial."* La jeune fille en fut toute retournée, elle avait lu de nombreux ouvrages sur le peuple Sheikah, et savait très bien de quoi il s'agissait. Elle déclara, fouillant dans ses souvenirs, "Vous voulez parler des serviteurs de la famille royale ? Ils sont réputés dans l'art de la discrétion et du camouflage ! Exactement ce dont nous avons besoin..." Dark Link acquiesça, accoudé à un mur de la salle où s'était installé le petit groupe.

*"L'oeil qui voit tout. L'oeil qui agit dans l'ombre du roi. Un oeil pourtant trahi, qui pleure encore le poids de cette injuste trahison. Ce pendentif te permet de devenir l'un d'eux. Tant que tu le garderas sur toi, ton identité ne pourra jamais être révélée, tu te fondras dans la masse. Comme si tu avais toujours vécu ici, c'est le ressenti qu'aura quiconque croisant ton chemin."*

Zelda contempla le bijou d'un tout autre oeil. Fay poursuivit, lancée par les mots de son maître *"Libérer Link de l'emprise de Ganondorf est une affaire de temps. Ce pendentif est essentiel à notre mission. Ne crains rien pour ton ami, notre ennemi sera bien trop fier de sa victoire pour supprimer l'élu de la déesse. Non, le garder en vie et l'exhiber fièrement est bien plus valorisant pour lui. Il espère ainsi insulter les grandes divinités d'Hyrule qui avaient placé tout espoir en Link."* expliqua la femme de cristal résumant parfaitement la situation. La Princesse de la Destinée hochait délicatement la tête, malgré tout inquiète pour son ami. Elle avait beau croire les dire de ses compagnons, elle savait Ganondorf réputé pour sa cruauté.

*"Arbore fièrement ce pendentif, deviens autre pour mieux tromper l'ennemi..."*

Les mots avaient beau être assez joliment tournés, l'action demeurait simple. Zelda se saisit de l'objet doré aux reflets violets et le porta à son cou. Une fois cela fait, le temps sembla se figer un court instant. Le moment précis que choisit l'ombre pour glisser quelques mots à l'oreille de la princesse en sommeil.

*"Désormais, tu seras connue sous le nom de Sheik. Un homme. Un apprenti Sheikah qui n'aspire nullement au pouvoir. Il ne sera une menace aux yeux de personne. Son insignifiance sera telle, que là où il passera, on l'oubliera bien vite..."*

La princesse ne put rouvrir les yeux de suite. Une lumière l'envahit toute entière, une vague d'énergie déferla en elle, chamboulant son apparence. Ses courbes féminines s'éclipsèrent discrètement jusqu'à paraître pareilles à celles d'un homme. Des bandes de lin vinrent couvrir ses membres, un châle blanc et épais recouvrit le bas de son visage ainsi que le haut de sa tête, comparable ainsi à un homme venant du désert. Sa peau s'assombrit, ses yeux perdirent leur éclat bleuté pour prendre une étrange teinte rubis. Des vêtements bleus vinrent agrémenter la tenue nouvelle de l'étranger se tenant désormais face à Dark Link et Fay. Sur la poitrine de l'homme, le symbole du peuple Sheikah brillait plus fort que jamais, tracé par le biais d'une peinture rouge vif. Zelda ne se serait pas reconnue elle-même. A vrai dire, elle n'était plus sûre de demeurer princesse en de tels instants. Elle allait désormais devoir accepter ce nouveau rôle, et elle se sentait prête à l'endosser à la perfection.

*"La transformation est spectaculaire. Plus personne ne pourra te chercher d'ennuis désormais, le charme est si fort que moi-même j'aurais tendance à oublier qui tu es réellement. Viens, nous ne pouvons malgré tout pas rester à nous pavaner librement dans le palais de Ganondorf. Fay a repéré une tour abandonnée, une aile du palais où nul ne viendra nous déranger ! Cette bataille ne fait que commencer, et nul n'en aura conscience, pas même notre ennemi... car elle s'effectue dans l'ombre, là où tu es né... Sheik..."*

\*\*\*

Les jours filèrent ainsi, tantôt lents, tantôt rapides. Sheik pouvait circuler librement dans le palais sans que nul ne lui en fasse de quelconques reproches, comme si cette demeure avait toujours été sienne. En abandonnant son intégrité physique, Zelda avait rendu le sortilège puissant et quasi indiscernable, même aux yeux de grands magiciens. La jeune fille apprit à se comporter comme un Sheikah et comme un homme sans trop de difficultés. Dark Link et Fay pouvaient eux aussi agir à loisir sans que nul ne les remarque, Zelda n'osait pas vraiment interroger ses compagnons d'infortune concernant cet étrange laisser-passé. Ils connaissaient aussi fort bien la région et emmenèrent plusieurs fois Sheik en expédition, afin qu'il retienne les reliefs et voit combien la terre d'Hyrule avait souffert de l'emprise diabolique de Ganondorf. L'ordre devait à tout prix être rétabli. Les trois compagnons se séparaient souvent, moins voyant ainsi, tentant de glaner des informations de la bouche même de leur ennemi.

Quelques jours après la défaite confirmée de Link, Sheik flânait non loin de la salle du trône, là où Ganondorf passait la majeure partie de son temps, aimant admirer son pouvoir et son royaume soumis. Zelda avait beau avoir changé, ses sentiments pour son ami étaient restés intacts, et n'avoir eu aucune nouvelle de lui depuis cette victoire pour le mal, clamée haut et fort par leur ennemi, l'avait beaucoup touchée. Elle craignait que Ganondorf ait infligé à Link un traitement pire que la mort, ce qui la poussait à régulièrement se balader dans cette aile du palais. Ce fut ainsi que Le Sheikah surpris une intéressante conversation entre une vieille magicienne et le seigneur du mal. L'occasion rêvée pour enfin savoir ce qu'il était advenu de son ami d'enfance. Il se faufila sans peine, écoutant discrètement aux portes.

"Koume, et Kotake ? Êtes-vous finalement parvenues à neutraliser cet élu ? Il n'a rien pu faire contre le pouvoir du sablier fantôme régissant son temps, mais son esprit est plus fort que je ne l'aurais imaginé. La déesse peut donc parfois faire preuve de justesse dans le choix de ses guerriers, pesta l'homme affalé sur son trône, las de la résistance d'un adversaire pourtant défait. Zelda mémorisait chaque mot de la conversation, ravie de savoir que même vaincu, Link continuait de donner du fil à retordre à l'ennemi.

- Ce petit impertinent ne vous importunera plus désormais maître. Notre magie, bien que puissante, ne pouvait rien contre son acharnement, nous avons dû recourir à des moyens plus radicaux... expliqua la sorcière répondant visiblement au nom de Koume. Une vieille dame aux cheveux de feu, s'embrasant au gré de ses envies. Elle portait des vêtements amples comparables à une robe de sorcière subtilement mêlée à un Poncho. Elle aurait presque pu passer pour aimable et avenante si ses paroles de vipère ne venaient pas contredire le reste. Elle semblait dévouée à Ganondorf et elle s'empressa d'ajouter, il est bien neutralisé et vous pourrez aller le voir dès que vous le souhaitez...

- Que lui avez-vous donc fait pour qu'il cesse de résister alors ? Ce que vous appelez une mesure radicale n'est tout de même pas la mort ? Il avait beau être inutile, il devait rester en vie ! Je vous l'avais clairement stipulé ! s'emporta Ganondorf en tapant du poing contre son trône qui ne broncha pas, du travail de qualité pour du

marbre bon marché visiblement. Sheik commença à s'inquiéter, se ressaisissant aussitôt, les sorcières n'auraient jamais osé désobéir aux ordres de leur maître. Le seigneur du mal ne désirait pas tuer Link, et cela arrangeait beaucoup le groupe qui tentait de le délivrer sans tomber dans le piège de l'homme démoniaque.

- Noonon, non. Voyons mon seigneur, ne vous emportez pas pour un insecte pareil. Nous avons eu recours à une ancienne magie qui gagne à tous les coups, tant que celui qui l'administre accepte de se rallier à notre cause. Il prétend agir pour le bien-être du monde et son juste équilibre. Les arguments ne furent pas compliqués à trouver, rectifia de suite la sorcière tentant d'adoucir son maître assez sanguin. Si elle ne voulait pas finir comme bien d'autres sbires, elle avait intérêt à savoir temporiser Ganondorf. Celui-ci se radoucit par la suite, flatté que l'on ait suivi ses ordres malgré la difficulté. Sheik poussa un soupir de soulagement, ils n'avaient pas touché à Link...

- Je vois, il est donc possible de le voir dans son impuissance totale ? Il déshonore désormais la déesse Hylia au plus haut point, c'est certain. Elle doit s'en mordre les doigts à l'heure qu'il est. Ma victoire est totale et sa résistance est vaine. J'avais juré de me venger sur ces misérables Héros qui entravaient ma route... c'est chose faite. Je suis curieux, je veux en savoir plus sur ma victoire, comment avez-vous procédé alors, mes chères sorcières ? quémanda le sombre roi souriant sans retenue. Il n'hésitait pas à se jeter des fleurs, son comportement était intolérable mais il faudrait le supporter encore un peu. Koume se réjouissait de la bonne humeur de son maître.

- Les légendes possèdent un savoir précieux. Il existe en ce monde un esprit capable de moduler les rêves de chacun comme s'il s'agissait des siens. Des songes dont il devient impossible de s'extraire. Je veux bien sûr parler du légendaire Poisson Rêve, qui sommeille en notre monde, dissimulé sous une montagne bien cachée, résuma la sorcière du feu ravie de son tour de magie tandis que Sheik n'en perdait pas une miette. Il allait enfin savoir le maléfice qui frappait son ami. Ce pourquoi il était si important d'agir dans l'ombre. Une sorcière sortit subitement d'une pièce juxtaposant la salle du trône, fort heureusement, elle n'avait pas pu apercevoir le Sheikah les observant sans un mot. Elle se déplaçait à l'aide d'un balai magique, cliché typique. Elle ressemblait trait pour trait à Koume à l'exception qu'elle était sorcière de glace et non de feu.

- Ma très chère soeur dit vrai. L'âme de Link est prisonnière des songes du Dieu des Rêves lui entravant la conscience. Il ne se doute de rien, pas même de sa défaite. Il a suffi de persuader cet idiot de poisson que le garçon ne supportait pas la laideur de ce monde et qu'il souhaitait retrouver sa tranquillité d'antan. Le Poisson Rêve a tenu à le prendre sous sa protection, jugeant la cause noble. L' élu de la déesse ne pourra jamais se défaire de l'emprise de ce dieu... expliqua la sorcière jumelle fière de son méfait. La nouvelle fit sourire Ganondorf de plus belle.

- Je vois, je possède désormais un beau trophée de chasse. Entre vie et mort, il ne peut plus lutter désormais, il ne le recherche même pas. Joli travail, je vous félicite. Les soeurs Twinrova ne faillissent pas à leur réputation, clama le seigneur du mal qui aurait volontiers applaudit les deux jumelles.

- Vous nous flattez, votre seigneurie, mais tout ceci n'est que juste retour des choses. Nous vous sommes entièrement dévouées et cela depuis votre plus tendre enfance... précisa Koume, s'inclinant. Elle ajouta à l'adresse de sa soeur, Kotake, pourquoi ne pas montrer la pièce que nous avons dédiée au seigneur pour sa victoire ? Il faut vite l'y conduire ! s'esclaffa-t-elle, applaudissant à tout va. Elles se permettaient des familiarités avec Ganondorf, plutôt étranges au vue du caractère du personnage. Celui-ci se laissa prendre au jeu et se leva de son trône fétiche pour s'éloigner en direction de la salle désignée par les sorcières.

- Bien sûr ! Bien sûr ! C'est juste là sire, si vous voulez bien entrer..."

Sheik perdit la suite de la conversation sans réussir à déceler le moindre mot ou clameur. Il lui était impossible de s'approcher, la première sorcière, Koume, attendait patiemment au coeur de la salle du trône que la visite s'achève. Le Sheikah se ressaisit ne sachant guère quoi penser. Au moins, Link était en bonne santé et nul ne lui ferait du mal, le Poisson Rêve s'en assurerait. Mais le mystère demeurerait entier, comment sauver son ami de l'emprise d'un dieu persuadé de son juste raisonnement ? L'espoir commençait légèrement à le quitter. Zelda, sommeillant en le jeune homme, aurait volontiers versé une larme en souvenir de son ami disparu et de toutes ses années à flâner tranquillement. Que le temps du repos et des rires était lointain. Même leur voyage s'était toujours montré joyeux et léger. Ils avaient surmonté ensemble les dures épreuves ayant jalonné leur route. Désormais, ils se retrouvaient séparés, tous deux impuissants face à la grandeur de leur ennemi. Sheik fut interrompu dans le fil de ses pensées, la voix de Koume parut à ses oreilles, elle s'approchait dans sa direction, "Ton tour de garde n'est pas achevé ? Viens donc te joindre à nous, c'est un jour de fête pour le seigneur aujourd'hui ! Réjouis-toi, nous allons enfin connaître la paix !" s'exclama la sorcière visiblement sincère, Sheik en fut écoeuré. A quoi bon appeler cette mascarade une tentative de paix ? Il ne s'agissait ni plus ni moins que de la lutte pour le pouvoir. La situation était délicate, il devait s'en extirper au plus vite. "Je ne crois pas que mon rang convienne aux vôtres. Je ne peux pas me joindre à vous, je ..." commença le jeune homme décontenancé. Mais il ne parvint pas à fuir comme il l'aurait désiré, la sorcière insista de bonne humeur. "Tu es le jeune Sheikah qui passe inaperçu facilement, et pourtant tu sembles toujours avoir vécu ici. De plus, il paraît que tu es musicien, tu enchanterais Ganondorf avec tes airs..." A cet instant, Sheik regretta sa couverture, elle

avait beau duper tout le monde, elle était aujourd'hui source de problèmes. Conservant son sang-froid malgré tout face à Koume des plus aimables, il répliqua "C'était avant de perdre mon instrument..." soupira-t-il faussement attristé. La sorcière réfléchit un instant et bondit sur place d'un seul coup, hystérique. Sheik l'observa un peu surpris. Celle-ci disparut un court instant et réapparut aussitôt, une lyre dans les mains. Le Sheikah n'avait pas peur de jouer devant elle, les connaissances et dons de Zelda étaient multiples, y compris en musique. La sorcière lui tendit l'objet fièrement "C'est une réplique exacte de la Harpe des Âges. On dit que celle-ci peut moduler le temps à loisir mais que seul un musicien légendaire saurait en jouer quelques notes. La rumeur court que tu possèdes un don extraordinaire, je ne pouvais donc pas te laisser le véritable exemplaire ! Mais ma magie a opéré pour cette réplique, elle devrait te convenir..." Le prétendu musicien se saisit de l'objet en remerciant gracieusement la sorcière qui semblait s'être donné du mal pour entendre Sheik jouer. Celui-ci s'exécuta alors, ses doigts frêles frôlèrent l'extrémité des cordes. Peu à peu, il prit l'habitude de l'objet, s'habitua à sa forme et à sa sensibilité. Le Sheikah se mit à pincer les cordes avec délicatesse, tirant de l'instrument une musique envoûtante bien que d'une tristesse affligeante. Zelda, au fin fond de ce camouflage, aurait volontiers dédié cet air à son ami, qui peut-être, l'entendait malgré tout. Koume écouta l'envolée lyrique sans un mot, visiblement subjuguée par le potentiel du jeune homme qui ne cessait guère la poésie envoûtante avec laquelle il maniait la lyre. Tout cela n'avait pas duré plus d'une minute, et pourtant le temps avait semblé se figer dès que Sheik avait frôlé l'objet. Quiconque aurait entendu son talent l'aurait appelé virtuose, mais cela, il ne le devait qu'à Zelda et à son agilité soudaine. La sorcière demeura un instant abasourdie puis reprit ses esprits, visiblement charmée, "Tu es incroyable. Je ne suis probablement pas une mélomane remarquable, mais la rumeur à ton sujet disait vrai. Tu devrais bien vite te démarquer des autres. Si notre roi te remarque, peut-être pourrais-tu posséder la Harpe des Ages pour agir selon ses souhaits... Tu as là un don exceptionnel. Je compte sur toi pour revenir souvent me jouer de la lyre ! Je te laisse celle-ci en attendant, même si tu n'as guère besoin d'entraînement, c'est certain..." Sheik observa un instant l'objet, une lueur d'enthousiasme au fond du regard. Cette Harpe des Âges pourrait bien lui servir pour délivrer son ami, il lui fallait juste en connaître l'emplacement... Et charmer un peu plus son interlocutrice, "Je serai ravi de pouvoir servir ainsi mon seigneur, c'est un honneur. Mais... Cette Harpe a-t-elle été découverte ? Savez-vous où je pourrais la trouver ?" demanda-t-il assez direct, mais Koume semblait d'assez bonne humeur pour lui répondre immédiatement sans s'en formaliser. Elle sourit l'air enchanté et ajouta "Oui, moi et ma soeur possédons une tour dédiée à notre art. Nous y avons collecté quelques objets rares et exceptionnels, dont cette harpe. Si jamais tu viens par chez nous, n'hésite pas à frapper à la porte, je serai ravie de te la montrer ! Mais ne cherche pas à t'enfuir avec bien sûr, elle est la propriété seule de Ganondorf." Elle s'éloigna, rejoignant Kotake qui ressortit peu après de la pièce avec son maître visiblement enchanté. Ils ne prirent pas la peine de constater la présence du Sheikah non loin, son insignifiance étant l'oeuvre du talisman. Il s'en réjouit et en profita pour se diriger vers la soi-disant salle où ils détenaient Link. Des rires s'entendaient, émanant de la salle du trône.

Sheik n'eut pas à marcher bien longtemps, la salle était effectivement juxtaposée à celle du trône où Ganondorf passait la plupart de son temps. Une première pièce fut à franchir, ouverte au public, elle n'existait que pour afficher des trophées du seigneur du mal, tel que des monstres empaillés et autres atrocités qu'il avait pu commettre et que ses sbires avaient trouvé bon de gratifier. Il était visiblement considéré comme un dieu pour la plupart des habitants, ou tout du moins étaient-ils forcés. L'égo de Ganondorf semblait bien se porter... Sheik pénétra la seconde pièce, bien plus éclairée, en raison de la lumière du jour crépusculaire pénétrant par l'une des fenêtres principales. Le sol était dallé et le style assez épuré tout en restant dans des teintes rouge sang. Au centre de la pièce, pour seul et unique aménagement, une table en rubis sur laquelle sommeillait un Hylien paraissant dormir depuis une éternité. Link était calme et ses rêves paraissaient doux. Avait-il déjà oublié son combat ? Adulait-il Ganondorf ? Le Sheikah n'osa pas le toucher, de peur d'être vu et que ceci soit considéré comme acte de haute trahison. Sheik demeurait de marbre, fixant la scène avec un certain détachement et pourtant au fond de lui, l'âme de Zelda se brisa, comme si celle-ci désirait éclater en larmes sans s'arrêter. Le visage triste, le Sheikah murmura quelques mots, affligé, "Nous aurais-tu déjà abandonné, Link ? Tu n'as pas le droit d'arrêter le combat aussi facilement. Cela ne te ressemble pas... Cherches-tu à causer de la peine à Zelda ? Je te croyais plus malin que cela... et plus dévoué... à ton unique amie d'enfance ayant demeuré à tes côtés..." Zelda parlant au travers de Sheik se retint aussitôt, comprenant que de telles paroles étaient un risque pour le groupe entier. Elle préféra bien vite quitter la salle, inconsolable. Elle irait pleurer au coeur de l'aile du palais abandonnée... là où personne ne viendrait la déranger... Pas même Link...

La jeune fille avait l'impression d'avoir pleuré depuis plusieurs heures déjà, sans que sa sensibilité n'atteigne Sheik, qui restait de marbre. Cette partie d'elle-même encaissait à sa façon la nouvelle. Le Poisson Rêve retenait son ami pour l'éternité. Une magie suffisamment puissante pour tout lui faire oublier du monde extérieur. Un maléfice qui lui faisait ainsi tout annihiler. Nulle souffrance pour lui, il s'agissait là d'un égoïsme qu'il n'avait guère choisi. Mais l'approuverait-il désormais ? Il était plongé dans une illusion tellement parfaite, son visage avait eu l'air si détendu. Ganondorf ne le malmenait pas, il se contentait de torturer ses amis restés à l'attendre. Il



savait pertinemment que les traîtres jonchaient son palais. Mais à quoi bon les arrêter quand on peut leur faire abandonner tout espoir de retrouver le Héros de la déesse Hylia ? La jeune fille s'écroula, murmurant à qui souhaiterait l'entendre "Pourtant... Je ne te demandais pas d'endosser ce rôle... Ganondorf n'a rien compris. Je ne veux pas que l'on me rende le Héros de la légende... Je veux simplement retrouver mon ami d'enfance... Entre sauver le monde et sa vie... Peut-être, que, je choisirais..." souffla-t-elle avant de se stopper, incapable de poursuivre. Elle était la Princesse de la Destinée et ses sentiments ne devaient probablement pas influencer son choix. Une présence rassurante vint l'envelopper soudainement. Fay se tenait à ses côtés, tandis que l'ombre avait glissé jusqu'à elle, tout du moins virtuellement. Il l'enveloppait de toute l'amitié dont il disposait pour la rassurer, tendant une main dans le gouffre où elle avait souhaité rester un instant pour une vie entière. Tout du moins mentalement, physiquement, il se tenait devant Sheik, sans le moindre contact, les yeux vidés d'une émotion quelconque. Et pourtant en sondant son cœur, sa compassion était palpable.

*"Tu ne dois pas craindre Ganondorf. Le Dieu des Rêves n'est pas un obstacle à notre projet. Continue à te montrer forte, nous sommes là pour te guider jusqu'à lui. Il acceptera certainement de nous écouter et de libérer Link."*

La jeune fille le dévisagea d'un œil neuf, dans cet univers hors du temps. Immédiatement, elle reprit tout son sérieux, revêtant son corps d'emprunt. Fay vint accompagner les dires du guide sage. "Tu peux nous faire confiance. J'ai déjà fait des recherches sur cette entité. Elle est bien réelle et son enveloppe corporelle vit non loin du palais, au cœur d'un volcan devenu source chaude. Il y a établi ses quartiers et passe la plupart de son temps à dormir, se nourrissant des rêves d'autrui, les accomplissant... d'une certaine manière..." La femme de cristal sourit, se voulant fondamentalement optimiste. Elle avait conduit maints héros à la victoire et savait désormais combien la chose était possible. Le Sheikah se permit de réfuter, une pointe de scepticisme au fond de la gorge "Mais Ganondorf a obtenu son accord... Il y a peu de chance qu'il accepte de nous écouter..." Les deux compagnons hochèrent négativement de la tête immédiatement.

*"Il n'a jamais été du côté de l'ennemi. Il est fondamentalement bon. Le voyage prendra probablement un peu de temps, mais si tu es prêt, nous pouvons partir dès à présent. Cela te rassurera probablement."*

Le Sheikah approuva l'idée. Il se rapprocha non loin d'une fenêtre dépourvue de vitre. La température était chaude et cela ne dérangeait guère, au contraire, l'extérieur était plus attrayant que la froideur permanente du palais. Une vie entière à se cacher. Une terre carbonisée et un soleil mourant. Le monde lui-même ne pouvait supporter la suprématie du malin. Avec un monde aussi dévasté, sans vie, sans végétation ou rares spécimens, il était difficile d'évaluer l'heure correctement. Fay se posta devant la fenêtre, tranchant net avec le paysage chargé de ténèbres et de sang. Elle n'était que bleu cristallin et lumière. Elle émettait une douce chaleur, destinée à redonner courage à quiconque accepterait sa force. "J'ai confié le plan du chemin à Dark Link, je vais partir devant en éclaireur. Si des sbires de Ganondorf se dressent sur notre route, je vous en ferai immédiatement part. Les itinéraires sont nombreux, nous devrions les éviter sans peine et ainsi passer inaperçus." expliqua-t-elle assez rapidement. A peine avait-elle clos le sujet qu'elle s'envola en direction du lointain. L'ombre sourit, faiblement, mais une lueur d'amusement semblait briller au fond de son regard. Il avait beau se parer de silence et de mystère, il n'en restait pas moins sympathique et le voyage promettait à ses côtés. Il changerait de Link toujours de bonne humeur, à ne pas hésiter à ponctuer la route de commentaires divers.

*"La route sera longue. Suis-moi, je nous mènerai à bon port sans encombre."*

\*\*\*

Les jours passèrent bien vite, le chemin ne s'était pas montré particulièrement long jusqu'à présent et ils approchaient du but. Néanmoins, des gardes semblaient joncher les diverses routes menant au Poisson Rêve. Sans Fay pour les guider vers les chemins dégagés, ils n'auraient probablement pas pu continuer leur mission. Hors du palais, une ambiance de mort régnait et rendait le voyage oppressant. Sheik n'avait guère osé parler à son ami les jours précédents, préférant se concentrer et ainsi éviter une embuscade probable. Les chemins n'étaient pas vraiment sûrs en ces jours incertains. Zelda enfouie parmi son camouflage inatteignable, dans une carapace semblant contenir toute émotion vint finalement s'exprimer quand la route devint plus sûre. Plus les deux amis s'éloignaient du palais, moins les sbires allaient et venaient réaliser des tours de garde. Quand le danger s'éloigna donc, la conversation s'installa naturellement entre les deux êtres.

"Tu... Tu crois que nous avons un espoir de tirer Link hors de son sommeil ? demanda finalement la princesse ne se cachant pas de ses intentions. Elle ne pouvait ôter de son esprit l'image de son ami assoupi... pour l'éternité sans que son âme n'ait quitté réellement son corps.

**- Je pense que nous avons les pouvoirs pour. Le Poisson Rêve peut décider de nous bouter, nous aurons toujours l'espoir en nous et la force de nous rebeller contre la suprématie de Ganondorf. Peu importe si les dieux se mettent en travers de notre route, nous sommes un peu... entêtés...** sourit l'ombre le pas lent, il

semblait vouloir profiter de la conversation au mieux. Son visage de cendres s'accordait parfaitement au paysage et lui conférait un caractère plutôt mystérieux.

- Je sais que je peux te faire confiance. Mais... écoute-moi... et ne trouve pas cette question un peu bizarre... souffla la jeune fille hésitante, elle ne désirait pas blesser son compagnon de route ou bien encore rendre les relations tendues. Malgré tout, elle ajouta gênée, est-ce que tu es vraiment de notre côté ?

- ... l'homme sombre marqua un temps de pause comme s'il s'était préparé à la question. Il sourit tristement, se remettant à faire quelques pas lentement. Il dévisagea son amie sans la moindre peur et finit par répondre, ***je suis de votre côté. Je savais que tu finirais par me poser cette interrogation. Tu es intelligente, et tu as bien vite compris que je jouais double jeu, n'est-ce pas ?***

- Oui... J'ai commencé à avoir des doutes quand tu t'es joint à moi dans le but de sauver Link. Ton pouvoir m'a troublée... Et tu connaissais l'ennemi, tu connaissais ce pendentif... J'ai compris quand nous nous sommes alliés au palais... Tu peux te pavaner librement où tu le désires sans que nul ne te demande pourquoi... souffla Zelda plantant son regard dans celui du coupable qui ne semblait pas chercher à le nier. Cela la rassura, il ne les trompait pas visiblement, il ne jouait pas. Son regard pénétrant ne laissait entrevoir qu'une infinie tendresse pour le duo jadis réuni et luttant main dans la main. Il tenait beaucoup à Link, même s'il ne le laissait pas forcément paraître, ses actes étaient là pour témoigner de sa sincérité.

- ***Oui c'est exact, tu as deviné ce que, je pense, Link soupçonne également. Je travaille soi-disant pour Ganondorf. Dans ce monde, je suis considéré comme une de ses plus fidèles recrues, bien que volatile. Et je me dois de conserver cette image si je veux parvenir à mon but. Fay est heureusement là pour me soutenir et nul ne l'a découverte pour le moment, bien que son existence soit taboue. Je ne suis pas là pour vous cacher des choses, à toi et à Link. Tu te souviens probablement de notre conversation, il y a fort longtemps, au coeur de la vallée de Lanelle devenue poussière aujourd'hui. Je me bats pour le libre arbitre des hommes. Je me bats pour que le temps reste à sa place ! Et c'est encore vrai aujourd'hui !*** s'exclama le guide s'emportant légèrement, enflammé par ce but qu'il n'avait de cesse d'atteindre et de perdre aussitôt. Il ajouta, d'une voix plus douce et affligée, le regard empli d'une profonde tristesse, ***mais cela se stoppe là. Oui, je peux paraître lunatique. Je peux paraître distant. Je peux aussi donner l'impression de cacher des choses. Mais il existe des données qui de par leur simple existence sont immuables. Je ne peux jouer carte sur table car ma position est délicate. Je suis sur le point d'accomplir ce pourquoi j'ai toujours existé. Désolé si pour cela tu te dois de me trouver taiseux et secret. Navré si tu me juges comme un ennemi par bien des égards...*** déclara Dark Link en fuyant le regard de son amie, comme s'il n'était plus digne de la regarder dans les yeux. Était-il torturé par certaines décisions qu'il se devait de suivre ? Regrettait-il parfois son choix ? Zelda comptait bien lui ôter un poids.

- Tu n'as pas à chercher des excuses sans cesse ainsi. Tu es devenu ce que tu es par tes actes. Peu importe si tu es dans le camp de Ganondorf. Je sais que tu nous aides sincèrement, ton regard parle pour toi, tes secrets n'ont alors pas d'importance quand on peut contempler le miroir d'une âme aussi pure que la tienne, répondit simplement la princesse attendrie par une ombre qu'elle considérait désormais comme une véritable amie. Elle ajouta, ce pouvoir de stopper le temps, il te vient de Ganondorf ? De la même manière qu'il peut maîtriser celui de Link ?

- ***C'est exact. C'est un don précieux que je ne peux pas me permettre de gâcher. Il peut nous sauver, il peut même rivaliser contre les pouvoirs de Ganondorf. Si un jour les choses tournent mal, j'utiliserai mon don contre lui, et non contre vous !*** assura l'homme plus serein. Il n'était pas revenu sur les paroles de son amie, mais en paraissait touché.

- Je vois... Notre ennemi est définitivement plus fort que je l'imaginai... conclut Zelda tandis que Sheik repris peu à peu le dessus, au fur et à mesure que la conversation s'amenuisait."

Environ une heure après la discussion mouvementée entre les deux compagnons de voyage, Fay apparut à leurs côtés, radieuse. Sans un mot, elle désigna une gigantesque montagne se trouvant à deux pas. Une grotte se laissait entr'apercevoir au loin. La femme de cristal loin d'être aussi froide que le fil d'une épée déclara joyeusement ***"Nous sommes arrivés à bon port !"*** Les deux amis furent ravis par la nouvelle. Ils allaient pouvoir délaissier un instant le paysage morbide et carbonisé pour pénétrer la caverne d'un dieu mythique, l'intérieur promettait. Remerciant Fay, l'éclaireuse de fortune, ils s'engouffrèrent en quête de leur destinée.

Contrairement à ce qu'ils avaient imaginé, la caverne brillait par sa simplicité. Aucune fioriture, pas même un temple à l'effigie du dieu. Seul un immense lac se reflétant sur les parois de la grotte était décelable. Une immense forme au centre semblait s'y baigner sans pour autant donner de signe de vie malgré l'arrivée d'étrangers. Une brume opaque et épaisse remplissait les lieux, une certaine moiteur était palpable. Les limbes du sommeil et des songes inachevés entouraient le Dieu des Rêves. Au coeur d'un lac ayant le goût des larmes, des âmes flottaient auprès de l'immense poisson qui, par bien des aspects, bien qu'indiscernable parmi les brumes, paraissait pareil à une baleine de taille normale. Sheik hurla quand il observa la scène étrange plus en détail, "Link !" s'écria-t-il dans un hoquet de surprise. Il était bien rare qu'il laisse transparaître ses émotions,

mais les sentiments de Zelda avaient pris le dessus un court instant. Les âmes prisonnières rêveuses de liberté possédaient toutes un visage, celui qu'elles revêtaient sous forme humaine et charnelle. L'âme de Link était bien visible par-delà la brume, flottant innocemment auprès du Poisson Rêve qui lentement laissait entrevoir son visage. Les limbes revêtirent peu à peu un ciel duveteux et agréable. Les songes du dieu endormi pénétrèrent les consciences de ses hôtes, les transportant dans un univers tout autre. Le brouillard se muant en nuages, l'eau en ciel clair et limpide. Un soleil d'un jaune aveuglant demeurait tapi derrière quelques cumulus laiteux. Dans ce rêve devenant réalité, toute notion de temps et d'espace s'effaça. Le Poisson Rêve apparut, immuable, imposant et pourtant si serein, si agréable. Dans ses rêves, il n'y avait pas de place pour le mal, tout n'était que repos et quiétude et sa forme était encore plus belle et envoûtante que dans la caverne. Il se jouait de la perception du groupe subjugué, ne s'étonnant guère de flotter parmi les nuages. Le dieu ressemblait bel et bien à un magnifique animal marin croisement entre baleine et poisson plus classique. Il possédait une peau très claire aux multiples reflets turquoise et une cascade de tatouages symboliques déferlait sur son corps, accentuant son regard et son bas ventre, plus blanc. Son corps n'était pas entièrement nu, il portait des ornements, ici et là. Sur ses nageoires et sa caudale principale, des anneaux d'or brillaient de mille feux. Son dos était parsemé de draps délicats formant de multiples motifs et voletant aux vents. Bleu, rouge et or transparaissaient avec grâce dans le ciel. Un voile s'était posé sur le haut de son crâne, entourant un visage sympathique et délicat. Il était pourvu de deux ailes en plus de ses nageoires d'une blancheur extraordinaire. Elles lui permettaient de voler insouciant dans le ciel, comparable à une colombe de pureté. Jamais Sheik n'avait vu un animal marin aussi beau. A ses côtés, parmi le paysage idyllique, l'âme du Héros de la déesse Hylia flottait. Sentait-il le vent sur sa joue ? Entendait-il les râles du Poisson Rêve ? Le chant des oiseaux aux plumes de neige ? Link demeurait les yeux clos, à l'inverse des deux pupilles noires du dieu bien ouverte. Il s'adressa au groupe en ces termes :

*"Vous êtes les bienvenus en ces lieux. Tout ceci est mon oeuvre, et celle de votre ami. Mon domaine ne s'adresse qu'aux âmes pures et celles qui en sont jugées dignes. Vous appartenez à cette catégorie, ma sensibilité propre me l'assure. Je suis enchanté de vous rencontrer, nobles voyageurs, salua le Dieu des Rêves dans un registre des plus codifiés. Sa voix possédait un ton grave qui s'accordait parfaitement à la situation.*

*- Nous vous saluons, Poisson-Rêve. Savez-vous la raison de notre venue pour ainsi nous accueillir ou prodiguez-vous accueil semblable pour tous ceux pénétrant au coeur de votre antre ?* questionna l'ombre préférant engager prudemment la conversation. Se lancer dans le vif du sujet n'aurait pas été bon, après tout, Koume et Kotake étaient parvenues à convaincre le dieu.

*- Je vous ai plongé dans cet univers de rêve uniquement parce que vous en étiez dignes. Les personnes impures et impropres à mon jugement ne peuvent même pas m'apercevoir, la brume est encore plus épaisse que celle que vous avez dû apercevoir à l'intérieur de la caverne. Un champ de force les empêche de m'atteindre. Mon domaine est entièrement protégé des intrus mal intentionnés,* expliqua le poisson ailé flottant avec grâce parmi les nuages confortables. Il concéda par la suite, *je ne peux sonder vos pensées sans raison valable. Je sais que si vous êtes venus me chercher, c'est pour une excellente raison, mais je ne peux en deviner la cause. Il vous faudra m'expliquer et faire preuve de patience, mes services sont souvent durs à obtenir et nombreux sont ceux qui échouent.*

*- Si vous ne savez absolument pas ce que nous souhaitons, pourquoi avoir emmené l'âme de ce jeune homme à vos côtés ?* questionna Sheik avec calme et parcimonie. Zelda en lui aurait tant voulu en savoir plus, elle bouillonnait sans pouvoir agir néanmoins.

*- Il y a deux raisons à cela, jeune homme. Tout d'abord, j'ai lu ses rêves, je connais absolument tout de ce Héros et je sais qu'il est rattaché à vous deux... Dark Link et Fay. En revanche, toi, il n'est nullement mention de ton existence dans son esprit... Te serais-tu joins à cette quête uniquement pour les épauler ?* questionna le Dieu des rêves intrigué par la présence de Sheik. Puis il ajouta se souvenant de ses paroles, *la deuxième raison quant à elle, et plus personnelle. Il existe des gens tellement hors du commun, tellement hors du temps. Il est l'élu de la Déesse Hylia, et puisqu'il a été arraché aussi brutalement de son époque, je ne peux que l'aider à trouver la paix en son coeur. Je suis son nouveau protecteur, bien décidé à lui faire oublier une vie de misère.*

*- ... Sheik ne préféra pas répondre sincèrement au Poisson Rêve. Il renfermait Zelda au plus profond de son coeur, mais personne en cette terre ne devait le savoir, pas même un dieu fondamentalement bon. Ainsi, il déclara, c'est exact. Je suis bien décidé à les aider dans leur quête touchante. Aussi, je vous prie d'accorder grande importance à leur requête.*

*- Nous avons voyagé au coeur de cet Hyrule dévasté dans le seul espoir de pouvoir vous rencontrer. Vous avez vu juste en amenant jusqu'ici l'âme de notre ami, Link. Nous venons vous demander sa libération ! Il ne peut pas dormir éternellement ainsi, c'est injuste pour lui et pour les peuples qui attendent un sauveur disparu... souffla Fay essayant de soigner ses mots tout en allant droit au but. Sa condition lui permettait une retenue moindre en comparaison de simples mortels.*

*- Voyons, pourquoi autoriserai-je un tel acte ? Je rends ce jeune homme heureux désormais, vous n'avez plus à vous inquiéter pour lui. Ganondorf a déjà agi, il est trop tard pour ce monde. Cet élu n'a plus de rôle concret, laissez-moi donc le glorifier à ma manière. Je le protégerai envers et contre tous, même de vous, ses anciens*

amis... contesta le Dieu des Rêves le regard sévère malgré une voix aussi suave qu'un songe doux et agréable. Il n'allait pas être facile à convaincre, le groupe se mit à douter de sa réussite.

- **Nous pouvons encore arrêter Ganondorf ! Seulement, à cette fin, l'élu de la Déesse Hylia est nécessaire ! Pourquoi refusez-vous de lui laisser ouvrir les yeux ? Vous croyez que se bercer d'Illusion est la meilleure vie qui puisse lui être offerte ? Vous pensez que nous ne méritons aucune seconde chance ?** se rebella l'ombre les sourcils froncés et la voix pourtant très calme. Ses paroles étaient assez dures mais se nuançaient par sa quiétude permanente qui laissait entrevoir un sang-froid hors du commun.

- *Ganondorf est aussi puissant qu'un dieu, et son pouvoir ne cesse de s'étendre de jour en jour. Bientôt il pourra détrôner les grandes déesses. Ne cherchez plus à lui nuire. J'ai beau vouloir voir le bien l'emporter, ma vision ne se résume pas uniquement à votre conflit manichéiste. Je tranche en la faveur de mes hôtes. Ces deux sorcières m'ont confié l'âme de ce jeune homme égaré, perdu en une terre inconnue. Je suis le seul pouvant l'aider,* poursuivit le Dieu des Rêves buté dans son idée, sans trop accorder d'importance aux arguments du groupe. Il ajouta comme pour étayer son discours, *la jeune femme qu'il aime beaucoup, son amie d'enfance, Zelda, n'est même pas présente. Vous semblez bien plus l'avoir abandonné que vous le prétendez...*

- ... Sheik écarquilla les yeux, prenant de tels propos directement comme une atteinte personnelle. Il ne pouvait pas rester sans réagir. Il déclara, tentant le tout pour le tout, vous pouvez sonder mon esprit, vous n'y trouverez que du vide. Néanmoins en mon coeur, une âme jumelle s'est jointe à moi. Si vous cherchez plus profondément en moi, vous la trouverez, et ce que vous découvrirez ne pourra que démentir vos propos. Zelda ferait n'importe quoi pour son ami, mais elle est prudente, elle sait que la Princesse de la Destinée ne serait pas bien accueillie auprès de Ganondorf..."

Intrigué par le jeune homme qu'il ne connaissait guère, le Poisson Rêve fonça, tête baissée, au coeur de l'âme de Sheik, suivant les instructions de l'inconnu. Il fouilla tant bien que mal sa conscience, cherchant ses rêves et ses peurs, son passé et son futur. Mais à sa grande surprise, il n'y trouva rien. Ni souvenir, ni présent. Il s'agissait là d'une enveloppe vide, un maléfice ingénieux, qui comportait très certainement une faille. Il chercha quelques instants et finit par découvrir l'esprit de Zelda, subjugué par le pouvoir de l'amulette qu'elle portait autour de son cou, et des sacrifices qu'elle avait accepté sans broncher à la simple pensée de venir en aide à son ami. Faisant fi des convenances, il révéla au grand jour la jeune fille, préférant jouer carte sur table. Un halo de lumière enveloppa Sheik qui redevint ce qu'il avait toujours été, pour un bref instant.

*"Princesse Zelda... Tu étais donc en ce jeune homme tout ce temps. Ne crains pas l'influence de Ganondorf et de ses sbires. En mon domaine, nul ne pourra savoir où vous vous trouvez. Ton aura est brouillée, et combien même les sorcières à son service possèdent de grands pouvoirs, elles ne pourront rien contre un dieu bien informé,* souffla le poisson ailé d'une voix sage, ballotté par le vent frais.

- Cela signifie-t-il que vous acceptez de nous venir en aide ? demanda la princesse de sa voix cristalline retrouvée pour un cours instant. Elle n'avait pas de temps à perdre, son coeur battait à tout rompre dès qu'elle apercevait Link flottant innocemment auprès de son prétendu protecteur entravant sa liberté.

- *Absolument pas. Je n'ai pas dit cela,* refusa catégoriquement le dieu décidément têtu. Il ne semblait pas vouloir revenir sur sa décision. Il ajouta, *je désirais simplement vous voir, rien de plus. Même si je souhaitais vous aider, je serais dans la totale incapacité de donner suite à votre requête. Les sorcières qui sont venues me voir un peu plus tôt ont conclu avec moi un pacte. Et celui-ci est indissociable. Je ne peux le briser que si elles le désirent également, ou si bien sûr, la cible du pacte, Link, change brutalement de nature, si tout ce qui le définit disparaît. Et tant qu'il sera sous ma protection, cela n'arrivera pas,* expliqua le dieu intransigeant, il en devenait presque menaçant. Le ciel commença à se couvrir et à s'assombrir.

- *Vous n'avez pas le droit de le laisser ainsi ! Qu'il y est eu pacte ou non ! Vous devez faire quelque chose !* insista Fay comprenant la douleur de la princesse entièrement démunie. Ce dieu lui retirait son seul espoir d'action, et il n'en avait même pas conscience, en décalage total avec son temps.

- *Je n'ai qu'une parole,* trancha le Poisson Rêve devenant tout de suite bien moins sympathique.

- S'il vous plaît, nous avons besoin de lui ! J'ai besoin de lui ! C'est lâche de le laisser oublier ainsi ! Il ne désirerait pas ça ! Il n'a pas le droit de nous abandonner ! Il ne voudrait certainement pas agir ainsi ! Vous abusez totalement de votre statut ! Vous êtes un dieu clément et bon ! Vous n'avez pas le droit de nous refuser ça ! s'acharna la Princesse de la Destinée se moquant bien de la réaction entière du groupe, peut-être même de la terre entière. Elle aurait donné n'importe quoi pour sauver son ami avant que tout ne soit perdu.

- *Vos voix commencent à m'agacer. La conversation est terminée, nous avons bien suffisamment bavassé,* conclut brutalement le Poisson Rêve faisant preuve d'un égoïsme certain. Pour un dieu fondamentalement bon, il lui arrivait d'agir bien mal, son jugement altéré par celui de Koume et Kotake.

- **Non ! Attendez !** tenta Dark Link tandis que le songe du Dieu des Rêves s'effaçait peu à peu de leur conscience. Tout était perdu."

Lorsque l'ombre rouvrit les yeux, la caverne du Poisson Rêve se trouvait devant lui, une brume peu épaisse l'entourant. A ses côtés, penchée sur les rives du lac salé, Zelda pleurait sans un mot. Inconsolable. Fay jeta un



regard désolé à son maître qui ne savait guère comment réagir. Il n'était pas plus avancé que la jeune fille, et rien de ce qu'il n'avait à lui dire ne supprimerait ses pleurs et son infinie tristesse. Les murmures plaintifs de la princesse vinrent bientôt s'élever faiblement, imperceptible pour quiconque ne possédant pas une oreille fine "Link, Link, s'il te plait, réveille-toi ! Link, ne me laisse pas ! " hoquetait-elle perdue sans le chevalier qu'elle avait continuellement suivi. Celui-là même qui égayait ses journées. Aujourd'hui, il n'était pas là pour elle, alors qu'elle aurait plus que jamais eu besoin de cette présence familière et indispensable. Faisant écho à la tristesse de la jeune femme, un volcan explosa au loin. De légères secousses parvinrent jusqu'à l'emplacement du groupe qui se contrefichait bien de cet événement banal en une telle époque dévastée. Perdue dans ses pensées aussi vides qu'un gouffre insondable, Zelda continuait d'appeler son ami, dans l'espoir de l'apercevoir au coeur du lac du Poisson Rêve, mais rien n'y fit. Elle espérait de tout coeur percer la magie de l'insondable insoutenable et toucher son ami par-delà des années et des lieues de songes illusoire. La main rassurante de Dark Link vint se poser sur l'épaule de Zelda se stoppant ainsi un court instant pour écouter les précieux conseils de son ami.

*"Ce dieu cherchait à nous décourager, et il ne doit pas y parvenir. Les solutions sont nombreuses, tu dois croire en nous. Nous réussissons, le règne de Ganondorf touche à sa fin. Mes paroles sont peut-être dérisoires suite à pareille conversation, mais elles n'en demeurent pas moins vraies. Revêt ce camouflage qui est tien, arbore fièrement ce pendentif qui te protège et te confère une nouvelle vie. Notre quête est loin d'être terminée."*

Se relevant le pas à la fois lourd et léger, Sheik entama le voyage de retour auprès de ses amis compatissants.

\*\*\*

Les jours passèrent à nouveau. Zelda était devenue très silencieuse, acceptant difficilement la dure réalité, Sheik encaissait à sa façon la tristesse de celle qui habitait son corps. Dark Link et Fay s'absentaient souvent pour tenter de trouver une solution au plus vite, mais les pistes s'amointrissaient au fur et à mesure. La donne changea lorsque Sheik décida de se rendre pour la seconde fois au chevet de Link, afin d'observer ce corps endormi à jamais. Son escapade passa inaperçue pour la plupart des sbires bien trop occupés à flatter Ganondorf qui avait entrepris une fête s'étalant sur plusieurs jours. Tandis que Sheik observait l'écu sans la moindre émotion, se contenant avec prudence et retenue, un homme s'approcha discrètement. Sheik entendit son bruit de pas, et crut même le reconnaître parmi les souvenirs de la princesse. Lorsque la voix s'éleva au coeur du silence mortuaire, le Sheikah fut sûr de lui.

"C'est une bien triste scène n'est-ce-pas ? Un châtement pire que la mort, sans nulle possibilité de fuite. Sans même pouvoir se battre pour obtenir sa liberté. Ce garçon a perdu son humanité dès lors qu'on a commencé à contrôler sa vie... souffla l'inconnu à la peau marron et brillante, très en valeur dans un tel lieu aux couleurs à la fois chaudes et ténébreuses. Ses cheveux d'argent luisaient à la lumière des torches. Sheik l'aurait reconnu entre mille. Pouvait-il faire confiance à ce rival d'un jour ? Qu'était-il devenu à présent ? Il devait tâcher d'en apprendre plus.

- Oui, je suis du même avis que vous. Il n'a probablement pas choisi cette situation injuste. Je me nomme Sheik, je ne suis qu'un humble ménestrel au service de sa majesté... souffla le Sheikah agissant prudemment face à l'homme dont les reflets d'ambre embellissaient la peau.

- J'ai rejoint ce monde depuis peu, dans l'optique de me rendre utile, c'est là ma destinée. Je suis l'épée qui guide les âmes démoniaques. On m'a toujours appelé Ghirahim, c'est donc ainsi que je me définis, se présenta humblement l'épéiste semblant avoir appris la retenue depuis les dernières fois où ils s'étaient vu.

- Vous plaignez le sort d'un prisonnier, c'est peu banal. Ganondorf n'apprécierait pas votre comportement, vous savez. Loin de moi l'idée de vous en blâmer, en tant que barde, j'ai acquis une grande sensibilité. Cette cause désespérée éveille en moi un puissant sentiment d'injustice, poursuit Sheik tentant d'en savoir plus sur la position bien incertaine du rival.

- Je vais être franc avec vous, qu'importe si cela me coûte mon poste, mais votre visage me rappelle quelque chose, votre regard, votre air. Alors à cette impression, je vous accorde ma confiance. C'est peut être téméraire mais peu m'importe. Je suis né dans l'ultime but de servir le mal. Mon premier maître fut l'Avatar du Néant, je me suis aujourd'hui tourné vers sa réincarnation directe, Ganondorf. Mais ce travail ne me plaît pas pour autant. Néanmoins... Une épée peut-elle contester les actes de son maître ? Je suis contraint de suivre un chemin que j'ai emprunté avec joie il y a fort longtemps et qu'aujourd'hui je ne peux que regretter... expliqua Ghirahim en ne quittant pas le corps inanimé de Link des yeux. Sa sincérité toucha Sheik, leur ennemi premier avait bien changé.

- Je connais l'histoire d'Hyrule, je vois parfaitement de quoi vous voulez parler. Vous étiez donc présent pour l'avènement de la Déesse Hylia. C'est impressionnant de croiser un être immortel à l'apparence aussi jeune, félicita le Sheikah impressionné par l'âme anciennement descellée par Link. Sheik poursuivit son petit interrogatoire déguisé en déclarant par la suite, vous connaissiez ce jeune garçon pour être venu l'observer, tout comme moi ?

- Oui. Je lui dois beaucoup, c'est parce qu'il était l'écu de la déesse Hylia que j'ai pu recouvrer la liberté. Et

pourtant, en ce temps, je n'avais qu'une idée : me venger de ceux qui m'avaient emprisonné ici-bas. A cette époque, je n'avais pas compris que j'étais le seul fautif de ma destinée. Je suis bien trop lâche pour quitter les rangs de Ganondorf. Je me conforme à ce que l'on attend de moi. Mais j'ai beaucoup d'affection pour lui. Il s'appelle Link, il possède un grand courage et je suis son rival attiré. Et vous ? Vous le connaissez ? demanda Ghirahim après une explication qui plut à Sheik. L'épéiste allait peut-être pouvoir les aider.

- Pas personnellement, non. J'ai rejoint un certain Dark Link, que vous devez connaître j'imagine, il est assez réputé dans le palais. Celui-ci s'est mis en tête de libérer ce... Link de l'emprise du Poisson Rêve. Vous m'avez l'air digne de confiance et sincère, si vous désirez vous joindre à nous, n'hésitez pas, proposa le jeune homme préférant feindre l'ignorance concernant le Héros du Temps endormi.

- Je me doutais depuis un bon moment qu'il agissait faussement au compte de Ganondorf. Je vois, votre acte est salutaire. Je suis garde du corps de Koume et Kotake, je vis auprès d'elles dans leurs quartiers. Ce sont-elles qui sont à l'origine du sort de Link. Je ne peux pas disparaître ainsi, elles le remarqueraient et je mettrais fin à votre courage. Non, en revanche, je pense que mes informations peuvent être utiles. Bien que cet élu soit mon ennemi, je trouve injuste qu'il n'ait pu se battre réellement contre Ganondorf. Il mérite une seconde chance, accorda l'âme descellée qui commença à se retirer, quittant la pièce. Au moment de passer aux côtés de Sheik, il déclara à voix basse, je sais que le Poisson Rêve est lié par un pacte. Ce n'est donc pas ainsi qu'on peut lui venir en aide. Néanmoins, chez les sorcières Gerudos, il existe beaucoup d'objets rares. Elles m'ont récemment confié de garder un masque qui pourrait changer la nature de Link, à tel point que le pacte serait nul et non-avenue... Je vous attendrais demain, tôt dans l'après-midi, à cet endroit même, les sorcières seront auprès de Ganondorf à ce moment-là, souffla-t-il bien informé en s'éclipsant aussitôt. Zelda au fond de Sheik aurait volontiers remercié Ghirahim, celui-là même qui pourtant avait tenté de la tuer..."

Le soir même, Sheik s'empressa de tirer au clair la situation avec Dark Link et Fay qui parurent confiants tout en cherchant à se montrer prudents. La femme de cristal déclara, *"Il faut être certain qu'il ne s'agisse pas d'un piège. Nous ne pouvons pas tous aller chez ces deux sorcières Gerudos têtes baissés. Il nous faut un plan. Je sais que cet homme avait l'air sincère mais c'est un ennemi de longue date, ma mémoire ne me trompe pas."* expliqua Fay ayant souvenir de combats contre Ghirahim avec le tout premier des Héros, celui-là même qui s'était retrouvé avec une épée dans le dos, lâchement assassiné par Ganondorf. Le Sheikah approuva d'un bref mouvement de tête. La sincérité de l'épéiste avait beau paraître réelle, tout était envisageable. L'ombre intervint à son tour,

*"Ghirahim n'est pas le seul problème. Quand bien même il serait franc et amical, Koume et Kotake pourraient déceler notre présence. Il faudra alors agir vite. Sheik, je te propose de te rendre au rendez-vous de notre collaborateur seul. Fay te suivra de loin, elle possède la faculté de pouvoir disparaître et apparaître comme bon lui semble. Bien sûr, elle me retransmettra ton avancement. Si tu as un problème, j'interviens immédiatement. Je ne peux pas risquer de perdre ma couverture auprès de ces sorcières, j'ai déjà peur qu'elles me soupçonnent..."*

Les paroles de l'ombre mirent tout le monde d'accord. Les derniers détails se peaufinèrent jusqu'à tard dans la nuit. Pour Zelda comme pour le reste du groupe, à l'exception probable de Sheik, trouver le sommeil fut une chose compliquée. L'avenir de Link se jouait probablement demain et tout restait à faire. Ghirahim n'avait pas intérêt à les trahir...

\*\*\*

Le lendemain, les derniers préparatifs et rappels effectués, Sheik se dirigea vers le point de rendez-vous prévu. Les sorcières semblaient effectivement occupées à satisfaire leur maître dans la salle du banquet où une bonne ambiance régnait. Le Sheikah se rendit donc dans la pièce où Link reposait, envers et contre tous, en paix probablement, cela, nul ne le savait vraiment. Il s'y était rendu légèrement en avance et fut surpris de constater que Ghirahim avait fait de même. "Tu es seul ? Hâtons-nous de dérober le masque, je ne voudrais pas que les sorcières s'en aperçoivent. Je feindrai d'être parti à ma pause déjeuner." proposa l'âme descellée, souhaitant agir le plus rapidement possible. Sheik acquiesça et suivit son ancien ennemi, jamais Zelda n'aurait imaginé pouvoir compter un jour sur pareil énergumène. Le palais ressemblait à un vrai labyrinthe, mais Ghirahim le connaissait parfaitement bien, peut-être même mieux que Fay qui suivait le duo avec peine mais discrétion néanmoins. Il fit passer Sheik par un chemin assez long et inhabituel, souhaitant effacer les traces et s'assurer que nul ne pourrait suivre. Il y parvenait parfaitement, la femme de cristal se débrouillait avec difficulté pour suivre la piste. Les couloirs sombres mais néanmoins richement décorés défilèrent ainsi à une vitesse folle et bien vite une porte close les fit se stopper. Ils étaient parvenus à la tour Nord-Ouest du palais, là où la résidence commune de Koume et Kotake s'établissait. "A partir de maintenant, déplace toi sans un bruit et ne touche à rien. Je suis sensé être seul et j'ai peur que ses vieilles folles possèdent un détecteur sonore." prévint l'esprit, un doigt sur la bouche pour inciter au silence. Sheik ne dit mot, comme pour montrer son consentement. Ghirahim tira sur la

poignée et le loquet se retira comme par magie. La porte déverrouillée, ils pénétrèrent tous deux dans l'antre des sorcières.

La première chose qui frappa Sheik fut le joyeux bazar organisé qui embellissait l'austère tour de pierre aux teintes ambre foncé. Un escalier de pierre en colimaçon grimpa le long de la structure tel du lierre. Quelques mezzanines étaient atteignables et rendaient l'endroit très ouvert et un peu impressionnant. On avait beau regarder en l'air, on ne pouvait apercevoir le haut de la tour. Au rez-de-chaussée, un large tapis chaleureux recouvrait entièrement la pierre rugueuse et froide. Des bibliothèques agrémentaient les murs ici et là, et ce, dans toute la tour. Au centre de la pièce, un chaudron débordant de fumée se tenait fièrement là, arborant orgueilleusement un métal gris aux reflets de cuivre. Des décorations étranges s'élevaient plus haut. Des banderoles, des tapisseries, des lanternes. Tout ce fourre-tout incroyable paraissait flotter sans nul besoin de fils. L'air était saturé par la magie ambiante des vieilles femmes qui semblaient se plaire dans un tel lieu. Sheik les comprenait aisément. Les lanternes de papier diffusaient une lumière tamisée très agréable pour les yeux. Le Sheikah se retint de commenter la scène avec Ghirahim qui paraissait habitué à la situation, il en était devenu nullement impressionnable. Le sbire se dirigea vers le premier étage, plus grand que ne l'aurait imaginé Sheik, probablement un coup des sorcières. C'était en ce lieu que s'exhibaient les plus grandes découvertes des sorcières. Niché au cœur d'une bibliothèque, un objet émettait une douce lumière, attirant l'œil du Sheikah. Mais il fut bien vite rattrapé par Ghirahim qui ne demandait pas à aller aussi loin. Le masque que recherchait le groupe se trouvait sur un promontoire rond en pierre quasi collé à la barrière de la mezzanine. L'épéiste sourit à Sheik qui lui rendit la pareille tandis qu'il réfléchissait à l'objet qu'il avait aperçu, il lui rappelait vaguement quelque chose, c'était certain. Ghirahim prononça une formule incompréhensible malgré les oreilles sensibles du jeune homme et les connaissances de la princesse Zelda. Le sort du gardien du masque eut pour effet de rompre le champ de force entourant l'objet qui cessa de flotter tranquillement pour tomber négligemment sur le réceptacle. L'âme descellée s'en saisit, un sourire en coin, déclarant fièrement "Le masque du dieu vengeur. Le masque d'Onigami. Avec cela, Link pourra enfin être libre." Zelda approuvait les dires de son ami tandis que Sheik continuait de réfléchir sur cet objet intrigant. Tout aurait pu bien se finir si une alarme ne s'était pas soudainement enclenchée. Le bruit retentit dans tout le palais et la panique commença à se faire ressentir "Que se passe-t-il ?" demanda Sheik qui comprenait très bien que la situation ne tournait pas en sa faveur. Ghirahim déclara, grinçant des dents face à son imprudence "Une protection supplémentaire a été implantée au masque sans que je le sache ! les sorcières vont rappliquer d'un instant à l'autre ! Nous devons fuir !" Soudainement, les événements s'enchaînèrent à une vitesse folle. Si Sheik devait les redécrire par la suite, il n'y parviendrait que d'une manière très incertaine.

L'alarme se stoppa brutalement, ce qui coïncida avec l'explosion de la porte de la tour. hystériques, les deux sorcières Gerudos pénétrèrent dans leurs appartements saccagés. "Comment ont-ils osé ? Qui est venu troubler notre antre ? Ghirahim ! Nous savions que tu étais un traître ! Tu t'intéressais de trop près à ce masque et au sort de Link ! Mais nous ne te laisserons pas faire !" rugirent d'une seule et même voix les sœurs jumelles bouillonnant de rage, leurs ponchos respectifs se levant sous le poids de l'aura magique qui émanait d'elles. L'épéiste se sentit défaillir mais le temps n'était plus à la peur. Il attrapa la main de Sheik dans la précipitation et le força à le suivre pour descendre les marches du premier étage à une vitesse folle. Un geste inutile pour Koume et Kotake qui unirent leurs forces dans une puissante incantation. Koume, prêtresse du feu, tonna en apercevant Sheik aux côtés de l'âme descellée "Toi ! Tu avais un si grand potentiel ! Tu aurais pu faire bien mieux ! Tu n'as pas choisi le bon camp, vous allez le regretter !" s'évertua-t-elle déçue d'avoir été ainsi dupée par un si jeune et talentueux harpiste à l'âme lyrique. Voletant et tournoyant, de la fusion de leurs pouvoirs une gigantesque boule de lave et de glace se forma et s'élança sur le duo décontenancé. La cible première était Ghirahim, mais Sheik se défit de l'emprise de son ami pour aller se placer dans la trajectoire du projectile qui frappa le Sheikah de plein fouet. Tandis qu'il recevait le choc, on l'entendit clamer haut et fort "Je n'ai jamais prétendu appartenir à votre camp..." Une explosion d'énergie magique ébranla toute la tour, Ghirahim fut soufflé un peu plus bas par un coup aussi puissant. "Sheik ! Tu n'aurais jamais dû faire ça !" s'écria l'épéiste paniqué, tentant de retrouver son compagnon suite à l'amas de poussière soulevé par l'impact aussi violent que le choc d'une météorite heurtant la surface du sol. Lorsque le nuage se dissipa légèrement, Ghirahim put entr'apercevoir très nettement un trou béant laissé par la météorite et Sheik gisant sur le côté. Son armure était brisée, ses bandages à moitié défaits. Il tenait fermement dans sa main un pendentif brisé. Étrangement, le talisman semblait l'avoir protégé et encaissé une partie du choc. "Non..." souffla-t-il une lueur de tristesse et de peur au fond de son regard habituellement si neutre. Il ajouta pour compléter sa phrase, difficilement "Le pendentif... Il ne doit pas se briser... sinon..." Il prononça ces mots tout en sachant qu'il était trop tard, à ses côtés, Ghirahim l'observa d'un œil neuf, s'exclamant, sûr de lui, "Mais... Je te connais ! Tu n'es pas..." commença-t-il stupéfait tandis que non loin les sorcières attendaient patiemment de pouvoir constater l'ampleur des dégâts. Un halo de lumière entourait le Sheikah qui disparaissait au fur et à mesure que se dessinait une forme plus familière, plus féminine aussi. Sheik n'avait été créé quand dans l'idée d'une possible protection et son rôle avait été

parfaitement rempli. Il se retirait désormais de ce monde, à son grand regret. Tout comme Zelda s'était nichée au fin fond de son cœur, il agirait de même. La princesse apparut sous les yeux ébahis des trois observateurs qui s'étaient probablement attendus à tout, sauf à ça. La jeune fille était étincelante, Sheik avait accusé le sort, pas elle. Rayonnante, elle sortait d'un long sommeil comparable à celui de son ami. Ghirahim resta la bouche grande ouverte tandis que Koume et Kotake riaient doucement en clamant fièrement "Ganondorf sera le plus heureux des seigneurs quand nous lui rapporterons la princesse Zelda sur un plateau d'argent ! Nous savions bien que tu n'étais pas partie... Tu n'aurais pas abandonné le Héros de la Légende..." sourirent les sorcières Gerudos préparant un nouveau sort lié. Ghirahim ne savait plus quoi dire, Zelda quant à elle aperçut Fay voleter, elle sourit à la princesse qui répliqua aussitôt, "Ne croyez point que je me suis lancée dans ce dur labeur seule... Je sais bien m'entourer, malheureusement pour vous..." Les soeurs jumelles ne prirent pas la menace de la Princesse de la Destinée au sérieux et elles achevèrent d'envoyer leur sort dans un "YIHAAA !" particulièrement strident. Ce fut le moment précis que choisit l'ombre pour entrer en scène. Il avança à pas lent, tandis qu'autour de lui, le temps ralentissait. Levant une main au ciel il rugit soudain, le regard plus déterminé que jamais, *"STOP !"*

La scène se gela subitement... Le temps lui-même avait décidé d'obéir à l'homme des ténèbres. Pour la deuxième fois depuis son avènement. N'être que l'ombre de soi-même demeurerait un prix lourd à payer. Une condition qu'il avait depuis bien longtemps revêtue, en l'espoir de protéger quelques amis et souvenirs à graver au cœur du temps, par-delà l'éternité...

*"Link... Nous venons te chercher..."*

se permit-il d'ajouter.

## Chapitre 32 : Le libre arbitre d'un Héros

"Vous voulez donc dire, qu'en ce moment même, le temps est gelé ? Tu possèdes un tel pouvoir, Dark Link ?" demanda posément Oni-Link le regard mystérieux, ayant hésité un instant à affubler l'ombre d'un pareil surnom. Il était vraiment différent de Link, mais le groupe ne devait pas s'en formaliser, une solution viendrait ultérieurement, fuir cet endroit était la priorité. Le guide à la peau sombre acquiesça, les bras croisés,

*"C'est exact, mais l'heure n'est pas aux explications. C'est un secret que je ne peux vous révéler. Nous avons peu de temps, je ne pourrai bientôt plus retenir le château en sommeil, cela coûte une incommensurable énergie. Nous avons perdu beaucoup de temps à t'expliquer la situation, Link."*

Le groupe ne pouvait qu'approuver les dires sages de leur compagnon. Tout était silencieux à l'exception de la pièce, la seule non-figée. Un étrange tintement se faisait ressentir au loin, comme si les flocons de poussière une fois stoppés pouvait émettre une douce mélodie, résonnant avec chaque particule ayant arrêté de bouger. Zelda ne savait que dire, à part qu'elle était reconnaissante envers l'ombre pour lui avoir sauvé la mise face aux sorcières, elles avaient découvert la supercherie, et ne tarderaient pas à les rattraper. Fay fut la première à intervenir *"Link, dans notre récit, la présence de Ghirahim ne t'a pas surprise ?"* demanda-t-elle de sa voix cristalline et pourtant si semblable au fil d'une épée, à la fois douce et tranchante. Oni-Link réfléchit quelques instants et hocha négativement la tête avant d'ajouter, "Non. C'est un lieu parfait pour lui. Et au vue des récents événements, son aide n'est pas si étonnante. Elle est en revanche la bienvenue c'est certain." concéda Link sous les traits du démon qui changeait considérablement le ton de sa voix, la rendant terriblement sérieuse. Ce fut ce qu'attendait précisément Ghirahim pour rentrer dans la pièce, désormais accepté par le groupe entier. L'ombre avait conseillé à l'épéiste d'attendre la fin du récit pour rencontrer Link, suite à son éveil, la nouvelle aurait pu le surprendre et Ghirahim comprenait aisément le risque; le guerrier aurait pu bien mal agir. Puisque désormais, tout avait été tiré au clair, Dark Link commença à imaginer un plan d'action, pressé par le Temps qui voulait reprendre son cours,

*"Quoiqu'il en soit, vous devez fuir. Link, Zelda, vous devez quitter le palais. Ghirahim, je te propose de les accompagner. Fay et moi allons-nous charger de Ganondorf ! Nous le retiendrons le temps nécessaire. Et croyez-moi, il ne pourra plus jamais influencer sur votre temps. C'est plus qu'une promesse, c'est un serment."*

Les yeux de l'ombre brillaient d'un feu dévastateur et Zelda se demandait bien ce qu'il pouvait avoir en tête, mais elle se retint de lui demander, il n'aurait probablement pas répondu. Oni-Link ne fit aucun commentaire et Ghirahim accepta la proposition sans rechigner, "Koume et Kotake m'ont percé à jour, je n'ai plus rien à perdre de toute façon, autant que ma connaissance de la cartographie du palais nous soit utile." Ainsi, la stratégie se mit en place, Oni-Link et la Princesse de la Destinée se mirent à suivre leur hôte pour cette ultime épreuve. Tel un voile qui se lève, une voûte qui se brise, le Temps reprit son emprise sur les choses, et tout s'accéléra terriblement vite.



Oni-Link courait avec élégance, d'une manière très différente de Link. Beaucoup plus discret, moins héroïque, le changement avait été brutal. Ghirahim guidait le duo, malgré une Zelda hésitante, se souvenant d'un détail chez Koume et Kotake. Elle se rapprocha peu à peu de son ami, tandis qu'ils fuyaient vers la direction opposée aux sorcières, "Ghirahim, j'aurais un service à te demander. Nous ne pouvons pas nous contenter de fuir dans ce monde, Ganondorf aura tôt fait de nous retrouver. Cette ère n'est pas la nôtre, mais la sienne..." fit-elle remarquer l'air soucieuse. L'âme descellée ne comprenait pas vraiment où voulait en venir la princesse, mais il la pria de continuer tandis qu'Oni Link ne semblait pas franchement intéressé par la conversation. "Que veux-tu dire ? Ce n'est pas comme si nous avions le choix pour fuir... Dark Link a promis de se charger de Ganondorf quelques temps..." contesta Ghirahim ne comprenant pas vraiment l'intérêt de rechigner ainsi sur une fuite pourtant toute calculée. La jeune fille prit une grande inspiration et finit par déclarer, plutôt sûre d'elle "Il y a la Harpe des Ages. Je l'ai vue chez les jumelles Twinrova. C'est un bien d'une valeur inestimable, il permet le voyage dans le temps ainsi que dans l'espace. Avec un pareil instrument, changer le cours du temps serait d'une facilité déconcertante !" insista la Princesse de la Destinée, qui tout en écoutant son cœur, écoutait sa raison. Cette nouvelle n'était pas tombée dans l'oreille d'un sourd, le détenteur du corps de Link s'empressa de répondre, d'un ton calme et sérieux "Cet objet serait essentiel pour notre quête, nous devons tout faire pour l'obtenir. Non seulement pour quitter ce lieu, mais pour ma propre quête." renchérit-il sûr de lui. Le charisme qu'il dégageait poussa Ghirahim dans une situation d'inconfort total, proche d'une dissonance cognitive. Il finit par déclarer après mûre réflexion, quoique un peu brève "Très bien. Nous pouvons y aller, il y a peu à parier que Koume et Kotake nous chercheront en leur repère en premier. Elles doivent verrouiller les sorties. Néanmoins, vous devrez quitter le palais pour utiliser cet objet, Ganondorf n'est pas assez fou pour ne pas se protéger d'attaques magiques internes et externes. Une barrière entoure les lieux. Mais votre motivation est légitime. En votre époque, à l'instar de notre époque, il sera plus difficile de vous retrouver. Des alliés seront présents pour vous soutenir." acquiesça l'épéiste confiant malgré la situation délicate. Le détour compliquait le plan, c'était certain, mais une réussite leur permettrait tellement plus...

La course folle dans les dédales labyrinthiques du palais se poursuivait ainsi, allant bon train. Les cris des sbires et des sorcières résonnaient parfois plus ou moins lointainement. Ganondorf était probablement en train de bouillonner de rage dans sa salle du trône, lui qui avait imaginé sa victoire si simple et aisée. Quand ils parvinrent à la tour investie il y a peu, le silence s'installa. Ghirahim déclara, sans oser rentrer, "Les lieux possèdent probablement un détecteur dès l'entrée. Si vous souhaitez fuir et acquérir la lyre, il faudra agir vite. Je resterai devant pour prévenir l'arrivée des sorcières Gerudos. Nous ne pouvons pas nous permettre de vous perdre, vous êtes probablement le seul espoir restant à Hyrule..." déclara l'épéiste noblement et calmement. Les choses se compliquaient nettement, et pourtant, il demeurait présent. Zelda avait toujours dépeint un portrait de lui impliquant une certaine lâcheté, elle s'était méprise. Les deux amis se jetèrent quelques coups d'oeil et ils hochèrent la tête d'un commun d'accord, s'élançant au cœur des appartements des sorcières Twinrova sans un regard en arrière. Ghirahim ne put s'empêcher de sourire devant un tel courage et une telle détermination sans faille. La sonnerie d'alarme suraiguë qui avait retenti la première fois que Zelda était venue s'emparer du masque revint à nouveau, encore plus désagréable. Elle semblait s'étendre au palais tout entier. Nul n'ignorait désormais la fuite de Link et de Zelda, les deux fugitifs les plus prisés du royaume d'Hyrule, tout du moins, ce qu'il en restait à ce jour. La jeune fille passa outre ce léger détail prévisible tandis qu'Oni Link grinçait des dents face au son particulièrement agressif. La lumière des lanternes, tamisée, se mit à vaciller, l'air de la pièce se chargea de magie, comme électrostatique. Koume et Kotake se téléportaient. Zelda monta quatre à quatre les marches menant à la première mezzanine, regrettant de ne plus posséder l'habileté et la discrétion de Sheik. Elle arriva bien vite à la bibliothèque où reposait l'objet de grande valeur, coincé entre deux livres. Les sorcières semblaient avoir tenté de le dissimuler mais c'était sans compter l'aura lumineuse et magique que répandait l'objet et à laquelle Zelda, en tant que Princesse de la Destinée, était particulièrement sensible; elle n'avait pu s'empêcher de remarquer l'objet. Néanmoins, le sort de dissimulation avait été puissant, elle n'avait pas tout de suite replacé l'objet dans son contexte. Mais désormais, entre ses mains, elle comprenait toute l'importance de la chose. Une lyre possédant un incroyable et prodigieux pouvoir digne du miracle reposait désormais entre ses mains. Un plaisir de courte durée, car ce fut après cette réjouissance que le rire des sorcières résonna, leurs contours se dessinant peu à peu. Elles reprirent bien vite leurs esprits, méprisant la présence de Ghirahim dont elles n'avaient que faire. Elles dévisagèrent Zelda, haineuses puis leur regard se stoppa brutalement sur Oni-Link, les yeux écarquillés. Leur comportement changea brutalement. Elles descendirent, changeant d'altitude, à califourchon sur leurs balais, à hauteur de l'homme ayant demeuré au rez-de-chaussée. S'inclinant, elles clamèrent folles de joie "Fierce Deity... Ô grand Dieu Vengeur. Le chaos qui règne sur ses terres est en ton honneur. Nous avons tant cherché un digne successeur à ton pouvoir, jamais nous n'aurions imaginé ce sale gamin digne d'incarner un tel rôle. Rejoins les rangs de notre maître Ganondorf, nous t'implorons, toute notre armée comme offrande ne suffirait à garantir notre crédibilité, mais nous avons pour vous le plus grand respect..." s'exclamèrent les deux

sorcières sur leurs balais. Elles semblaient sincères, et ce fut bien ce qui alarma Zelda, qui comprenait que cet homme avait beau être Link, il était foncièrement différent. Oni Link se mit à rire, un rire puissant, sadique, cruel... probablement plus terrifiant que Ganondorf, et d'une arrogance certaine. Un rire qui effraya Ghirahim et coupa le souffle à la princesse. "Je n'ai que faire de pauvres folles comme vous. Vous vous croyez digne de moi ? Vous m'avez gardé prisonnier au fin fond de ce masque des années durant, scellant ma magie et mon âme. Ces êtres, compagnons par dépit certes, ont eu bien plus de cran que vous tous dans ce palais. Vous n'êtes que des larves, des lâches. Vous ne m'honorez pas, et je ne désire pas faire de ce lieu une prison éternelle. J'ai retrouvé mes pouvoirs, un but à poursuivre, ce jeune homme est parfait pour mes ambitions, ses souvenirs sont touchants. Sans pitié je suis pour vous et votre usurpateur qui n'est qu'un roi de pacotille. Il se dit dieu lui-même mais il n'est rien. Je n'ai pas peur de blasphémer, un être humain en viendrait facilement à bout, tandis que je suis, moi, immortel. Alors allez donc jouer ailleurs, et laissez-moi tranquille..." ricana l'homme plus que prétentieux. Il avait beau paraître semblable à Link, il n'avait rien à voir. Les deux sorcières eurent le sourire figé, et peu à peu, le refus d'Oni-Link vint grossir leur haine soudaine. Puisque celui-ci n'avait rien à leur apporter, elles se reportèrent sur le groupe de fuyards. Ghirahim et Zelda n'avaient pas bougé d'un cheveu. "Vous n'êtes que des rats ! Nous allons vous servir sur un plateau d'argent à notre maître, et vous regretterez votre arrogance passée ! Vous nous avez sous-estimées ! Princesse Zelda, nous allons commencer par vous ! Cette harpe nous revient de droit, en aucun cas nous ne vous laisserons vous en emparer !" rugirent les sorcières comparables à des lionnes. Comme précédemment, elles rassemblèrent leur force pour tenter de frapper Zelda de plein fouet, bien plus vulnérable désormais puisqu'elle était privée de la protection de Sheik. Le sourire de Ghirahim s'afficha lorsque le sort s'élança dans les airs. Le moment qu'il choisit pour courir jusqu'à la princesse, devant elle, les bras levés. Sa concentration semblait intense, et les choses prirent toute leur forme quand le sort de Koume et Kotake vint frapper un merveilleux champ de force bleuté et translucide, énergie pure et concentrée. Les deux sorcières ragèrent quand elles virent leurs attaques contrées par un simple épéiste "Tu n'as pas été l'épée de l'Avatar du Néant pour rien visiblement... Tu possèdes des talents que tu t'es bien caché de nous montrer... misérable insecte que tu es ! Tu mourras de nos mains, tel est ton destin désormais !" ragèrent les soeurs Twinrova qu'on ne pouvait désormais plus stopper. Les assauts reprirent, mais Ghirahim les paraient avec aisance. Il déclara hors de lui, dans un état que Zelda avait rarement vu, malgré le côté exubérant de l'individu en question, "Cessez de m'appeler ainsi !! Je ne suis pas juste cela ! JE NE SUIS PAS QU'UNE EPEE ! J'ai un nom, je suis Ghirahim, j'agis selon mes convictions, ma volonté ! Je ne suis pas ici uniquement parce que j'ai servi un ancien dieu démoniaque ! DECHU ! Comme est amené à l'être Ganondorf ! Vous avez perdu par avance, sans même vous en rendre compte !" Il se mit à rire, fier de contrer et d'agir selon ses envies. D'un claquement de doigts, une gigantesque épée sombre et vaporeuse se forma à ses côtés. Tournée vers l'extérieur de la tour, elle vint frapper de plein fouet la fragilité même de la structure qu'avait provoqué le coup précédent des sorcières porté à Sheik. Tout un pan de mur s'écroula dans un vacarme incroyable. Le bouclier de Ghirahim empêchait toujours les sorcières d'agir. Haineuses, elles commencèrent à rassembler leurs forces et esprits pour prononcer plusieurs incantations. Zelda se tourna vers l'épéiste devenu un allié précieux, ne comprenant que trop bien les enjeux. "Tu ne peux pas rester en arrière ! Ghirahim ! Tu dois venir avec nous ! Sinon tu..." commençait-elle la voix se brisant. Les sacrifices, elle n'en connaissait que trop bien le prix, ce voyage en avait été jalonné. Ghirahim sourit et secoua négligemment la tête, ses cheveux blancs au vent, son corps sombre brillant de mille feux. "Nous n'avons pas le temps pour ce genre de considération. Je ne tiendrai pas longtemps face aux sorcières ! Elles sont redoutables ! Si vous sautez de la tour, vous dépasserez le bouclier magique du palais !! Agissez maintenant !! L'heure est grave ! Nous nous retrouverons, je vous le promets ! Link, je ne suis pas ton rival pour rien ! Que tu sois devenu dieu déchu, dieu démon, n'y change rien ! Je vous retrouverai !!!" promit celui-ci sans être certain de pouvoir assurer un tel serment. La jeune fille ne semblait pas décidée à partir, serrant sa lyre contre son cœur, elle réfuta la séparation avec force. Oni-Link sourit à Ghirahim qui lui rendit tristement la pareille. Ce fut un signal lourd de sens et pourtant imprévu. Le détenteur du corps de Link souleva la jeune fille de force et s'élança du haut de la tour sans la moindre peur. Ce qu'ils laissaient derrière eux n'avait rien d'enviable, et pourtant, il était nécessaire d'abandonner ce que Zelda n'aurait jamais voulu quitter. La barrière de protection de Ghirahim explosa sous l'ampleur de l'attaque des sorcières rusées. Il tomba à terre, désarçonné. La dernière chose qu'il vit fut une ombre furtive tombant en flèche en direction de la terre carbonisée.

Il sourit, entendant quelques notes de harpes emplies d'un espoir fou mais salutaire. Il sourit au vide, au néant. A la vie. A la mort. Puis plus rien.

\*\*\*

Les pas de l'ombre résonnèrent sur le carrelage froid du palais du mal incarné. Le guide des ténèbres avait dû se séparer de Fay dans la précipitation, il s'en accommodait sans difficulté, cela aussi, il l'avait prévu quand il avait imaginé cette scène ultime dans son esprit. Son âme entière vibrait de l'accomplissement même d'une prophétie

qu'il s'était lui-même créé. L'âme de son épée l'avait délaissé pour servir de leurre auprès de l'armée de Ganondorf, un plan fonctionnant à merveille, il ne sentait déjà plus la présence de ses amis dans le palais. Pour que tant d'efforts ne soient pas vains, c'était désormais à lui d'agir. Ses lèvres arboraient un sourire qui lui donnait un courage sans faille. Il cessa sa marche, quand, le long d'un gigantesque couloir ouvert sur l'extérieur par de magnifiques fenêtres du style gothique, il parvint face à une porte scellée. Scellée par la magie uniquement, un sortilège simpliste à ses yeux, qu'il n'eut guère de peine à déverrouiller. Malgré son double rôle, il était bien vu aux yeux de Ganondorf; il pouvait errer dans n'importe quelle aile du palais sans que sa présence indésirable ne gêne les occupants. Ses pas résonnèrent sur le dallage mosaïque, fin et précis qui se dessinait désormais sur le sol. Il venait de pénétrer une salle hautement défendue pour la plupart des serviteurs et guerriers. Il jubilait de cette confiance que lui avait accordée le seigneur du mal. Il était devenu tel un poison, se répandant dans les veines de l'ennemi, insidieusement et indubitablement. Sans que nul ne puisse désormais le stopper. Ganondorf lui avait, pour cela, bien trop accordé de pouvoirs et libertés sans s'en rendre compte. La salle dans laquelle se trouvait l'ombre était assez sobre en décoration hormis la splendide décoration au sol, une mosaïque aux teintes flamboyantes représentant Ganondorf sous sa forme bestiale. Un être abominable et si puissant, un monstre dont nul n'osait prononcer le nom et que nul ne désirait voir. Une bibliothèque entourait le lieu clos. Une étagère restait vide néanmoins, sans la moindre archive témoignant des exploits du tyran. Il s'était créé un monde à son image, avec sa propre histoire et son ascension. Et cela pourtant ne suffisait pas à son égo. Face à Dark Link, un sablier s'écoulait lentement. Une clepsydre dégageant une atmosphère démoniaque par sa simple utilisation. Un objet pourtant d'un grand pouvoir et d'une beauté indéniable, créé par de majestueuses forces. Un verre impérieux et limpide, des grains de sables illuminés, comparables à de la poussière d'or à l'état pur. Le tout était enlacé par un châssis à la fois saphir et turquoise qui retenait l'objet miraculeux. Imitant parfaitement les reflets de l'eau et du ciel. Entre mers et cieux, une teinte semblable à celle des yeux de Link. L'ombre observait, pour la première fois, le sablier fantôme. Une entité dont s'était maintes fois servi Ganondorf pour nuire au destin de toute une génération promise au succès, la gloire et la paix. Toutes ces notions, il les avait balayées, bafouant l'équilibre juste du monde. Un ordre que se devait de restituer Dark Link. Ganondorf pénétra dans la salle à son tour, il n'avait visiblement pas prévu la présence de son sous-fifre, mais il ne s'en offusqua pas, jugeant l'ombre insignifiante. Le sourire en coin de l'homme à la peau cendrée ne fit que s'accentuer. "Tiens, tu sembles redouter l'heure tout autant que moi visiblement, tu as parfaitement raison, il est essentiel d'utiliser le Sablier Fantôme pour conserver notre idylle. L'obtention de la Harpe des Ages vient tout fausser. Donne-le moi je te pris, ombre..." souffla Ganondorf sans la moindre peur décelable dans sa voix. Une entière confiance que le guide des ténèbres ne serait que trop heureux de briser. L'espoir d'un homme démoniaque serait alors réduit à néant. Le joug du mal prenait fin. S'emparant de l'objet avec le plus grand calme, sans que nul ne puisse déceler son sentiment de jouissance totale. Il déclara avec tout son sang-froid disponible, et probablement son cœur,

*"C'est une ère sombre. Mais l'heure n'est pas grave. J'ai toute confiance en l'avenir, Maître..."*

Des paroles dont se contrefichait Ganondorf, il ne désirait qu'obtenir l'objet que détenait son souffre-douleur favori. "Bien. Tu as le bon état d'esprit, nous les arrêterons bien vite. Avec toi dans nos rangs, ils ne peuvent pas lutter..." flatta l'homme qui tendait une main, comme espérant obtenir plus vite le sablier. Mais l'ombre commençait à faire attendre son maître. L'homme se décida à prononcer des paroles qu'il n'avait que trop refoulées et qu'il savait propices au moment.

*"Le seul ici qui est voué à l'échec, c'est vous, Ganondorf."*

Les yeux de l'homme s'écarquillèrent quand il comprit les dires de l'ombre. Il vacilla un instant et se redressa, impassible, certain d'avoir mal entendu. Mais l'homme des ténèbres n'en avait pas fini là.

*"Vous vous imaginez surpuissant ici, alors que nul ne croit en votre pouvoir. Moi le premier. Je suis né de la lumière, et bien que ténèbres désormais, je n'aspire qu'à la contempler à nouveau. Puisque vous êtes humain, comme n'importe quel homme, vous devez ressentir ce que cela fait... d'être trahi. Ne niez pas l'évidence. Vous n'êtes pas un dieu."*

Ganondorf demeura un instant figé, crispé, ne sachant plus quoi répondre tant le coup de la nouvelle l'avait désarçonné. Mais un air de détermination barra bientôt son front et il s'élança pour tenter de récupérer le Sablier Fantôme, la priorité pour son empire. Il était dans une position délicate, il en avait conscience. "Tu vas regretter cette insolence..." conclut l'homme haineux. Souriant, ayant attendu ce moment toute sa vie, l'ombre leva une main en l'air et d'un ton calme et impérieux, il rugit haut et fort :

*"STOP !"*

Ganondorf ne s'était certainement pas attendu à un tel renversement de situation. Privé de ses mouvements, tandis que le temps cessait peu à peu son emprise en la pièce secrète et scellée, le seigneur du mal commença à regretter son imprudence et un jugement mal formulé.

*"J'ai gelé le temps de vos mouvements, mais votre parole vous est toujours disponible et votre visage peut se mouvoir normalement. Je décide absolument de tout. Et je ne voulais pas entièrement vous geler, nous n'aurions pas pu profiter vous et moi de la conversation dont nous avons cruellement besoin..."*

Le sourire de l'ombre était désormais bien visible, et ainsi inaccessible. Ganondorf, bouillonnant de rage, déclara le plus calmement possible, malgré la surprise et le poids des émotions "Tu ne t'es pas servi à bon escient du pouvoir de geler le temps comme je te l'avais demandé... L'âme de ton épée..." commença le seigneur du mal peinant à articuler correctement. L'ombre le coupa dans ses dires.

*"... est bien portante, je vous remercie de vous enquérir de son état. Grace à votre bonté, je peux désormais geler le cours du temps pour une brève période. Un pouvoir pratique qui m'a sorti de bien des situations fâcheuses et qui prouve, une fois encore, son utilité indéniable..."*

Ecumant de rage, Ganondorf rugit de toutes ses forces "Félon ! Tu n'es qu'une sale petite vermine ! Tu n'auras jamais mes ambitions ! Tu n'as jamais rien été pour moi, ne vas pas te croire subitement important ! Repose cet objet tout de suite ! Tu n'as aucune idée de ce que tu fais ! Tu vas provoquer un cataclysme !" Il aurait tant souhaité attraper ce parjure et lui tordre le cou en pareil instant, mais il devait se rendre à l'évidence, l'ombre le dominait complètement sans qu'aucune lutte soit permise.

*"Je ne vous ferai pas ce plaisir. Je ne vais pas conserver ce sablier, n'ayez crainte. Il me dégoûte. Vous ressentez désormais ce qu'on ressenti chacun des Héros que vous avez injustement tué. A une différence notable néanmoins. Vous, vous n'êtes qu'un lâche. Vous n'hésiteriez pas à supplier pour vous sortir d'une situation désastreuse. Mais je ne vais pas vous autoriser ce luxe. Il est trop tard désormais pour vous. Votre règne prend fin. Et ce n'est que l'ombre d'un Héros qui initie le mouvement..."*

Le seigneur du mal s'apprêtait à répondre des propos acérés quand le geste qu'il souhaitait ne pas voir se produisit. L'ombre s'élança en l'air, rassemblant toutes ses forces et il propulsa le Sablier Fantôme contre la mosaïque du sol. La clepsydre éclata en mille morceaux, sous le regard effaré du plus grand génie du mal. La vengeance de Dark Link était complète. Anéanti, Ganondorf déclara colérique, tandis qu'une lumière vive et pure s'échappait du sablier, "Pourquoi tu ne me tues pas directement ? Tu n'en as pas le courage, ombre ? Tu as conscience de ce que tu fais... Toi aussi tu finiras par..." La lumière devint aveuglante et coupa court un instant à la conversation. Le sablier s'éparpilla en quatre directions opposées, franchissant les époques, rétablissant des temps, remettant en place les choses. Dans un tout autre espace-temps, les Héros vivaient comme s'ils n'avaient jamais disparus, tués par d'injustes procédés. L'ombre reprit alors,

*"J'ai bien trop de respect pour Link, voyons. Et vous ne méritez pas la mort, vous méritez bien pire. Il ne faut jamais troubler l'ordre de ce monde, ce qui doit être accompli le sera. Peu importe votre pouvoir, les peuples se soulèveront toujours contre vous, usurpateur. Je ne suis en ce monde que pour le libre arbitre des hommes, et sans ce sablier, il est pleinement établi. Désormais, vous n'êtes plus rien. Je n'ai plus de temps à perdre avec un homme de votre espèce..."*

Tandis que l'espoir renaissait dans les coeurs, tandis que l'élu de la déesse Hylia recouvrait ses fonctions, le monde se redécouvrait un temps propice à la paix, à la sérénité. Un monde excluant les forces du mal. Une quête incomplète, mais néanmoins bien entamée. Un nouveau Héros s'élevait parmi les ruines des anciens. Dark Link disparut de la surface de cette terre chaotique, tout comme Link et Zelda, quelques instants plus tôt. Tout était encore probable. Les paradoxes temporels formés par la destruction du sablier offraient libre champ d'action à la justice. Et il était temps d'agir. Enfin.

Le temps reprit son emprise, le pouvoir de Dark Link se brisant en poussières lumineuses, tandis qu'en tout Hyrule, on entendait très distinctement la voix de Ganondorf. Un hurlement qui ressemblait à peu près à cela : "NOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOON !" !

### **Chapitre 33 : La Corruption**

Un ciel azur laissait transparaître un soleil d'or parmi les champs verts et les collines fleuries. Le royaume d'Hyrule se portait comme un charme, comme si la lutte de Link et Zelda n'avait jamais eu lieu. Et pourtant, plus que jamais, elle faisait rage. Deux silhouettes se dessinèrent peu à peu dans la campagne, à une centaine de mètres de la capitale où bouillonnait une effervescence commune et quotidienne. Une jeune fille à la robe discrète, prévue pour une longue quête, tenait fermement une magnifique lyre dorée, tandis qu'un homme aux



traits démoniaques plissait les yeux pour s'habituer à la lumière ambiante, nettement supérieure en comparaison de ce à quoi ils avaient été habitués ces derniers mois. Zelda sourit faiblement, soulagée en reconnaissant son royaume natal. La Princesse de la Destinée laissa éclater sa joie "Nous y sommes parvenus ! Nous sommes finalement retournés à notre époque ! Cela faisait si longtemps ! J'avais presque oublié la forme des nuages..." sourit-elle nostalgique devant tant de beauté cachée, qu'on ne prenait guère le temps d'observer. Oni-Link sentit le changement en lui à son tour, le corps de son hôte et son esprit avait subi un profond bouleversement. Une nouvelle qui enchanterait certainement la princesse, ne voyant aucun intérêt à le lui cacher, l'homme déclara "Je ne sens plus le lien avec l'arme maudite de Ganondorf. Mon temps était lié et modelé par le biais d'un sablier... Il... Il n'existe plus ! Je suis libre désormais..." Les deux amis se sourirent, oubliant l'apparence du guerrier sombre et peu avenant. La jeune fille hocha la tête avant de renchérir à son tour "Oui, ce qui signifie que désormais tes visions n'ont plus lieu d'être ! Nous allons enfin pouvoir changer le cours du Temps... Nous avons temps à faire... Par quoi commencer ?" souffla-t-elle indécise, tortillant une mèche de ses cheveux n'ayant pas voleté au vent. Oni-Link avait bien une solution à soumettre, mais avant même qu'il ne put proposer son idée, la jeune fille répliqua immédiatement "Nous devons retourner à la capitale avant toute chose ! Mon père n'est encore au courant de rien ! Pour lui, Ghirahim est encore une menace ! Ganondorf, un vague souvenir ! Il doit être mis au courant ! Il fera tout ce qui est en son pouvoir pour maintenir la paix en Hyrule si les choses venaient à mal tourner malgré tout !" fit-elle remarquer se sentant soudain mal à l'aise. Elle n'avait pas revu son père depuis si longtemps... Elle aurait adoré pourtant lui donner quelconque nouvelle, mais le programme avait changé. Lui en tiendrait-il rigueur ? Oni-Link acquiesça sans un mot, convaincu qu'il s'agissait là de la meilleure chose à faire pour le moment et en l'état actuel des choses. Ils se mirent à marcher en direction de la capitale jusqu'au palais quand ils perçurent le nombre de passants croissant et bouchant l'accès jusqu'à la rue qu'ils désiraient emprunter. "Impossible de nous diriger vers le palais... Allons à l'écart... Pourrais-tu appeler ton Célestrier, Link ? Il nous conduira sans mal jusqu'à mon père. J'avais oublié combien la ville était animée ici... Tout est si différent de ce futur apocalyptique..." souffla-t-elle les yeux dans le vague. Oni-Link ne se formalisa pas de cette identité à demi erronée et accepta bon gré, mal gré, plutôt silencieux. Même Link autrefois était plus bavard, ce masque remettait en cause certains de ses comportements. La condition même pour être désenclavé de l'emprise du poisson rêve. Au prix incertain de l'affranchi lui-même.

Oni-Link appela le Célestrier vermeil d'un sifflement mesuré et contrôlé, comme l'aurait fait Link à sa place. Néanmoins, les choses furent un peu différentes. Le Célestrier commença à apparaître au loin puis, s'approcha lentement en direction de la plaine. Il n'avait pas l'allure fière qu'il arborait autrefois. Il jaugea Oni-Link quelques instants et commença à freiner violemment, s'emmêlant les pattes, il s'écrasa au sol lamentablement. Visiblement, il n'avait pas été satisfait de la figure de son maître qu'il méconnaissait désormais. Zelda accourut auprès de la pauvre bête échouée, suivit par le guerrier d'assez loin. La monture ne tarda pas à se relever et à s'ébrouer, accueillant joyeusement la princesse. Quand Oni-Link s'approcha, la créature commença à pousser des cris aigus et stridents, battant des ailes à tout va pour finalement s'envoler au loin, terrifiée. Le résultat n'était guère encourageant. La princesse déclara pensive face à une telle situation "Le Célestrier ne juge pas seulement son maître sur l'apparence, mais aussi sur l'âme et les qualités. Il ne te juge plus digne de le chevaucher, il ne désire plus t'obéir. C'est assez troublant... Qui es-tu vraiment ?" questionna-t-elle sans attendre spécialement de réponse. Acceptant l'art de la rhétorique, Oni-Link ne dit mot et le duo repartit en direction de la capitale. Il faudrait se frayer un chemin coûte que coûte.

La plupart des concitoyens de la citadelle finirent par remarquer la présence de Zelda, ce qui facilita pour beaucoup le chemin jusqu'au palais. De plus, la présence imposante du guerrier à ses côtés forçait le respect et l'inclination. Le duo put pénétrer dans un palais en pleine effervescence sans trop de mal. La Princesse de la Destinée fut au comble du bonheur dès qu'elle put retrouver les vives couleurs des appartements royaux, des servants qu'elle ne connaissait que trop bien, ou encore le sublime paysage s'offrant aux fenêtres du palais. Sans plus tarder, le duo se rendit au cœur de la suite dans laquelle s'affairait le roi. Il s'était encore enfermé dans son bureau pour méditer. Les affaires du royaume allaient bon train et dès qu'on toqua à sa porte, il répondit immédiatement, avec un soupçon de curiosité et de bonne humeur au fond de sa voix. Un détail qui rassura la princesse sur le moral de son père, tout allait au mieux ici, s'en était presque idyllique. Le roi se leva immédiatement de sa chaise dès qu'il aperçut sa fille à l'entrée de la pièce. Il vint à sa rencontre, tandis que celle-ci commençait à se demander si tout cela était de bon augure. Il marchait le pas vif et pressé, sans laisser transparaître d'émotion. La donne changea quand il se baissa légèrement pour prendre sa fille dans ses bras fou de joie. "Tu m'as beaucoup manqué ma petite fille ! J'étais sans nouvelle de toi ! Mais j'ai gardé espoir ! Je sais que tu n'aurais pas laissé ton vieux père tout seul !" clama-t-il comblé. L'étreinte ne dura qu'un instant mais elle attendrit la princesse, heureuse de pareilles retrouvailles. Le roi se reprit immédiatement quand il constata la présence d'Oni-Link.

"- Nous n'avons pas été présenté... Qui est cet homme, Zelda ? Je ne le connais pas et il m'apparaît néanmoins vaguement familier, souffla le monarque étonné de ne pas retrouver Link aux côtés de sa fille. Son ami

d'enfance lui aurait donc faussé compagnie ?

- En réalité, père, j'ai vraiment beaucoup à vous raconter. Les derniers événements ont été riches en émotion. Nous avons découvert le repère de l'ennemi. Sachez que Ghirahim est loin d'être une réelle menace, il nous est même venu en aide. Néanmoins, un homme est parvenu à contrôler le futur d'Hyrule pour faire du royaume le sien. Un monde chaotique sans loi. C'est en ces lieux que nous avons passé les derniers mois de notre existence. J'aurais adoré te donner des nouvelles, mais l'échappée ne fut pas de tout repos, tout comme le long séjour... expliqua la jeune fille détournant pour le moment la question du roi, il valait mieux lui annoncer peu à peu la nouvelle. Elle-même ne reconnaissait plus son ami et tout cela commençait à lui faire un choc. Plus elle parlait avec lui, plus elle le trouvait radicalement différent.

- Qui est cet ennemi alors ? Comment peut-il seulement parvenir à maîtriser le destin d'Hyrule pour le corrompre à ce point ? Pouvons-nous réellement lutter contre pareil pouvoir ? demanda le souverain bien inquiet pour sa patrie future. Un roi demeurerait un roi, qu'importe les siècles qui le séparaient d'un si sombre futur.

- Son nom est Ganondorf, il est selon les plus obscures légendes la réincarnation du mal, l'Avatar du Néant lui-même. Il ne possède plus cet ultime pouvoir, nous avons réussi à l'en priver et nous nous sommes emparés d'un bien précieux, une lyre permettant de voyager entre les âges. Combinée aux Portes du Temps, nous pourrions enfin combattre à armes égales ! promit la jeune fille sûre d'elle; la victoire approchait à grands pas, elle en était désormais certaine. Elle poursuivit avec un sujet plus sensible, en ce qui concerne cet homme à mes côtés... Il s'agit de Link. C'est difficile à croire, je le concède, il est très différent, mais c'est bien lui. Ganondorf l'a plongé dans un sommeil quasi éternel, pour l'en sortir, nous avons été contraint de lui donner cette forme.

- Je comprends mieux désormais. J'avais de bonnes raisons de m'inquiéter, vous revoir indemne me met du baume au cœur. Link, je suis désolé pour ce que tu as vécu, notre ennemi t'a visiblement pris pour cible, malgré tout, merci de m'avoir ramené ma fille en bonne santé. Bien que j'administre un royaume conséquent, mon rôle de père demeure, remercia le souverain hésitant à s'incliner face à une carrure pareille. Oni-Link ne répondit pas. Aussi, le roi ajouta à l'adresse de la princesse, Zelda, je sais que tu vas vouloir reprendre ton voyage dès que possible. Mais je vous en conjure, prenez le temps de vous retourner. J'ai ordonné aux servants de prendre le plus grand soin de vos appartements respectifs.

- Nous y allons, père. Nous n'avons pas de projets imminents pour le moment, tout est à venir, rien de décidé concrètement. Aussi, nous serons à ta disposition toute la journée ! conclut Zelda rayonnante, les mains liées dans son dos. Cette légèreté passagère l'embellissait.

- Bien, surtout ne vous précipitez pas, vous ne rendriez qu'un fier service à ce Ganondorf..."

Le roi s'était montré étonnamment compréhensif aux attentes de sa fille, si bien que les deux jeunes gens ne purent refuser pareille invitation. Néanmoins, une certaine gêne s'était installée entre le monarque et Oni-Link. Malgré son haut rang, il n'avait osé vraiment dévisager cet inconnu tant il dégageait de prestance. Le mystère entourait l'homme qui différait tant de l'ami d'enfance de sa fille. Mais Zelda demeurait confiante, se raccrochant au souvenir du guerrier. Qui savait réellement à qui appartenait ce corps ? Ni ange, ni démon. Ni héros, ni bourreau. La journée passa bien vite. Zelda fit un tour du palais afin de retrouver les lieux semblables à ces souvenirs. Elle insista pour traîner Oni-Link en ville où les activités furent multiples. Les habitants accueillants invitaient toujours la jeune fille à des activités qu'ils se proposaient de lui payer. Elle s'adonna longuement au tir à l'arc, une foule de souvenirs lui revenant auprès de ce passe-temps. Elle invita Oni-Link à faire de même et celui-ci se révéla extrêmement doué, apprenant vite. "Bravo Link ! Le Tir à l'arc, ça ne s'oublie pas ! Tu t'en sors très bien !" sourit-elle en aidant son ami à bander correctement son arme. Un rare sourire embellit le visage de l'homme qui enchaîna par la suite les jeux les uns après les autres, gagnant à chaque fois ! Même pour les jeux de hasard, il possédait une chance hors du commun. Les citoyens commençaient à se plaindre, d'autres à s'émerveiller face à cette étrange force de la nature. "Il n'est pas humain !" entendait-on par ici, ou bien "Il a forcément un truc pour deviner l'emplacement des rubis..." médisaient les plus sceptiques tandis que certaines filles commençaient à hurler son nom. Les activités réalisées avec brio commençaient à ramener du monde qui attendait les exploits de l'inconnu avec impatience. Zelda se prit à rire avec le public et à applaudir son ancien ami quand elle reprit ses esprits et préféra le mener loin de l'effervescence de la ville. Visiblement, on le prenait pour une bête de foire, un phénomène comme un autre. Mais tout avait une fin, et il valait mieux s'y prendre tôt. "Ces gens sont écoeurants parfois, ils t'envient et adulent ta force et tes qualités. Mais dès qu'ils en auront l'occasion, ils t'assassineront dans ton dos ! A coup de rumeurs bien mal placées ! Quoiqu'il en soit, il est temps de rentrer..." conclut-elle agacée par l'euphorie de la foule qui huait la jeune fille pour avoir soustrait son camarade à leur supplications et encouragements. "Cela ne me dérange pas vraiment, je ne compte pas rester ici éternellement..." souffla Oni-Link, Zelda fit mine de ne pas entendre ne comprenant pas les paroles de son ancien ami. Avaient-elles seulement un sens ? Ses questions fusèrent, son incompréhension grandissait en elle, mais elle préférait la taire pour le moment.

Un dîner auprès du roi fut organisé en début de soirée. Il se voulait convivial, sans protocole et gigantesque banquet. A la table, seuls les plus proches du roi avaient été conviés tels que ses conseillers, sa fille et Oni-Link

qui bien entendu avait sa place d'honneur. En tant que chevalier, son rôle était important, bien que toute cette aventure avait fait oublier cette importante mission à l'intéressé lui-même. Le repas et ses sujets de conversations tournèrent principalement autour des affaires du royaume en cours. Zelda s'en enquit avec zèle, ravie de retrouver un quotidien perdu et délaissé depuis longtemps. Le repas terminé, la princesse invita le guerrier jusqu'à ses appartements, sous l'excellent prétexte qu'il était nécessaire de déterminer leur mission prochaine. Ils s'assirent l'un en face de l'autre dans leurs fauteuils respectifs, se dévisageant jusqu'à ce que l'un d'eux ne brise la glace. La jeune fille commença banalement, étrangement mal à l'aise,

"- Tu m'as surprise aujourd'hui, Link ! Je ne te pensais pas si doué pour les attractions en ville ! Tu as fait tourner plus d'une tête et rendu jaloux bien des hommes ! Nous n'allons plus parler que de cela pendant des jours et des jours désormais en ville... sourit Zelda atteinte d'une timidité qui la surprenait elle-même. Elle qui avait pourtant toujours été spontanée.

- Tu dois cesser ça, trancha l'homme le regard sombre, les poings serrés.

-A... Arrêter quoi exactement ?? demanda la princesse soucieuse de ne pas agir correctement pour son invité.

- De m'appeler Link. Tu savais, tu savais qu'en choisissant de lui remettre ce masque, cela m'éveillerait. C'est une légende vieille comme le monde, et tu la connais parfaitement princesse. Nous partageons désormais le même corps. Je suis tantôt lui, il est tantôt moi. Mais nous ne sommes jamais vraiment nous-mêmes... souffla le guerrier le regard dur, dévisageant la jeune fille de tout son long. Celle-ci baissa la tête, l'air confus.

- Je n'ai jamais voulu y croire, mais tout était donc bien vrai... J'ai perdu mon ami... Je dois faire avec cet inconnu... Comment sauver un monde en perdition aux côtés d'un démon ? questionna-t-elle en soutenant le regard de l'homme qui sourit.

- Je ne me nommerai pas ainsi voyons, tu insultes la part de Link qui est en moi. Quoiqu'il en soit, je désire retrouver la Triforce. Nul ne sait où elle demeure désormais, depuis cet incident à Célesbourg. Si le Sablier Fantôme n'existe vraiment plus, alors la Triforce pourra désormais prêter sa force à quiconque le souhaitera. Même à toi, petite, fit remarquer l'étranger qui commençait visiblement à se débrider. Avait-il gardé cette couverture tout le long de l'aventure ? Elle ne se formalisa pas de la familiarité de son invité.

- C'est probablement la meilleure chose à faire avant d'attaquer de front notre adversaire. La balle est dans notre camp. Nous avons peu de temps, mais nous en disposons néanmoins. Puisqu'il est ainsi, j'approuve cette idée, répondit-elle assez froide et le plus sérieusement possible. Son caractère joyeux, sa voix chaude et amicale était réservée à Link et non à cet imposteur voleur de corps.

- Je ne suis pas revenu en ce monde dans le seul espoir que tu m'apprécies, Zelda. J'ai mes objectifs, tout comme tu as les tiens. Pour le moment, ils sont communs. Mais dès qu'ils différeront, tu n'auras plus à compter sur moi, expliqua-t-il les bras croisés, s'étant relevé, paraissant d'autant plus imposant.

- Et mon ami alors ? Tu possèdes son corps, tu comptes le garder éternellement ? questionna la princesse avec toute la franchise qu'elle possédait. Le ton glacial qu'elle s'était imposée incitait Oni-Link à répondre à cette requête.

- Si je parviens à mon but ultime, je n'aurai plus besoin d'enveloppe corporelle, je pourrais certainement regagner mon ancienne. Tu n'as donc pas à craindre pour lui, il finira par redevenir ce qu'il a toujours été, seulement si tu me permets d'accomplir ma quête... déclara le guerrier en imposant ses choix à sa partenaire d'infortune.

- Ce que tu comptes faire ne me regarde pas bien évidemment, tu es libre depuis que ce masque a été porté et ôté de son socle chez les sorcières Twinrova. Puisque nous sommes d'accord, où crois-tu qu'il nous faille commencer les recherches ? interrogea la princesse songeuse. La Triforce l'aiderait-elle à vaincre Ganondorf ? Pouvait-elle l'utiliser pour un voeu personnel afin de libérer son ami ? Son devoir la reprit immédiatement, son surmoi ayant immédiatement compris l'intérêt égoïste qu'elle avait un instant osé éprouver et songer sérieusement.

- Nous devrions simplement nous rendre là où est apparue pour la première fois la Triforce: Célesbourg. Tout du moins, ce qu'il en reste, les souvenirs de ce jeune homme me montrent un village en ruines dans votre présent commun. Sinon, eh bien, nous aviserons, tu auras probablement une idée, non ? questionna le dieu déchu souriant. Il semblait comploter de bien noirs desseins personnels, mais Zelda ne lui en tint pas rigueur. Elle désirait simplement revoir son ami.

- Très bien, puisque ton Célestrier... Enfin celui de Link est mort de peur, nous nous rendrons en ces lieux par le biais de la Harpe des Ages puisqu'elle contrôle temps et espace. Ce n'est pas un lieu bien éloigné, il ne devrait y avoir aucun problème... souffla la jeune fille en se tortillant les cheveux. Elle se mit à observer l'étranger qu'elle pensait connaître depuis toujours. L'homme avait toujours au fond du regard une pointe de tristesse. De qui venait-elle ? De l'inconnu répondant au nom de Fierce Deity ou bien appartenait-elle à Link ?

- Alors quittons-nous en bons termes. Bonne nuit princesse, sourit le démon en insistant sur ses mots, la voix quasi semblable à celle de Link dans l'optique de troubler la jeune fille. Un but parfaitement atteint." Elle ne répondit pas et passa la soirée à se morfondre, son ami n'était plus lui-même. Un démon habitait son corps, et pactiser avec ceux-ci n'apportait jamais rien de bon... Elle en avait pourtant conscience... Mais son

jugement se trouvait altéré par son amitié... Cet homme ne pouvait pas être mauvais, il l'avait aidée dans sa fuite, il avait repoussé les sorcières Twinrova et proposait désormais de chercher avec elle la Triforce. Non, il n'avait rien d'un ennemi. Encore fallait-il s'assurer qu'il s'agissait bien là alors d'un allié...

Le lendemain, Zelda se leva tôt, ayant eu quelques difficultés à dormir d'un sommeil de plomb. Elle prévint son père de son départ, qui accueillit la nouvelle avec un enthousiasme mesuré. Il sentait la réticence de sa fille, mais elle avait fait de cette mission un devoir en tant que Princesse de la Destinée. Il n'avait rien à lui reprocher. Elle retourna à sa chambre se saisir de la Harpe, contemplant l'objet quelques instants. Avait-elle bien fait de voler pareil bien ? Elle n'en savait trop rien, néanmoins, elle devait son échappée des terres maléfiques de Ganondorf à l'instrument sacré. Elle frôla les cordes délicates et tendit l'oreille pour percevoir le doux son qui en sortit. Une fois sûre d'elle, elle empoigna l'objet et alla frapper à la porte de la chambre de Link, où Oni-Link sommeillait. Il lui ouvrit immédiatement assez brutalement. La jeune fille fut surprise d'un comportement aussi pressé et le démon tint à préciser ses actes "Pardon, je ne dors pas la nuit. Seul ton ami le fait, j'ai donc attendu ton bon vouloir. Tu es prête ?" questionna Fierce Deity d'un ton relativement neutre. Zelda acquiesça d'un bref hochement de tête, elle n'allait certainement pas se dégonfler ! Elle rentra dans la chambre de son ancien ami et ouvrit grand la fenêtre, elle pouvait ainsi voir les ruines de Célesbourg comme si elle s'y trouvait déjà. Elle ferma progressivement les yeux, se concentrant sur la lyre. Les notes de musiques fusèrent en harmonie les unes avec les autres. Elle imagina chaque détail des ruines en question, elle avait l'espace mais ne désirait pas changer le temps. Sa prière fut exaucée, elle fut téléportée sans plus attendre avec Oni-Link perplexe devant un tel moyen de transport. Elle sourit, se souvenant d'une méthode comparable qu'avait utilisée le Héros du Crépuscule lorsqu'elle avait été séparée de Link...

Le duo arriva bien vite sur place, leurs silhouettes se formant au gré du vent, comme si la brise les avait portés jusqu'ici. La jeune fille avait parfaitement réussi l'épreuve. Elle aurait préféré retrouver le Célesbourg d'antan, Célesbourg et ses milles couleurs, et son charme indéniable, mais ils se trouvaient dans une ville fantôme, la plupart des bâtisses s'étant effondrées. Oni-Link se dirigea sans peine jusqu'à la statue de la déesse Hylia, un chemin qu'il n'avait pas eu de mal à retrouver parmi les souvenirs de Link. La princesse le suivit sans un mot, se demandant ce qui pourrait bien se passer si la Triforce tombait entre les mains d'un si étrange être. Face à la statue de la toute puissante déesse, Oni-Link ne semblait pas impressionné. Il avait esquissé un sourire en coin, presque moqueur, quelque chose qui n'indiquait probablement rien de bon. Il se tourna vers Zelda, lui tendant sa main "Je sais ce que nous devons faire pour que vienne à nous la Triforce. Nous devons l'appeler, mais ensemble, puisque ton ami et toi aviez été choisis comme élus. Donne-moi ta main." ordonna le plus poliment possible l'homme à l'expression du visage très sérieuse. La jeune fille hésita un instant en déclarant "Mais que se passera-t-il alors lorsque nous aurons obtenu la Triforce ?" demanda-t-elle en défiant le regard de Fierce Deity. Elle n'avait pas confiance, mais elle savait qu'elle n'obtiendrait pas de réponse satisfaisante. Celui-ci répondit nonchalamment, comme si cela allait de soi "Nous serons enfin libres." Zelda soupira, cette phrase voulait à la fois tout cacher et tout dévoiler. Elle finit par saisir la main du démon, semblable à celle de son ami et ils appelèrent la Triforce du plus profond de leur coeur, leur seconde paume appuyée contre la statue. Un rituel qu'ils avaient auparavant accompli avec succès. La prière finit, ils attendirent dans l'espoir que leurs supplications soient entendues. Mais au fur et à mesure que le temps s'écoulait, l'espoir s'amoindrissait. Après une bonne dizaine de minutes insoutenables, rien ne vint, absolument rien, et Oni-Link commença à perdre patience. "La Triforce ne repose plus à Célesbourg, il faut croire..." souffla Zelda tentant de rendre l'atmosphère moins pesante. Mais Fierce Deity ne prenait plus peine de l'écouter, son regard était empreint de rage, l'air sombre il déclara "Alors je vais leur faire payer. Avec ou sans le pouvoir de la Triforce, je leur prouverai ma suprématie..." ragea-t-il en levant le poing vers le ciel. La Princesse de la Destinée eut peur de comprendre "Tu veux défier les dieux ?" questionna-t-elle simplement interloquée par une pareille proposition. Hylia, mais aussi les trois déesses fondatrices... Il n'oserait tout de même pas... "Je n'ai pas de leçon à recevoir de quelqu'un qui vit continuellement dans le passé. Les humains sont tous faciles à berner. Décidemment, vous ne valez vraiment rien." sourit Oni-Link prenant de haut la jeune fille qui écarquilla grand les yeux. "Pardon ?? Mais c'est de la folie ! Tu vas te faire laminer ! Nous, les humains, au moins, nous connaissons la rationalité et la prudence ! Ne fait rien de stupide !" mit-elle en garde les poings serrés, craignant des conséquences. Le démon semblait dans une rage folle, il répondit sur le qui-vive "Cesse de me tutoyer comme tu le fais ! Je n'ai jamais prétendu être ton ami ! Je n'ai que faire d'insectes comme vous ! Les dieux ? Ils ne valent absolument rien ! Ce n'est pas parce que toi, tu ne comprends rien, que je vais me priver de m'emparer de ce monde ! Ce que tu es crédule ! Je suis Fierce Deity ! Ton ami ne peut plus m'empêcher d'agir comme bon me semble, il n'est plus là, il a cessé de lutter pour reprendre son corps. Tu devrais faire de même petite sottise. Et puis, tu ne t'inquiètes même pas pour moi, mais juste pour le corps de ton ami... pathétique..." tonna l'homme dont chaque mot était plus blessant que le fil d'une épée. Zelda n'eut pas le temps de répliquer.



Une dimension mentale s'ouvrit en l'esprit de la princesse, Oni-Link venait de franchir les portes du Saint-Royaume. Elle se lança à sa suite dans l'espoir de le résonner... Mais pouvait-on vraiment résonner un démon dans le corps d'un Héros ?

### Chapitre 34 : La chute du Saint Royaume

L'ancien Héros franchit les couloirs du temps, atteignant une dimension hors de toute chose, là où reposait la clé de ses désirs, le prix de sa vengeance. Fierce Deity n'avait que faire des supplices de l'homme dont il possédait le corps, ses souvenirs et son rang lui convenaient à merveille, grâce à Link, il pourrait réaliser tous ses desseins, même les plus sombres. Il se rua dans la salle principale, que le Héros de la Légende avait déjà visitée lors de son adoubement, un moment qu'il n'était pas prêt d'oublier. Tout du moins, si le parasite qui le hantait le lui permettait. Les lieux étaient vides, mais l'intrusion ne resta pas sans conséquence. Zelda arriva lorsque, devant Oni-Link, apparaissait Hylia l'air sombre.

"Tu n'es pas mon élu, n'est-ce pas ? Tu entraves ses mouvements et sa liberté. Malgré tout, tu as été jugé digne de venir en ces lieux, une bien triste décision. Que viens-tu faire au sein du Saint Royaume ? Ce monde n'est plus tien, dieu déchu... commença la jeune femme l'air mauvais, elle avait l'air imposante et décidée, mais probablement pas autant qu'Oni-Link qui se contenta d'esquisser un bref sourire face à l'intervention de la déesse.

- Tu es perspicace, mais je te trouve plus lente d'esprit qu'autrefois, ô grande déesse Hylia ! Je n'ai que faire de vos sottises et de vos lieux saints. Je ne suis ici que pour la Triforce ! Elle ne demeure plus à Célesbourg, elle se trouve forcément ici ! Parle, médisante sorcière ! rugit le dieu vengeur qui semblait avoir du mal à se calmer. Zelda tenta d'intervenir pour calmer le jeu.

- Déesse Hylia ! Oni-Link n'est pas mauvais ! Je le sais ! C'est par son biais que nous avons échappé à Ganondorf ! Lorsque nous avons recherché la Triforce, son coeur a commencé à se pervertir ! Vous devez l'aider ! souffla la jeune fille persuadée qu'il n'était pas trop tard pour sauver son ami et cet étrange démon enragé.

- Zelda, ne te mêle pas de cette discussion, c'est mon rôle de m'occuper de cet homme. Link s'est retrouvé mêlé à de biens sombres affaires... Ce démon l'a eu et contrôle son corps sans peine ! Ne cherche pas de compassion en lui ! répondit la divinité en levant un bras semblant vouloir dire à l'assemblée de se taire et de se stopper. Elle poursuivit alors, à l'adresse d'Oni-Link qui attendait une réponse plus ou moins impatientement, tu n'as rien à faire ici, tu ne possèderas jamais la Triforce, elle fuit les êtres démoniaques qui possèdent une âme d'une noirceur comparable à la tienne ! De plus, elle n'est pas ici, tu ne pourras jamais l'obtenir en l'état actuel des choses, abandonne !

- Je me fiche pas mal de vos conseils, toutes les deux, vous avez des airs de famille... Je n'aime pas ce visage... Je vais vous tuer toutes les deux... Je vais vous prouver que je possède une incommensurable force, que la Triforce me permettra d'augmenter une fois en ma possession ! sourit Fierce Deity en dégainant son épée unique au monde pour son design et tranchant exquis."

Les menaces de l'homme ne tardèrent pas à devenir réalité. D'un geste brusque mais net, il planta son épée dans le sol ce qui eut pour effet de déclencher un puissant tremblement de terre qui ébranla la dimension pourtant intouchable. "Tu n'utilises pas la magie des mortels ! Tu possèdes des pouvoirs divins ! C'est impossible ! Tu es vraiment un... dieu alors ?" s'écria Zelda en se relevant après avoir perdu l'équilibre. Le sourire narquois d'Oni-Link grandit encore sans qu'il ne prenne peine de répondre à la jeune fille. Les secousses s'accrochèrent au contraire, devenant à la limite du supportable. Le sol commença à se fissurer de toutes parts et un pan entier de mur s'écroula tandis que Zelda tenta de trouver un lieu sûr où s'abriter. La folie du dieu vengeur semblait "inarrêtable" désormais. Tant qu'il n'aurait pas pallié à sa soif de vengeance, nul ne serait en sécurité. Hylia se concentra afin de stopper les éboulements incessants, figeant les morceaux de temple tombant au sol afin de protéger Zelda. Ce fut le moment précis que choisit Fierce Deity pour foncer sur son adversaire et lui asséner un violent coup d'épée. Un coup transversal qui rata sa cible. Des voix s'élevèrent par-delà les cieux de la dimension inviolable "Nous sommes soeurs depuis la création de ce monde, puisque tu contestes le pouvoir d'Hylia, tu contestes notre propre autorité ! Un tel comportement est inacceptable !" tonnèrent trois voix féminines qui n'étaient inconnues à personne dans la salle. Y compris Zelda, bien qu'il s'agissait de la première fois qu'elle les distinguait et entendait réellement. "Les trois déesses fondatrices... sont encore parmi nous..." souffla la princesse à terre, subjuguée de constater l'existence des croyances populaires. Créatrices d'Hyrule et de la Triforce, trois femmes descendirent des cieux. Elles possédaient une apparence changeante, qui se fixa néanmoins sur leur forme humanoïde principale, une forme qui était souvent représentée dans les livres d'histoire. Din, Nayru et Farore se matérialisèrent auprès de la déesse Hylia dont le visage avait conservé tout son sérieux et son impassibilité. Chacune était comparable à une poupée de cristal arborant différentes couleurs. Les teintes dominantes de Din étaient le rouge, son regard de feu ne laissait personne de marbre et malgré sa

frêle apparence, elle possédait une telle force qu'elle avait autrefois sculpté la terre d'Hyrule. Deux mèches encadraient son visage, un visage assez dur, comparable à de la pierre malgré son apparence cristalline. Elle était vêtue d'un drap blanc donnant forme à une bien étrange robe de soie, qui rappelait le vêtement d'Hylia et de chacune des divinités présentes, par son aspect atypique. Farore possédait un corps aux reflets émeraude, de longs cheveux noués et un regard traduisant une bonté extrême. Créatrice de la vie, elle possédait des pouvoirs et un champ d'action sur les choses qui dépassaient l'entendement. Quant à Nayru, de longs cheveux encadraient son visage aigue marine. Sa fine silhouette s'accordait parfaitement à sa coupe. Ses cheveux de cristal lui arrivaient jusque dans le bas du dos, serpentant telle l'eau d'une rivière en plein été. Sa sagesse et sa grande clémence lui avaient permis d'insuffler aux Hyliens la connaissance et un profond respect envers la nature de Farore. Ces trois déesses formaient une union indissociable, contrairement à Hylia qui se passait fort bien de ses soeurs. Mais le Saint Royaume lui-même était menacé, l'heure était grave. "Vous êtes finalement toutes réunies... Parfait... Vous me facilitez le travail, je ne savais pas comment vous joindre une fois Hylia et son royaume anéanti..." clama le dieu déchu ponctuant sans cesse ses phrases d'une ironie glaciale. La Princesse de la Destinée ne préféra pas contrer les propos du démon, le défi prenait une toute autre tournure, et elle ne se sentait pas la bienvenue dans cette altercation. "Tu es allé trop loin, Fierce Deity. Tu avais été banni de ce monde pour ta conduite inacceptable, cet excès de colère te conduira à ta perte !" rugit Din enflammée, par certains côtés, elle possédait un caractère semblable à celui de son adversaire. Oni-Link, loin d'être inconscient profita de cette situation "Vraiment ? Puisque tu crois tant à ma défaite, je te défie en duel ! Montre-moi pourquoi tu prétends être la Déesse de la Force !" ordonna le démon ne craignant rien ni personne. Les déesses restantes commencèrent à protester, "Tu n'as pas à accepter cette provocation, Din. C'est dans notre union que réside toute notre force." La déesse à la chevelure de feu secoua la tête d'un air négatif "N'ayez crainte. Son pouvoir s'est considérablement affaibli, je peux parfaitement venir à bout de Fierce Deity tout en épargnant le Héros de la Légende !" s'exclama fièrement la déesse piquée au vif par la provocation d'Oni Link. Celui-ci avait vu juste. Il hocha la tête, compréhensif, ne cessant de sourire et claqua des mains tandis qu'Hylia protestait vivement, accompagnée par Nayru que la prudence incitait à la méfiance, seule Farore demeurait silencieuse devant le duel. La magie d'Oni-Link opéra et les deux entités disparurent du Saint Royaume afin d'investir une toute autre dimension, fruit total de l'imagination du démon.

Un volcan se dessina peu à peu, lave incandescente et flammes à perte de vue au sein de la caldera fermée sur l'extérieur. Ce fut sur de la roche tout juste formée, encore brûlante et instable qu'apparurent Fierce Deity et Din. Une bien étrange arène qu'avait choisi le démon, son imagination avait pioché dans les souvenirs et rêves de Link qui imaginait ainsi l'intérieur de la Montagne de la Mort. La déesse se sentait en confiance, ainsi dans son élément, une assurance qui lui donnait une haute estime d'elle-même. Téméraire, peu lui importait le risque, puisqu'elle ne considérait pas la défaite comme une option. "Tu crois qu'ainsi m'isoler du Saint Royaume diminue ma force ?" déclara la déesse faisant apparaître un espadon possédant un large tranchant, une épée se maniant à deux mains, réputée pour privilégier les attaques plutôt que la vitesse et la finesse, un choix qui seyait à ravir à la Déesse de la Force. Après un long regard soutenu par les deux rivaux, Oni-Link s'élança le premier avec une technique peu habituelle. Il sauta en l'air à une hauteur désarmante pour un mortel et revint fondre sur son adversaire à une vitesse folle, l'épée vers le bas. La déesse évita sans trop de mal mais le souffle de l'attaque eu pour effet de la déstabiliser. Fierce Deity poursuivit ainsi par quelques bottes dont lui seul avait le secret auprès de cette épée inhabituelle. Din eut quelques difficultés à parer les premiers coups, elle tomba à terre et s'en tira indemne grâce à une habile roulade. Le sol commença à trembler au coeur du volcan en activité, une nouvelle qui n'effraya guère les deux combattants. Les assauts reprirent, la force d'Oni-Link commençait à reprendre le dessus, combinée au fait que Link possédait de très bonnes notions d'escrime et un corps entraîné pour ce genre de situation malgré le long sommeil dans lequel il avait été plongé. Néanmoins, la déesse de la Force ne se laissa pas pour autant dominer par son adversaire, elle rompit un instant sa garde pour prodiguer un formidable coup de pied à son adversaire qui ne s'était pas du tout attendu à pareille réprimande. Il vola hors de la plateforme instable et tomba dans la lave. Din pensait avoir ainsi donné une bonne correction à cet impertinent mais le magma commença à s'agiter en vague, un phénomène qui n'indiquait rien de bon. Un formidable Tsunami de lave vint frapper la déesse hors d'elle. Le choc la désarçonna mais elle ne brûla pas, les éléments ne faisaient absolument aucun dégât à son enveloppe divine. Il en allait également de même pour Fierce Deity qui sortit de la lave d'un bond, indemne. Un exploit que Link n'aurait jamais pu réaliser seul. "Tu me croyais assez sot pour choisir un lieu où je risquerais la mort en sortant simplement de l'arène ? Laisse-moi rire... Sans compter que tu aurais détruit le Héros de la Légende, pas moi... Quelle irresponsable tu fais !" sourit le démon en dévisageant la déesse qui bouillonnait de rage intérieurement. Elle s'élança contre son adversaire pour répondre à sa provocation et se fut son erreur. Son caractère sulfureux avait laissé une brèche dans sa défense lors de l'assaut qu'elle avait réalisé en toute hâte. Fierce Deity s'y engouffra et infligea un coup latéral à la déesse qui tomba un genou à terre, sous sa forme humaine. Son épée tomba à terre et disparut par la suite. "Ce n'est pas parce que tu as remporté la bataille pour cette fois que mes soeurs te laisseront faire..." ragea la déesse

devant sa propre imprudence. Fierce Deity ne prit même pas la peine de lui répondre et se téléporta loin de la dimension qu'il avait bâtie, au Saint Royaume lui-même.

La défaite de Din fut un choc énorme pour Nayru et Farore qui observaient désormais leur adversaire sans le sous-estimer, il était plus que sérieux. "Nous ne te laisserons pas faire, et nous ne ferons pas la même erreur que Din. Nous ne te combattrons pas en duel..." souffla Nayru demeurant calme et impassible. Hylia restait pour le moment hors de cette affaire, cherchant une solution pour épargner son royaume et son élu. "Vous savez, si je désire me libérer de l'emprise de mon hôte, il me suffirait de le tuer et je pourrais vous vaincre sans problème... C'est bien ce que vous désirez... ? Farore, n'est-il pas censé représenter le Courage ? N'est-il pas ton petit protégé ? Laisse-moi rire..." souffla Fierce Deity en pointant sa lame vers son propre cœur. Les sens de Link commençaient à se réveiller, mais il ne parvenait pas à lutter contre l'emprise du démon. Hylia s'apprêta à intervenir pour stopper la folie d'Oni-Link mais se fut à Farore de répondre "Non ! J'accepte ton duel ! Peu m'importe ta puissance, ce corps n'est pas le tien, ne profite pas de cette faiblesse !" rugit la déesse de la Nature et du Courage ne supportant pas pareille injustice. Nayru commença à s'opposer mais Farore répliqua "On ne peut pas le laisser faire ! Peu importe si je perds, il ne t'aura pas toi, Nayru. Tant que l'une de nous trois demeure, nous résisterons. Hylia, tu dois protéger le Saint Royaume ! C'est ton élu, tu me comprends, je le sais !" souffla la déesse bien décidée à se battre. Les deux déesses restantes se regardèrent sans oser protester devant le courage de Farore. Oni-Link l'invita dans une nouvelle dimension. Zelda vint peu après, ayant attendu la disparition du démon pour se joindre aux déesses. Elle avait assisté à toute la scène et ne comprenait pas pourquoi les déesses n'agissaient pas toutes ensemble pour stopper Oni-Link. "Vous avez les pouvoirs nécessaires pour l'arrêter, n'est-ce pas ?" demanda simplement la jeune fille bien loin d'être naïve. "C'est un cas épineux..." commença Nayru les bras croisés, Hylia poursuivit à sa place "Si nous nous chargeons de Fierce Deity, Link y succombera probablement... Or, nous ne pouvons pas nous permettre de le perdre. Et cela, le démon l'a bien compris..." répondit la déesse en souriant tristement à Zelda qui hocha tristement la tête. "Mais la première fois que Fierce Deity s'est emporté, ce qui lui a valu le titre de dieu vengeur, comment l'aviez-vous vaincu.. ?" questionna alors la jeune fille. Une interrogation bien loin d'être inutile...

La clairière d'une magnifique forêt comparable aux bois perdus d'Hyrule se dessina. Oni-Link et Farore apparurent sur un morceau de terre entouré par des rapides mortelles qui menaient tout droit à une gigantesque cascade. La déesse sourit devant le paysage lui correspondant parfaitement. "Tu choisis un terrain qui m'avantage beaucoup... Tu dois être bien sûr de toi..." sourit Farore émerveillée devant la nature. La déesse du courage ne se battait pas à l'épée, un combat qui allait jurer avec celui de Din. Farore privilégiait sa magie qu'elle usait aussi bien pour se défendre qu'attaquer. Oni-Link s'approcha prudemment, tenta quelques coups d'estocs afin de comprendre la défense de son ennemie. Un arbre apparut devant lui dès qu'il tenta quelque chose. Plus loin, un renard de feu fondit sur Fierce Deity qui n'eut aucun mal à se débarrasser de l'animal. "Ainsi tu invoques la vie pour provoquer la mort..." souffla le démon sûr de lui. Il se concentra un bref instant, fermant les yeux et lorsqu'il les rouvrit, six Oni-Link se tenaient désormais devant Farore. Il pouvait se cloner comme bon lui semblait, sans que cela ne lui coûte de l'énergie, un point de vue que n'aurait probablement pas partagé Link, exténué par l'utilisation abusive de ses ressources... La déesse conserva son sang-froid et décida d'éliminer méthodiquement les différents démons. Elle utilisa la force de l'eau pour en pousser un dans les rapides, des lianes en firent trébucher deux, une vingtaine d'animaux en encerclèrent deux autres, des arbres poussèrent un peu partout sur le terrain et un gigantesque aigle immobilisa un autre Oni-Link. "Tu fais la fière parce qu'ici, tu peux agir sur la vie, l'insuffler, la reprendre, tu disposes de la nature comme bon te semble... Mais il est temps d'inverser la tendance..." clama Fierce Deity au fur et à mesure qu'il perdait ses clones. Il rangea sa lame et leva les mains au ciel. La température grimpa brutalement, brûlant la surface du sol et les végétaux. Puis il abaissa ses bras sans rompre sa concentration. Cette fois-ci, la température chuta brutalement, passant dans le négatif, gelant le peu de vie qu'il restait dans ce monde bâti de toutes pièces. Le climat se déchaîna ainsi, instable, afin que Farore ne dispose plus du moindre repère pour utiliser sa magie. "Tu es plutôt surprenant... Je ne savais pas que tu disposais d'autant de magie après avoir été scellé..." commença Farore tentant de gagner du temps pour élaborer un plan. Fierce Deity se laissa prendre au jeu, ne craignant rien de la déesse de la nature et de la vie "Mes pouvoirs me reviennent lentement, si je suis aussi fort, c'est grâce au Héros de la Légende, il possède une incroyable vitalité pour un mortel, user de son énergie pour vous anéantir est un plaisir... Oh oui, dommage s'il meurt de fatigue... Je serai déjà loin quand je relâcherai ce corps..." avoua Oni-Link scandant presque son plan à Farore qui commençait à s'inquiéter pour son petit protégé. "Ce pouvoir... est puisé... dans les réserves de Link ? Je croyais que tu désirais obtenir la Triforce..." répliqua la déesse jouant carte sur table, l'effet de surprise était tout ce qu'il lui restait. Une lueur de curiosité se rallumant dans les yeux du démon qui s'exclama aussitôt, impatient "Que veux-tu dire exactement ?" La déesse avait enfin captivé l'attention de son adversaire, elle se concentra et dans un ultime effort, malgré le monde de mort d'Oni-Link, elle parvint à créer un serpent venimeux capable de paralyser. Fierce Deity résidait dans le corps d'un mortel, et puisqu'il puisait dans les ressources de celui-ci, il ne pourrait pas lutter contre une morsure du serpent. "Eh bien... Si tu fouilles dans la

mémoire de ton hôte, tu verras qu'il a obtenu, l'aide de la Triforce. Le voeu de Link a été entendu et celui d'Hylia rejeté. Il est ainsi devenu l'unique possesseur de la Triforce. Au plus profond de son coeur, elle réside. Tu ne pourras jamais la trouver tant que Link sera ainsi mis en sommeil ! Tu cherches en vain un pouvoir que tu n'obtiendras jamais !" s'écria-t-elle en ordonnant au serpent d'attaquer. Les yeux du démon devinrent plus sombres, il s'élança en l'air et détruisit la créature à l'aide d'une explosion arcanique qui toucha aussi Farore, désarçonnée. "Tu as tenté de me duper... Mais j'ai appris à me méfier de vous toutes... Parle avant que je t'achève ! Est-ce bien la vérité ? Link est le détenteur de la Triforce ? Entière ?" rugit Fierce Deity en dégainant sa lame pour menacer la déesse à terre. "Oui... je ne mentais pas... Tu ne peux rien faire..." souffla Farore acceptant sa défaite avec dignité, il s'en était pourtant fallu d'un cheveu. Oni-Link lui asséna un coup puissant qui dévoila la forme humaine de Farore, beaucoup plus jeune qu'elle n'y paraissait, elle disparut avec la dimension que laissa Fierce Deity derrière lui.

"Votre soeur a perdu, et sa défaite m'a permis de réaliser où se situait la Triforce !" sourit Fierce Deity face aux deux déesses restantes qui se regardèrent l'air entendu, l'heure était grave, mais fallait-il vraiment agir contre le Héros de la Légende ? Le sourire du démon s'étira lorsqu'il aperçut Zelda aux côtés des deux déesses. "Peut-être finalement... Que je vais encore avoir besoin de toi... Princesse de la Destinée..." commença le démon en dévisageant la jeune fille. Zelda se mit sur ses gardes, d'autant plus lorsque l'homme commença à dégainer sa lame monstrueuse. "Qu'est-ce que tu vas faire Oni-Link ? Arrête cette folie ! Arrête !" s'écria la princesse qui ne renonçait pas, la vie de la personne en qui elle avait le plus confiance était en danger. Nayru et Hylia se placèrent devant leur élue comme soutien, comprenant le sombre dessein de leur adversaire. Peu importait au démon qui d'un geste fit exploser toute la structure du temple abritant le Saint Royaume. Le plafond commença à se détacher, les deux déesses usèrent de leur magie pour empêcher le désastre. Une seconde d'inattention de leur part avait suffi à Fierce Deity pour s'emparer de la Princesse Zelda. Les déesses accoururent mais tout se passa très vite. Le démon se dédoubla, une technique semblable à celle qu'il avait utilisée auparavant contre Farore pour la duper. La jeune fille déboussolée se retrouva entre deux Fierce Deity brandissant leurs épées aux reflets turquoise et péridot contre elle. Le sourire du démon grandit encore quand il déclara "Je sais que tu ne dormiras pas totalement... Je sais que tu t'éveilleras si je tente de la tuer..." ricana Fierce Deity qui ajouta voyant que rien ne se passait, "Link ! Apparais ! Lutte ! Si tu ne le fais pas, je la tue ! J'ai lu dans ton coeur, dans tes souvenirs... Rien ne m'échappe..." poursuivit le démon. La princesse tenta de résonner Oni-Link qui pour unique réponse leva son épée bien haut et s'élança contre la jeune fille. Zelda tenta de se protéger de ses mains, de sa magie, mais rien n'y fit, l'homme était bien trop puissant et déterminé pour cela. Alors que la vie de la princesse ne tenait plus qu'à un fil, le double d'Oni-Link vint parer le coup. Fierce Deity ne put s'empêcher un rictus sadique quand le deuxième clone s'effondra, prenant peu à peu l'apparence de Link, considérablement affaibli. Le Héros de la Légende avait réussi à prendre le dessus sur le démon pendant un bref instant. Néanmoins, les deux corps étaient reliés par un fil brumeux, qui témoignait du pouvoir de Fierce Deity sur son hôte. "Link !" s'écria Zelda devant l'apparition. La nouvelle surprit Hylia et Nayru qui tentaient de se faire oublier par le démon. Le dieu vengeur souleva le Héros de la Légende du poing et lui déclara "Si tu veux qu'elle ait la vie sauve, appelle la Triforce... Tout de suite ! Je n'aurai aucune pitié pour elle ! Tu connais mon pouvoir, tu en sais la source et la force... Ne joue pas avec moi..." rugit Fierce Deity en laissant choir Link sur le sol. Celui-ci se réceptionna avec beaucoup de peine et regarda son amie pour la première fois depuis bien longtemps, elle semblait paniquée, autant pour elle que pour le chevalier. Le Héros hocha délicatement la tête dans sa direction, comme pour la rassurer, et il ferma les yeux, une main sur le coeur. Une minute de silence des plus totaux passa ainsi, la scène presque figée. L'instant suivant, un rayon de lumière perça la voûte du temple du Saint Royaume, et la Triforce descendit des cieux, sous le regard affolé de toute l'assemblée. "Ah ah, merci beaucoup Link, je savais que je pouvais compter sur toi..." Le démon s'avança devant le trésor d'une valeur inestimable, tandis que le double contenant l'âme de Link s'était effondré sur le sol dallé. "Tu crois vraiment que nous te laisserons faire ?" tonna au loin Nayru en s'avançant, impétueuse. "Tu sembles nous avoir oublié, tu vas le regretter !" rugit Din qui réapparut derrière Oni-Link. "On ne se débarrasse pas ainsi de dieux ! Nous sommes unies et invincibles !" clama Farore réapparaissant à son tour à la droite du démon et de Link gisant au sol. "On ne perturbe pas ainsi le cours du Temps ! Il est tant que tu retournes à ton état primaire..." souffla Hylia se plaçant devant la Triforce. Les trois déesses de la création formèrent ainsi un triangle, entourant le démon et l'âme de Link. Elles se concentrèrent toutes trois en rugissant "Ton heure est venue ! Ton châtement sera bien pire que celui de la mort !" tandis qu'Hylia murmurait tristement "Pardon Link... Mais nous ne pouvons rien faire d'autre..." Un flash de lumière s'empara de la dimension entière, pour ne laisser que des particules comparables à de la poussière brillant au soleil. Les fragments filèrent alors en direction du centre du triangle, là où résidait Oni-Link. Le démon rugit, tentant en vain d'empêcher le maléfice, tandis que Link hurlait de douleur, l'âme du Héros disparaissant progressivement pour réintégrer son corps et celui du démon. Fierce Deity tomba à terre écumant de rage, aveuglé par la souffrance, la vue brouillée. Puis lorsque toute la lumière fut absorbée, le corps de Link tomba au sol, fermant délicatement ses paupières.



C'était fini. Plus jamais le démon, Fierce Deity ne pourrait ainsi importuner le royaume d'Hyrule, sa vengeance prenait fin, tout comme son titre divin. Mais qu'advierait-il alors de Link ?

## Chapitre 35 : Le Chant de l'Apaisement

Le calme s'installa au coeur du Saint Royaume. Une paix immuable reprenant ses droits et ce de la manière la plus juste et légitime. La Triforce continua de briller au coeur du monde en ruines que les déesses s'activèrent à rebâtir. La Princesse de la Destinée rouvrit les yeux qu'elle avait préféré garder clos suite à l'explosion de lumière qui avait fait taire Oni-Link pour l'éternité. Le corps de son ami déformé par les traits du démon sommeillait auprès de la relique sacrée semblant veiller ainsi sur lui. Elle s'approcha de l'homme, dubitative face aux derniers événements. Hylia était demeuré au côté de la Triforce, la mine abattue. Link ne bougeait plus, comme mort. Le Saint Royaume devint triste et froid.

"Que va-t-il se passer, maintenant ? demanda Zelda en observant le corps quasi sans vie de son ami. Elle était retournée à la case départ, Link était à nouveau plongé dans un sommeil sans fin.

- C'était la seule solution, il fallait sceller Fierce Deity avant qu'il ne s'empare du Saint Royaume et qu'il étende sa folie à Hyrule. S'il avait obtenu la Triforce, je ne sais pas ce qu'il en aurait fait... Mais cela n'aurait arrangé personne, répondit Hylia contournant la véritable question. Les bras croisés, elle observa la dimension se reformer peu à peu, oeuvre des déesses créatrices. Comme si l'on pouvait ainsi effacer la folie d'un dieu déchu.

- Bien sûr, je ne conteste pas vos méthodes, mais... Que va-t-il advenir de Link désormais ? Notre but touchait à sa fin ! Nous ne pouvons pas renoncer comme ça ! contesta la Princesse de la Destinée ne pouvant pas baisser les bras.

- Il a subi le même sort que le démon. Il est possédé par celui-ci, si l'on réveille l'un, l'autre fera de même... Nous sommes dans une impasse... Les déesses de la création ont été sans appel. Selon elles, Link ne s'est pas assez défendu contre le mal qui le ronge. Il n'est plus digne d'être Héros de la Légende, j'ai évidemment contesté une telle décision, mais nous ne pouvons pas libérer Fierce Deity comme ça... soupira la déesse protectrice la mine soucieuse. Elle s'inquiétait réellement pour Link, qu'importe sa condition.

- Nous ne pouvons pas laisser Link dans son sommeil ! Nous pouvons forcément faire quelque chose ! Déesse, vous devez bien avoir une solution ! supplia Zelda révoltée par la situation, révoltée de ne pouvoir rien faire...

- Il n'est malheureusement plus de mon ressort d'agir. Je me fie au jugement des déesses de la création, c'était une décision commune, difficile mais unanime. Fierce Deity de par sa haine est devenu redoutable... ton ami a sombré dans l'inconscience, il ne se rend compte de rien... expliqua Hylia dont les paroles n'avaient absolument rien de rassurant.

- Vous avez scellé leurs âmes, vous avez jeté une malédiction à Fierce Deity qui s'étend jusqu'à Link ! Vous connaissez sûrement un moyen de l'aider, je le sens... Nous pouvons agir... Pour le bien de tous ! Notre priorité n'est-elle pas Ganondorf ? Sans Link, nous ne pourrions rien faire ! fit remarquer la princesse prête à tout pour défendre son ami, prête à tous les sacrifices pour le voir ouvrir les yeux et les poser sur ce monde qu'il avait bien vite oublié.

- Il y a peut-être une solution, oui. Mais, je ne sais pas si les déesses de la création l'approuveraient, puisqu'il faut supprimer leur malédiction sans pour attendre annuler le sommeil de ton ami, expliqua Hylia finalement hésitante, la détermination de Zelda avait fini par ébranler ses certitudes.

- Continuez sur cette voie ! Que doit-on faire pour libérer Link ? Je n'échouerais pas ! Vous pouvez me faire confiance ! Nous ne sommes pas vos élus pour rien ! poursuivit la jeune fille les poings serrés, tandis qu'au loin le Saint Royaume redevenait ce qu'il avait toujours été, même embelli par la jonction des forces et efforts de Din, Nayru et Farore.

- Ce que, toi, tu dois faire plutôt. Je n'ai qu'à rompre la malédiction me concernant. L'art qui permettrait de sauver ton ami est une magie utilisée par les mortels. Vous tenez tellement à votre vie éphémère que vous êtes parfois capable de miracles. Tu possèdes la Harpe des Ages, n'est-ce pas ? demanda Hylia acceptant finalement de se prêter à l'essai, la dernière chance qu'il restait à Link pour se sortir de ce faux pas.

- Oui, je l'ai toujours sur moi, c'est grâce à elle que nous avons atteint Célesbourg sans le moindre Célestrier. Pourquoi ? La musique pourrait guérir Link de la folie qui le ronge ? questionna la Princesse de la Destinée en sortant la lyre rayonnante, elle ne déteignait pas malgré le paysage divin les entourant.

- Parfait. Il existe bien des chants produisant divers effets sur le monde, cet instrument permet de les maîtriser. Des hommes ont un jour inventé, où créeront un jour, une douce mélodie permettant de réveiller les âmes damnées. Cette ode s'appelle le chant de l'apaisement. Il permet de revenir à son état initial quand la folie nous a bien trop ravagé. Ce qui, je te l'accorde, concorde avec la situation présente. Elle permettrait de contenir l'esprit du démon dans son masque, et de libérer Link de son emprise, expliqua la déesse confiante, elle ajouta néanmoins en fixant le chevalier endormi, mais il faut un esprit fort. Aussi bien te concernant, que celui-là même de Link. Es-tu prête à risquer sa vie ? Si tu échoues, il ne pourra plus être sauvé, tu dois mettre tout ton coeur dans cette mélodie, jouer comme jamais encore tu ne l'as fait...

- Nous n'avons pas le temps pour être pessimiste ! J'ai confiance en Link, il se battra ! Il est bien apparu quand il a fallu me venir en aide contre Fierce Deity, il reviendra alors. Le règne du dieu vengeur s'achèvera par la volonté seule des mortels ! accepta Zelda en hochant gravement la tête, elle ne craignait pas pour son ami, elle avait la force nécessaire en elle pour venir à bout de ce démon perdu d'avance, gagné par la folie.  
- Je vois... Retiens bien les notes... du chant de l'apaisement. Approprié-toi cet air, adapte-le à la situation, fais-en-le tiens ! C'est à cette condition qu'il aura du sens pour ton ami, de la force pour éradiquer le mal qui le hante... conclut Hylia acceptant et reconnaissant les efforts de la princesse."

La voix de la déesse s'éleva dans les airs, douce et cruelle à la fois. Des notes se formèrent, tourbillonnant dans sa supplication. Zelda s'activa, tentant de se souvenir de la mélodie qu'elle entendait pour la toute première fois. Un air emplît d'espoir, grave et doux à la fois. La malédiction sommeillait dans le chant, la délivrance aussi. Juste équilibre entre les deux que cette musique pouvait à tout moment faire basculer, du bon côté, comme du mauvais. La mélodie était très belle, malgré cette tristesse qui se dessinait dans le Saint Royaume. Le chant d'Hylia se poursuivait, grave et chargé de prestance. Zelda apprenait, la suivait à la lyre, comprenait la trame complexe de la mélodie. Lorsque la déesse eut fini, elle leva une main au ciel et la rabattit brusquement dans les airs, en direction de Link. La malédiction qui avait scellé les deux âmes fusionnées disparut aussitôt. Elle fit un signe de tête à la princesse qui comprit immédiatement ce qu'il lui restait à faire. Elle s'agenouilla auprès de son ami qui continuait de dormir, à la fois insouciant et démoniaque, au vu de son visage si différent d'autre fois par la faute d'Oni-Link. Elle prit une grande inspiration et se mit à jouer avec douceur et ferveur une mélodie aussi fidèle que possible à celle de son mentor. Hylia observait, s'éloignant légèrement de la princesse pour la laisser composer seule, là où l'imagination nécessitait solitude et courage. Un acharnement que Zelda possédait.

\*\*\*

Dieu de jadis devenu esprit vengeur  
Plus sombres sont les mythes qui en ton coeur militent  
Guidé par la folie démoniaque, démon au coeur impur aspirant au destin de monarque  
Ce récit n'est conté que dans le vague espoir  
qu'il te soit un jour perçu  
Un dieu fort et bon a sombré dans la folie et la vengeance devenant un déchu  
Descendant des cieux, jeune homme émérite devenu Héros de légende  
Deux âmes liées, bien loin d'être inséparables,  
tout était fait pour qu'elles puissent s'éviter  
Pourtant, la tentation demeurait, grandissait,  
emplissant un coeur d'obscur jugements émiétés  
Démon et ange en un corps ont fusionné  
Héros de Légende et Dieu vengeur en un seul être ont pactisé  
Leur unique créneau, scandant son nom maintes fois, Liberté  
Leur pouvoir s'est affranchi d'un monde démuné, brisant les chaînes de la servitude  
Pliant sous le joug du Mal, le Bien a cédé  
Héros, élu, tu as sombré...  
Tu n'as pas su te préserver d'une bien terrible destinée  
La malédiction t'a frappé là où elle se devait de te libérer  
Enchaîné, privé de la lumière, tu as suivi ce que l'on t'a désormais imposé  
Ce chemin égaré, tu te dois de le retrouver  
En ces lieux saints, je me dois de te recadrer  
Entends l'avènement du chant de l'apaisement  
Retrouve ton apparence d'antan  
Dissocie ce que tu as voulu d'un sort commun lier  
Les déesses t'absolvent de cette démoniaque ambition  
Le Saint royaume annihile cette abnégation  
Fier enfant des dieux, rejoint désormais les cieux  
Âme maudite, libère le Héros du Temps dans son trépas fastidieux

La lumière se doit de briller en nos terres  
Jamais je ne renoncerais à ton salut en notre ère  
Si la sagesse se devait d'être incarnée, tu lui conviendrais  
Si le courage encore devait frapper, tu le représenterais  
Si la force devait être maîtrisée, sans distiller le doute, tu l'obtiendrais  
Si enfin, un coeur devait battre, il serait tien  
A l'unisson, il s'agirait du mien  
Entends le chant des âges  
Réponds à l'avènement du chant de l'apaisement  
En ton âme sereine, sommeille la quiétude d'un prélude latent  
Démon ton sort est scellé, plus jamais tu ne séviras désormais  
En ton nom, la terreur s'amoindrit, en tes rêves, une lutte achevée  
Ton répit est venu, ta vie est non retenue  
Ta force tu prêteras aux plus faibles  
Ta colère désormais disparaîtra demeurant corvéable  
Un masque naîtra de ce conflit  
Pâle figure ouvrira des yeux meurtris  
Préservé, affranchi  
Aspirant enfin à ce que tu te devais de devenir  
Achevant ce que tu te devais de commencer  
Deviens finalement ce que j'ai toujours souhaité te voir incarner  
Mon amour... lève-toi... Tout est... Enfin terminé...  
Entends le chant des âges  
Entends l'avènement du chant de l'apaisement  
Ce chemin égaré, tu te dois de le retrouver  
En ces lieux saints, je me dois de te recadrer

\*\*\*

Zelda cessa de chanter, sa voix mélodieuse s'effaçant peu à peu dans l'air du temps. Elle attendit un instant, s'agenouillant face à son ami endormi, assoupi. Hyliia avait disparu, la jeune fille baissa sa lyre, prenant le temps de la ranger, dans un lieu où pourtant il ne s'écoulait guère. La princesse se saisit de la main de son coéquipier de jadis, qu'elle désirait tant retrouver. Les minutes furent longues, s'écoulèrent lentement, comparables à d'interminables heures. Puis un léger frémissement parvint à l'oreille de la jeune fille, à ses côtés, la Triforce brillait plus que jamais. Les paupières du Héros de la légende s'agitèrent, une légère grimace, comme celle lorsque l'on sort d'un mauvais rêve. Son corps retrouva ses habitudes courbes, sa posture. Le démon quittait peu à peu son esprit. Lorsque Link voulut bouger, un masque tomba à ses côtés, roulant doucement sur le sol. Le dieu Vengeur était neutralisé, sa volonté emprisonnée à jamais. Désormais il conférerait ses pouvoirs, mais plus jamais il ne s'emparerait de son détenteur. Une liberté parachevée, un devoir accompli. Délicatement, les yeux bleus du chevalier s'ouvrirent sur le monde, se posant sur Zelda comme première chose, première personne pour assister à sa renaissance. Il déclara d'une voix sereine "Je sais tout ce que j'ai fait, j'ai vu au travers de cette forme Oni. Les moindres détails, la guerre, les déesses. J'ai vu ton acharnement, ton courage..." commença Link le souffle court, le coeur battant de plus en plus fort, une chose qui ne lui avait pas été permise depuis fort longtemps. Il ajouta, un peu plus affolé "J'ai fait beaucoup de mal... Mais je ne veux plus jamais tous vous mettre en danger, c'est indigne de ma condition ! Zelda ! Je ne veux plus disparaître ! Je... cela peut paraître fou mais je... Je t'aime ! Laisse-moi finir avant de dire quoique ce soit ! Je n'aurais jamais pensé te le dire, mais... La vie peut parfois se révéler courte. Si on ne prend pas le temps de dire ce genre de chose, quand le pourrions-nous dès lors ? Je t'ai toujours aimée, sans jamais me l'avouer, mais aujourd'hui, c'est à toi que je le confesse... cette éternelle vérité, que dis-je sempiternelle..." révéla le chevalier le rose aux joues. De toutes les batailles qu'il avait menées, au vue de ses éternelles réincarnations, celle-ci était sans doute la plus rude. La princesse lui rendit son sourire, les yeux rieurs "Tu n'écoutes décidément rien ! Idiot ! Moi aussi je t'aime ! Depuis que je te connais, je n'ai pas cessé de te le souffler... Il te faut te changer en démon pour comprendre ce qui gît en sommeil à tes côtés depuis tant d'années..." rit doucement Zelda, sa phrase ne comportait pas le moindre reproche. Elle pouvait de nouveau taquiner l'homme qu'elle aimait, elle savait se satisfaire de ce qui était à sa

portée. Serrant plus fort encore la main de la jeune fille, le héros s'assit avec difficultés et s'élança sans le moindre doute.

Un baiser volé marqua la fin d'une ère, le renouveau de l'espoir. La fin d'une quête, tout en sagesse... La lumière finalement réunie.

## Chapitre 36 : L'ultime Quête

"Le Héros de la légende ayant recouvré toutes ses facultés, plus rien ne vous retient désormais." déclarèrent les trois déesses de la création ne semblant pas se formaliser pour ce qu'elles avaient infligé à Link. Elles demeurèrent aux côtés d'Hylia un instant encore néanmoins, disponible pour la moindre interrogation. Le chevalier découvrait la beauté des déesses et en fut subjugué, tout comme le nouveau Saint Royaume qu'elles avaient restauré. Sa vision en Oni-Link avait eu le don de tout déformer. Le duo réfléchit un instant et Link s'avança finalement pour déclarer,

"Mon but n'est point inconnu mais la procédure me semble brumeuse. Avant ma défaite contre Ganondorf, il m'est apparu que l'épée de légende ne parvenait pas à repousser suffisamment les forces du mal ! Que pouvons-nous faire contre pareille évidence ? interrogea le Héros de la légende perplexe dans la marche à suivre, malgré sa politesse extrême.

- Une telle éventualité faisait effectivement partie des possibles... Et pour avoir osé prendre le contrôle de ta vie, Ganondorf demeurerait certain que tu ne le vaincrais pas... souffla Nayru traduisant les faits à sa manière, dans une infinie sagesse.

- Mais la clepsydre qui empoisonnait ta liberté n'a désormais plus lieu d'être. Tu peux régler cet aléa et vaincre le mal définitivement. Ton épée n'est pas inhibée à vie, tu peux encore la restaurer, ajouta Din les bras croisés, plutôt terre à terre. Elle avait beau rassurer le duo, elle ne précisait pas ce qu'il fallait faire néanmoins.

- Concrètement, que devons-nous réaliser ? questionna Zelda visiblement toute aussi perdue que Link.

- La Triforce a exaucé votre souhait en vous donnant la chance de changer le cours du temps. Elle est désormais vôtre, vous prêtant une incommensurable force, expliqua Farore observant le chevalier qui incarnait le courage à la perfection.

- Tout se passe à présent comme si le sablier du temps n'avait jamais existé. Le futur chaotique du seigneur du mal est enrayé. Les Portes du Temps ont une destinée changée... renchérit Nayru en hochant délicatement la tête.

- Les différents Héros, que tu incarnes à présent, jeune chevalier, sont toujours vivants. Au fond de toi, tu dois avoir senti ce bouleversement, ajouta Din en observant Link qui hocha la tête, l'air décidé.

- Nous devons donc protéger les différentes destinées de l'emprise de Ganondorf pour saper une partie de son pouvoir ? questionna Zelda d'une voix douce, comprenant bien vite l'enjeu et la situation.

- C'est exact, là où le mal est passé une fois, il s'efforcera de recommencer, pour préserver le futur chaotique qu'il s'est bâti. Mais il ne possède plus la prédominance qu'il avait naguère sur le temps. Désormais, son pouvoir est instable et fragile. Vous pouvez empêcher son sombre dessein, répondit Hylia en hochant la tête; elle avait l'air sereine, bien que l'heure semblait désormais à la guerre. L'optimisme était présent parmi les déesses.

- Cela va certes fragiliser le pouvoir de Ganondorf, mais qu'en est-il alors de l'épée de Légende ? questionna le chevalier n'oubliant pas le point majeur de cette conversation.

- Oui, là où le bien apparaîtra, l'épée de légende renaîtra. En tout temps, cette lame a triomphé des forces du mal. Joins tes forces aux différents Héros de Légende et alors, leurs forces se joindront à ton propre combat. A chaque Porte du Temps correspond son fragment. C'est là la mission dont tu es investi, sourit la déesse Hylia en levant les yeux au ciel, fixant la splendide voûte du Saint Royaume.

- Alors tout est encore possible, tout reste à écrire ! Link, c'est merveilleux ! Hylia, merci pour tous vos précieux conseils ! Nous n'échouerons pas désormais ! conclut la Princesse de la Destinée en se baissant légèrement, tirant une révérence polie. La conversation s'acheva peu après, dans l'espoir du renouveau."

Link et Zelda fermèrent les yeux, se tenant la main, souriant, prêts à quitter le Saint Royaume simplement en le souhaitant d'un commun accord. La Triforce disparut des lieux saints, demeurant là où la volonté de son détenteur le désirait. Avant que les deux âmes ne s'effacent, Hylia déclara, tandis que les trois déesses de la création repartaient à leurs vagues occupations, "Il y a peut-être certaines choses que vous n'aimeriez pas changer... Malgré tout... mais il est trop tard... Le mal est fait..."

\*\*\*

Le duo réapparut au cœur du palais d'Hyrule, là où ils avaient souhaité se rendre d'un commun accord. Ils rouvrirent les yeux sur une capitale en pleine effervescence; la nuit ne tarderait pas à voiler le monde d'une obscurité pure et claire, guidée par la Lune. Les deux amis, s'étant avoué leurs sentiments, étaient apparus au cœur des appartements de Zelda. La jeune fille s'accouda à la fenêtre grande ouverte et sourit à la Lune



nouvellement conquise. Le chevalier vint timidement la rejoindre, s'accoudant à son tour, osant entourer sa taille dans une timide étreinte. Peu après, les mots se joignirent à la nuit dans la plus douce des innocences.

"Nous reprenons finalement du service alors ?" sourit le guerrier, dans un état second, observant le ciel comme s'il s'agissait là de la scène la plus belle au monde, Zelda en prime.

- Oui, nous n'avons plus qu'à franchir une Porte du Temps et nous rendre là où tout a commencé... Quel destin aimerais-tu protéger en premier, Link ? demanda la princesse en se resserrant un peu plus contre son ami d'enfance de toujours... Les choses avaient bien changé depuis.

- Je crois que j'aimerais retourner là où nous sommes partis en dernier. Cet Hyrule chaotique, cette princesse en détresse devant assumer le poids de la royauté sur ses frêles épaules... Sans l'homme qu'elle a naguère aimé pour la soutenir... résuma le chevalier qui se souvenait parfaitement de son rêve, le plaçant du point de vue du Héros de la Légende, ce qu'il incarnait désormais.

- Je ne te savais pas soudain un tel intérêt pour les histoires d'amours tragiques... Comment peux-tu être certain qu'ils s'aiment ? interrogea Zelda joueuse, sachant très bien que le sujet de conversation déboucherait par la suite sur leurs aveux d'il y a peu.

- Les songes prémonitoires bien sûr. Au travers de ses yeux, toute la scène se déroulait... Sa mort y comprise. Et il l'aimait oui, au vue de la douleur que je ressentais... Elle était plus qu'une simple reine, qu'une simple amie... souffla Link souriant tristement en resongeant à pareils sentiments funèbres. Il se saisit délicatement de la main de Zelda qui sourit.

- Je vois... C'est une raison valable... déclara la princesse les yeux dans le vide, fixant l'infinité des cieux sans s'arrêter sur un point en particulier. Elle ajouta joueuse, l'air sereine, et puis... Tu en sais quelque chose, n'est-ce pas ?

- Oui, surtout maintenant... Je n'ai plus à vivre dans le secret... Même si cela ne m'a jamais dérangé... J'assurais mon rôle de protecteur et je n'avais pas à m'en plaindre, répondit le chevalier jetant quelques regards timides à Zelda y faisant écho. Leurs mains se lièrent délicatement.

- Je suis dans le même cas que toi... Je t'ai toujours aimé je crois... Seulement, ce que nous avons vécu, les drames comme les réjouissances m'ont permis de comprendre que l'espoir et l'amour avaient un nom, le tien... souffla la jeune fille ne pouvant s'empêcher d'étirer largement ses lèvres.

- J'ai vécu un parcours similaire au tien... Quand j'ai failli te perdre, au coeur du Domaine Zora, mon coeur n'avait jamais battu aussi fort... La grande fée qui habitait ces lieux m'a fait comprendre d'elle-même cet amour enfoui au plus profond de mon âme... expliqua Link hésitant sur les mots à choisir, il avait beau connaître son amie d'enfance depuis toujours, aujourd'hui, il n'était plus sûr de rien, il voulait tout faire pour la combler, ne pas la vexer. Il ajouta en observant sa dulcinée, tu sais... Quand j'étais plongé dans un profond sommeil, celui-là même dicté par le Poisson-Rêve, tu étais sans cesse à mes côtés... Un vrai rêve oui... Tu t'es même déclarée à moi... Mais aujourd'hui le rêve se confronte à la réalité d'une divine façon... Je ne peux que d'autant plus me réjouir que mes aspirations soient promises à un futur radieux...

- Tu es adorable... Malgré tout ce que tu as vécu, tu parviens quand même à voir quelque chose de positif... Je ne sais pas comment tu fais... apprécia Zelda applaudissant volontiers le chevalier qui pourtant n'aimait pas spécialement les honneurs.

- C'est ton soutien qui m'aide à surmonter chaque épreuve, chaque jour. Peut-être devrais-je être malheureux après ce que Ganondorf m'a infligé, Fierce Deity et sa vengeance... La façon dont il a utilisé mon enveloppe corporelle... Mais tous tes efforts, c'est tout ce qui compte à mes yeux. Tu t'es battue pour moi, tu as fait preuve d'une telle force, je n'aurais jamais pensé être autant à charge... Mais merci... Tu as protégé ton protecteur... Un bien piètre chevalier... sourit le Héros de la Légende n'hésitant pas à se fustiger, faisant preuve d'une modestie extrême.

- Ne raconte pas n'importe quoi ! Tu n'es pas l' élu de la déesse Hylia pour rien ! Nous avons simplement toujours formé un duo, nous nous soutenons... Il n'y a qu'ainsi que nous triompherons... Nous étions probablement promis l'un à l'autre... constata la jeune fille le rose aux joues. Malgré leurs statuts immuables brisant les flots du temps, ils demeuraient démunis face à pareil sentiment, tels des enfants.

- Demain... Notre lutte reprendra... L'espoir renaîtra avec elle. Ganondorf prépare probablement une contre-attaque, mais que peut-il désormais face à notre union ? sourit Link confiant, prêt à sortir l'épée de Légende de son fourreau à tout instant.

- Il ne peut rien... Nous sommes invincibles..."

Ces paroles se gravèrent dans l'air du temps, comme une vérité générale et absolue. Qu'importe ce que pouvait tenter le seigneur du mal, les élus de la déesse Hylia auraient tôt fait de délivrer ce monde de son joug. Tout commençait et s'achevait demain. Un futur s'en trouverait préservé. Une clé vers la porte de la liberté. Le libre arbitre des hommes redevenait chimère atteignable. Tout comme l'aurait souhaité l'ombre...

## Chapitre 37 : Le premier fragment

Un rai de lumière vint flatter le doux visage d'un chevalier profondément endormi. La chaleur matinale du soleil tira bien vite le jeune homme de ses rêveries. Après un bâillement à peine réprimé, Link ouvrit délicatement les yeux, s'habituant peu à peu à la lumière du jour qui pénétrait dans les appartements de la princesse Zelda. Quand il reconnut les lieux, il fut frappé par la nouvelle. Le duo avait parlé jusqu'à très tard dans la soirée, la nuit trop avancée avait fini par les emporter tous les deux sans qu'aucun ne pense à regagner sa chambre. Complètement réveillé désormais, Link sentit le corps léger et fin de son amie d'enfance reposer entre ses bras, comme le plus précieux des trésors au monde. Ses cheveux cascadaient par-delà les mains du chevalier, elle portait une robe assez fine qui lui permettait en été de ne pas mourir de chaud sous les multiples couvertures que ses serviteurs prenaient soin d'apprêter pour elle. Le guerrier tapota délicatement l'épaule de sa bien-aimée qui commença à ouvrir les yeux, surprise que le soleil soit déjà si haut dans le ciel. "Alors ? Prête à sauver le monde aujourd'hui, ma princesse ?" demanda Link en souriant à la jeune fille qui acquiesça timidement. "Oui, nous devons franchir la Porte du Temps au plus vite ! Nous avons beaucoup dormi, je ne m'en étais pas rendue compte ! C'est rare que tu sois là pour me réveiller en premier !" clama-t-elle appréciant les efforts du chevalier qui rougit devant pareille remarque. Ils furent sur pied peu après, vêtus convenablement pour repartir à l'aventure. Link n'avait pas quitté sa fidèle tunique faisant de lui un chevalier aguerri et Zelda continuait de porter une robe et un pantalon ample afin d'être à l'aise pour la route. Elle ne désirait pas être un poids pour son ami.

Se tenant la main, ils descendirent tous deux au coeur du jardin royal. Quelques habitués de la cour les saluèrent en passant, souriant devant une telle complicité qui n'avait plus de secret pour personne. "Depuis l'incident avec Fierce Deity, tu n'as jamais pu rappeler ton Célestrier. Il a vraiment senti le changement en toi quand le dieu déchu s'est emparé de ton corps... Ne crains rien, ton ami sentira de nouveau la transformation." déclara la Princesse de la Destinée souriante, retenant une mèche rebelle qu'elle avait pourtant pris soin de coiffer correctement ce matin. L'Hylien approuva et commença la démarche, sifflant la créature, l'appelant au plus profond de son coeur. Link et sa monture étaient liés, partout en Hyrule, il était possible de se retrouver. Les distances les plus lointaines ne pouvaient rompre pareil lien. Le chevalier n'eut guère besoin d'attendre très longtemps l'arrivée de l'animal qui semblait avoir guetté l'instant présent. Un bel oiseau rouge feu fendit l'air, fit quelques ronds autour du palais de la citadelle d'Hyrule et se posa fièrement dans le jardin royal. Le Célestrier vermeil se dirigea vers une fontaine et se désaltéra silencieusement, s'ébrouant joyeusement. Link s'approcha lentement de son ami de toujours et tenta une caresse que l'animal ne refusa pas, continuant de boire tranquillement. "Tu as dû avoir peur. Je suis vraiment navré pour tout ce que je t'ai fait subir. Mais je suis de retour, définitivement. Tu es d'accord pour une petite ballade aujourd'hui ? Avec Zelda ?" demanda le chevalier présentant ses excuses les plus sincères. Le Célestrier cessa brutalement de se désaltérer à la fontaine et se redressa vivement, poussant des petits cris approbateurs, écartant ses ailes, laissant entre apercevoir un magnifique plumage. La princesse approcha délicatement la créature tandis que Link continuait d'apaiser les craintes de l'oiseau. Le Célestrier accepta les deux passagers sans mal et ils décollèrent peu après, s'élevant progressivement dans le ciel. Malgré la charge nouvelle sur son dos, l'animal ne semblait pas peiner à voler. Parfaitement à l'aise, il battait des ailes le plus naturellement qui soit. Le vol ne durerait guère plus de deux heures, la vallée de Lanelle avait bien changé depuis leur dernière visite. Le présent l'avait rendue désertique, sans la moindre abondance. Il était difficile d'observer un monde autrefois si beau devenu aussi esseulé. Une vallée jadis peuplée et protégée par un dragon maîtrisant la foudre à merveille, ayant implanté une technologie rare. Mais tous les habitants désormais étaient morts, chose néanmoins normale, mais que nul n'avait vue venir. Zelda se serra contre le chevalier lorsqu'elle vit le désert à perte de vue. Link se tourna légèrement, lui souriant, l'air sincère. Le voyage se passa ainsi sans la moindre altercation, sans le moindre problème. Simplement une amitié retrouvée et un amour partagé face à une étendue froide et vide.

Le Célestrier déposa le duo au coeur du désert et repartit quasi-immédiatement, ne pouvant guère supporter l'ambiance de mort régnant en ces lieux. Link et Zelda n'eurent aucun mal à retrouver le temple contenant la porte du temps, il s'agissait là d'un des rares bâtiments à l'horizon, bien que partiellement en ruines. Les deux amants pénétrèrent l'enceinte avec un pincement au coeur, jadis la végétation avait habité les lieux d'une si belle manière, et une allée florale menait à la porte. Désormais, il ne restait que la Porte du Temps, immuable dans sa constance face à l'éphémère. Elle tournait toujours, flottant d'une manière bien mystérieuse, quelques rouages pour l'aider dans cette tâche. Leur ultime chance et mission se tenait finalement devant eux. Ils sourirent face à l'objet, se prirent la main et d'un hochement de tête commun, s'élancèrent par-delà le flot du temps. Un tout nouveau futur désormais les attendait.

\*\*\*

La chaleur indolente et écrasante du désert s'imposa immédiatement à eux dès qu'ils eurent franchis l'artefact liant deux époques bien distinctes. "Crois-tu que la vallée de Lanelle soit amenée à devenir ainsi ?" demanda

Zelda l'air attristée. Une question fort intéressante mais ressemblant plus à une volonté, un vœu, une chimère qu'autre chose. La réalité était bien là. La Vallée Gerudo était de retour. Link commençait à s'inquiéter de la tournure des événements; il se voyait bien mal retraverser le désert des illusions si immuable et infranchissable. Sans l'aide de la grande Fée de l'oasis, ils seraient probablement déjà morts. Sans compter la forteresse par-delà cette immense plaine et mer de sable. "Comment allons-nous faire ? Nous en avons pour des jours ! J'avais oublié la destination première de cette porte... Ganondorf pourrait avoir le temps d'échafauder un plan pour nous contrer..." souffla Link déçu de la tournure des événements. Fort heureusement, Zelda le rassura bien vite, souriante, "Je possède depuis peu le moyen de transport le plus rapide et économique au monde ! Nous devons nous rendre au plus vite auprès du bourg d'Hyrule, n'est-ce pas ? Eh bien nous y serons dans quelques minutes, grâce à ceci !" affirma la Princesse de la Destinée en s'emparant de sa lyre enchantée qu'elle conservait précieusement au vue des vertus exceptionnelles qu'elle possédait. Le Héros s'empressa d'acquiescer, le sourire aux lèvres, "La Harpe des Ages ! Elle permet de nous téléporter ! C'est merveilleux ! Avec toi à mes côtés et un tel instrument, Ganondorf ne peut vraiment plus rien contre nous !" renchérit le jeune homme remerciant mille fois sa dulcinée. Se rapprochant de Zelda, Link l'écouta chanter de sa voix mélodieuse. Elle louait les dieux, elle faisait danser ses doigts entre les cordes avec volupté et douceur. Une virtuose que le désert entier pouvait désormais contempler et écouter. La mélodie ne dura guère plus d'une merveilleuse minute, une fois celle-ci écoulée, la silhouette des deux étrangers se dissipa aussitôt. Redonnant ainsi au désert son caractère silencieux et immuable, inviolée, l'oasis sommeillait.

Les deux silhouettes se formèrent peu à peu tandis que la plaine d'Hyrule dévoilait sa beauté matinale. Link et Zelda se trouvaient à quelques pas de la capitale qu'ils avaient jadis eu tant de mal à trouver. Le pont-levis était déjà abaissé et ne semblait attendre qu'eux. Ils franchirent les murailles d'un pas décidé, sans se poser la moindre question. Les rues étaient noires de monde et il y faisait bon vivre. C'était visiblement le jour du marché et tout le bourg était en pleine effervescence devant les occasions à saisir. Une agitation toute autre que celle qu'avait connue le duo en passant auparavant les portes de la ville. Les visages en larmes, les bâtiments détruits, les foules fuyant, tout cela n'était pas encore arrivé et l'insouciance la plus totale régnait. Le monde semblait en paix depuis des années et il n'était pas question qu'une telle quiétude soit brisée. Link réfléchit quelques instants et comme frappé par la foudre, il déclara à Zelda, "Je reviens ! Je me souviens d'un événement marquant concernant mes rêves et cette ville ! L'incendie qui a ravagé la cité est parti du palais ! Je dois vite aller voir pourquoi ! Attends ici, le Héros doit y être, trouve-le et mets-le au courant ! Je dois protéger ce monde !" s'exclama le jeune homme en fuyant à toute vitesse vers le château guetté par un bien sombre destin. Zelda aurait volontiers ajouté quelques mots, mais elle n'en eut guère le temps. Elle sourit et se décida à s'investir de la mission que venait de lui confier son ami, en espérant qu'il ne ferait rien de fou.

Le jeune Hylien courrait à en perdre haleine en suivant la rue principale menant au palais royal. Les lieux n'étaient pas très fréquentés, il ne semblait falloir contacter les grands de ce monde qu'en cas de situation extrême. Aujourd'hui, la configuration s'y prêtait. Link ne s'attarda pas à parler aux gardes du palais, ils ne le croiraient probablement pas. Les retours temporels étaient souvent vus comme des affronts, des canulars faits envers la couronne. Mais la princesse de ce monde et le Héros du Temps ne seraient probablement pas de cet avis. Le chevalier se mit donc à éviter les différents soldats à l'aide d'une discrétion parfaite; il se découvrait chaque jour de nouveaux talents depuis son avènement auprès de la Déesse Hylia. Au départ, le fait de connaître toutes ses vies antérieures l'avait troublé, l'étrange sentiment que sa vie ne lui appartenait plus vraiment avait germé dans son esprit. Aujourd'hui, et après avoir survécu à Fierce Deity, il voyait énormément d'avantages à sa condition. Il avait certes mûri à une vitesse folle, mais peu lui importait. L'amour qu'il éprouvait pour Zelda le ramenait parfois au temps de l'insouciance et de l'enfance, il redécouvrait ce que nul encore ne connaissait vraiment. Link dut escalader quelques murs, se cacher tantôt, mais il parvint bien vite dans l'enceinte même du palais. Un calme plat régnait parmi les dédales labyrinthiques et les multiples couloirs de marbre blanc s'offraient à lui. Le guerrier se laissa guider par son instinct et pris un chemin complètement au hasard sans guère croiser de monde. Les quelques servants du palais ne prirent peine de remarquer sa présence, il ressemblait beaucoup au Héros de ce monde, et son visage était synonyme de paix, qui aurait-pu s'inquiéter d'une si noble figure dans le château ? Il y avait toujours eu sa place, avant même d'exister. Comme si l'histoire avait toujours été écrite ainsi. Un événement vint troubler la route du héros perdu dans ses pensées, une aura nébuleuse plus exactement attira son attention. Il l'avait déjà rencontrée jadis, c'était ce spectre qui avait menacé la princesse de cet Hyrule futur en lui volant le trône et la vie de son père. Il était beaucoup plus sombre que dans le souvenir de Link. Son aura ténébreuse entourait son armure et deux yeux lumineux démontraient une intelligence démoniaque. Les traits de son visage ressemblaient fort à Ganondorf lui-même, une découverte qu'auparavant le chevalier ne pouvait réaliser puisqu'il n'avait encore jamais aperçu le tyran. Flottant légèrement au-dessus du sol, l'homme nébuleux avait un bras levé d'où jaillissait une étrange flamme. Il s'agissait de ce feu et de cet homme. Tout comme dans son rêve. Il avait provoqué l'incendie avec sa magie démoniaque ! "Viens te battre, démon ! Je ne te laisserai pas souiller cette belle destinée ! Hyrule doit vivre ! Ton maître ne pourra

jamais l'empêcher ! Il est désormais enchaîné au destin que nous nous efforçons de préserver... Tu ne peux plus rien..." sourit le Héros de la Légende en sortant la lame purificatrice de son fourreau. Elle avait beau demeurer incomplète pour le moment, le spectre frémit à la vue de l'épée. "Comment est-ce possible ? Tout avait été calculé, tu ne pouvais arriver ainsi ! Mon maître contrôle vos misérables vies par le biais d'une relique inestimable !" contredit immédiatement l'aura visiblement douée de raison. Elle avait donc un plan à suivre... Un dessein que venait de déjouer Link par sa simple présence. "Si tu veux parler du Sablier Fantôme, alors il est effectivement trop tard pour vous... Il a été détruit... Plus rien ne peut m'empêcher de t'anéantir désormais ! Rejoins le monde des morts, là où réside ta place depuis si longtemps !" tonna Link le regard mauvais. Il ne pouvait s'empêcher de songer à son rêve et les souvenirs des vies qu'il possédait au plus profond de son âme. Le spectre de Ganondorf devait payer, tout comme son maître. L'heure de la vengeance et de la victoire avait sonné. Le chevalier s'élança dans la bataille avec bravoure, sans la moindre crainte. Le destin était cette fois-ci de son côté. Et il allait se battre pour le préserver.

\*\*\*

Zelda observa les environs quelques instants, se souvenant progressivement des divers lieux. Elle les avait connus brûlés, d'innombrables quartiers en cendres. Désormais, elle ne savait guère où chercher pour trouver le Héros de ce monde. Ne perdant néanmoins pas espoir et ne désirant pas décevoir Link, elle s'engouffra dans une sombre ruelle dans l'espoir de trouver un quelconque indice. Le chemin qu'elle avait emprunté n'était guère engageant: les beaux pavés de la citadelle étaient bien loin, la terre battue avait remplacé toute luxure. Les maisons en torchis devenaient de plus en plus lugubres et inachevées. Confiante, elle poursuivit son chemin quelques minutes encore avant de constater qu'elle se trouvait dans une impasse. Les lieux étant déserts et ne pouvant demander son chemin, elle fit demi-tour à contre coeur. C'est alors que tout bascula progressivement. Elle se mit à marcher plus longtemps qu'elle ne l'aurait imaginé pour retrouver la sortie, et quand bien même elle se hâtait, courrait même pour retourner au point de départ, les maisons lugubres et la terre battue continuaient d'être son seul repère. Il lui était impossible de trouver autre chose. La princesse tenta d'utiliser ses pouvoirs pour y focaliser une quelconque magie démoniaque mais elle n'y parvint pas. Celui qui avait installé pareil piège avait su s'y prendre avec discrétion... Comme si quelqu'un pareil à elle avait été attendu, comme s'il fallait la retarder... Prise de panique, ayant peur pour Hyrule et Link, la jeune fille accéléra le pas, tentant toujours plus de chemins, toujours plus de vitesse. Rien n'y fit, elle faisait du surplace, impossible de retrouver le chemin vers le bourg central. Elle essaya plusieurs techniques, fermant les yeux et se dirigeant à l'aveugle, bouchant ses oreilles pour ne plus entendre le bruit ambiant, ou plutôt le silence de mort qui régnait depuis peu. Elle se saisit même de la Harpe des Ages mais ne parvint pas à jouer correctement... L'air ambiant saturé de sortilèges déformait le moindre son pur et cristallin... Chacun de ses gestes pour se sortir de cette galère ne fit que d'autant plus la perdre. Elle erra quelques instants quand elle aperçut au sol une étrange rune bleutée qu'elle n'avait pas encore remarquée jusqu'à présent. Lorsque Zelda voulut se placer au centre de la figure, une voix s'éleva "Je suis l'esprit défunt de Ganondorf. Là où je demeure, ma vengeance se met en place. Héros du Temps, tu es prisonnier de mon illusion et tu ne pourras rien faire contre. Je vais t'enfermer dans cette dimension parallèle jusqu'à ce que tous les êtres que tu aimes périssent dans d'atroces souffrances. Tu les auras abandonnés. Tu ne pourras les sauver. Tu vas... souffrir... Je contrôle chaque chose, chaque homme, chaque destinée. Et je prends le contrôle de ta vie !" rugit la voix s'étant mue en une forme holographique proche de l'apparence de Ganondorf tel que Zelda l'avait aperçu la première fois. Elle se trouvait donc dans l'illusion destinée à retenir le Héros du Temps tandis que l'incendie ferait rage dans la cité ! Elle se réjouit d'avoir ainsi défait un piège du seigneur du mal. Elle avait beau se trouver coincée, le Héros n'était pas à sa place, et il aurait tôt fait de libérer son monde du joug du spectre ! Sans compter l'aide de Link ! Malgré de telles pensées rassurantes, une ombre vint sur le tableau. Si la chute du royaume d'Hyrule n'avait jamais lieu... Cette illusion finirait-elle par céder ? La Princesse de la Destinée déglutit péniblement quand elle en vint à la conclusion qu'elle venait peut-être de sceller son âme dans une dimension lointaine dont il était impossible de s'échapper...

\*\*\*

Les assauts s'enchaînèrent face au spectre qui parvenait à les éviter avec aisance. Link se servait abusivement de son bouclier obtenu au coeur de la vallée Gerudo pour repousser son adversaire et parvenir à le déstabiliser. Les coups heurtaient tant bien que mal le monstre sans que celui-ci ne s'en trouve grièvement blessé. L'épée de légende ne faillait pas à son rôle et pourtant la tâche demeurait trop ardue pour elle. L'esprit de Ganondorf profondément ancré dans cette ère semblait empêcher tout contact avec le spectre. La maîtrise de l'épée de l'ennemi était néanmoins plutôt imparfaite et rendait ses coups facilement esquivables. Oui, le combat risquait de s'éterniser, et malgré toute la détermination de Link, son ennemi pourrait l'avoir à l'usure... Le Héros de la Légende ne faiblit pas, même quand son adversaire changea de stratégie pour venir à bout de la gêne qui l'empêchait de mettre feu au palais d'Hyrule. Le spectre se mit à envoyer des sphères d'énergie, une magie puissante et ancienne qui déséquilibrerait le jeune Hylien sans difficulté. Le chevalier parait avec force et



parvenait à renvoyer l'énergie, dans un match éreintant et sans fin... Parviendrait-il réellement à vaincre son adversaire ?

\*\*\*

Zelda tenta d'ouvrir plusieurs portes, cherchant refuge au coeur des maisons. Peut-être certaines se trouvaient-elles habitées ? Malheureusement pour la jeune Hylienne, tout ce qu'elle aperçut fut les squelettes des précédents habitants laissés à l'abandon sans une sépulture digne de ce nom. Elle poussa un cri de terreur n'ayant aucune idée désormais pour fuir cette dimension hostile et austère. Elle se laissa choir sur le chemin de terre battue, espérant que Link aurait mené à bien sa mission, une pensée qui la réconfortait malgré tout. Cela ne l'empêcha pas de sangloter silencieusement quelques instants, prise de fulgurants regrets. Elle était impuissante, sa magie ne réagissait pas, la lyre ne produisait aucun son, et ses actes ne la délivraient pas de cet assouvissement pernicieux. Lorsqu'elle sentit son désarroi à son paroxysme, le désespoir résonnant au loin, elle s'écria, dans le faible espoir d'être entendu "Aidez-moi ! Je ne peux pas finir comme ça ! J'ai encore tant de choses à accomplir ! Quelqu'un ! N'importe qui ! Vous qui possédez le pouvoir de vous affranchir de cet insidieux piège ! Aidez-moi !" son cri déchirait la nuit naissante de cet univers hors du temps. Seule et éperdue, elle attendit silencieusement. Plus le délai devenait long, et plus elle perdait espoir. Link parviendrait-il à la retrouver ? Était-il encore possible d'aller et venir entre le monde réel et cet imaginaire perfide ? Elle continuait de l'espérer sans trop y croire néanmoins. Elle allait se relever pour errer sans but aucun lorsqu'elle entendit des bruits de pas. Croyant là à une farce de son esprit fatigué, elle tendit l'oreille et écouta attentivement le doux son de bottes sur la terre battue. Quelqu'un était venu dans cette dimension ! Mais pourrait-il l'en libérer dès lors ? Une main apparue dans le champ de vision de la princesse qui contempla son sauveur quelques instants. Cette main gantée appartenait à un homme qu'elle connaissait peu tout en le connaissant bien. La tunique verte qu'il arborait fièrement fit sourire Zelda qui accepta l'aide de l'homme. Il ressemblait pour beaucoup à Link, il n'était pas un Héros pour rien. Le Héros du Temps sourit et déclara sagement "Tu as pris ma place dans cette dimension fugace, j'en ai conscience. Je te remercie car tu es là pour changer un destin qui est mien. Mais puisque je le suis le seul à posséder l'ultime objet qui servira à nous faire sortir de ce monde, je suis venu à toi. L'Élu de la Déesse Hylia combat en ce moment même, et sans nous, il n'ira pas bien loin. Je sais pourquoi vous êtes ici. C'est pourquoi, princesse, nous devons nous hâter." Le ton confiant de l'homme redonna espoir à Zelda qui s'autorisa un sourire. Elle se releva en s'époussetant et le Héros lui donna un objet de la forme d'une loupe. Violet, il arborait quelques pics rouges et le verre était si mystérieux qu'il était comparable à un oeil sondant votre âme. Sans artifice, sans mystère. Tout devenait clair et limpide. L'homme sourit et expliqua à la jeune fille en lui désignant l'objet, "S'égayer est chose facile. Le monocle de vérité permet de montrer la réalité sans artifice. Par son biais, retrouver son chemin devient chose aisée." La princesse fut surprise d'une telle méthode et se saisit de l'objet, le portant à son oeil pour constater le changement. Celui-ci en fut saisissant, elle voyait la ville tel qu'elle l'avait quittée, rues pavées, maisons blanches et étincelantes. Un véritable petit paradis, tel que l'était Hyrule. Et surtout, elle constata que la route était tout autre en comparaison du chemin de terre battue. Certaines maisons n'étaient donc que des illusions qui lui avaient barré le passage. Le Héros sourit et attrapa la main de Zelda, la menant loin de cette sordide dimension. La lumière s'empara d'eux et se fut la fin des ténèbres. Le Héros criait au loin "Retrouvons Link ! Et mettons un terme à tout cela !"

\*\*\*

Link quant-à-lui commençait à se trouver en difficulté. Ses forces faiblissaient, contrairement à celles de son ennemi. C'est pourquoi lorsqu'il vit arriver Zelda accompagnée du Héros, il en fut soulagé. Elle avait brillamment réussi sa mission, et le spectre n'en menait pas large. Il savait que le vent tournait désormais, et ce n'était pas en sa direction... Les deux Héros s'unirent pour venir à bout de l'aura ténébreuse. Ils renvoyaient sans peine les boules d'énergies et deux épées de légende valaient mieux qu'une seule. Ensemble, ils parvenaient à blesser la créature qui eut tôt fait de disparaître dans un nuage de cendres en rugissant et maudissant pareil changement de destin. Le monde était finalement sauvé, ce futur préservé. La conversation avec le Héros du Temps s'installa peu à peu,

"Alors, nous y sommes finalement parvenus. La princesse chère à mon coeur est désormais hors d'atteinte de ce monstre, et il en va de même pour la citadelle et son bourg. Notre monde est définitivement en paix, nous vous devons beaucoup, remercia l'homme sage, ses cheveux blonds au vent, le regard perdu dans le lointain. Tout était enfin terminé.

- Oui, et même si nous sommes intervenus, c'est grâce à vous avant tout. Seul, je n'aurais jamais pu venir à bout de ce spectre. Ganondorf dispose de plus d'artifices que je ne l'aurais imaginé... Une seule épée de légende ne peut venir à bout de ce démon... constata Link qui regrettait d'avoir voulu se montrer si sûr de lui. Sa quête pour obtenir une épée de légende complète était plus que nécessaire.

- Ne niez pas votre aide, puisque nous sommes liés, vous devez savoir ce qui est arrivé à mon destin. Cette mort que sans cesse je revivais sans rien pouvoir changer... Tout était si cruel, que malgré toute ma détermination, j'ai

fini par perdre espoir... Et vous êtes parvenus à restaurer mes espérances et mes croyances ! Les déesses ont fini par entendre mes prières ! sourit le Héros songeant à tous ces gens que Link avait défendu. Tout un peuple qui pourtant, n'en aurait jamais conscience. C'était là les tristes aléas du temps.

- Puisque tout est terminé, nous ne reviendrons plus jamais troubler votre ère... Néanmoins savez-vous pourquoi nous sommes venus à vous, Héros ? demanda Zelda ne perdant pas de vue l'essentiel. L'homme réfléchit quelques instants et hocha la tête l'air solennel.

- J'en ai conscience, oui. Puisque nos destins sont communs et liés, il en va de même pour le fil de nos épées. Pour avoir une chance de pouvoir éradiquer le mal définitivement de nos terres, il vous est nécessaire de restaurer la lame purificatrice... répondit le Héros en observant son épée puis celle de Link, semblables en tous points."

Le Héros s'agenouilla face à Link et lui tendit l'épée l'air solennel. Une clameur douce et silencieuse s'élançait déjà dans les airs. Douce mélodie inexistante... Lorsque Link effleura du bout des doigts la lame du Héros du Temps, très distinctement, il ressentit des mots, une émotion fugace et fuyante... qui disparaissait aussitôt après avoir été reconnue...

Errer afin de mieux se retrouver  
Pour un monde préserver  
Courage d'admettre ses faiblesses

Lorsque Link eut compris le sens profond de ses mots, une douce lumière émana de l'épée de légende. Elle commença peu à peu à se disloquer pour rejoindre son âme jumelle, celle fichée sereinement dans le fourreau du chevalier. Le Héros du Temps contempla son double venu d'un autre temps quelques instants et déclara,

"Sagesse, Force et Courage, en toi je reconnais.

La lame de la Déesse, en tes mains je remets.

Que toi le fier enfant et ton épée loyale

Recevez le pouvoir d'éradiquer le mal..."

Un doux sourire, celui de la victoire traversa les âges. Les âmes de Link et Zelda disparurent peu à peu de ce futur désormais sans bavures. Lorsqu'ils rouvrirent les yeux, la tête emplie de souvenirs, ils se trouvaient face à la Porte du Temps, en leur époque bénie et si loin des tourments des ténèbres. Ils se regardèrent, sereins pour l'avenir et leur quête puis observèrent quelques instants la Porte du Temps. Devant leur yeux ébahis, le cliquetis des rouages cessa, toute énergie quitta brutalement la relique et en son centre, une craquelure apparut. Elle se brisa en deux, rendant impossible de la franchir. Le Temps lui-même avait achevé son oeuvre. Puisque ce futur n'avait plus besoin des élus de la Déesse Hylia, nul besoin de conserver un lien avec le passé. La victoire était proche, et pour une bien rare fois, le cours du temps lui-même semblait approuver...

## Chapitre 38 : Et l'Ombre devint Lumière

"J'aimerais que nous nous occupions désormais du second futur qu'il nous reste à protéger. Là où le Héros du Crépuscule a été privé de sa vie dans un triste et morne désert... Nous nous affranchirons du passé en dernier... Cela te convient-il ?" sourit Link sur le dos de son Célestrier tandis que Zelda buvait ses paroles. Elle hocha la tête, radieuse, approuvant pareille idée. "Oui, tu as raison. Et puis j'ai moi aussi envie de sauver le Héros du Crépuscule ! Il m'est venu en aide quand nous avons été séparés l'un de l'autre ! Sans lui... Peut-être ne serais-je même plus là... Nous lui devons beaucoup." renchérit la jeune Hylienne en remettant en place une mèche de ses cheveux. Le Célestrier franchit le village des Gorons au coeur de la Montagne de la Mort. Très bientôt, ils parviendraient à la Porte du Temps pouvant les mener au coeur de la Tour du Jugement. Et le verdict serait tout autre. Le destin changerait en faveur d'idéaux purs, en faveur des hommes et de leur libre arbitre. Peu importe les efforts de Ganondorf pour inhiber la force et l'espoir des Hyliens, ils échoueraient, trop loin de la réalité. Un vent frais soufflait sur la belle campagne d'Hyrule, et le Célestrier survolait le monde avec aisance et légèreté. Zelda se tint plus fermement contre Link, ravie de pouvoir observer le paysage à ses côtés. Pour éprouver cet amour naissant et pourtant existant depuis toujours, les mots n'étaient pas nécessaires. Ils étaient bien trop faibles pour cela. "Je crois que j'aperçois le temple de la Montagne de la Mort ! Nous allons pouvoir nous poser !" clama Link à sa princesse qui sourit de plus belle face à la nouvelle. Le Célestrier atterrit en douceur et partit bien vite une fois qu'il eut déposé ses passagers. Il volait au loin, se rendant chez les Gorons; les sources chaudes devaient lui manquer. Rien n'avait changé concernant la Montagne de la Mort, toujours aussi escarpée et ardue. Le temple se portait au mieux, les Gorons pouvant de nouveau s'y rendre pour l'entretenir et chercher quelques pierres de lave si chères à leurs estomacs. Les fresques sur le mur brillaient à la lumière des torches et du magma en fusion sous leurs pieds. Ils traversèrent le pont de pierre sans la moindre hésitation et observèrent longuement la Porte du Temps, tournant frénétiquement, se battant pour offrir espoir aux hommes. L'espérance

éphémère de pouvoir détenir entre leurs mains leur destin, Link et Zelda se tinrent fermement, l'un d'eux déclarant "Hors de question que nous soyons séparés cette fois-ci... Les forces du mal ne peuvent plus rien contre nous !" Et ils s'élançèrent à travers les flots du temps, parmi les rouages latents pouvant stopper son cours. Une petite parenthèse dans un avenir maudit afin de transformer le lendemain en souvenir radieux et doux à rappeler. Pour sauver le présent du Héros du Crépuscule, il lui fallait retrouver son passé...

\*\*\*

Contrairement à la dernière fois, le voyage temporel se déroula sans encombre, le duo demeurant impossible à séparer. Ganondorf avait perdu bien des pouvoirs lorsque le sablier fantôme s'était brisé. Ne contrôlant plus le destin de Link, il en devenait insaisissable et libre d'agir comme bon lui semblait. Les deux amis parvinrent au coeur d'un Hyrule sombre et mystérieux, tel qu'était le royaume du crépuscule où s'étendaient les ombres de l'espoir dans la langueur du soir et de son soleil rouge sang. Les habitants du crépuscule, les Twilis, ne dirent mot face aux nouveaux arrivants qu'ils dévisageaient avec une curiosité non feinte, cela devait être la première fois qu'ils observaient des êtres humains sortir de la Porte du Temps auparavant sans nul mouvement. Il était vrai que ces créatures étaient assez différentes des Hyliens. Leur peau était en deux couleurs distinctes : un noir ténébreux et un blanc lumineux quoique grisâtre à certains endroits. Leurs corps étaient disproportionnés, tantôt trop gros, trop grands, bien trop fins... aucune norme ne semblait établie. Leurs visages étaient en revanche assez humains et montraient que ces êtres avaient autrefois été des Hyliens, à condition de passer outre leur yeux ovales rouges sang ou plus rarement jaunes et oranges. Link et Zelda ne pouvaient avoir oublié ce monde si décalé du leur, et malgré l'étrangeté des lieux, ils en conservaient de bons souvenirs. Link avait pu retrouver son amie qu'il recherchait sans fin dans ce monde inconnu. Celle-ci avait attendu en sécurité grâce à l'aide de Midona, princesse des lieux semblant absente pour le moment, n'ayant guère découvert son véritable rôle dans toute cette quête en cet espace-temps. Les deux amants ne voulurent pas s'attarder, soucieux du sort du Héros, et ils se mirent en marche en direction du Miroir des Ombres qui leur permettrait de rejoindre le désert Gerudo et sa Tour du Jugement.

Mais se fut lorsqu'ils atteignirent la relique que le décor changea brutalement. Tout du moins, en avaient-ils l'impression. Le temps du royaume du Crépuscule vola soudainement en éclat et le paysage s'effaça progressivement pour laisser place à une vaste étendue herbeuse d'une beauté à en couper le souffle. Link et Zelda se trouvaient sur la plaine d'Hyrule, ayant l'étrange sensation que le monde venait de se figer. Ils cessèrent de s'affoler lorsque quelques paroles sages leurs parvinrent aux oreilles, comme portées par le vent qui pourtant avait cessé de souffler.

***"N'ayez aucune crainte, vous ne subissez nul maléfice, si ce n'est le mien. Je suis venu à vous dans l'optique de vous parler. Votre temps précieux est compté, c'est pourquoi nous sommes hors du temps, pas vraiment en Hyrule. Simplement dans des souvenirs..."***

Dark Link apparut devant le duo qui lui sourit immédiatement. L'ombre se contentait d'un regard mystérieux et pénétrant, ces émotions n'étaient guère lisibles, si ce n'est une légère déception à peine contenue. Link et Zelda ne semblaient pas vraiment s'en formaliser puisqu'ils déclarèrent immédiatement "Si c'est pour nous aider, n'ai crainte, nous avons brillamment réussi notre dernière quête, le présent du Héros du Temps est préservé de la mort ! Désormais, viendra le tour du Héros du Crépuscule ! Ganondorf n'a qu'à bien se tenir !" déclara le chevalier le point levé, souriant à son allié qui avait beau parfois mettre une distance palpable entre eux, n'en demeurait pas moins précieux. Le guide à la peau sombre détourna le regard, souriant sincèrement, l'air pourtant triste. Ses cheveux flottaient au vent, comme si son temps n'était pas arrêtable le concernant.

***"Je sais déjà tout cela, je suis ravi d'avoir participé à une aussi belle victoire. Vous réunissez les différents fragments de l'épée de Légende, n'est-ce pas ? C'est la condition, que dis-je, la clé-même pour vaincre Ganondorf !"***

Ces paroles ne faisaient qu'énoncer une vérité qui ne surprenait guère les deux coéquipiers jetant quelques coups d'oeil d'incompréhension. Il n'était pas dans les habitudes de Dark Link de parler sans faire de révélation troublante, ou au moins sans s'exprimer en énigme. Zelda s'approcha de l'homme et lui dit, tout sourire "C'est exact ! Depuis que le sablier fantôme a été brisé, tout est beaucoup plus simple ! Notre destinée repose en nos mains, et non plus en celles de notre ennemi !" clama la jeune fille ravie de pouvoir revoir l'ombre en un temps bien plus clément. Link hocha la tête, se souvenant de la libération ayant suivi cette nouvelle. Un profond changement qu'il avait senti, bien que possédé par Fierce Deity.

***"Je vois. Vous ignorez encore beaucoup de choses, visiblement. Croyez-vous que l'épée de Légende se limite aux trois Héros que vous avez jadis rencontrés ? Sachez que cela est faux. La lame purificatrice de par son pouvoir en est venue à se diviser bien plus. La preuve en est me concernant. Mon épée est un fragment bien réel, sinon Fay n'existerait pas à travers elle... C'est pourquoi, je suis venu vous la remettre."***

Les explications de l'ombre dissipèrent aussitôt la brume d'incertitude ayant entouré un bref instant les deux Hyliens. Dark Link venait alors leur remettre son épée ? Et Fay en prime ? L'ancien guide sortit la lame qu'il possédait depuis si longtemps de son fourreau et s'agenouilla face à Link se sentant gêné par la procédure. En tout point, l'épée était semblable à la lame purificatrice, ce qui n'avait rien d'étonnant au vu des circonstances. Link déclara les lèvres rosies "Relèves-toi donc, ça me gêne de te voir ainsi... Tu es mon guide, un mentor, et tu agis comme l'élève..." sourit le guerrier en prenant la main de son allié pour le hisser bien haut sur ses jambes. Dark Link observa l'Élu de la déesse Hylia sans un mot, l'air lointain, peut-être même froid, sans que nulle émotion ne passe sur son visage. Il tendit son épée à Link qui hocha doucement la tête, s'apprêtant à la prendre. Néanmoins, lorsque le jeune Hylien effleura la garde bleutée de la lame, une lumière aveugla quelques instants le groupe entier et Fay se matérialisa auprès de l'épée, dans sa beauté de cristal éternelle. L'air tourmenté, peut-être même énervée, révoltée par la situation, elle tonna, ses traits déformés par l'incompréhension. *"STOP ! Je vous interdis de vous saisir de cette lame ! Tant que je serai contre, je ne fusionnerai pas avec l'épée de légende ! Je vous en empêcherai !"* rugit-elle en s'agitant bien vite. Link et Zelda se regardèrent sans comprendre, effarés. Dark Link se contenta de baisser les yeux et de baisser son arme, l'éloignant ainsi du duo. Fay reprit toujours aussi hors d'elle *"Vous n'avez pas le droit ! Cessez immédiatement de changer le cours du temps ! Qu'est-ce que cela vous fait qu'une dimension lointaine apparaisse comme chaotique et dénuée de justice et pureté ? C'est l'équilibre même entre le bien et le mal qui ainsi se fait ! Ce futur, jamais ne vous atteindra ! Le Sablier Fantôme n'existe plus ! Pourquoi vous ne retournez simplement pas à votre petite vie sans vous préoccuper du reste ? Plus rien ne vous lie désormais à Ganondorf !"* s'écria la femme de cristal qui semblait fort agitée, pourtant Link et Zelda désiraient simplement sauver le monde et le sort des différents Héros. Fay étant l'âme même de l'épée de Légende, comment pouvait-elle refuser cet avènement et accomplissement ? Elle flottait proche du sol, ses vêtements tourbillonnant à une vitesse folle, témoignant de l'impatience et la rage dont elle faisait preuve. La Princesse de la Destinée répondit, confuse, les mains jointes, se voulant conciliante "Mais c'est là la mission dont nous a investies Hylia elle-même. Pourquoi vouloir contester ce qui arrange tout le monde ? Tu ne désires pas un monde de paix, qui te brisera enfin de tes chaînes de servitude ? Ton rôle est de tuer, de protéger. Mais tout sera bientôt terminé et tu auras le droit à une vie pleine, une liberté assumée !" fit remarquer Zelda se voulant rassurante et apaisante. La tentative échoua malheureusement, car Fay répondit sur le qui-vive, *"Non, c'est hors de question ! Je me fiche pas mal d'être utilisée ou encore scellée, gagnante ou perdante ! Je ne prévaux que les avantages de mon maître par rapport au reste. Cessez immédiatement votre quête !"* poursuivit l'esprit de l'épée de Légende sans en démordre. Elle savait se montrer têtue et menaçante quand elle le jugeait nécessaire. Cela contrebalançait avec la douceur et la sagesse dont elle pouvait également faire preuve. La femme de cristal ajouta aussitôt, comme pour appuyer ses propos *"Vous ne vous êtes jamais demandé comment avait été brisé le Sablier Fantôme ? Vous n'avez donc aucun cœur ?!"* s'exaspéra Fay le visage sévère. Il était plutôt étonnant d'écouter l'esprit d'une épée, créé pour tuer, parler de sentiment et de cœur. Il était clair que les choses ne tournaient pas rond, la curiosité de Link et Zelda avait été piquée au vif.

***"Cela suffit, Fay. Ce n'est pas ton rôle. Doux est l'espoir de celui qui ignore. Réconfortant est celui exempté de souffrance et douleur. Tu compliques beaucoup la situation. Ton rôle est d'épauler la justice, d'épauler le Héros sur qui tout repose. Et cet homme, c'est Link. Où sont passés les beaux principes dont tu te vantais jadis ? A quoi beau rejeter ta colère et ton impuissance sur les deux seules personnes qui ne pourront jamais rien changer ?"***

Dark Link avait parlé d'une voix calme et posée, la détermination naissant néanmoins de sa voix et de l'expression de son visage, transformée. L'attitude de Fay changea brusquement et sa face devint plus sombre, ses yeux fuyants. Sur le ton du reproche, elle déclara *"Tu as tout faux, Dark Link. Ils ont le droit de savoir. Absolument tout. Et si tu continues ainsi à te taire, alors je parlerai à ta place. Je ne laisserai pas tes secrets t'étouffer et faire place à une vie de regrets."* contesta-t-elle doucement, il est certain que si cela avait été possible, des larmes auraient roulé le long de ses joues cristallines. Link s'avança, osant rompre la conversation entre les deux êtres "Que veut-elle dire ? Le Sablier Fantôme... Vous savez quelque chose ?" demanda le chevalier hésitant, comme si la réponse n'était pas vraiment attendue, presque rhétorique. Zelda demeura silencieuse et ses yeux s'écarquillèrent soudainement. "Ton maître, c'est Dark Link... Et si tu veux protéger ses intérêts... c'est qu'il est... menacé !" réalisa la jeune fille horrifiée par la nouvelle. Elle était certaine de ne pas se tromper, cela expliquait le comportement étrange de l'ombre jusqu'à présent et son côté si secret. Fay regarda longuement l'homme des ténèbres, l'air à la fois grave et attendri. Dark Link baissa les yeux et finit par hocher tristement la tête, un geste synonyme de victoire pour la femme de cristal qu'il l'invita à parler. Les mots tombèrent comme des pierres, aussi lourds, aussi froids,

***"Puisqu'il en est ainsi, autant ne plus rien vous cacher. Je vais vous conter mon histoire. Le récit d'une vie courte et complète, achevée sans avoir pourtant commencé"***



L'ombre déclamaient en énigme, serrant les poings, l'air dépité. Il poursuivit finalement, sur le ton de la confiance, sans subterfuges et mystères brumeux,

*"Comme vous vous en doutez, mon existence est née du souhait égoïste de Ganondorf, qui cherchait le scénario parfait pour les différentes morts des Héros qu'il préparait en silence. J'étais moi-même un pion, ma vie est depuis toujours liée à celle du Héros du Crépuscule, le Héros de ce monde. Je suis sa face obscure, né du Miroir des Ombres, je suis son reflet. Ma vie n'est que le résultat de sa mort. Je me suis nourri de sa force, de son énergie pour perdurer au travers du temps. C'était là le vœu de Ganondorf. Créer un réceptacle qui absorberait la vie du Héros. J'étais sa copie conforme en tout point, à l'exception faite que je représentais l'envers de son cœur. L'homme que vous adulez appartenait au monde de la Lumière, et moi, au monde des Ténèbres. Je suis né avec une vision déformée du monde. Je l'ai haï dès que j'ai pu l'apercevoir. J'ai obéi à l'homme qui m'avait donné la vie, comme s'il s'agissait là d'un don précieux. C'est pourquoi, Link, et je m'en excuse, j'ai tenté de te tuer. Tu es venu à moi, le jour de ma naissance. Ma cécité était telle, ma dévotion pour Ganondorf forte, j'ai voulu lui faire honneur en ôtant ta vie. Mais notre combat a révélé l'existence de Fay, qui était en sommeil depuis des millénaires au cœur de l'épée de Légende. Lorsque la vie du Héros du Crépuscule est passée dans le miroir, tel un dédoublement de son âme, le privant de son existence, le sceau qui empêchait l'éveil de Fay s'est brisé. Elle est en dormance en chacune des lames purificatrices, excepté la mienne, la magie du Miroir des Ombres lui a également redonné vie. Mais contrairement à moi, elle avait les idées claires et elle haïssait Ganondorf pour son geste. Elle m'a donc empêché de te tuer. Par la suite, le seigneur du mal m'a jugé encore trop incompetent, j'avais raté sa mise en scène en ne parvenant pas à t'abattre. Il m'a emmené dans la dimension qu'il avait créée, que désormais vous connaissez fort bien et m'a appris à me battre. Je lui faisais confiance et j'ai appris la vie sous son angle... Un point de vue tellement dérisoire. Bien vite, il découvrit l'existence de Fay, et la considérant comme une gêne, il me confia un pouvoir à utiliser pour geler son temps éternellement. J'ai beaucoup hésité, et j'ai erré, retournant sur les lieux de ma naissance, en ce royaume lointain. C'est là que je te suis venu en aide. Au début, je ne savais pas si je devais gagner ta confiance pour en profiter et ensuite te tuer. Mais ton acharnement m'a touché, ta quête semblait si importante à tes yeux. Tu voulais tellement retrouver ta bien-aimée, tu vivais d'espoir, une chose dont je manquais cruellement. Je t'ai testé plusieurs fois, te laissant agir seul, jamais tu ne m'as déçu. Et puis il y a eu cet esprit au Lac Hylia, dont nous avons besoin pour rejoindre la Tour du Jugement, Lanelle. Il a été le premier à me considérer différemment. Je ne peux pas l'oublier, et si toi aussi tu t'en souviens, Link, il m'a dit ceci très exactement :*

*"Tu te vois comme ombre, le cœur enténébré. Mais tu sais que les lumières ne donnent que des lumières. Aussi faible soit la tienne, elle existe. Tu ne montres qu'un aspect de ce que tu es vraiment, mais-tu n'es pas un Héros déchu. Tu as ton rôle, comme chaque être en ce monde. Je sens un grand pouvoir en toi, qui n'est pas à ignorer. Aide Link à lever sa malédiction, continue ton dur labeur et sauve le monde, à ta façon."*

*A ces yeux, je n'étais pas une créature du mal. J'avais beau être né de l'envers du cœur du Héros, je n'étais pas foncièrement mauvais, car il s'agissait d'un cœur bien trop pur pour cela. Je pouvais changer le destin disait-il. Et j'ai suivi ses conseils, à ma façon, j'ai sauvé le monde. Je t'ai retrouvé à la Tour du Jugement, avant de m'esquiver lâchement, ne pouvant pas supporter la scène qui allait suivre, puisque tu allais assister à ma création. C'est là que Fay a commencé à se manifester comme une aide et non une ennemie. Et j'ai accepté de changer par son biais, refusant de la sceller, apprenant son opinion du monde et finissant par y adhérer... Les idéaux de Ganondorf finirent par me dégouter, me révolter ! Il était égoïste ! Et en vivant à tes côtés, j'avais appris que les hommes n'étaient pas tous ainsi... Toi, tu étais différent. Tu vivais pour les autres, à leur service, te battant pour eux, allant même jusqu'à négliger ta propre existence ! Et j'ai décidé de faire de même, pour alléger ton devoir ! Pour que tu ne sois plus seul face à cette destinée cruelle. Ganondorf m'avait montré le Sablier Fantôme, il m'avait expliqué qu'il s'agissait là de la source de son pouvoir, de son contrôle sur tous les Héros. Tu lui échappais encore grâce à la protection d'Hylia et de son vœu envers la Triforce. Mais cela ne durerait qu'un temps, j'en avais conscience. J'ai beaucoup voyagé dans le Temps, et je me suis mis en tête de changer le Libre Arbitre des hommes, luttant pour que toi aussi, tu aies le choix de vivre. Pour que tu n'aies pas simplement une vie de peine, une vie de lutte incessante. Fay m'a suivie et m'a accompagnée. Nous avons commencé à nous rapprocher et à mettre en commun nos forces et nos connaissances. Me concernant, j'avais conservé le pouvoir de Ganondorf qui devait initialement priver Fay de sa liberté. Je pouvais ainsi geler quelques instants le temps des personnes m'entourant. Nous sommes intervenus plusieurs fois dans vos vies pour vous guider, vous épauler... Préserver votre jeunesse et votre courage, votre confiance en l'avenir ! C'est pourquoi, nous vous sommes venus en aide au cœur de la Forteresse Gerudo, mais aussi dans la dimension démoniaque de Ganondorf. Nous étions devenus proches, et la lutte que je partageais avec Fay m'a fait me sentir vivant. Cette existence ne m'appartenait pas, c'était le sentiment qui m'habitait continuellement. Mais le temps aidant, j'ai ressenti des émotions fortes, et pas*

*simplement de la tristesse ou de la joie. J'ai connu l'amour. Aussi étrange que cela puisse paraître, j'ai commencé à aimer un esprit enfermé dans une épée. Et peut-être que cela peut sembler encore plus fou, mais Fay, elle aussi a commencé à m'aimer. Moi qui n'aurais jamais dû exister ! Mon existence était une erreur ! Et pourtant, on pouvait m'aimer ! On pouvait m'apprécier ! Me craindre aussi ! Comme si j'étais bien réel et vivant... Cela n'a pas bouleversé ma mission dont pourtant je connaissais l'issue. Afin de vous venir en aide, et toujours dans l'optique de laisser les hommes décider de leur destin, j'ai brisé le Sablier Fantôme ! Sous les yeux de Ganondorf ! C'était l'accomplissement de ma vie, ma façon de m'affirmer, ma façon de sauver le monde... Et avec ce geste, avec ce courage, j'ai su que je me condamnais. Depuis toujours, je me battais pour ce monde si beau que j'avais appris à aimer et chérir. Je ne voulais pas le voir se ternir et ressembler à la dimension du seigneur du mal. Mes idéaux ont pris le pas sur l'estime que j'avais pour ma propre vie. Je me moquais pas mal de mourir, là où derrière moi, tant d'autres vivraient ! Car vous devez savoir, mes amis, que tant que je demeurerai, le Héros du Crépuscule ne pourra vivre puisque j'ai volé son âme. En empêchant sa mort et en empêchant la condamnation de ce monde, vous empêcherez mon existence. La trame du Temps se réécrira, et laissera place à une histoire où je n'aurai pas ma place. Non, c'est même au-delà de cela, en réalité, une histoire où je n'aurai jamais vécu... Je disparaîtrai, comme si je n'avais jamais existé..."*

L'ombre acheva son récit les larmes aux yeux, ravalant sa fierté et ses regrets. Il était désormais impuissant, pour un destin qu'il avait néanmoins choisi. Les deux Hyliens avaient écouté leur allié sans un mot pour troubler ce qu'il avait osé conter. Ce qui avait dû tant peser sur sa conscience tout ce temps. Les réactions se firent d'abord mesurées puis se fut Zelda qui abandonna le masque de la pudeur la première, sa spontanéité reprenant le dessus. Elle accourut jusqu'à Dark Link et se jeta contre lui, le serrant dans ses bras le plus fort possible. Elle pleurait en silence, avec beaucoup de dignité. Sa sensibilité toucha l'ombre qui lâcha son épée sur le sol, le tintement se fit entendre, puis plus rien. "Tu ne peux pas mourir ! Tu n'en as pas le droit ! Alors c'est ça sauver le monde ? C'est cela, être maître de son destin ? Alors enchaînez-moi à mes devoirs, détruisez Hyrule peu importe ! Si tu dois mourir, toi qui as toujours été là pour nous soutenir, aucun effort ne suffira à rendre ce monde plus beau ! Comment as-tu pu à ce point t'oublier ? Ta vie avait de l'importance ! Tu vas disparaître ! Tu vas être oublié de tous ! Pourquoi ?" souffla la jeune fille dont les douloureux souvenirs remontaient à la surface. Dans un désert, en pleine nuit, il s'était montré comme un rempart, un soutien pour l'aider et la reconforter. Il lui avait permis de retrouver l'amour de sa vie, de sauver Link et le monde entier ! Il avait trahi son créateur sans flancher une seule fois ! Le chevalier s'approcha à son tour et déclara simplement, les larmes aux yeux "Tu penses toujours tout savoir mieux que tout le monde. Tu croyais vraiment que ta mort ne nous affecterait pas ? Tu t'es vraiment convaincu à ce point qu'il valait mieux tout nous cacher ? Jamais, ô jamais je n'aurais songé un seul instant qu'il faille réaliser pareil sacrifice pour libérer Hyrule du joug du mal ! Je luttai contre les cauchemars qui hantaient mes nuits ! Je voulais changer le monde ! Je voulais le changer pour que plus personne n'ait à mourir de façon aussi futile... Par la faute de Ganondorf..." hoqueta l'écu de la déesse Hylia se retenant pour ne pas verser de larmes. Il ne voulait pas pleurer pour ça, la chose était trop impensable ! Fay sourit tristement en constatant combien Link et Zelda étaient de son avis, "Il avait pour vous aussi une grande importance. Et cela, il ne l'avait jamais su... Mon amour... Pourquoi veux-tu me quitter... Pourquoi as-tu suivi cette destinée, sachant pertinemment où elle te mènerait... Tu ne devais rien à tous ces gens... Tu aurais mérité d'avoir ta vie propre... Ton existence..." souffla la femme de cristal en s'approchant de l'ombre qu'elle dévisageait d'une infinie tendresse.

***"Je... Je souhaitais simplement vous préserver... J'ai essayé au mieux de vous aider, tout en conservant une barrière entre nous. Je suis ravi que malgré tout, vous m'ayez aimé comme je suis. Je ne mourrai jamais. Même si je dois disparaître, mon souvenir en vos coeurs est éternel. Là où la mort rode, je lui survivrai... Et c'est pourquoi... Vous devez prendre mon épée... Fay me remplacera, là où je ne peux plus vous suivre. J'aurai beaucoup aimé, vous guider encore mais ce n'est plus mon destin. Simplement... Ne m'oubliez pas... Ce serait là me condamner d'une bien amère façon..."***

Une larme finale coula sur la joue cendrée de l'homme des ténèbres et un sourire naquit sur ses lèvres. Ses cheveux d'argents brillaient comme jamais, et la lueur dans ses yeux s'était ravivée. Un portrait que nul ne pourrait effacer de sa mémoire. Zelda cessa de serrer son ami dans ses bras et s'éloigna le coeur lourd, pour observer une dernière fois celui sans qui rien n'aurait été permis. Elle lui déclara simplement, une main sur la poitrine "Merci." Une pluie fine s'abattit sur la plaine et Fay se plaça devant Dark Link, le dévisageant sans fin. Celui-ci ne dit mot, pourtant son coeur se serra à ce moment dans sa poitrine, comme s'il venait de se briser en des milliers de fragments. La femme de cristal déposa une main sur sa joue et lui murmura le plus sereinement qu'elle le put "Je sais que j'ai voulu être égoïste, mais je ne voulais pas que tu disparaisses. Je respecte ton choix, puisqu'il est juste et noble de vouloir enfin sauver Hyrule. Probablement était-il déraisonnable de ma part de vouloir tout cesser... Mais si je n'avais pas souhaité tout cela... C'est bien que je n'aurais rien ressenti pour toi. Et ce n'est pas le cas. J'irai avec Link, je vais l'aider à battre Ganondorf, je lui ferai payer cette vie

*qu'il t'a offerte puis volée ! C'est là mon voeu le plus cher. Puisque je possède une existence bien à moi, et puisque je suis descendue grâce à toi, je le ferai... en ton nom. Je pourrais par la suite reprendre une vie normale et aimer à nouveau... Mais je ne le désire pas. Peu m'importe si cet amour est impossible, s'il finit malheureux. Je continuerai à t'aimer éternellement, et ainsi, ton souvenir demeurera à vie, écrit par le fil d'une épée que tu ne connais que trop bien. Tu gagneras l'éternité... Oui... Cette existence que je possède, sera ainsi aussi la tienne. Nous ne t'oublierons pas... Tu serais bien égoïste de penser un seul instant que nous pouvons t'effacer de nos mémoires ! Toi, même si tu disparaissais, même si tu n'es plus vraiment là... Ne m'oublie pas..."* Fay sourit et se lèvres cristallines se posèrent sur l'ombre qui ferma les yeux, comme pour faire durer l'instant. Nul ne sait s'il eut été possible qu'il fige cet instant pour toujours... Néanmoins... Quand il rouvrit les yeux, il semblait apaisé et beaucoup plus décidé... Comme si une vie entière venait de s'écouler au travers de ce baiser. Comme s'il avait eu le temps de pleurer, regretter en un moment long et immuable. Comme si sa vie appartenait désormais à Fay. Elle se retira peu à peu, le sourire triste, mais ne pouvant détacher son regard de Dark Link qui la contemplait sans un mot. Par la suite, il avança à pas lent face à Link, et lui tendit son épée.

***"Prends soin d'elle... Elle est ce que j'ai de plus précieux... Avec elle... Tu vaincras, j'en suis certain. Je n'en ai jamais douté..."***

Il s'agenouilla à nouveau et tandis sa lame au Héros de la Légende qui hésita quelques instants avant de la saisir. Zelda observait la scène sans oser agir, souriant comme pour faire honneur à l'ombre qui avait tant voulu éviter des adieux tristes et longs. Link se saisit de l'épée et celle-ci fusionna avec la lame purificatrice dormant dans son fourreau, un peu plus complète à chaque fois. Dark Link sourit et contempla le soleil d'un air mélancolique. Le reste du groupe voulut s'exprimer une dernière fois, mais cela ne leur fut pas permis. Fay sentit son coeur se serrer quand elle constata que son maître avait changé d'identité. L'illusion de Dark Link prit fin. Les flots du Temps reprirent leur cours normal, sans nulle pitié.

Une nouvelle ère se dessine, intemporelle  
Les souvenirs se parent d'éternel  
L'Ombre devient Lumière

**"Adieu"**

## **Chapitre 39 : Sacrifice**

Link et Zelda réapparurent au coeur du royaume du crépuscule, face au Miroir des Ombres qui les guiderait vers un monde de lumière. Fay demeurait silencieuse, au coeur de l'épée de légende de Link, ne souhaitant pas intervenir pour le moment. C'était probablement sa façon de faire le deuil. Elle avait beau être un esprit combattant né de la volonté d'Hylia, elle possédait des sentiments bien réels. Il en allait de même pour Dark Link, un esprit créé sur le modèle du Héros du Crépuscule, il restait réel et vivant, avec un coeur et des idéaux biens à lui. Il avait beau ne pas s'autoriser une existence propre, il avait su se dissocier des autres et se montrer unique. Le duo ne s'autorisa pas plus de réflexions le concernant, il fallait respecter son choix. Et préserver ce destin, mettre de côtés ses sentiments pour accomplir son devoir, ce qu'il souhaitait lui-même, ce qu'il avait fait en brisant le sablier fantôme. "Nous allons faire une entrée fracassante auprès de Ganondorf et ses sbires en apparaissant ainsi au coeur de la Tour du Jugement, là où le maître du mal accomplissait une terrible cérémonie !" sourit Zelda changeant ainsi les idées de la troupe. Link acquiesça et s'approcha du miroir, frôlant la surface aussi légère et malléable que de l'eau, voir même de la brume légèrement plus consistante. "Le spectre de Ganondorf sera probablement sur place, veillant au bon déroulement des choses, je m'en chargerai ! Ton aide et celle du Héros ne sera certainement pas de trop... Il sera enchaîné, si tu peux le libérer, je t'en serais reconnaissante." proposa Link qui ne désirait pas rater son entrée en scène, Zelda n'opposa pas la moindre objection, bien qu'elle se rappelait beaucoup moins des événements que Link, qui les avait si souvent cauchemardés. Le guerrier prit un air décidé et s'élança à travers les dimensions, franchissant le Miroir des Ombres. Il fut suivi de près par Zelda, ne le lâchant pas des yeux ne serait-ce qu'une seconde.

\*\*\*

La première chose que virent les deux amis furent le sable du désert ayant partiellement recouvert le sommet de la tour, comme dans leurs souvenirs. Les gradins où siégeait l'esprit de Ganondorf, le blason royal suspendu si haut dans le ciel et cette légère désolation flottant dans les lieux, comme une touche de nostalgie certaine. Il n'était pas encore trop tard, face au miroir, deux Moblins armés tenaient le Héros du Crépuscule qui se contentait de garder la tête bien basse. Il était maintenu par de solides chaînes cadencées faisant plusieurs fois le tour de son corps. Il ne pouvait y avoir de manière plus humiliante et le spectre de Ganondorf semblait y prendre un malin plaisir. L'arrivée des deux amis le fit changer de regard, il ne les avait pas attendus aussi tôt, et certainement pas franchissant le Miroir des Ombres. "Vous osez interrompre notre cérémonie ! Vous allez le

payer !" siffla l'homme du haut des gradins, écumant de rage. Il était une fidèle copie de son maître, il s'énervait tout aussi vite que lui. A ces mots, le Héros du Crépuscule releva la tête et une lueur d'espoir se ralluma dans ses yeux dès qu'il vit Link et Zelda descendre les marches. Il avait maintes fois vécu cette mort horrible et traître par le biais d'un miroir qu'il n'avait eu de cesse de reconstituer, voilà que sonnait finalement l'heure de sa libération. Les deux Moblins s'élançèrent sur le duo l'air menaçant. Ils étaient faibles et quelques coups d'épée de la part de Link suffirent à les faire taire. Zelda s'approcha du Héros du Crépuscule comme convenu plus tôt avec son ami, tandis que le spectre de Ganondorf se décidait à apparaître au coeur de l'arène, ne souhaitant pas perdre la face. *"Je suis à vos côtés, maître, avec deux fragments supplémentaires à votre lame, il ne fait aucun doute que vous parviendrez à toucher l'ennemi fantomatique !"* déclara solennellement Fay, ses paroles résonnant par le biais de l'épée de légende. Link sourit et répondit avant d'engager le combat "Pas besoin de me vouvoyer parce que tu as changé de propriétaire ! Allez, mettons fin à cette comédie ! Nous l'avons promis à Dark Link !" Lorsqu'il s'élança contre son adversaire, il ressentit le consentement de Fay, la lame brillant d'une douce lueur. Le combat s'engagea, bien moins difficile en comparaison du premier que l'élu de la déesse avait eu à réaliser peu auparavant. Le spectre se contentait d'esquiver les coups en s'éloignant, voletant avec aisance. La lumière de la lame du guerrier semblait être difficile à supporter pour le fantôme des ténèbres. La pâle copie de Ganondorf se dédoublait alors, espérant ainsi déborder la garde de son adversaire. L'opération fut répétée plusieurs fois de telles sortes que cinq spectres encerclaient désormais Link. Le chevalier tenta quelques assauts envers l'un des monstres mais il eut l'impression de trancher du vent, qu'importe la botte avec laquelle il frappait. Les cinq clones attaquèrent en commun, lançant des boules d'énergie que Link ne put guère renvoyer, il dut s'éloigner pour ne pas être blessé. "Que se passe-t-il ? Pourquoi je n'arrive pas à les toucher ?" demanda le Héros de la Légende qui avait beau fouiller dans sa mémoire, ne trouvait pas de plan de secours. Fay intervint bien vite, observant l'adversaire *"Parmi tous ces spectres, l'un contrôle les autres, l'original s'y trouve ! Tu dois le trouver, si tu parviens à le tuer, alors tous s'évanouiront en même temps."* expliqua la femme de cristal d'une voix posée. Néanmoins, malgré de précieux conseils, elle ne pouvait guère lui indiquer quel spectre frapper. Se sentant menacé, l'ennemi fantomatique de Link se dédoublait encore afin que dix clones distincts se regroupent dans l'arène. "Si ça continue comme ça, je ne pourrai plus retrouver le vrai ! Il nous faut agir vite ! Sa force augmente petit à petit !" constata le chevalier en évitant adroitement d'autres boules d'énergie. Le souffle de l'explosion le déséquilibrait mais il se reprit bien vite et lança quelques coups, en vain, il frappait visiblement encore le mauvais. Les assauts se répétèrent, les clones se dédoublèrent. Le combat s'éternisait et Link fatiguait, frappant complètement au hasard, mais n'ayant jamais la moindre chance. Les spectres ricanèrent, le sourire sadique, multipliant les attaques pour désarçonner le chevalier téméraire. Quelques instants s'écoulèrent ainsi, Link avait l'impression qu'il fuyait depuis plusieurs heures, ne pouvant que se défendre et non attaquer l'ennemi. Il se sentait pris au piège. Il asséna un coup d'épée à un monstre lambda, une erreur fatale car dans son dos, un spectre lui envoya une sphère d'énergie qui percuta le jeune Hylien de plein fouet. Le guerrier s'écroula, mal en point. Il crut sa dernière heure arriver quand un événement lui fit lui rappeler qu'il n'était pas seul dans cette bataille. Une flèche illuminée vint frapper de plein fouet le casque du spectre qui avait blessé Link. Des centaines de hurlements se firent entendre, tous les fantômes en chœur, disparaissant un à un. Le chevalier se tourna vers Zelda et le Héros du crépuscule. Celui-ci tenait dans ses mains un arc, les pouvoirs de la princesse avait permis de démasquer immédiatement le véritable spectre et une flèche de lumière avait suffi à le paralyser un court instant. Link comprit de suite et se releva, ignorant le choc électrique qu'il avait reçu et qui l'avait tant déstabilisé. Il s'élança contre l'unique spectre restant et d'une attaque tornade, mit fin au joug de l'inconscient. Tandis que le fantôme disparaissait dans un éclat de lumière, il déclara "Non ! Maître Ganondorf, pardonnez-moi ! J'ai échoué..." Sans un mot, Link rangea l'épée de légende et observa, l'air songeur, quelques instants le Miroir des Ombres. Ils avaient empêché un bien sombre destin de se réaliser et pourtant le sourire du chevalier ne pouvait naître sur son visage.

Zelda accourut auprès de son ami d'enfance, se jetant dans ses bras.

"Nous avons réussi ! Pardon d'avoir mis autant de temps à libérer le Héros du Crépuscule, mais les chaînes étaient le résultat d'un puissant sort, j'ai dû trouver le contre au sortilège afin de l'aider ! J'ai mis un temps fou à déchiffrer les runes sur ses chaînes. Si je n'avais pas perdu tout ce temps... soupira la jeune fille se mortifiant sévèrement.

- Aïe, ne te jette pas sur moi comme ça, je sais que je ne suis pas en sucre, mais le spectre de Ganondorf n'y a pas été de main morte, fit remarquer Link en souriant l'air taquin. La jeune fille confuse s'éloigna aussitôt. Le chevalier ajouta alors, tu as parfaitement bien agi, tu n'as absolument rien à te reprocher, et la mission est un succès alors, nous n'avons pas à nous plaindre... souffla le guerrier en baissant la tête, les yeux dans le vague.

- Tu penses encore à lui ? Ne t'inquiètes pas, on est tous dans le même cas mais... Tu n'as pas à t'en vouloir. Il aurait fait de même à notre place. Quand le Héros du Crépuscule a proposé de neutraliser le monstre à l'aide d'une flèche de lumière, j'ai immédiatement pensé 'nous allons le condamner' mais... c'était nécessaire... répondit la Princesse de la Destinée avec sagesse. Elle avait deviné en un regard ce qui tourmentait Link, l'amour ayant



éclairé son jugement. Sans un mot, elle se pencha sur les blessures du guerrier et usa de sa magie pour le soigner.

- Ne t'embêtes pas avec ça, en une nuit je serai remis sur pied... souffla le chevalier préférant changer de sujet quelques instants. Il prit une longue inspiration et déclara ensuite, oui je sais... Nous avons bien agi... Mais...

- *Ne vous lamentez pas d'un sort qu'il a choisi, cela ne nous mènera à rien, c'était sa volonté, depuis bien longtemps, depuis qu'il a appris à aimer ce monde et non celui de Ganondorf. Achéons ce pourquoi nous sommes venus ici, ne faisons pas trainer les choses...* intervint Fay d'une voix calme, d'une infinie douceur, bercée par le souvenir de celui qu'elle aimait. Comme en réponse à ses paroles, le Héros du Crépuscule s'approcha de Link et Zelda qui lui sourirent aimablement.

- C'était un très beau combat, néanmoins, n'oublie pas, tu n'es jamais seul. Si tu te sens en danger, compte sur tes alliés pour te venir en aide dans ta quête, déclara le Héros d'un ton assez monotone, comme si tous ces combats étaient tous ce qu'il y avait de plus banal à ses yeux.

- Bien sûr, je n'aurais jamais réussi sans votre intervention, approuva Link en hochant la tête face à ce qu'il était lui-même, ce qu'il deviendrait par la suite. Le Héros du Crépuscule n'était qu'une infime part du Héros de la Légende.

- La malédiction de Ganondorf était cruelle, puisque je revivais sans cesse ce destin funeste, cette vie que l'on m'ôtait, tout en m'enlevant tout espoir de vivre un jour lointain dans un monde de paix. Et c'est ainsi qu'il assouvissait sa vengeance. Mais cela me permet de comprendre aujourd'hui vos hésitations et tous les sacrifices que vous aura valus mon sauvetage. Je n'ai pas les mots pour vous témoigner ma gratitude, je me contenterai d'un preux et modeste merci. Mais... Je n'ignore pas cette peine qui désormais doit vous hanter. L'envers des choses est parfois préférable, n'est-ce pas ? Une situation détestable, telle que le futur chaotique que nous réservait Ganondorf, peut parfois être jugée favorable et enviable tant on aimerait éviter une mort inutile. Alors... Merci d'avoir choisi la paix et d'avoir lutté contre l'égoïsme, même si j'imagine que c'est une tout autre personne que je devrais remercier... déclara l'air sage le Héros du Crépuscule, qui n'ignorait en rien la disparition de Dark Link. Il avait tant assisté à sa création, tant haï son existence. Aujourd'hui, la gratitude avait remplacé la haine.

- Vous comprenez alors... souffla Zelda touchée par tant de sollicitude de la part d'un pareil homme.

- Accepteriez-vous une ultime faveur, vous seriez ainsi dédommagé, considérez-le comme tel. Comme ça vous ne nous devrez plus rien, proposa Link en plantant son regard dans celui de Héros du Crépuscule qui lui était semblable.

- Tout ce que vous voudrez, accepta immédiatement le Héros en s'agenouillant face à ses deux sauveurs.

- Pour vaincre Ganondorf, nous avons besoin de l'épée de Légende, or, sans votre propre épée, ma lame demeurera incomplète, expliqua rapidement Link à l'homme acquiesçant, cette histoire, il la connaissait déjà.

- Bien sûr, je me doutais qu'il s'agissait de cela. Je suis à votre service, votre éternel obligé..."

Sortant la lame de son fourreau, le Héros du Crépuscule la tendit à Link, l'offrant sans nul regret. Le chevalier observa quelques instants le présent et finit par s'en emparer, presque à contre coeur.

Intangible sacrifice de l'envers

Monde scindé en deux libéré du joug du mal

Gratitude Eternelle

L'épée elle-même semblait avoir soufflé pareils mots à son futur maître. Une douce lueur émana de la lame qui disparut des mains du Héros du Crépuscule et alla se ficher dans l'épée de légende que possédait Link. La quête touchait à sa fin désormais, bientôt, la lame deviendrait épée de maître et alors, Ganondorf ne serait plus.

Tandis que le Héros du Crépuscule s'élevait, plus loin, au coeur de la plaine d'Hyrule, un homme tomba. La vie emplissait le Héros de la Lumière, les ténèbres perdaient peu à peu de leur unicité. Disparaissant comme de la poussière au vent, balayé par les souvenirs et par le temps reprenant son juste cours. Quelques paroles frôlèrent ses lèvres tandis qu'il perdait toute consistance, tandis qu'il s'éteignait en douceur, oublié de tous sans destinée propre.

*"Adieu... vie..."* disait-il... Faisant écho à son contraire, se formant peu à peu, absorbant ce qui restait de l'ombre, de son existence erronée. Le Héros se leva, jetant un regard sur le monde et observant Link comme ultime sacrifice *"Adieu... mort..."*

Link et Zelda disparurent dans un halo de lumière, et comme la dernière fois, atterrirent devant la Porte du Temps cessant son cliquetis incessant. Elle se brisa en deux, emportant avec elle un avenir radieux qu'aurait tant aimé revivre le duo, une fois encore. Seul un souffle inaudible parvint à franchir le seuil du temps, tel un ultime message. La mort si lugubre apportait cette fois-ci la vie.

*"Je peux figer le Temps mais je ne peux guère avancer dans celui-ci. J'aurais tant aimé vous dire que je ne vous oublierai jamais, mais ce n'est point le cas. Je vous souhaite de réussir désormais, là où j'ai échoué... Je vous souhaite... de vivre... un brillant... avenir..."*

Link et Zelda reprirent leur chemin, comme conscients des douces paroles inaccessibles. Leurs coeurs battaient à l'unisson, leur unique inspiration, l'espoir.

\*\*\*

Loin du temps l'âme d'un Héros perd peu à peu sa prestance  
Un homme au loin s'élève, le peuple témoin de sa renaissance  
Cheveux d'argents contre cheveux d'ors, destins liés et consorts  
Deux yeux bleus, un héritage fuyant le privant d'une noble mort

La lumière s'est éteinte au profit des ténèbres  
Le vague à l'âme, le coeur meurtri, devenant reflet de l'ambre  
Qu'une prière évocatrice fait devenir le pantin d'un poison vengeur  
Tandis que les étoiles aspiraient déjà au renouveau de la légende du salvateur

Dans le noir, l'ombre file vers l'horizon devenant guide de raison  
Trop peu ont souvenance de son pardon, écho meurtrier des esprits à l'unisson  
Lanelle de son coeur généreux appelle l'ombre à se parer de lumière  
Pour accomplir un rôle qui jamais ne demeura sien en des terres meurtrières

Pourtant le sablier s'écoule, suprématie du mal sur foule ensommeillée  
L'envers se pare de sagesse et l'endroit ne devrait avoir à subir l'ultime délai  
Il est un coeur généreux se battant pour un libre arbitre incertain  
Protégeant l'anamnèse du divin et du célestin

Un voeu à jamais béni par la toute-puissance de la déesse protectrice  
En ses mains la Triforce résonne séductrice  
Provoquant fissure au coeur du verre maudit au grand préjudice  
Lentement s'écoule le sable du temps d'antan choisissant son héros sans nulles prémices

La destinée d'un homme du mal se verra ainsi éloignée...

Ombre à jamais surpassant la toute-puissance de l'innocence  
Libre d'un choix, frappé par la luminescence d'une lame pourvue d'essence  
L'air du changement apporte espérance en un lieu démoniaque  
Des mains cendrées volera en éclat la clepsydre, débutant perpétuelle traque  
Gardien du temps il en assure son éternelle pérennité

Les ténèbres s'éteignent alors au profit de la lumière  
Mettant fin à cette interminable guerre  
Le Héros s'élève, le peuple appelle à sa renaissance  
Loin du temps... l'Ombre perd peu à peu de sa prestance

La destinée d'un homme du mal se verra ainsi éloignée...  
Femme de cristal dont les larmes n'empêcheront de se former le sceau détesté  
Descendant d'un Célestin accomplissant son destin  
Sacrifice injuste et doux regretté en lumière privé de lendemain

Un sceau se brise et un autre se forme  
Consciences entêtées oubliant ce qui jamais ne demeure en norme  
Se retire le guide de raison qui maintes fois remplit son rôle  
Soulageant le Héros de son labeur, devenant nouvelle idole

Celui qui trouva son temps figé  
Devint prisonnier de sa propre liberté

La destinée d'un homme du mal se verra ainsi éloignée...  
Au prix d'une vie jadis se voyant promettre éternité...

~ ~ ~ ~ ~

Coeur en paix et homme déchu  
Ombre en lumière

## Chapitre 40 : Un vieux rival

Le soleil commençait à peine sa lente ascension par-delà les nuages laiteux de l'horizon. A une heure aussi clémente, la Montagne de la Mort paraissait flamboyante ainsi découpée par l'astre de feu. Link et Zelda observèrent le lever du soleil comme s'il s'agissait là d'une chose rare. Par la suite, le chevalier appela son Célestrier, qui devait très probablement s'être retiré au village Goron en les attendant ; il aimait tant les sources chaudes. Son arrivée ne se fit pas attendre ; à vol d'oiseau, l'aimable bourgade goronne était tout à côté. "Nous devons aller au Village du Sceau, je te promets que par la suite, tu auras le droit à un repos bien mérité, il s'agit là de notre ultime mission. Tu veux bien faire ça pour nous ?" quémanda aimablement Link en flattant l'encolure de sa monture qui s'ébrouait allègrement. Quelques petits cris approbatifs et enthousiastes suffirent à ravirent nos deux héros qui ne tardèrent guère à monter sur l'oiseau au plumage vermeil. L'aurore laissa ainsi fuir le duo qui s'envolait déjà bien loin dans le ciel en quête de la dernière Porte du Temps encore en activité. Ainsi apaisée par le voyage agréable et l'air frais dans ses cheveux, Zelda entama une petite discussion avec Link afin de faire passer plus vite le temps perdu dans les transports,

"Tu sais, j'aurais très bien pu utiliser la Harpe des Ages pour nous mener plus vite à notre destination, ton Célestrier doit être éreinté, souffla la jeune Hylienne en se tenant fermement au chevalier pour ne pas tomber. Une telle chute ne lui laisserait certainement pas la vie.

- C'est probablement la dernière fois que nous aurons à lui demander pareille requête. Il est encore bien en forme, la source des Gorons soigne bien des maux et il va souvent y reprendre des forces. Et je le connais mieux que personne, clore cette aventure sans lui l'aurait vexé, sourit Link tandis que le Célestrier hochait la tête allègrement, en osmose avec son maître. Le Héros du Temps ajouta par la suite, mais c'est vrai que nous n'en serions pas là sans cette lyre, je te dois beaucoup Zelda. Par le biais de tes pouvoirs, nous parvenons à changer le Temps... dans les temps. Tu en joues divinement bien et tu as su la dérober au bon moment, comme si tu avais toujours senti que nous en aurions besoin, complimenta le guerrier en tournant son regard d'un bleu enchanteur vers la jeune fille aux joues rosies.

- Tu aurais fait de même, j'en suis certaine. Tout comme moi aussi, tu pourrais en jouer divinement bien. Tout n'est que question de volonté dans la magie. Cette lyre reconnaît les cœurs purs et leur prête pouvoir. Ce n'est pas mon apprentissage de la harpe qui a tant servi ici. Quant à la voler, c'est en tant que Princesse de la Destinée que j'ai réagi. Dans mes vies antérieures, j'ai connu pareil objet. Je me devais de le récupérer ! Tu aurais fait de même en tant que Héros de la Légende, contra Zelda visiblement peu à l'aise avec les flatteries qu'elle combattait comme de vulgaires insultes dans l'espoir de flatter son ancien ami.

- Je vois... Tu ne m'empêcheras pas de penser que sans toi nous ne serions rien, sourit le chevalier de bon cœur. Il poursuivit l'air songeur, c'est étrange d'être ainsi élus de la déesse Hylia. Toi par exemple, il y a des moments où tu es très sérieuse, tu dis les choses d'un ton très calme, tu peux être très dure aussi, on dirait une tout autre personne... Une autre Zelda. Et parfois, tu redeviens mon amie d'enfance, celle que j'ai toujours connue, toujours aussi spontanée, taquine et riieuse. Toute cette aventure semble nous changer un peu trop rapidement, constata le chevalier en baissant les yeux pour observer sa terre natale. Malgré la petitesse des lieux à cette hauteur, Hyrule ne perdait pas en beauté.

- Tu sais, toi aussi tu es de même. Quand je t'ai connu, tu étais quelqu'un de très timide, pas vraiment sûr de toi, vite mal à l'aise et maladroit. Mais parfois, tu es un tout autre homme, surtout quand tu es animé par une cause que tu juges des plus justes et des plus nobles. Face à tes ennemis, tu deviens plein d'assurance et de courage, naturellement doué de tes mains. Mais, je ne crois pas que cela soit négatif... Peut-être que nos passés et futurs respectifs nous changent, mais c'est aussi ça, murir, fit remarquer la princesse de nouveau emplit de sagesse ; en de tels instants, Link ne pouvait qu'admirer de telles paroles.

- C'est vrai, le retour à la normale va être différent et sûrement un peu étrange. J'espère que tu ne perdras jamais ta joie de vivre en grandissant, sourit Link en attrapant la main de son amie d'enfance, laissant les rênes au Célestrier connaissant parfaitement le chemin.

- Compte sur moi, et tu n'as pas intérêt à être malheureux avec moi, j'y veillerai tout particulièrement, déclara l'air sombre la princesse avec un regard assassin. Au bout d'un instant, les deux Hyliens s'esclaffèrent et Zelda reprit en soupirant l'air nostalgique, notre dernier combat, hein ?

- Oui... Même s'il sera probablement différent des autres destins. Avec ce Héros, nous obtiendrons tous les morceaux nécessaires à l'épée de Légende pour se restaurer pleinement ! Et Ganondorf sera directement sur

place... expliqua le chevalier dont le regard semblait désormais s'embraser d'impatience. Au loin, le soleil continuait sa lente ascension, achevant de parer d'orange et d'ambre le paysage et l'horizon.

- Que veux-tu dire exactement ? Demanda la jeune fille qui n'avait pas le moindre souvenir d'avoir vu le seigneur du mal dans ce destin-là.

- J'y ai beaucoup réfléchi. L'élu de la Déesse Hylia a été assassiné sans l'aide du Sablier du Temps, c'est Ganondorf lui-même qui est intervenu. J'avais accusé à tort Ghirahim lorsque j'avais vu la lame plantée dans le corps du Héros. Mais en réalité, en revoyant le seigneur du mal lors de l'affrontement où je fus défait à plate couture, il avait dans ces mains une épée semblable. Il est le seul responsable. Et en retournant là-bas, dans ce sombre passé, la confrontation sera inévitable, poursuivit le Héros de la Légende en hochant calmement la tête. Cela ne lui faisait plus peur, il avait eu le temps de se préparer à l'affrontement final.

- *Ce qu'il dit est entièrement vrai. Pour avoir observé les actes de Ganondorf de loin, je sais qu'il est intervenu sans le sablier du Temps, Dark Link en parlait souvent comme d'un point de non-retour pour votre destinée. Tout peut encore se jouer, nous ne devons pas prendre les choses à la légère,* intervint Fay qui jusque-là avait préféré demeurer silencieuse.

- Tu nous écoutais depuis longtemps, Fay ? questionna Zelda visiblement gênée au vue des déclarations et des mots gentils qu'elle avait souhaité délivrer à Link seul à seul.

- *Oui, mais je n'ai pas jugé bon de vous couper précédemment, vous étiez plutôt mignons tous les deux,* accorda la femme de cristal se matérialisant devant les deux amis rougissant de nouveau. La conversation aurait pu longtemps se poursuivre si un événement n'était pas venu troubler le vol du Célestrier de Link."

Du ciel, à première vue parfaitement dégagé, un éclair jaillit, frappant le sol avec force et fracas, frôlant l'oiseau céleste soudain apeuré. Link tempéra la créature du mieux qu'il put tandis que Zelda s'agrippait au plumage de l'animal pour ne pas perdre l'équilibre. Une explosion de lumière et de losanges surgit non loin de l'incident, et le Héros de la Légende comprit aussitôt sans oser réellement y croire. "Ghirahim !!" s'écria l'Hylien redressant le Célestrier paniqué par un orage qu'il n'avait pas vu venir. Le guerrier avait vu juste, à peine avait-il osé prononcer pareil nom, que l'homme de cristal se matérialisa devant le duo sur ses gardes. Un allié prenait-il soin de laisser pareille mise en scène pour soigner son entrée ? Le corps sombre aux reflets d'ambre de l'ancien scellé était parfaitement mis en valeur sous l'embrassement de l'horizon et l'aurore naissante. Hochant la tête de manière fanfaronne, l'épéiste prit la peine de répondre "Oui, c'est bien moi. C'est ainsi la première fois que nous avons combattu. J'ai appris à te connaître par le fil de ton épée et à t'apprécier aussi. J'ai un message à te délivrer, mais pour cela, il faudra comme d'habitude venir le chercher !" mit en garde l'esprit fantasque et joueur. Il matérialisa une épée à ses côtés et ferma longuement les paupières, en pleine concentration. Face à Link apparut une arène de combat orangée et translucide, parsemée de losanges, marque de fabrique de l'être anciennement scellé. "Attends-moi ici Zelda, sur le Célestrier, il t'obéira si besoin ! Cette arène ne possède pas de bords, si jamais je tombe, rattrape-moi. La défaite est une chose, la mort en est une autre. Ghirahim prépare quelque chose, et je suis certain que ce n'est pas négatif, je vais jouer le jeu pour en apprendre plus !" chuchota l'Hylien au creux de l'oreille de Zelda qui acquiesça de mauvaise grâce. Il prenait d'énormes risques mais la confiance demeurerait envers l'ancien ennemi. Link déposa un baiser sur la joue de sa bien-aimée avant de s'élaner d'un bond au coeur de l'arène, épée en main. "*Je suis avec vous, maître*" déclara posément Fay analysant d'ors et déjà la situation. Link se permit de la contredire un bref instant "Je t'ai déjà dit de ne pas te montrer aussi formelle ! M'enfin..." sourit-il avant de regagner immédiatement en concentration. Ghirahim s'autorisa un bref sourire, impossible de savoir ce qui se cachait derrière un tel visage, à la fois impassible et si fantaisiste. Il avait concocté beaucoup de plans pour contrecarrer Link, mais celui-ci semblait bien différent des autres. L'ancien scellé s'élança contre son adversaire qui renforça sa garde à l'approche de l'esprit. Ils échangèrent quelques bottes normalement difficiles à placer. C'était un spectacle beau à voir, digne pour les yeux. Une joute sans pitié s'installa entre les deux épéistes bien décidés à ne pas céder. "Tu t'es encore amélioré, Link. Tu ne cesseras de m'étonner." constata l'âme-épée en souriant largement face à cette découverte. Il n'en devint pas plus faible et continua à parer avec grâce. Les deux concurrents ne semblaient pas décidés à cesser l'affrontement. "Il faut bien, je vais affronter Ganondorf après tout ! Je ne gagnerai pas seulement avec de la chance !" souffla le chevalier pour seule réponse, Ghirahim semblait vouloir ouvrir la discussion et n'être là que dans ce but précis. Le fil de l'épée le rendait étonnamment loquace. Link ne gagnait pas de terrain, mais n'en perdait pas non plus, tout semblait demeurer en juste équilibre. Le chevalier se permit d'ajouter "Tu es venu ici dans un but précis, n'est-ce pas... Que viens-tu me dire ? Tu cherches à formuler des adieux peut-être ?" titilla Link le sourire en coin, l'air rebelle. Tout comme l'avait si bien fait remarquer Zelda, en combat, il était un tout autre homme et son statut de Héros prenait tout son sens. Ghirahim s'éloigna quelques instants l'air sombre et mystérieux, voletant autour de l'arène et déclarant finalement "Tu sais que moi et Fay sommes liés, n'est-ce pas ? Là où elle demeure lumière, je ne suis qu'ombre" signala l'homme de cristal en dévisageant Link qui hochait doucement la tête, jugeant son adversaire. Fay intervint immédiatement dans la conversation, se sentant concernée "*Nous avons été créés à la même époque, pour opposer nos forces. Deux épées semblables servant des maîtres que tout sépare, et surtout leurs objectifs.*



*Tu veux parler de ce lien-ci ?* demanda la femme de cristal, la voix douce et ferme à la fois. Ghirahim revint sur l'arène et se rapprocha subitement de Link, croisant le fer, son visage à quelques centimètres de celui de l'Hylien mal à l'aise. Ghirahim feignit de ne pas s'en apercevoir et poursuivit "C'est exact. A l'heure qu'il est, je devrais être dans les mains de Ganondorf, à servir mon maître premier et tu n'aurais probablement que peu de chance de lui survivre. Si j'étais à ses côtés, la force même de l'Avatar du Néant serait en son pouvoir. Je sais, je sais, tu es impressionné..." exagéra Ghirahim faisant mine de remettre une de ses mèches de cheveux argentés en place. Pour taire pareille fausseté, Link reprit l'assaut de plus belle, forçant son adversaire à quitter la pose désobligeante qu'il s'était senti obligé de prendre. Le chevalier déclara alors, comprenant parfaitement la situation, "Tu veux dire que tu n'as nullement envie de rejoindre Ganondorf... Je me trompe ?" questionna le guerrier de manière rhétorique, il connaissait suffisamment Ghirahim désormais pour déceler ses intentions. L'ancien scellé éclata de rire et ne cessa de se téléporter, rendant le combat plus corsé, il fallait deviner où pourrait se trouver son adversaire et le parer à temps. "Ah ah, c'est ce que je voulais entendre !" se réjouit l'esprit fantasque qui se téléportant une énième fois pour apparaître soudainement devant Link et le pousser avec force, se permit de déclarer à temps "Touché !" Link perdit l'équilibre et tomba dans le vide en grimaçant, mauvais perdant. Vif comme l'éclair, le Célestrier vint le cueillir avant la chute fatale. "Ramène-moi là-bas Zelda, nous n'avons pas fini notre conversation lui et moi !" ordonna gentiment mais l'air déterminé le guerrier. Elle renchérit convaincue "Il se bat, mais il ne cherche pas à te faire le moindre mal..."

"Tu en as mis du temps, je suis déçu" se lamenta Ghirahim sans réussir un bon jeu d'acteur néanmoins. Les assauts reprirent de plus belles et Link déclara "Alors, où en étions-nous ?" Se laissant prendre au jeu, l'ancien scellé ne tarda pas à donner sa réponse, tentant quelques coups d'estocs pour se rapprocher de son adversaire bien trop vif, "C'est plus compliqué que ça, je n'ai pas envie de le suivre c'est vrai, mais pas seulement. Link, c'est toi qui as brisé mon sceau, tu as été le seul à y parvenir, avec tes convictions, avec ta volonté. Tu croyais détenir dans tes mains l'Épée de Légende, la vraie, la seule et l'unique ! Et tout le long du voyage, jusqu'à comprendre ta vraie nature, tu t'es servi de ma lame comme d'une épée bienfaitrice !" fit remarquer Ghirahim en abaissant son arme et en pointant du doigt le chevalier qui demeura songeur et finit par hocher la tête préférant ne rien répondre pour le moment, son silence était une invitation pour son adversaire afin de l'inviter à poursuivre. Ghirahim déclara donc, un air de défi au fond des yeux, dévisageant Link, "Enfin, tu ne l'as peut-être pas remarqué, mais quand tu as retiré au Saint Royaume la véritable Lame Purificatrice, mon épée ne s'est pas contentée de disparaître de tes mains comme si je n'avais jamais existé. Non, les deux armes ont fusionné ! Moi, un esprit du mal, j'avais donc à ce point changé pour que la lumière se décide à me considérer comme tel ?" questionna l'ancien scellé en abaissant la lame de Link de ses mains, insensible au fil d'une épée puisqu'il en était lui-même une. Le chevalier se laissa faire, comprenant que l'assaut touchait désormais à sa fin. L'aurore s'achevait d'ailleurs, en harmonie avec les paroles de Ghirahim qui poursuivit "Est-ce que tu me suis, chevalier ?" questionna l'ancien scellé en souriant de plus bel en constatant que Link demeurait songeur. Le guerrier répondit un simple "Je..." qui déplut à l'épéiste repoussant son adversaire d'un coup de pied. "Eh bien, j'attends ! Ne me déçois pas maintenant !" s'emporta l'esprit le regard noir, il n'y avait guère de demi-mesure dans ses sentiments. Il s'emportait souvent sous le coup des émotions, à ses yeux, c'était un peu cela, vivre. Link se releva en se frottant la tête, se mordant les lèvres pour son inattention. Il se jura de demeurer concentrer devant Ganondorf ! Le monstre n'hésiterait certainement pas à toucher la corde sensible pour l'affaiblir, il devait se montrer impassible et infaillible ! Le Héros de la Légende finit par acquiescer, cheveux aux vents et déclara "Je suis ton véritable maître. Tu es un fragment de la lame purificatrice." Le regard de Ghirahim s'illumina soudain et il stoppa toute hargne, devenant soudain bien calme et posé, comparable à Fay ainsi. Le Célestrier se posa immédiatement sur la plateforme de combat créé par l'esprit et Zelda accourut à son tour, interloquée "D'abord Dark Link, puis toi Ghirahim ! C'est incroyable !" se permit d'intervenir la princesse qu'une pareille révélation avait surprise mais pas franchement choquée. Il les avait tant servis autrefois, il avait su prouver sa valeur et sa véritable allégeance. "Tu gagnes ce combat, une fois de plus. Et j'en suis heureux, il ne pouvait en être autrement. L'escrimeur a surpassé l'épée elle-même. Je suis ravi d'avoir pu t'affronter une dernière fois, avant de rejoindre les rangs. La discipline, ça n'a jamais été mon fort, mais je ferai un effort, pour toi." sourit Ghirahim l'air serein désormais. Il s'agenouilla face à Link qui se permit de lui déclarer "Tu fus le rival parfait. Je sais que je peux compter sur toi." Prenant le soleil levant comme témoin, l'air solennel, une main sur le cœur, l'ancien scellé ne devant sa liberté qu'au chevalier clama, "Je te jure allégeance, Link, Héros de la Légende, élu de la Déesse Hylia. Je fais le serment de te servir et de mettre à ta disposition mes pouvoirs et mes dons, mes connaissances et ma force. Je brise les chaînes de la servitude me retenant à l'Avatar du Néant pour offrir ma vie à mon nouveau maître... Enfin..." récita avec conviction l'esprit second de l'Épée de Légende, ne pouvant demeurer stoïque devant pareil discours. Ghirahim se releva par la suite et déclara "Parachève cette cérémonie, Link, donne-moi le coup de grâce avec cette lame qui est tienne et mienne. Si mon allégeance est sincère, je fusionnerai avec ton épée, dans le cas contraire, je disparaîtrai, mais tu sais très bien que cela n'arrivera pas."

Link hocha une dernière fois la tête, leva bien haut son arme tandis que Zelda détournait le regard pour ne pas observer la scène. L'épée du guerrier fendit l'air en un instant, un coup puissant, net, précis qui heurta de plein fouet Ghirahim, demeurant les yeux fermés.

Insatiable ennemi aux souvenirs brumeux  
Allié précieux d'une dimension funeste  
Rival au coeur d'or

L'ancien scellé disparut tel un nuage de poussière filant vers l'horizon. Zelda s'approcha de Link, lui demandant confuse, "Tu crois que ça a marché ?" questionna-t-elle inquiète pour le sort d'un ami aux drôles de manières. Le chevalier rangea l'Épée de Légende dans son fourreau et attela le Célestrier, prêt à reprendre le voyage. Il répondit, sa voix faisant écho à celle de Ghirahim "Je ne le crois pas. J'en suis certain."

Le duo s'élança dans les airs en direction de l'affrontement final et l'ultime fragment manquant à l'épée de Légende pour enfin demeurer complète et uniforme. Un point de non-retour, un destin à réécrire. Les dieux étaient confiants, le Héros de la Légende, aussi.

## Chapitre 41 : Le dernier Héros

Le Célestrier vermeil déposa le duo sur la place centrale du Village du Sceau. Il se ré envola peu après, fuyant la population grouillante et les Hyliens ignorant l'existence d'une telle créature en voie de disparition. Link et Zelda furent hélés par les habitants à plusieurs reprises et ils les saluèrent en hâte, prétextant une mission urgente pour le roi, ce qui ne s'avérait pas tout à fait faux. Les deux amants soupirèrent de soulagement une fois dans le Temple du Sceau, les portes closes. Ils se dirigèrent à pas lent jusqu'à la salle convoitée d'où brillait la Porte du Temps, preuve de son activité et bon fonctionnement. "Qui sait ce qui nous attends derrière cette porte..." souffla le Héros de la Légende en se saisissant de la main de Zelda qui acquiesça d'un air déterminé. Peu après, la Porte du Temps happait les deux élus de la Déesse, les guidant vers une destinée épique, qui bientôt se révélerait radieuse et sans bavure.

Le décor surprit Link et Zelda immédiatement, plutôt agréablement. Ils avaient souvenir du Temple du Sceau en guerre, des vies innocentes balayées par des Moblins envoyés à de tristes fins. Mais tout ceci n'était plus d'actualité ; les lieux étaient radieux, le soleil était à son crépuscule donnant aux pierres blanches et grises du temple une jolie teinte. La végétation était présente en tout point dans la pièce principale, rien de bien étonnant, aucun village pour le moment pour s'en occuper convenablement. De futurs Hyliens se pavanaient au coeur de la structure, admirant la beauté architecturale. Ils semblaient venir en touristes, preneur pour s'installer si besoin en était. Dans un tel cadre de fin de guerre, de paix éternelle, ils n'eurent aucun mal à trouver l'ancien élu de la Déesse Hylia, assis sous une arcade secondaire et porteuse du Temple. Il patientait sur un siège en bois, observant le ciel à travers un plafond en forme de coupole en assez mauvais état. Les derniers rayons du soleil flattaient sa peau le mettant en valeur. Au fur et à mesure que le soleil descendait, le Temple du Sceau se vidait de ses visiteurs. Par la suite, à la pâleur du clair de Lune dans une nuit noire, il ne demeura que Link, Zelda et le Héros présents au coeur des lieux. Selon les rêves de Link, Ganondorf ne tarderait pas, il pourrait même déjà être là, après tout, la situation était tout autre, avait-il dès lors bousculé ses plans ? Afin de préparer au mieux l'ancien Héros au travail parachevé, les deux amants, anciens amis, se décidèrent à briser la glace face au silence devenant pesant dans la quiétude ambiante.

"Élu de la toute puissante et grande Déesse Hylia, nous vous saluons. Vous êtes un symbole de paix et de prospérité et si vous nous faites l'honneur de cette conversation, nous en serions ravis, commença Zelda en s'inclinant telle une haute dame de la cour. Elle avait probablement appris ça en tant que princesse, Link sourit penseur avant de l'imiter.

- Vous me flattez, mais la guerre vient juste de se terminer, n'est-il pas un peu tôt pour faire de moi un symbole ? Ce n'est pas moi qui vous honore, mais vous-même, par les propos bien trop indulgents et admirateurs que vous me confiez, contredit le Héros des temps anciens en se levant en hâte pour s'incliner à son tour. Sa modestie n'avait d'égale que sa force et son courage émérite.

- Vous devez nous croire, même si cela paraît insensé, nous venons de franchir la Porte du Temps. Nous venons du futur, d'une ère où Hyrule s'est bâti par votre biais et où le monde ne pourra jamais être plus prospère. Vous êtes un salut pour notre peuple. Et nous venons défendre ce qui nous est cher, intervint Link prêt à sortir sa lame de son fourreau si Ganondorf osait se montrer.

- J'ai l'impression de te connaître... sourit l'élu en observant plus en détail le chevalier qui le devisageait sans nulle crainte. Ce trouble dans le temps, le Héros venait de le sentir. Face aux dires de Link, il acquiesça.

- Je suis le Héros de la Légende. Vous-même réincarné, tout comme par-delà les âges, dans un bien lointain futur, nous nous réincarnerons nous-mêmes dans l'unique but de protéger Hyrule du mal. Et c'est aujourd'hui même que tout commence, l'avez-vous senti également ? déclara d'un ton posé Link que son statut rendait

imposant et encore plus sérieux qu'à l'ordinaire. L' élu hocha la tête.

- Oui, le Temps est bafoué. Quelqu'un cherche à en changer son cours par bien des coups bas. La Déesse Hylia m'a investi de pouvoirs et de dons me permettant de déceler cela. Vous êtes venus pour empêcher ce changement, n'est-ce pas ? questionna le Héros songeur, se rasseyant sous le poids des émotions. Il voyait aujourd'hui sa descendance directe, ce qu'il avait tant souhaité bâtir avec la réincarnation d'Hylia se ferait. Dans des conditions prospères. Et pourtant, le futur venait voir le passé...

- *C'est exact, nous devons corriger les actes d'un homme, Ganondorf. Il est en tout point semblable à l'avatar du Néant, la réincarnation du mal, son seigneur direct. Vous devez nous aider, tout comme nous devons assurer votre protection...* intervint Fay sortant de l'Épée de Légende. Une telle apparition surprit le Héros qui sursauta en voyant la femme de cristal qu'il connaissait tant.

- Fay... Je t'ai... scellée, remise là où tu le souhaitais ! Déjà tu réapparais ! C'est impossible ! Que puis-je bien risquer en pareil temps de paix ? sourit l' élu visiblement ravi de retrouver son ancienne guide.

- Vous devez nous croire, Héros ! Ganondorf en a après votre vie, maintes fois il bouscula le cours du Temps ! Parvenant à vous tuer lâchement ! Mais nous intervenons finalement, luttant pour votre salut, qui ne peut guère déjà être la mort ! Il tente d'influencer votre vie pour qu'Hyrule sombre dans le chaos... expliqua Zelda reprenant subitement la parole, les poings serrés pour appuyer ses propos.

- Je vois, ce mal-être que je ressens... est donc dû à cet homme... Puisqu'il doit venir dans cette dimension, dans un monde qui ne lui appartient pas et qui est mien, laissez-moi combattre à vos côtés ! proposa le Héros d'une ère passée en dégainant le dernier fragment de l'Épée de Légende nécessaire à sa restauration.

- A vos côtés, nous aurons toute la force nécessaire, c'est certain, accorda Link en hochant la tête, l'air serein. Les quatre protagonistes se regardèrent et approuvèrent d'une lueur commune au fond du regard."

Fay retourna au coeur de la lame de Link tandis que le Héros tendait un arc à la Princesse de la Destinée acceptant le prêt avec joie "Je sais tirer à l'arc, je peux manier la magie et ainsi mes flèches de Lumière pourront vous aider dans votre combat. Link, je ne serai pas juste un poids mort pour l'ultime combat ! Je vais t'aider de mon mieux !" sourit la jeune fille en remettant en place une mèche de ses cheveux. Elle tenta de bander l'arc et sembla satisfaite, remerciant mille fois l' élu qui en devint gêné. Désormais, l'heure était à l'attente.

La lune faisait maintenant place au coeur du ciel noir et de la nuit couleur encre. Le soleil avait abandonné cette bien triste destinée, craignant pour l'avenir du pays. C'était à l'astre lunaire d'accompagner nos trois héros dans leur combat. Ils se rassemblèrent en triangle, afin de ne pas connaître d'angle mort qui pourrait se montrer fatal. Ganondorf était imprévisible, il pouvait frapper par surprise à tout moment. Pourtant, considérant visiblement cette victoire certaine, il se montra immédiatement au groupe désormais sur ses gardes. L'ancien élu de la Déesse Hylia murmura en un soupir "C'est donc lui ? Il ressemble à l'Avatar du Néant..." constata-t-il non sans surprise. Link et Zelda acquiescèrent sans un mot tandis que le seigneur du mal descendait les marches avec assurance.

"Quel accueil triomphant, je vous ai connu plus amical. Si vous n'aviez pas prévenu ce misérable insecte, il serait déjà mort à l'heure qu'il est ! Mais ça... Vous le savez tellement bien... Peu m'importe si le Sablier Fantôme n'est plus en ma possession, si je parviens à le tuer, tout sera remis en cause. Vous ne pourrez plus m'en empêcher ! Sans la Triforce pour vous protéger et votre déesse imbécile, vous disparaîtrez sans un paradoxe temporel pour vous sauver ! clama l'homme à la peau sombre et aux cheveux de feu, preuve de son appartenance à la tribu des Gerudos. Il souriait l'air confiant en dévisageant l'ancien élu de la Déesse Hylia qui parvenait à comprendre les dires de l'homme malgré son ignorance totale de la situation.

- Je ne vous laisserai pas détruire notre terre natale ! Nous nous sommes battus pour son existence ! Vos désirs égoïstes ne nous intéressent pas ! Vous vouliez nous faire ravalier notre fierté, mais c'est la vôtre que nous allons enlever ! Tant que je vivrai, ce Héros vivra également ! Comme tous les autres que vous ne pouvez guère anéantir désormais ! Là où la vie demeure en Hyrule, il y aura sans cesse de l'espoir et des gens bien décidés à vous faire choir de ce trône que vous ne méritez pas ! La famille royale se passera bien de vos conseils ! pesta Link en s'emparant de l'Épée de Légende brillant d'une lumière bienfaitrice, une lueur bien plus puissante qu'autrefois. Ses yeux d'un bleu profond pénétrèrent ceux de son adversaire sans s'esquiver un seul instant.

- Et je me battrais également pour la paix que j'ai conquise de juste droit ! Vous n'avez pas ce mérite ! Je combattrai pour ma liberté, renchérit le Héros de jadis n'étant guère présent pour agir uniquement comme un figurant. Malgré l'assurance du groupe, Ganondorf ne semblait pas faillir, certain de sa victoire.

- Je vous préférerais l'air résolu, certain de votre défaite, luttant contre un destin interchangeable tout en sachant qu'il était déjà trop tard. A tel point, que vous finissiez toujours par abandonner. Je vais vous faire revivre ces moments. Votre petite épée brille plus fort, cela ne changera rien, mes pouvoirs n'ont cessé de croître depuis que je suis devenu maître en Hyrule ! Le futur que je me suis bâti est bien réel et je ne laisserai pas de misérables cloportes l'entraver... Vous voulez vous battre ? Laissez-moi rire... Essayez seulement de m'arrêter, proposa l'homme démoniaque souriant face à ses adversaires qu'il était certain de dominer largement. Il fit apparaître dans ses mains une lame sombre à la garde large et au fil plus tranchant qu'aucune autre épée. D'un claquement

de doigts il se mit voler dans les airs en riant sans retenue aucune. Le trio nouvellement formé demeurait sur ses gardes, prêt à en découdre !"

L'heure n'était désormais plus à la théorie, encore moins à l'observation et la pratique, et pourtant, les deux camps adverses se jaugeaient du regard comme si l'affrontement commençait dès maintenant aux confins de leurs esprits éclairés. Tel des vautours prudents mais affamés, ils se tournaient autour, attendant l'assaut premier et déroutant qui entamerait la joute endiablée des élus contre le seigneur du mal lui-même. Cet instant, Link l'avait souvent imaginé jusque dans ces moindres détails, il l'avait même parfois rêvé, voir cauchemardé depuis que ses nuits étaient affranchies des souffrances de sa lignée légendaire. Mais déjà l'idéal semblait s'éloigner de la réalité. Ganondorf regarda le trio de haut et leur jeta l'air méprisant, "Votre maîtrise de vous-mêmes est exemplaire, néanmoins, misérables insectes que vous êtes, votre peur est palpable ! Vous êtes pris au piège, ne le niez pas, je lis en vous comme en un livre bien trop souvent consulté !" cracha-t-il en cessant un bref instant de virevolter pour se placer au sommet des quelques marches du Temple du Sceau menant à la Porte du Temps, dont l'échappatoire ici n'était guère une issue. "Cependant, grand usurpateur, votre confiance en vous n'a d'égal que votre perte !" rétorqua d'un ton acerbe, se voulant exagérément poli, la princesse Zelda dont le sens de la répartie provoqua l'admiration chez les deux héros bien trop vigilants pour souhaiter manier les mots. Le rire tonitruant et narquois du seigneur du mal fut considéré comme unique réponse de sa part, sans doute avait-il jugé de l'ineptie de la chose pour ne daigner riposter. Quoiqu'il en soit, il n'en fallut pas plus à Link et à l'ancien élu de la déesse Hylia pour s'engager dans l'affrontement. Ils se lancèrent un regard avant d'acquiescer en silence puis s'élançèrent à une vitesse folle contre leur ennemi. Link bondit pour asséner un large coup vertical en une roulade aérienne que para Ganondorf avec force à l'aide de sa lame possédant une garde large. Au même instant, le Héros de jadis attaquait son ennemi par derrière, d'un estoc vif et précis. Malheureusement, un coup de pied de Ganondorf omniscient suffit à freiner l'attaque. Après quelques tentatives infructueuses venant du seigneur du mal, usurpateur de son état, la première joute s'acheva, les deux héros préférant reculer, leur effet de surprise visiblement bâclé. "Si vous ne comptez que sur votre bonne fortune, vous ne parviendrez jamais à me stopper, pas même une seule seconde ! Peut-être possédez-vous une once de courage, mais une réelle force vous fait cruellement défaut !" invectiva l'usurpateur ayant encore souvenir de cette période où la sainte relique s'était séparée en trois fragments distincts, la force à l'état pur demeurant la caractéristique première de Ganondorf. "*Néanmoins, seigneur, vous possédez un égo surdimensionné qui vous empêche de déceler le vrai pouvoir. La Triforce ne dispose pas de trois parties et trois élus pour rien. C'est un équilibre.*" déclara une voix cristalline aux côtés de Link, Fay venait d'apparaître arborant un visage sombre, ayant une haine profonde pour Ganondorf qu'elle jugeait coupable de la mort de Dark Link. Tandis que la femme de cristal parlait de sa voix claire, la Princesse de la Destinée chargeait son arc des flèches de lumières que lui avait jadis prescrites l'ombre. Le seigneur du mal poursuivit la conversation visiblement à sens unique sans se préoccuper de Zelda, ne constituant pas une menace suffisante à ses yeux, "Cette Triforce que vous adulez tant est sans importance désormais. J'ai créé un nouveau futur à cette terre inachevée sans avoir besoin de formuler le moindre vœu. Ma victoire n'est due qu'à mon génie, sans cet inutile soutien contrairement à vous !" pesta l'usurpateur sur un ton encore plus faux que d'ordinaire. Zelda s'approcha discrètement des deux Hyliens, sans émettre le moindre bruit sur le dallage du temple bien mal entretenu, et leur murmura d'une voix quasi inaudible, "Tâchez de l'occuper dans une joute endiablée, il ne prendra pas garde à moi et mon arc, à ses yeux sexistes je n'en vaud même pas la peine. Il n'apprendra décidément jamais de ses erreurs... Déjà au coeur du palais, son manque de vigilance causa sa perte et notre fuite." La jeune fille avait déblaté un flot de paroles conséquent en un temps record. Link et l'ancien élu de la déesse Hylia prirent quelques secondes de répit et de compréhension avant d'acquiescer. "Marmonner entre vous ne pourra guère vous sauver même en élaborant un plan de fuite revisité ! Voyez-vous-même, j'ai surpassé les dieux avec brio, et ce en toute modestie, simple considération de ma suprématie affirmée." déclara Ganondorf ayant la rare faculté de s'auto-aduler. La fin de la phrase, un rire narquois, une pause théâtrale... Il n'en fallait pas plus aux deux héros pour bondir sur leur adversaire pour une embuscade faussement échouée. Le seigneur du mal les tenait en échec sans trop de peine, mais le but premier de leurs assauts restait parfaitement dissimulé aux yeux du mal personnifié. "Vous êtes pathé..." commença Ganondorf imbu et moqueur s'apprêtant à repousser les deux épéistes. Il n'eut pas le temps d'achever sa tirade qu'une flèche illuminée vrilla d'un bout à l'autre de la salle. Elle se ficha sur le crâne de Ganondorf qui n'eut pas le temps de la contrer. Il rugit de douleur, non pas une souffrance physique mais mystique et mentale que seul la magie pouvait expliquer. Il n'était guère à sa première flèche reçue de plein fouet et son corps semblait depuis bien longtemps insensible à toute forme de douleur. Mais le charme opéra, paralysant le Gerudo fou de douleur de rage de s'être laissé ainsi avoir. Les deux héros profitèrent de cette soudaine faiblesse pour frapper leur adversaire en plein coeur à l'aide de la lame purificatrice. Ganondorf parvint à éviter partiellement les coups, sortant peu à peu de l'inconscience dans laquelle la flèche de lumière l'avait laissé. Blessé plus qu'il ne l'aurait pensé, le seigneur du mal eu un mouvement du recul et commença à afficher soudain l'envie de battre en retraite. Il se retourna et déclara faiblement "Cela ne se passera pas ainsi, je vais me venger..." L'homme



malfaisant se mit à courir en direction de la forêt de Firone avec un charisme assez surprenant pour une simple fuite lâche. "Laisse-le moi, il ne commettra plus jamais ses odieux crimes !" intervint le Héros des temps anciens en s'élançant à la poursuite de l'homme maléfique, son épée légèrement en arrière, prêt à frapper avec force. Link suivit néanmoins son nouveau camarade, légèrement en retrait, peu enclin à supporter un élan de témérité aussi imprévisible. Il tendit une main à Zelda qui sourit et se mit à courir à ses côtés, délaissant derrière eux le Temple du Sceau et l'unique Porte du Temps encore active.

Ganondorf reprit son souffle et cessa sa course poursuite à l'orée des bois de Firone plongée dans une tiédeur nocturne. Il fit volte-face devant l'ancien élu de la déesse, écumant de rage, bouillonnant intérieurement et tonnait frustré, "C'est par toi que tout a commencé ! Tu étais une victoire facile ! Ta seule mort remettant en cause bien des futurs... Je vais me charger de régler ça, tant que tu es seul et tellement fragile..." déclara soudainement l'usurpateur une flamme de détermination brûlant féroce au cœur de ses yeux de démon jaunes. Le célestin ne se laissa guère impressionner par de tels dires, ne supportant pas l'idée d'être traité comme un vulgaire pion. Il répondit calmement "Votre mort également a son importance, elle marquera le début d'une grande ère de paix en Hyrule pour une éternité relative. Tout reste à faire, je ne vous laisserai pas vous établir sur les ruines de mon lourd tribut ! J'ai donné mon âme à cette terre pleine de promesses !" Son ton s'élevait progressivement, épée au poing. Link et Zelda arrivèrent peu après à l'entrée de la forêt mais restèrent cachés dans les sous-bois afin de n'intervenir qu'en cas de grande nécessité. Le Héros de jadis s'élança contre son ennemi très affaibli. Les assauts répétés tinrent en échec Ganondorf qui commença à douter du manque de force et conviction de son adversaire. Sans que Link n'ait le temps de protester, Fay sortit de sa lame pour se poster aux côtés de l'ancien élu qui accueillit avec joie son ancienne camarade de route. Face à l'homme maléfique perdant peu à peu de son illégitime prestance, elle intervint le visage dur et féroce, "*Vous allez périr. Pour les souffrances que vous avez infligées à Dark Link. C'est ce qu'il aurait souhaité et je venge sa mort afin qu'elle en devienne salutaire. Tant que vous vivrez, il sera mort pour rien !*" Le Héros la regarda avec affection sans oser demander de qui elle pouvait bien parler. Le visage de Ganondorf changea du tout au tout face à cette nouvelle et répondit sauvagement, "Vous êtes les seuls responsables de sa mort ! Je lui ai offert la vie ! Vous la lui avez reprise au nom de vos idéaux futiles ! Si je tue le Héros du Crépuscule, l'ombre reviendra dans mes rangs... Et plus jamais ne me trahira, car tu ne seras plus là pour cela, idiot !" Fay ne prit pas peine de répondre mais ne disparut pas non plus de la scène, flottant légèrement, l'air grave. Par son seul regard, elle émettait son jugement intransigeant envers Ganondorf. L'homme maléfique soutint le regard de la femme de cristal un bref instant et su rien qu'en plongeant ses yeux dans les siens que sa victoire était révolue et sa défaite complète. Au même instant, le Héros autrefois choisi par la déesse Hylia planta la lame sainte d'un puissant coup d'estoc dans le cœur de son ennemi qui tomba à genoux, stupéfait. "Tout n'est pas perdu, tout cela ne devrait pas avoir lieu... Je... vous hais... Je vous ferai... regretter... vos stupides actes !" écuma-t-il en tombant au sol, loin d'admettre sa dernière heure arrivée ; jusqu'au bout, sa vantardise demeurait totale. Link et Zelda s'approchèrent de Fay et son ancien compagnon de voyage, face à l'homme déchu, crachant du sang. "Tout est enfin terminé désormais." sourit Link n'osant même pas croire à l'impossible. Et pourtant, à peine eut-il prononcé pareils dires que le ciel nocturne laissa place à un orage menaçant. Les quatre amis restèrent sur leur garde, il ne pouvait guère s'agir d'une coïncidence. Déchirant les nuages et la nuit, un étrange vortex se forma au-dessus de la forêt de Firone. Rouge sang et plus sombre encore que les cieux enténébrés, il tourbillonnait, appelant à lui le corps quasi sans vie de Ganondorf. Deux personnes sur des balais sortirent du portail interdimensionnel qu'elles avaient ainsi créé. Les sorcières jumelles, Koume et Kotake apparurent au groupe l'air d'une bien mauvaise humeur.

"Comment osez-vous ainsi vous en prendre à notre fils ? Brailla l'une d'elle en levant les poings, s'agitant sur son balai.

- Koume à raison ! Il est promis à de grandes choses ! Son avenir ne peut pas se clore ainsi ! Nous allons vous faire regretter vos actes ! S'exclama Kotake s'agrippant fermement à son balais, contenant sa rage tant bien que mal.

- Ganondorf n'est plus de ce monde, nous l'avons tué, que comptez-vous faire désormais ? Nous n'avons pas peur de vous et vos pitreries, déclara Zelda prête à bander son arc pour riposter face à un éventuel assaut. Ces deux sorcières avaient beau être expertes en magie, il ne fallait pas moins en sous-estimer la Princesse de la Destinée.

- Comme si vous l'aviez vaincu ! Nous pouvons réanimer sa haine pour vous ! Et ainsi il perdurera par-delà le monde des morts ! Son âme nous appartient... ricanèrent ensemble Koume et Kotake visiblement fières d'avouer une nouvelle aussi peu réjouissante.

- Quoi ? Vous ne pouvez pas faire une chose pareille ! Notre victoire est honorable ! Vous en payerez le prix ! contesta Link en s'approchant des sorcières bien trop hautes dans le ciel. Il était outré et fixa méfiant le corps sans vie de Ganondorf qui flottait non loin des sorcières tandis que la lame purificatrice de l'ancien élu de la déesse Hylia restait chue au sol.

- Nos actes donneront lieu à des conséquences. Pour réanimer notre seigneur, nous y laisserons la vie, ce rituel

nécessite un sacrifice. Mais peu nous importe, puisqu'il vous écrasera ainsi et régnera en fin maître sur Hyrule... ricana Koume le dos vouté, consciente de sa folie mais non moins effrayée par une pareille option.  
- Héros du Temps, essaye seulement de nous en empêcher ! conclut Kotake en s'enfuyant au coeur du vortex avec le corps de Ganondorf. Sa soeur vint la rejoindre, fermant la brèche avec soin, adressant un dernier sourire au groupe passablement irrité par la situation.

Un nouveau passage rouge sang se rouvrit peu après, à quelques pas de Link, contenant son sentiment d'injustice en lui. Ganondorf n'était pas encore mort. Tout se jouait maintenant, au coeur d'une nouvelle dimension. Le reste du groupe commençait déjà à élaborer une toute nouvelle stratégie mais le Héros du Temps sentait que l'heure n'était plus aux discussions. Sa quête prenait fin, il avait sauvé le dernier élu menacé par l'incarnation du mal. Une pluie battante s'attarda sur la région de Firone, et pas un seul bruit autre que les gouttes d'eau échouées sur le sol ne vint troubler la scène. Link rangea sa lame dans son fourreau et se plaça face au vortex, l'air décidé.

## Chapitre 42 : La lutte Finale

"Je pars immédiatement pour vaincre Ganondorf. Nous ne pouvons pas en rester là. Si c'est un duel qu'il veut, il l'aura. Ne me suivez pas. Vous avez entendu les sorcières gerudos... C'est entre lui et moi." Link scruta l'horizon une dernière fois, son regard se perdait au coeur de la faille spatio-temporelle apparue par le biais de l'enchantement et du sacrifice des soeurs jumelles sorcières, dévouées corps et âmes à leur seigneur. Le Héros du Temps se montrait prêt à franchir le passage et l'ancien élu de la déesse acquiesça, l'air sage "Ton intervention au sein de ce monde prend fin, une nouvelle ère de paix se dessine désormais sur cette terre pleine de promesses. Je ne pourrai jamais assez te remercier pour avoir bravé le cours du temps dans le seul but de me sauver la vie. Tu fais preuve d'un immense courage et d'une grande bonté, des qualités faisant cruellement défaut à Ganondorf. Sa faiblesse n'a d'égal que ta force. Mais ne le sous-estime pas..." mit-en garde le Célestin, le regard bienveillant et serein. La gratitude se peignait sur son visage avec une infinie sagesse, le tout en harmonie avec un sourire d'une quiétude rare. Link hocha la tête en remerciant cet homme qu'il considérait désormais comme son mentor, se trouvant pourtant sur un pied d'égalité avec une force tranquille contre laquelle il ne pouvait guère rivaliser. Zelda observa un instant l'Hylien, semblant vouloir lui faire passer un message, puis elle se ravisa et déclara finalement "Il y a une chose que vous pouvez encore faire afin d'assurer notre triomphe. Puisque ici, tout est enfin terminé... Laissez-nous l'épée de Légende que vous possédez, et ainsi, tous les fragments s'assembleront. Ganondorf ne peut rien contre la force de la lame sainte." expliqua la princesse assez succincte dans son raisonnement clair et limpide. Link détourna son regard de la porte pour observer la réaction de l'ancien élu de la déesse Hylia. Sa réponse ne tarda pas, un sourire serein illumina son visage, il acquiesça en hochant brièvement la tête, plongeant ses yeux dans ceux du guerrier préparé pour son ultime combat. "Je vois, le dernier acte pouvant vous mener à la victoire... Ici, il n'y a plus la moindre raison que cette épée soit utilisée, et puisque j'en suis le détenteur, j'accepte. Link..." Le Célestin s'agenouilla, posant un pied à terre, baissant la tête et tendant la lame sainte à son allié habitué à pareille scène. Les précédents héros avaient agi de même. "Voici l'épée de Légende, le dernier fragment manquant, désormais, ton épée sera au paroxysme de son pouvoir contre les forces du mal. Que ta lumière guide notre avenir dans une voie où les hommes seront libres d'agir selon leur conviction..." clama le héros des temps anciens, récitant presque son texte, un certain lyrisme au fond de la gorge. Link sourit et accepta le présent, il brandit l'épée complète et brillante. Un flash illumina la terre qui deviendrait un jour le royaume d'Hyrule et le vent sembla souffler quelques mots qui, aussitôt entendus, disparurent dans un tourbillon de sensations nouvelles pour cette terre neuve.

La promesse d'un passé affranchi  
Effaçant les ruines d'un futur corrompu  
Lumière sur un monde perdu

L'épée de Légende continuait d'émettre une lumière rassurante et salvatrice; Fay sentait le pouvoir affluer en elle. La fin était proche et pourtant si loin. L'ancien élu de la déesse Hylia partit en retrait un peu plus loin, laissant les deux amants un peu seuls avant leur séparation qui ne devait être que temporaire. "Tu reviendras n'est-ce pas ?" questionna la princesse le regard perdu parmi le feuillage épais des bois. L'interrogation semblait la tarauder depuis un long moment déjà, mais elle l'avait toujours laissée en suspens, puisque le moment tant redouté avait tardé. Link la serra contre lui un bref instant et planta son regard dans le sien "Evidemment. Je ne te laisserai plus jamais seule. Je ne ferai plus la même erreur deux fois." rassura le Héros qui se demandait s'il pouvait réellement promettre ce genre de chose, son adversaire était imprévisible. "Cette fois-ci, il ne t'exhibera pas comme un vulgaire trophée de chasse... Non... Il te tuera définitivement. Ne lui laisse pas ce luxe !" répondit la jeune fille en tenant fermement son amant, comme si elle allait ainsi pouvoir le faire changer d'avis, transmettre sa détermination... Link ferma les yeux un bref instant, lorsqu'il les rouvrit, se fut pour observer la Princesse de la Destinée avec une infinie sagesse et une tempérance rare. Il n'était pas le Héros de la Légende

pour rien. Zelda comprit qu'il était inutile d'ajouter une quelconque parole. Elle déposa un tendre baiser et l'observa disparaître au coeur de cette dimension qui parmi tous les possibles du temps, pourrait constituer son tombeau. Mais Fay était avec lui, il n'était pas seul face à Ganondorf. La princesse vint à la rencontre de l'ancien élu de la déesse et une longue attente débuta, le héros révolu acceptant avec joie la compagnie de la jeune fille anxieuse. Un vent tiède balaya la future plaine d'Hyrule silencieuse. Au coeur des bois, aucun bruit, aucun mouvement. Seul le funeste portail flottant innocemment, déchirant l'espace-temps...

\*\*\*

Le guerrier s'était attendu à atterrir au coeur du royaume désolé et sombre du tyran. Au lieu de cela, un soleil sur le point de se coucher, quasi crépusculaire, vint le surprendre par cette brillance caractérisant un astre jeune, un soleil encore vigoureux, différant totalement de ce qu'il avait connu dans la dimension chaotique de Ganondorf. Non, ce monde était réellement hors de toute chose. Link marchait sur ce qu'il définissait comme étant de l'eau, il ne parvenait à en voir le fond et pourtant, juste le bas de ses bottes trempait dans le liquide miroitant. La surface reflétait à merveille le ciel aux teintes bleues et ambre. Un reflet si puissant qu'il était difficile de trouver la démarcation entre ciel et terre. Les deux semblaient s'être liés et se confondaient désormais. Un paysage des plus vides mais d'une grande beauté. Seul deux hommes se tenaient désormais dans cette arène des plus inhabituelles. Ganondorf tournait le dos à Link, observant le lointain infini se dessinant sans la moindre limite. "Tu as mis un certain temps à te montrer, mais je savais bien que tu viendrais. Tu faisais tes adieux à cette idiote de princesse ? C'est tellement dommage qu'elle soit obligée de perdre l'homme qu'elle aime. Mais je ne suis pas vraiment fleur bleue, je me contrefiche de ce genre de considération... Tant que tu peux souffrir..." sourit Ganondorf en contenant à peine un ricanement tonitruant et proche du toc. Un réflexe dû à sa trop grande vantardise. L'élu de la Déesse Hylia conserva tout son calme, s'énerver aurait été une récompense bien trop facile pour un tel tyran. Avec quiétude et sérénité, posé et admirant avec parcimonie les lieux, le héros répondit "Oui, je lui ai maintes fois promis de revenir. Et c'est exactement ce que je vais faire. En finir avec cette petite histoire... Et j'ai bien peur de ne pas souffrir comme vous aimeriez, pardonnez-moi, mon seigneur" rétorqua Link avec une soudaine passion pour des sarcasmes à peine dissimulés mais parfaitement contenus. Ganondorf fit mine de ne pas l'entendre, jetant à peine un regard hautain par-dessus son épaule. Il clama toujours aussi imperturbable dans ses fabulations "Elle sera tellement malheureuse, ne compte pas sur moi pour t'épargner... De toute façon, tu ne vaux rien, et je t'écraserai sans problème. Sans l'aide de cette ombre que j'ai élevée et créée, tu serais toujours inoffensif. Et puisque tu l'as toi-même tuée..." commença le tyran tandis que Link écoutait avec stupeur pareille stupidité. Malgré quelques crispations, il tint bon tandis que l'homme maléfique enchaînait sur un tout autre sujet, "Cette dimension est née du sacrifice de Koume et Kotake, elle est si puissante que seulement deux âmes peuvent venir en son sein et seulement une pourra en ressortir, scellant la seconde. Je vais te condamner à ce que tes descendants oseront me faire..." La voix du tyran s'éteignit progressivement avant de s'enflammer brutalement, dans un vif éclat d'hystérie "Je vais te SCELLER à jamais ! Tu vas disparaître de cette vie futile, inutile et puérite !" rugit-il en éclatant de rire, il semblait lui-même impressionné d'une grandeur que Link aurait qualifié d'idiotie. Le Héros s'approcha en contemplant le ciel, le regard détaché, presque inoffensif, et pourtant, sur ses gardes. Il déclara calmement "Visiblement, c'est un débat stérile que nous menons là... Ne nous perdons pas en détail ! En garde !" provoqua le jeune Hylien en tenant fermement dans sa main la lame sainte, son bouclier miroir dans l'autre. Ganondorf le jaugea un instant, sourit, et s'élança contre son adversaire.

\*\*\*

"Vous vous êtes blessé durant la fuite de Ganondorf, quand vous l'avez pourchassé dans la forêt ?" questionna Zelda en observant le Héros des temps anciens ayant accepté de demeurer avec elle quelques instants. Lorsqu'elle était soucieuse, elle faisait tout pour penser à autre chose, et sa nervosité était facilement palpable bien que plus que compréhensible. "Ce n'est rien, je t'assure, ne t'inquiète pas pour moi, tu as sûrement déjà beaucoup à faire concernant Link !" répondit le Céleste en plaçant ses mains devant lui en signe de contestation. Il avait beau avancer de bons arguments, la princesse était lancée et ne renoncerait pas "Ne vous en faites pas, je peux vous arranger ça en un clin d'oeil ! J'ai une potion rouge que je n'ai pas eu le loisir d'user pour Link, elle était à utiliser en cas d'urgence. Je la garde pour quand il reviendra, on ne sait jamais après tout... Néanmoins, juste une gorgée vous remettra sur pied ! Vous me direz si elle est efficace ainsi !" sourit la jeune fille, la tête penchée en tendant le flacon renfermant la précieuse mixture. L'ancien élu de la déesse Hylia s'en saisit en haussant les épaules "Alors je suis un cobaye maintenant ? Soit." soupira-t-il faussement outré. Il avala une gorgée de la potion qui fit immédiatement effet. Le Héros se sentit soudainement emplit d'une force nouvelle et toute douleur avait disparu en un instant ! Il constata l'efficacité de l'objet avec stupéfaction "C'est beaucoup plus puissant que ce que l'on peut trouver dans le marché couvert de Célesbourg ! Impressionnant ! Nous n'arrêterons jamais le progrès en médecine ! Quand Link reviendra, il ne sera pas déçu d'un pareil traitement ! Je te l'assure !" promit le Céleste arborant fièrement un large sourire; il ne préférerait pas utiliser le conditionnel ou

formuler d'hypothèses. Pour tempérer la princesse et son inquiétude, mieux valait-il affirmer et non supposer le possible retour de l'Hylien qu'elle avait suivi jusque-là à chaque étape de leur voyage. "Je me demande comment se passent les choses, là-bas... Si seulement nous avions pu l'accompagner... Je n'aime pas être réduite à l'impuissance pour des causes valant réellement la peine de combattre..." souffla-t-elle en songeant à la possible fragilité de son ami d'enfance. La Princesse de la Destinée afficha un sourire forcé tandis que sa posture s'avachissait témoignant de sa perte de confiance totale. "Ne te reproche rien. Il va revenir, il est l' élu de la déesse, quoiqu'il advienne, il vaincra..."

\*\*\*

Les estocades s'enchaînaient, les confrontations également, Link croisait le fer avec son adversaire et lors de telles altercations, les deux forces s'égalèrent jusqu'à ce qu'un des participants rompe l'accrochage. Le Héros du Temps dégagea sa lame le premier et parvint à porter un coup à Ganondorf. Malheureusement, celui-ci possédait des réflexes surhumains et avisés. En un instant, il se téléporta plus loin au coeur de ce champ de bataille infini, sa silhouette se découpant du soleil couchant, aveuglant à peine son adversaire. A une heure aussi tardive, dans cette dimension au temps figé, l'astre enflammé ne diffusait qu'une lumière limitée. "Ce combat commencerait presque à m'ennuyer. Tu n'es d'aucune originalité petit, la fantasmagorie n'est probablement pas une qualité, mais ton sérieux, rabat-joie, excessivement outrageux, offense la joie extatique que devrait normalement me procurer ce combat final. Pimentons un peu cela..." proposa le seigneur du mal en multipliant les téléportations anarchiques sur le champ de bataille. Il agissait à une vitesse telle que son reflet dans l'eau n'était quasiment pas visible à chaque déplacement. Ghirahim avait parfois agi de la sorte lors de précédents affrontements, Fay sortit brutalement de l'épée et déclara à son maître *"Je vais vous indiquer où il apparaît puisque je n'ai rien à craindre de lui ! Vous pourrez plus facilement le toucher et ainsi éviter les coups traîtres qu'il pourrait tenter de vous exhorter à réaliser."* La voix cristalline était reposante et rassurante pour le Héros qui ne refusa pas une pareille aide providentielle. Le guerrier se concentra sur la voie de son amie devenant son guide. Les indications spatiales fusèrent ainsi en tous sens, le jeune Hylien multiplia les assauts et parvint à frapper son ennemi avec brio. Ganondorf fut désarçonné d'une pareille habileté. Il cessa un instant tout mouvement et reprenant son souffle il tonna "Je vois, ce corps humain faible et pathétique est insuffisant face à ton habileté à l'épée ! Peu m'importe ! Je vais m'en débarrasser et t'écraser comme un vulgaire insecte ! Ce qui sied le mieux à ta condition, manant !" rugit le tyran en rassemblant ses forces. Une vague d'énergie déferla, brouillant la surface de l'eau un bref instant, pour finalement se concentrer et foncer à pleine vitesse contre le seigneur du mal qui se prit le choc de plein fouet, contre sa poitrine. Ses yeux devinrent vides et son sourire se figea brutalement. Link mit une main devant ses yeux tant la lumière ambrée qui suivit était aveuglante et forte. "Que... Que se passe-t-il ?" demanda le Héros du Temps qui avait peur de comprendre ; ses souvenirs étaient formels. Fay vint confirmer ses peurs *"Dark Link m'a déjà parlé de ce phénomène. Ganondorf n'est plus vraiment lui-même, les sorcières n'ont gardé de son âme que la haine, qu'une vulgaire force brute à l'état pur ! Ganondorf n'est plu... et il devient... Ganon... créature démoniaque d'Hyrule..."* expliqua la jeune femme de cristal, restant stoïque malgré la puissance émanant de l'animal qui se formait peu à peu sous les yeux des deux camarades. La forme bestiale de ce démon était semblable à celle d'un lion à la crinière rouge sang avec quelques nuances d'ambre. Son corps était plus noir que les ténèbres elles-mêmes, à l'exception d'une blessure blanchâtre encore mal cicatrisée résidant sur son ventre ; il n'était pas sorti entièrement indemne de ses précédents combats. Malgré une forme assez féline au vu de la crinière et des pattes, la figure de l'animal était celle d'un phacochère en furie ; deux yeux noirs brillaient d'une lueur malsaine, dépourvus néanmoins d'intelligence humaine. Deux grosses défenses venaient encadrer son visage, dépeignant ainsi un tableau d'une noirceur somptueuse mais grossière et d'une malfaisance sans pareille. Seuls quelques mots parvinrent à Link qui semblait septique face à pareille créature "Tuer Héros". Ganondorf n'était définitivement plus, ses rêves de pouvoirs et de contrôle total sur Hyrule venaient de s'évanouir en un éclair pour laisser désormais naître un puissant sentiment de destruction total. Si la bête venait à remporter ce combat, elle n'arrêterait pas son massacre et sa lutte sanguinaire pour autant. Hyrule ne serait plus qu'un immense champ de bataille ensanglanté dès lors.

Link se replongea avec force dans son combat, tandis que Fay l'encourageait face à l'immense créature, inconnue jusque-là dans ses archives. La garde de l'adversaire était suffisamment ouverte pour oser tenter quelques coups, néanmoins, un unique coup pourrait briser tous les os du guerrier malgré son armure et sa côte de maille se dissimulant sous sa tunique. Son bouclier miroir ne suffirait pas à le protéger. Le jeune Hylien chargea son adversaire plusieurs fois sans parvenir à réellement lacérer l'abdomen du monstre, son seul point sensible visible et atteignable. "Nous ne pouvons pas gagner seul face à une pareille lutte... Et nous sommes privés de tout contact avec l'extérieur... mes techniques d'escrimes sont impuissantes contre une bête aussi imposante ! La lame sainte ne parvient même pas à l'atteindre !" s'exaspéra le chevalier ayant esquivé de justesse la patte droite avant et les griffes saillantes de l'animal. Il demeura à quasi plat ventre, s'appuyant d'une main, la deuxième serrant fermement son épée. Fay demeura silencieuse face à pareille constatation, ne sachant



guère comment agir. Link s'élança dans les airs après un élan considérable et retourna son épée, visant la tête de Ganon. Un geste salutaire qui ne parvint malheureusement pas à toucher la bête, qui d'un coup de tête, envoya valser Link, bien des mètres plus loin, une défense l'ayant touché. "Tu es seul dans cette dimension. Privé de tout. Coupé du contact futile de ta déesse bien aimée... Ne compte plus que sur toi-même..." résonnait au loin l'ancienne voix de Ganondorf, dédaigneuse et hautaine. Link ne voulait pas abandonner, mais il se sentait démuni et impuissant. Sa blessure était légère, mais il eut bien des difficultés à se relever. Il esquiva de justesse la charge de la créature maléfique arrivant à toute vitesse. "Prouvez-moi que Ganondorf avait tort, que je peux gagner ce combat, envoyez-moi un signe, déesse... Prouvez-moi votre existence en cette dimension retorse... Je ne suis qu'un combattant aguerri, votre élu et non pas un faiseur de miracle..." s'écria Link en hurlant en direction du ciel. Comme en réponse à son appel, une pluie torrentielle s'abattit sur les deux combattants, le Héros de la Légende constata l'événement avec stupéfaction, quelques secondes d'égarement qui auraient pu lui être fatales, car ce fut le moment précis que choisit la bête maléfique pour charger à nouveau le guerrier la tête ailleurs. Il aurait sans doute reçu le coup de plein fouet si une aveuglante lumière blanche n'avait pas recouvert le champ de bataille. Un flash si puissant qu'il effaça tout relief, tout détail. Link se trouvait désormais seul dans un décor blanc, sans contour, sans limite. Il ne sentait plus la présence de Fay, mais une ombre demeurait en ce paysage clair. Par-dessus son épaule, la Déesse Hylia vint susurrer à l'oreille du Héros, pantois d'avoir ainsi été surpris, "Tu n'es jamais seul... L'épée de légende t'apportera la force. Que les bénédictions des précédents Héros prennent désormais forme... Ce combat n'est pas uniquement le tien..." souffla-t-elle en frôlant la lame purificatrice un bref instant. A peine eut-elle prononcé ces mots, que le cours du temps revint à la normale, sans laisser ne serait-ce qu'une seconde de parole à Link qui regrettait d'avoir pensé être laissé seul à l'abandon contre pareil monstre.

A peine le Héros du Temps fut-il de retour au coeur de l'arène aquatique qu'il constata toute l'étendue de son titre et toute la force de son passé et son futur liés. Un flou dans le temps vint annihiler totalement le choc de la créature qui traversa le corps de Link sans même le toucher, sans même le blesser. La lame sainte se mit à briller d'une étrange lueur en émettant un cliquetis métallique peu agréable. Comme si elle se mettait soudainement à entrer en résonance et vibrer frénétiquement. Le Héros perdit sa lame qu'il avait pourtant le sentiment de ne pas avoir lâchée une seule seconde. Il ferma les yeux un instant, ne se concentrant même plus sur son ennemi qui n'était plus vraiment une menace, il le sentait en lui. L'épée de Légende n'eut pas le temps de tomber à terre, quand le chevalier rouvrit ses paupières en un battement de cils, une main amicale lui tendait son arme salvatrice. A ses côtés venaient d'apparaître successivement les trois héros qu'il avait secourus ainsi que Ghirahim et Dark Link. Le Héros du Temps se retint d'avoir un hoquet de surprise. Ses amis jugés défunts se tenaient devant lui, souriants, prêts au combat !

**"Nous vivons chacun en toi et en l'épée de légende, ces morceaux que tu as récolté sont chacun à leur façon des fragments de nos âmes respectives. Et dans cette dimension hors du temps, loin de tout changement et quiétude imaginable, nous te venons en aide. Au coeur d'une lutte qui nous affecte pleinement. Le passé demeure ce qu'il est malgré tout et nos vies ne sont qu'en suspens au coeur de la mort, qu'une mémoire ineffaçable peut restaurer un court instant."**

Link acquiesça difficilement, comprenant bien mieux ce qu'il vivait. Tous les Héros et ses amis ne se tenaient pas réellement devant lui, il s'agissait là de l'âme de chaque fragment de la lame sainte se matérialisant sous la forme de leurs précédents maîtres. Le combat prenait désormais une toute autre tournure, et pour la première fois depuis qu'il avait pénétré au sein du portail interdimensionnel, l'Hylien s'autorisa un sourire. La monstrueuse bête ne renonça pas pour autant à la victoire et continua son souhait de destruction en tentant de charger aléatoirement certains de ses adversaires. Mais ses mouvements irréfléchis conduisaient à une logique prévisible que les différents guerriers comprenaient aisément. La créature ne chargeait qu'une personne à la fois, ce qui permettait aux cinq autres d'attaquer de front tandis que le dernier esquivait avec aisance sans avoir besoin de penser à une quelconque riposte. Un travail d'équipe parfaitement mené, Link transmettant les directives principales à Fay qui assurait la relève et informait toutes les âmes présentes sur le champ de bataille. Ghirahim parvint le premier à trancher une patte de l'animal qui tomba lamentablement, s'étalant de tout son long et laissant entrevoir son point sensible au coeur de son abdomen. D'un hochement de tête, Link s'approcha pour porter le coup fatal, une fureur se lisant au fin fond de ses yeux d'un bleu saillant tandis que les cinq épéistes restant se chargeaient de contenir la bête tentant de donner des coups en vain dans le vide, se débattant telle une furie déchaînée. Ganon ne pouvait rien faire contre la puissance du Héros du Temps, Link respira un grand coup et d'un geste vif il enfonça sa lame profondément dans la plaie mal cicatrisée du monstre qui rugit avec force et véhémence, la douleur semblait insupportable. La créature fut prise de spasmes incontrôlés qui s'accéléchèrent lorsque Link retira la lame sainte immaculée, laissant une plaie béante de laquelle s'écoulait un fluide noirâtre semblable à du sang pâteux et visqueux. Tous les combattants s'éloignèrent par précaution de la créature qui pour ultime geste se recroquevilla sur elle-même avant de simplement exploser, comme absorbée

par une force supérieure, relâchant toute l'énergie brute qu'elle avait emmagasinée. Ganon avait péri. Ganondorf n'était plus et ne pourrait plus jamais lutter contre la bonne marche d'Hyrule. Six âmes protectrices y veillaient, le Héros du Temps parachevait sa quête finale.

La pluie battante qui avait frappé le champ de bataille cessa immédiatement et un magnifique ciel bleu sans soleil vint illuminer la surface miroitante des eaux. La créature n'avait même pas entaché le liquide salvateur, son sang s'étant comme évaporé. C'était comme si tout était à faire alors que tout était déjà achevé. Link se tourna vers Dark Link et Ghirahim tandis que les trois Héros retournaient déjà au cœur de l'épée et déclara, faisant échos aux sentiments de Fay, bouleversée par la vision de l'âme défunte qu'elle chérissait tant, "Je sais désormais que la mort ne vous concernera jamais et que tant que la lame sainte perdurera, vous vivrez en elle, dans nos souvenirs partagés. Votre intégrité demeurera entière. Je vous fais le serment que cette lame désormais reposera en lieu sûr et que nul n'aura plus jamais besoin d'y recourir. Notre monde de paix est le résultat de vos sacrifices, et même si je m'adresse en ce moment à des fantômes du passé, je suis néanmoins ravi de pouvoir vous transmettre ce message." sourit le guerrier en observant ses anciens amis réintégrer le cœur de la lame purificatrice, honorant leurs bénédictions communes. Le monde né du sacrifice des sorcières jumelles s'écroula et se disloqua progressivement, laissant la lumière recouvrir toute chose tandis que Link et Fay furent éjectés de la dimension.

\*\*\*

La princesse crut se pâmer quand elle vit le portail interdimensionnel peu à peu s'amoinrir pour disparaître progressivement sans donner de traces éventuelles du retour du chevalier tant aimé. Heureusement, sa frayeur excessive se calma peu à peu quand la porte minuscule rejeta Link et Fay, le guerrier s'étalant sur le sol lamentablement, avant de disparaître en un soupir. Le jeune homme se releva en s'époussetant tandis que la princesse s'approchait de lui, ne constatant pas la moindre blessure. "Tout est enfin terminé ?" questionna-t-elle soucieuse, une main sur le cœur. Le guerrier lui sourit, l'embrassa et répondit finalement "Oui. Je n'ai pas eu à mener ce combat seul, mais je l'ai mené avec brio néanmoins. Hylia n'a pas délaissé son élu, elle n'a qu'une parole..." sourit-il les yeux en amandes mi-clos. La Princesse de la Destinée se serra fort contre le Héros du Temps qui n'aurait désormais plus jamais à honorer son titre. L'ancien élu de la déesse Hylia déclara par-dessus son épaule avant de s'éloigner "Je vois de quoi tu veux parler. Je l'ai senti. Ce qui fait la force de notre statut, c'est qu'il ne connaît pas de limite entre les âges. Le Temps est notre allié éternel."

La nuit semblait prendre fin après un sempiternel combat. Le soleil se levait, gorgé d'espoir, chargé d'histoire. Avant de s'éloigner et de retourner à son temps, Link déclara à l'adresse du défunt Ganondorf en observant l'endroit où résidait le portail interdimensionnel :

"Passé et futur sont désormais liés, tout converge vers cette unique destinée. Inenrayable, inarrêtable, votre défaite n'en sera que plus mémorable. Les erreurs du futur sont corrigées en un regard vers le passé."

## **Epilogue : la légende continue...**

Le chant serein des oiseaux résonnait au cœur des Bois de Firone. Non loin de là, l'effervescence chaotique régnant au cœur de la ville du sceau masquait les divers roucoulements de la faune locale. Un grand banquet était organisé pour fêter cette immense victoire que la plupart des habitants d'Hyrule ne comprenait pas vraiment, néanmoins, l'occasion était bonne à prendre pour se réunir tous ensemble autour d'un festin de roi. La princesse Zelda avait insisté auprès de son père pour organiser pareille fête, et celui-ci avait cédé, reconnaissant là un gage de paix de cette modeste nation paisible. Loin du fracas des préparatifs, un Hylien se dirigeait au cœur du Temple du Sceau. Un lieu qui bientôt serait fermé à tout public, pour des raisons bien obscures, mais le jugement avait été sans appel. L'homme passa les portes principales et atteignit les premières marches d'une petite scène de marbre en suivant le chemin tracé par un tapis rouge duveteux et restaurant avant tout un côté cérémonieux au tout légèrement austère autrement. Un léger chuchotement vint faire écho aux pas mesurés du chevalier, soigneusement apprêté, se heurtant avec fracas au silence rigoureux des lieux, "Désormais, ces lieux seront réservés aux âmes averties, et nul ne pourra s'emparer de la lame sainte pour un sombre dessein. C'est là le voeu de ton maître, et j'espère qu'il te convient..." souffla le Héros en sortant son épée de son fourreau. Un acquiescement vint immédiatement et définitivement rompre l'absence de bruit au cœur de la gigantesque salle brillant par son aménagement sacralisé. Une voie de cristal s'éleva, en toute quiétude, "*Bien sûr. Tout cela est mieux ainsi. Je te l'accorde, Link... Merci pour tout. Puisque tu es le Héros du Temps, je sais qu'en un futur incertain nous nous reverrons. Nos âmes sont liées. C'est là l'honorable sort d'une lame fin prête à servir ta noble cause au travers des âges.*" répondit Fay en s'inclinant, respectueuse tout en tutoyant Link, qui préférait pareil traitement. A pas lent, le Héros du Temps se plaça face au piédestal sacré et d'un geste guère hésitant, il y ficha avec force la lame sainte, scellant son pouvoir, conservant sa force par-delà le cours du Temps bien

capricieux. L'épée de Légende brilla un cours instant, montrant avec sagesse et nostalgie des destins écartés de tout mal...

\*\*\*

Un sourire se dessine, une jeune fille accourt à l'entrée de son village. Son ami de toujours est de retour. Elle le sert le plus fort possible, ayant peur de le voir fuir à nouveau. "Je suis de retour, comme promis, Iria..." souffle-t-il alors...

\*\*\*

Les cloches sonnent au coeur du bourg d'Hyrule. La foule entière est conviée à la cérémonie. Face au peuple, deux visages souriant échangeant des voeux d'éternité. Le royaume s'est choisi un nouveau roi, la princesse a enfin pu lier son destin à celui qu'elle aime en secret depuis toujours...

\*\*\*

Un Célestrier vermeil fend l'air. Son plumage est magnifique, luisant au soleil. Son cavalier se défait de lui après l'atterrissage, respirant l'air frais de Célesbourg qu'il avait oublié pendant la guerre. Il salue les habitants et s'éloigne peu à peu de la population. Sortant sa lyre, il déclame quelques vers et déclare finalement "On dirait bien qu'Hyrule est définitivement en paix... Et cela pour longtemps..."

\*\*\*

Link rouvrit les yeux, ému des différentes scènes, le sourire aux lèvres. Il avait réussi sa quête. Zelda ouvrit grand les portes du temple et vint à la rencontre de son amant en lui criant "Viens donc profiter du bon repas et de la fête au lieu de t'enfermer dans cet endroit austère comme un vieil ermite !" plaisanta-t-elle en taquinant le chevalier qui ne chercha même pas à se défendre. Il soupira, résigné et rejoignit la jeune fille. L'ombre du héros semblait sourire à son tour...

FIN